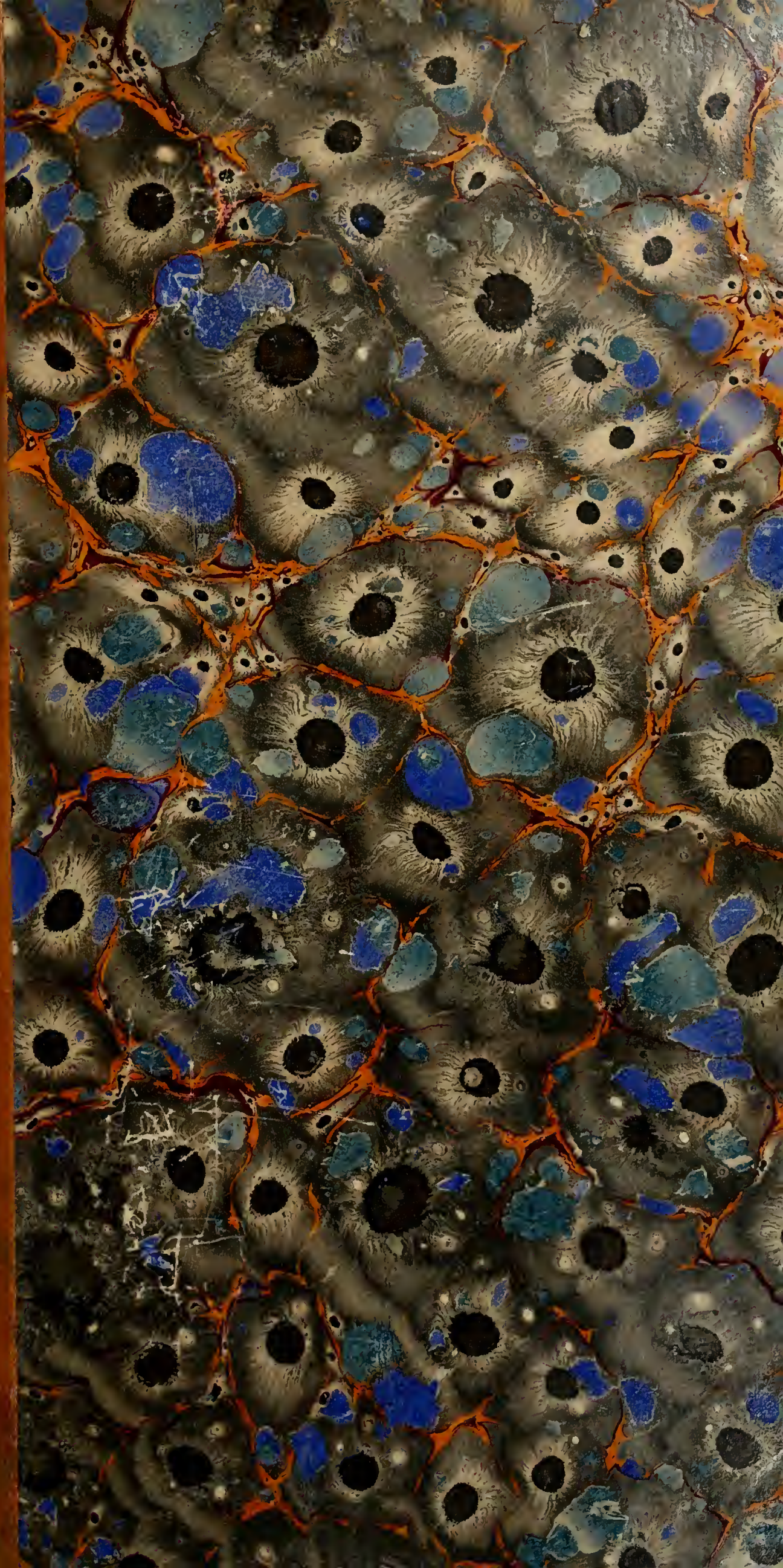


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00291451 3







MÉMOIRES
DE
L'INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



TOME VINGT ET UNIÈME

MÉMOIRES
DE
L'INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TÔME VINGT ET UNIÈME



PARIS
IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LVII

69
30

AS

162

P318

t.21

ptie. 2

DEUXIÈME PARTIE.

TABLE

DES

MÉMOIRES CONTENUS DANS LA DEUXIÈME PARTIE DU TOME XXI.

	Pages.
MÉMOIRES sur les Mystères de Cérès et de Proserpine et sur les Mystères de la Grèce en général, par M. Guigniaut.	1
RECHERCHES sur le Système monétaire de saint Louis, par M. Natalis de Wailly.	114
MÉMOIRE sur les Variations de la livre tournois, depuis le règne de saint Louis jusqu'à l'établissement de la monnaie décimale, par le même	177

FIN DE LA TABLE.



MÉMOIRES
DE
L'INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE,
ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

MÉMOIRES
SUR
LES MYSTÈRES DE CÉRÈS ET DE PROSERPINE
ET SUR LES MYSTÈRES DE LA GRÈCE EN GÉNÉRAL,
PAR M. GUIGNIAUT.

AVANT-PROPOS.

Parvenu au terme d'un travail qui a fait passer sous mes yeux, depuis plus de vingt-cinq ans, les textes, les monuments, les recherches de toutes les époques, concernant les principales religions de l'antiquité, et surtout les cultes de la Grèce et de l'Italie anciennes, j'éprouve le besoin de me rendre un compte de plus en plus sévère des résultats de ces recherches sur quelques points fondamentaux. Entre ces points, il n'en est pas de plus important et de plus controversé, jusqu'ici, que celui qui regarde les mystères, et en particulier ceux de Cérès et de Proserpine, cette couronne du paganisme antique, comme ils ont été justement nommés, et comme les envisagea l'an-

1^{re} lecture,
26 mars 1851;
2^e lecture,
21 novembre 1851

tiquité elle-même jusqu'au christianisme. Ces mystères, entre autres, ont été, il y a vingt ans, l'objet d'un examen nouveau, et qui passe pour complet, de la part d'un illustre philologue que l'Académie s'est associé, dans ces derniers temps, M. Lobeck, auteur du livre célèbre intitulé : *Aglaophamus, sive de theologiæ mysticæ Græcorum causis*, publié à Kœnigsberg en 1829. La matière y est reprise, on peut dire, de fond en comble, avec un savoir incontestable, avec un appareil d'érudition presque effrayant, avec un talent de discussion relevé encore par la vivacité satirique et la souplesse quelquefois merveilleuse d'un latin puisé en général aux sources classiques. Les bases mêmes de l'institution des mystères, ses bases mythologiques, historiques, politiques, y sont scrutées avec plus de rigueur encore que de profondeur; sa valeur y est appréciée avec une partialité manifeste, et finalement sa vraie nature méconnue, selon nous du moins. Le scepticisme, devenu proverbial, de M. Lobeck, nous paraît, tout savant qu'il est, peu critique au fond, par cela seul qu'il aboutit à une négation presque absolue sur le sens, l'esprit et la portée, non-seulement des mystères en général, mais même des mystères d'Éleusis, de cet institut fameux entre tous, qui fit l'admiration des hommes d'état, des philosophes, aussi bien que des peuples, dans toute l'antiquité, qui suscita au christianisme un des plus grands, des plus durables obstacles qu'il lui ait été donné de surmonter, et qui fut, au moins dans certaines formes, dans certains rites extérieurs, même dans certains symboles fondamentaux du culte, absorbé et transfiguré plutôt encore qu'anéanti par le principe supérieur, par le dogme plus profond à la fois et plus arrêté de la religion nouvelle. Mais, ce qui paraîtra à peine croyable et ce qui, pourtant, est certain, c'est que le grand philologue de Kœnigsberg, outre le peu d'attention qu'il a donné aux monuments de l'art, qui ont ici, plus qu'ailleurs peut-être, leur importance, par cela même qu'ils sont plus rares et plus difficiles à expliquer, a presque entièrement passé sous silence quelques-uns des textes les plus considérables, les plus anciens, les plus décisifs, dans la question qui l'occupait. Nous n'en voulons aujourd'hui citer qu'un exemple, mais capital : c'est

l'hymne à Déméter ou Cérès qui porte le nom d'Homère, et qui n'en est pas indigne à quelques égards. En ouvrant ses recherches sur les mystères de la Grèce par ceux de Cérès Éleusine, M. Lobeck devait, naturellement, se préoccuper de cet hymne, l'analyser, l'examiner à fond, s'en faire un argument pour ou contre son opinion. Il ne l'a pas même tenté: il s'est borné à citer de loin en loin, d'une manière plus ou moins accidentelle et sur des points accessoires, ce document vénérable, unique en son genre, et que M. Ed. Gerhard, avec beaucoup de justesse, comparait, dernièrement encore, à quelques-unes des plus riches et des plus antiques peintures de vases. Nulle part M. Lobeck ne l'a considéré dans son ensemble, n'a cherché à le pénétrer dans son essence et dans sa signification religieuse; nulle part il n'a même essayé de le rapporter à une date plus ou moins positive, d'en tirer aucune induction, soit mythologique, soit historique, de quelque importance. Ce qu'il n'a point fait, et ce qu'il devait faire avant tout, avant tout aussi nous l'entreprendrons, puisque c'est là le monument par excellence, si heureusement retrouvé, il n'y a pas plus de soixante et dix ans, des mystères d'Éleusis, monument qui, pour être poétique, n'en a que plus de prix en pareille matière, comme nous espérons le montrer et comme le pressentait l'illustre éditeur et annotateur des Mystères du paganisme, de Sainte-Croix, qui ne l'avait pas connu et n'avait pu en faire usage. Nous aborderons donc ici, dans un mémoire préliminaire, qui sera l'introduction la plus naturelle et la plus directe aux recherches nouvelles que nous commençons, principalement sur les mystères de Cérès et sur ceux de Bacchus, l'examen de l'hymne homérique à Déméter, considéré d'abord sous le point de vue philologique et littéraire, ensuite et surtout sous le point de vue mythologique et mystique. Nous nous attacherons à rapprocher et à résumer, dans cet examen, les opinions qui se sont produites parmi les savants, soit avant, soit depuis M. Lobeck, particulièrement en Allemagne. Nous avons pour cela un double motif. D'abord l'hymne à Cérès n'a été jusqu'ici, que nous sachions du moins, malgré son importance, l'objet d'aucun travail spécial et approfondi, dans l'histoire de l'érudition française, qui

présente ici une véritable lacune à combler. Ensuite, et c'est notre raison capitale, qui s'applique au fond mythologique encore plus qu'à la forme poétique de ce monument, il nous a paru que si, pour sortir de l'horizon borné du sens individuel et du dédale des systèmes exclusifs, la philosophie a senti elle-même le besoin de recourir à la méthode critique qui les embrasse d'une vue générale et indépendante, qui les contrôle les uns par les autres, qui s'aide de leurs erreurs aussi bien que des parcelles de vérité qu'ils contiennent, méthode qu'on a nommée, à tort ou à raison, *l'éclectisme*, la mythologie doit plus encore peut-être, dans les mystérieuses profondeurs où elle se plonge, s'aider de ce fil conducteur, elle qui a eu tant à souffrir de la défaveur, pour ne pas dire du discrédit que les systèmes étroits, absolus, trop souvent même excentriques, ont jeté sur les travaux dont elle est l'objet. Le moment est venu, si nous ne nous trompons, toutes les fois qu'une question mythologique de quelque importance reparait et réclame une solution nouvelle, plus vraie ou plus probable, surtout quand des documents inédits, écrits ou figurés, sont intervenus, comme c'est ici le cas, de commencer par faire sur cette question l'histoire de la science, et de déterminer le point précis où elle est parvenue. C'est, selon nous, le meilleur moyen d'éclairer la route, en signalant les écueils, et c'est ce que nous allons essayer ici sur l'hymne à Cérès, comme préparation à l'étude des mystères d'Éleusis, telle qu'elle demande à être refaite depuis les travaux de Sainte-Croix, de M. Creuzer, de M. Lobeck, et de plusieurs autres savants, nationaux ou étrangers.

PREMIER MÉMOIRE.

DE L'HYMNE HOMÉRIQUE A DÉMÉTER (CÉRÈS),

EN GÉNÉRAL,

ET DE SON RAPPORT AVEC LES MYSTÈRES D'ÉLEUSIS,

LEURS RITES ET LES DOGMES QUI POUVAIENT Y ÊTRE ENSEIGNÉS.

I.

L'institution des mystères de Déméter à Éleusis, rattachée à la légende symbolique du rapt de Perséphoné, sa fille, par Aïdoneus ou Pluton, légende indiquée déjà dans la Théogonie d'Hésiode¹, est le sujet de l'hymne célèbre qui porte le nom d'Homère, mais qui n'a guère d'homérique que ce nom et l'imitation heureuse des formes de l'épopée. J. H. Voss, ce grand homériste, a terminé sa laborieuse carrière, en 1826, par une édition et une traduction en vers allemands de cet hymne, tant de fois commenté avant lui, depuis la découverte qui en fut faite à Moscou, par Matthæi, dans l'année 1780, et les premières éditions qu'en publièrent D. Ruhnken et Mitscherlich. Sans parler des travaux critiques ou exégétiques, suffisamment connus, d'Ilgen, de Matthiæ, de G. Hermann, de Franke, qui se sont occupés des autres hymnes homériques, aussi bien que de celui-ci, Sickler avait donné antérieurement à Voss, et en 1820, une édition spéciale de l'hymne à Cérès, accompagnée, comme la

¹ V. 912-914.

sienne, d'une traduction métrique, et suivie d'un commentaire fondé sur les hypothèses les plus arbitraires et sur un système d'étymologies sémitiques qui ne lui a réussi ni là ni ailleurs. MM. Creuzer et Welcker, O. Müller et Preller ont été plus heureux dans leurs appréciations et leurs explications, soit de l'hymne en général, soit des passages qui se rapportent spécialement à l'histoire des mystères et aux croyances sur lesquelles reposait le culte de Cérès et de Proserpine.

M. Welcker, en appelant de ses vœux, dès 1817¹, la publication du travail annoncé de Voss, observait que, lors même qu'on devrait adopter la qualification d'*Éleusinien* qu'il avait d'avance appliquée à l'hymne en question, il y aurait toujours à se demander si cet hymne, d'un caractère en soi plus général, plus homérique, à proprement parler, n'aurait pas été simplement arrangé après coup pour Éleusis. Un autre problème que posait le même savant, est celui de savoir dans quel rapport pouvait se trouver la forme poétique de l'hymne à Cérès avec la doctrine des mystères. Il inclinait à penser, comme M. Creuzer², que de tels chants, destinés évidemment à la récitation publique dans les fêtes de la déesse, devaient former un lien entre cette doctrine, réservée aux initiés, et la religion populaire. Du reste, il était frappé au plus haut degré de l'art avec lequel le sens profond d'un culte fondé sur la divinisation de l'ordre périodique et providentiel de la nature se dissimule, sans disparaître, sous le charme du récit épique, où tout est mis en action, où tout prend les couleurs, les sentiments, les passions de l'humanité.

Un peu plus tard, Voss réalisait sa promesse et s'expliquait

¹ *Raub der Kora*, dans *Zeitschrift für alte Kunst*, I, p. 5 sqq.

² *Symbolik und Mythologie*, t. IV, p. 314

sqq. de la 3^e édit. — *Religions de l'Antiquité*, III, II, p. 604 et suiv.

nettement, quoique succinctement, à la tête des éclaircissements qui font suite à son texte et à sa traduction de l'hymne à Déméter. Selon lui, cet hymne fut composé pour les Éleusinies, quand les Eumolpides, d'origine thrace, eurent supposé à la fête antique de la déesse du blé un sens profond confié à des rites énigmatiques. (C'est ainsi que Voss, dans sa double antipathie pour le symbole et pour le sacerdoce, qualifie le culte mystérieux d'Éleusis et en conçoit la formation préméditée.) Le but en est de faire passer les nouveaux mystères comme des traditions divines, en y rattachant ce qu'il pouvait y avoir de mieux dans des légendes et des cérémonies nées successivement. L'auteur inconnu de ce chant religieux dut vivre peu après Hésiode, vers la xxx^e olympiade, et probablement il était attaché au culte de la Déméter d'Éleusis. On le reconnaît pour un habitant de l'Attique au grand nombre d'expressions locales mêlées à la langue courante de l'épopée d'Homère. Cet auteur ne peut donc être Homère lui-même, comme se l'imaginait Pausanias; mais c'est un *homéride*, si l'on entend par ce mot un chantre inspiré de la poésie d'Homère. Sa manière, en effet, ne cesse d'être homérique que lorsque le but sacerdotal exigeait impérieusement que la légende donnât le ton ¹.

O. Müller, sans être aussi affirmatif sur des points de fait qui manquent d'autorité positive, penche au fond pour l'opinion de Voss, tout en la modifiant à la fois dans l'esprit et dans la forme. Quand même, dit-il ², cet hymne ne renfermerait pas une invitation directe à la fête des Éleusinies, à la participation aux cérémonies des mystères, lorsqu'il appelle *bienheureux* ceux qui en ont été spectateurs, lorsqu'il annonce un sort misérable à ceux qui n'y ont point participé, nous ne saurions nous em-

¹ *Hymne an Demeter, Anmerkungen*, p. 1. — ² *Geschichte der griechischen Literatur*, I, p. 134.

pêcher d'y reconnaître la main d'un chantre attique, familiarisé avec les rites des fêtes de Cérès, et que décèlent même nombre d'expressions, marquées d'une empreinte attique et toute locale. L'antique légende sacrée des Éleusiniens s'y présente à nous sous sa forme pure et inaltérée, autant du moins que le permettaient les conditions prescrites, au nom du goût, par le génie de l'épopée.

L'hymne *homéridique* plutôt qu'*homérique* à Cérès aurait donc été, comme s'exprime ailleurs O. Müller¹, l'œuvre d'un chantre inspiré de la poésie d'Homère et initié dans les mystères d'Éleusis, et il fut composé vraisemblablement pour un concours de rhapsodes aux Éleusinies. Telle n'est pas précisément, au moins sur ce dernier point, l'opinion de M. Preller, qui, dans sa monographie sur Déméter et Perséphoné, a fait du même coup une histoire et une analyse critique, aussi savante qu'étendue, de l'hymne qui nous occupe². M. Preller, adoptant une conjecture mise en avant par M. Welcker, dans son excellent livre sur le Cycle épique³, pense avec lui que l'hymne à Déméter, quoique entièrement fondé sur la légende d'Éleusis, dut être composé pour un concours de rhapsodes, et de rhapsodes attiques, mais aux grandes Panathénées, où existaient des concours de ce genre, tandis qu'aux Éleusinies, il n'y avait ni concours poétiques, ni place pour des chants d'un caractère épique et d'un tel développement. Aux Panathénées, la grande fête nationale de l'Attique, Déméter n'était guère moins célébrée qu'Athéna elle-même; car elle avait contribué avec elle à la civilisation du pays et au bonheur de ses habitants par les biens physiques et moraux qu'elle leur avait apportés, par

¹ Art. *Eleusinien*, dans l'*Allgem. Encyclop.* de Halle, Sect. I, t. XXXIII, p. 268, reprod. dans ses *Kleine Schriften*, II, p. 242.

² *Demeter und Persephone*, p. 65 sqq.

³ *Der epische Cyclus*, S. 192, Anmerk. 637.

le don du blé et par celui des mystères ¹. Du reste, l'auteur inconnu de ce chant à la fois épique et religieux ne fut pas nécessairement un prêtre, comme Voss se l'était figuré, et les atticismes n'y sont ni aussi nombreux, ni aussi certains qu'il l'imagine ². M. Preller penche au fond, quoiqu'il ne s'en explique pas clairement, pour l'hypothèse d'un hymne originairement tout épique, et en ce sens homérique, qui, d'un caractère d'abord aussi général que celui de la légende même du rapt et de la recherche de Proserpine, aurait été, après coup, appliqué aux Éleusiniens et mis en rapport avec les mystères, les rites et tout le culte local de Déméter. C'est ce qu'admet plus expressément M. Eckermann, qui, dans un travail assez indigeste sur Perséphoné ³, ne se montre guère d'ailleurs que le pâle et faible copiste des recherches originales de MM. Welcker, Müller et Preller. De là, aux yeux de ce dernier, et de là surtout, les interpolations les plus graves que l'hymne à Cérès doit avoir subies, comme il en subit bien d'autres dans le cours d'une transmission prolongée et toute pratique, avant qu'il entrât dans la littérature et qu'il devînt partie intégrante d'un recueil d'hymnes plus ou moins analogues, décoré du grand nom d'Homère. La mention de la prairie de Nysa, comme scène de l'enlèvement ⁴, de cette Nysa de Carie qui dut son origine à Antiochus I^{er}, car il ne faut pas songer, avec Voss, à celle de l'Hélicon; quelques autres indices, et le récit d'Apollodore, dont l'hymne, tel que nous l'avons, fait évidemment le fond, paraissent à M. Preller en placer la rédaction définitive entre l'époque d'Antiochus et celle de ce mythographe ⁵. Il put alors

¹ Aristid. *Athen.* t. I, p. 24 Dindorf.

² Conf. Preller, *Beylage* III, p. 381.

³ *Allgem. Encyclop.* sect. III, t. XVII, art. *Persephone*.

⁴ *Hymn. in Cerer.* v. 17 et 418. Νύσιον ἀμπεδίον ἀν' ἱμερτὸν λειμῶνα.

⁵ *Demeter und Persephone*, p. 76 sqq.

prendre rang dans la collection des hymnes homériques, indiquée pour la première fois chez Diodore de Sicile¹, et où le trouva Pausanias. Il manque, toutefois, aussi bien que l'hymne à Dionysus, dans le recueil de ces chants, supposés d'Homère, que les manuscrits ont transmis jusqu'à nous; circonstance qui donnerait à croire que ni l'hymne à Cérès, ni l'hymne à Bacchus n'étaient généralement considérés comme homériques, et cela, selon nous, à raison du caractère même de ces deux divinités des mystères, longtemps étrangères à l'épopée.

Suivant la tradition recueillie par Pausanias², Pamphos, le premier hymnode de l'Attique, aurait, avant tout autre, composé un chant en l'honneur de la Déméter d'Éleusis, et ce chant, à en juger par les citations du Périégète³, offrait de fortes ressemblances avec notre hymne à Cérès. Cependant Pausanias distingue nettement les deux hymnes, et il attribue le dernier à Homère, quoique la version qu'il en possédait paraisse avoir été assez différente de la nôtre, si toutefois il n'a pas cité de mémoire, comme le conjecture M. Preller, et s'il n'a pas confondu les vers d'Homère avec ceux de Pamphos⁴. Dans tous les cas, ni ces ressemblances, ni ces différences ne suffisent, à nos yeux du moins, pour autoriser l'hypothèse définitive et inattendue à laquelle semble s'arrêter M. Preller, savoir : que l'hymne de Pamphos et celui que nous avons n'auraient été que deux différentes versions d'une seule et même œuvre du vieil hymnographe attique, reçues avec des variantes, d'une part dans un recueil fait pour les Lycomides, deux cents ans

¹ I, 15; III, 65; IV, 2.

² VIII, xxxvii, 6, coll. VII, xxi, 3, et IX, xxix, 3.

³ Aux livres VIII, xxxvii, 6, et IX,

xxxI, 6, il faut ajouter I, xxxviii, 3 et xxxix, 1. (Cf. Preller, *Beilage* III, S. 384.)

⁴ Cf. Pausan. I, xxxviii, 3; II, xiv, 2; IV, xxx, 3, et VIII, xxxvii, 6.

environ avant notre ère, d'autre part dans la collection des hymnes homériques, rédigée à peu près à la même époque, et que Pausanias avait dans les mains ainsi que ce recueil ¹.

Quoi qu'il en soit de cette histoire, en grande partie conjecturale, de l'hymne à Cérès, toujours est-il certain que cet hymne, comme celui de Pamphos, était bien plus ancien que l'une ou l'autre de ces collections. Sans doute de beaucoup postérieur, et à Homère, et même à Hésiode, que Voss, au reste, fait trop récent, il a pourtant quelque chose du *χρὸν ἀρχαιοπυνής* qu'y trouvait Ruhnken, et l'on y respire un lointain parfum de la poésie homérique, mêlé çà et là d'émanations venues du sanctuaire d'Éleusis, de traits, de formes, d'expressions manifestement empruntées, soit aux mystères, soit aux habitudes locales. Mais s'il est ancien, s'il appartient encore à la période épique de la poésie grecque par ses parties fondamentales ², il en a d'autres, aux yeux de M. Preller, comme à ceux de Matthiæ, d'Hermann, de Franke, de bien d'autres, qui offrent des disparates plus ou moins fortes, plus ou moins étendues, avec les premières, sans compter les interpolations de détail assez nombreuses que ces critiques se sont attachés à faire ressortir. Toutefois M. Preller, disciple de M. Nitzsch, le dernier et savant historien de la poésie homérique, est loin d'adopter l'opinion ultra-Wolfienne d'Ignarra et d'Ilgen, qui ne voulaient voir dans l'hymne à Cérès, déjà bien assez mutilé par le temps, qu'une compilation de fragments d'époques diverses, sans liaison intime, sans unité originelle ³. Pour lui, comme pour nous, cet hymne n'est dépourvu ni d'unité

¹ *Demet. u. Perseph.* p. 75 sqq.

² Cette période purement ou principalement épique descend jusqu'au VII^e siècle, où commence la poésie lyrique, qui prévaut au VI^e, tandis que sont recueillis, de

Solon aux Pisistratides, les chefs-d'œuvre de l'épopée, dont la forme a vieilli.

³ V. Ignarra ap. Ruhnken. p. 483 sqq. ; Ilgen, *Hymn. homer.* p. 499 sqq., coll. Matthiæ, p. 75 sqq.

ni d'art, quoiqu'il ait été exposé à bien des vicissitudes dans le cours de sa transmission, qui, peut-être, fut d'abord purement orale. Mais, tout en admettant telle ou telle interpolation partielle et de peu d'importance, manifestée par des répétitions, par des vers parasites, par des tours et des expressions plus modernes, nous ne saurions approuver une analyse qui l'est beaucoup trop, selon nous, et dont le résultat serait de ranger en masse parmi les additions faites successivement à l'hymne supposé primitif, non-seulement les vers 21 à 37, qui offrent plus d'une prise à la critique, mais des passages aussi graves, aussi caractéristiques que ceux qui s'étendent du vers 190 au vers 211, et du vers 474 au vers 482. M. Preller essaye d'établir¹ que ces passages sont des intercalations rendues nécessaires par l'application qui, d'après lui, comme nous l'avons vu plus haut, aurait été faite de l'hymne original, et d'abord tout épique, au culte. Il y entrevoit la trace des développements successifs de ce culte, reflétés, pour ainsi dire, dans ces interpolations. Après la légende fondamentale du rapt de Cora par Pluton, impliquant la recherche de Cérès, sa colère et son retour final dans l'Olympe, avec Proserpine revenue sur la terre en vertu du traité conclu sous les auspices de Jupiter, les seules parties vraiment anciennes que M. Preller veuille bien reconnaître sont celles qui concernent l'accueil fait à Déméter par les filles de Céléus et dans sa maison, la nourriture de Démophon par la déesse, et l'ordre qu'elle donne de bâtir un temple en son honneur, quand elle se révèle à Métanire, après la faute de cette mère imprudente. Tout ce qui se rapporte de plus près aux mystères et à leurs rites, à leur institution même, aux cérémonies symboliques comme aux promesses et aux menaces qui y sont rattachées; tout ce

¹ P. 79-107.

qui s'écarte du récit purement épique de la légende, et tout ce qui, plus ou moins, porte une empreinte mystique, paraît à M. Preller ajouté après coup.

Quant à nous, qui, pas plus qu'O. Müller, ne consentons à nous appuyer sur des bases aussi chancelantes que celles sur lesquelles M. Preller fonde et son histoire et son analyse de l'hymne à Cérès; nous qui aimons mieux le prendre, comme M. Creuzer, mais avec plus de circonspection que lui, dans la simplicité de nos impressions, nous pensons que cet hymne est à la fois *homéridique* et *attique*, et que, composé, dès l'origine, en vue des mystères d'Éleusis, par un poète initié à ces mystères, il en est le monument le plus ancien et le plus authentique. C'est, selon nous, une vaine tentative, fondée sur une hypothèse toute gratuite, de vouloir y séparer l'élément épique et l'élément religieux, mystique; ces deux éléments y sont unis l'un à l'autre comme le fond et la forme. Il n'y faut pas, d'un autre côté, non plus que dans la poésie homérique en général, chercher la parfaite conséquence et la suite régulière qui ne conviennent ni au sujet ni à l'époque. Ce qu'on prend, au point de vue de l'art plus réfléchi et plus correct des temps postérieurs, pour des répétitions, pour des redites, il n'y faut voir, bien souvent, que des corrélations, des correspondances, dans le goût d'un art plus simple et plus naïf, quelquefois aussi des nécessités d'une composition, d'une récitation servies par la mémoire et calculées pour le chant ¹. Quant aux disparates que l'on signale, ou elles sont dans l'essence même d'un récit à la fois épique et mystique, ou elles proviennent de traditions, de versions diverses de la légende, que le poète

¹ Voy. les considérations développées dans notre article *Homère*, de l'*Encyclop. des gens du monde*, t. XIV, p. 170 sqq.,

ainsi que dans notre dissertation sur la *Théogonie d'Hésiode*, p. 15 sq.

a pu combiner, qui déjà, peut-être, s'étaient amalgamées avant lui. Cette révélation successive et répétée de la déesse d'Éleusis, enseignant son culte en personne, ces allusions de plus en plus multipliées, soit aux rites, soit aux dogmes de ce culte, aux spectacles, aux actes, aux promesses et aux espérances des mystères, à tout ce que nous connaissons, d'ailleurs, de leur nature et de leur esprit, ne font qu'augmenter notre confiance dans l'opinion que nous nous sommes formée de ce précieux document, de son caractère et de son but.

II.

Ce qui vaut mieux, en effet, que toute cette critique de forme, assez stérile en résultats, c'est d'aller au fond de l'hymne à Cérès, c'est d'y chercher, comme l'a fait M. Creuzer, comme l'ont fait, à son exemple, M. Preller lui-même et O. Müller, les rapports aussi nombreux qu'essentiels de cet hymne avec les cérémonies accomplies dans les mystères (τὰ δρώμενα), les symboles qui y figuraient, et les dogmes qui y étaient révélés plutôt qu'enseignés (τὰ δεικνύμενα). Le premier point qui réclame notre attention à cet égard, c'est l'importance donnée au narcisse parmi les fleurs que cueille Proserpine¹. Le narcisse, que la terre fait naître pour tromper la jeune déesse, est la fleur séduisante, enivrante, dont le charme funeste la livre au dieu des enfers, son ravisseur. Ainsi l'avait chanté Pamphos l'Athénien, avant Homère (c'est-à-dire l'homéride auteur de notre hymne), selon Pausanias². Nous voyons, d'un autre côté, par Sophocle³, que le narcisse

¹ *Hymn. in Cerer.* v. 8 sqq., coll. 429. Νάρκισσος, de νάρκᾱν, « engourdir, endormir ».

² IX, xxxi, 6.

³ *OEdip. Colon.* v. 681, *ibid.* Schol. Ὁ καλλίστοτος νάρκισσος, μεγάλην Σεαῖν ἀρχαῖον σίεφάνωμα.

était la couronne antique des deux grandes déesses d'Éleusis, des déesses *Chthoniennes*. Tout nous porte à penser, et aussi bien la fable du beau Narcisse de Thespies, dans le voisinage, fable si habilement commentée par M. Creuzer¹, que c'était ici un symbole local, un symbole plein de sens, puisé dans les mystères de Cérès, originaires communs à la Béotie et à l'Attique. Voss y trouve un motif déterminant de placer la scène du rapt de Proserpine vers la Nysa de l'Hélicon plutôt que dans toute autre localité homonyme, ce qui n'est pas, comme on l'a vu plus haut, l'opinion de M. Preller, qui découvre dans ce passage de l'hymne une interpolation et une date à la fois. M. Creuzer, après beaucoup d'hésitations, semble revenir au sentiment de Voss, et O. Müller s'y range également², rapportant cette Nysa, la même que celle de Dionysos-Zagreus, le fils de Perséphoné, aux Thraces de Béotie, tribu identique avec les Thraces établis à Éleusis sous Eumolpe, nommé dans l'hymne, et qui y auraient transplanté la Déméter χρυσάορος ou « au glaive d'or³ », appelée encore, chez Lycophron⁴, ξιφηφόρος ou « porte-épée⁵ ».

¹ Conf. *Relig. de l'Antiq.* III, 1, p. 384 sqq., et III, 11, p. 544 sqq. L'idée de ce mythe est au fond celle de la fleur elle-même, d'une beauté froide, aride et mortelle, comme Narcisse.

² *Relig. de l'Antiq.* III, 11, p. 560 sqq. O. Müller, *Eleusinien*, dans l'*Allgem. Encyclop.* p. 294.

³ *Hymn. in Cerer.* v. 4.

⁴ *Cassandr.* v. 153, *ibid.* Schol. Cette épée, ce glaive d'or, sont une figure probable de la faucille, avec laquelle les prêtresses de Cérès à Hermioné immolaient des vaches en l'honneur de la déesse, mais peut-être avec un sens supérieur. (Cf. *Rel. de l'Antiq.* III, 11, p. 441 et 466 sqq.)

⁵ Sur cette localité si controversée de Nysa, qui se retrouve dans la légende de l'éducation de Dionysos, et dont le nom semble même entrer dans le sien, M. Preller, au fond, n'est pas moins embarrassé que M. Creuzer, comme nous le voyons par son dernier ouvrage (*Griechische Mythologie*, Leipzig, 1854, t. I, p. 469, coll. 415). « Si, dit-il, il faut réellement lire dans l'hymne homérique Νύσιον ἄμ πεδίον, et non pas μέσσατον ou νείσατον ἄμ πεδίον, Nysa étant d'ordinaire présentée plutôt comme une montagne que comme une plaine, c'est à celle de Thrace qu'il faudrait d'abord songer, à cause des rapports établis entre le Dionysos thrace (Za-

Cérès, nommée ici $\Delta\eta\acute{\omega}$ pour la première fois, avec une intention qui nous paraît manifeste, cherche sa fille pendant neuf jours par toute la terre, portant des flambeaux dans ses deux mains¹, et le dixième, elle arrive à Éleusis, où elle se repose, où elle rompt son long jeûne en buvant le *cycéon* réparateur, dont elle a elle-même prescrit la formule. Ce sont là autant de points de rapport, mais non pas de correspondance rigoureuse, entre la légende si poétiquement développée par l'auteur de l'hymne, et les rites observés durant les neuf premiers jours de la grande fête éleusiniaque². Les flambeaux donnés, non-seulement à Déméter, mais à Hécate, peuvent être en outre, comme l'observe M. Preller³, une allusion à la nature de ces divinités chthoniennes et à leurs représentations mystiques. Iambé, qui, par ses plaisanteries, distrait la déesse de la morne douleur où l'avait plongée la perte de sa fille, personnifie, avec les vers iambiques, les scènes comiques qui interrompaient le deuil, comme le cycéon rompait le jeûne, des initiés, après

greus) et Proserpine.» Cette opinion se rallierait donc aussi à celle de Voss, sauf à s'entendre sur l'application géographique du nom de *Thrace*, que Voss et M. Preller reportent au delà de l'Olympe, vers les monts Pangée et Rhodope. Une observation plus sûre peut-être et plus profonde, c'est que le nom de *Nysa* donné à une ou à plusieurs nymphes, aussi bien qu'à un vallon, à une grotte des montagnes, riche de végétation, de fleurs, de sources, aurait eu d'abord un sens général et tout mythique, se rapportant à l'humidité fécondante, à la sève, dont Dionysos est le principe, et successivement localisé dans les contrées les plus diverses, les plus lointaines même, la Thrace, la Béotie, le Parnasse en Phocide, l'Eubée, la Carie, l'Arabie,

l'Éthiopie et jusque dans l'Inde, que le culte du dieu s'y soit réellement propagé, ou qu'il ait été supposé y avoir pris son origine.

¹ *Hymn.* vers 47, 48. $\Delta\eta\acute{\omega}$, en effet, semble venir de $\delta\eta\acute{\iota}\omega$ « chercher », plutôt que de $\delta\alpha\acute{\iota}\omega$ « brûler », à moins qu'on n'y voie, ce qui n'est pas sans probabilité, une autre forme de $\Delta\eta$ ou $\Delta\acute{\alpha}$, pour $\gamma\eta$ ou $\gamma\acute{\alpha}$, d'où vient certainement $\Delta\eta\text{-}\mu\acute{\iota}\tau\eta\rho$, $\Delta\alpha\text{-}\mu\acute{\alpha}\tau\eta\rho$. (Cf. *Relig. de l'Antiq.* III, II, p. 617 et 637.)

² Voyez sur la marche de cette fête les résultats de nos rapprochements et nos recherches, dans les *Relig. de l'Antiq.* III, III, *Éclaircissements*, surtout p. 1182 sqq., 1189 sqq.

³ P. 90 et n. 32.

la première partie de la fête; scènes communes, d'ailleurs, aux Éleusinies et aux Thesmophories¹. Le *pannychisme* ou la veillée sainte semble indiqué aussi dans le vers où les filles de Céléus passent la nuit en prières², pour fléchir la nourrice divine qui a rejeté loin de son sein Démophon, qu'elle voulait rendre immortel, et que la faiblesse de sa mère mortelle a frustré de ce grand bienfait. Cette nourriture de Démophon, par Cérès, les moyens qu'elle emploie pour donner au fils de Céléus et de Métanire l'immortalité avec une éternelle jeunesse, les flammes par lesquelles elle le fait passer, et surtout l'honneur sans fin qu'elle promet à son nourrisson, même déchu, « d'une guerre, d'un combat terrible, que se livreront à jamais en son nom les enfants d'Éleusis³ », ce sont là, comme l'a senti M. Creuzer, sous la forme mythologique et prophétique à la fois de la légende, des articles fondamentaux, soit des dogmes, soit des cérémonies symboliques des mystères, dont l'illustre mythologue peut avoir exagéré la portée, mais dont il a parfaitement saisi le sens général⁴. Voss lui-même a compris que l'idée de la vertu purifiante du feu est mise en rapport avec la grande idée de l'immortalité, de la vie divine⁵; et M. Preller, tout en soutenant que cette immortalité promise par la déesse nourrice (Κουροτρόφος, comme Gê et Rhéa le sont également) n'est qu'une jeunesse éternelle, et non point l'immortalité de l'âme fondée sur son immatérialité, telle que nous l'entendons, est obligé de convenir que l'apothéose d'Hercule, mourant homme pour renaître dieu dans les flammes du bûcher de l'OEta, va plus loin qu'une simple épuration des particules grossières de

¹ Ici nommées Στήναι, et là Γεφυρισμοί.
Relig. de l'Antiq. *ibid.* p. 1153 et 1188.

² Hymn. v. 292. Relig. *ibid.* p. 1183, 1188.

³ Hymn. v. 265-267.

⁴ Relig. de l'Antiq. III, II, p. 608 sqq.

⁵ Hymne an Demeter, Erläuter. p. 74.

la matière¹. Triptolème, au reste, fut, dans la suite, substitué à Démophon, et comme fils de Céléus, et comme nourrisson ou favori de Cérès. Mais la mémoire de Démophon, en qui O. Müller voit le contraste ou le pendant de Iacchus, ce nourrisson vraiment divin de Déméter², demeura attachée à une fête manifestement symbolique, si l'on en juge par la manière dont s'exprime Athénée³, fête qui était célébrée à Éleusis en l'honneur du héros. C'était une *lithobolie*, c'est-à-dire un combat dont les acteurs s'attaquaient réciproquement à coups de pierres, comme dans la fête analogue de Trézène, dont il est question chez Pausanias⁴. Est-ce là le combat périodique prédit par Cérès dans notre hymne, ce combat terrible que doivent à jamais se livrer entre eux, et pour Démophon, les enfants d'Éleusis? Il nous paraît, comme à O. Müller⁵, qu'il n'y a pas lieu d'en douter, et qu'il ne se peut agir ici d'un événement historique, d'une guerre civile des Éleusiniens qui aurait éclaté sous le règne de Démophon, et dont la fête du Βαλλητύς ou toute autre n'aurait été que la commémoration, ainsi que le soutient M. Preller⁶. A plus forte raison ne pouvons-nous y voir, avec Voss⁷, une allusion à la guerre des Éleusiniens sous Eumolpe, contre les Athéniens sous Érechthée, ni le contre-coup de cette guerre. Le combat symbolique et périodique dont il est question, et qui faisait partie, selon toute apparence, des jeux gymniques célébrés de toute antiquité à Éleusis, mais non pas précisément

¹ *Dem. u. Perseph.* p. 111 sqq. et n. 86.

² *Eleusinien*, p. 295.

³ IX, p. 406 D., coll. Hesych. verbo Βαλλητύς.

⁴ II, xxxii, 2. Il est singulier que, dans son énumération des fêtes de ce genre (*Aglaoph.* p. 679 sqq.), M. Lobeck, qui n'oublie rien, ait oublié le Βαλλητύς.

⁵ *Eleusin.* p. 281, coll. Grenzer et Her-

mann, dans les *Lettres sur Homère et Hésiode* (en allem.) p. 1-3.

⁶ *Dem. u. Perseph.* p. 109 sqq. M. Preller, dans son article *Eleusinia* de la *Real-Encyclop.* de Stuttgart, p. 102, est revenu purement et simplement à l'opinion de M. Creuzer et d'O. Müller.

⁷ *Hymne, Erläuter.* p. 80.

aux Éleusinies, quoique en rapport avec elles¹, devait avoir pour fond une idée plutôt qu'un fait. Si maintenant cette idée doit être prise à la profondeur spiritualiste et mystique où la cherche M. Creuzer², et si la guerre dont il s'agit est la guerre en quelque sorte éternelle de l'esprit et de la matière, la lutte des deux principes qui se combattent en nous, lutte dont Démophon serait le symbole, c'est ce que nous ne voudrions certes pas affirmer, tout en reconnaissant que nous sommes ici sur le terrain et comme dans les lointains préludes du dogme des purifications successives de l'âme et de son immortalité.

Ce dogme déposé ainsi, mais lentement et imparfaitement développé dans les rites du culte de Cérès et de Proserpine, existait déjà en germe dans la légende de ces déesses, étroitement liée à ces rites comme à l'ordre même de la nature, comme à la vicissitude de la vie et de la mort, qui y alternent sans cesse entre elles. Un autre dogme connexe, que M. Creuzer a très-bien fait ressortir, et qui est également indiqué dans l'hymne à Déméter³, c'est la double destinée des âmes, le bonheur de celles des initiés, c'est-à-dire des élus, et le malheur de celles des non initiés. Ces scènes et les scènes mêmes de la légende, le rapt de Proserpine, les courses et le deuil de Cérès, étaient figurées, représentées aux flambeaux dans les cérémonies des mystères, et c'est là ce que Clément d'Alexandrie appelle le *drame mystique* d'Éleusis⁴. Mais terminons notre analyse du monument à la fois théologique et poétique qui, comme le dit Voss, devait servir, en quelque sorte, de texte à ces représentations religieuses.

¹ Schol. ad Pindar. *Ol.* IX, 150, et XIII, 155. Cf. *Relig. de l'Antiq.* III, II, p. 627 sqq., et III, III, p. 1192.

² *Relig.* III, II, p. 610 sqq.

³ Vers 483-485. Cf. *Relig. ibid.* p. 621.

⁴ Clem. Alex. *Protrept.* p. 12 Potter. Cf. *Relig.* III, III, p. 1190 sqq.

Cérès s'est révélée dans sa gloire après avoir paru dans son abaissement; mais elle n'en demeure pas moins éloignée de l'Olympe, dans le temple qu'elle s'est fait bâtir à Éleusis; elle n'en reste pas moins, privée qu'elle est toujours de sa fille, la Δημήτηρ ἄχαιά, la *mater dolorosa*, qui, en sa qualité de pouvoir souterrain, refuse son concours au développement des germes et cause sur la terre une stérilité générale¹. Il y a là, comme en d'autres passages, une allusion probable à d'antiques idoles qui représentaient Cérès sous ses divers aspects, et qui pouvaient figurer dans les cérémonies des mystères. C'est en même temps une judicieuse remarque de M. Preller, que l'importance donnée à l'Olympe, séjour commun des dieux, d'où s'exerce leur action, qui cesse quand ils en sont éloignés, rentre dans le caractère épique et homérique de notre hymne, et en confirme l'antiquité². Vient enfin le retour de Proserpine auprès de sa mère, mais après qu'elle a mangé la grenade, dont Voss nie mal à propos ici le sens symbolique, tout en rappen-

¹ *Hymn.* v. 303 sqq., coll. 40, *ibi* Voss, p. 21. Il voit dans l'ἄχος de ce vers et dans bien d'autres de l'hymne, où se retrouve la même idée, sous des termes semblables ou analogues, une allusion manifeste à cette Déméter ἄχαιά, plutôt que ἄχαία, propre aux Gephyréens, identiques avec les Cadméens, et qui l'auraient apportée de Béotie en Attique. Ce surnom, au reste, a été orthographié et expliqué de diverses manières, comme on peut s'en assurer p. 480, 620, n. 1, et 785, n. 1, du tome III, II, des *Reliq. de l'Antiq.* M. Preller, après avoir combattu d'abord l'interprétation de Voss et de M. Lobeck, qui est aussi celle de M. Creuzer, y est revenu dans l'art. *Persephone* de la *Reul-Encyclop.* p. 115, et

depuis dans sa *Griechische Mythologie*, I, p. 471, où il rapproche la Déméter ἄχαιά de la *Ceres deserta* (Virgile, *Æn.* II, v. 714) chez les Romains. M. Ed. Gerhard, qui vient de publier aussi une nouvelle et savante *Mythologie grecque* (en allem., Berlin, 1854, I, p. 436, § 408, 1 c.), reprend, au contraire, pour son compte, la leçon ἄχαία et le sens d'*achéenne*, sacrifiant ainsi, nous le craignons, à une pure hypothèse ethnographique. Il rappelle toutefois les épithètes ἐπαχθεία et ἄχερώ, données à Déméter, au sens même d'ἄχαιά ou *dolorosa*, et d'une fête de deuil qu'elle avait sous ce dernier nom en Béotie (Plutarch. *De Iside et Osiride*, p. 378 E.).

² *Dem.* II. *Perseph.* p. 115.

lant que les femmes s'en abstenaient aux Thesmophories¹. La pomme de grenade était un emblème naturel du mariage, de la fécondité, de la génération; aussi était-elle donnée à Junon, à Vénus, aussi bien qu'à Proserpine et à Cérès². Ici elle est le symbole, le gage sacré de l'union nécessaire, quoique temporaire, de la jeune déesse avec son infernal époux³, auprès duquel elle doit revenir périodiquement, auprès duquel elle doit passer, d'après la convention garantie par Jupiter, ou plutôt d'après l'ordre prescrit, dès le principe, par le dieu suprême, une des trois saisons de l'année, comme elle passera les deux autres auprès de sa mère et des divinités de l'Olympe. C'est Déméter elle-même qui le déclare dans ces vers remarquables que nous regrettons de traduire en prose, mais où le fond physique et calendaire du mythe perce l'écorce de la forme historique :

Mais si tu as goûté quelque nourriture, tu retourneras dans les profondeurs de la terre pour y rester, chaque année, l'une des trois saisons, tandis que tu passeras les deux autres auprès de moi et des immortels. Quand, à l'heure embaumée du printemps, la terre se couvrira de mille espèces de fleurs, alors tu remonteras du ténébreux séjour, miracle égal pour les dieux et pour les mortels⁴.

C'est là la descente (*καθοδος*) et l'ascension (*ἀνοδος*) annuelles de Proserpine, consacrées par les mystères, et rattachées par la légende mythologique, se fondant vraisemblablement sur

¹ *Hymn.* v. 373 sqq., coll. 413, et Voss, p. 108.

² Il est remarquable de voir chez Pausanias (VIII, xxxvii, 4) que, par contre, les Arcadiens portaient dans le temple de *Despœna*, la même que Cora ou Proserpine vierge, des fruits de toute sorte d'arbres cultivés, excepté des grenades.

³ On la remarque, précisément avec ce

sens, et comme attribut de Pluton et de Proserpine tout à la fois, sur une célèbre coupe peinte du *Musée Grégorien*, part. II, tab. LXXXIII, 2, 2 a, 2 b. Elle se voit aussi sur les genoux de Proserpine, *Archæol. Zeitung*, 1850, tab. XIV, *ibi* Gerhard et Preller, p. 146, 231; Lenormant et de Witte, *Élite des monum. céram.* t. I, pl. XXIX et p. 69.

⁴ Vers 399-404.

une forme symbolique du mariage, au rapt de la jeune déesse en qui se personnifie si clairement la végétation du printemps, renaissant et florissant d'abord, puis, quand elle a donné ses fruits et quand, à la fin de l'été, les semences sont tombées sur la terre, se flétrissant et disparaissant dans son sein, pour reparaître, après l'hiver, à la saison nouvelle. M. Preller équivoque ici, fort mal à propos, sur les époques naturelles et sur le calendrier des Grecs¹. Il est évident que l'auteur de l'hymne, ou la légende qu'il a suivie, se réfère au calendrier primitif et poétique, qui partageait l'année en trois saisons (les trois Heures), l'une qui était le printemps (ἔαρ ou ὥρα, la saison par excellence, la belle saison), la seconde embrassant l'été avec l'automne (ὁπώρα), sous le nom de Θέρους, et la troisième, qui est l'hiver (χειμών); division rapportée par Eschyle à Prométhée, le premier observateur des levers et des couchers des astres², c'est-à-dire, la première fondée sur une observation attentive de la nature et du ciel, dans le progrès de l'esprit humain. Les époques initiales de ces saisons, répondant à la marche de la nature et aux travaux de l'agriculture, qui la suit, étaient représentées par les phases de la légende et sanctifiées par les fêtes de la religion, dans le culte de Cérès et dans le culte connexe de Bacchus encore plus que dans tous les autres. Les petites Éleusinies se célébraient, aussi bien que les Anthestéries, dans le mois anthestérion, ou mois des fleurs (février), qui annonçait à la fois l'ascension de Cora et le printemps. Quant à la descente annuelle de la déesse aux Enfers, qu'il ne faut pas confondre avec le premier fait du rapt, rapporté également au printemps, elle était célébrée à différentes époques, suivant les différents pays ou les formes diverses du culte de

¹ *Dem. u. Perseph.* p. 116 sqq. Cf. O. Müller, *Eleusin.* p. 291 et n. 60. — ² *Æschyl. Prom. vinct.* v. 452 sqq.

Déméter, et dans des fêtes qui embrassaient la période comprise depuis la moisson et la rentrée des fruits de la terre jusqu'aux semailles, de scirophorion (juin) et de hécatombéon (juillet), en pyanépsion (octobre). Dans la Sicile, par exemple, qui tenait ses *Démétries* de Corinthe et de Mégare, la descente était rapportée à la fin de la moisson, et de même à Hermioné en Argolide, où les *Chthonies* étaient célébrées tous les ans en été¹. De là probablement la version de la légende adoptée par les poètes latins, qui faisait passer à Proserpine six mois sous terre et six mois sur terre². En Attique et à Éleusis, d'après notre hymne même, la descente de Proserpine, au contraire, était censée avoir lieu quatre mois avant son retour, par conséquent à l'époque des semailles, voisine de celle de l'équinoxe d'automne, époque où les semences des plantes disparaissaient dans le sein de la terre, pour y devenir, par leur décomposition et leur mort, les germes d'une vie et d'une végétation nouvelles. La fête qui répondait le mieux à cet événement de la nature, transfiguré par la mythologie, était celle des *Thesmophories*, fixées du 11 au 13 pyanépsion, comme les *Anthestéries* du 11 au 13 anthestérion. En Crète et en Sicile, le mois de pyanépsion se nommait, pour ce motif, *Thesmophorion*, comme il s'appelait en Béotie *Damatrios* ou mois de Déméter. Nous savons positivement que les Thesmophories étaient à la fois une fête des semailles et une fête de deuil, ayant trait à la séparation de Déméter et de sa fille, telle qu'on la voit représentée sur les monuments³, tandis que tout porte à croire que les rites secrets des Anthestéries, accomplis dans

¹ Diodor. Sic. V, 4; Pausan. II, xxxv, 4. Cf. Ebert, Σικελ. p. 19 sq.

² Ovid. *Metam.* V, 561 sq.; *Fast.* IV, 13, etc.

³ Par exemple, sur une peinture de

vase de la Grande-Grèce, publiée par Millingen, *Unedit. Monum.* série I, pl. XVI, et reproduite dans les *Relig. de l'Antiq.* t. IV, pl. CXLV bis, 556, avec l'explication, p. 231 du texte.

l'intérieur du temple par la femme de l'Archonte-roi et les quatorze *Geræres* ou Vieilles, se rapportaient au retour de Cora, fiancée à Dionysos¹.

De même que les petits mystères concouraient avec les Anthestéries, de même il semble que la grande fête mystérieuse d'Éleusis devait être en rapport avec les Thesmophories. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle avait trait également à l'enlèvement de Proserpine, à sa descente aux Enfers, aux recherches et à la douleur de sa mère, comme en témoigne d'une manière éclatante l'hymne adressé à celle-ci, sans parler des scènes dramatiques mentionnées plus haut². Et cependant, quoique cet hymne indique, ainsi que nous venons de le voir, l'époque des semailles comme celle de la descente, il est certain que la solennité des *grandes Éleusinies* tombait dans le cours de la seconde moitié de boédromion (septembre), ce qui ne s'accorde, rigoureusement, ni avec le temps des semailles, ni avec celui de la moisson. Mais il est évident qu'il faut prendre ici les choses dans une certaine généralité, les actes divers de la légende, nécessairement corrélatifs, ayant dû être, par cela même, tous représentés dans la fête. Il n'en demeure pas moins vrai que les semailles et les idées qui s'y rattachaient furent, sous la forme que leur avait donnée la tradition des mystères, l'occasion et l'objet principal des Éleusinies, plus compréhensives d'ailleurs que les Thesmophories et sans doute moins anciennes. Des rites, des usages consacrés viennent à l'appui de ce fait³, et l'on

¹ Sur ces deux fêtes et leurs cérémonies, ainsi que sur leur rapport avec les Éleusinies, petites ou grandes, on peut voir provisoirement les *Relig. de l'Antiq.* III, 1, p. 222 sqq., II, p. 714 sqq., et surtout nos *Éclaircissements*, même tome, p. 965 sqq., 1150 sqq., 1173 sqq.

² Clément d'Alexandrie dit positivement (passage cité p. 19, ci-dessus) : *Καὶ τὴν πλάνην καὶ τὴν ἀρπαγὴν καὶ τὸ πένθος αὐτῶν Ἐλευσίν δαδουχεῖ.*

³ Voyez le précieux fragment d'un rituel des sacrifices, dans Bœckh, *Corp. inscript. gr.* n° 523. Cf. O. Müller, *ubi supra*.

peut conjecturer en outre que, si les Thesmophories préexistèrent, comme tout semble l'indiquer, ce fut une raison suffisante d'avancer l'époque de la célébration des Éleusinies, sans rien changer, du reste, à l'intention de cette grande solennité.

Il suit, de ce que nous venons de dire, que des phénomènes terrestres, que les vicissitudes de la végétation, surtout de celle du blé, que la vie et la mort de la nature, dans leur perpétuelle alternance, faisaient le fond de toute cette mythologie et de toutes ces cérémonies mystiques. Mais ce fond n'était pas tellement physique qu'il ne fût en même temps moral et métaphysique, qu'il ne se rapportât à l'homme et à sa destinée, aussi bien qu'à la nature et à son histoire représentée par l'histoire des dieux. Seulement il se rapportait, à l'un comme à l'autre, d'une manière indirecte, énigmatique, symbolique, où les idées pures étaient confondues avec les faits sensibles et les sentiments avec les images, où la religion parlait à l'imagination et aux yeux pour arriver au cœur et à l'esprit. La vie et la mort de l'homme et aussi bien sa renaissance, en un mot la destinée humaine tout entière, comprise d'instinct encore plus que de réflexion, était ainsi mise implicitement en rapport avec les vicissitudes de la terre, avec les métamorphoses de la végétation, comme celles-ci étaient confondues symboliquement avec les aventures, avec les tribulations (ᾠθή), soit de Cérès, soit de Proserpine, et rattachées par elles à l'ordre supérieur du monde et à un événement qui l'aurait déterminé. C'est la forme plus ou moins nécessaire sous laquelle la foi religieuse, servie par le génie mythique et

Plutarque (apud Procl. in Hesiod. *Op. et D.* 389) va même jusqu'à dire qu'il appartient, des rites mystérieux d'Éleusis, que les anciens semaient avant le coucher des

Pléiades, par conséquent en boédromion ; passage qui paraît avoir, plus tard, converti M. Preller (*Eleusinia*, dans la *Real-Encyclop.* III, 95).

poétique, qui prend sa source dans l'imagination, non dans la raison, a l'habitude de présenter la relation des faits permanents, généraux, de la nature ou de l'esprit, avec la cause première, avec les lois providentielles et générales elles-mêmes de l'univers.

Voilà pourquoi, selon notre hymne même, et quoi qu'en dise M. Preller¹, de tout temps, chez les Grecs, Proserpine fut à la fois le symbole de la végétation, de la vie de la nature, qui fleurit et qui meurt pour renaître à la face de la terre, et la reine des morts qui vécurent sur cette terre et qui doivent, à son exemple, revivre un jour d'une vie nouvelle. C'était là, sans aucun doute, le vrai, le final secret des mystères, et le sens de leurs augustes cérémonies, fondées sur la tradition ou sur la légende, qui en rapportait l'établissement à Cérès en personne, quand, pour la première fois, elle eut retrouvé sa fille, quand, du même coup, la vie suspendue de la nature eut repris son cours, et que le solennel traité fut conclu entre les puissances du ciel et celles de la terre et des Enfers :

Alors, s'avancant, elle montra aux rois législateurs, à Triptolème, au belliqueux Dioclès, au fort Eumolpe, à Céléus, le chef des peuples, les rites sacrés de son culte; elle confia la célébration de ses mystères aux aînées des filles de Céléus. . . . ces mystères augustes, qu'il n'est permis ni de négliger, ni de scruter, et qu'il ne faut pas non plus déplorer, car la suprême douleur des dieux commande le silence².

Et le poète initié ajoute en son propre nom ces paroles, que d'autres initiés après lui, Pindare, et Sophocle, et Isocrate

¹ *Dem. u. Perseph.* p. 10 sqq., où il distingue trop expressément, selon nous, la Proserpine homérique de celle des mystères. Les types poétiquement arrêtés et tout extérieurs de l'épopée ne doivent pas

faire méconnaître le sens divers et profond des cultes populaires, sur lesquels se fondèrent les doctrines mystiques.

² *Hymn. in Cerer.* v. 474 sqq.

et Cicéron lui-même répéteront à l'envi en les développant et les déterminant davantage, mais sans en altérer le caractère :

Heureux celui des mortels qui a pu contempler ces grandes scènes ! Mais celui qui n'est point initié, celui qui n'a point participé à ces saintes cérémonies, est à jamais privé du sort qui attend le premier, même quand la mort l'a entraîné dans les sombres demeures ¹.

Voss et d'autres ont remarqué avec raison que, bien que Triptolème soit nommé deux fois, dans l'hymne à Déméter, parmi les princes d'Éleusis, il n'est pas question de lui comme ayant le premier reçu de la déesse, puis communiqué aux peuples, de concert avec elle, le présent du blé. Tout au contraire, le blé est supposé préexistant en Attique, et le grand bienfait de Cérès, c'est l'institution de ses mystères par elle-même, avec le sens profond que révélaient leurs cérémonies et leurs mythes, en retour de l'hospitalité qu'elle avait trouvée dans la famille de Céléus. Telle est la vraie, l'antique tradition, certainement plus élevée et plus religieuse; l'autre, plus sociale et plus pratique, plus civile en quelque sorte, qui rattachait à l'institution de l'agriculture, et l'établissement de la société, et tous les développements de la civilisation, paraît être d'origine plus récente, quoiqu'elle ait fait également partie de la doctrine symbolique d'Éleusis, dans la suite des temps. La première se fonde sur la légende du rapt et du retour de Proserpine, légende d'une nature générale, combinée avec celle de la venue de Cérès en Attique et de l'éducation du jeune Démophon. Elle implique, ainsi que les rites significatifs qui s'y liaient, tout au moins une vie nouvelle, sinon l'immortalité absolue de l'âme humaine; et les témoignages des anciens, échos des mystères mêmes, prouvent que ce dogme, quelque

¹ Vers 483-485. Cf. les passages analogues, cités dans les *Relig. de l'Antiq.* III, II et III, p. 621, 796, 868.

enveloppé qu'il pût être d'ailleurs, avait une portée morale, c'est-à-dire que, dans les promesses faites aux initiés, au moins pour les temps postérieurs à notre hymne, les bons n'étaient pas confondus avec les méchants¹. Ce n'est pas pour rien que Triptolème fut ajouté, après Éaque, aux juges des Enfers²; il y représentait la croyance des mystères d'Éleusis, et les droits de la justice divine s'exerçant sur les initiés eux-mêmes.

Mais ce qui n'est pas moins certain, c'est que d'autres dogmes relatifs, non plus à l'homme et à sa destinée, mais aux dieux, de qui elle dépendait, comme l'ordre du monde en général, étaient révélés dans les mystères, ou plutôt par les mystères, par les rites et les légendes qui leur étaient propres. Les dieux y prirent eux-mêmes, et cela devait être, un caractère plus moral, et, rentrant les uns dans les autres, ils tendirent de plus en plus vers l'unité. Voss l'a reconnu, aussi bien que M. Creuzer. Déjà, dans l'hymne à Cérès, quoique fidèle en apparence à la théologie homérique, cette déesse, après son abaissement, est singulièrement exaltée, et tous les autres dieux semblent graviter autour d'elle; Jupiter, le dieu suprême, le père de Proserpine, les met en quelque sorte à ses pieds³. Elle-même, déesse de la terre mère, forme, avec Rhéa, la mère céleste des dieux et la sienne, avec sa propre fille Proserpine, reine des enfers, une sorte de triade qui n'a point échappé à Voss, triade à laquelle répond Hécate, cette fidèle compagne et de Cérès et de Proserpine, présente à la fois dans les trois mondes, et que d'autres compagnes de la jeune déesse dans la prairie de Nysa, Uranie, Tyché, Styx, toutes trois filles du vieil Océan, repor-

¹ Voy. par exemple, dans Platon (*De Republic.* p. 363 C.), la μέθη αἰώνιος, ou l'ivresse éternelle, promise aux justes, d'après les hymnes de Musée et d'Eumolpe, les fondateurs des mystères. Cf. dans An-

docide (*De myster.* § 31) la déclaration, plus formelle encore, des peines pour les méchants, du salut pour les bons.

² Plat. *Apol. Socrat.* p. 41 A.

³ Vers 326 sqq.

tent à l'origine des choses¹. Dans ce même cortège figurent, aux côtés de Proserpine, de cette vierge divine descendue aux Enfers, les deux autres vierges divines, filles de Jupiter comme elle, Pallas, déesse céleste, et Artémis, déesse à la fois de la terre et des eaux, toutes trois en rapport direct avec la triple Hécate, toutes trois se rattachant à la lune par ses aspects divers. Il est plus que probable qu'Eschyle, ce hardi théologien de son époque, lorsqu'il faisait Artémis fille de Déméter au lieu de Perséphoné, contre la croyance commune, avait en cela, comme en d'autres points encore, révélé la doctrine des mystères². D'un autre côté, notre hymne même, par la bouche de Pluton, promet à Proserpine un empire universel sur la nature, sur tous les êtres qui vivent et se meuvent, qu'elle régira, qu'elle punira quand ils l'offenseront, du fond des sombres demeures, unie à son redoutable époux, le Jupiter infernal³. Il est évident que les deux déesses si étroitement unies ($\tau\omega$ $\Theta\epsilon\omega$), la mère et la fille ($\Delta\eta\mu\eta\tau\rho\omicron\varsigma$ Κόρη), qui présidaient conjointement aux mystères, tendaient à se confondre l'une avec l'autre, comme elles se confondaient encore mieux par Dionysos-Zagreus, fils de Zeus et de Perséphoné, prenant ici la place de sa mère, et comme se confondaient eux-mêmes, dans cette alliance et dans cette paternité à la fois, le Jupiter du Ciel et celui des Enfers (Ζεὺς-Διός et $\Delta\iota\varsigma$). Poseidon aussi ou Neptune, on le sait, dans une légende mystérieuse de l'Arcadie⁴, s'unis-

¹ *Hymn.* v. 421 sqq., 441, 448 sq. Cf. Voss, *ibid.* p. 120 sq. et 146.

² Herodot. II, 156; Pausan. VIII, xxxvii, 3; Macrob. *Saturn.* I, 18, l'expliquent autrement : mais cf. Zell *ad Aristot. Eth. ad Nicomach.* III, § 17, p. 86; Haupt, *Quæst. Æschyl.* II, p. 97-100; Klausen, *Æschyl. Theologum.* p. 93 sqq.; et, avant eux,

notre Fréret, *Mém. de l'Acad. des inscript.* t. XXIII, p. 266. M. Lebeck (*Aglaoph.* p. 76 sqq.) est d'une opinion complètement différente. Voy. *Relig. de l'Antiq.* III, II, p. 812 sq.

³ Vers 365 sqq.

⁴ Pausan. VIII, xxv, 4, et xxxvii, 6. Cf. C. F. Hermann, *Quæst. OEdipodear.* ep. III,

sant à la Déméter-Érinnys, pour en avoir Despœna, qui est, selon toute apparence, Cora-Perséphoné identifiée avec Artémis-Potamia, parachevait ces combinaisons d'un syncrétisme original et primitif, élaboré dans les sanctuaires, remontant, en principe, aux conceptions sacerdotales du vieux culte des Pélasges, et fort différent du syncrétisme artificiel et bâtard des temps postérieurs.

Il est donc bien vrai, comme le reconnaît O. Müller¹, avec la sagacité pénétrante et élevée qui le caractérise et qui de plus en plus l'a rapproché du symbolisme de M. Creuzer, limité toutefois par une critique plus sévère; il est donc vrai qu'il était dans le génie des religions mystiques de fondre, pour ainsi dire, ensemble les divinités du culte public, d'échanger leurs rôles, en un mot, de les identifier, en les dépouillant de ces formes plastiques si nettes, si distinctes, qu'avait créées l'imagination des chantres populaires, et que les artistes avaient produites aux regards et définitivement fixées. Les hiérophantes d'Éleusis ne s'arrêtèrent point dans cette voie et ne s'en tinrent point à ce que laisse entrevoir déjà l'hymne à Cérès. Une tradition qui vient de là, sans aucun doute, nous apprend que Déméter était descendue aux Enfers avec sa fille², et que cette mère de la vie, développée à la face de la terre, était devenue une divinité du monde souterrain. C'est certainement ainsi que la concevait Hérodote, ce pieux et savant initié, quand il l'assimilait à l'Isis d'Égypte et quand il l'associait à Dionysos, identifié lui-même avec Osiris, le souverain et le juge suprême de l'Amenti³. En effet, Aïdès, ou Aïdoneus, comme le nomme

p. 74 sqq., et *Relig. de l'Antiq.* III, II, p. 470 et 552 sqq., avec nos notes et les monuments qui y sont indiqués et que reproduisent nos planches.

¹ *Eleusinien*, p. 294.

² Clem. Alex. *Protrept.* p. 14 Potter. Cf. Müller, *ibid.* p. 272 et 294.

³ Herodot. II, 59, coll. 42, etc., surtout 123.

plus souvent l'auteur de l'hymne, qui semble se référer par là à la tradition de Dodone, ce dieu qui reçoit, qui absorbe tout (Πολυδέκτης, Πολυδέγμων), mais aussi qui rend tout, comme il rend Perséphoné; ce Jupiter souterrain (Ζεὺς καταχθόνιος), connu d'Hésiode aussi bien que d'Homère¹, et que le chantre d'Askra conseille au laboureur d'invoquer en même temps que Déméter, la terre-mère, pour obtenir ses dons; ce dieu terrible, inexorable, de la croyance populaire, en devenant la source du renouvellement de la végétation et de la vie, devint par cela même la source de tous les biens, le dieu de la richesse, *Plouton* ou *Plouteus*, qui rappelle *Ploutos*, né des embrassements de Iasion et Déméter, sur le champ trois fois retourné de la Crète², et il se rapprocha singulièrement de Dionysos, s'il ne fut pas, dès l'origine, identique avec lui, ainsi qu'il l'était pour les Orphiques³. O. Müller hésite à admettre que Hadès ait été positivement identifié avec Dionysos dans les Éleusines, parce que Iacchos, qui y représentait ce dernier, et qui, du reste, n'est pas plus que lui nommé dans notre hymne, ne paraît guère compatible avec l'idée du roi des Enfers. Il reconnaît toutefois que ce jeune et florissant et bienfaisant génie des mystères, nourrisson de Déméter aussi bien que Démophon, et comme celui-ci, mais plus complètement, gage de la vie renaissant du sein même de la mort, devait être en rapport avec le monde infernal; que, par conséquent, Zeus et Cora,

¹ Homer. *Iliad.* IX, 457; Hesiod. *Op. et D.* 465 sq.

² Homer. *Odyss.* V, 125 sqq., coll. Hesiod. *Theog.* 962 sqq., et notre hymne même, 491 sqq., vers qui, du reste, nous paraissent, aussi bien que ceux dont se compose l'épilogue, sentir fortement le rhapsode. Les noms de Πλούτων, Πλουτεὺς, se rencontrent d'abord chez les tragiques,

qui peuvent les avoir puisés dans la tradition des mystères, à laquelle ils firent bien d'autres emprunts.

³ Cf. *Religions de l'Antiq.* III, 1 et II, p. 234 sqq. et 534; les passages des auteurs cités dans nos notes, *ibid.*, et surtout l'opinion de Lobeck, rapportée p. 235 et 236.

donnés comme son père et sa mère, le sont au même titre que père et mère de Dionysos-Zagreus, et l'un aussi bien que l'autre en qualité de puissances chthoniennes, lui-même étant, du reste, positivement qualifié de *Dionysos souterrain*¹. Pour nous, tous les dieux des mystères, y compris Hermès, dans notre hymne le guide, mais ailleurs l'amant de Proserpine², se concentraient en un seul dieu, tour à tour père et fils; comme toutes les déesses, et aussi bien Hécate, le pendant d'Hermès, rentraient dans Déméter et Perséphoné, la mère et la fille, identifiées finalement l'une avec l'autre. Dieux et déesses, créations flottantes de l'imagination, phénomènes mobiles et variables, se dessinant, pour ainsi dire, sur le fond permanent de la substance divine, s'étaient plus ou moins, dès l'origine, même dans la mythologie populaire, rapprochés et mêlés entre eux selon la loi de leur nature. Quand, dans les mystères, la pensée religieuse, provoquée de plus en plus par le contre-coup de la pensée philosophique, eut commencé à se replier sur elle-même, ils se confondirent toujours davantage, préluant ainsi au grand dogme de l'unité de Dieu; tandis que le dogme corrélatif de l'immortalité de l'âme se dégageait incomplètement des légendes et des rites symboliques, sous l'influence capitale du culte des grandes déesses, surtout de celle qui, descendue périodiquement aux Enfers, n'en jouissait pas moins d'une vie et d'une jeunesse éternelles, comme devait en jouir lui-même le faible enfant des hommes, fortifié, purifié par les saintes épreuves de sa nourrice divine : *Καί κεῖν ἀγήρων μιν ποιήσατο ἀθάνατόν τε, εἰ μή...*³.

¹ *Eleusin.* p. 295. Voyez encore, sur ce point délicat, Ed. Gerhard, *Griechische mythol.* I, § 419, p. 452-454; et Preller, *Gr. mythol.* I, p. 487 et 499.

² Cf. *Relig. de l'Antiq.*, II, p. 297 sq.,

673 sq.; et Lobeck, *Aglaopham.* p. 1213.

³ « Et elle l'eût exempté de la vieillesse, elle l'eût fait immortel, si... » (*Hymn. in Cerer.* v. 242 sq.)

Les mémoires suivants développeront et éclairciront les points de l'histoire et de la doctrine des mystères d'Éleusis, et des autres fêtes de Cérès plus ou moins analogues à cette grande fête, que nous avons voulu simplement indiquer ici, en nous référant au monument le plus ancien, le plus authentique et le plus précieux à tous égards, il faut le répéter, qui en soit parvenu jusqu'à nous. Ils fourniront, nous l'espérons du moins, les preuves détaillées, et aussi positives que le sujet le comporte, de toutes les assertions que nous venons de mettre en avant.

DEUXIÈME MÉMOIRE.

SUR LES MYSTÈRES DE LA GRÈCE

EN GÉNÉRAL,

ET SUR LES MYSTÈRES D'ÉLEUSIS

EN PARTICULIER.

1^{re} lecture,
9 et 26 décembre
1851;
2^e lecture,
16, 23, 30 janvier
1852.

Dans un premier mémoire, nous avons recherché la base historique la plus authentique et la plus sûre qui puisse être donnée à l'étude des mystères d'Éleusis, et nous avons trouvé cette base dans l'hymne homérique adressé à Déméter ou Cérès. Nous avons présenté de ce précieux monument, trop négligé jusqu'ici dans la question, une analyse à la fois littéraire et mythologique, qui en a établi l'authenticité, l'importance, les liaisons nombreuses avec l'institution des mystères, avec leurs cérémonies, les croyances sur lesquelles ils reposaient et qu'ils avaient pour but de propager. Nous voudrions aujourd'hui, dans un second mémoire, qui sera encore une introduction, mais une introduction plus directe à l'examen et à la discussion renouvelée des problèmes historiques ou dogmatiques qu'offre ce grand sujet, exposer préalablement les opinions émises, depuis Sainte-Croix et le commencement de ce siècle, sur l'origine, le caractère et l'histoire des mystères de la Grèce en général, et particulièrement des Éleusinies, et sur leurs rapports, soit avec la religion populaire, soit avec les sectes orphiques, la philosophie, surtout les doctrines néo-platoniciennes, et avec le christianisme lui-même. Nous voudrions ensuite, et, cette fois, par les témoignages positifs des anciens

encore plus que par les conjectures des modernes, déterminer ce qu'étaient les mystères considérés en eux-mêmes, énumérer les éléments, les actes divers dont ils se composaient, définir aussi exactement qu'il se pourra, mais toujours d'une manière préalable et au point de vue de l'histoire de la science, la nature, la portée et l'influence de l'enseignement quelconque qui pouvait y être donné, spécialement dans les mystères d'Éleusis, non-seulement les plus célèbres, mais les mieux connus à plusieurs égards, et de tous les plus importants. Nous terminerons ce mémoire en examinant ce que des documents nouveaux, écrits ou figurés, récemment produits, surtout les notions contenues dans les *Philosophumena*, attribués à Origène, peuvent ajouter à nos connaissances sur la question que nous avons entrepris d'étudier. Il en résultera, nous l'espérons, une première justification de cette entreprise, et la nécessité de cette nouvelle étude, soit pour y faire entrer des matériaux qui l'éclairent d'une lumière imprévue, soit pour placer la question elle-même dans un jour plus juste et plus vrai que celui sous lequel elle a presque toujours été envisagée jusqu'à présent.

PREMIÈRE SECTION.

OPINIONS SUR LES MYSTÈRES, LEUR ORIGINE ET LEUR HISTOIRE.

Nous commencerons cette revue critique préliminaire des principales opinions modernes sur les mystères de la Grèce, sur leur origine et sur leur histoire, par la *Symbolique*, et par M. Creuzer, le vrai rénovateur des études mythologiques en Allemagne ou même en Europe. Dans son système, dont toutes les parties sont si bien liées entre elles, quoiqu'il prête à des difficultés de plus d'un genre, M. Creuzer pose en principe

que l'origine des mystères est contemporaine de celle de la civilisation grecque elle-même, dont ils auraient été, en quelque sorte, le grand ressort religieux. Il les fait remonter, en conséquence, à l'époque pélasgique, mais sans les attribuer aux Pélasges, ni au travail intérieur de leur primitive et d'abord trop grossière société. Suivant lui, ils vinrent de l'étranger, de l'Orient, de l'Égypte surtout; ils furent des institutions sacerdotales, transplantées en Grèce par ces anciennes colonies dont nous avons ailleurs contesté l'existence¹, développées par les Eumolpe, les Musée, les Méléampe, les Orphée, eux-mêmes mis en rapport avec le sacerdoce oriental, et fondateurs d'une sorte de théocratie parmi les Pélasges. Alors ils formaient une partie de la religion publique, consistant seulement en rites plus sacrés, plus augustes, en symboles plus profonds, plus révérents, en légendes plus significatives, en dogmes plus transparents. Ils n'étaient point encore les *mystères* au sens propre du mot; ils ne le devinrent que lorsque l'invasion des tribus helléniques, conduites par les héros, eut fait prévaloir un esprit nouveau, et, jusqu'à un certain point, une religion nouvelle, toute populaire et toute poétique, sur l'antique religion sacerdotale, forcée de se réfugier, avec les prêtres des Pélasges vaincus et dispersés, dans l'ombre de quelques sanctuaires. Dès lors, ils furent des rites secrets qui continuèrent, sans doute, à faire partie du culte national, mais relégués sur l'arrière-plan, concentrés dans certaines tribus, dans certaines familles ou corporations dépositaires de l'enseignement supérieur attaché à ces rites, auxquels durent être admis, après des épreuves plus ou moins rigoureuses, les seuls initiés. Ce fut là la doctrine secrète, *disciplina arcani*, héritage de l'Orient, fonds le plus précieux de

¹ Voyez *Religions de l'Antiquité*, II, III, p. 1043 sqq.

la religion grecque, plus ou moins voilé par les symboles et les légendes sacrées, dans les cérémonies des mystères et dans des chants religieux tels que ceux des Orphiques, mais dont les voiles furent levés peu à peu par les philosophes, et surtout par les néo-platoniciens. Dans les écrits de ces derniers se trouverait finalement révélé le secret des mystères, c'est-à-dire le sens des dogmes antiques, quoique interprété, développé et ramené de plus en plus aux formules abstraites de la métaphysique.

Telle est la pensée de M. Creuzer, exposée par lui dans le dernier livre de la Symbolique¹, et nous pouvons dire dans la Symbolique tout entière, quoique cette pensée ait reçu de son auteur des modifications ultérieures et importantes dont nous aurons à nous occuper plus loin. Voss et M. Lobeck, d'une part, O. Müller et M. Preller de l'autre, sont les adversaires les plus considérables qu'ait jusqu'ici rencontrés cette théorie. Elle a eu aussi ses partisans, même parmi ses détracteurs, non-seulement ceux qui élèvent la doctrine réelle ou prétendue des mystères jusqu'à l'idée, soit d'une révélation primitive, soit d'une altération de la tradition biblique, souvent confondue avec cette révélation ; mais ceux qui, comme Benjamin Constant², tout en la rabaissant beaucoup, la reconnaissent cependant pour une importation originelle de l'Orient, pour une propriété héréditaire du sacerdoce, successivement grossie de tout ce qu'il put imaginer ou emprunter à des sources diverses, y compris la philosophie, afin de s'assurer la domination des âmes, même aux dépens de la croyance publique. Nous laissons là ces hypothèses également surannées, où l'esprit de secte, religieux ou politique, regardant au présent

¹ Voyez *Religions de l'Antiquité*, III, II, p. 805 sqq., et cf. II, I, p. 371 sqq.

² *De la Religion*, etc., liv. XIII, *passim*, et surtout chap. III, t. V, p. 10 sqq.

encore plus qu'au passé, usurpe la place de la science, pour réserver notre attention et celle de nos lecteurs aux travaux qui seuls méritent de figurer dans son histoire.

Voss et M. Lobeck, toutefois, ne sont pas exempts de cet esprit de parti que la science réproouve, même chez ses véritables représentants. Ils ont été beaucoup trop loin, le premier surtout, dans leur réfutation de la Symbolique¹, et leur aversion pour la hiérarchie, pour le sacerdoce, pour tout ce qui ressemble au catholicisme, leur a fait méconnaître, en grande partie, la nature des symboles et celle des mystères, aussi bien que leur origine. Aux yeux de Voss, protestant exclusif, Homère aurait été comme la Bible des Grecs, dont il n'était pas permis de s'écarter. Les prêtres qui s'en sont écartés, depuis Hésiode seulement, les fondateurs des mystères, les Orphiques, n'ont fait qu'altérer le génie de la religion nationale, soit par des interprétations, des allégories, des symboles, également factices, soit par des emprunts étrangers faits à la Thrace, à l'Asie Mineure, à l'Égypte, beaucoup plus tard qu'on ne le croit d'ordinaire. Ainsi que M. Creuzer, mais dans un sens complètement opposé, Voss, lui aussi, accorde donc trop à l'œuvre du sacerdoce, à l'action des hommes ou des circonstances, trop peu à l'évolution naturelle et nécessaire de l'esprit grec. On a pu voir, au reste, dans le mémoire précédent², que son opinion sur la valeur et la portée des mystères, au moins de ceux d'Éleusis, s'était singulièrement modifiée vers la fin de sa vie.

M. Lobeck, en mythologie, est un disciple de Voss, beau-

¹ Voyez les *Récensions*, publiées d'abord dans la Gazette d'Iéna, et reproduites dans le tome I de l'*Antisymbolik*, Stuttgart, 1824. Les opinions de Voss ont été, du reste, sainement appréciées par O. Mül-

ler, dans ses *Prolegomena zu einer Wissenschaftlichen Mythologie*, p. 321 sqq.

² Voyez particulièrement p. 28 de ce volume.

coup plus que de G. Hermann; et cependant il faut reconnaître à ses recherches autant d'originalité qu'au tour de son esprit. Rien ne lui manque quant à la science, quant à la critique, si ce n'est cette vue supérieure, ce sens profond de l'histoire de l'homme et de sa nature, qui seul pouvait lui faire comprendre la religion, ses formes nécessaires, et particulièrement les mystères. Admirable pour déblayer le terrain de toutes les hypothèses fausses ou gratuites, il s'est trouvé impuissant à construire un nouvel édifice, et n'a rien su mettre à la place de ce qu'il avait détruit. Il a pris le scepticisme pour une méthode et la négation pour la vérité. Autant qu'il le pouvait, par les faits, par les témoignages sévèrement examinés, il est remonté à l'origine des mystères; il en a épuré la tradition primitive de tout alliage postérieur, de tout mélange adultère avec les fictions historiques ou les interprétations philosophiques; il en a distingué avec soin les espèces, les variétés, les époques; puis, quand il croyait les saisir dans leur sincérité native et dans leur caractère propre, ils lui ont échappé presque comme des fantômes, ou sont restés confusément dans la masse des autres rites, des autres cultes, aussi extérieurs que ceux-ci, aussi peu significatifs, et en différant tout au plus par l'appareil et par la pompe, ajoutons par le secret, qui faisait, selon M. Lobeck, plus que tout le reste, le prix et le prestige de leurs vaines cérémonies. Aussi croit-il découvrir, dans le secret des rites mystérieux, non-seulement leur essence, mais même leur cause et leur origine. Il les rapporte exclusivement et sans distinction aux *sacra gentilicia*, aux cultes des familles, des tribus, des corporations, cultes secrets en ce sens qu'ils étaient fermés aux étrangers, mais qui n'avaient rien de caché, rien de mystérieux par eux-mêmes et pour leurs propres adhérents; à la grande différence des *mystères*, lesquels demeuraient

tels, même pour ceux qui y étaient admis, et tels encore quand ils furent ouverts à tout le monde, comme les Éleusinies. En eux-mêmes, les *sacra gentilia* furent plutôt exclusifs que secrets, tandis que les mystères étaient plus secrets, c'est-à-dire plus mystérieux qu'exclusifs. Le mystère même est leur idée, qui se confond avec leur origine comme avec leur nom. C'est ce qui fait que tous les cultes n'eurent pas de mystères, quoique tous aient commencé par être secrets, au sens d'exclusifs. Le mystère, c'est-à-dire le mysticisme, dont, à la vérité, M. Lobeck, aussi bien que Voss, professe l'horreur, fut le trait distinctif et le caractère essentiel de certains cultes seulement. Du reste, comme Voss, et à bon droit, il fait les mystères de la Grèce, sans en saisir le vrai principe, plus récents dans leur développement qu'on ne le fait d'ordinaire; mais il les croit, à juste titre encore, foncièrement grecs, et n'y fait intervenir des éléments étrangers, à plus forte raison les importations entières de l'Égypte et de l'Orient, que tardivement et à partir du ^{vi}^e siècle avant notre ère. Comme Voss encore, il tient les poèmes d'Homère pour la source la plus antique, la plus pure et la plus générale des croyances grecques, et il rapporte tout à leur mesure classique. Il sépare nettement la philosophie de la religion; et, quant aux philosophes qui se sont appuyés des mystères religieux en les interprétant, qui ont mis plutôt que trouvé des idées dans les symboles, il les confond avec les allégoristes quelconques et réprouve leur œuvre, celle des néo-platoniciens surtout, comme une œuvre de faussaires qui ont corrompu le culte primitif, sous prétexte de le restaurer, et qui l'ont infecté de superstitions nouvelles pires que les anciennes ¹.

C'est donc ici la contradiction la plus absolue du système

¹ Voyez *Aglaophamus*, *passim*, et surtout p. 44 sqq., p. 85 sqq., p. 91 sqq., p. 270 sqq.

de M. Creuzer sur tous les points, un seul excepté, la profonde barbarie des vieux Pélasges, antérieurs à l'âge héroïque, aux poètes qui l'ont chanté, et leur impuissance par eux-mêmes en fait de religion, comme en tout le reste. Seulement, selon M. Lobeck, ce furent les poètes, ce furent Homère et Hésiode qui firent leur éducation religieuse, et non pas des prêtres étrangers; ce furent eux qui, en créant la mythologie nationale, donnèrent un fond et un sens aux grossières pratiques des âges antérieurs, les ennoblirent, les idéalisèrent. Ces Pélasges si dédaignés, quoiqu'ils soient les vrais pères des Hellènes, O. Müller, cependant, leur avait déjà rendu leurs titres par une sévère analyse des traditions, quelques années avant la publication de l'*Aglaophamus*¹. C'est chez eux qu'il avait cherché et trouvé les racines mêmes des cultes mystérieux, lesquels ne seraient autres que quelques-uns des principaux cultes pélasgiques, d'abord publics et populaires au temps de l'indépendance des Pélasges, fondateurs de la religion, comme de toute la civilisation primitive en Grèce; puis repoussés dans l'ombre et réduits au secret, quand les Pélasges eurent été subjugués par les tribus de même race, mais de mœurs différentes, qui firent prévaloir le nom d'Hellènes. On voit que cette idée est une simple transformation de celle de M. Creuzer, dégagée toutefois de l'hypothèse surannée des colonies orientales, et ramenée, nous le croyons plus que jamais, à la vérité de l'histoire. O. Müller, en outre, au lieu de fonder les mystères sur un symbolisme artificiel, œuvre préméditée du sacerdoce donnant le change, par nécessité ou par

¹ Dans son *Orchomène* (*Orchomenos und die Minyer*, 1820), ses *Doriens* (1824), ses *Prolégomènes d'une mythologie scientifique* (1825), cités plus haut, et postérieure-

ment dans ses *Eleusinien*, auxquels se réfère si souvent le précédent mémoire, et dans son *Histoire de la littérature grecque*, édit. allem. I, p. 25 et p. 416 sqq.

intérêt, à des esprits grossiers, les fonde en général sur la nature des religions anciennes, qui s'adressaient surtout aux sens et à l'imagination. Il les fait dériver plus immédiatement de l'essence propre des cultes *chthoniens*, tels que ceux de Déméter et de Perséphoné, d'Hadès et de Dionysos, d'Hermès et d'Hécate, qui furent précisément les divinités des mystères, et qui, dès l'origine, avaient été en partie celles de ces tribus pélasgiques ou thraces auxquelles les Hellènes eux-mêmes devaient le fond de leurs croyances, métamorphosées, mais nullement créées, par les chantres épiques. Les mystères auraient ainsi leur raison intime, leur raison religieuse, en même temps que leur cause historique, et l'une et l'autre réunies les firent ce qu'ils devinrent, ces institutions sacrées entre toutes, où les Grecs allaient puiser des consolations et des espérances pour la vie présente et la vie future¹.

M. Preller, qui doit beaucoup à M. Lobeck, mais beaucoup aussi à O. Müller, a fait, depuis le premier, l'étude la plus considérable que nous possédions des mystères de la Grèce²; mais, s'il les a plus approfondis que le second, on ne saurait dire qu'il les ait mieux compris. Lui aussi, il les rapporte en principe au culte des dieux chthoniens, mais non pas exclusivement, et il observe avec raison que d'autres cultes avaient leurs rites mystérieux, ou même leurs mystères constitués. Il ne pense pas non plus que les cultes des divinités chthoniennes soient devenus secrets parce qu'ils étaient originairement pélasgiques, et par suite d'une sorte de persécution religieuse qu'auraient exercée les Hellènes vainqueurs. Il cherche

¹ Voyez surtout *Eleusinien*, dans l'*Allg. Encycl.* de Halle, et dans les *Kleine Schriften*, II, p. 288 sqq. et *passim*.

² D'abord, dans son excellent traité sur

Déméter et Perséphoné, puis dans ses articles *Eleusinia*, *Mysteria* et *Orpheus* de la *Real-Encyclopædie* de Stuttgart.

la principale raison du secret de ces cultes dans leur nature même, dans le germe de mysticisme qu'ils contenaient, ainsi que bien d'autres, mais qui y reçut un plus grand développement. On s'étonne, après ces réflexions pleines de justesse, après l'analyse vraie et profonde qu'a donnée M. Preller de l'idée même du mysticisme dans les anciennes religions, de le voir essayer d'établir la distinction des cultes mystiques et des cultes helléniques, comme il les appelle, sur les bases assez arbitraires d'une opposition ethnologique, c'est-à-dire sur une différence fondamentale de race et de génie chez les peuples qui professaient ces cultes, selon lui essentiellement divers. Cette conception l'entraîne à distinguer d'une manière beaucoup trop absolue, suivant nous, les Hellènes mêmes et les Pélasges, attribuant exclusivement à ceux-là la religion anthropomorphique, représentée dans Homère, et les mythes, qui en sont la première expression; à ceux-ci, rapprochés non-seulement des Thraces, mais des Phrygiens et des Lydiens, le culte de la nature considérée comme vivante et comme divine, culte dont le langage propre aurait été le symbole, puis l'allégorie, et qui devait fatalement aboutir au panthéisme. C'est du sein de ce culte symbolique de la nature que seraient sortis les mystères, soit les plus anciens, ceux des Cabires à Samothrace ou ailleurs, et ceux d'Éleusis, qui procédèrent également des Pélasges, soit ceux qui, plus tard, furent importés de la Thrace et de l'Asie Mineure, tels que les mystères orphiques et les mystères de Bacchus en général, ceux de Cybèle, ceux d'Hécate, diversement amalgamés entre eux et avec les précédents ¹.

Certains peuples, sans doute, certaines races sont plus dis-

¹ Cf. *Demeter u. Perseph.* p. 271 sqq., et l'art. *Mysteria*, dans l'encyclopédie précitée, t. V, p. 332 sqq.

posées que d'autres, par leur caractère même, au mysticisme et au symbolisme; mais, M. Preller le reconnaît, chez toutes les races et chez tous les peuples, dans toutes les religions, les deux éléments, symbolique ou mystique, et mythique ou anthropomorphique, se retrouvent à la fois et varient seulement, soit dans leurs proportions, soit selon les époques, sans jamais trouver leur équilibre. C'est donc gratuitement que le savant mythologue, sacrifiant beaucoup trop ici aux théories exclusives de Voss et de M. Lobeck, voit dans les dieux d'Homère, et dans l'anthropomorphisme idéal de l'épopée, l'état normal, en quelque sorte, de la religion des Grecs, son type le plus pur et son point de départ, sans vouloir admettre, ni un état antérieur, ni un mélange quelconque, aux temps homériques, des deux éléments, des deux formes, reconnues pourtant comme aussi essentielles, aussi nécessaires l'une que l'autre à toute religion. Et cela est si vrai, que lui-même il est forcé d'accorder, d'une part, la préexistence des dieux de la nature dans les cultes chthoniens; d'autre part, comme nous venons de le dire, la présence de rites mystérieux dans d'autres cultes encore, et dans ceux qu'il regarde comme le plus décidément helléniques. Le fait est que tous les anciens cultes de la Grèce, plus ou moins, eurent leurs racines à la fois dans les cultes pélasgiques et dans l'adoration des puissances naturelles, qui fut propre à ces temps, et qui déjà, dans une certaine mesure, n'excluait pas plus l'anthropomorphisme que le mysticisme, quoique l'un et l'autre ne dussent recevoir leurs véritables développements qu'à des époques subséquentes. L'anthropomorphisme et, à sa suite, la mythologie nationale, plutôt encore que populaire, se constituèrent d'abord, cela est incontestable, sous l'influence de l'épopée, reflet puissant de l'époque héroïque, où dominèrent les Achéo-Éoliens et les

premiers Hellènes, qui donnèrent le ton aux autres tribus, mais sans étouffer ni les cultes locaux, ni l'esprit différent qui les animait. Cet esprit, qui était celui des vieux Pélasges et du naturalisme primitif, fondement du mysticisme, commença à réagir contre l'autre, sitôt que fut écoulé, suivant l'heureuse expression de M. Preller, le courant de cette époque éminemment guerrière et épique qui l'avait enfanté. Alors se font jour et prennent place au soleil de la poésie, pour ainsi dire, à partir d'Hésiode, des homérides et des premiers lyriques, tels qu'Archiloque, plusieurs de ces cultes locaux, plus symboliques que mythiques, qui remontaient jusqu'au temps des Pélasges; et quelques-uns d'entre eux, surtout ceux des dieux chthoniens, des dieux qui présidaient aux vicissitudes de la production terrestre, à la perpétuelle et mystérieuse révolution de la vie et de la mort dans la nature, se constituent à leur tour sous la forme même des mystères, qui leur était en quelque façon adéquate. Nous pensons, du reste, avec M. Preller, que cette évolution successive de l'esprit religieux du peuple grec, qui est un progrès, non pas une chute, dut, quoique spontanée dans son principe, être singulièrement favorisée par l'action de diverses causes extérieures, et surtout, à cette seconde époque, qui s'étend jusqu'au siècle de Solon et de Pisistrate, ou même jusqu'à celui de Pindare et d'Eschyle, par les relations de plus en plus fréquentes des Grecs avec l'Égypte et avec l'Orient. Aussi les mystères, en se développant et se multipliant, se mélangent-ils, plus encore que tous les autres cultes, et toujours davantage, d'éléments étrangers. Le mysticisme oriental ne fait guère que stimuler d'abord le mysticisme grec; bientôt il l'envahit visiblement, en s'hellénisant plus ou moins quant aux formes, dans les confréries orphiques, dans les mystères de la Vénus de Cypré et de son Adonis, dans

ceux d'Attis et de Cybèle; plus tard, il se substituera à lui partiellement dans les cultes égyptiens d'Isis et de Sérapis, dans les initiations, formées d'éléments persiques et autres, de Mithra, pour finir par ces monstrueux amalgames, où les superstitions de l'Orient et celles de l'Occident, les excès du sentiment religieux et ceux de la pensée philosophique, l'astrologie et la magie, la théurgie et l'extase néo-platonicienne se donneront la main.

Quoique les mystères d'Éleusis, surtout dans la période romaine, n'aient pas été à l'abri des influences extérieures, plus ou moins récentes, et qu'ils aient ressenti, peut-être d'assez bonne heure, le souffle de la philosophie, qui les ménagea autant qu'elle maltraitait les croyances poétiques et populaires, ils demeurèrent pourtant, en général, fidèles à l'esprit antique, à l'esprit grec, et ils surent, mieux que d'autres, garder la mesure dans le sentiment religieux. Longtemps ils élevèrent, ils pacifièrent les âmes par ces augustes cérémonies qui révélaient la destinée de l'homme, tout en sanctifiant les opérations de la nature, dans l'histoire transparente des grandes déesses de l'initiation, et qui le rendaient digne, en le purifiant, de vivre sous leur empire dans le présent et dans l'avenir, et de partager leur immortalité.

La principale alliance des mystères d'Éleusis, après les rapports fort obscurs qu'ils doivent avoir eus, dans l'origine, avec le vieux culte des Cabires, fut celle qu'ils formèrent avec les divinités et les dogmes des Orphiques, et encore n'empruntèrent-ils d'abord, à cette secte trop peu connue¹, que ce qui put aider à leur développement intérieur ou extérieur, sans altérer leur

¹ Son histoire a été surtout éclairée, dans ces derniers temps, par les recherches d'O. Müller (*Prolegomena*, p. 379 sqq.),

de M. Lobeck (*Aglaophamus*, lib. II, *Orphica*), et de M. Preller (art. *Orpheus*, dans la *Real-Encyclop.* t. V, p. 992 sqq.).

caractère propre, caractère toujours éminemment moral, national et public. Iacchus, transformation probable de Dionysos-Zagreus, paraît être venu de cette source, et avoir communiqué aux fêtes de Déméter quelque chose de cette exaltation religieuse, de ce mystique enthousiasme, peut-être aussi de cette pompe bruyante et passionnée, qui appartenaient au dieu thraco-orphique. On sait, pour le rappeler ici en peu de mots, avec M. Preller¹, que les Orphiques commencèrent à prendre de l'importance à Athènes au temps des Pisistratides, où l'on voit Onomacrite et d'autres encore s'occuper des écrits de la secte, placés, comme elle, sous l'invocation du nom traditionnel d'Orphée. Associés avec les débris de l'institut pythagorique, ils se répandirent ensuite, dans le cours du v^e siècle avant notre ère, et surtout pendant la guerre du Péloponnèse, époque si favorable aux superstitions comme aux hardiesses de tout genre, où ils apparaissent sous un jour assez fâcheux dans ces charlatans de religion que Platon et Théophraste nous font connaître, en les qualifiant d'*Orphéotélestes*². L'organisation des mystères orphiques, qui jamais ne furent une institution reconnue par l'État, et qui n'étaient que tolérés sous la forme de ces confréries ou corporations appelées *thiases*, paraît avoir eu plusieurs points communs avec celle des Éleusinies, qui devaient, à leur tour, faire plus d'un emprunt aux Orphiques. Mais ce qui est plus important ici que l'initiation même, c'est cette forme de corporation et, pour ainsi dire, d'ordre religieux, qui se distingue par deux traits caractéristiques : d'abord l'étude prescrite aux initiés des écrits dits *orphiques*, et de cette théologie spéculative au fond, quoique dissimulée sous le voile de la mythologie populaire, qui devenait pour eux un formulaire

¹ Dans la *Réal-Encyclop.* t. V, p. 331 sqq. et p. 994 sqq.

² Plat. *De Republ.* II, p. 364; Theophrast. *Charact.* Δεισιδαιμόνων.

de foi; ensuite la *vie orphique*, comme elle se nommait, c'est-à-dire l'assujettissement des membres de la congrégation à une espèce de règle ascétique, fondée sur cette théologie mystique, et imitée en grande partie, soit du sacerdoce égyptien, soit de la société pythagorique¹. Rien ne prouve mieux la longue influence de l'institut orphique et de ses mystères sur toute la vie religieuse de l'antiquité, que le nombre, la durée et la production, continuée à différentes époques, des poésies orphiques, qu'on peut regarder, jusqu'à un certain point, comme le type de la mythologie et de la symbolique des mystères. De là vient qu'à la fin *orphique* et *mystique* devinrent à peu près synonymes, et qu'Orphée lui-même fut regardé peu à peu comme le fondateur, non-seulement de ses propres mystères et des mystères bacchiques, mais des mystères en masse. Les hymnes orphiques que nous avons encore, et la prédilection des néo-platoniciens les plus récents pour tout ce qui appartient à l'orphisme, prouvent qu'à cette époque du paganisme penchant à son déclin, la foi religieuse et mystique de l'antiquité presque tout entière avait trouvé là sa dernière formule.

Ces réflexions, pleines de justesse et de profondeur, du savant que nous venons de citer, nous conduisent à dire un mot d'une question délicate bien des fois soulevée, et sur laquelle nous rapportons tout à l'heure l'opinion de M. Lobeck. M. Creuzer lui-même y est revenu dans la troisième édition de la *Symbolique*, et dans ce morceau remarquable de la substance duquel nous avons cru devoir faire le livre neuvième et la récapitulation générale des *Religions de l'antiquité*. M. Creuzer, dans le passage que nous avons en vue, cherche à réhabiliter du même coup, comme sources de la mythologie, les poésies orphiques et les interprétations néo-platoniciennes.

¹ Voyez Herodot. II, 81, coll. Euripid. *Hippolyt.* 952 sqq. Cf. Preller, *ibid.* p. 995.

Il accorde qu'une grande partie des poésies orphiques furent l'ouvrage des pythagoriciens; ceux-ci toutefois, dit-il, étaient profondément versés dans la connaissance des croyances antiques de leur nation, et de même Platon et les platoniciens, qui peuvent bien, ces derniers du moins, avoir mis la main aux vers d'Orphée. Mais alors même qu'ils ne s'appuient point de ce témoignage en parlant des anciens cultes de la Grèce, ils méritent plus d'attention qu'ils n'en ont obtenu jusqu'ici, par la haute intelligence qu'ils font voir du génie de ces cultes, demeurés, même après Homère, beaucoup plus indépendants, qu'on ne l'imagine d'ordinaire, de l'influence de la poésie. Et ce que nous disons ici, poursuit le savant mythologue, restreignant lui-même ses anciennes opinions dans les limites d'une saine critique, ne doit s'appliquer qu'aux meilleurs entre les néo-platoniciens; car, avant tout, il faut distinguer, et ne pas mettre Iamblique, Olympiodore et Hermias sur la même ligne que Plotin, Porphyre et Proclus. Il convient même pour ceux-ci, particulièrement pour Proclus, de se tenir sur ses gardes, quand, dans le feu de la polémique contre les dogmes chrétiens, ils cherchent à étayer le paganisme chancelant par des explications forcées de ses mythes, de ses rites et de ses symboles. En général, dans leurs interprétations, respire un certain spiritualisme alexandrin, qu'il faut bien distinguer de l'esprit de l'ancienne mythologie. Les allégories naturellement dérivées de l'instinct et du langage populaire de la haute antiquité, ils les prennent d'une manière trop abstraite et trop métaphysique; mais ce n'est pas une raison pour rejeter leurs explications comme absolument fausses¹.

Pour revenir à l'histoire des mystères et pour achever notre analyse de l'excellent travail de M. Preller sur ce sujet, la lutte

¹ *Symbolik und Mythologie*, 3^{te} Ausgabe, I, p. 51 sqq.

de plus en plus acharnée du paganisme contre le christianisme donna à ces grandes institutions un nouvel et dernier essor. Mieux qu'aucun autre moyen, les mystères pouvaient, jusqu'à un certain point, combattre la nouvelle religion à armes égales; aussi la polémique des Pères de l'Église fut-elle principalement dirigée contre eux et avec une vivacité croissante. Les idées du péché et de la nécessité de l'expiation, de l'infinie nature de Dieu, et de la nature impérissable, quoique finie, de l'âme humaine, étaient communes aux deux partis. Mais, dans les mystères, ces idées furent étouffées sous un amas d'interprétations allégoriques et d'actes symboliques, toujours plus confus et plus superstitieux, qui montraient pour leur part, avec la dernière évidence, que le principe de l'ancienne religion avait fait son temps. Le christianisme, au contraire, se présentait dans la lice avec sa certitude dogmatique et sa sévérité morale, comme avec une hache à deux tranchants, qui ne pouvait longtemps laisser le combat indécis. Non pas qu'il n'y ait reçu quelques blessures, et qu'il n'en montre encore aujourd'hui les cicatrices; car une recherche attentive prouverait, sans difficulté, qu'une bonne partie de ce qui, dans les églises catholiques de la confession, soit grecque, soit romaine, n'est point évangélique, surtout ce qui concerne les rites et les formes extérieures du culte, doit être mis sur le compte de cette lutte, et n'est, en quelque sorte, que le bagage emporté par les mystères du paganisme, quand ils passèrent dans le camp ennemi¹.

¹ *Real-Encycl.* t. V, p. 335 sq.

SECTION II.

DES MYSTÈRES CONSIDÉRÉS EN EUX-MÊMES,

SPÉCIALEMENT DE CEUX D'ÉLEUSIS;

LEUR NATURE, LEUR PORTÉE, LEUR INFLUENCE MORALE ET RELIGIEUSE.

S'il est quelque chose de démontré, depuis les recherches critiques de M. Lobeck, depuis les savantes et profondes analyses d'O. Müller et de M. Preller, nous osons ajouter, depuis l'étude que nous avons faite après ces derniers, dans le mémoire précédent, du plus ancien monument écrit qui nous soit resté des mystères d'Éleusis, c'est que ces mystères et les mystères de la Grèce et du monde romain en général n'étaient pas, à beaucoup près, soit dans le fond, soit dans la forme, ce que l'on imaginait au temps des Warburton, des Meiners, des Sainte-Croix, de bien d'autres, trompés par de fausses analogies avec les théocraties de l'Égypte et de l'Orient, avec le christianisme, avec certaines sectes religieuses, philosophiques, ou même politiques, de l'antiquité et des temps modernes¹. M. Creuzer lui-même, on ne l'a pas assez remarqué, malgré son penchant bien connu pour les hiérarchies orientales et pour le système d'interprétation des néo-platoniciens, quand il en vient à essayer de déterminer ce que pouvait être la *révélation* des mystères d'Éleusis, reconnaît d'abord que cette révélation était faite à tous les initiés sans distinction; ensuite

¹ Voy. Sainte-Croix, *Mystères du Paganisme*, t. I, p. 396 sqq., avec les notes de Silvestre de Sacy, surtout p. 438, 443, 447-453; *Relig. de l'Antiq.* III, II, p. 795

sqq., avec nos propres notes. Cf. Lobeck, *Aglaophamus*, lib. I, *Eleusinia*, p. 6 sqq. et *passim*.

il en exclut toute communication d'idées abstraites ou métaphysiques, toute formule philosophique, comme il en écarte, à plus forte raison, la doctrine platement impie d'Évhémère. Il semble la réduire, ainsi que nous y serons conduit, pour notre part, à un spectacle précédé de purifications et de sacrifices, d'instructions, d'épreuves diverses, à un système de représentations symboliques et significatives, calquées sur la légende, sur des mythes divins, sur des traditions religieuses et même historiques. Toutefois, il faut bien l'avouer, par une contradiction que déjà nous avons dû relever ailleurs¹, il admet en même temps, pour les plus parfaits, pour les *époptes* (et tous les initiés pouvaient parvenir à l'époptie, comme tous les Grecs, et même les étrangers à dater d'une certaine époque, pouvaient être initiés sous certaines réserves²), une instruction supérieure, tirée des scènes sacrées, des mythes et des symboles. La contradiction est-elle réelle ou seulement apparente? C'est ce que nous allons voir en reprenant les principaux éléments de la question, en examinant de nouveau les témoignages, en comparant les opinions différentes des anciens et des modernes, et plus tard, en faisant intervenir les monuments figurés, qui ont été trop souvent négligés dans cette recherche.

Nous pourrions hardiment poser en principe ce qui est le résultat de notre étude entière des religions anciennes, à savoir, que les rites et les cérémonies, les mythes et les symboles en furent les formes aussi exclusives que générales. Les mystères, qui n'étaient autre chose, nous l'avons vu dans la première section de ce mémoire, que les cérémonies plus révérees de certains cultes dont la nature même appelait le secret, sur-

¹ *Relig. de l'Antiq.* III, II, note 4 sur la page 815 sq. — ² *Relig.* III, II, p. 762 sq., III, p. 1168 sqq.

tout de ceux qui avaient rapport au passage des dieux sur la terre, à leur descente aux enfers ou à leur mort, et à leur retour ou à leur résurrection, figures doublement symboliques de l'ordre de la nature et de la destinée de l'homme, ne doivent point faire exception. Nommés presque indifféremment *μυστήρια*, *ὄργια*, *τελευταί*, et en latin *initia*, à cause de la nature mystique et secrète de leurs rites, des sentiments exaltés et enthousiastes qu'ils soulevaient dans les âmes, de l'édification qu'ils y produisaient, et de l'entrée qu'il promettaient dans une vie nouvelle¹, ils consistaient en purifications et en expiations qui devaient abaisser la barrière entre l'homme et la Divinité; en sacrifices et en processions, accompagnés de chants et de danses, et d'un caractère orgiastique ou extatique; surtout en fêtes nocturnes, propres à frapper l'imagination; en spectacles destinés à exciter dans l'âme les émotions les plus opposées, la douleur, la joie, la crainte, l'espérance, à la transporter tour à tour et à la pacifier. La vie et la mort des dieux, comme nous venons de le dire, leur séjour ici-bas et leur *passion*², étaient le principal objet de ces représentations plus mystiques que réellement dramatiques, analogues à celles de notre moyen âge et plus encore à certaines cérémonies de notre église³. Il s'y joignait, comme texte ou comme explication, des récits sacrés, mystérieux, ineffables (*ἱεροὶ λόγοι*, *μυστικοί*, *ἀπόρρητοι*), des légendes symboliques, où le fond théologique *repoussait*, pour ainsi parler, sous l'écorce du

¹ C'est le sens propre et déterminé de chacun de ces mots, représentant autant de points de vue distincts, quoiqu'ils s'échangent fréquemment. (Cf. *Relig.* III, III, p. 1179 et note 2.)

² *Τὰ πάθη*. C'est l'expression dont se sert Hérodote (V, 67), à propos des in-

fortunes d'Adraste, substitué à Dionysus ou Bacchus dans les chœurs tragiques de Sicyone.

³ Cf. Édéléstand Duméril, *Origines latines du théâtre moderne*, p. 38 sqq. et 89 sqq.

mythe et de la poésie. D'autres légendes et des formules hiératiques se rapportaient aux symboles proprement dits, aux signes, aux attributs divins, aux objets sacrés (σύμβολα, συνθήματα, ou simplement ιερά), que l'on communiquait aux initiés, ou qui servaient à l'accomplissement de divers actes, dans la marche ascendante de l'initiation, dans le passage d'un degré à un autre, tels que le phallus et le cteis, le cycéon, la ciste, le calathus, le flambeau, le serpent, le thyrses, le tympanum, etc., suivant les différents mystères. Plusieurs de ces formules, qui nous ont été conservées, semblent avoir servi de mots de passe pour l'admission à l'époptie¹. C'étaient là, en général, les δεικνύμενα (choses montrées), les δρώμενα (actes consommés) et les λεγόμενα (choses dites ou proférées), par où l'on peut entendre, soit de simples formules, soit des liturgies, soit des hymnes. Tout cet ensemble de cérémonies constituait, comme disent les anciens², ces fêtes plus magnifiques, plus solennelles que les autres, en partie publiques, en partie secrètes, qui étaient célébrées au grand jour, ou la nuit et dans l'intérieur du sanctuaire, et accompagnées d'une certaine transmission mystique (μυστική παράδοσις), d'une certaine collation des mystères, ou de l'initiation, ou des choses sacrées, comme il est dit encore³, laquelle paraît avoir spécialement

¹ Par exemple, celle qui est rapportée dans Clément d'Alexandrie (*Protrept.* p. 18 Potter) et reproduite chez Arnobe (*Adv. Gent.* V, p. 77 Rigalt.), comme appartenant aux mystères d'Éléusis. Cf. *Relig. de l'Antiq.* III, II, p. 769 sq. et la note 3, où nous admettons sans balancer, dans le texte de Clément, la correction ἐγγενσάμενος pour ἐργασάμενος, proposée par M. Lobeck (*Aglaoph.* p. 25) et le sens donné par Silvestre de Sacy au mot σύνθημα, qui sert

à qualifier cette formule chez Clément, sans faire toutefois de ce mot une application aussi générale que le savant éditeur de Sainte-Croix.

² Athen. II, p. 40 D; Orus, ap. *Etymol. M.* p. 751 : Τελετὰς καλοῦμεν τὰς ἐπιμείζους καὶ μετὰ τινος μυστικῆς παραδόσεως ἐορτὰς τῶν εἰς αὐτὰς δαπανημάτων ἕνεκα. Cette fausse étymologie du mot τελετή ne fait rien au fond de la chose.

³ Cf. Lobeck, *Aglaoph.* p. 39, *ibi citata*.

caractérisé cette initiation, et, comme nous nous exprimerions dans un ordre supérieur, mais analogue, d'idées religieuses, le *sacrement*, gage de salut pour les mystes. Venait enfin l'*époptie* ou *autopsie*, dont le nom seul, aussi bien que celui des *époptes*, *éphores*, c'est-à-dire spectateurs ou contemplateurs, indique assez que c'était encore de spectacles, de révélation par les sens, de scènes mystiques ou d'apparitions merveilleuses, divines, qu'il s'y devait agir.

Les faits que nous venons d'énumérer peuvent être regardés comme les traits communs de la plupart des mystères de l'antiquité; mais ils s'appliquent particulièrement aux mystères d'Éleusis, sur la partie secrète desquels nous voulons d'abord nous expliquer, afin de résoudre, autant qu'il est possible, la question posée plus haut touchant leur nature et celle de l'enseignement quelconque qui pouvait y être donné, la portée et l'influence de cet enseignement et des mystères eux-mêmes.

Rien n'égale la vénération avec laquelle les esprits les plus élevés, les plus graves, poètes et philosophes, hommes d'État, historiens, orateurs, parlent des Éleusinies, à toutes les époques de l'antiquité, depuis l'homéride qui les célébra le premier, que nous sachions du moins, dans l'hymne à Déméter, et depuis Pindare, qui donne une si haute idée de ce qu'elles enseignaient, jusqu'à Platon, qui fait mainte allusion au grand sens de leurs rites et qui s'en autorise, jusqu'à Cicéron, qui les exalte autant qu'Isocrate, jusqu'au pieux voyageur Pausanias et au rhéteur Aristide, qui, au II^e et au III^e siècle de notre ère, les mettent encore sur le rang des jeux olympiques pour la magnificence, et ne trouvent rien de comparable pour l'édification religieuse¹. On voit bien, à ces témoignages, et même

¹ Pausan. V, x, 1, et X, xxxi, 11; Aristid. *Eleusin.* p. 415, 420, 421, et *Panathen.*

sans faire intervenir les néo-platoniciens, que le paganisme hellénique avait déposé et concentré, pour ainsi dire, dans le sanctuaire d'Éleusis, au foyer d'où rayonna la civilisation avec l'agriculture, sa vraie base, l'essence la plus pure de ses croyances, entourées de tous les prestiges de ses cérémonies et servies par les merveilles de l'art athénien. La partie la plus importante de la fête, que nous décrirons tout entière et avec tous ses détails dans un autre mémoire¹, la partie réellement mystique, commençait à la procession de Iacchus, qui conduisait le chœur des initiés d'Athènes à Éleusis. Tous les rites accomplis jusque-là, et même ceux des petits mystères qui avaient précédé les grands de six mois, y compris l'instruction préalable qui y était donnée, tendaient à un but commun et final, la *μύησις*, la *τελετή*, ou l'*initiation* proprement dite, au sens restreint du mot, que devait, que pouvait du moins couronner, une année après, l'*époptie*². Rien n'est plus difficile, au reste, pour ne pas dire impossible, que de définir les rites propres de l'initiation et de l'époptie, à raison même du secret qui les entourait, et du silence imposé aux initiés sur ce qu'ils voyaient, faisaient ou entendaient. On est réduit à penser, avec M. Preller³, que les anciens et les nouveaux initiés, ceux qui allaient devenir époptes, et ceux qui n'étaient encore que mystes, avaient part à la fête en des lieux différents, quoique en même temps; qu'aux époptes étaient réservés les spectacles de l'intérieur du temple, tandis que les simples mystes célébraient en dehors les pannychismes (*pervigilia*) et d'autres

p. 311, ed. Dindorf. On trouvera cités *in extenso* les autres passages indiqués ici, dans les *Relig.* III, II et III, p. 621, 796 sqq., 868, et dans Lobeck, *Aglaoph.* p. 69-76.

¹ On peut consulter préalablement notre note 20, dans les *Éclaircissements* du livre

VIII des *Relig. de l'Aut.* t. III, III^e part. p. 1181-1193.

² Cf. la note 19, dans les mêmes *Éclaircissements.* *ibid.* p. 1173 sqq.

³ *Eleusinia*, dans la *Real-Encyclop.* III, p. 105 sq.

cérémonies plus ou moins orgiastiques, ou n'obtenaient que l'accès des cours, du vestibule, de telle ou telle partie de l'anactoron. Peut-être aussi l'admission des uns et des autres avait-elle lieu à différents jours et pour des spectacles divers.

Quoi qu'il en soit, les rites de l'initiation, en général, se composaient surtout à Éleusis, et là plus qu'ailleurs, selon toute apparence, de scènes mimiques et symboliques, où figuraient les prêtres avec des costumes caractéristiques et un grand appareil, et où les initiés, sans doute, avaient aussi leurs rôles. On y représentait, dans une sorte de *drame mystique*, selon l'expression de Clément d'Alexandrie que nous avons déjà rapportée¹, et à la lueur des flambeaux, les événements mythiques de la légende des Grandes Déesses, l'enlèvement de Proserpine, les courses de Cérès, sa douleur ineffable; elle y appelait sa fille à grands cris, et les sons de l'airain répondaient à sa voix ou à la voix de celle-ci². Puis, aux scènes de douleur succédaient les scènes d'allégresse, quand Proserpine était retrouvée. Il nous est dit que les initiés décrivaient de pénibles circuits dans les ténèbres, qu'ils étaient en proie à toute sorte de terreurs et d'anxiétés; mais que, tout d'un coup, les ténèbres faisaient place aux plus splendides clartés, et qu'alors les initiés étaient reçus dans des lieux de délices, où ils entendaient des voix, des harmonies sacrées, où ils voyaient des chœurs de danses et de merveilleuses apparitions³. Les propylées du temple étaient ouverts, nous est-il dit encore, tous les voiles tombaient, et l'image de la divinité se manifestait aux regards des mystes, rayonnante d'un éclat divin⁴. Il est permis

¹ Mém. précéd. p. 19 de ce tome.

² Proclus, *ad Platon. Polit.* p. 384; Apollodor. *ap. Schol. Theocrit.* II, 36. Cf. *Relig.* III, II, p. 697 et n. 3.

³ Plutarch. fragm. *De Anima*, VI, 2,

p. 290 Hutten, et *De Profectu virt.* p. 258. *Relig. ibid.* p. 790 sq.

⁴ Themist. *Orat.* XX, p. 235 Harduin. Les feux, les illuminations d'Éleusis étaient presque passés en proverbe.

de penser, d'après une allusion positive de Lucien¹, et d'après certaines peintures de vases qui ont évidemment trait aux mystères², que ces changements à vue, ces soudaines transitions, figuraient le passage des horreurs du Tartare aux béatitudes de l'Élysée, et, comme l'a dès longtemps avancé Warburton³, que les descriptions analogues des poètes épiques, de Virgile, par exemple, ne sont pas sans rapport avec les représentations des Éleusinies. L'on peut, à plus forte raison, tirer une induction semblable du chœur même des mystes et de la procession d'Iacchus, qu'Aristophane, dans ses *Grenouilles*, a transportée aux enfers, aux portes du palais de Pluton, par une hardiesse d'un autre genre⁴. Un autre acte de l'initiation, et peut-être l'acte final, le *sacrement*, comme nous sommes exprimé plus haut, c'était la transmission ou la collation (*παράδοσις*) de certains objets mystérieux et sacrés, de certains symboles, qui étaient non-seulement communiqués aux initiés, mais qu'ils touchaient ou baisaient, dont ils goûtaient peut-être, comme semblent l'indiquer les termes de la formule déjà citée, qui paraît avoir été elle-même le gage de l'initiation⁵. On soupçonne aussi, dans tels ou tels de ces objets sacrés, des reliques ou des espèces d'amulettes⁶.

¹ *Catoplas*, XXII.

² Voy. *Relig. ibid.* p. 804, n. 1; et t. IV, pl. CXLIX bis, 555, avec l'explication du monument entier, p. 229-231, même tome. Cf. ci-après la quatrième section de ce mémoire, où sont allégués d'autres monuments analogues.

³ *The divine legat. of Moses*, t. I, p. 215. Cf. Sainte-Croix, *Myst. du Pagan.* t. I, p. 354 sqq., et Preller, *Eleusinia*, p. 107.

⁴ Aristoph. *Ran.* v. 316 sqq., 436 sqq. Cf. Fritzsché, *De Curmine Aristophanis mystico*, Rostochii, 1840.

⁵ Τὸ σύνθημα Ἐλευσινίων· Ἐνήστευσα, ἐπίον τὸν κυκεῶνα, ἔλαβον ἐκ κίστης, ἐγχευσάμενος (au lieu de ἐργασάμενος) ἀπεθέμην εἰς κάλαθον καὶ ἐκ καλάθου εἰς κίστην. « *Quæ rogati*, » ajoute Arnobe, en répétant cette formule d'après Clément d'Alexandrie, « *SACRORUM IN ACCEPTIONIBUS res-pondeant.* » Ces derniers mots répondent évidemment à *παράδοσις τῶν μυστηρίων*, et justifient notre expression. Cf. p. 54 sq. ci-dessus et la note.

⁶ Cf. Lobeck, *Aglaopham.* p. 701, 703, 1076, et Preller, *Fragm. Polem.* p. 142 sq.

Et maintenant, quelle que puisse avoir été la part de la superstition dans ces rites, agissaient-ils seulement sur l'imagination; sur la foi implicite de ceux qui y participaient, comme c'est l'opinion de M. Lobeck et de plusieurs autres? Offraient-ils, par eux-mêmes, un aliment à l'esprit et à l'âme, comme nous inclinons à le penser avec O. Müller, avec M. Prelle? Ou bien, pour justifier les magnifiques éloges qui leur sont donnés par les anciens, l'édification, les consolations qu'ils y trouvaient, de leur propre aveu, faut-il admettre que des communications d'un autre genre étaient faites aux initiés, soit par voie d'interprétation, soit autrement, et qu'ils recevaient dans les mystères un enseignement direct et dogmatique, tel que nous l'entendons?

Tout ce que nous avons dit jusqu'à présent, tout ce que nous savons des mystères, comme des autres cultes de l'antiquité, milite contre cette dernière hypothèse, qui pourtant a trouvé tant de faveur chez les modernes, y compris M. Creuzer¹. Telle n'était pas, à coup sûr, l'opinion des anciens eux-mêmes; ni celle d'un philosophe tel qu'Aristote, si profondément versé dans la connaissance de l'esprit humain et des divers modes d'expression de la pensée et du sentiment, ni celle d'un théologien aussi croyant, aussi compétent à tous égards, que l'auteur du traité attribué à Plutarque, *Sur Isis et Osiris*. Écoutons le premier, cité par un témoin non suspect, Synésius : « Aristote, dit-il, pense que les initiés ne doivent rien apprendre précisément, mais recevoir des impressions, et être mis dans une certaine disposition, après y avoir été convenablement préparés² ». Et le second : « Il nous faut maintenant, en prenant

¹ Voy. *Relig. de l'Ant.* III, 11, p. 802 sq., 815. Cf. Sainte-Croix, *Myst. du Pag.* I, p. 436 sqq. avec les notes de S. de Sacy;

Ouvaroff, *Essai sur les mystères d'Éleusis*, p. 38 sqq.

² Ἀριστοτέλης ἀξιοῖ τοὺς τετελεσμένους

pour guide les vérités de la philosophie, réfléchir avec dévotion sur chacune des choses dites et faites dans les mystères¹ ». Le vrai Plutarque est plus formel encore et plus positif : « J'écoutais ces choses avec simplicité, comme dans les cérémonies de l'initiation, qui ne comportent aucune démonstration, aucune conviction opérée par le raisonnement² ». Voilà l'état du myste en présence des spectacles proposés, des rites accomplis, des paroles proférées, soit dans la première, soit dans la seconde initiation ou l'époptie. Il n'y a rien là qui parle à l'esprit précisément, à la raison ; mais tout parle à l'imagination, au cœur, qui sont les chemins par où la religion sait arriver à l'âme. Ce n'est pas un enseignement direct, rationnel, logique ; mais c'est un enseignement indirect, figuré, symbolique, qui n'en était pas moins réel et n'en portait pas moins ses fruits. D'ailleurs, il avait pour soutien, cela est évident par les passages qui viennent d'être cités, une certaine préparation ou instruction préalable, communiquée ou par le mystagogue, ou par les prêtres, mais elle-même, sans aucun doute, présentée sous la forme symbolique et mythique de ces traditions ou légendes sacrées (*ιεροὶ λόγοι*), dont nous avons parlé ci-dessus³, elle-même complétée, fécondée par la succession des rites et des spectacles, habilement calculée pour ce dessein, par la suite et la progression des impressions qui en naissaient. Et puis le culte était là, non-seulement avec ses cérémonies, mais avec ses croyances, avec ses dogmes, déposés, développés dans des noms sacramentels et dans des li-

οὐ μαθεῖν τι δεῖν, ἀλλὰ παθεῖν καὶ διατε-
θῆναι, γενομένους δηλονότι ἐπιτηδεύουσ. (Syn-
nes. *Orat.* p. 48 Petav.)

¹ Δεῖ πρὸς ταῦτα λόγον ἐκ φιλοσοφίας
μυσταγωγὸν ἀναλαμβάνοντας ὁσίως διανοεῖσθαι
τῶν λεγομένων καὶ δρωμένων ἕκαστον. (De

Iside, cap. LXVIII.) — ² Ταῦτα περὶ τού-
των ἡκουον ἀτεχνῶς καθάπερ ἐν τελετῇ
καὶ μνήσει μηδεμίαν ἀπόδειξιν τοῦ λόγου
μηδὲ πίστιν ἐπιφέροντος. (De *Defectu ora-
culor.* cap. XXII.)

³ P. 53 de ce mémoire.

tanies, dans des prières et dans des hymnes, d'un caractère ou plus mystique, ou plus poétique et plus populaire, analogues à ceux qui nous ont été transmis sous le nom d'Orphée¹, ou bien semblables en tout à ce chant épique en l'honneur de Gérès, qui nous est parvenu sous le nom d'Homère, et que nous avons expliqué au long dans le mémoire précédent². C'était là le vrai fond, et, ainsi que nous l'avons dit, le texte, ou, si l'on veut, le commentaire des rites accomplis, des scènes représentées, qui aidait à les concevoir et les faisait fructifier. On oublie trop, dans des sens divers, que le génie du dogme et celui du mystère sont un peu les mêmes dans toutes les religions, et que, si leur essence diffère, leur formule s'offre partout avec des caractères analogues, excluant le raisonnement, comme dit Plutarque, ainsi que l'examen. L'hymne homérique que nous venons de rappeler ne dit-il pas déjà, en parlant des mystères mêmes qui nous occupent : « Il ne faut ni les négliger, ni les scruter³ » ?

Donc, au fond, dans les mystères de l'antiquité, comme dans tous les mystères, en vertu de leur idée même, les cérémonies, les rites, l'appareil extérieur, qui s'adressaient aux sens, étaient étroitement liés aux dogmes, aux croyances, aux articles de foi, présentés seulement, dans les premiers, d'une manière plus sensible et par cela même plus grossière, d'après leur objet qui était la nature et non pas l'esprit. C'est ce dont s'étaient parfaitement rendu compte les Pères de l'Eglise chrétienne, adversaires du paganisme, tels que Clément d'Alexandrie et Eusèbe, qui, tout en le combattant, montrent qu'ils

¹ Voyez, par exemple, les deux hymnes adressés, l'un à *Perséphoné*, l'autre à *Déméter Eleusinia*, que nous avons traduits et commentés, après M. Creuzer, dans

les *Relig. de l'Antiq.* III, II, p. 817-820.

² P. 5 et surtout p. 14 sqq. de ce tome.

³ *Τὰ τ' οὐ πῶς ἐστὶ παρεξέμεν, οὔτε πύθεσθαι* (v. 481). Cf. mém. précéd., p. 26.

le connaissaient bien. Voici comment s'exprime ce dernier, au sujet des mystères en général : « La science antique de la nature, et chez les Hellènes et chez les Barbares, consiste en opinions sur les choses naturelles, cachées sous le voile des mythes C'est ce dont on s'assure par les vers orphiques, par les traditions égyptiennes et phrygiennes; mais ce sont surtout les rites orgiastiques des mystères et les actes symboliques accomplis dans les cérémonies sacrées, qui mettent en lumière la manière de penser des anciens¹. » Et Clément d'Alexandrie, dans ce passage qui a tant embarrassé les critiques, et qui doit être si clair maintenant, résume en quelque sorte lui-même tout ce que nous venons de dire et tout ce que l'on sait à cet égard des mystères d'Éleusis : « Ce n'est donc pas sans raison que, dans les mystères des Grecs, ont lieu d'abord les purifications, analogues aux ablutions chez les Barbares. Viennent ensuite les petits mystères, renfermant un certain fondement d'instruction et une préparation à ce qui doit suivre. Quant aux grands mystères, dans toute leur teneur, il ne reste plus rien à apprendre; il n'y a qu'à contempler et à concevoir en esprit la nature (de ce qui se passe sous les yeux) et les choses (qui se font)². »

On le voit, ce sont presque les expressions d'Aristote et du pseudo-Plutarque, citées plus haut; les derniers mots seuls

¹ Ὅτι ἡ παλαιὰ φυσιολογία καὶ παρ' Ἑλλήσι καὶ παρὰ Βαρβάρους λόγος ἦν φυσικὸς ἐγκεκαλυμμένος μύθοις . . . δηλὸν ἐστὶν ἐν τοῖς Ὀρφικοῖς ἐπεσι καὶ τοῖς Αἰγυπτιακοῖς καὶ Φρυγίοις λόγοις, μάλιστα δὲ οἱ περὶ τὰς τελετὰς ὀργιασμοὶ καὶ τὰ δρώμενα συμβολικῶς ἐν ταῖς ἱερουργίαις τὴν τῶν παλαιῶν ἐμφαίνει διάνοιαν. (Praepar. Evang. III, 1, p. 83 Colon., ex Plutarcho.)

² Οὐκ ἀπεικότως ἄρα καὶ τῶν μυστηρίων

τῶν παρ' Ἑλλήνων ἄρχει μὲν τὰ καθάρσια, καθάπερ καὶ τοῖς Βαρβάρους τὸ λουτρόν· μετὰ ταῦτα δ' ἐστὶ τὰ μικρὰ μυστήρια, διδασκαλίας τινὰ ὑπόθεσιν ἔχοντα καὶ προπαρασκευὴν τῶν μελλόντων· τὰ δὲ μεγάλα, περὶ τῶν συμπάντων, οὐ μανθάνειν ἐτι ὑπολείπεται, ἐποπτεύειν δὲ καὶ περινοεῖν τήντε φύσιν καὶ τὰ πράγματα. (Stromat. V, p. 689 Potter.)

laissent quelque obscurité; et cependant c'est de ces mots (*ἐποπτεύειν δὲ καὶ περινοεῖν τήν τε φύσιν καὶ τὰ πράγματα*) et de ceux qui précèdent, *περὶ τῶν συμπάντων*, traduits par : « qui avaient pour objet l'universalité des êtres », qu'ont en grande partie découlé les hypothèses les plus exagérées, les plus fausses, sur la prétendue doctrine supérieure, cosmologique, physique, métaphysique et morale, qui aurait été révélée dans les mystères à un petit nombre d'élus¹. Tout nous porte à croire qu'il faut ou les traduire, ou les comprendre comme nous l'avons fait, et que les derniers doivent s'entendre des *δεικνύμενα* et des *δρώμενα*, ces deux éléments principaux des rites mystérieux, tout au plus avec allusion à ce qu'on peut nommer leur *substratum* naturel et traditionnel, c'est-à-dire aux opérations de la nature, transfigurées dans les événements de la légende des dieux, base des représentations symboliques de leurs mystères. C'est à peu près, comme on a pu le voir précédemment, la pensée d'Eusèbe et celle de l'auteur du traité d'*Isis et Osiris*. Que si l'on persiste à vouloir prendre les mots *φύσιν* et *πράγματα* dans toute leur généralité, le sens au fond reste identique, quoiqu'il doive se rapporter alors à l'objet réel ou supposé des représentations mystérieuses, à ce *substratum* dont nous venons de parler, plutôt qu'à ces représentations elles-mêmes².

¹ Cf. Sainte-Croix, I, p. 420 sqq., et S. de Sacy, *ibid.*; Lobeck, *Aglaoph.* p. 140 sqq.; et *Relig. de l'Antiq.* III, II, p. 815 sq. avec notre note là-même.

² Il faut encore rapprocher ici l'important passage de Galien (*De Usu partium*, VII, 14, t. VII, p. 469), qui, en opposant l'observation de la nature à la contemplation des mystères, montre bien quels étaient le mode d'instruction et la portée de ceux-

ci : « Prête-moi donc ton attention, dit-il, plus encore que si, dans l'initiation d'Éleusis ou de Samothrace, ou de quelques autres sacrés mystères, tu étais tout entier aux actes accomplis, aux paroles proferées par les hiérophantes (*τοῖς δρωμένοις τε καὶ λεγομένοις ὑπὸ τῶν ἱεροφαντῶν*), ne regardant pas comme inférieure cette autre initiation (la connaissance de la nature), ni comme moins capable de ré-

Voilà quelle était, suivant nous, la vraie révélation des mystères d'Éleusis, et la seule. Comme tous les cultes de l'antiquité, ils étaient fondés sur l'adoration de la nature, de ses forces, de ses phénomènes, conçus plutôt qu'observés, interprétés par l'imagination, non par la raison, traduits en figures et en histoires divines par une sorte de poésie théologique, qui allait, bon gré, mal gré, d'une part au panthéisme, d'autre part à l'anthropomorphisme. Grâce à leur caractère propre, tel que nous l'avons défini, peut-être aussi à des circonstances extérieures, les cultes mystérieux demeurèrent, plus que d'autres, fidèles à leur origine; et quelques modifications qu'ils aient éprouvées dans le cours des temps, sous des influences diverses, ils ne cessèrent pas d'être éminemment significatifs, éminemment salutaires. Ils excitèrent, jusqu'à la fin, dans les âmes des initiés, des impressions, des sentiments, des idées même, proportionnés aux dispositions, quelquefois aux opinions qu'ils y apportaient, mais qui rentrent en général dans le cercle du dogme mythique et de la légende sacrée. Nous avons essayé de déterminer, dans notre premier mémoire, les grandes croyances qui en naissaient naturellement, et nous n'y reviendrons pas ici en détail; nous ferons seulement une remarque, c'est que la forme de ces croyances était telle, que, parmi les anciens eux-mêmes, les uns ont pu y trouver une sorte de philosophie de la nature, de *physiologie*, les autres en faire sortir l'évhémérisme et avec lui l'athéisme¹. Mais ce sont

vêler, ou la sagesse, ou la providence, ou la puissance du créateur de l'univers. » Et plus loin : « Car chez tous les hommes pris, soit par nation, soit individuellement, qui honorent les dieux, il n'est rien, selon moi, de comparable aux mystères d'Éléusis et de Samothrace. Et cependant

ces mystères ne montrent ce qu'ils se proposent d'enseigner que dans une sorte de clair-obscur (*ἀμυδρά*), tandis que tout, dans la nature, est d'une clarté parfaite (*ἐναργῆ*). »

¹ Par exemple, le stoïcien Cotta, ramenant, dans Cicéron (*De Nat. deor.* I, 42),

là des interprétations, ou forcées, ou partiales, et tout au moins des méprises en sens divers. Il est certain que les mystères d'Éleusis eurent par-dessus tout une influence morale et religieuse, qu'ils réglèrent, qu'ils pacifièrent la vie présente, enseignèrent à leur manière la vie à venir, qu'ils en promirent les récompenses aux initiés, sous certaines conditions, non-seulement de pureté et de piété, mais aussi de justice, et que, s'ils n'enseignèrent pas également le monothéisme, ce qui eût été la négation du paganisme lui-même, du moins ils s'en rapprochèrent autant qu'il était permis au paganisme de s'en rapprocher. Ils entretenirent, ils nourrirent dans les âmes, à titre même de mystère, de culte épuré de la nature, le sentiment de l'infini, de Dieu après tout, qui résidait au fond de la croyance populaire elle-même, mais que l'anthropomorphisme mythologique tendait sans cesse à effacer. « Le secret mystique des cérémonies sacrées, dit Strabon, est un hommage à la divinité dont il imite la nature, qui se dérobe aux sens ¹. » Et Diodore de Sicile : « On dit que ceux qui ont participé aux mystères en deviennent plus pieux, plus justes et meilleurs en toute chose ². » Longtemps auparavant, l'orateur

les mystères d'Éleusis, ceux de Samothrace et de Lemnos, à la connaissance de la nature : « Quibus explicatis ad rationemque revocatis (par les stoïciens, par les philosophes, et non pas dans les mystères mêmes), rerum magis natura cognoscitur quam decorum. » Et Cicéron lui-même (*Tuscul.* I, 13) faisant appel aux mystères en général, à titre d'initié parlant à un initié, pour autoriser les doctrines d'Évhémère : « Quid? Totum prope cælum . . . nonne humano genere completum est? . . . Ipsi illi majorum gentium dii qui habentur, hinc a nobis profecti in cælum

« reperientur. Quære quorum demonstrantur sepulcra in Græcia? Reminiscere, quoniam es initiatus, quæ tradantur mysteriis? Tum denique quam late hoc pateat intelliges. »

¹ Ἡ κρύψις ἢ μυστική τῶν ἱερῶν σεμνοποιεῖ τὸ θεῖον, μιμουμένη τὴν φύσιν αὐτοῦ ἐκφρεύουσιν τὴν αἴσθησιν. (*Geograph.* X, p. 467 Casaub.)

² Γίνεσθαι φασὶ καὶ εὐσεβεστέρους καὶ δικαιοτέρους καὶ κατὰ πᾶν βελτίονας ἑαυτῶν τοὺς τῶν μυστηρίων κοινωνήσαντας. (*Historiar.* V, 48, Wesseling.)

Andocide, parlant aux Athéniens, à ses juges (et c'est un témoignage irrécusable de la haute moralité des initiations d'Éleusis), leur disait : « Vous êtes initiés et vous avez contemplé les rites sacrés, célébrés en l'honneur des déesses, afin que vous punissiez ceux qui commettent l'impiété, et que vous sauviez ceux qui se défendent de l'injustice¹ ». Il y a là certainement quelque chose qui va plus loin que les lois de Cérès sur l'agriculture et sur le mariage, et même que les commandements de son favori Triptolème, quelle qu'en fût déjà la portée morale et sociale. Les Éleusinies étaient bien en avant des Thesmophories².

SECTION III.

DOCUMENTS NOUVEAUX

RELATIFS A L'HISTOIRE DES MYSTÈRES D'ÉLEUSIS

ET DES MYSTÈRES EN GÉNÉRAL,

TIRÉS DES *PHILOSOPHUMENA* ATTRIBUÉS À ORIGÈNE.

Toutefois, il ne faut pas l'oublier : dans les mystères de Cérès-Éleusine, aussi bien que dans ceux de Cérès-Thesmophore, tout se reportait, en principe, aux opérations de la nature, surtout à cette génération et à cette régénération mystérieuses, dont le sein de la terre enferme le secret, et dont l'agriculture est le moyen. C'est donc avec raison, n'en déplaise

¹ Πρὸς δὲ τούτοις μεμύησθε καὶ ἐωράκατε τοῖν Θεοῖν τὰ ἱερὰ, ἵνα τε τιμωρήσητε μὲν τοὺς ἀσεβοῦντας, σώζητε δὲ τοὺς μηδὲν ἀδικοῦντας. (*De Myster.* § 31.)

² Cf, en attendant que nous revenions sur ce sujet, notre *Éclaircissement* touchant les Thesmophories, dans les *Rel. de l'Ant.* III, III, p. 1150-1160.

au savant théologien M. Baur, que M. Creuzer a attaché tant d'importance aux métamorphoses du grain de blé, comme emblème, soit de la palingénésie, soit, par suite, de l'immortalité de l'âme, dans les Éleusines¹. Voici qu'indépendamment des rapprochements faits par l'auteur de la *Symbolique*, avec l'Évangile d'une part, avec le Zend-Avesta de l'autre, un témoignage grave et direct, tout récemment produit, vient confirmer ses conjectures à ce sujet. On connaît l'importante controverse qu'a soulevée, parmi les théologiens et les philologues, la publication, faite en 1851, par M. Miller, de la plus grande partie d'un ouvrage attribué à Origène, dont nous ne possédions que le premier livre, portant le titre de Φιλοσοφούμενα, et dont les sept derniers, presque tout entiers, ont été retrouvés au mont Athos, avec les fables de Babrius, par M. Minoïde Mynas, envoyé en Grèce sous le ministère de M. Villemain, dans l'année 1841². Nous n'aborderons pas ici la question difficile de savoir quel est le véritable auteur de ce livre, Origène, S. Hippolyte ou un autre; il nous suffit

¹ Cf. *Relig.* III, 2, p. 816 sq., et Baur, *Symbolik und Mythologie*, II, II, p. 354 sq. M. Baur n'en remarque pas moins, plus loin (p. 381), que le christianisme semble avoir emprunté aux mystères et appliqué à ses sacrements qui y répondent, d'abord le symbole naturel de l'eau purifiante, puis ceux du pain et du vin, présents de Déméter et de Dionysus, et gages d'une vie nouvelle. Les plus anciens docteurs de l'Église, dit-il, sans doute pour excuser sa hardiesse, ont fait ressortir eux-mêmes des analogies de ce genre, en ce qui concerne les Mithriaques. « Mithras celebrat et panis « oblationem et imaginem resurrectionis « inducit, » dit Tertullien, *De Præscript.* cap. XL. Et Justin Martyr, *Apolog.* I, 66 :

Ὅπερ καὶ ἐν τοῖς τοῦ Μίθρα μυσηρίοις παρέδωκαν γενέσθαι μιμησάμενοι οἱ πονηροὶ δαίμονες · ὅτι γὰρ ἄρτος καὶ ποτήριον ὕδατος τίθεται ἐν ταῖς τοῦ μυουμένου τελεταῖς μετ' ἐπιλόγων τινῶν, ἢ ἐπίσταςθε, ἢ μαθεῖν δύνασθε. M. de Hammer observe, du reste, à ce sujet, que le sacrifice non sanglant, avec le pain et le breuvage consacrés, est d'origine persique, se retrouvant dans le *Hom* et le *Miezd* des livres zends (*Wiener Jahrbücher der Literatur*, I, 1818).

² V. *Origenis Philosophumena, sive omnium hæresium refutatio, e Codice Parisino nunc primum edidit Emmanuel Miller, Oxonii, e typographeo academico, MDCCCLI, in-8°.*

d'être assuré que cet auteur vivait plus que probablement au III^e siècle de notre ère, et que, sous ce titre : Τὸ κατὰ πασῶν αἱρέσεων ἔλεγχος, ou *Réfutation de toutes les hérésies*, précédé, selon toute apparence, de celui de Φιλοσοφούμενα, son ouvrage, dont le manuscrit, malheureusement incomplet encore, est aujourd'hui déposé à la Bibliothèque impériale de Paris, et dont l'édition princeps est due au zèle du savant que nous venons de citer, répand un jour nouveau, non-seulement sur l'histoire des sectes chrétiennes, mais encore sur l'histoire générale des opinions philosophiques et religieuses de l'antiquité¹. Les mystères en particulier, quoiqu'à cette époque de syncrétisme ils eussent dès longtemps subi bien des altérations, bien des mélanges divers, y ont gagné plus d'un renseignement neuf et précieux. « Les Athéniens, est-il dit par exemple dans la réfutation des Gnostiques, les Athéniens, dans les mystères d'Éleusis, montrent aux époptes comme le grand, l'admirable, le plus parfait objet de contemplation mystique, un épi de blé moissonné en silence². » Le sens de ce symbole, quoique détourné par l'auteur que suit ici l'écrivain en question, pour servir d'argument à l'appui d'un des dogmes favoris de la secte, celui du premier homme, de l'homme archétype, Adam ou Adamas, tel que les Gnostiques le concevaient, n'en a pas moins rapport à la destinée humaine en

¹ On trouvera une judicieuse analyse de ce livre précieux, avec une exposition et un examen des diverses opinions historiques ou théologiques auxquelles il a donné lieu jusqu'ici, et des hypothèses de MM. Jacobi, Bunsen, Wordsworth, Lenormant et autres, auxquels il faut joindre les auteurs eux-mêmes de ce double et estimable travail, dans l'ouvrage publié par M. l'abbé Cruice, directeur de l'École des

hautes études ecclésiastiques des Carmes, avec la collaboration de M. l'abbé Jallabert, et intitulé : *Études sur de nouveaux documents historiques, relatifs aux commencements du Christianisme, et, en particulier, de l'Église de Rome*, Paris, 1853.

² Ἐν σιωπῇ τεθερισμένον σῆλιν (Origen. *Philosophumena*, edit. Miller, V, 8, p. 115).

général. De même, quand il représente « le hiérophante célébrant, pendant la nuit, à la clarté de nombreux flambeaux, les grands, les ineffables mystères, à Éleusis, et s'écriant d'une voix éclatante : « L'auguste Brimo a mis au jour l'enfant « sacré Brimeus (ou Brimos), c'est-à-dire, la Forte a engendré « le Fort ¹ », il est plus que probable que cet enfantement n'est autre chose que celui de Dionysos-Zagreus, le fils de Jupiter et de Proserpine, indiqué peut-être aussi, dans un passage précédent du même livre de l'ouvrage, par la formule éleusiniacque : Ὕε κύε, « verse la pluie, enfante ² ». Ceux des Gnostiques dont il s'agit, les Naasséniens ou Ophites allaient jusqu'à interpréter au sens de leurs doctrines les noms d'*Eleusis* et d'*Anactoreion*, ayant trait, suivant eux, ainsi que les petits et les grands mystères, à la descente des âmes, ou sur la terre, ou aux enfers, et à leur retour dans les cieux, le tout en vertu de la génération par Adamas ³. Enfin, pour enregistrer ici une autre donnée, qui n'a trait qu'indirectement aux mystères

¹ ἱερὸν ἔτεκε πότνια κοῦρον Βριμῶ Βριμῇ (s. Βριμόν), τουτέστιν ἰσχυρὰ ἰσχυρόν. *Ibid.*, avec la note de M. Miller sur ces derniers mots. Tout ce passage est extrêmement remarquable, et mériterait un commentaire spécial, auquel préludent savamment les articles de M. A. Maury dans la *Revue archéologique*, 8^e année, p. 233 et 364.

² *Philosophum.* V, 7, p. 104. Ce passage donne une pleine confirmation à la conjecture de M. Lobeck (*Aglaoph.* p. 782), soupçonnant dans les mots altérés Ὕιέ Το-κυῖε, chez Proclus (*ad Plat. Tim.* p. 293), les deux impératifs grecs ὕε et κύε, dont le premier, avons-nous dit ailleurs, rappellerait la fameuse prière athénienne : Ὕσον, ὕσον, ὦ φίλε Ζεῦ (Marc. Antonin.

V, 7); le second aurait rapport à la Terre fécondée par les pluies, dans son hymen sacré avec le Ciel (*Relig.* III, II, p. 788, n. 1).

³ *Philosophum.* p. 115 sq. Ἐλευσίν, ὅτι ἦλθομεν. . . . οἱ πνευματικοὶ ἀνωθεν ἀπὸ τοῦ ἀδάμαντος ῥύντες κάτω· ἐλεύσεσθαι γάρ. . . . ἐστὶν ἐλθεῖν. Τὸ δὲ ἀνακτόρειον τὸ ἀνελθεῖν ἄνω. Le prétendu Origène ajoute, d'après ses auteurs : Τοῦτο. . . . ἐστὶν ὃ λέγουσιν οἱ κατωργιασμένοι τῶν Ἐλευσινίων τὰ μυστήρια. Puis, immédiatement, ces passages, qui confirment ce que l'on savait d'ailleurs : Θέμιον δὲ ἐστὶ, τὰ μικρὰ μεμνημένους αἵθις τὰ μεγάλα μνεῖσθαι. . . Μικρὰ. . . ἐστὶ τὰ τῆς Περσεφόνης κάτω (cf. *Rel.* III, III, p. 1173, n. 1, 1177, n. 3). . . et enfin : Ταῦτ' . . . ἐστὶ τὰ

d'Éleusis, mais que sa nouveauté nous engage à extraire de l'important document dont nous devons la publication à M. Miller, l'auteur de la *Réfutation des hérésies*, rapportant un peu plus loin les opinions d'une autre secte gnostique, celle des Sithianiens, ou plutôt Séthianiens¹, nous apprend qu'ils les avaient empruntées, en grande partie, aux dogmes des anciens théologiens, tels que Musée, Linus, et « celui, dit-il, qui fut le révélateur par excellence des initiations et des mystères, Orphée », par où, bien certainement, il faut entendre les Orphiques. « Ainsi, ajoute-t-il, ce qu'ils enseignent, aussi bien qu'Orphée, sur la matrice (des êtres) et le phallus, qui est la virilité², tout cela se retrouve formellement dans les mystères bacchiques d'Orphée lui-même. Or, ces mystères ont été célébrés et révélés aux hommes avant les initiations de Célés et de Triptolème, de Déméter, de Coré et de Dionysus, à Éleusis; ils l'ont été à Phlius en Attique (*sic*).

μικρὰ μυστήρια τὰ τῆς σαρκικῆς γενέσεως, ἃ μυηθέντες οἱ ἄνθρωποι μικρὰ πύσασθαι ὀφείλουσι καὶ μυεῖσθαι τὰ μεγάλα, τὰ ἐπουράνια. — O. Müller (*Eleusinien*, p. 269 et n. 13, 14) explique lui-même le nom, d'abord appellatif, d'*Eleusis*, dans un sens religieux et mystique, le tirant, non-seulement de l'arrivée (*ἐλευσις*) de Déméter (cf. *Relig.* III, II, p. 659 sq.), mais plutôt encore, dit-il, des demeures des bienheureux, où l'on arrivait par l'initiation aux mystères du lieu; et il rapproche l'*Ἡλύσιον πεδῖον*, les lieux frappés de la foudre et nommés *ἐνηλύσια*, même les *Εἰλείθυια* et l'*ἐπηλύσιη* ou la possession démoniaque. C'est aller bien loin peut-être, en fait de rapprochements et d'interprétation, surtout pour un critique de cet ordre, que de se rencontrer à ce point avec les sectaires du gnosticisme. Un grand nombre de villes

et de pays, du reste, comme il l'observe justement, doivent leur origine aux cultes locaux, ainsi : Δωδώνη, Θεσπρωτοί, Θεσπιαί, Πυθώ, Νέμεα, Ὀλυμπία, etc.

¹ Se rattachant au patriarche Seth et aux livres qui lui étaient attribués. Cf. Matter, *Histoire du Gnosticisme*, t. II, p. 251 sqq. Le texte même des *Philosophumena*, dans le sommaire placé en tête du livre V, p. 93, donne positivement *Σηθειανοί*, au lieu de *Σιθιανοί*, qui est partout ailleurs, en vertu de l'iotacisme. Le passage de ce livre, traduit ici, se trouve chapitre xx, p. 144 sq.

² Le texte donne : Καὶ ὁμφαλὸς ὅπερ ἐστὶν ἀδρεῖα, que nous n'hésitons pas à corriger : ὁ φαλλός. La confusion avec ὁμφαλός doit être ajoutée à celle que les éditeurs du *Thesaurus* de H. Estienne ont notée de ce dernier mot avec ὁφθαλμός.

Car, avant les mystères d'Éleusis, existèrent à Phlius les orgies de celle qu'on appelle la Grande¹. Il y a là un tabernacle (ἡσασίς), et, sur ce tabernacle, se voit peinte jusqu'à ce jour l'image (symbolique, sans doute) de tous les dogmes qui ont été exposés. Beaucoup de choses sont peintes sur ce tabernacle, au sujet desquelles Plutarque aussi s'explique dans ses dix livres à (sur) Empédocle². On y voit, entre autres, représenté un vieillard blanchi par l'âge, ailé, ayant le membre viril en érection, et poursuivant une femme à la face de chien, qui s'enfuit. Au-dessus du vieillard sont écrits ces mots : Φάος ῥυέντης; au-dessus de la femme, περηφικόλα. D'après l'explication des Séthianiens, Φάος ῥυέντης serait la lumière dans les ténèbres, et Φικόλα, l'eau; la distance qui les sépare exprimerait l'harmonie de l'esprit, médiateur entre l'une et l'autre. Le nom même de Φάος ῥυέντης signifie, selon eux, la lumière s'écoulant de la région supérieure dans la région inférieure. On pourrait dire, en conséquence, que les Séthianiens célèbrent jusqu'à un certain point, dans leur secte, les orgies de la Grande (déesse) des Phliasiens³ ».

Il y a matière, dans ce curieux passage, à plus d'une recherche, à plus d'une réflexion, pour le philologue et pour

¹ Le texte porte : Ἔστιν ἐν τῇ Φλιοῦντι λεγομένη μεγαληγορία, qui, rapproché des mots que nous citerons et rectifierons à la fin du passage, doit se lire : Ἦσαν ἐν τῇ Φλιοῦντι τὰ τῆς λεγομένης Μεγάλης ὄργια.

² Ἐν τοῖς πρὸς Ἐμπεδοκλέα δέκα βιβλίοις, comme il faut certainement lire. C'est un des ouvrages perdus de Plutarque, que l'on trouve indiqué, suivant les manuscrits, soit par Εἰς Ἐμπεδοκλέα περὶ τῆς ε' οὐσίας βιβλίου ε', soit tout à la fois par

Ἐμπεδοκλοῦς βιβλία δέκα, et Περὶ τῆς ε' οὐσίας βιβλίου ε', à moins qu'il ne s'agisse de deux ouvrages différents. (Voy. le catalogue des œuvres du philosophe de Chéronée, dressé par Lamprias, son fils ou son parent, dans Fabricius, *Biblioth. græca*, t. V, p. 168, éd. Harles.)

³ Suivant le texte imprimé sur le man. : Τὰ τῆς μεγάλης Φλοιᾶς ἰονόργια, qui est complètement inintelligible et que nous corrigeons sans balancer en : Τὰ τῆς Μεγάλης Φλιασίων ὄργια.

l'historien, aussi bien que pour le mythologue et l'archéologue; et ce ne serait pas trop d'un Creuzer, d'un Lobeck et d'un Welcker ou d'un Gerhard réunis, pour en éclaircir toutes les obscurités, pour en tirer toutes les conséquences. Nous nous contenterons, faible disciple de ces maîtres, de remarquer ici la priorité donnée aux mystères orphiques ou bacchiques sur les Éleusines, qui n'est rien moins qu'un fait historique, et la bizarre confusion géographique de *Phlya* ou *Phlyæ*, bourg de l'Attique, avec *Phlius* des Phliasiens, dans le Péloponnèse. Ceux-ci avaient, au bourg de Céléæ, qui rappelle le héros Céléus, un culte fort ancien de Déméter, avec des mystères célébrés tous les quatre ans, qu'ils prétendaient avoir été fondés par Dysaulès, frère de Céléus, émigré d'Éleusis. Le héros Phlias, au reste, qui donna son nom au pays, passait pour fils de Bacchus¹. Quant à *Phlya* ou *Phlyæ*, des Phlyéens, on y voyait, selon Pausanias également², les autels d'Apollon Dionysodote (donné par Dionysus), et d'Artémis Sélasphore (qui apporte la clarté), de Dionysus Anthius, ou fleuri, des nymphes Isménides et de la Terre, nommée dans le pays la Grande Déesse; et, dans un autre temple, ceux de Déméter Anésidora, de Jupiter Ctésius, de Minerve Tithroné, de Coré Protogoné, ou première-née, et des déesses adorées sous le nom de Semnæ ou Vénérables (les Euménides³). Ce sont là des associations de divinités parfaitement connues, et qui, bien que pélasgiques dans l'origine, n'avaient rien qui fût précisément mystérieux, si ce n'est le caractère tellurique et infernal de plusieurs, qui était un ache-

¹ Pausan. II, XIV, 2, et XII, 6. Conf. E. Curtius, *Peloponnesos*, II, p. 470, 475 sq., 581 sq., qui, du reste, ne paraît pas avoir connu le passage que nous exami-

nons, ou du moins n'a pas cru devoir en faire usage.

² I, XXXI, 2.

³ Cf. *Relig. de l'Antiq.* III, II, p. 575 sq.

minement aux mystères. Quelque confrérie orphique s'y serait-elle rattachée, dans la suite, particulièrement au culte de la Grande Déesse ou de la Terre (*Gé*), identifiée avec Rhéa-Cybèle? C'est ce que nous n'hésiterions pas à conjecturer, si l'on admettait la manière dont nous avons cru devoir lire deux endroits du texte récemment publié, qui se correspondent et se corrigent réciproquement¹. Nous savons, d'ailleurs, que, dès le v^e siècle avant notre ère, le Dionysus de la Thrace et le Bacchus de la Phrygie, les mystères orphiques et les Sabazies avaient formé une étroite alliance, et que les Orphéotélestes, devenus les sectateurs de la Grande Mère, firent plus tard, de tous les cultes mystérieux, le plus étrange amalgame². C'est un résultat de cet amalgame que nous croyons voir ici, sous une forme singulièrement remarquable, et qui semble nous reporter jusqu'aux mystères pélasgiques des Cabires, à Samothrace et ailleurs. La principale divinité de ces orgies, données comme si antiques, est appelée *Μεγάλη*, la Grande, c'est-à-dire la Grande Déesse ou la Grande Mère, la Terre, Rhéa ou Cybèle, la mère ou plutôt la nourrice des dieux, la

¹ Ἦσαν ἐν τῇ Φλιοῦντι τὰ τῆς λεγομένης Μεγάλης ὄργια. τὰ τῆς Μεγάλης Φλιασίων ὄργια. (*Philosoph.* V, 20, p. 144, l. 5, et p. 145, l. 21). M. Gerhard, dans un mémoire récent (*Ueber das Metroon zu Athen und über die Göttermutter der griechischen Mythologie*, Mém. de l'Acad. de Berlin, 1851), a réuni beaucoup de preuves ou d'indices d'une *Mère des dieux*, d'une *Grande Déesse* ou d'une *Grande Mère*, pélasgique ou primitive, sur laquelle aurait été enté le culte phrygien de Cybèle, ce qui expliquerait l'importance et le développement qu'il prit, soit à Athènes, soit ailleurs. Cette *Mère des dieux*, du reste,

ou cette *Grande Déesse*, cette *Déesse* par excellence, se retrouverait-elle chez les Phliasiens mêmes de Phlius dans le Péloponnèse, sous le nom de *Dia*, appliqué à Hébé ou Ganyméda, qui y jouissait d'un culte spécial et fort ancien (*Strab.* VIII, p. 382 Casaub., coll. *Pausan.* II, XIII, 3), c'est ce que nous ne croyons pas pouvoir décider, malgré les rapprochements faits par M. Gerhard dans le mémoire précité, et qu'il a reproduits dans sa *Griechische Mythologie*, § 139 et p. 107.

² Voy. *Relig. de l'Ant.* III, III, p. 927 sqq., 971 et 976 sqq., 1018 sqq. Cf. *Lobeck*, *Aglaoph.* p. 620 sqq., 642 sqq.

matrice de tous les êtres, en l'honneur de qui furent célébrées les *Megalesia* ou fêtes de la Grande, depuis son arrivée de Pessinus à Rome, 207 ans avant notre ère, alors que son culte était depuis longtemps répandu dans la Grèce¹. Quant au tabernacle, *πασίλας*, qui peut être une chambre nuptiale, un thalamus, théâtre d'un hymen mystique, il rappelle le *πασίλος* de la formule célèbre des mystères phrygiens de Cybèle : *ὑπὸ τὸν πασίλον ὑπέδυνον*, « je me suis glissé sous le rideau, ou dans le thalamus² ». Le fait de ce tabernacle ou de ce thalamus peint repose sur le témoignage de Plutarque, qui paraît mettre hors de doute l'authenticité de tout le récit. En effet, le vieillard ailé, avec le phallus en érection, poursuivant la femme à face de chien, réveille irrésistiblement l'idée de l'Hermès ithyphallique d'Athènes et de Samothrace, dans son rapport cosmique ou cosmogonique avec Proserpine, devenue Brimo ou Hécate³. C'est le rapprochement des deux grands principes, mâle et femelle, de la nature, concourant à l'œuvre de la génération universelle; c'est, sous un point de vue, l'union de la puissance active du soleil et de la puissance passive de la lune; sous un autre, celle de l'esprit de vie, du verbe créateur, comme l'entendaient les anciens, avec la matière inerte et rebelle, qu'il anime, qu'il dompte et qu'il féconde⁴. Si l'on pouvait se fier aux inscriptions des deux figures, et aux interprétations qu'en donnaient les docteurs gnostiques, ce serait plutôt encore la conjonction du feu céleste et supérieur, qualifié par la lumière, et de l'eau inférieure et terrestre, qualifiée

¹ Cf. *Relig.* II, 1, p. 56 sqq., 70 sqq., 74.

² Clem. Alex. *Protrept.* p. 14 Potter. Cf. Lobeck, *Aglaoph.* p. 24.

³ Herodot. II, 51; Cic. *De nat. Deor.* III, 22, *ibi* Creuzer; *Etymol. Magn.* verb.

Βριμώ, p. 194 Lips.; Tzetz. in *Lycophron.* v. 698, p. 744 Müller. Cf. *Relig.* II, 1, p. 297 et 673.

⁴ Voy. les passages cités, *Relig.* II, 1, p. 298, et cf. p. 672 sqq.

par les ténèbres, conjonction qui, du reste, revient, dans le fond, à l'hymen antique du Ciel et de la Terre, le premier article de foi des vieux Pélasges de la Grèce et de l'Italie¹.

SECTION IV.

MONUMENTS FIGURÉS QUI SE RAPPORTENT AUX MYSTÈRES D'ÉLEUSIS,

ET EN GÉNÉRAL

AU CULTE DE CÉRÈS ET DE PROSERPINE.

Le singulier récit que nous venons d'examiner nous ramène aux mystères d'Éleusis, qui ont laissé sur les monuments de

¹ Varro, *De Ling. lat.* IV, 10. Cf. *Relig.* III, III, p. 835, 838. Il est question plus haut, dans les *Philosoph.* (p. 108 sq.), à Samothrace même, de deux statues debout, qui se voyaient dans l'Anactoron, et qui représentaient deux hommes nus, les deux mains élevées en haut vers le ciel, ainsi que leurs membres virils, « de même, est-il dit, que celle d'Hermès à Cylène », ce que nous savons d'ailleurs (Pausan. VI, xxvi, 5, et Lucian. *Jupit. trag.* cap. XLII : *Σύοντες Κυλλήνιοι Φάλητι*). Les Naasséniens, dans ces vieilles images, dont l'une devait être celle d'Hermès-Cadmilos, l'autre celle d'Axiokersos, celui-ci le premier, celui-là le second générateur, selon le dogme original de Samothrace (cf. *Rel.* II, 1 et III, p. 293 sqq. 1077; IV, pl. CXXXI, 238, avec l'explication, p. 118), retrouvaient encore leur homme archétype, Adam, et l'homme spirituel régénéré, qui s'identifie avec lui. Cette explication n'a

rien qui doive surprendre, après ce que nous avons vu ci-dessus (p. 68 sq.); mais ce qui est plus singulier, c'est de voir l'*Adam* de ces sectaires rapporté à Samothrace (*Σαμόθρακες Ἀδάμ σεξάσμιον*), dans l'énumération poétique des noms et des formes sous lesquels Attis est célébré par un hymne dont le prétendu Origène cite plus loin deux fragments (p. 118 sq., avec la restitution de M. Schneidewin), et qu'il donne comme une sorte de prélude aux mystères de la Grande Mère. L'auteur des *Philosophumena* fait lui-même, à ce sujet, sur le syncrétisme à la fois confus et transcendant des Gnostiques, une réflexion qui dispense de toute autre : « Ils réunissent ainsi pêle-mêle et sans critique (*σχεδιάζουσι*) ce que disent et ce que font (ou pratiquent) tous les hommes, selon leur pensée propre, prétendant que tout a un sens spirituel. »

l'art les traces de quelques-unes de leurs cérémonies, des symboles qui y figuraient, des légendes qui se rattachaient à ces symboles, et surtout de ces autres légendes, mythiques et poétiques, qui, telles que l'hymne homérique à Déméter, commenté par nous dans le précédent mémoire, préludaient au culte des Grandes Déeses en racontant son origine et en célébrant leurs bienfaits. Nous nous bornerons ici à un petit nombre d'indications, qui peuvent suffire, à la rigueur, pour établir l'importance de ce genre de documents dans la question qui nous occupe.

Sainte-Croix regardait comme le seul monument peut-être, qui soit parvenu jusqu'à nous, des Éleusinies, le bas-relief publié par Spon et Wheler, où se voit figurée une procession d'initiés portant des flambeaux, dans laquelle il reconnaît celle du cinquième jour de la fête des mystères¹. Plus récemment, feu Millingen parlait dans les mêmes termes de cette représentation bizarre d'une terre-cuite, qu'il nous a fait connaître, et qui semble répondre à la scène plus orphique peut-être qu'éleusiniaque, de Baubo, pendant d'Iambé, égayant la tristesse de Cérès, non plus seulement par ses saillies, mais par le geste obscène dont elle découvre ses parties sexuelles². La figure de cette Baubo supposée, au lieu d'être accompagnée d'Iacchus, comme dans la légende orphique, est montée sur un porc, animal consacré à la Déméter d'Éleusis, et tient dans une de ses mains un instrument que Millingen croit retrouver, sur des peintures de vases ou mystiques ou funèbres, dans les

¹ Voy. Sainte-Croix, *Mystères du Paganisme*, I, p. 323, éd. de Silvestre de Sacy. Cf. *Relig.* III, II, p. 781, III, p. 1183, et l'observation importante de la page 1186, où l'attribution de ce cinquième jour est révoquée en doute. Le bas-relief se trouve

représenté dans Spon, *Voyage*, t. II, p. 283, et Wheler, II, p. 526.

² *Annales de l'Institut archéologique de Rome*, t. XV, p. 186 sqq., et la pl. E. Cf. *Relig.* III, II, p. 739 sq., et Preller, *Dem. u. Persephon.* p. 134 sq.

maines de divers personnages faisant des offrandes¹. Il y voit, non pas une échelle, comme Passeri, ni un métier à tisser, comme Millin, deux emblèmes qui ont été mis en rapport, soit avec les degrés de l'initiation aux mystères, soit avec Proserpine tisseuse², mais le symbole du *cteïs*, sans doute à cause du double sens de ce mot, qui exprime à la fois un peigne et tout objet qui s'en rapproche par la forme, notamment le pubis de la femme. Le *cteïs* entendu ainsi était, nous le savons, un des objets déposés dans la ciste mystique, et il appartenait aux Thesmophories pour le moins autant qu'aux Éleusiniens³, quoique, vraisemblablement, il fût, dès l'origine, et d'une manière générale, l'emblème consacré de la vertu génératrice féminine, rapportée à Déméter, comme le phallus était celui de la force génératrice mâle, personnifiée en Dionysus. Rien ne prouve, du reste, qu'il faille expliquer en ce sens l'objet en question, représenté sur les monuments; car, d'une part, il rappelle beaucoup moins le *cteïs* ou *pecten*, au sens propre de peigne, que l'échelle, le métier à tisser, ou tout autre instrument de forme analogue, et, d'autre part, il n'est pas du tout probable que les *mylli* offerts à Cérès et à Proserpine, dans les Thesmophories de Syracuse⁴, et qui devaient correspondre au *cteïs* de la ciste mystique, eussent une telle figure. Enfin, et c'est une remarque qu'a faite de son côté M. Gerhard, l'objet dont il s'agit est associé, sur les vases peints, à des miroirs, des couronnes, des guirlandes, des bandelettes, et autres objets de toilette ou de culte, qui n'ont rien de commun ni avec le *cteïs* ni avec le phallus, deux symboles qu'on ne rencontre pas

¹ Voy. Passeri, *Pictur. Etr.* I, tab. 84, II, tab. 140; Millin, *Tomb. de Canose*, IV, p. 25, et *Vas.* II, 16. Cf. *Relig. de l'Ant.* IV, pl. CXLV bis, 491 b, et CXLIX bis,

555 a, avec l'explication, p. 205 et 230.

² Cf. *Relig.* III, I, p. 306 sq.

³ *Relig.* III, II, p. 735 sq.

⁴ *Ibid.* et la note 4 au bas de la page.

plus l'un que l'autre, d'une manière tant soit peu certaine, sur les monuments de la religion de Déméter et de Perséphoné¹.

L'un des mieux caractérisés et des plus authentiques parmi ces monuments, est le bas-relief provenant d'Éleusis même, que M. Panofka a publié dans le *Cabinet Pourtalès*, et que nous avons reproduit dans les planches des *Religions de l'Antiquité*². Il nous montre les deux déesses sous leur costume et avec leurs attributs consacrés, Déméter, le modius sur la tête, le sceptre et la patère dans les mains, Perséphoné-Cora, la tête nue, portant le flambeau allumé et les épis. Une famille est sur le point d'accomplir en leur honneur le sacrifice du porc ou de la truie, sacrifice du genre de ceux qu'on appelait $\Thetaύα$, et qui se célébraient le troisième jour des Éleusinies³. Rien n'empêche de voir dans cette scène un acte même de la fête. Il faut la rapprocher du revers de la médaille d'Éleusis, sur lequel paraît la truie, victime sacrée de la déesse, figurée elle-même à la face, dans un char traîné par des serpents⁴, ce char qu'elle prête ailleurs à son favori Triptolème, ou qu'elle partage avec lui sur tant de peintures de vases et d'autres monuments⁵. On peut rapprocher encore du sacrifice du porc à Éleusis, ces

¹ Voy. Ed. Gerhard, *Apulische Vasenbilder*, p. 12 sq., coll. *Etrusk. Spiegel*, p. 39, rem. 31. L'instrument dont il s'agit ressemble plus à une échelle qu'à tout autre objet, et il pourrait être, dit M. Gerhard, ce meuble de théâtre bacchique dont Pollux fait mention, à côté des tambours et des cymbales ($\kappaλίμαξ$, $\τύπανα$, $κύμβαλα$, X, 31), si l'on n'aime mieux y voir un symbole de l'exaltation mystique.

² Tom. IV, pl. CXLV bis, 549, et l'explic. p. 223.

³ Cf. *Relig.* III, II, p. 780, n. 5, et III, p. 1185.

⁴ Haym, *Thesaur. Britann.* tab. XXI, 7, reprod. dans les *Relig.* pl. CXLIX ter, 548 a, avec l'explic. p. 222 sq.

⁵ Voy. entre autres, la face antérieure du célèbre vase Poniatowski, dans la pl. CXLIV bis, 551, des *Relig.* avec l'explic. p. 224 sq., et compar. le camée non moins célèbre du Cabinet impérial de Paris, représenté pl. CXLIV, 547.

figures votives en terre cuite, trouvées dans les fouilles de Pæstum, et qui représentent, suivant M. Gerhard, des initiés aux mystères de Cérès s'apprêtant à un sacrifice analogue, comme l'indique l'animal que portent la plupart d'entre elles, hommes et femmes¹. D'autres figures, de la même provenance, représentent la déesse elle-même, assise sur un trône, coiffée du modius et voilée, ayant pour attributs, soit la pomme, soit la tête de pavot, soit le plat couvert de fruits, soit la patère ou coupe des sacrifices². Quelques-unes, coiffées de même, mais portant le calathus rempli de fleurs, ou bien encore coiffées du polos, ou simplement voilées, mais parées du reste avec richesse, et tenant ou l'oie, ou la fleur, ou la pomme, peut-être aussi le miroir, font songer à Proserpine-Cora³. Un type plus rare, conservé également sur plusieurs de ces terres-cuites, est celui de la déesse, à la fois mère et nourrice, d'Éleusis, tantôt debout, tantôt assise, tenant dans ses bras son fils mystique Iacchus, et quelquefois portant, en outre, dans sa main droite, soit un œuf, soit un fruit allongé, soit un fruit rond, que tient aussi l'enfant, soit même une colombe qui nous ramènerait à l'idée de Vénus-Proserpine⁴. Un autre sujet, sur un monument du même ordre, que nous avons jadis emprunté à M. Gerhard, montre le même Iacchus enfant, placé entre les deux déesses, la mère et la fille, enveloppées de longs

¹ Gerhard, *Antik. Bildwerk.* Taf. XCIX, surtout les fig. 1-9-13, et p. 341 sq. du texte.

² *Ibid.* Taf. XCVIII, 1-3, et p. 341.

³ *Ibid.* Taf. XCVIII, 4, XCVII, 1-4, 8-10. La fig. 8 de la pl. XCVIII, qui porte un coffret devant elle avec les deux mains, comme Déméter le tient parfois sur son sein, peut aussi bien être Perséphoné.

⁴ *Ibid.* Taf. XCVI, 1-9. — Nous avons traité de nouveau et au long de Vénus-Proserpine, à propos de la *Κυθήρα Φερσεφάσσα* ou *παιφάσσα* de l'inscription d'Hypata chez le pseudo-Aristote (*De mirabil. auscultat.* p. 843 Bekker.), dans les *Éclaircissements* du tome III des *Relig. de l'Ant.* p. 1060-1073.

voiles, et portant chacune la patère¹. Une médaille d'Athènes, que nous avons également reproduite, y correspond, et plutôt encore aux autres terres-cuites citées plus haut, puisqu'elle nous fait voir Déméter seule, debout, portant sur son sein Iacchus, son nourrisson². Enfin, tandis que des bustes, également en terre cuite, découverts, comme les figures précédentes, dans les tombeaux de la Grande-Grèce, et répondant aux têtes que l'on remarque sur certaines peintures de vases, représentent Cora ou Proserpine, jeune, belle, élégamment coiffée, et presque pareille à Ariadne ou à Vénus³, d'autres figures de même matière, trouvées en Sicile, et actuellement au musée de Berlin, semblent, dans leur style archaïque, rapprocher Déméter de Héra, et Perséphoné d'Athéna ou de Minerve⁴. Une d'elles, même, rappelle à M. Gerhard ces nombreuses idoles des tombeaux de l'Attique, qui portent, non-seulement le polos sur leur tête, mais, sur leur poitrine, le gorgonium⁵.

Cette dernière circonstance nous ramène aux monuments tout à fait locaux et encore plus sûrs du culte d'Éleusis. Du temple même ou de l'*Anactoron*, si grand et si célèbre, nous avons eu occasion de décrire ailleurs tout ce qui reste en fait d'architecture, du moins à fleur de sol⁶. En fait de sculpture et de peinture, à part les tableaux mentionnés par Pline⁷, et qui paraissent avoir été purement historiques, nous ne pou-

¹ *Relig.* tom. IV, pl. CXLVII, 490 a, d'après Gerhard, *Antike Bildwerke*, t. I, Taf. II, 1.

² *Ibid.* pl. CXLIV, 490 b. La médaille est au Musée Britannique. C'est bien la *Ceres mammosa ab Iaccho* de Lucrèce (IV, 1164), qu'elle représente.

³ Gerhard, *ibid.* Taf. XCIV, 4, 5.

⁴ Gerhard, *ibid.* Taf. XCV, 1-4, et p. 339 du texte.

⁵ Cf. Stackelberg, *Gräber der Hellenen*, Taf. LVII, 1; Gerhard, *Ueber die Minervens-Idole Athens*, Acad. de Berlin, 1842. T. I, et p. 5, 21.

⁶ *Relig. de l'Ant.* III, III, p. 1127 sqq.

⁷ *Hist. Nat.* XXXV, XI, 40.

vons guère citer jusqu'ici que le fragment d'une statue colossale, trouvée en dedans des propylées, statue qui doit avoir reposé sur le piédestal contre lequel s'appuyait le fragment, au temps de Spon et de Wheler¹. Or, ce piédestal porte une inscription d'où il résulte avec une grande probabilité, d'après l'interprétation de M. Bœckh², que la statue aurait été consacrée par le hiérocéryx Numérius Nigrinus, sous Adrien. Que représentait-elle, d'ailleurs? Cela est fort incertain. Elle portait sur sa tête le calathus, ou plutôt le modius; sur sa poitrine, le gorgonium, comme le prouve ce qui en subsiste, et ce dernier attribut la rapproche visiblement des idoles de l'Attique et de la Sicile que nous venons de mentionner. Serait-ce une Proserpine-Minerve, une *Gæa-Olympia*, une déesse lunaire et céleste de la terre, ainsi que la conçoivent M. Creuzer et M. Gerhard³? Serait-ce, au contraire, une simple calathéphore, préposée, en quelque sorte, à la garde du temple, et en défendant l'accès aux profanes par la redoutable tête de la Gorgone, comme le conjecture M. Preller⁴? Entre ces deux opinions, il est difficile de se décider, surtout dans l'état du fragment; mais ce qui nous ferait incliner pour la première, c'est le fait que nous avons déjà rapporté plus haut, d'Athéna Tithroné, dont le surnom rappelle le dème de Tithras, où les

¹ Spon, *Voyage*, II, p. 216, et Wheler, II, p. 227. C'est le même piédestal sur lequel est sculptée la procession des initiés dont nous avons parlé ci-dessus, p. 76. Voy., du reste, *Unedited Antiq. of Attica*, ch. III, p. 22; Clarke, *Greek Marbles dep. in the public library of Cambridge*, pl. IV, V; Gerhard, *Ant. Bildw. Taf. CCCVI*, 4, 5.

² *Corp. Inscript.* I, 389.

³ *Relig. de l'Antiq.* III, 11, p. 582, III,

p. 844; Gerhard, *Ant. Bildw., Text ou Prodromus*, p. 19, 30, 35. Ce savant archéologue, p. 87, y voit en définitive une *Déméter-Cora*.

⁴ *Demeter u. Persephone*, p. 375 sq. Elle aurait personnifié, suivant lui, l'inscription que Proclus (*In Alcibiad. Plat.* p. 5 Creuzer) dit avoir été gravée sur l'Anactoron : *Μὴ χωρεῖν εἰσὼ τῶν ἀδύτων ἀμυήτοις οὖσι καὶ ἀτελέστοις*, explication, dans tous les cas, fort ingénieuse.

Gorgones avaient un culte spécial¹, associée aux autels et aux honneurs de Déméter, de Cora et des Euménides, dans le dème de Phlye².

Après ce morceau, précieux encore malgré son état de dégradation, gisant qu'il a été si longtemps au milieu de cette foule de débris de chapiteaux ou de fûts de colonnes et d'autres sculptures qui appartirent jadis aux édifices d'Éleusis, nous n'avons plus à citer qu'un fragment d'une frise de quinze pieds de long, orné des attributs des deux déesses, combinés avec ceux de Dionysus ou d'Iacchus, leur parèdre, c'est-à-dire de pommes de grenade, de thyrses, de cistes mystiques, de calathus, etc.³. Ce fragment se rapporte, comme le précédent, au temps des empereurs, et il garde quelques mots d'une inscription en grec, lesquels, habilement rapprochés par M. Preller d'un passage des scholies sur Aristide, indiquent avec vraisemblance l'époque d'Antonin, qui fut celle de l'ornementation du grand temple, jusque-là demeuré nu ou à peu près, et qui reçut alors « les sculptures, les peintures et tout « ce cycle de décorations », dont parle en ces termes mêmes le rhéteur contemporain⁴. Toutefois la religion et l'art n'attendirent pas le second siècle de notre ère pour ériger l'idole de Déméter dans son sanctuaire le plus auguste; et de même que certains passages de l'hymne homérique adressé à la déesse semblent faire allusion à d'antiques simulacres, notamment à une image de Cérès affligée (*Δημήτηρ ἀχαιά*) qu'aurait recelée son temple primitif⁵, de même il est probable qu'une statue

¹ Schol. Aristoph. *Ran.* v. 480.

² Cf. p. 72 de ce mémoire et la note.

³ *Uned. antiq.* ch. iv, pl. 7.

⁴ Aristid. *Eleusin.* t. I, p. 421, et les schol. t. III, p. 308 Dindorf. Cf. Preller, *ibid.* p. 376.

⁵ *Hymn. in Cerer.* v. 303 sqq. Cf. Mém. précéd. p. 20 et n. 1 de ce vol. M. Preller signale une allusion du même genre au v. 194 sqq., comme aussi l'*ἀγέλαστος* qui suit paraît rappeler la *πέτρα ἀγέλαστος* (*Relig.* III, II, p. 738 sq.), sur laquelle

chryséléphantine, digne de l'Anactoron d'Ictinus, éblouissait les regards des mystes dans l'illumination et la révélation soudaines, mentionnées plus tard chez les anciens¹.

Quelles richesses de l'art religieux devaient renfermer l'*Éleusinium* et le *Thesmophorion* d'Athènes? Quelles scènes de la mythologie de Déméter s'y trouvaient représentées en sculpture ou en peinture? Nous l'ignorons; mais ce que nous savons positivement, c'est que le grand statuaire Praxitèle, qui s'était exercé sur cette mythologie aussi bien que sur celle de Dionysus et d'Aphrodite, avait fait pour le *Iaccheion* les images de Déméter, de Cora et d'Iacchus². Il était aussi l'auteur d'un groupe que Pline avait vu à Rome, dans les jardins de Servilius, et qu'il explique par *Flora*, *Triptolemus*, *Ceres*³. O. Müller pense que cette *Flora* devait être la même que *Hora*, c'est-à-dire la saison du printemps, telle qu'on la voit, par exemple, sur le vase Poniatowski, à côté de Proserpine, et toutes deux en rapport avec Cérès et Triptolème⁴; mais ce pouvait être aussi bien Proserpine elle-même, tenant le calathus ou un bouquet de fleurs, et que les Romains confondaient assez naturellement avec leur Flore⁵. Dans tous les cas, cette figure avait trait au retour de la jeune déesse sur la terre, dans la saison des fleurs, que suivent de près les bienfaits de sa mère et l'époque des moissons. Enfin, Praxitèle avait traité en bronze la scène antérieure du rapt, peinte, d'un autre côté, par Ni-

s'assit la déesse, ainsi qu'on croit la voir représentée sur le sarcophage Borghèse (de Clarac, *Musée de Sculpture*, pl. CCXIV).

¹ Voy. Thémistius, cité p. 57 ci-dessus. Cf. O. Müller, *Handb. der Archæol.* § 357, 5.

² Pausan. I, II, 4, coll. Clem. Alex. *Protrept.* p. 54 Potter. Sur les temples

mentionnés ici, on peut voir *Relig. de l'Ant.* III, II, p. 725, n. 3, et III, p. 1130 sq.

³ *Hist. Nat.* XXXVI, IV, 5.

⁴ O. Müller, *Handb. der Archæol. ibid.* 4.

⁵ Voy. Dionys. Hal. *Archæol.* III, 22, p. 595 Reiske, et cf. Preller, *Demet. und Perseph.* p. 91, n. 33.

comaque¹, scène que nous retrouvons, peut-être d'après ce maître, sur la belle coupe peinte du musée Grégorien, citée plus haut², tout comme nous possédons, sur une peinture de vase publiée par Millingen, le pendant de la *Catagusa* de Praxitèle, c'est-à-dire de la scène postérieure où Déméter reconduisait sa fille descendant de nouveau aux Enfers, d'après l'arrêt du destin³.

Praxitèle avait donc embrassé, dans cette suite d'ouvrages, et les divinités d'Éleusis, et les principaux actes de la légende si poétiquement racontée dans l'hymne homérique à Cérès, et dont les mystères offraient, de leur côté, aux initiés la représentation dramatique. Tous ces chefs-d'œuvre de la sculpture et bien d'autres, qui se rapportaient également au cycle mythologique et mystique de Déméter et de Perséphoné, sont perdus, ainsi que les peintures, murales ou non, qui devaient y répondre plus ou moins⁴. Pour nous en tenir lieu, nous possédons aujourd'hui, outre un petit nombre de statues, de médailles, des figurines beaucoup plus nombreuses, la plupart en terre cuite, et dont nous avons déjà cité quelques-unes, des bas-reliefs de sarcophages, en assez grand nombre, mais, en général, d'époques récentes, et des peintures de vases de tous les âges, que les fouilles de ces dernières années ont si heureusement multipliées. Quelques autres peintures, l'une de Pompéi, par exemple, qui fait voir Déméter assise sur un trône, la tête couronnée d'épis et tenant aussi des épis dans sa main gauche, dans la droite un flambeau allumé; mais bien mieux encore celle d'un tombeau de la Grande Grèce, trans-

¹ Plin. XXXIV, XIX, 10, et XXXV, XXXVI, 22.

² Mémoire précédent p. 21, n. 3 de ce volume.

³ Plin. XXXIV, XIX, 10. *Relig.* IV, explic. de la pl. CXLV bis, 556, p. 231.

⁴ Cf. *Relig.* III, III, p. 1127 sq. avec les citations et renvois de la n. 1, p. 1128.

portée au musée de Berlin, et où se reconnaît Proserpine trônant également en reine des enfers, belle et sévère à la fois, suppléent quelque peu au manque de statues avérées ou dignes des grandes déesses de l'initiation¹. Les sarcophages représentent fréquemment la scène du rapt ou de l'enlèvement de Cora, celle de la poursuite de Déméter, le séjour de Proserpine aux Enfers, près de Pluton, son rappel sur la terre, et l'un d'eux même, nous sommes porté à le penser, son retour dans l'Hadès². La scène de ce retour, nous venons de la voir sur une peinture de vase unique jusqu'ici, où elle est figurée, sauf les tranquilles adieux de la mère et de la fille, qui en donnent le vrai sens, absolument comme celle du rapt l'est sur les sarcophages³. Le retour de Cora dans l'Olympe, au contraire, et le départ de Triptolème, qui reçoit le blé de Déméter, deux scènes quelquefois associées, plus souvent séparées l'une de l'autre, se répètent, avec des circonstances diverses, sur un grand nombre de vases. Le plus beau de tous et le plus riche, de sens comme d'exécution, demeure le célèbre vase Poniatowski, déjà cité plus d'une fois par nous, décrit par Visconti et Millin, et que nous avons expliqué et reproduit après eux⁴. Nous avons rapproché de la face de ce vase un

¹ Nous avons déjà cité (p. 21, n. 3, ci-dessus) la belle peinture murale de Berlin, publiée par M. Gerhard, dans l'*Archæol. Zeitung*, 1850, tab. XIV. Proserpine y tient à la fois la grenade sur ses genoux, et, dans sa main droite élevée, probablement le narcisse, deux attributs caractéristiques de son rôle infernal. Quant à la Cérès-Matrone de Pompéi, elle est reproduite dans la pl. CXLIX *ter*, 547 *b*, des *Relig. de l'Antiq.*

² On trouvera représenté, dans Bellori et Bartoli (*Admiranda Romæ*, tab. 53, 54), ce sarcophage, connu sous le nom de sarco-

phage Ruspigliosi, et qui nous paraît réunir tous les actes successifs ou corrélatifs de la légende d'Éleusis, le retour aux enfers semblant indiqué, dans le dernier groupe, par le fleuve Cocyte, près duquel Cérès se sépare de Proserpine, qu'elle a reconduite. (Cf. *Relig. de l'Antiq.* t. IV, pl. CXLVII, 553, et p. 227.)

³ Comparez les bas-reliefs des sarcophages qui viennent d'être cités, et cette curieuse peinture reproduite dans la planche des *Relig.* indiquée p. précéd. n. 3.

⁴ *Relig.* IV, pl. CXLIIV *bis*, 551, et

bas-relief hiératique extrêmement remarquable, qui associe également les deux scènes, et que nous avons publié d'après M. Welcker¹. La mission de Triptolème, initié en quelque sorte par Déméter et par Perséphoné (*Perophata*), est représentée seule sur un vase de Vulci, donné par M. Inghirami et par nous ensuite². Le char du héros de l'agriculture y est ailé; sur des vases plus anciens, il est sans ailes; sur de plus récents, comme le vase Poniatowski, qui est des beaux temps de l'art, il est ailé à la fois et tiré par des dragons; il l'est par des serpents ailés, et porte à la fois Cérès et Triptolème, sur le célèbre camée du Cabinet impérial, dont nous avons déjà parlé³.

M. Gerhard, dans ses *Auserlesene Vasenbilder*⁴, a publié et expliqué six peintures de vases, dont la plupart présentent le mythe de Triptolème sous des formes archaïques et avec des circonstances nouvelles. La première montre Triptolème avec Dionysus, tous deux sur un char ailé, et accompagnés d'Hermès et d'un Silène. Sur la seconde, paraît Triptolème, assis sur son char, ayant derrière lui Cora debout; devant est Déméter, avec une robe étoilée, et, à sa droite, Hermès; plus loin est assis Dionysus-Hadès, barbu; au bas, comme un pendant et un précédent naturel, se voit Hermès redemandant à Pluton ou Hadès-Dionysus, Cora, placée entre les deux. La troisième peinture offre Triptolème, sur un char sans ailes; derrière est un personnage qui peut être Céléus; devant et en face, un autre personnage, qui semble vouloir arrêter le char, et où M. Gerhard soupçonne le Démos d'Éleusis. Le

CXLIV *ter*, 551 *a*, avec l'explic. p. 224-226.

¹ *Relig.* pl. LXXXIV, 551 *b*, et l'expl. p. 226 sq. La même association se retrouvera plus loin, sur un sarcophage des plus riches, décrit p. 89 sq.

² *Relig.* pl. CXLVII, 548, et l'explicat. p. 222.

³ P. 78 et n. 5, ci-dessus.

⁴ Tome I, pl. XLI-XLVI, et p. 165-171.

Triptolème de la planche suivante rappelle au savant archéologue, par une analogie singulière, l'Apollon hyperboréen et Abaris, son prophète¹; quatre personnages sont à l'entour, qui semblent des mortels plutôt que des dieux. La cinquième peinture, prise d'une coupe de Vulci, à figures rouges, contraste avec les précédentes par la beauté et l'élégance des formes; Triptolème, seul, y paraît sur un char tiré par des serpents; il prélude à ces nombreuses représentations, d'un style de plus en plus libre et gracieux, qui avaient passé par la tragédie et que nous avons caractérisées ailleurs². Enfin, la sixième peinture, sur une amphore tyrrhénienne également à figures rouges, rapproche en deux scènes correspondantes, l'une en haut, l'autre en bas, les divinités du ciel et celles de la terre : d'une part, Apollon ayant à sa droite Iris avec de grandes ailes et le caducée, et en regard un personnage barbu, couvert d'une armure et portant la lance, dans un entretien intime avec une femme voilée, le front couvert d'un diadème et richement vêtue (M. Gerhard y voit Arès ou Mars et Héra-Junon, sa mère; on pourrait tout aussi bien y reconnaître Arès et Aphrodite-Vénus); d'autre part, Triptolème sur le char ailé, mais sans serpents, prenant congé d'un personnage à cheveux blancs, accompagné du chien (M. Gerhard y voit Hadès; mais ce pourrait être à la rigueur et plus naturellement Céléus), de Déméter, qui porte un sceptre, et de Cora tenant également le sceptre, et ayant près d'elle une grue. M. Gerhard, en outre, a donné, avec cette vaste érudition archéologique qui lui est propre, dans un appendice au premier tome de l'ouvrage cité, une revue générale de toutes les peintures de vases et autres monuments représentant Trip-

¹ Voy. sur ce personnage, *Relig. de l'Antiq.* II, 1, p. 266 sqq., et III, p. 1067 sqq.

² *Relig.* III, III, p. 1159.

tolème, qui étaient alors connus. Depuis, MM. Lenormant et de Witte ont réuni un grand nombre de sujets relatifs au culte de Cérès, et notamment à la mission de Triptolème, dans le tome troisième de leur *Élite des Monuments céramographiques*, dont le texte, encore attendu, ne peut manquer de jeter de nouvelles lumières sur le fond même de ces représentations. Chaque jour, en se multipliant, elles tendent à éclaircir quelque point nouveau, demeuré obscur ou mal connu, soit de la légende, soit des cérémonies des mystères. Ainsi, un vase d'Agrigente, aujourd'hui au musée de Palerme, décrit dans le journal sicilien *Concordia*¹, depuis, dans le *Bulletino archeologico napolitano* de M. G. Minervini², nous fait voir, dans une peinture du plus beau style, accompagnée des noms, *Triptolemos* sur son char, prêt à recevoir la libation d'adieu de *Demeter*; derrière elle, debout, enveloppé dans un manteau et couronné, le père de Triptolème, *Keleos*; à la suite du char, *Pherephasa* (comme ci-dessus *Perophata*, autre variante de *Persephatta* ou *Persephassa*), c'est-à-dire Cora, et, en pendant avec Céléus, le personnage, ici tout à fait nouveau, de *Hippothoon* (*Ἰπποθων*), le héros éponyme de la tribu hippothoontide, de laquelle dépendait Éleusis³. Ainsi encore, deux peintures de vases à figures noires, et d'un style complètement archaïque, publiées dans le recueil de MM. Lenormant et de Witte⁴, substituent à la scène un peu douteuse de Baubo, sur la terre cuite de Millingen, décrite au commencement de cette section⁵, la scène parfaitement authentique, parfaitement éleusiniague

¹ II, 14.

² N° 2, p. 13 sqq., et d'après lui par M. Gerhard, *Archaeolog. Zeitung*, 1843, p. 12 sq.

³ Conférez, sur ce personnage, bien

connu d'ailleurs, *Relig. de l'Ant.* III, III, p. 1141.

⁴ *Élit. des Mon. Céram.* III, pl. XLII, coll. XXXVI B.

⁵ P. 76 ci-dessus.

d'Iambé offrant le cycéon à Déméter assise, en présence de Métanire et de ses filles.

Le savant et infatigable archéologue et mythologue auquel nous devons tant d'importantes publications, relatives aux religions de l'antiquité en général, et, en particulier, aux mystères, a donné dans ses *Antike Bildwerke*, un de ses recueils les plus riches¹, l'interprétation et le dessin de deux monuments qui représentent, avec un ensemble très-remarquable, les principaux points de la légende et du culte d'Éleusis. Le premier, publié d'abord par Montfaucon², est un sarcophage qui passe pour venir d'Athènes, et qui, tout au moins, paraît être grec, à en juger par l'inscription qu'il porte. Il offre un bas-relief, au centre duquel se voit l'image de Cérès-Éleusine, voilée, le diadème au front, tenant dans sa main gauche un sceptre recourbé, et assise sur une ciste mystique très-élevée, d'où s'échappe un serpent. Derrière la déesse, à gauche, se voit Dionysus ou Bacchus, debout, couronné de pampres, la main gauche posée sur l'épaule de Déméter, et de la droite portant un long cep de vigne chargé de raisins. Vis-à-vis, à droite, est Proserpine-Cora, debout aussi, et de retour auprès de sa mère, dont elle serre la main; la jeune déesse tient un bouquet d'épis, comme fait une femme placée entre elle et Cérès, et qui paraît être une des Heures. Derrière Proserpine, on aperçoit un vieillard, qui semble porter les tables des lois de Cérès : c'est un prêtre, ou peut-être plutôt Céléus, et alors la femme tenant les épis pourrait bien être Métanire. Triptolème, prêt à partir sur son char tiré par des serpents, et portant dans les plis de son vêtement la semence du blé qu'il va répandre aux terres lointaines, prend congé des déesses. L'olivier sacré de l'Attique, qui marque le lieu de la scène, et qui termine à droite ce groupe

¹ P. 400 sqq. et pl. CCCX, 1-2 et 3-4. — ² *Antiq. expliq.* t. I, pl. XLV, 1.

central, répond, aussi bien que les épis dans la main de Proserpine et de sa compagne, et dans la tunique de Triptolème, au cep de vigne que tient Bacchus, du côté opposé. Ici, à gauche, un autre groupe présente une scène qui prélude, en quelque sorte, à la précédente. Au-dessus de la figure de la Terre, couchée et couronnée de grappes de raisin, un bige est lancé par une femme vêtue d'un péplus flottant, et il est arrêté dans son essor par une autre femme à tunique courte, avec un semblable péplus et un fouet : sans aucun doute, Proserpine revenant à la lumière et ramenée par Iris à Éleusis même, pour apaiser sa mère, pour se réunir à elle et à Dionysus, pour présider avec eux au départ de Triptolème et aux bienfaits dont il est le dispensateur. Un troisième groupe, à droite, achève ce tableau ; il est composé de quatre personnages, qui paraissent humains : une femme debout avec un sceptre et la main élevée, où M. Gerhard voit Métanire ; un jeune homme derrière elle, supposé par le même savant Démophon, posant la main gauche sur son épaule ; une seconde et une troisième femme, également debout, portant toutes deux des instruments d'agriculture, et ayant entre elles un enfant, qui, de ses deux mains, saisit un arbrisseau. C'est peut-être, en effet, la famille de Céléus, et, dans tous les cas, une scène accessoire en rapport avec la scène principale, avec l'institution de l'agriculture et avec celle du mariage, ces deux bases de la société civile.

Le second monument est un vase d'onyx, provenant de la collection du duc de Mantoue, et naguère à Brunswick, mais qui en a disparu. Les reliefs dont il est couvert et dont le dessin, aussi bien que les formes mêmes du vase, annoncent la décadence de l'art, montrent d'abord Triptolème tenant les rênes du couple de serpents ailés qui traîne le char de Cérès ; près de

lui est la déesse avec des épis de blé dans sa main ; au-dessus d'eux et du char plane une figure ailée, qui nous paraît être, comme la figure analogue, sur les vases et sur les sarcophages, le Génie hermaphrodite des mystères, tandis que la Nymphe couchée au bas et appuyée sur une ciste pourrait désigner la localité. Cette localité est Éleusis, dont le temple paraît dans le fond, indiqué par des lignes d'architecture. En face de cette scène divine et humaine à la fois, est, à droite, un groupe tout humain, formé de quatre personnages qui portent des offrandes ; deux femmes debout, dont l'une tient la dépouille d'un porc, l'autre un chevreau ou un faon, avec une corbeille de fruits ; derrière elles, une troisième femme, assise sur une pierre, tenant sur ses genoux une corbeille et un épi dans sa main ; auprès est un homme debout, avec un grand panier qu'il porte sur sa tête ; un olivier ferme la scène de ce côté. En arrière de ces deux groupes et du côté opposé, c'est-à-dire tout à gauche, séparée du premier groupe par une branche de vigne qui pend de haut en bas, du second par l'olivier, est une espèce de grotte ou une enceinte grossièrement dessinée, de laquelle semblent sortir deux grandes figures hiératiques, une femme coiffée d'une tiare semée d'étoiles et tenant des flambeaux dans ses deux mains ; derrière elle une autre femme, plus légèrement vêtue, qui retourne la tête, et, dans la main gauche, semble tenir également un flambeau (si ce n'est plutôt une tête de pavot ou une grenade). En avant est une troisième femme, personnage évidemment subordonné et d'une taille inférieure, embrassant de ses deux mains une corbeille pleine de fruits ; et près d'elle une figure d'homme barbu, debout aussi et de même proportion, sur une base. La femme qui regarde en arrière nous paraît, comme à M. Gerhard, devoir être Proserpine ; mais celle qui la précède, et qui est de même taille, ne peut,

selon nous, être que Déméter. La figure de femme plus petite, qui est en avant, pourrait être une prêtresse, mais tout aussi bien une divinité subalterne; et, quant à la figure virile, ce doit être, sous cette forme qui rappelle les hermès, et tout à fait en avant, un symbole de la limite qui sépare l'empire de la lumière de celui des ténèbres, peut-être avec allusion au roi des enfers, comme le conjecture M. Gerhard. Reste à savoir ce que peuvent signifier et cette grotte et cette scène. M. Gerhard y voit l'image de la partie la plus secrète, de l'adyton, du temple d'Éleusis, indiqué en avant, comme nous l'avons vu; mais la scène qui s'y passe est toute en action, elle est toute divine, et elle nous paraît correspondre, d'une manière assez frappante, à celle qui termine, à gauche, le tableau développé sur le sarcophage décrit précédemment; tableau dont la disposition et les détails rappellent en plus d'un point celui qui nous occupe. N'y pourrait-on pas voir, de même, Proserpine prête à franchir le seuil des Enfers, mais ici ramenée par sa mère, dont les torches éclairent la route, et précédée de l'Heure du printemps, époque de son retour sur la terre?

Nous pénétrons maintenant dans le sombre empire, pour y trouver la jeune déesse sous sa forme infernale, avec une dernière série de monuments dont nous avons admis par avance la liaison probable, quoique éloignée, avec les représentations dramatiques des mystères d'Éleusis, avec celles surtout dont la crypte du temple devait être le théâtre¹. Ces monuments aussi se sont fort heureusement multipliés, depuis la découverte des tombeaux de Canose en Apulie, et la description qu'en donna Millin, et ils ont été pour M. Raoul-Rochette, pour M. Gerhard, pour O. Müller, pour M. Panofka, pour M. Émile Braun, pour M. Welcker, l'objet de remarques et

¹ Cf. p. 58 ci-dessus.

de rapprochements pleins d'intérêt. M. Gerhard a constaté les résultats de ces recherches avec autant de netteté que de sagacité, dans deux articles successifs de son *Journal archéologique*, et il a reproduit, dans ce savant et utile recueil, les dessins de cinq des six vases connus jusqu'en 1844, sur ce sujet, et qui tous proviennent de la basse Italie¹. Depuis, en 1851, un archéologue napolitain, à qui la science doit déjà beaucoup, M. Giulio Minervini, a fait connaître et a décrit, dans le *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique* de Rome, un septième vase, remarquable à tous égards, et qui, se trouvant seul porter des inscriptions, jette un jour imprévu et bien nécessaire encore sur plusieurs des autres. Ces monuments, du reste, ont assez d'importance par eux-mêmes, et ils tiennent d'assez près à la question des mystères, de leur sens et de leur but, pour que nous ne devions pas hésiter, en terminant ce second mémoire, à donner un rapide aperçu des scènes relatives aux Enfers qu'ils représentent avec des circonstances différentes et sous des aspects variés.

Le vase de Canose, aujourd'hui à Munich, le premier publié², reste, à tout prendre, un des plus riches de figures et d'idées. La face principale de cette belle amphore offre le tableau du royaume d'Hadès ou du monde infernal. Le palais de Pluton, qui en occupe le centre, est figuré par un prostyle d'architecture ionique, formé de six colonnes. Le souverain des

¹ Voyez *Archæologische Zeitung*, décembre 1843 et février 1844, avec les planches XI-XV.

² Millin, *Descript. des tomb. de Canose*, avec les planches I-VI. Nous en avons fait graver une réduction dans le tome IV des *Reliq. de l'antiq.* pl. CXLIX bis et CXLIX ter, d'après les *Monum. de l'art antique* d'O.

Müller (I, pl. LVI et p. 31 sq.), dont nous avons presque de tout point adopté les explications dans notre texte, p. 229-231. Nous devons nécessairement aujourd'hui modifier ces explications, par suite des découvertes et des rapprochements dont nous allons rendre compte.

morts y est assis sur un trône richement orné, vêtu de sa robe royale et portant le sceptre surmonté d'un oiseau, en qualité de Jupiter souterrain. Perséphoné ou Proserpine, devenue sa redoutable épouse¹, debout et prête à se mettre en marche, semble prendre les instructions de son époux au moment de retourner sur la terre, et tient de ses deux mains un grand flambeau ou une torche qui doit guider sa route à travers les ténèbres. A partir de ce centre, on remarque, à droite, et formant un groupe bien caractérisé, les trois juges des Enfers en conseil : Minos, comme on l'explique d'ordinaire, assis au milieu, sur un siège à dossier, s'appuyant sur un sceptre, et la tête ceinte d'un diadème d'où descend, par derrière, un long voile qui l'a fait prendre, par M. Gerhard, pour Cronos, tandis que ce voile et les deux branches de myrte qui s'élèvent sur le front de ce personnage nous persuadent qu'il faut voir en lui Triptolème, comme sur le vase dont il sera bientôt question ; à sa gauche, Éaque, le vieillard de la Grèce, assis sur un siège plus simple et portant le bâton noueux à la main ; à sa droite, Rhadamanthe debout, tenant un long sceptre et en costume asiatique, avec la tiare en tête, parce qu'il juge les morts de l'Asie, selon la fiction de Platon². Vis-à-vis de ce groupe, à gauche, on voit Orphée portant le costume thraco-phrygien, qui en fait le pendant naturel de Rhadamanthe ; il chante en s'accompagnant de la cithare, comme pour obtenir que son Eurydice lui soit rendue ; derrière lui, mais un peu plus bas, se tient une famille d'initiés, comme lui descendue aux Enfers, et composée d'un homme nu, avec la chlamyde sur les bras, élevant la branche symbolique de myrte, d'une femme richement parée, et d'un jeune enfant qu'elle conduit par la

¹ Ζεύς τε καταχθόνιος καὶ ἐπαινή Περσεφόνη. Homer. *Iliad.* IX, 457 coll. 569.

² Dans le *Gorgias*, p. 523 E., Stephan.

main. Au-dessus de ces deux scènes, on aperçoit, dans une certaine correspondance, deux couples de héros en rapport avec deux femmes assises; celui de gauche, dont on avait jusqu'ici vainement cherché le sujet, représente, sans aucun doute, les deux Héraclides devant Mégare, leur mère, ainsi qu'ils sont désignés par ces noms mêmes sur le vase que nous décrirons plus loin; les bandelettes qui leur ceignent le corps et d'où s'échappent des gouttes de sang, pourraient, comme le pense M. Minervini¹, faire allusion à leur mort violente, et alors nous verrions, dans la colonne portant une architrave qui est derrière eux, et dans l'eau purifiante qui s'échappe d'une gueule de lion, l'indication du temple de Delphes, où Hercule viendra chercher l'expiation de son crime. Quant au couple de droite, où deux héros, l'un assis, l'autre debout, tous deux en costume de voyageurs et paraissant se donner la main, sont rapprochés d'une femme assise et tenant un glaive, l'analogie d'idée avec le sujet précédent suffirait pour y faire reconnaître Thésée et Pirithoüs devant Médée, qui a tué ses enfants, et pour confirmer ainsi l'interprétation qu'a donnée le premier de ce groupe M. Émile Braun², quand même, sur le vase qui vient d'être allégué, à défaut des inscriptions qui ont disparu, un trépied surmonté d'une chaudière, placé près de la femme, dans un groupe correspondant, ne caractériserait pas Médée plus sûrement encore que le glaive. Dans le plan inférieur, au centre, paraît Hercule conduit par Hermès et entraînant le triple Cerbère qu'il vient d'enchaîner; une Euménide dirige en vain sur lui ses torches enflammées. Entre l'Euménide et Hercule, sous les pattes de Cerbère, on aperçoit, renversé sur le sol, un grand vase ou une espèce de tonneau dont le fond

¹ *Bulletino dell' Istituto di corrispondenza archeologica*, 1851, p. 51 sq.

² Dans l'explication du vase de Ruvo, citée plus loin.

paraît criblé de trous, et qui pourrait être une allusion aux Danaïdes, absentes sur cette peinture, présentes sur d'autres, comme on va le voir. Deux groupes qui se font pendant accompagnent cette scène : à droite, Tantale, le monarque lydien, épouvanté à la vue de la pierre suspendue sur sa tête, ainsi que le décrivait Archiloque et que Polygnote l'avait peint¹; à gauche, Sisyphe, repoussant de toutes ses forces le rocher qui sans cesse retombe, pendant qu'une Euménide le frappe de son fouet.

Abordons maintenant le vase auquel nous nous sommes déjà plus d'une fois référé, et qui, bien qu'il n'ait pas été publié encore, peut néanmoins, grâce à la description détaillée qu'en a donnée M. Minervini², aider à l'explication de trois de ceux qui suivent, comme il vient de rectifier en plusieurs points celle du précédent. Au centre du tableau principal est un édicule de grande dimension, soutenu par deux figures humaines, probablement des Atlantes, et par deux colonnes ioniques, surmontées d'un fronton triangulaire avec de riches ornements. Dans l'intérieur, on aperçoit, sur un lit de repos, Hadès ou Pluton, en Dionysus infernal, tenant d'une main le canthare et de l'autre un long sceptre; à sa droite est assise Cora-Proserpine, avec le flambeau allumé et la coupe du sacrifice qu'elle présente à son divin époux. Des deux côtés de l'édifice se voient deux rangées de figures l'une au-dessus de l'autre, comme sur le vase de Canose, et distribuées en groupes. A droite, dans la rangée inférieure, siège, au lieu de Minos et à la place d'honneur, ΤΡΙΠΤΟΛΕΜΟΣ, que Platon associe sim-

¹ Pausan. X, xxxi, 4.

² *Buletino*, déjà cité, p. 38 sqq. Ce vase, qui est de la plus grande dimension et qui fait probablement encore partie de

la riche collection de M. Raffaele Gargiulo, à Naples, a été découvert, brisé en plusieurs morceaux, à Altamura, dans les ruines de l'antique Lupazia, en Apulie.

plement aux juges des Enfers¹; il est représenté avec une barbe majestueuse et une longue chevelure, une riche tunique à manches que recouvre une chlamyde, et le sceptre surmonté d'un oiseau dans la main. Les deux autres juges sont debout près de lui, ΑΙΑΚΟΣ à sa gauche, barbu aussi, le corps enveloppé, sauf la poitrine, d'un ample vêtement qui descend de sa tête, les jambes croisées et se reposant sur un bâton; à sa droite, Rhadamanthe..... ΜΑΝΟΥΣ, portant une barbe blanche, une tunique longue avec une chlamyde, tenant le bras droit élevé, et de la main gauche le sceptre avec l'oiseau. A l'opposite, ou à gauche de l'édicule, paraît Orphée, ΟΡΦΕΥΣ, richement vêtu, la tiare en tête, et pinçant de ses deux mains une lyre à neuf cordes. En arrière sont deux figures de femmes, jeunes, vêtues de tuniques courtes à manches et portant de longs brodequins; l'une est debout; une peau de bête sauvage est nouée sur sa poitrine, et elle tient un javelot; l'autre est assise; elle a de longs cheveux entremêlés de serpents, un javelot à la main comme la première, et sa physionomie, non moins que son attitude, respire la tristesse. Il paraît naturel de rapporter à ces deux figures la légende incomplète ΟΙΝΑΙ, qu'il faut lire ΠΟΙΝΑΙ, et de voir en elles les châtiments personnifiés des grands coupables². Dans la rangée supérieure se retrouve, de ce même côté, le groupe d'une mère avec ses deux fils, déjà signalé sur le vase de Canose, et dont celui-ci nous révèle le vrai sens par les inscriptions ΜΕΓΑΡΑ et ΦΗΡΑΚΑΕΙΔΑΙ. Le groupe correspondant de l'autre côté est, malheureusement, suspect de restauration moderne dans certains accessoires, et les noms manquent. Cependant, tout porterait

¹ *Apolog. Socrat.* p. 41 A. Steph. et d'après lui Cicéron, *Tusculan.* I, 41. Cf. le précéd. mém. p. 28 de ce tome.

² C'est une heureuse et fort naturelle restitution de M. Brunn. (*Voy. Bulletino, ibid.* p. 25.)

à penser que la femme assise, ayant devant elle un héros assis également, sur l'épaule duquel elle pose la main, et avec qui s'entretient un autre héros debout, portant le chapeau recourbé du voyageur, doit être, comme sur le vase précédent, Médée en rapport, soit avec Thésée et Pirithoüs, soit avec tels autres des héros mêlés à ses tragiques aventures, surtout si la chaudière placée près d'elle sur un trépied est authentique¹. Mais ce qui ne laisse aucun doute, c'est la grande scène qui se développe au-dessous du temple ou du palais de Pluton, et qui embrasse toute la circonférence du vase. Au milieu est une bande qui serpente et va se bifurquant, comme pour indiquer un double fleuve, l'Achéron et le Styx, sur les bords duquel croissent quelques plantes rabougries. Tout près se voit Alcide avec la peau de lion, entraînant Cerbère aux trois têtes, dont la queue, terminée par une tête de serpent, s'en va mordre la jambe du héros, circonstance qui se retrouve sur le vase de Canose; dans le champ, au-dessus de ce groupe, l'arc et le carquois d'Hercule. Près de Cerbère, et à droite, paraît une figure de femme entièrement nouvelle dans cet ordre, sinon d'idées, au moins de sujets; coiffée d'un réseau, portant la tunique, la chlamyde et les brodequins, elle est assise sur un cheval marin dont elle tient la queue avec la main droite, tandis qu'elle pose la main gauche sur son cou: c'est comme une Néréide des eaux infernales, qui fait penser à celles que l'on voit, sur d'autres monuments, convoyant les âmes vers les îles Fortunées, ainsi que l'observe justement M. Minervini². Plus loin, toujours à droite, sont trois Danaïdes tenant leurs hydries, vêtues de tuniques longues, parées de cécryphales ou de réseaux radiés, de pendants d'oreilles, de colliers et de bracelets; une seule a des brodequins. Celle-ci est debout,

¹ Conf. Minervini, *ibid.* p. 40, et ci-dessus, p. 95. — ² *Ibid.* p. 42 sq.

portant dans sa main droite une ciste avec des offrandes ; les deux autres sont groupées et semblent contempler avec effroi la scène qui précède ; l'une d'elles est assise. Du côté opposé, et près d'Hercule, se voit Hermès, ΕΡΜΑΣ, avec la chlamyde, le pétase rejeté sur les épaules et le caducée ; un plan plus élevé le rapproche d'Hadès, vers lequel il se tourne. Sur le même plan, une Euménide avec des serpents dans les cheveux, vêtue d'une tunique courte, chaussée de brodequins, le sépare d'un dernier groupe placé plus bas. C'est Sisyphe ΟΣ, barbu, déployant toute sa force pour repousser en arrière une énorme masse de rocher qui menace de l'écraser. La Furie qui le domine se penche vers lui, tenant de la main droite une torche, de la gauche un rameau. L'inscription mutilée . . NAN . . . qui se lit au-dessus d'elle, quoique près des pieds de celle des ΠΟΙΝΑΙ qui est assise, ne peut se rapporter qu'à l'Euménide.

On voit à quel point les deux peintures de vases que nous venons de décrire s'éclairent et se complètent l'une l'autre. Un troisième tableau du même genre est représenté sur un vase de Ruvo qui fait partie du musée de Carlsruhe, et la simplicité élégante de sa composition, comparée à celle de l'amphore de Canose, porte M. Welcker à le considérer comme resté plus près de leur modèle commun, quel qu'il soit¹. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il offre, par rapport aux deux précédents, plus rapprochés entre eux, quelques variantes assez remarquables. Ici, dans un palais d'une architecture à la fois riche et noble, dont

¹ Ce vase a été d'abord publié par M. Émile Braun, dans les *Monuments de l'Institut de correspond. archéol. de Rome*, t. II, pl. XLIX ; expliqué et commenté par le même dans les *Annales (Annali, etc. IX, p. 209-252)* ; puis par M. Welcker et

M. Gerhard, en dissentiment sur le système d'interprétation de leur devancier, dans l'*Archæologische Zeitung*, novembre et décembre 1843, et Taf. XI. Conf. Welcker, *Alte Denkmäler*, III, p. 105, et surtout p. 107.

les deux colonnes avancées qui portent le fronton sont surmontées de deux sphinx, c'est Proserpine qui trône, couronnée de tours, tenant en main un sceptre que termine une fleur; deux autres sphinx ornent le dossier du siège sur lequel elle est assise. A la gauche est Pluton debout, la couronne radiée en tête, portant également le sceptre dans une main, mais surmonté de l'oiseau, et tenant l'autre main élevée vers Proserpine, à qui il adresse la parole, comme pour lui annoncer que l'heure de son retour sur la terre est venue. A droite de la déesse se voit, debout aussi et prête à lui montrer la route, Hécate avec deux grandes torches, dont l'une projette sa flamme hors du palais. Là, et aux portes mêmes, paraît Orphée, coiffé de la mitre asiatique, vêtu d'une longue robe flottante que rattache une ceinture, et, dans un transport lyrique, accompagnant ses chants inspirés des sons du pentacorde. En arrière, et plus bas, sont deux figures de femmes, avec des serpents enroulés dans leurs cheveux et autour de leurs bras : l'une est debout, déployant en haut ses deux grandes ailes; l'autre sans ailes et assise; il était naturel d'y reconnaître deux Euménides, avant que le vase d'Altamura nous eût montré, à cette même place et sous des traits analogues, les deux ΠΟΙΝΑΙ. Mais ici, au lieu d'avoir en face, comme sur ce vase et sur celui de Canose, les juges des Enfers, on aperçoit à leur place, et à droite du palais de Pluton, trois personnages entièrement nouveaux. C'est d'abord un jeune homme debout, couronné d'une plante aquatique, portant une de ses mains vers sa bouche, l'autre appuyée sur un bâton, et qui semble écouter dans l'attitude du recueillement; derrière lui et s'avancant en sens contraire, une femme qui tient une hydrie de la main gauche et élève la droite avec un air de compassion; en face de celle-ci, une autre femme, comme elle ayant une coiffure

radiée, vêtue d'une tunique longue, et lui posant la main sur l'épaule ou paraissant l'attirer à elle. M. Gerhard, après M. Émile Braun, reconnaît dans ce groupe Promédon, emprunté au tableau des Enfers de Polygnote, une Danaïde et Eurydice, attentifs aux accents d'Orphée, aussi bien que les Euménides, qui sont vis-à-vis. M. Welcker, qui fait ressortir avec raison la différence générale d'idée et d'ordonnance du tableau de Polygnote et des compositions postérieures, de l'espèce de celle qui nous occupe, n'admet ici que la Danaïde, suffisamment caractérisée en effet, et voit dans les deux autres personnages deux habitants de l'Hadès exempts de châtiment, explication qui nous paraît avoir l'inconvénient de ne rien expliquer, et qui n'est pas plus sûre que l'intention commune prêtée aux divers acteurs de ces deux groupes opposés. Au-dessus du premier, à gauche, nous retrouvons la mère et ses deux fils, l'un debout devant elle, l'autre assis et tenant à la main une grande plante; c'est, comme sur les deux vases qui précèdent, mais traité plus simplement, le groupe de Mégare et des Héraclides, ayant en regard, à droite, les deux jeunes héros, sans la femme, du groupe correspondant que nous connaissons. Pourquoi la femme manque-t-elle? Nous ne saurions le dire; mais les deux hommes paraissent bien les mêmes: l'un nu, assis sur sa chlamyde et tenant deux javelots; l'autre qui s'entretient avec lui, la main droite élevée, vêtu de la chlamyde, chaussé de brodequins, posant un de ses pieds sur un rocher, et appuyant sur son genou son bras gauche, qui tient la massue. Au-dessous du palais de Pluton reparaît le groupe central d'Hercule avec la massue et la peau de lion, entraînant Cerbère qu'il vient d'enchaîner; à droite, Hécate, ou plutôt encore une Euménide, d'une main élevant sa torche, de l'autre portant deux javelots, et près d'elle une femme qui s'en va en

regardant cette scène avec terreur; du côté opposé, Hermès précédant Hercule, et Sisyphe qui s'efforce de remonter son rocher.

Une amphore provenant d'Armento, et maintenant dans la collection Sant-Angelo à Naples, présente, dans un quatrième tableau, des analogies à la fois et des différences nouvelles avec ceux qu'on vient de voir, autant du moins qu'il nous est possible d'en juger par la description trop succincte qui nous en est donnée¹. C'est encore Proserpine qui siège sur le trône des Enfers, ayant à sa droite une Furie en costume bacchique, aux pieds de laquelle est une panthère; à sa gauche, Pluton debout, en manteau royal et le sceptre en main. Derrière l'Euménide, et sans doute en dehors du palais, paraît Orphée en costume phrygien, avec la lyre et le plectrum; une femme le suit, soulevant à demi le voile qui la couvre, et le diadème en tête, que l'on prend pour Eurydice, mais qui pourrait bien être Télété, la déesse de l'initiation, accompagnant le premier initiateur, vers lequel plane le génie ailé des mystères, tenant la bandelette sacrée qui en est le symbole. Du côté opposé, en arrière de Pluton, se voit, dans un frappant contraste avec la scène précédente, Pirithoüs enchaîné, à ce qu'on croit du moins, gardé par une Furie tenant un glaive; une épée et un bouclier sont dans le champ, au-dessus du héros puni de son audace; en bas est un vase qui pourrait être, comme sur le vase de Canose, l'indication des Danaïdes, représentées d'ordinaire en personne. La bande inférieure montre, ainsi que toutes les peintures précédentes, Hercule entraînant Cerbère, et derrière lui une Euménide armée de la torche et d'un double glaive, avec une femme qui n'est pas caractérisée; en avant deux jeunes hommes nus, également

¹ D'après H. W. Schulz, dans l'*Arch. Zeitung*, 1843, p. 191.

sans attributs, à ce qu'il paraît, et qui doivent être, l'un Hermès, l'autre, assez probablement, Thésée.

Un cinquième vase, l'un des plus grands que l'on connaisse, et qui porte le nom d'amphore Pacileo, d'après son possesseur à Naples¹, est d'une exécution manifestement inférieure à celle de tous les précédents, et, sans aucun doute, d'une époque plus récente; mais il s'écarte, en outre, du thème qui leur est commun, par diverses particularités qui n'en sont que plus dignes de remarque. Le palais des Enfers occupe toujours le centre du tableau principal, avec Pluton assis sur son trône, ayant à sa droite Proserpine, à sa gauche Hermès, tous deux debout; mais Orphée manque, et les deux côtés sont occupés par des divinités du monde supérieur: d'une part, Artémis et Pan; d'autre part, Aphrodite avec Éros volant au-devant d'elle, et Apollon tenant la lyre. La bande d'en haut, sur le col même du vase, par une autre singularité, montre le supplice d'Ixion, qui vient d'être fixé à la roue par Héphæstus ou Vulcain, armé de son marteau, et par une Euménide qui l'assiste, en présence de Jupiter, assis sur un riche trône, le sceptre en main, et d'Iris, qui lui fait face, ailée, portant d'une main le caducée, et avançant l'autre vers un arbre dont la présence est ici nouvelle et le sens fort incertain². La bande d'en bas, qui empiète sur celle du milieu par deux femmes assises vis-à-vis l'une de l'autre, tenant, avec des hydries, le miroir et la pyxis ou le coffret,

¹ D'abord publié par M. Raoul-Rochette, dans ses *Monum. inédits*, pl. XLV et p. 179; et, plus complètement, par M. Gerhard, dans ses *Mysterienbilder*, Taf. I-III, avec l'explication dans son texte, p. 375 sqq.

² Cet arbre rappelle à M. Gerhard le saule que saisisait Orphée, dans le ta-

bleau des Enfers de Polygnote, dont il sera question plus loin; mais, pas plus que M. Welcker, nous ne sommes frappé de l'évidence de ce rapprochement. Ni les deux arbres, ni les deux personnages, ni les deux actions ne se ressemblent. (Conf. *Archæol. Zeitung*, 1843, p. 199, 226, et Welcker, *Alte Denkm.* III, p. 120 sq.)

fait voir au-dessous d'elles quatre autres femmes en marche, portant également des hydries, mais, de plus, des couronnes, soit dans leurs bras, soit dans leurs mains. Ces femmes, du moins les deux premières, nous semblent représenter des initiées plutôt encore des que Danaïdes, quoique ces héroïnes qui figurent sur deux des tableaux précédents, et qui, au contraire, paraissent indiquer des non-initiées¹, ne puissent guère non plus manquer dans celui-ci.

Un oxybaphon de la collection de M. le duc de Blacas, publié par M. Panofka², offre une peinture qui, au premier aspect, diffère de toutes les précédentes beaucoup plus qu'elle n'en s'en rapproche, mais qui, en revanche, semble avoir une certaine analogie, peut-être, il est vrai, plus apparente que réelle, avec l'une des scènes infernales que Polygnote avait peintes dans la Lesché de Delphes. On sait, d'après Pausanias³, que le grand artiste y avait représenté Orphée assis sur un tertre, pinçant sa cithare de la main gauche, et de l'autre main touchant les branches d'un saule, contre lequel il était appuyé, probablement dans le bois sacré de Proserpine, planté, suivant Homère, de saules et de peupliers⁴. Orphée portait le costume hellénique, et n'avait ni le vêtement, ni la coiffure thraces. Au même arbre, et de l'autre côté, s'appuyait Promédon, inconnu d'ailleurs, prêtant, selon toute apparence, son attention aux accents du chantre sacré, et près de lui se trouvait Schédius, le chef des Phocidiens au siège de Troie, l'épée à la main et couronné d'agrostis; puis le vieux Pélias, assis sur un trône et regardant Orphée. Auprès de Pélias était également

¹ Plat. *Gorg.* p. 493 B, Steph., collat. *Axiach.* p. 371 E (ἐνθα χῶρος ἀσεβῶν καὶ Δαναίδων ὑδρεῖται ἀτελείς), et le tableau de Polygnote, ci-après.

² *Musée Blacas*, pl. VII et p. 23 sqq.

³ X, xxx, 3-5.

⁴ *Odyss.* X, 510.

assis Thamyris, autre chanteur de Thrace, les yeux crevés, pour avoir osé défier les Muses elles-mêmes au combat de la musique¹, l'air extrêmement misérable, sa lyre jetée à ses pieds, avec les montants brisés et les cordes rompues. Au-dessus se voyait Marsyas, assis sur une pierre et enseignant la flûte à son disciple Olympus.

Voyons maintenant jusqu'à quel point le tableau du vase Blacas rappelle ou non celui que nous venons de décrire. Ici paraît un grand arbre, dont les racines s'enfoncent jusque dans la région des Enfers, dont les branches s'élèvent jusqu'à la région supérieure. Celle-ci, comme la scène moyenne de l'amphore Pacileo, est occupée par des divinités, Pan et Hermès, Éros et Aphrodite, que l'oie placée sur ses genoux nous semble identifier avec Proserpine. Éros, de son côté, qui paraît se confondre avec le Génie des mystères, ayant les ailes déployées et tenant une bandelette, est debout à la droite de l'arbre, devant la déesse; à la gauche, dans un groupe correspondant, Pan, la tête ceinte du diadème et s'appuyant sur le pédum, présente la syrinx à Hermès assis sur sa chlamyde, et portant d'une main le caducée, de l'autre écartant un chien qui semble l'assaillir; derrière le dieu capripède, on voit suspendue une grande bandelette. La scène ou la région inférieure nous montre tout d'abord, à gauche du tronc de l'arbre, un hermès qui suffirait pour caractériser cette région; car, avec sa tête couronnée de myrte, avec le symbole de la génération marqué sur sa gaine, il ne peut guère représenter que Dionysus-Hadès, le dieu qui reproduit par la destruction même, et il répond à lui seul, comme l'a très-bien vu M. Welcker, aux deux grandes divinités infernales des monuments qui précèdent².

¹ *Iliad.* II, 594 sqq.

² Welcker, *Alte Denkm.* III, p. 117. —

Cf. l'hermès analogue, sur le monument décrit plus haut, p. 90-92.

Et maintenant, à droite de l'arbre, se retrouve Orphée, vêtu à la grecque, comme sur le tableau de Polygnote, la tête ceinte d'un rameau sacré, le péplus retombant à mi-corps, mais, du reste, dans une action entièrement nouvelle. En effet, tandis que de la main gauche appuyée sur un bâton il retient, en outre, par sa chaîne, le gardien tricéphale des Enfers, prêt à s'élancer, de la droite, étendue entre l'arbre et l'hermès, il présente sa cithare à un jeune homme, qui, lui aussi, étend le bras pour la recevoir, du côté opposé. Ce jeune homme, de son autre bras autour duquel est roulée sa chlamyde, tient deux épieux, et, derrière sa tête, retombe le piléus retroussé du voyageur. Un vieillard l'accompagne, vêtu d'une ample chlamyde rattachée sur son épaule, chaussé de hauts brodequins, portant le pédum dans sa main droite, et la gauche étendue vers Orphée, à qui il semble adresser la parole. Derrière Orphée, et en pendant, une femme, enveloppée d'un grand péplus qu'elle retient sur sa poitrine, est assise sur une pierre, au pied d'un arbrisseau, en sens opposé à la scène précédente, vers laquelle néanmoins elle tourne sa tête et ses regards.

Nous ne nierons pas que l'artiste qui a peint ce tableau n'ait dû connaître celui de Polygnote, et qu'il n'en ait emprunté certains détails, tels que l'arbre des Enfers, le costume grec d'Orphée, ou n'y ait puisé certaines inspirations, telles que le contraste de la cithare présentée par le chantre sacré au jeune homme, dans la scène inférieure, comme la syrinx l'est par le dieu Pan à Hermès, dans la scène supérieure, contraste qu'a bien pu lui suggérer le rapprochement de la lyre et de la flûte, d'Orphée et du phrygien Marsyas. Mais ici, la donnée fondamentale nous paraît complètement différente de celle que Polygnote avait suivie, et nous croyons qu'elle rentre, au contraire, à beaucoup d'égards, dans la conception générale qui

semble avoir présidé à la composition, d'ailleurs assez variée, des peintures de vases que nous venons de passer en revue. Quoique Polygnote, dans la représentation de son Enfer, eût fait quelques emprunts à la tradition des mystères d'Éleusis, comme à celle de Delphes ¹, qu'il eût mis, selon toute apparence, en opposition, aux deux extrémités de son vaste tableau, des initiés auxquels le vieux nautonnier Charon faisait passer l'Achéron dans sa barque, et des non-initiés, des femmes surtout, punies par le supplice des Danaïdes, cependant cet Enfer, dans son ensemble, restait fidèle à l'esprit de l'Odyssée, à ses descriptions, développées toutefois par les poèmes cycliques, surtout par la Minyade et les Nostes ou Retours. Si Orphée y figurait, ainsi que dans ces poèmes, c'était sur le même pied que les autres héros et parmi eux, c'était comme le héros de la musique, continuant de charmer les ombres qui l'entourent, mais réduit à la même condition qu'elles, et seulement moins humilié que Thamyris, parce qu'il a été moins orgueilleux. Sur nos vases, au contraire, bien qu'il puisse y avoir quelque souvenir de l'amant d'Eurydice, la redemandant aux puissances souterraines, quelque allusion à cette légende si touchante, qu'avaient mise en vogue les poètes lyriques depuis Ibycus, Orphée se produit avec un caractère nouveau et supérieur. Il est devenu, grâce aux Orphiques qui l'avaient tant exalté, le mystagogue par excellence, et c'est à ce titre surtout qu'on le voit debout aux portes du palais de Pluton, en costume d'hié-

¹ Voyez, pour ce qui suit, Pausan. X, xxviii-xxxi, et cf. principalement Welcker, *Die Composition der Polygotischen Gemälde in der Lesche zu Delphi*, dans les *Mémoires de l'Académie de Berlin*, ann. 1848, p. 37-71 du tirage à part. Nous adoptons en grande partie les idées de ce savant, résu-

mées dans ses *Alte Denkm.* III, p. 105 sq. sur l'esprit des peintures de Polygnote, les sources où il avait puisé pour sa représentation de l'Enfer, et le rapport de cet Enfer, surtout épique, avec l'Enfer à la fois plus mystique et beaucoup plus restreint qu'offrent les peintures de vases.

rophante de la Thrace, conjurer, par la magie de ses accents, les pouvoirs comme les terreurs de l'Hadès. Tel était le but, telle était la vertu des mystères qu'il avait enseignés. Hercule lui-même, avant de descendre aux Enfers, avant de pouvoir maîtriser Cerbère par la force de son bras, avait dû se faire initier aux petits mystères, et aussi bien les Dioscures, Castor et Pollux, qui passent tour à tour du séjour de la lumière à celui des ténèbres¹. Mais c'est principalement sur le vase Blacas qu'Orphée se révèle dans toute la grandeur, dans toute la puissance de son rôle d'initiateur. De même qu'à lui seul l'hermès de Dionysus-Pluton y représente les deux grandes divinités infernales, de même Orphée y remplit à lui seul la mission d'Hercule et la sienne propre, la mission de la force héroïque et celle du génie inspiré, pourrait-on dire, puisqu'il tient Cerbère enchaîné d'une main, et de l'autre tend au jeune myste, conduit par son père ou par son pédagogue, la cithare prophétique et souveraine, symbole de l'initiation et gage du triomphe sur l'Enfer. La femme voilée, assise derrière Orphée, peut bien être ou Eurydice, ou la mère du jeune homme, il n'importe; ce qui est plus sûr, c'est que les divinités qui occupent la bande et, comme nous l'avons dit déjà, la région supérieure, sur ce vase, y figurent en qualité de divinités des mystères, et semblent présider d'en haut à la scène infernale que nous venons de voir, s'y associer même en partie et par une action correspondante.

¹ Un vase du *Cabinet Pourtalès*, que M. Panofka, dans sa description de cette riche collection (pl. XVI et p. 83 sqq.), a parfaitement expliqué, en se fondant sur un passage de Xénophon (*Hellenic*. VI, 6), fait voir Triptolème assis, dans le temple des grandes déesses Déméter et Cora,

et assisté d'elles, enseignant leurs mystères à Hercule et aux Dioscures, introduits par Artémis et par Hécate. C'est une sorte de pendant du vase Blacas, mais dans un ordre d'idées plus antique et dans un rapport plus direct avec les Éleusiniens.

L'amphore Pacileo, qui rapproche aussi le monde supérieur et le monde inférieur, le fait beaucoup plus confusément, ainsi que nous l'avons vu ci-dessus, et, par une omission bizarre, où il faut reconnaître sans doute plus de caprice que d'intention, Orphée est absent, à moins qu'on ne suppose qu'il puisse être représenté par Apollon tenant la lyre, parmi les divinités du Ciel qui font, pour ainsi dire, cortège aux divinités des Enfers. Le supplice d'Ixion, non moins bizarrement relégué sur le col du vase, tient lieu de toutes les scènes de ce genre, et nous rappelle une dernière peinture de cet ordre, celle d'une amphore de la collection Jatta à Naples¹, où, par une concentration bien autrement énergique, et avec une toute autre largeur de style, sont, en quelque sorte, résumés dans une scène unique, non-seulement tous les autres supplices, mais toutes les autres scènes de l'Hadès. On y voit, en effet, Thésée et Pirithoüs, l'un déjà enchaîné et étendu sur le sol, l'autre qui va l'être par les efforts d'une Euménide chargée d'années. Proserpine elle-même, avec deux torches dans ses deux mains, éclaire cette exécution, que commande, d'un geste impératif, Pluton-Dionysus, assis sur l'arrière-plan, le sceptre surmonté de l'oiseau en main, et adossé à un arbre qui ressemble à un olivier plutôt qu'à un saule ou à un peuplier².

M. Gerhard fait observer que, de toutes ces peintures, une seule, celle du vase de Carlsruhe, offre, à son revers, un sujet mythique, la victoire de Bellérophon, ce qui, du reste, s'accorde avec le caractère d'une plus grande liberté, comme d'une

¹ Publiée, pour la première fois, par M. Gerhard, dans l'*Archæol. Zeitung*, 1843, Taf. XV, S. 227.

² M. G. Minervini, qui, à l'occasion de ce monument, est revenu sur toute cette série de représentations de l'Enfer, dans

sa *Descrizione di alcuni vasi fittili antichi della collezione Jatta*, Napoli, 1846, p. 92-105, voit ici Minos, et non point Pluton, et, au lieu de Proserpine, Hécate, ce que nous n'admettons pas plus que M. Gerhard et aussi M. Welcker (*Polygn. Gem.* p. 56).

plus grande perfection de l'art, que nous avons déjà remarqué sur ce vase. Les autres, aussi bien par les cérémonies funèbres qu'ils représentent, que par les scènes infernales que nous venons de décrire et de comparer, attestent leur rapport intime avec les mystères. Ce même éphèbe, par exemple, qui, sur la face principale du vase Blacas, est admis aux Enfers, et consacré ou reconnu en qualité d'initié, par Orphée qui lui présente la cithare, reparaît, au revers¹, assis et tenant à la main une coupe dans laquelle une femme, placée à sa gauche, verse une libation, comme en l'honneur d'un héros et d'un bienheureux qu'il est devenu. A sa droite, un autre jeune homme, debout également, lui présente une triple bandelette. Entre les deux éphèbes est une espèce de seau ou de tonneau, peut-être renversé aussi et percé, comme sur l'amphore de Canose, qui rappellerait, par un contraste analogue à celui que nous avons fait ressortir plus haut, le sort des non-initiés, et marquerait en même temps le lieu de la scène, qui demeure l'Enfer. Et, pour que rien ne manque de ce qui peut donner le sens de cette scène, au-dessus de l'éphèbe assis, objet des honneurs presque divins que lui a mérités l'initiation, plane le Génie hermaphrodite des mystères, tenant à la main une couronne.

Nous ajouterons que, si l'esprit orphique domine évidemment dans les divers tableaux de l'Hadès que nous ont offerts les peintures de vases, si Orphée s'y montre presque partout comme le premier des mystagogues et des hiérophantes, qui charme, comme nous l'avons dit, des accents de sa voix et des sons de sa lyre, double organe de la doctrine des mystères, les puissances et les terreurs du monde infernal, la mythologie épique n'y est pas non plus étrangère, à partir de celle de l'Odyssée, comme en témoignent le groupe de Sisyphe, celui de

¹ *Musée Blacas*, pl. VIII, et Panofka, p. 28 sq

Tantale, ou celui de Thésée et Pirithoüs; seulement, elle s'y présente presque toujours modifiée par les traditions postérieures, ainsi qu'elle l'était déjà dans l'Enfer de Polygnote. Mais la légende sacrée d'Éleusis y tient encore la place d'honneur, elle en est l'âme; car, indépendamment du personnage de Triptolème substitué à Minos, parmi les juges des Enfers, dans deux de ces tableaux, d'une manière tout à fait significative, les cinq premiers que nous avons décrits nous ont fait voir, avec de légères variantes, Pluton et Proserpine au centre de toutes les autres scènes; et sur l'amphore de Canose, sur celle de Ruvo, sur le vase Pacileo, sur celui d'Armento, nous persistons à reconnaître, comme sur d'autres monuments, l'épouse du roi des morts prête à le quitter, ou seule, ou accompagnée, soit d'Hermès, soit d'Hécate, pour retourner sur la terre : gage divin du renouvellement de la vie pour la nature et pour l'homme.

Cette même idée, l'idée fondamentale des mystères d'Éleusis, nous paraît symbolisée, d'une façon singulièrement neuve et frappante, sur un monument qui venait à notre connaissance, au moment où nous écrivions ces dernières lignes, par l'obligeante communication de M. Minervini, et que, depuis, ce savant a publié et expliqué dans sa description de l'importante collection de M. Raffaele Barone, à Naples¹. C'est un vase peint, dont la panse offre deux bandes, formant trois sujets distincts, mais dans une relation vraisemblable entre eux. Nous ne voulons insister, en ce moment, que sur la bande inférieure, dont la scène principale nous paraît donner une confirmation plastique tout à fait inattendue au témoignage écrit produit pour la première fois dans la section précédente de ce Mémoire², sur le rôle de l'épi de blé dans les rites secrets d'Éleusis. On

¹ *Monumenti antichi inediti . . . con brevi dilucidazioni di Giulio Minervini*, vol. I,

Napoli, 1852, pl. XXI-XXII et p. 99-105.

² P. 67 sq. ci-dessus.

y voit, dans un distyle d'ordre ionique, au lieu d'une ou de plusieurs figures, soit divines, soit humaines, cinq épis de blé mûrs, s'élevant de terre, en avant d'une espèce de *septum* ou de barrière. A droite et à gauche, des personnages mystiques, hommes et femmes, au nombre de neuf, tous se dirigeant vers l'édicule central, apportent en présent diverses offrandes, des guirlandes ou des branches fleuries, des couronnes, des bandes, des miroirs, des pyxides ou des cistes, des patères, etc. En retour, sur l'autre face, quoique la bande tourne autour du vase, un groupe se détache et correspond à l'édicule aux épis. Nous n'hésitons pas à y reconnaître, en regard de cet emblème de la vie sans cesse renouvelée, la déesse même qui préside à ce renouvellement, c'est-à-dire Proserpine, assise, caractérisée par l'oie qu'elle porte d'une main sur ses genoux, tandis que de l'autre elle tient le *flabellum* ou éventail, et recevant diverses offrandes d'un jeune homme et d'une jeune femme debout à ses côtés. Ces deux scènes liées entre elles, et toutes deux éminemment mystérieuses, nous paraissent dans un double rapport avec les deux scènes opposées qui occupent la bande supérieure. L'une, au-dessus du groupe de Proserpine, représente un jeune guerrier qui reçoit des mains de la Victoire ailée, une couronne et une banderole, sans doute comme récompense des combats qu'il a livrés dans sa carrière terrestre, et selon le vœu exprimé par le chœur des initiés, chez Aristophane¹. Son cheval le suit, et deux éphèbes nus et couronnés de myrte, l'un debout, l'autre assis, lui présentent des offrandes de fleurs. Ce sont probablement deux initiés, qui accueillent, aux Champs-Élysées, le guerrier, initié aussi, à qui s'adressent leurs hommages. Cette scène est à la fois héroïque et funéraire; l'autre est toute divine. L'on y remarque Jupiter,

¹ *Ran.* v. 392 : Νικήσαντα ταινιοῦσθαι. Cf. Minervini, *ibid.* p. 103.

prêt à lancer la foudre, monté sur un char attelé d'un quadrige au galop, et accompagné d'Hermès tenant les rênes. En face du dieu, et aussi sur un char, que deux léopards emportent, est un guerrier nu, de taille colossale, dont la tête effacée était vraisemblablement armée d'un casque, et qui porte en avant sa lance et son bouclier, dans l'attitude du combat. Entre les deux adversaires paraît Éris ou la Discorde, debout, dans un costume qui tient de l'Euménide et de la Bacchante, ayant dans une main deux javelots, et de l'autre élevant une grande torche. M. Minervini, par un rapprochement très-ingénieux, reconnaît ici Jupiter attaquant l'un des Titans qui ont déchiré Zagreus, son fils et le fils mystique de Proserpine, et dans le char aux léopards ou aux tigres, le char même du dieu monté par son meurtrier. L'ensemble des peintures de ce vase signalerait ainsi l'alliance des mystères de Bacchus avec ceux de Cérès. Sans aborder les objections diverses qui se présentent à l'esprit contre cette interprétation, ne suffirait-il pas de voir, dans cette dernière scène, opposée à la précédente, sur la face principale du monument, au-dessus de la scène des épis, et dans cette lutte primordiale du maître des dieux, principe céleste de la lumière et de l'ordre, contre le représentant des puissances ténébreuses et désordonnées de la Terre ou des Enfers, soit Titan, soit Géant, l'image et le prototype de toutes les autres luttes du bien contre le mal, et, en particulier, de celle où la Victoire assure aux initiés le bonheur qui leur est promis par les Grandes Déeses et par leurs sacrés symboles?

RECHERCHES

SUR LE SYSTÈME MONÉTAIRE

DE SAINT LOUIS,

PAR M. NATALIS DE WAILLY.

Première lecture,
le 22 juin 1855;
deuxième lecture,
le 28 sept. 1855.

Ce mémoire n'a point pour objet de contredire, ni même de modifier les principes posés par Le Blanc dans son *Traité historique des monnaies de France*. Mon seul but est de soumettre son opinion à un contrôle exact, de la justifier par de nouveaux arguments, et de résoudre, si je le puis, quelques difficultés dont il ne s'est pas occupé. Une partie de mon travail pourrait paraître superflue, si les raisonnements de Le Blanc ne laissent aucune place au doute; mais on n'ignore pas que pour déterminer le nom, le poids, le titre et la valeur des monnaies de saint Louis, il a été obligé de recourir à des ordonnances de Philippe le Bel et de Louis le Hutin¹, d'où il a été déduit des probabilités plutôt que des preuves rigoureuses. Or le système monétaire de saint Louis est un fait assez important pour qu'on s'efforce de le mettre, autant que possible, à l'abri de toute contestation.

Le Blanc établit que saint Louis taillait dans un marc 58 gros.

¹ *Traité histor. des monnaies de France*, p. 185, édition de Paris.

tournois. « Cela se justifie, dit-il, par un fragment d'ordonnance que saint Louis fit l'an 1266, pour régler la manière dont on devait peser la monnaie avant que de la délivrer au public¹. » Malheureusement, Le Blanc, en publiant ce fragment, n'a pas indiqué la source d'où il l'avait tiré, et ce texte, qui serait décisif, ne figure pas dans le *Recueil des Ordonnances*. Comme un fragment d'acte est souvent dépourvu de date, il ne serait pas impossible qu'on eût attribué à saint Louis, sans preuve suffisante, un règlement émané de quelqu'un de ses successeurs. Le Blanc cite, en outre, une ordonnance du 22 janvier 1310², où Philippe le Bel dit que les mailles tierces étaient de 174 au marc, et qu'elles valaient justement le tiers d'un gros tournois de saint Louis. Cette ordonnance manque aussi au *Recueil*; on y trouve seulement, à la date du 27 janvier³, un texte qui mentionne, il est vrai, des mailles blanches, formant le tiers d'un gros tournois de saint Louis; mais qui ne fournit aucun renseignement sur la taille de l'une ou de l'autre de ces monnaies. Il est certain néanmoins que ces oboles étaient, en effet, de 174 au marc, et qu'elles valaient le tiers d'un gros tournois. On lit, en effet, dans un registre de la Cour des monnaies⁴ : « D'iceli jour jusques à XX jours de janvier l'an M. CCC. X. fist l'en M. oboles tierces d'argent de XIII sols VI d. de pois au marc de Paris, qui orent cours pour III d. tournois la pièce, et furent à XII d. de loy argent le roy; et donna l'en en marc d'argent pour ycelui temps LIX s. tournois. »

Ce texte, qui fixe à 174 la taille d'une obole valant le tiers d'un gros tournois, prouve, par conséquent, que le gros tournois se taillait à 58; et comme au mois de janvier 1310 (vieux

¹ *Tr. hist. des monn. de France*, p. 189.

² *Ibid.* 189.

³ *Ord.* I, 477.

⁴ Archives de l'empire, Z, 1857.

style) Philippe le Bel avait commencé à fabriquer momentanément une monnaie qu'il déclarait être parfaitement conforme à celle de son aïeul, on peut en conclure que le gros tournois de saint Louis était aussi de 58 au marc. En outre, Le Blanc prouve¹, par un compte du maître de la monnaie de Paris, que l'on observa la même taille depuis la Toussaint 1291 jusqu'à l'Ascension 1292, c'est-à-dire dans un temps où Philippe le Bel n'avait pas encore affaibli ses monnaies. Deux comptes analogues, cités par Brussel², montrent que cet usage était suivi, non-seulement en 1289, mais dès l'année 1278³, sous le règne de Philippe le Hardi, qui n'a jamais été soupçonné d'avoir pratiqué les fraudes qu'on reproche à son fils. J'ajouterai enfin, que le même usage est constaté pour l'année 1285 par un compte de Thierry le Flament, commençant au jeudi après la mi-carême de l'an 1284 (vieux style), et par celui de Henri du Lac, qui commence au mercredi après les octaves de Pâques⁴. La réunion de ces textes montre une pratique suivie constamment pour la taille des gros tournois depuis l'année 1278 jusqu'en 1292.

A ces différentes preuves j'en ajouterai une qui me paraît de nature à compléter la démonstration. Plusieurs manuscrits, qui paraissent avoir appartenu à des clercs de la chambre des comptes, renferment des tables indiquant les différents prix du marc d'argent. Dans le manuscrit 8406, par exemple, on en trouve deux, l'une au folio 153, l'autre au folio 322, qui indiquent les variations de ces prix à compter du samedi veille de Pâques de l'an 1295 : alors le marc d'argent valut à la mon-

¹ Le Blanc, p. 207.

² *Usage des siefs*, I, 471, note b.

³ « Pro qualibet marcha LVIII denarii
« grossi ». La même taille est mentionnée

deux autres fois, dans le même compte, pour la fabrication faite depuis Pâques 1280 jusqu'à la Toussaint.

⁴ Ms. de Gaignières, n° 558, 2.

naie 61 sous tournois. Mais le titre de la première de ces tables prouve assez que l'altération des monnaies remonte à cette date : « C'est le pris que l'argent a valu puis que l'en commença à faire les doubles parisis et tournois. » Jean de Saint-Victor signale, en effet, l'émission de cette monnaie comme l'origine de grands malheurs. « Tunc facta est moneta duplex Parisiensis et Turo-
« nensis unde postea multa mala sunt orta¹. » Avant cette époque, on ne rencontre dans les chroniqueurs aucune plainte contre les monnaies de Philippe le Bel. Il est vrai que le dernier éditeur du Glossaire de du Cange a publié² une autre table des prix du marc qui semblerait contredire cette assertion ; car il en résulterait que, depuis le carême de l'an 1289 (nouveau style), jusqu'à Pâques 1295, le marc aurait valu 3 livres 8 gros, somme qui est d'ailleurs assimilée par le même texte à 58 sols tournois : « Valuit marcha argenti 3 l. 8 gross. . . . 58 sol. Tur. » Mais ce n'est là qu'un passage altéré et rendu inintelligible par une fausse lecture. Le manuscrit de Baluze 9612. 1. 1. renferme cette même table, et porte textuellement : « Valuit marcha ar-
« genti in LVIII³ grossis LVIII s. Tur. » ; ce qui signifie : « Le marc d'argent taillé à 58 gros tournois valut 58 sols tournois. » Il demeure donc prouvé que la taille de 58 gros tournois au marc a persisté jusqu'au jour où Philippe le Bel commença la fabrication des doubles parisis et des doubles tournois, c'est-à-dire jusqu'à l'époque précise où s'élevèrent les premières plaintes sur l'altération des monnaies.

Ici je dois répondre à une objection qui se présente naturellement. On se demandera pourquoi la dernière table que

¹ *Recueil des Hist. de Fr.* t. XXI, 634 f.

² T. IV, p. 275, col. 1.

³ Fol. 19. L'erreur de l'éditeur s'explique facilement : des trois jambages de

la préposition *in* il a fait le chiffre *III* ; ensuite, il a pris pour initiale du mot *Libris* la première lettre numérale du chiffre *LVIII*.

je viens de citer ne fait pas remonter au delà du carême de 1289 le rapport qu'elle indique entre le prix du marc et la taille du gros tournois. Cette indication ainsi limitée suppose un changement qui se sera produit au commencement de l'année 1289. Cela est vrai; mais le changement dont il s'agit a porté uniquement sur le prix payé dans les ateliers monétaires pour le marc d'argent, et non sur la taille du gros tournois. D'après les mêmes tables, depuis le 19 septembre 1313 jusqu'au 28 février 1318, le marc d'argent ne s'est payé que 54 sols tournois, quoique la taille fut de 58 au marc. C'est par exception que de 1289 à 1295 il y avait égalité entre le prix du marc d'argent et celui du marc monnayé; il est évident qu'en règle générale la valeur du marc monnayé doit être un peu plus forte que celle du marc d'argent, puisque les frais de fabrication s'ajoutent à la valeur intrinsèque du métal. L'égalité de prix était un fait anormal, et si toutes les tables ne l'ont pas signalé, c'est parce que, la valeur intrinsèque du gros tournois restant la même, il n'en résulta aucune perturbation pour le commerce.

J'ai dit que du 19 septembre 1313 au 28 février 1318, le marc d'argent s'est payé seulement 54 sols tournois, quoique la taille fût de 58 au marc. Ce prix du marc, déjà constaté par les tables que j'ai citées plus haut, est d'ailleurs attesté par l'article 10 d'une ordonnance royale du 15 janvier 1315 (vieux style)¹. Cette double autorité contredit l'opinion de Le Blanc, qui croyait le prix du marc fixé, sous Louis le Hutin, à 54 sols 7 deniers tournois², et qui en avait conclu que la valeur du marc était sans doute la même du temps de saint Louis. Ce serait par hypothèse seulement que l'on pourrait assimiler le cours du marc sous ces deux règnes; les tables que j'ai déjà

¹ Ord. I, 616. — ² Le Bl. 191.

citées prouvent seulement que, la taille du gros tournois restant fixée à 58, ce cours a varié de 54 à 58 sols tournois. Le même fait est constaté par une table d'une autre nature, qui se trouve dans le même manuscrit de Baluze¹. Elle indique, non plus les variations des prix du marc, suivant l'ordre chronologique, mais la série progressive de ces prix, depuis 54 sous tournois jusqu'au cours désastreux de 102 livres, qui correspond à la fabrication des deniers blancs à l'étoile, ordonnée le 15 mars 1359 (vieux style). Entre ces deux cours extrêmes, cette table en contient soixante et seize autres, qui diffèrent quelquefois entre eux d'une somme assez forte, mais souvent aussi de deux sols seulement, ou de dix-huit deniers, ou même d'un sol. En un mot, au lieu de prix gradués d'une manière uniforme et systématique, cette table contient un relevé des prix que les ateliers monétaires avaient réellement payés pour un marc d'argent. En outre, on y trouve pour chacun de ces cours, non-seulement la valeur du marc en monnaie du temps, mais encore celle de différents poids d'argent inférieurs ou supérieurs au marc. Ce tarif des subdivisions ou des multiples du marc n'a été quelquefois établi que pour huit poids différents; mais, dans certains cas, il en comprend jusqu'à trente-quatre. Je citerai, par exemple, le tarif qui est marqué pour le cours de 54 sols tournois. On y trouve, évalués en monnaie du temps, neuf subdivisions et vingt-cinq multiples du marc, depuis le fellin, qui en est la 640^e partie, et qui valait 1 denier et le 20^e d'une pite ou $\frac{81}{80}$ de denier, jusqu'à cent mille marcs, qui valaient 270,000 livres. L'ensemble de ces indications, pour soixante et dix-huit cours différents, représente une série de calculs très-longes et très-minutieux. Or, il est évident qu'on a voulu comprendre dans ce relevé, sinon tous les cours du

¹ 9612. 1. 1. fol. 19 et suiv.

marc d'argent, au moins ceux qui avaient eu quelque importance, et, en tout cas, ceux qui répondaient aux différentes tailles du gros tournois ¹. En effet, l'avertissement qui précède cette table fait connaître qu'elle servait à ramener au cours de la monnaie du jour, ou même de toute autre monnaie, les dettes en monnaie du temps passé. On peut donc être certain que le rédacteur de cette table n'a pas omis d'y inscrire les indications qui étaient nécessaires pour évaluer une dette contractée en monnaie du temps de saint Louis. Or, comme on n'y trouve pas le marc évalué à moins de 54 sols tournois, comme d'ailleurs le cours de 54 sous correspond, ainsi qu'on l'a vu plus haut, à la taille de 58 sous, il devient indubitable que cette taille est, en effet, celle qui, après avoir été pratiquée par saint Louis, fut suivie par Philippe le Hardi, puis par Philippe le Bel, jusqu'au commencement de l'année 1295. Toute autre hypothèse contredirait à la fois les ordonnances, les chroniqueurs et les documents très-précis qui se trouvent consignés dans les registres de la monnaie et des clercs de la chambre des comptes.

La taille du gros tournois une fois établie, Le Blanc en déduit le poids, qu'il fixe à 3 deniers 7 grains $\frac{26}{58}$, c'est-à-dire à la 58^e partie des 4,608 grains contenus dans le marc de Paris.

¹ Cette table ne mentionne ni le cours de 58 sols, qui était anormal, ni celui de 54 sols 7 deniers, que Le Blanc attribuait à Louis X, et par hypothèse à saint Louis. On y trouve seulement, après le cours de 54 sols, ceux de 55 sols 6 deniers, de 57 sols 6 deniers, de 59 sols, etc. Ce cours de 59 sols est trop élevé pour la taille de 58; il en est peut-être de même du cours de 57 sols 6 deniers, qui conviendrait à peine pour une taille de 60 au

marc. Il est vrai que Philippe le Bel, comme on l'a vu plus haut, a payé le marc d'argent 59 sols au moment où il fabriquait des oboles qui ne valaient que 58 sols au marc. Mais on n'a frappé que mille de ces oboles, et il n'est pas douteux que cette perte partielle et restreinte ne fût largement compensée par les bénéfices que procuraient au trésor royal d'autres fabrications à la fois moins pures et plus abondantes.

Il s'est assuré de l'exactitude de cette conclusion, en pesant plusieurs gros tournois de saint Louis, bien entiers et bien conservés. C'est donc un point qu'on peut déjà considérer comme établi, et sur lequel je n'insisterai pas, quant à présent, parce que je me réserve de l'éclaircir entièrement dans la suite de ce mémoire.

Je passe maintenant à *la loi*, c'est-à-dire à ce qu'on appellerait aujourd'hui *le titre* des gros tournois. Pour montrer qu'ils étaient à 11 deniers 12 grains, ou $\frac{2}{2} \frac{3}{4}$ d'argent fin, Le Blanc produit deux actes, l'un de Jacques, roi d'Aragon, en date du mois de juin 1309, l'autre de Jacques, roi de Majorque, en date du mois de mars 1338 ¹. Le texte de 1309 parle de 160,000 tournois d'argent « sancti Ludovici bonæ memoriæ regis Franciæ, de lege undecim denariorum et oboli, quorum « Turonensium 57 minus tertia parte unius (c'est-à-dire $56 \frac{2}{3}$), « ponderant unam marcham ad pensum Monspesulii. » A cette preuve, déjà concluante, j'en ajouterai une autre, qui m'est fournie par un passage du manuscrit 8406 ². Voici ce texte, où je rectifie, dans la première partie, quelques erreurs du copiste, afin de le rendre plus intelligible; mais ces erreurs, que je signale en note, n'affectent ni le sens général, ni la conclusion qu'on doit en tirer :

« Argent le Roy, [qui] est et doit estre à une maille [près] d'argent fin, est [dit] à XII deniers d'aloy et à XI deniers obole ³; et se l'en dit : *Telle monnoye est à VIII deniers d'argent le Roy*, si prent l'en l'argent le Roy à XII deniers, et le fin à

¹ Le Bl. 190.

² Fol. 147.

³ Le manuscrit porte : « Argent le Roy est et doit estre à une maille d'argent fin, est à XII deniers d'aloy et à XI deniers obole. » La leçon du manuscrit n'offre au-

cun sens; celle que je propose est justifiée par tout ce qui suit, et notamment par un autre passage du même texte, où on lit : « Argent le Roy, qui est à une maille près d'argent fin, » c'est-à-dire à onze deniers et demi.

xii deniers obole. Et vault chacun denier xxiiii grains, et xii grains maille. Ainsi emporte chacun denier d'aloy d'argent fin un grain en argent le Roy; si comme qui diroit : *Cette monnoie est à iiii deniers d'argent fin*, c'est-à-dire qu'il est à iiii deniers iiii grains d'argent le Roy, et ainsi des autres. Ès comptes des monnoyes est dit : *C'est le compte de la monnoye de tel lieu, de telle monnoye, à tant d'aloy argent le Roy, fait par tel*; et ne dit l'en pas : *argent fin*; car anciennement quand l'Emperière faisoit monnoie, l'en disoit en ses monnoies : *argent fin*. Et ainsi faisoit l'en ès monnoies des Rois, princes, ducs, contes qui tenoient de luy. Et afin que il ne semblast que le Roy de France fust homme de l'Emperière et que il tenist de luy, il fu ordonné par le conseil des pers de France que l'en diroit *argent le Roy*, qui est à une maille près d'argent fin. Argent est à xii deniers obole argent le Roy. »

Avant d'arriver à la conclusion de ce passage, je tiens à le résumer, pour mieux faire comprendre avec quelle précision il exprime le titre de l'argent le Roi : chaque denier vaut 24 grains, et 12 grains valent une maille; quand on prend l'argent le Roi à 12 deniers, l'argent fin est à 12 deniers obole ou 12 deniers 12 grains; quand on prend l'argent fin à 12 deniers, l'argent le Roi est à 11 deniers obole, ou 11 deniers 12 grains, en un mot, à une maille près d'argent fin, c'est-à-dire à $\frac{23}{24}$ de fin. C'est à la suite de cette explication préliminaire qu'on lit dans ce manuscrit : « Gros tournois de saint Loys, et les autres, sont à xii deniers de loy argent le Roy, et aussi argent signé en vaisselle et mailles tierces et vieilles ¹. » Ce passage, qui

¹ L'auteur anonyme d'un Traité sur les monnaies, ou plutôt d'un manuel du monnayeur, affirme que les gros tournois de saint Louis étaient d'argent fin, et qu'ils contenaient 12 grains de plus que l'argent

le Roi. Mais il écrivait sous le règne de Charles VII, et son témoignage ne peut balancer l'autorité du texte que je rapporte ici. Ce traité anonyme, que je crois inédit, est contenu dans le manuscrit de Col-

confirme la double preuve produite par Le Blanc, a l'avantage aussi de montrer que ces registres, provenant des clercs de la chambre des comptes, ont été composés à une époque où l'on avait des renseignements très-précis sur la monnaie de saint Louis. La supposition contraire n'est même pas admissible : la chambre des comptes devait fréquemment évaluer d'anciennes dettes qui avaient été contractées en monnaie de saint Louis, et les convertir en monnaie courante.

Il est donc indubitable que les gros tournois de saint Louis étaient à $\frac{2}{2}\frac{3}{4}$ de fin, ou, suivant l'expression usitée au moyen âge, à 12 deniers d'argent le Roi. On s'est demandé si, dans la pratique, cet argent allié à $\frac{1}{2}\frac{1}{4}$ n'était pas réellement considéré comme de l'argent fin. M. Leber, dans son excellent mémoire¹, adopte sur ce point l'opinion de Dupré de Saint-Maur, qui fait observer que « la différence entre l'argent le Roi et l'argent pur fin n'influaient en aucune façon sur la valeur, sur le prix, non plus que sur la traite d'espèces courantes². » L'autorité de ces deux savants, quelque considérable qu'elle soit, ne saurait l'emporter sur le témoignage des contemporains. J'opposerai donc avec toute confiance, à l'assertion de Dupré de Saint-Maur, un texte que j'emprunte au même manuscrit 8406, et dont je transcris fidèlement jusqu'aux erreurs matérielles, qu'il sera facile de rectifier ensuite.

« Se aucun vouloit ouvrer argent et achattait argent fin, et l'achat et la délivrance tout à ung marc, il le peut faire, mais que le pois de la délivrance et de l'achat soient considérez estre d'une valeur; si comme qui achacteroit un marc d'argent le Roy LVIII gros, l'on n'en devroit donner que LVI gros

bert 10380. 3. 3. Le passage relatif aux tournois de saint Louis se trouve au verso du feuillet coté 10 et 1.

¹ *Mémoires présentés par divers savants*, 1^{re} série, t. I, p. 298.

² *Essai sur les monnaies*, p. 140.

se l'on les delivroit argent le Roy ¹. C'est toute une valeur; car argent fin emporte bien plus que argent le Roy. Et comment que il semble que il donne plus grant pris, c'est assavoir LVIII gros, si ne le donne il pas plus de LVI gros; car il achecte argent et délivre argent; et semble que le surcrois de l'argent fin que il achacte il doit rendre, puisque il délivre argent le Roy, qui ² bien se pourroit monter à tel pris de mi gros ³. »

Les erreurs du copiste n'empêchent pas de suivre ce raisonnement, que je résume ainsi : un poids de 56 gros tournois, en argent fin, vaut 58 gros tournois d'argent le Roi, parce qu'il y a, des deux côtés, la même quantité d'argent fin. Le calcul n'est pas rigoureusement exact; mais il ne figure là qu'à titre d'exemple et pour rendre la pensée principale plus intelligible. Ce texte démontre qu'au moyen âge l'argent le Roi était considéré comme renfermant $\frac{1}{24}$ d'alliage, et que, dans la pratique, on ne le confondait pas avec l'argent pur ⁴. C'était donc se conformer à l'appréciation même des contemporains, que de tenir compte de $\frac{1}{24}$ d'alliage pour déterminer, comme on l'a fait dans le XXI^e volume des Historiens de France, la valeur intrinsèque des monnaies de saint Louis. Cette méthode est positivement recommandée par Secousse ⁵. Néanmoins M. Leber, dans son premier mémoire, a cru pouvoir présenter le marc d'argent le Roy comme l'équivalent de 55 francs, bien que

¹ Le sens exigerait *argent fin*.

² Le copiste a écrit par erreur *que*.

³ On pourrait lire aussi : à tel prix de LVIII gros; mais l'autre leçon se prête à une interprétation plus satisfaisante. On peut entendre, en effet, qu'un poids d'argent fin égal à celui de 56 gros tournois ne vaudrait pas seulement 58 gros tournois d'argent le Roi, mais que le prix en pourrait monter à un demi gros de plus :

l'équivalent exact serait 58 gros $\frac{10}{3}$, ce qui approche beaucoup de 58 gros $\frac{1}{2}$.

⁴ Il n'en faudrait pas conclure que l'on eût alors de l'argent parfaitement pur; mais cela signifie que l'on distinguait de l'argent le Roi un argent dans lequel les affineurs, avec les procédés qu'ils employaient, ne pouvaient plus signaler la moindre trace d'alliage.

⁵ *Ordonn.* t. III, p. cxiv et cxv.

cette somme vaille en réalité 68 centimes de plus qu'un marc d'argent fin, et 2 francs 88 centimes de plus qu'un marc d'argent le Roi. Ainsi, d'une part, il a fait abstraction de l'alliage, et de l'autre il a augmenté de 68 centimes la valeur réelle d'un marc d'argent pur, en alléguant pour raison qu'un marc d'argent monnayé avait autrefois plus de valeur qu'aujourd'hui, relativement à un marc d'argent non monnayé¹. Mais je crois que, pour fixer la valeur intrinsèque d'une monnaie, il convient de s'en tenir à l'exactitude matérielle, au lieu d'y introduire un élément qui a le double défaut d'être contestable, parce qu'il est arbitraire, et d'être essentiellement étranger aux faits positifs que l'on cherche à déterminer, c'est à savoir, le titre et le poids de la monnaie.

On peut craindre aussi qu'une autre cause d'erreur n'ait altéré plusieurs des évaluations proposées par M. Leber. L'usage de la monnaie parisis dans les comptes n'était peut-être point aussi rare qu'il le suppose : « Dans l'impossibilité de frapper à coup sûr, dit-il (p. 328), on conservera du moins la chance de frapper juste, en supposant une valeur tournois, parce qu'on a beaucoup moins fabriqué de parisis que de tournois. » Cette règle ne me paraît pas exacte; car saint Louis et ses premiers successeurs ont fabriqué beaucoup moins de parisis que de tournois, et cependant les comptes de la maison royale, au XIII^e siècle, sont tous en monnaie parisis.

Un autre texte, publié dans le Glossaire de du Cange, d'après le registre *Noster* de la Chambre des comptes, va me fournir une nouvelle preuve du soin que l'on avait, au moyen âge, d'évaluer la proportion d'argent fin contenue dans les mon-

¹ *Mémoires présentés par divers savants*, t. I, p. 271. Il résulte de là, par exemple, qu'un gros tournois, évalué par M. Leber

à 19 sols, en représente un peu moins de 18, d'après les tables du XXI^e volume des *Historiens de France*.

naies. Je transcris ce texte, d'après le manuscrit 8406¹, qui rectifie l'édition de du Cange dans un passage capital :

« Ou royaume, souloit avoir quatre marcs; c'est assavoir, le marc de Troyes, qui poise XIII sols II deniers esterlins de poix; le marc de Limoges, qui poise XIII sols² III oboles esterlins de poix; le marc de Tours, qui poise XII sols XI deniers obole esterlins de poix; le marc de La Rochelle, dit d'Angleterre, qui poise XIII sols III deniers esterlins de poix. Par le marc de La Rochelle, qui poise XIII sols III deniers esterlins, toutes monnoies, quelles qu'elles soient, se alouoient pour XII deniers d'argent de fin de poix, l'un comme l'autre, et tuit ensemble doivent faire et peser ledit marc, et chacun desdits douze deniers doit peser XXIII grains; chacun esterlin doit peser trois oboles³ tournois. Et ainsi generalement doit estre marc de tournoys, selon le marc de La Rochelle, à XX sols tournoys. Et ainsi se ordonnent et haulssent toutes les monnoyes du monde, selon du plus le moins qui plus y mest d'argent des devant diz XII deniers et le demourant de mestal; si comme se l'en disoit : *Mailles petites tournoises à XVII sols VI deniers du marc de Troyes*, qui est de Paris⁴. Et ledit marc est plus grant de cellui de La Rochelle de X esterlins, qui doivent peser XXX oboles qui vallent II sols VI deniers. Ainsi sont-ils de vingt solz au marc, selon cellui de La Rochelle; et furent faictes telles petites mailles, l'an CCCXXIX, de XVIII grains de loy argent le Roy. »

Je vais essayer maintenant d'éclaircir ce texte, en le commentant et en effectuant les calculs qui s'y trouvent indiqués.

¹ Fol. 146 recto.

² Le manuscrit porte, par erreur, XIII deniers; mais le sens exige évidemment le mot *sols*, qui est d'ailleurs dans l'édition de du Cange.

³ Du Cange a imprimé 3 deniers oboles.

⁴ Du Cange a imprimé *de Parisis*. Le ms. porte *Par.* avec une abréviation : la lecture que je propose est justifiée par l'ensemble du texte.

Pour faire mieux saisir le rapport des quatre marcs, il suffit d'en exprimer les poids respectifs, en opérant la conversion des sols en deniers, et des deniers en oboles.

Le marc de Troyes pèse 14 sols 2 deniers esterlins, ou 170 deniers, ou 340 oboles.

Le marc de Limoges, 13 sols 3 oboles esterlins, ou 157 deniers $\frac{1}{2}$, ou 315 oboles.

Le marc de Tours, 12 sols 11 deniers obole esterlins, ou 155 deniers $\frac{1}{2}$, ou 311 oboles.

Le marc de La Rochelle, 13 sols 4 deniers esterlins, ou 160 deniers, ou 320 oboles¹.

Cela posé, le texte annonce qu'on se servait du marc de la Rochelle pour évaluer toute espèce de monnaie; mais qu'en cette évaluation, l'on tenait compte seulement de l'argent fin qu'elles contenaient, et que la quantité d'argent fin formant l'équivalent de ce marc était de 12 deniers, pesant chacun 24 grains. Voilà donc le marc de la Rochelle représenté, non plus par 160 deniers esterlins, mais par douze fois 24 grains, ou 288 grains. Aussitôt après vient un troisième système de division de ce marc : *chacun esterlin*, dit le texte, *doit peser 3 oboles tournois*; donc, le marc de la Rochelle, qui pèse 160 esterlins, représente en oboles tournois le triple de 160, ou 480 oboles. De là cette conséquence rigoureuse : *doit estre marc de tournoys, selon le marc de la Rochelle, à 20 sols tournoys*; en effet, 480 oboles, ou, ce qui revient au même, 240 deniers, représentent exactement 20 sols. Du Cange, en imprimant que chaque esterlin devait peser 3 deniers obole, c'est-à-dire 7 oboles, au lieu de 3 qui sont marquées dans le texte du manuscrit 8406, avait rendu ce passage tout à fait inintelligible.

¹ Le marc de Troyes ou de Paris pesant 4,608 grains : celui de Limoges en pesait $4,269 \frac{17}{100}$, celui de Tours $4,214 \frac{96}{100}$, et celui de la Rochelle $4,336 \frac{92}{100}$.

En revenant à la leçon du manuscrit, toute obscurité disparaît. Le marc de la Rochelle, qui servait à l'évaluation de toute espèce de monnaie, équivalait en poids à 288 grains d'argent fin. D'après un autre système de division, il contenait 160 esterlins, pesant chacun 3 oboles tournois, ou 480 oboles, c'est-à-dire 240 deniers. Les nombres 288, 160 et 240, sont donc les dénominateurs de trois fractions différentes d'un seul et unique marc, celui de la Rochelle.

Après l'énoncé de ces principes, le texte en donne l'application. Toutes les monnaies du monde s'évaluent au moyen de ce marc, en tenant compte de la proportion qui existe dans ces monnaies entre les 12 deniers d'argent fin qu'on a dit être l'équivalent du marc de la Rochelle, et *le métal*, c'est-à-dire l'alliage. Vient ensuite un exemple particulier : *mailles petites tournoises à 17 sols 6 deniers au marc de Troyes qui est de Paris*. Pour bien comprendre ce passage, il faut se rappeler qu'il s'agit ici de montrer qu'un marc de tournois, selon le marc de la Rochelle, doit être à 20 sols tournois, c'est-à-dire qu'il doit peser les 240 deniers qui forment un des systèmes de division du marc de la Rochelle. Par conséquent, les sols et les deniers ne représentent ici que des fractions du marc. Des mailles à 17 sols 6 deniers, ou à 210 deniers au marc de Troyes, sont des mailles qui pèsent en argent fin, abstraction faite de l'alliage, les $\frac{210}{240}$ du marc de Troyes; car il s'agit, avant tout, de déterminer le poids d'argent fin, pour en bien distinguer *le demeurant* qui est *de métal*. Ces mailles contiennent donc, en argent fin, les $\frac{210}{240}$ d'un marc de Troyes. Mais ce marc, pesant 170 esterlins, au lieu de 160, l'emporte, sur celui de la Rochelle, de 10 esterlins, ou 30 oboles, c'est-à-dire de 15 deniers, ou 1 sol 3 deniers, ce qui porte le poids total d'argent fin à 18 sols 9 deniers, ou à 225 deniers. Cependant le texte

ajoute que ces 30 oboles valent 2 sols 6 deniers, et qu'ainsi les mailles dont il s'agit sont de 20 sols au marc, ou de 240 deniers. A s'en tenir aux expressions mêmes, ce calcul est radicalement faux; mais il deviendra exact, si l'on tient compte du dernier membre de phrase où il est dit que ces mailles étaient de *18 grains de loy argent le Roi*. Car ces 18 grains d'alliage pèsent exactement la seizième partie du marc de la Rochelle, c'est-à-dire 10 esterlins, équivalant à 30 oboles, ou aux 15 deniers qui manquaient pour atteindre le nombre de 240. L'exactitude du calcul doit servir de garantie à l'interprétation que je propose. Puisque les 18 grains d'alliage, qui existaient réellement dans ces mailles, équivalent en poids à 30 oboles, il est évident que le poids des 30 oboles d'argent fin n'est assimilé à un poids de 30 deniers, qu'en vertu d'un calcul tacite qui les réunit aux 18 grains d'alliage mentionnés dans le dernier membre de phrase. Il est possible, d'ailleurs, que cette obscurité tienne uniquement à l'omission d'un copiste, et que le texte original portait effectivement *30 oboles qui [avec le métal] valent 2 sols 6 deniers*.

Il est cependant une objection que je dois prévenir : les mots à *18 grains de loy argent le Roy* signifient-ils réellement à *18 grains d'alliage*? Je n'ignore pas qu'habituellement c'est la quantité d'argent, et non l'alliage, qui est exprimée dans les formules : à *xii deniers de loy*, à *xi deniers oboles de loy*, etc.; mais ce sont là deux idées corrélatives, dont l'une appelle nécessairement l'autre. Une monnaie à 18 grains d'alliage est nécessairement à 11 deniers 6 grains de fin, et réciproquement. Or, dans le passage dont il s'agit, le poids d'argent fin a d'abord été déterminé par un compte de sols et de deniers, ce qui n'est pas la manière habituelle d'exprimer le titre d'une monnaie; il restait à faire connaître l'alliage, et le poids de cet alliage a été indiqué par

un compte de grains qui devait être plus intelligible. Il y aurait eu équivoque, peut-être, si le poids d'argent fin n'avait pas été indiqué préalablement; mais en tenant compte de tout ce qui précède, il est évident que les 18 grains ne peuvent désigner que le poids d'alliage ¹. Au reste, il ne sera pas possible de conserver le moindre doute à cet égard, si l'on consulte la table des prix du marc d'or et d'argent, publiée dans le sixième volume des *Ordonnances*. On verra qu'en 1329 il n'a pas été émis de monnaie d'un titre inférieur à 3 deniers 18 grains, et que les mailles tournoises qui ont été fabriquées cette année-là étaient annoncées comme contenant 12 deniers de loi; notre texte prouve qu'il y manquait trois quarts de deniers, et que Philippe de Valois en imposait, quand il déclarait ne vouloir retirer aucun bénéfice de cette fabrication ².

J'ai voulu fixer le sens rigoureux de ce document, d'abord parce que l'édition qui en a paru dans le Glossaire de du Cange le rendait inintelligible, ensuite parce qu'on en peut déduire plusieurs conséquences. Quant à présent, je m'attacherai uniquement aux deux points qui intéressent plus directement le système monétaire de saint Louis. L'ensemble de ce texte a pour objet de montrer comment on peut évaluer le titre d'une monnaie et le nombre exact des grains d'argent fin qu'elle renferme. Il en résulte que l'on ne doit plus admettre l'opinion des auteurs qui avaient conjecturé qu'en pratique, l'argent le Roi était considéré, au moyen âge, comme argent pur. En second lieu, ce document fournit aussi la preuve que la monnaie

¹ C'est ainsi que, dans un mandement du 29 novembre 1369, les maîtres particuliers des monnaies sont autorisés à faire *les deniers d'or et leurs boestes escharces jusques à ung quart de carrat de loy et demy et non plus*. Ce quart et demi ou ces trois

huitièmes de carat de loi ne peuvent s'entendre, d'après le sens général de ce mandement, que de trois huitièmes de carat d'alliage mêlés à 23 carats $\frac{5}{8}$ de fin. (*Ord.* t. V, p. 236.)

² *Ord.* t. II, p. 38, art. 6 et 7.

tournois se taillait au marc de Troyes, dit aussi marc de Paris. Ainsi se trouve confirmée l'opinion de Le Blanc, et contredite celle de du Cange, qui, en parlant du marc de Tours, dit : « Ad quam marcam appendebantur monetæ regum nostrorum et aliorum, quæ Turonenses vulgo appellabantur¹. » J'en fournirais, au besoin, d'autres preuves, d'après le registre de la Cour des monnaies, que j'ai déjà cité², et qui rapporte toutes les tailles au marc de Paris, sans distinction de parisis ou de tournois. Ces passages concernent, il est vrai, Philippe le Bel et ses successeurs; mais, dans l'ordonnance que je citais tout à l'heure, Philippe de Valois ne parle que d'un marc pour ses monnaies d'or ou d'argent, pour les tournois comme pour les parisis; et ce marc, qui était bien alors le marc de Troyes ou de Paris, est appelé *Poiz du marc Monsieur Saint Loys*³.

Il est donc établi, conformément aux conclusions de Le Blanc, que saint Louis taillait 58 gros tournois au marc, que ce marc était celui de Paris, que ces tournois pesaient 79 grains $\frac{2}{5}\frac{6}{8}$, et qu'ils étaient à $\frac{2}{2}\frac{3}{4}$ de fin.

Quel était le cours de ces gros tournois? Le Blanc le fixe à 12 deniers tournois⁴, en se fondant sur le texte de deux ordonnances⁵, dans lesquelles ce cours est indiqué, d'abord par Louis X, puis par Philippe de Valois, comme étant le cours même que les gros tournois ont eu sous le règne de saint Louis. Mais, quelques pages plus loin⁶, il a indiqué, par erreur, comme une preuve nouvelle de ce cours, l'ordonnance du 3 mai 1305, par laquelle Philippe le Bel fixe à 10 deniers et maille parisis⁷ la valeur des gros tournois. Cette valeur de

¹ Gloss. t. IV, p. 272, col. 1.

² Archiv. impér. Z, 1857.

³ Ord. t. II, p. 38, art. 7.

⁴ Le Blanc, p. 190.

⁵ Ord. t. I, p. 615, et t. II, p. 38.

⁶ Le Blanc, p. 207 et 208.

⁷ Ord. t. I, p. 429. Le Blanc n'a pas remarqué que Philippe le Bel, dans cette ordonnance, n'annonce pas des gros tournois qui auront le même cours que ceux de

10 deniers $\frac{1}{2}$ en monnaie parisis suppose, pour le gros tournois, un cours de 13 deniers $\frac{1}{8}$, puisque 4 deniers parisis équivalaient à 5 deniers tournois; si le gros tournois avait eu cours, en 1305, pour 12 deniers tournois, il n'aurait valu en monnaie parisis que 9 deniers $\frac{3}{5}$. Le manuscrit 8406 permet de rectifier cette erreur, ou plutôt cette inadvertance de Le Blanc, et en même temps de justifier ce qui est, au fond, son opinion véritable. On y trouve, en effet¹, plusieurs tables dressées pour convertir au cours normal de XII deniers tournois, des valeurs qui avaient été fixées d'après des cours différents. Ces tables se rapportent à l'année 1330, c'est-à-dire au temps où le gros tournois valut 12 deniers, conformément aux ordonnances rendues par Philippe de Valois, le 30 septembre 1329 et le 8 mars suivant². La première table a précisément pour objet de comparer la valeur des monnaies du temps où le gros tournois valait 10 deniers $\frac{1}{2}$ parisis, avec celle qui résulte du cours de 12 deniers tournois, lequel cours, d'après le titre même de la table, a commencé à la fête de Pâques 1330. On y voit, par exemple, que 15 deniers parisis de ce temps-là ne valaient plus que 13 deniers $\frac{3}{4}$. Donc, la valeur du gros tournois était exagérée, quand il avait cours pour 10 deniers $\frac{1}{2}$ parisis. Une seconde table conduit au même résultat; on y trouve que 20 gros tournois, à 10 deniers $\frac{1}{2}$ parisis la pièce, valaient 17 sols 6 deniers parisis, mais qu'à 12 deniers tournois la pièce ils ne valent plus que 16 sols parisis. En effet, 20 fois 10 deniers $\frac{1}{2}$ parisis font 210 deniers parisis, ou 17 sols 6 deniers, et 20 fois 12 deniers tournois font 240 deniers tournois, qui, à raison de 5 tournois pour 4 parisis, représentent 192 deniers parisis, ou 16 sols parisis.

saint Louis; il déclare seulement qu'ils seront AUSSI BONS, c'est-à-dire au même titre.

¹ Fol. 142 et suivants.

² *Orl.* t. II, p. 38 et 46.

D'autres tables, contenues dans le même registre, me fourniraient des preuves analogues; mais ces deux exemples suffisent pour éclaircir la difficulté soulevée par l'erreur de Le Blanc. Je ferai seulement observer que, de l'ensemble de ces tables, il résulte que le cours de 12 deniers était le cours normal du gros tournois, celui qui répond au temps où l'on fabriquait de la monnaie conforme à celle de saint Louis, où le marc d'argent valant 54 sols, on taillait 58 tournois au marc. J'ajouterai enfin que les comptes déjà cités plus haut pour la fabrication des monnaies en 1285, prouvent directement que le gros tournois, sous Philippe le Hardi, avait cours pour 12 deniers; car on y trouve la conversion en deniers noirs d'une somme exprimée d'abord en gros tournois, et le calcul se fait avec la mention expresse que chaque gros tournois vaut 12 deniers noirs: « Computato quolibet Turonensium grossorum pro « XII denariis Turonensium nigrorum. » Établir le cours de 12 deniers pour le gros tournois par un document authentique de 1285, c'est confirmer les arguments que je viens de présenter, puisque Philippe le Hardi, comme on l'a vu plus haut, a fidèlement conservé le système monétaire de son père.

Le Blanc ne donne que peu de détails sur la monnaie de billon de saint Louis, ou sur ce qu'on appelait *deniers noirs*: « Je crois, dit-il, qu'on peut se persuader qu'ils étaient de même poids et de même loi que ceux de Louis le Hutin, c'est-à-dire les deniers parisis à 4 deniers 12 grains, 221 au marc, les deniers tournois à 3 deniers 18 grains, 220 au marc¹. » Mais il ne cite pas de texte qui établisse ce titre et cette taille sous Louis le Hutin. Toutefois, pour le denier tournois en particulier, il produit le passage suivant, tiré d'un bail de la monnaie du comte de Nevers, sous le règne de saint Louis:

¹ Le Blanc p. 191.

« Cette monnoye doit estre de loy aux menus tournois que nostre seigneur le roy de France, c'est à sçavoir à 4 deniers pougeoise moins (4 deniers moins un quart, ce qui revient à 3 deniers 18 grains); et doit estre de 18 sols 4 deniers (c'est-à-dire 220) au marc de monseigneur le roy à quoy on délivre ses monnoyes ¹. » Malheureusement, il n'a fait connaître ni la date de ce bail, ni la source d'où il l'a tiré. Je vais essayer d'apporter quelques preuves nouvelles à l'appui des conclusions de Le Blanc.

Il existe au Trésor des chartes ², à la date du 1^{er} août 1251, un acte de Pierre des Voisins, sénéchal d'Alfonse, comte de Poitiers et de Toulouse, énonçant les conditions auxquelles devait être fabriquée, au nom et pour le compte du frère de saint Louis, une monnaie de même titre, de même poids et de même taille que les tournois : « Ad legem et pondus et numerum Turonensium, scilicet quatuor denariorum minus pogesia, et ad pondus xviii solidorum et i denarii pro marcham, ad marcham de Trias, ita quod si in tribus marchis pecuniæ fabricatæ inveniantur lxxviii solidi et quinque denarii moneta exire debeat et liberari. » En 1253, le jeudi avant la fête de saint Jacques et saint Christophe, les mêmes conditions furent approuvées par Alfonse, comte de Poitiers et de Toulouse, pour une fabrication de deniers nommés *Simplex Toulousains*. Ce nouveau texte ³ résout la seule difficulté que présente celui de 1251, je veux dire le nom du marc auquel la monnaie devait être fabriquée; au lieu des mots : *ad marcham de Trias*, on y trouve *ad marcham Trecensem*. La monnaie qu'Alfonse, comte de Poitiers, fit fabriquer en 1251 et 1253, était donc au même titre que les petits tournois et taillée au même marc. Le titre est, en effet, de 3 deniers 18 grains, mais la taille est de 217 au

¹ Le Blanc p. 191. — ² Archives impériales, J. 459, n° 3. — ³ J. 459, n° 7.

marc, et non de 220, qui est le chiffre déduit par Le Blanc de la taille de Louis X et du bail du comte de Nevers. Quoique cette différence soit très-légère, puisqu'elle dépassait à peine un centième dans le cas, prévu par le bail, où l'on aurait taillé deux deniers de plus en trois marcs, c'est-à-dire 653 au lieu de 651, il faut rechercher si l'autorité de ces deux baux d'Alfonse, comte de Poitiers, doit l'emporter sur le bail du comte de Nevers et sur l'argument qu'avait fourni à Le Blanc la taille de Louis X.

Un premier motif oblige à regarder comme peu probable la taille de 217 appliquée aux petits tournois de saint Louis. Chaque denier de cette monnaie avait cours pour un douzième du gros tournois, et, par conséquent, douze petits tournois avaient cours pour un sol, et circulaient dans le commerce comme l'équivalent d'un gros tournois. Or, en taillant à 217 dans un marc à 3 deniers 18 grains, on obtenait des deniers dont la valeur intrinsèque, au titre légal, était de $7^{\circ},5062211$; et, en multipliant par 12, on trouve, pour la valeur d'un sol, $90^{\circ},0746532$, tandis que le gros tournois de saint Louis ne valait intrinsèquement que $89^{\circ},8677762$. Il en résulte, qu'en fixant la taille de ses petits tournois à 217, saint Louis aurait créé une monnaie de billon dont chaque pièce aurait valu plus que la fraction correspondante du gros tournois d'argent, en sorte qu'une somme de cent sous, payée en petits tournois, aurait contenu au moins 20 centimes de plus en argent que la même somme payée en gros tournois¹. C'est là une hypothèse inadmissible, et qui autorise à préférer la taille de 220. Avec cette taille, en effet, on rentre dans les conditions ordinaires d'une monnaie de billon, qui est toujours réglée de manière à ce que le cours en soit un peu supérieur à la va-

¹ C'est-à-dire, en valeur intrinsèque, 90 fr. 7 cent. contre 89 fr. 87 cent.

leur intrinsèque. Chaque petit tournois valait 7^e, 4038793; la valeur des douze ne montait qu'à 88, 8465515, et une somme de cent sols, payée en petits tournois, contenait environ 1 fr. 2 cent. de moins en argent que la même somme payée en gros tournois¹. Cette infériorité, pour une monnaie de billon, n'avait certainement rien d'exagéré.

Je passe à une autre considération, qui, sans être également décisive, mérite pourtant d'être signalée. Les baux du comte de Poitiers, comme celui du comte de Nevers, s'accordent à fixer le titre des petits tournois à 3 deniers 18 grains. D'après le texte que j'ai commenté plus haut, et qui détermine le rapport du marc de Troyes au marc de la Rochelle, la monnaie tournois devait être de 20 sols au marc de la Rochelle, c'est-à-dire qu'elle devait peser les 240 deniers qui constituent un des systèmes de division de ce marc. D'un autre côté, on sait que, dès le xiv^e siècle, l'usage voulait qu'on observât certaines proportions numériques entre le titre et la taille : c'est ce qu'on appelait alors le *pied de la monnaie*. Ce système était combiné, selon Secousse, de manière à ramener le prix du marc à 5 sols. ou bien à 10, 15, 20, 25 sols, et ainsi de suite, mais en calculant ce nombre de sols, non dans un marc d'alliage, mais dans le nombre de marcs d'alliage qui équivalait à un marc d'argent². Je vais montrer maintenant que des conditions analogues³ se trouvent observées pour les petits tournois de saint Louis, si on en fixe la taille à 220 dans un marc à 3 deniers 18 grains.

¹ C'est-à-dire, en valeur intrinsèque, 88 fr. 85 cent. contre 89 fr. 87 cent. Je détermine toutes ces valeurs au titre légal, et abstraction faite de la tolérance ou *remède de loi*.

² Ord. t. III, p. cix.

³ Je dis des conditions *analogues*, parce qu'il n'y a pas identité absolue. A la rigueur, le rapprochement que je vais indiquer pourrait être purement fortuit; j'ai dû néanmoins le signaler, parce que, fortuit ou non, il n'en pst pas moins exact.

Un marc à 3 deniers 18 grains, ou à 90 grains, contient, en argent, les $\frac{90}{288}$ du marc de la Rochelle, ou, suivant l'autre système de division de ce marc, il en contient les $\frac{75}{240}$, trois de ces marcs d'alliage contiendraient, par conséquent, les $\frac{225}{240}$ du marc, c'est-à-dire 225 deniers sur 240. Mais comme les petits tournois se faisaient au marc de Troyes, qui pesait 10 esterlins de plus que celui de la Rochelle, en tenant compte de cet excès de 10 esterlins, qui valent 30 oboles ou 15 deniers, et en les ajoutant à 225, on complète la somme des 240 deniers. Ainsi cette proportion de 240 deniers, ou 20 sols, selon le marc de la Rochelle, se retrouve en prenant le triple du poids d'argent contenu dans un marc de Troyes allié à 3 deniers 18 grains. En triplant aussi la taille, on trouve qu'à raison de 220 pièces dans un marc allié à 3 deniers 18 grains, on en taillait 660 dans le triple du même marc. Or, 660 deniers représentent exactement 11 fois 5 sols, ou 55 sols; et, comme une taille fixée à 217 n'aurait pas produit une somme de sols exactement divisible par 5, c'est un nouveau motif de croire que le chiffre 220 doit être préféré, et que la taille indiquée dans les baux d'Alfonse, comte de Poitiers, n'était véritablement pas celle des petits tournois.

Il reste à s'expliquer maintenant pourquoi le comte de Poitiers déclare expressément qu'il adopte pour sa monnaie le titre et la taille des petits tournois, lorsque, dans la réalité, la taille n'était pas tout à fait la même. Ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette assertion inexacte, c'est qu'elle n'a pas pour objet, comme l'ordonnance de Philippe de Valois dont j'ai parlé plus haut, de dissimuler un affaiblissement de la monnaie; car les deniers d'Alfonse étaient un peu meilleurs que ceux de saint Louis. Il semble qu'il aurait pu se contenter de les faire aussi bons, et s'en tenir à la taille même des petits tournois. Un frag-

ment de cartulaire¹, où sont transcrites les lettres émanées du comte de Poitiers et celles qui lui étaient adressées, peut aider, je crois, à résoudre cette difficulté. On y trouve, du lundi 19 mars au vendredi 22 juin 1263, une série de lettres relatives à la monnaie de Poitiers. Dans la première, qui est du lundi de la Passion, 19 mars 1263 (nouveau style)², Alfonse déclare qu'il obéira aux ordres de saint Louis, et qu'il renoncera à la fabrication de sa monnaie de Poitiers, dans le cas où le roi exigerait de lui ce sacrifice. Toutefois, il fait observer à son frère qu'il ignorait que l'on se fût écarté des anciens usages pour la fabrication de cette monnaie. La lettre d'Alfonse contenait donc une promesse respectueuse, mais conditionnelle, suivie d'une sorte d'apologie. Il se crut probablement autorisé, par le silence du roi, à continuer la fabrication de ses deniers poitevins. Mais, quelque temps après, la correspondance recommença : quatre lettres furent échangées dans le cours d'une semaine, du 28 mai au 3 juin. Enfin, le 21 juin, saint Louis écrivit une dernière lettre, dans laquelle il renouvelait à son frère l'ordre exprès d'arrêter immédiatement la fabrication de sa monnaie à Montreuil-Bonnin : « Vobis iterato mandamus « quatinus in præsentia a factione dictæ monetæ cessari faciatis, « nec illam vel aliam quæ nostræ monetæ sit similis ex parte « crucis vel pilæ de cetero fieri faciatis. » Les termes de cette défense n'admettaient plus de temporisation ; dès le lendemain, Alfonse répondit qu'il se soumettait ; et il écrivit en même temps à Jean Aubert, maître de la monnaie de Montreuil-Bonnin, pour lui ordonner de suspendre son travail. Deux ans plus tard, suivant le *Recueil des Ordonnances*³, on défendit, au nom du roi, le cours des monnaies « qui sont, dit le texte, contrefaites à la sienne, c'est à sçavoir, Poitevins,

¹ Bibl. imp. cartul 210. — ² *Die Lune post isti sunt dies, anno LXII.* — ³ *Ord. t. I, p. 95.*

Provençaux, Tholosains. » D'après la *Chronique de saint Margloire*, cette mesure remonterait à l'an 1263¹. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'Alfonse avait voulu faire concurrence à la monnaie tournois, qu'il en avait adopté le titre et l'effigie, que, pour la taille seulement, il avait introduit une différence très-légère, et qu'il avait pu ainsi, au prix d'un sacrifice minime, dont il était largement indemnisé par ses droits de monnayage, rendre ses deniers un peu supérieurs à ceux du roi.

Je pourrais me borner à ces explications, et considérer la taille des petits tournois à 220 comme complètement établie; mais je puis encore en donner une preuve plus directe, en produisant un texte inédit qui me paraît avoir une importance véritable dans cette discussion. Il s'agit d'un modèle de bail pour une fabrication de petits tournois. Ce document, tiré du Mémorial A de la Chambre des Comptes², est dépourvu de date; mais il commence par les mots : « Ludovicus Dei gratia Francorum, etc. » qui le rattachent nécessairement au règne de Louis X ou à celui de saint Louis. C'est au xiv^e siècle, et probablement au commencement du règne de Philippe de Valois, qu'on a voulu transcrire dans le Mémorial A ce modèle, dressé d'après un bail authentique, dont l'original existait alors. Soit qu'on attribue l'acte original à saint Louis ou à Louis X, les clauses qui en ont été extraites pour être insérées dans ce modèle de bail auront toujours une grande autorité dans cette discussion, puisque ces deux rois ont eu un seul et même système monétaire. Or, parmi les clauses insérées dans ce modèle

¹ Voici le texte même de cette chronique (vers 94-97) :

L'an M. CC. LXIII.
Furent abatuz li Mansois,
Li Escuciau, li Angevin,
Ausi furent li Poitevin.

Comme l'ordonnance qui a prescrit cette mesure est sans date, on peut croire qu'elle se rapporte, en effet, à l'an 1263, plutôt qu'à l'an 1265.

² Archives impériales, P. 2290, fol. 303.

de bail, il en est une qui concerne la taille des petits tournois. Il y est stipulé que la taille sera réglée de telle sorte que dans 20 sols (c'est-à-dire 240 deniers) on ne trouvera que 12 deniers forts et 12 deniers faibles, que le marc des deniers forts pèsera 16 sols et 4 deniers (c'est-à-dire 196 deniers) et que le marc des deniers faibles pèsera 20 sols et 4 deniers (c'est-à-dire 244 deniers). En réunissant le marc de forts et le marc de faibles, on trouve un total de 440 deniers, qui, divisé par 2, donne pour moyenne le chiffre 220.

Tout concourt, comme on le voit, à prouver la rigoureuse exactitude des faits avancés par Le Blanc, en ce qui concerne le titre, la taille, le poids et le cours des gros et des petits tournois de saint Louis. J'aurais voulu compléter ce contrôle en l'étendant à la monnaie d'or et au petit parisis; mais je n'ai rencontré sur ces deux points aucun texte nouveau qui méritât d'être signalé, si ce n'est, peut-être, un compte sans date, qui paraît se rapporter au règne de Philippe le Hardi, et duquel on peut inférer que ce roi a fait fabriquer à Montreuil-Bonnin des petits parisis dont la taille devait être calculée à raison de 221 au marc de Paris : ce résultat, s'il était admis, confirmerait sur un nouveau point l'opinion de Le Blanc. Au reste, j'aurai occasion d'examiner ce document dans la suite de ce mémoire; mais quand même on lui assignerait une autre date et un autre sens, il me semble, qu'après avoir reconnu que le savant auteur du *Traité historique des monnaies* est digne de confiance dans la partie la plus essentielle de son travail, on se trouve obligé, jusqu'à preuve contraire, d'ajouter foi à ses autres raisonnements. S'il a cherché et rencontré la vérité pour la monnaie tournois de saint Louis, en recueillant les règles suivies par Louis le Hutin, il a dû réussir également en appliquant la même méthode à la monnaie d'or et à la monnaie

parisis. Son opinion, qui avait, déjà sur ces deux points, un très-haut degré de probabilité, ne peut manquer d'obtenir l'assentiment des critiques les plus rigoureux.

Il me reste maintenant à examiner un petit nombre de questions, qui, sans intéresser aussi directement le système monétaire de saint Louis, se rattachent cependant aux recherches qui font l'objet de ce mémoire.

La première question est soulevée par le modèle de bail dont j'ai parlé tout à l'heure. Mais avant de la discuter, je commencerai par rechercher s'il existe quelques indices qui permettent de faire remonter jusqu'au règne de saint Louis les formules et les clauses reproduites dans ce document. J'en donnerai d'abord le texte d'après le Mémorial A de la Chambre des Comptes¹.

« Ludovicus Dei gratia Francorum, etc. Notum facimus quod
« nos talibus tradidimus monetam nostram Turonensem, in
« senescallia tali, cudendam et faciendam de pondere et lege qui-
« bus debent esse, videlicet centum milliaria grossa apud talia
« loca, et totidem apud talia loca. Et debent dicta ducenta mil-
« liaria grossa facere scindi, et fortes et debiles, ita quod in
« viginti solidis non debent inveniri nisi duodecim fortes et
« duodecim debiles; quorum fortium marcha erit ponderis sex-
« decim solidorum et quatuor denariorum; marcha vero debi-
« lium ponderis viginti solidorum et quatuor denariorum. Te-
« nentur autem præfati tales nobis reddere pro quolibet miliari
« grosso quinquaginta quinque libras Turonenses, absque ali-
« quo incherimento. Debent etiam ducenta millia grossa cudere
« seu facere a festo Nativitatis Domini proximo venturo infra
« duos annos post ipsum festum; nec poterunt dicti tales in-
« fra dictum terminum duorum annorum jam dictorum facere

¹ Archives de l'Empire, P. 2290, fol. 303.

« seu cudere aliquid de moneta Turonensi ultra summam prædictam absque nostra licentia vel mandato. Conditum est etiam quod non possumus facere fieri in talibus locis monetam Turonensem hujus modi infra terminum duorum annorum prædictorum, quamdiu prædictis burgensibus aliquid de prædictis ducentis miliaribus grossis infra eundem terminum remanserit faciendum, propter¹ hoc quod nos retinuimus ut possimus facere monetam fieri grossam de argento in tali loco, durante termino prædicto, si voluerimus et viderimus expedire. Juraverunt autem prænominati burgenses, super sancta Dei evangelia, præmissa, ut dictum est, se facturos, et quod non dabunt alicui donum pro se vel per alium quoquo modo nec aliquam fraudem facient ad disturbandum seu impedendum aliqui vel aliquos² per quos super aliquam seu aliquas aliæ monetæ nostræ ab aliquo vel ab aliquibus non capiantur carius cudendæ seu etiam faciendæ; quod et per se vel per alium prædictam monetam non fundent nec recurrent nec etiam trebuchabunt, sed quod tenebunt et adimplebunt bene et fideliter conditiones antedictas. »

On pourrait croire que le rédacteur de ce document n'aurait eu aucun intérêt à omettre ce qui manque à la formule initiale, s'il avait eu sous les yeux un acte de saint Louis; car le mot *rex* eût été aussi court à transcrire que l'abréviation *etc.* Pour prévenir cette objection, je dois rappeler que, d'après les usages de la chancellerie de saint Louis, le titre de *roi des Français* était suivi d'une formule de salut, et que, par conséquent, l'abréviation *etc.* remplace autre chose que le mot *rex*,

¹ Au lieu de *propter*, il faut probablement *propter*.

² Le sens paraît exiger *aliquem vel aliquos*, les mots suivants *per quos super aliquam seu aliquos* pourraient aussi avoir été

altérés par le copiste. Néanmoins on reconnaît, d'après l'ensemble du texte, que les entrepreneurs s'interdisent toute manœuvre qui aurait pour but d'empêcher une enchère.

ou que les trois mots *et Navarræ rex* qui auraient existé dans une charte de Louis X. Sans insister davantage sur ce point, je vais extraire d'une lettre de saint Louis, reproduite dans le cartulaire d'Alfonse, comte de Poitiers et de Toulouse, quelques lignes qui offrent pour le fond et pour la forme des rapports frappants avec la première phrase du modèle de bail dont il s'agit.

« Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, karissimo fratri et
« fidei suo Alfonso, comiti Pictaviæ et Tholosæ, salutem et
« fraternæ dilectionis affectum. Cum nos Arnaudo Truel de
« Caturco et Petro Vitalis de Martello, tradiderimus monetam
« nostram Turonensem cudendam et faciendam apud Sanctum
« Antoninum in senescallia Carcassonæ, mandamus vobis, » etc.¹.

On retrouve dans l'un et dans l'autre texte les mêmes idées exposées dans le même ordre et en termes identiques, en sorte qu'on serait autorisé à faire remonter ces formules jusqu'au règne de saint Louis, alors même que le document transcrit dans les registres de la Chambre des Comptes se rattacherait au règne de Louis le Hutin par la mention expresse du titre de roi de Navarre². Évidemment, quand on a voulu faire de la bonne monnaie au XIV^e siècle, on avait à sa disposition tous les renseignements nécessaires pour revenir aux traditions de saint Louis.

De cette question préliminaire je passe à l'objet même de la discussion. Il s'agit dans le bail de régler les conditions d'une fabrication de deux cents *gros milliers*, qui doit être achevée dans l'espace de deux ans, et pour laquelle le roi stipule un

¹ Cette lettre fut écrite à Melun, le lundi après l'Ascension, et probablement en 1265, car elle est placée dans le cartulaire, après des actes qui sont du commencement de la même année.

² Je dois signaler aussi à la fin du bail une défense *de recourre et de trébucher la monnaie*, qui se retrouve dans une ordonnance rendue par saint Louis à la mi-carême de l'an 1262. (*Ord.* I, 93, art. 4.)

payement de 55 livres tournois par *gros millier*. De son côté, il s'engage à ne pas faire fabriquer, pendant le cours de ces deux années, cette espèce de monnaie tournois, mais il se réserve toute liberté pour une fabrication de grosse monnaie d'argent. Cette dernière clause montre bien que les deux cents gros milliers devaient être en monnaie de billon; mais elle ne suffit pas pour expliquer ce qu'on entendait alors par *gros millier*. On a cité, dans la préface du XXI^e volume des *Historiens de France*¹, deux textes, l'un de 1253, l'autre de 1285, où l'on retrouve la même expression, opposée à celle de *petit millier*. Ces textes se rapportent aussi à une fabrication de monnaie de billon, et de la comparaison qu'ils établissent entre les livres du petit millier et celles du gros millier, il résulte que 9 livres de l'un valaient 8 livres de l'autre. Ce nouveau renseignement ne suffit pas pour donner une idée nette de ces deux sortes de milliers, et les éditeurs se sont contentés d'avertir qu'il ne fallait pas conclure de ce rapport de 9 à 8 l'existence simultanée de deux espèces de deniers noirs ou de petits tournois sous les règnes de saint Louis et de Philippe le Hardi. Je vais essayer de montrer que la véritable interprétation conduit, en effet, à un tout autre résultat.

Du Cange cite, au mot *millerarium*, d'après dom Lobineau, un texte qui prouve que le gros millier était aussi connu en Bretagne. L'histoire de Beaune, publiée par M. Rossignol², nous apprend que Jean Bernier s'engagea, en août 1282, à faire la monnaie du duc de Bourgogne, jusqu'à la somme de quinze *milliers gros*. Comme d'ailleurs la même expression se présente fréquemment dans les baux de monnaie d'Alfonse, comte de Poitiers, il en résulte que le gros et le petit millier ne désignaient pas deux espèces particulières de deniers qui auraient

¹ P. LXXXII. — ² P. 149.

eu cours à une certaine époque, et surtout que ces mots se rapportaient à un état de chose qui était commun à différentes parties de la France, et aux monnaies des barons, comme à la monnaie royale. Mais les baux d'Alfonse, comte de Poitiers, ajoutent à ces données un renseignement beaucoup plus précis. Celui du 1^{er} août 1251¹ apprend que le gros millier consiste en 1,125 livres, plus 10 livres pour les frais : « Miliare « grossum consistit et debet consistere et existere² de xi cent- « tum et viginti quinque libris, et x libris pro fractis. » Un autre bail, daté du mois de mars 1269 et publié par M. Lecoindre Dupont, dans son *Essai sur les monnaies frappées en Poitou*, contient la même évaluation : « Feit li gros milliers onze cent et vint et v livres. » J'ajouterai enfin, qu'un compte rendu pour le terme de la Chandeleur 1254 renferme l'article suivant : « Recepta ejusdem Johannis de ix miliaribus ad parvum miliare, quæ valent viii miliaria ad magnum miliare, pro quo- « libet magno miliari viii lib. summa xii. xx libr. » De ces divers documents, et d'autres encore que j'aurais pu citer, il résulte que, dans la fabrication des monnaies du comte de Poitiers, le gros millier faisait 1,125 livres, et que 8 livres du gros millier en valaient 9 du petit. Voici maintenant l'explication que je soumets à l'Académie.

Le gros millier exprimait, je crois, le chiffre d'une fabrication qui se faisait aux risques et périls de l'entrepreneur, à la charge par lui de payer un droit de monnayage fixé d'avance par les clauses du bail³. L'expérience avait sans doute prouvé qu'après avoir prélevé le montant de ce droit, les frais maté-

¹ J. 459. n° 3.

² Les mots *existere de* sont douteux; mais un bail de 1253 (J. 459 n° 7) fixe également le gros millier à 1,125 livres, et à dix livres pour les frais.

³ Ce genre de conventions me paraît avoir de l'analogie avec ce qu'on a nommé par la suite des baux à *fuit-fort* et à *fort-fait*. (Voy. Boizard, *Traité des Monnaies*, p. 105 et suiv.)

riels, les salaires des ouvriers, les déchets et les bénéfices légitimes de l'entrepreneur, une fabrication brute se trouvait réduite de 9 à 8. De là les expressions de gros et de petit millier pour signifier un millier augmenté ou diminué de la somme qui représentait le droit de monnayage, les frais et les bénéfices de l'entrepreneur. Fabriquaient-on 9,000 livres au gros millier, c'est-à-dire 9 fois 1,125 livres, c'était un produit net de 9,000 livres qui entraient dans la circulation. S'agissait-il, au contraire, comme dans le compte de la Chandeleur 1254, de 9000 livres fabriquées au petit millier, le produit net se réduisait en définitive à 8,000. L'explication que je propose a l'avantage de ramener le mot *millier* à la signification naturelle et nécessaire qu'il devait avoir dans la langue du moyen âge comme dans la nôtre; elle s'adapte, d'ailleurs, aux rapports numériques indiqués par les textes; car 9 est à 8 comme 1,125 est à 1,000.

Le gros millier était-il toujours composé de 1,125 unités? Les trois baux d'Alfonse de Poitiers que j'ai cités plus haut, et le rapport de 9 à 8, fourni par plusieurs autres actes, sembleraient indiquer que ce chiffre conventionnel était invariable. Mais je puis citer deux textes qui prouvent qu'il y avait aussi des gros milliers de 1,250 unités; c'est à mon savant ami, M. Léopold Delisle, que je dois la communication de ces deux documents. Le premier est un passage de la charte par laquelle Jean Bernier s'engagea, en 1282, à faire la monnaie du duc de Bourgogne jusqu'à 15 milliers gros¹. La charte inédite ajoute : *c'est-à-dire XII. C. L. livres sangles en chascun millier gros*. Le second est un bail passé en 1306, pour la fabrication des monnaies du comte de Saint-Paul², et dans lequel le gros millier est fixé à 1,250 livres. Cette différence, quelque considérable qu'elle soit, s'explique par la clause qui assurait au

¹ *Hist. de Beanne*, p. 149. — ² *Histoire de la maison de Chastillon*, preuves, p. 162.

comte de Saint-Paul un droit de monnayage de 88 livres. D'après les baux d'Alfonse, comte de Poitiers, qui fixent à 1,125 livres le chiffre du gros millier, le droit de monnayage varie de 16 à 25, et même à 30 livres. Il monte à 40 livres dans le compte de 1270, publié par Lobineau, mais le chiffre du gros millier n'y est pas indiqué. Enfin, il s'élève à 55 livres dans le modèle de bail que j'ai reproduit plus haut. Malgré l'élévation de ce droit, je pense qu'il devait être prélevé sur un gros millier de 1,125 livres; c'est du moins l'hypothèse qui semble la plus vraisemblable, parce qu'elle est justifiée, non-seulement par les baux d'Alfonse, mais encore par le compte de la monnaie royale, en 1285, où le rapport de 8 à 9, établi entre les livres des deux milliers, détermine implicitement les nombres de corrélatifs de 1,000 et de 1,125. Il est naturel, d'ailleurs, de supposer que l'importance des émissions ordonnées par les rois de France permettait aux entrepreneurs de faire des concessions qui auraient absorbé tous les bénéfices d'une opération plus restreinte.

Il ne sera pas sans intérêt de comparer le résultat d'une fabrication au gros millier avec le gain que le roi pouvait obtenir, quand, au lieu de recourir à un entrepreneur, il faisait fabriquer ses monnaies par ses propres agents. On trouve, à cet égard, des renseignements précis dans un compte sans date que j'ai déjà signalé plus haut, comme pouvant se rapporter à une émission de petits parisis, faite sous le règne de Philippe le Hardi. Je vais d'abord transcrire ce texte¹, et faire connaître les motifs qui peuvent justifier mon opinion.

§ 1^{er}. « La monoie lorroi² commença à Moutereul Bonnin le

¹ La division par paragraphes, que j'ai introduite pour faciliter l'intelligence du texte, n'existe pas dans l'original. Ce do-

cument est déposé aux Archives de l'empire (J. 1034, n° 28).

² C'est-à-dire *le roi*; l'orthographe et

derreen lundi de fevrier, et couta changes au premier XIII s. III d., item et XIII s. v d., item et XIII s. vi d., item XIII s. vii d., item XIII s. viii d., item XIII s. ix d.; et dura ce fuer jusqu'à l'Acension. Et puet couter le marc de la Rocheile, l'un parmi l'autre, XIII s. viii d.; et d'autre part coute en despens sur le marc v d. ouvrage, et i d. tailleur et essoieeur, et i d. monoiage, et i d. entre dechié du marc et despens et cherbon et fundeur et crusous¹, et vii d. les tornes² sur le marc de la Rocheile; et sont les despens xv d., et XIII s. viii d. que il coute d'achat: et sont xvi s. i d. meins³ que le marc de la Rocheile coute au roi abatuz touz despens. Si a ou marc de la Rocheile xvii s. III d., et einsint gaaigne le roi xvii d. surs le marc de la Rocheile. Et si en fist on jusqu'à l'Acension xxv milliers v. c. III. xx. XII mars au marc de la Rocheile: la somme du gaaign monte xviii. c. XII lb. xvi s.⁴.

§ 2^e. « Et fist en maailles en celui tans meemes xvii. c. xxv. mars au marc de la Rocheile, et conté change à xv s. l'un parmi l'autre et à xv s., coute XIII s. le marc, XII d. la poujoise⁵; et coute pour touz despens surs le marc de la Rocheile xviii d. Et einseint coute au roi XIII s. vi d. le marc

l'écriture de cet acte sont fort négligées.

¹ *Creusets*, en latin *crusellus*.

² Ce mot désigne peut-être une somme payée *en retour*, par exemple, la prime qu'on accordait aux changeurs qui se chargeaient de mettre la nouvelle monnaie en circulation; cette dépense est distincte de celle que l'acte appelle *change*, et qui désigne l'achat du billon.

³ Il y a dans l'acte *meis*; la leçon *meins* (*moins*) est justifiée par le sens: 14 s. 8 d. pour prix d'achat du marc, et 15 d. pour les frais, font 16 s. moins 1 d. ou 191 d. qui, retranchés des 208 d. (17 s. 4 d.)

que produit la taille, laissent pour bénéfice 17 d. par marc.

⁴ Le total exact serait 1,812 l. 15 s. 4 d.

⁵ Il est difficile de comprendre ce que signifient ces mots: *12 d. la poujoise*; on ne voit pas non plus comment le change ayant été à 15 s. terme moyen, le marc a coûté seulement 13 s. Mais ce prix de 13 s. est certainement exact, puisqu'en y ajoutant 18 d. pour les frais, on trouve pour total 14 s. 6 d. ou 174 d. qui, retranchés des 189 d. (15 s. 9 d.) que produit la taille, laissent pour bénéfice 15 d. par marc.

de la Rocheile; et a ou marc xv s. ix d. et einsint gaaigne li rois xv d. surs le marc de la Rocheile. Somme du gaaign, cvii lb. xvi s.¹.

§ 3^e. « Item de l'Acension jusqu'à la feste N. D. en setembre a change couté xiiii s. x d., item xiiii s. xi d., xv s., xv s. i d., xv s. ii d., xv s. iii d.; et puis couta l'un parmi l'autre xv s. ii d., et xv d. touz despens : et sont xvi s. v d. que coute le marc de la Rocheile au roi; et einsint gaaigne le roi xi d. surs le marc de la Rocheile. Si en fist l'en en celui tans xxiiii. m. ix. c. liiii mars au marc de la Rocheile; si monte la somme du gaaign xi. c. xliii lb. xiiii s.².

§ 4^e. « Et fist l'en en celui tans meemes xxix. c. xii mars de maailles doubles, et coute au roi contez tous despens xiiii s. vi d.³ le marc de la Rocheile; et ainsi gaaigne li rois xv d. surs le marc de la Rocheile. Somme du gaaign, ix. xx. ii lb.

§ 5^e. « Item de la Setembresche jusqu'à la Tousseinz, couta change xv s. iii d., xv s. v d., et xv s. vi d.; et peut couter l'un parmi l'autre xv s. v d., et xv d. pour despens surs le marc de la Rocheile : et ainsi coute xvi s. viii d. le marc. Si gaaigne li rois viii d. surs le marc de la Rocheile. Si en fist l'en en celui tans ix. m. l mars au marc de la Rocheile. Somme du gaaign, iii. c. xvi lb. xiii s.⁴.

§ 6^e. « Et fist l'en en celui tans de maailles doubles xvi. c. l mars au marc de la Rocheile; si coute, touz despens contez, xiiii s. vi d. le marc; si gaaigna le roi xv d. surs le marc de la Rocheile. Somme du gaaign, ciii lb. ii s. vi d.

§ 7^e. « Somme du gaaign du coumencement de la monnoie

¹ Le total exact serait 107 l. 16 s. 3 d.

13 s. pour l'achat du marc et de 18 d. pour les frais.

² Le total exact serait 1,143 l. 14 s. 6 d.

³ C'est la même somme qu'au § 2, et elle se compose probablement aussi de

⁴ Le total exact serait seulement de 301 l. 13 s. 4 d.

juques à la Tousseinz III. M. VI. C. LXVI lb. XVIII d.¹, fors ce que il mestres a à conter ce que li valet li content de loier. Et la laveure de la monnoie que l'en a fette du commencement juques à la Tousseinz vaut bien C. lb. qui est lorroi. Et est assavoir que li rois n'en a eu que entour XVIII C. ou XIX. C. lb.

§ 8^e. *Au dos*. « Somme des mars LXII. M. III. C. III. XX. XVI.² mars au marc de la Rocheile de commencement de février juque à la Tousseinz ensuiant. Somme du gaiegn III. M. VI. C. LXVI l. XVIII d.; et l'en n'en a rendu que entor XIX. C. l. por le gaiegn. »

A en juger par l'écriture, cet acte doit être antérieur au XIV^e siècle; d'un autre côté, il est certainement postérieur au 21 août 1271, puisque du vivant d'Alfonse, comte de Poitiers, il ne pouvait pas se fabriquer de monnaie royale à Montreuil-Bonnin. Or, une fabrication qui, en moins d'un an, a produit plus de 62,000 marcs de deniers, ne peut guère se rapporter qu'à l'époque où la monnaie royale fut substituée à l'ancienne monnaie poitevine. On peut d'ailleurs affirmer que ce changement était consommé en 1289, puisqu'il n'est pas question de monnaie poitevine dans un paiement de plus de 17,000 livres que le diocèse de Poitiers fit pour la dîme qui se percevait alors : à la réserve de 1,100 livres qui furent acquittées en monnaie de la Marche, le reste fut payé en monnaie tournois³. Il n'y a donc rien de plus vraisemblable que de reporter cette importante émission de monnaie à un temps peu éloigné de la mort d'Alfonse, comte de Poitiers, et surtout au règne de Phi-

¹ C'est le total des sommes marquées plus haut; mais en tenant compte des rectifications que j'ai indiquées, on ne trouverait que 3,651 l. 1 s. 11 d.

² Le nombre des mars indiqués plus haut monte à 65,883, c'est une différence de 3,387 marcs.

³ *Hist. de Fr.* t. XXI, p. 552 h.

lippe le Hardi, qui réunit à la couronne les vastes domaines de son frère.

La question de date une fois éclaircie, il reste à déterminer sur quelle monnaie porta la fabrication. Le compte énumère six opérations différentes : dans la première, la troisième et la cinquième on taillait 17 sols 4 deniers, c'est-à-dire 208 deniers au marc de la Rochelle; la seconde, la quatrième et la sixième sont relatives à des *mailles doubles*, dont il y avait 15 sols 9 deniers au même marc, c'est-à-dire 189 deniers, ou, ce qui revient au même, 378 mailles. Je crois que ces deniers, comme ces mailles, étaient des parisis. En effet, Le Blanc fixe la taille des deniers parisis à 221, sous les règnes de saint Louis et de Philippe le Hardi; or, la taille de 208 au marc de la Rochelle a pour équivalent exact la taille de 221 au marc de Paris, puisque 208 est à 221 comme 160 est à 170. Si l'acte ne détermine pas le titre de ces deniers, on est certain, du moins, par le prix même du marc, qui est en moyenne de 15 sols 1 denier, qu'il s'agit d'une monnaie de billon qui pouvait contenir environ deux tiers d'alliage; en d'autres termes, le prix du marc indiquerait du billon à 4 deniers environ, c'est-à-dire à un demi-denier de moins que le titre indiqué par Le Blanc pour les petits parisis de Philippe le Hardi. Cette différence ne doit pas étonner, puisqu'il s'agit d'un marc de matière dont la valeur doit être inférieure à celle du marc monnayé. Rien n'empêche donc d'admettre que ce billon était employé à fabriquer des deniers parisis, puisque cette hypothèse est d'ailleurs justifiée par le rapport exact qui existe entre la taille de 208 au marc de la Rochelle, et celle de 221 au marc de Paris.

Si l'on admet que la première, la troisième et la cinquième émission concernent des deniers parisis, il faudra en conclure

que les mailles dont il est question dans les trois autres émissions devaient être en monnaie parisis plutôt qu'en monnaie tournois. Le prix du marc, qui est uniformément de 13 sols, au lieu de 15 sols 1 denier en moyenne, indique du billon d'un titre inférieur à celui des deniers, et cette circonstance explique pourquoi la taille n'était pas exactement le double de celle qui est marquée pour les deniers. J'ai fixé le chiffre de la taille des mailles à deux fois 189 ou 378, parce qu'en supposant que le nombre des pièces taillées était de 189, on aurait des mailles plus pesantes que le denier, ce qui est absurde. L'expression de *mailles doubles* oblige encore à choisir cette interprétation : il faut entendre par là des couples de mailles ; car une maille de valeur double ne serait autre chose qu'un denier, et jamais pareille locution n'a été employée. Par conséquent, des mailles doubles dont il y a 15 sols 9 deniers au marc de la Rochelle, sont des couples de mailles qui, à un demi-denier la pièce, produisaient à ce marc 15 sols 9 deniers¹. En un mot, la taille était de 378 au marc de la Rochelle, et de $401 \frac{5}{8}$ au marc de Paris. Ce texte, ainsi interprété, donne, sur la taille des oboles parisis, des renseignements qui manquaient absolument².

J'arrive maintenant aux détails beaucoup plus précis que l'on peut recueillir sur les frais et les bénéfices de la fabrication de ces deniers et de ces mailles, à quelque espèce de monnaie qu'on veuille les rattacher. Pour la première, la troisième et la cinquième émission, la dépense est évaluée à 15 deniers

¹ Cette interprétation est justifiée par un passage du bail passé en 1306 pour les monnaies du comte de Saint-Paul; après avoir annoncé une fabrication de mailles qui devaient être de 16 sols 3 deniers de poids au marc (ou 195 deniers), le bail

ajoute : *c'est à savoir deux mailles pour un denier*, ce qui revient à 390 mailles.

² Ces oboles de 378 au marc de la Rochelle auraient pesé 11 grains $\frac{42}{100}$; elles auraient été au titre de 4 deniers ou de 4 deniers 2 grains.

sur 208, ou à 72 sur 1,000. Les bénéfices de la première émission reviennent à 82 pour 1,000, ceux de la troisième à 53 pour 1,000, ceux de la cinquième, à 38 pour 1,000; cette inégalité dans les bénéfices provient de la différence des prix payés pour l'achat du marc de billon, qui a coûté d'abord 176 deniers, puis 182, et enfin 185. Pour les mailles, la dépense est fixée à 18 deniers sur 189, ou à 95 pour 1,000, au lieu de 72. Cet excès de dépense serait inexplicable, si l'on n'admettait pas que ces mailles se taillaient, comme je l'ai dit plus haut, à 378 et non à 189. Les bénéfices de cette même fabrication sont évalués à 15 deniers sur 189, ou à 79 pour 1,000. Il est facile maintenant de ramener tous ces résultats aux conditions d'une entreprise faite au gros millier de 1,125 livres. Pour produire 624 deniers dans trois marcs, à raison de 208 par marc, un entrepreneur en aurait déboursé 588, tant pour l'achat de trois marcs de matière, aux prix divers de 176 deniers, de 182 et de 185, que pour les frais de fabrication, à raison de 15 deniers par marc; donc, pour produire 1,125 livres, il aurait déboursé 1,060 livres 1 sol et 11 deniers, et, après avoir payé 55 livres pour droit de monnayage, il lui serait resté un bénéfice de 9 livres 18 sols 1 denier. D'après un calcul analogue, on trouve que le bénéfice de l'entrepreneur aurait été, sur la fabrication des mailles, de 34 livres 5 sols 1 denier sur un gros millier de 1,125. Ces résultats, qui se contrôlent mutuellement, justifient les explications que j'ai proposées, soit pour les textes relatifs au gros millier, soit pour le compte de la monnaie fabriquée à Montreuil-Bonnin.

J'ajouterai une dernière observation sur le gros et le petit millier. Les exemples nombreux que j'ai rapportés de ce système de fabrication ne descendent point au-dessous de l'année 1306, et remontent, pour la plupart, au règne de saint Louis.

C'est donc un nouveau motif de penser que les formules et les clauses mêmes du modèle de bail, transcrit dans le mémorial A de la Chambre des Comptes, se rattachent à des traditions établies par ce grand roi. J'ai montré aussi que, dans le titre et la taille de ses petits tournois, on retrouve des proportions analogues à celles qui constituent ce que l'on appelait, au xiv^e siècle, le *pied de la monnaie*. Je m'étais réservé de revenir sur ce point important, et de présenter quelques observations sur deux formules techniques dont le sens ne paraît pas avoir été complètement éclairci.

En commentant le texte qui a pour objet de déterminer les poids respectifs des différents marcs dont on se servait en France, j'ai fait voir qu'il y avait trois divisions différentes du marc: la première en 160 esterlins, la deuxième en 12 deniers ou 288 grains, la troisième en 20 sols ou 240 deniers. La tradition de cette dernière division, sans s'effacer entièrement, s'est au moins profondément altérée. Du Cange, si je ne me trompe, ne mentionne nulle part les mots *solidus*, *denarius*, *obolus*, comme désignant des fractions de marc égales à $\frac{1}{20}$, à $\frac{1}{40}$, et à $\frac{1}{80}$; tel est cependant le sens respectif de ces trois mots d'après le document cité plus haut. Une monnaie pesant en argent fin 210 des 240 deniers qui composent le poids du marc, y est appelée une monnaie à 17 sols 6 deniers. Mais cette locution technique, destinée dans l'origine à déterminer le poids d'argent fin contenu dans une monnaie, a fini par s'employer uniquement pour en exprimer la taille. « Au lieu de marquer simplement le nombre de pièces qu'il devait y avoir au marc, on le désignait, dit Secousse¹, par un compte de sols et de deniers; et, pour connaître ce nombre de pièces, il fallait réduire ces sols en deniers. Je ne sais, ajoute-t-il, quelle a

¹ Ordonn. I. III p. CVIII.

été l'origine de cette manière de compter. » Cette origine se retrouve, je crois, dans l'usage où l'on a été d'abord d'évaluer par un compte de sols et de deniers le poids d'argent fin contenu dans une monnaie. Il était naturel alors d'évaluer un poids par *sols* et par *deniers*; ces mots désignaient l'un le 20^e l'autre le 240^e du marc, sans que cette signification fût altérée par les variations du titre, puisqu'ils exprimaient uniquement la quantité d'argent fin contenue dans chaque monnaie. Au contraire, quand on s'en est servi pour désigner le nombre des pièces taillées au marc, chaque mutation de la taille a entraîné un changement dans la signification du *sol* et du *denier* considérés comme poids. Au lieu de dire : gros tournois de 6 *sols* 8 *deniers de poids* au marc de Paris¹, il aurait fallu dire de 6 *sols* 8 *deniers de nombre*. Au reste, quoique cette locution vicieuse, qui a fini par faire oublier le sens primitif des mots *sol* et *denier*, fût en usage dès le règne de saint Louis, comme le prouvent plusieurs des baux que j'ai cités plus haut, on ne s'en servait pas exclusivement pour exprimer la taille des monnaies. Je citerai pour exemple la formule suivante, qui se trouve dans un registre de l'ancienne Cour des monnaies² et qui est relative aux gros tournois d'argent fabriqués depuis le 1^{er} mars 1317 (vieux style) jusqu'au 7 mai 1322 : « Fist l'en gros tournois d'argent de LIX et 1 sisième de poiz au marc de Paris. » Là c'est le nombre même des pièces taillées qui est directement indiqué; et c'est d'ailleurs ce qu'on a toujours observé pour les monnaies d'or. On peut voir, en effet, dans le *Recueil des Ordonnances*, que la taille de ces monnaies est indiquée par les formules suivantes :

En 1305, royaux d'or fin du poids de 70 au marc de Paris³;

En 1310, agnels de 58 deniers et $\frac{1}{3}$ au marc de Paris⁴;

¹ Ord. p. 88. — ² Arch. impériales. Z, 1857. — ³ Ord. I, 433. — ⁴ Ib. I, 478.

En 1355, agnels de 52 de poids au marc de Paris¹;

En 1381, deniers d'or aux fleurs de lis de 64 de poids au marc de Paris²;

En 1446, écus d'or de $70 \frac{1}{2}$ de poids au marc³.

Le mot *sol* ne paraît pas dans ces diverses formules, et si le mot *denier* s'y trouve quelquefois employé, c'est pour signifier une pièce de la monnaie taillée, et non une subdivision du *sol* considéré comme poids. C'est peut-être cette considération qui a fait penser à M. Leber que, dans l'origine, on exprimait le poids des monnaies par un compte de deniers, considérés comme unités monétaires⁴. Je n'entreprendrai pas de discuter cette opinion, qu'il présente comme une simple conjecture; je ferai seulement observer qu'elle laisse subsister l'inconvénient qu'il y avait à rattacher l'idée de poids à un mot qui représentait successivement, eu égard aux différents chiffres de la taille, des fractions différentes du marc⁵.

Les observations que je viens de présenter sur l'origine de la formule qui servait à exprimer le poids rapporté à la taille me conduisent naturellement à parler du système plus complexe et plus obscur qui est connu sous le nom de *pied de la monnaie*. Je n'ai pas à exposer ici comment on pouvait déterminer par le pied de la monnaie, non-seulement le nombre des pièces taillées dans un marc d'argent, mais encore la valeur du marc monnayé: cette explication se trouve dans un grand

¹ Ord. t. III, p. 37.

² Ib. t. VI, p. 625.

³ Ib. t. XIII, p. 490.

⁴ Mémoires présentés par divers savants, 1^{re} série, t. I, p. 330.

⁵ Dans les ateliers monétaires on distinguait au moins, dès le xv^e siècle, le denier de taille du denier de poids. Voici, en effet, ce qu'on lit dans le traité anonyme

du manuscrit de Colbert 10380. 3. 3. au folio coté 43 et 6: « Vous devez savoir que, quant on fait 1 denier de taille et que on scet de combien ladicte monnoye est de taille, on doibt faire son patron ou son denier de pois, qui autant vault. Ung patron, c'est autant à dire comme le poiz de la pièce de ladicte monnoye de quoy vous avez fait votre taille. »

nombre d'ouvrages. Je m'occuperai seulement de l'origine de ce système. Secousse pose pour principe que, par monnaie *première, deuxième, troisième, etc.*, il faut entendre 5 sols, 10 sols, 15 sols, etc.¹, en sorte que le chiffre du pied de la monnaie, multiplié par 5, donne le nombre de sols, et que, réciproquement, le nombre de sols divisé par 5 donne le chiffre du pied de la monnaie. C'est une définition exacte, mais ce n'est pas une explication; on ne voit pas, en effet, pourquoi une monnaie de 5 sols s'appelait monnaie première. Dupré de Saint-Maur a présenté, au contraire, le nombre 60 pour base du pied de la monnaie², en faisant remarquer que le marc d'argent fin était toujours fictivement divisé en 60 pièces ou 60 gros; mais il ne dit pas où il a trouvé la mention de cette division sexagésimale du marc. M. Leber propose une troisième conjecture: il rattache l'origine du pied de la monnaie aux premières années du règne de Philippe le Bel, en supposant que le marc d'argent monnayé valût alors 60 sols³. Le marc se trouvant réellement divisé en 60 pièces ou gros, et chaque pièce valant 12 deniers, il en est résulté une monnaie douzième, qui, d'après son opinion, aura conduit naturellement à l'idée d'une monnaie première où, le 60^e du marc ne valant que 1 denier, le marc entier valait 60 deniers ou 5 sols. Dupré de Saint-Maur et M. Leber s'accordent, comme on le voit, à prendre pour base du pied de la monnaie le chiffre 60; mais cette division sexagésimale, qui était, suivant le premier, un fait habituel et constant, ne serait, suivant le second, que la conséquence d'une taille réelle de 60 sols au marc, pratiquée dans les premières années de Philippe le Bel. Ce qui empêche d'admettre l'explication de M. Leber comme celle de Dupré de

¹ *Ord.* t. III, p. cix.

³ *Mémoires présentés par divers savants,*

² *Essai sur les monnaies*, p. 121 et 141. I^{re} série, t. I, p. 335.

Saint-Maur, c'est qu'elle est rattachée à un fait dont l'existence n'est attestée par aucun texte. On ne voit nulle part que, de l'an 1285 à l'an 1300, le marc d'argent ait valu 3 livres, ou qu'on y ait taillé 60 sols tournois; on ne voit pas davantage qu'il ait toujours été divisé fictivement en 60 pièces ou gros.

Je n'hésite donc pas à dire qu'il faut chercher ailleurs l'origine du pied de la monnaie. Que le nombre 60 en soit la base plutôt que le nombre 5, cela ne paraît pas douteux. La série des chiffres qui désignent les différents pieds de la monnaie cadre parfaitement avec la série des valeurs attribuées aux fractions sexagésimales du marc, puisque la soixantième partie du marc vaut 1 denier dans la monnaie 1^{re}, 2 deniers dans la monnaie 2^e, 3 deniers dans la monnaie 3^e, et ainsi de suite. Mais pourquoi ce nombre 60 a-t-il été choisi? Je crois que c'est par des considérations arithmétiques. Ce nombre, qui a pour facteurs 2, 3, 4, 5, 6, 10, 12, 15, 20 et 30, se prêtait mieux qu'un autre aux diverses combinaisons de la numération décimale et du système duodécimal des deniers. En outre, considéré dans ses rapports avec la division du marc en 20 sols ou en 240 deniers, il avait l'avantage d'être exactement le multiple de 20 et le diviseur de 240; en un mot, c'était un nombre qui facilitait les calculs du titre, de la taille et du cours des monnaies. L'hypothèse que je propose n'est, il est vrai, justifiée par aucun texte, mais elle a cela d'avantageux qu'elle n'en contredit aucun, et qu'elle ne se rattache pas à la supposition arbitraire d'un fait. Je serais le premier à l'abandonner, si l'on venait à trouver la preuve historique d'une évaluation primitive du marc à 5 sols, ou de sa division constante en 60 gros, ou d'une taille réelle en 60 sols, qui, pratiquée avant l'an 1300, aurait suggéré l'idée de monnaie douzième pour ramener à celle de monnaie première.

Quoi qu'il en soit, toutes ces explications ont cela de commun qu'elles conduisent à des résultats identiques pour l'évaluation des monnaies anciennes. Il n'en est pas de même d'une théorie à laquelle s'est définitivement arrêté Dupré de Saint-Maur dans son ouvrage intitulé : *Recherches sur la valeur des monnaies et sur le prix des grains avant et après le concile de Francfort*. Rien de plus ténébreux, selon M. Leber¹; il aurait pu ajouter, rien de plus opposé à tout ce qu'on avait écrit jusqu'alors, à ce que Dupré de Saint-Maur avait publié lui-même, seize ans auparavant, dans son *Essai sur les monnaies*. Cette théorie, en effet, contredit les travaux de Le Blanc et de Secousse; elle remet en question toute notre histoire monétaire, et renverse le système des tables qui ont été jointes au *Recueil des Ordonnances* pour établir les prix du marc d'or et d'argent. Il serait fort long d'exposer, et à plus forte raison de discuter tous les raisonnements de Dupré de Saint-Maur; mais il est facile de faire connaître en peu de mots les bases de son système, et de montrer qu'il conduit à des conséquences inconciliables avec les faits.

Dupré de Saint-Maur pose en principe qu'il y avait deux sortes de marc; l'un fictif, qui changeait en raison du pied de la monnaie, l'autre effectif et toujours de 8 onces²; il ajoute qu'il y avait aussi deux sortes d'espèces, les unes simples, et les autres quadruples³. La monnaie première, deuxième, troisième, etc., valait, en fait d'espèces simples, 5 sols, 10 sols, 15 sols, etc., suivant la proportion établie par Secousse; mais, en fait d'espèces quadruples, cette valeur était de 1 livre, 2 livres, 3 livres, etc. Les simples pesaient en monnaie première $\frac{1}{6}$ d'once, les quadruples $\frac{4}{6}$ ou $\frac{2}{3}$ d'once; ces poids respectifs étaient doubles en monnaie deuxième, triples en monnaie

¹ *Mémoires présentés par divers savants*,
1^{re} série, t. I, p. 334, note 3.

² *Rech. sur la valeur des monnaies*, p. 206.

³ *Ibid.* p. 209 et 210.

troisième, et ainsi de suite. Tout cela dérive, selon Dupré de Saint-Maur, du système monétaire des Grecs et des Romains : drachmes, talents, as, sesterces, il n'est rien qui n'ait son équivalent rigoureux dans les espèces quadruples ou simples, dans les combinaisons du marc fictif ou effectif¹. Voilà les principes, j'arrive aux conséquences.

En raisonnant d'après l'hypothèse proposée par Dupré de Saint-Maur, on trouve que, sous le roi Jean, les divers changements du pied de la monnaie ont amené dans le poids du marc fictif les variations suivantes :

PIED DE LA MONNAIE.	POIDS DU MARC FICTIF.	
	ESPÈCES QUADRUPLES.	ESPÈCES SIMPLES.
	onces.	onces.
21	14	3 $\frac{1}{2}$
24	16	4
26	17 $\frac{1}{2}$	4 $\frac{1}{2}$
30	20	5
32	21 $\frac{1}{2}$	5 $\frac{1}{2}$
32 $\frac{1}{2}$	21 $\frac{1}{2}$	5 $\frac{1}{2}$
33	22	5 $\frac{1}{2}$
36	24	6
40	26	6 $\frac{1}{2}$
44	29	7 $\frac{1}{2}$
45	30	7 $\frac{1}{2}$
48	32	8
54	36	9
60	40	10
70	46 $\frac{1}{2}$	11 $\frac{1}{2}$
72	48	12
76 $\frac{1}{2}$	51 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$
78	52	13
80	53 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{2}$
96	64	16
100	66 $\frac{1}{2}$	16 $\frac{1}{2}$
120	80	20
144	96	24
150	100	25
180	120	30
216	144	36
240	160	40
300	200	50
400	266 $\frac{1}{2}$	66 $\frac{1}{2}$
500	333 $\frac{1}{2}$	83 $\frac{1}{2}$

¹ Cf. chap. viii et ix.

On voit, d'après ce tableau, que le marc fictif de la monnaie 48^e, pour les espèces simples, concorde avec le marc ordinaire, et qu'en deçà, comme au delà de ce chiffre, il présente des différences plus ou moins sensibles, qui augmentent à mesure qu'on s'éloigne de cette monnaie 48^e. Mais les variations de la taille peuvent souvent atténuer cette différence. Pour les deniers blancs à la couronne, par exemple, tandis que le pied de la monnaie variait de 24 à 120, la taille variait aussi de $53\frac{1}{3}$ à 150. De là des combinaisons qui, au lieu de produire des deniers différant entre eux comme les chiffres 24 et 120, ont réduit les poids extrêmes, d'une part, dans le système du marc fictif à 24 grains, et à $115\frac{1}{5}$; de l'autre, dans le système de Secousse, à 30 grains $\frac{54}{5}$ et à 86 grains $\frac{2}{5}$. Comme, d'ailleurs, on déduit de l'un et de l'autre système des poids intermédiaires qui se rapprochent de plus en plus, et qui, dans certains cas, sont identiques, la pesée des deniers blancs à la couronne ne fournirait pas un moyen de contrôle tout à fait décisif. Il n'en est pas de même des deniers à l'étoile qui ont été émis, du 22 novembre 1358 au 15 mars 1360, en monnaies de différents pieds, dont les points extrêmes sont compris entre la monnaie 72^e, qui répond à un marc fictif de 12 onces, et la 500^e, dont le marc fictif s'élève à 83 onces $\frac{2}{3}$. La taille, sans rester la même, n'a pas augmenté, à beaucoup près, dans la même proportion que le pied de la monnaie, en sorte qu'elle a dû produire des deniers dont le poids ne peut cadrer à la fois avec les deux systèmes. En effet, selon Dupré de Saint-Maur, le plus léger de ces deniers à l'étoile, taillé à 48 en monnaie 72^e, devait peser 174 grains; d'après le système ordinaire, le denier de cette même taille doit être de 96 grains, et aucune émission n'a dû en produire d'aussi pesants, tandis que le marc fictif taillé à 125 en monnaie 500^e aurait nécessairement

produit des deniers de 384 grains. C'est l'auteur lui-même qui a calculé ce poids¹. La Bibliothèque impériale possède deux deniers à l'étoile, qui ont été pesés avec le plus grand soin : l'un est de 93 grains, l'autre de 90². Ces deux pièces sont évidemment un produit de la taille à 48 dans le marc de 8 onces; car, à 3 ou 6 grains près, ils rentrent dans le système ordinaire; et, au contraire, il s'en faut de 81 ou de 84 grains qu'on puisse les rattacher à la théorie du marc fictif. C'est une épreuve qui me paraît décisive, et dont les conséquences avaient été acceptées d'avance par Dupré de Saint-Maur: « La manière qui se rapprochera davantage, dit-il, par la balance et par les essais, du poids et du titre des espèces qu'on peut avoir conservées mériterait la préférence³. » J'ajouterai, quoique surabondamment peut-être, que l'auteur du traité anonyme déjà cité plus haut parle du pied de la monnaie, sans dire un mot de ce prétendu marc fictif. C'est au marc de 8 onces que se rapportent les procédés qu'il indique pour vérifier le titre, la taille et le poids des monnaies. Le silence de ce praticien, qui entre d'ailleurs dans les détails les plus minutieux, serait à lui seul un argument sans réplique⁴.

Il ne faut donc point hésiter à déclarer que ce système est tout artificiel, qu'il consiste uniquement dans des combinaisons arbitraires de spéculations arithmétiques, qu'il est non-seulement dépourvu des preuves que Boizard, Le Blanc et Se-

¹ *Recherches sur les monnaies*, p. 224.

² Pour ces pesées, et pour toutes celles dont il est question dans la suite de ce mémoire, j'ai eu recours à l'obligeance de notre savant confrère, de M. Lenormant, et de M. Lavoix, conservateur adjoint au département des médailles.

³ *Recherches sur les monnaies*, p. 226.

⁴ Dans un passage où il est question de faire un patron de 2 deniers 14 grains $\frac{1}{4}$ de grain (fol. 63), il dit qu'il faut établir ce patron à 2 deniers « 14 grains largement pour ce que nous n'avons pas de xvi^e de grain. » Une telle opération n'aurait rien eu d'impraticable dans un marc fictif de 83 onces.

cousse avaient patiemment coordonnées, en s'appuyant sur les textes, sur l'histoire et sur les monuments eux-mêmes, mais qu'il est encore inconciliable avec toutes les traditions, et qu'il ne résistera jamais à l'épreuve d'une pesée faite sur des monnaies convenablement choisies.

Avant d'aller plus loin, je rappellerai en peu de mots les questions que j'ai traitées jusqu'ici. J'ai voulu, avant tout, prouver par des textes nouveaux que la taille, le poids, le titre et le cours du gros tournois d'argent et des petits tournois de saint Louis ont été réglés conformément aux indications réunies par Le Blanc dans son *Traité historique des monnaies*. En outre, j'ai été amené à discuter quelques points accessoires de notre histoire monétaire, et je crois aussi avoir montré qu'au moyen âge on distinguait l'argent fin de l'argent le Roi, que, par conséquent, il fallait tenir compte même d'un 24^e d'alliage pour fixer exactement la valeur intrinsèque des monnaies; que, dès le règne de saint Louis, les monnaies royales se taillaient au marc de Troyes, et que, néanmoins, on se servait du marc de la Rochelle pour déterminer leur poids en argent fin; que trois marcs du billon employé pour les petits tournois de saint Louis contenaient un poids d'argent égal au marc de la Rochelle; que les petits tournois taillés dans ces trois marcs équivalaient à une somme de sols exactement divisible par 5; que ce fait, s'il n'est pas fortuit, signalerait, dès le temps de saint Louis, un système analogue à celui qui a été connu plus tard sous le nom de *pied de la monnaie*; qu'il faut aussi faire remonter à son règne les formules et les clauses d'un modèle de bail transcrit dans le mémorial A de la Chambre des comptes; que, par *gros* et *petit millier*, on doit entendre un millier augmenté ou diminué des frais de fabrication, des bénéfices de l'entrepreneur et du droit

de monnayage; que cette explication se concilie avec des résultats consignés dans un compte du XIII^e siècle, qui paraît d'ailleurs fournir des renseignements sur la taille des deniers et des oboles parisis. J'ai essayé ensuite d'expliquer, 1^o pourquoi le poids des espèces a été exprimé par un compte de sols et de deniers; 2^o pourquoi le nombre 60 a été choisi comme facteur dans les combinaisons du *pied de la monnaie*. A cette occasion, j'ai réfuté la théorie arbitraire opposée par Dupré de Saint-Maur aux principes judicieux qui ont guidé ses devanciers.

Après toutes ces questions, qui se rattachent directement ou indirectement au système monétaire de saint Louis, il en resterait encore une à résoudre, et qui ne serait pas la moins importante. On peut se demander, en effet, quels sont les changements apportés par saint Louis aux monnaies de ses prédécesseurs. Plusieurs textes prouvent que, sous Philippe-Auguste, le marc d'argent valait 40 sols parisis, et l'on peut admettre, avec Le Blanc, qu'en vertu d'un rapport, qu'on trouve établi d'une manière constante sous les règnes suivants, cette somme équivalait à 50 sols tournois¹. Saint Louis, en portant le prix du marc de matière à 54 sols tournois, et celui du marc monnayé à 58 sols, a-t-il amené un changement réel dans le cours des monnaies, ou bien a-t-il prescrit une élévation proportionnelle du titre et de la taille, afin d'améliorer la fabrication sans amener aucune perturbation dans les affaires commerciales? Si l'on observe, d'une part, que les chroniqueurs ne signalent sous son règne aucun changement dans le cours des monnaies, de l'autre, qu'ils sont unanimes à louer la sagesse de ses règlements sur cette importante matière, on doit conjecturer qu'il s'est contenté d'améliorer le

¹ Le Blanc, p. 175.

système de ses prédécesseurs, sans en altérer les règles essentielles, et qu'il est parvenu ainsi à introduire sans secousse une monnaie de même valeur, mais d'un titre supérieur, d'une taille plus uniforme et d'une exécution plus élégante.

Si les textes qui se rattachent à cette question ne fournissent pas les éléments d'une solution rigoureuse, on peut, néanmoins, essayer de les comparer et d'en tirer quelques inductions. Le Blanc cite une ordonnance sans date¹, relative à un changement de monnaie que le roi d'Angleterre aurait prescrit un peu avant 1158. Le texte qu'il a publié renferme quelques inexactitudes, qui l'ont induit dans une erreur grave. M. Léopold Delisle a reconnu qu'au lieu de *fratris Hatiur*, il faut lire *fratris Haimardi*; que ce frère Haimard était le trésorier de Philippe-Auguste; que l'ordonnance même a été rendue par ce roi; enfin, qu'elle se rapporte à l'an 1204, et non à l'an 1158. Or, il résulte d'un passage de ce texte, que 13 sols 4 deniers esterlins valaient alors 53 sols 4 deniers tournois². Les deniers esterlins étaient de 160 au marc de la Rochelle, et le manuscrit 8406 nous apprend³ qu'ils étaient à 11 deniers oboles argent le Roi. Le marc de la Rochelle étant au marc de Paris comme 16 est à 17, il en résulte que les 160 esterlins valaient intrinsèquement, à ce titre, 47 fr. 01 cent. 3181777, et que chacun de ces deniers valait 29^c 3832386, dont le quart, ou 7^c 34580965, représente la valeur, sinon exacte, du moins approximative du denier tournois, sous le règne de Philippe-Auguste. Cette valeur atteint presque celle des petits tournois de saint Louis, car mille deniers de Philippe-Auguste

¹ Le Blanc, p. 163.

² C'est en s'appuyant sur ce passage, que Le Blanc a supposé inexactement qu'en 1158 le marc d'argent valait 53 sols

4 deniers (p. 163). C'est une erreur qu'on est autorisé maintenant à rayer de son texte et de ses tables.

³ Fol. 147.

n'auraient été inférieurs que de 58 centimes à mille petits tournois de saint Louis. En supposant que 50 sols tournois de Philippe-Auguste fussent l'équivalent de 40 sols parisis au marc de Paris, ces 40 sols auraient valu intrinsèquement 44 fr. 07^c 4857915¹, ce qui représente un marc d'argent le Roi à 10 deniers 3 grains $\frac{1}{2}$. Mais, comme ce sont là des rapports rigoureux, qui ne pouvaient guère se réaliser dans la pratique, il semble plus naturel d'admettre que le marc de Paris, sous Philippe-Auguste, était à 10 deniers de fin, c'est-à-dire qu'il valait 43 fr. 43^c 6091859. C'est réduire le marc entier de 63^c seulement; dans cette hypothèse, le denier parisis aurait valu 9^c 0491858, et le sol 1 fr. 08^c 5902230.

Un texte, publié par Antoine Loisel, dans ses *Mémoires du Beauvaisis*², et dont je dois la communication à mon savant ami, M. Léopold Delisle, contient des données d'une autre nature, et qui, pourtant, se concilient parfaitement avec le résultat que je viens d'obtenir, en combinant l'ordonnance de 1204 et les indications consignées dans le manuscrit 8406 sur le titre des esterlins. Dans une sentence arbitrale, prononcée en 1208, entre Philippe, évêque de Beauvais, et son chapitre, on trouve le passage suivant, qui donne sur la monnaie parisis des renseignements très-précis, et dont cependant personne encore ne paraît avoir fait usage : « *Materia monetæ Parisiensis talis est : in duodecim denariis sunt v partes de argento examinato et vii de cupro.* » La monnaie parisis de l'an 1208 était donc à $\frac{5}{12}$ de fin, et deux marcs à ce titre en représentaient un à $\frac{10}{12}$ de fin. Pour que 40 sols parisis valussent un marc à $\frac{10}{12}$, il fallait qu'on taillât 240 deniers dans un marc à $\frac{5}{12}$, et chacun de ces deniers devait peser 19 grains et $\frac{1}{5}$. Or, en examinant au cabinet des médailles de la Biblio-

¹ Le denier eût valu 9^c, 1822621. — ² Cf. p. 30 et 277.

thèque impériale, la collection des deniers parisis qui sont attribués à Philippe-Auguste, on en trouve huit qui pèsent entre 18 et 19 grains; deux qui pèsent entre 19 et 20. Ces dix deniers peuvent donc provenir d'une taille à 240. On trouve, dans la même collection, six deniers de 21 grains, deux de 22, un de 23 et deux de 25, que je crois devoir attribuer à Philippe le Hardi ou à Philippe le Bel. Ceux de 21 et de 22 grains proviendraient d'une taille à 221, qui suppose, pour chaque denier, un poids de 20 grains $\frac{1}{2} \frac{8}{21}$. Ceux de 23 à 25 grains seraient plutôt le produit de la taille à 189, qui fut pratiquée par Philippe le Bel, et qui devait donner des deniers de 24 grains $\frac{3}{1} \frac{2}{9}$. J'émetts cette opinion sans scrupule, parce que notre savant confrère M. Lenormant, qui a bien voulu m'aider dans mes vérifications, m'a déclaré que les attributions de ces deniers parisis n'avaient rien de certain. Au reste, en proposant la répartition de ces deniers entre des règnes différents, je raisonne dans l'hypothèse d'une taille à peu près exacte; mais, à en juger par le modèle de bail que j'ai rapporté plus haut, la tolérance de poids était de plus d'un dixième, pour un certain nombre de deniers, qui pouvaient être de 196 ou de 244 au marc, au lieu de 220, c'est-à-dire peser 18 grains $\frac{5}{6} \frac{4}{1}$, ou 23 grains $\frac{2}{4} \frac{5}{9}$, au lieu de 20 grains $\frac{5}{5} \frac{2}{5}$. A ce compte, on aurait pu tailler, sous Philippe-Auguste, à 216 ou à 264, au lieu de 240, des deniers qui auraient pesé 21 grains $\frac{3}{4}$, ou 17 grains $\frac{5}{11}$, au lieu de 19 grains $\frac{1}{5}$ ¹.

¹ Je n'entends pas dire par là que l'on permît des écarts aussi considérables dans les espèces d'argent pur, ni surtout dans les espèces d'or. On voit, dans le traité anonyme que j'ai déjà cité, qu'au xv^e siècle, l'usage était de faire, pour chaque taille, trois patrons, le fort, le faible et le

parmi, qui était le poids exact. Dans les espèces d'or, il y avait une différence d'un demi-grain entre le *parmi* et les deux autres patrons (f° 60). Cette différence était de $\frac{2}{5}$ de grain pour les espèces d'argent (f° 63). Il en résulte que, de deux pièces d'argent, l'une pouvait peser un grain et demi de

Sans insister davantage sur ce point, je résume ainsi cette discussion : 1° la valeur relative de l'esterlin et du petit tournois est déterminée par le texte dont M. Léopold Delisle fixe la date à l'an 1204 ; 2° la valeur intrinsèque de l'esterlin, et, par conséquent, celle du petit tournois, qui en est le quart, se déduit d'un passage précis du manuscrit 8406 ; 3° le texte d'Antoine Loisel fait connaître le titre des parisis en 1208, et prouve implicitement qu'ils se taillaient à 240 ; 4° le poids réel d'un grand nombre de deniers attribués à Philippe-Auguste concorde avec ces indications. J'ajoute que toutes ces données cadrent aussi avec l'hypothèse qui est, historiquement, la plus probable, à savoir, que les monnaies de saint Louis devaient avoir une valeur intrinsèque à peu près égale à celles de ses prédécesseurs. En effet, ses petits parisis n'étaient inférieurs à ceux de Philippe-Auguste que d'un cinquième de centime, et cette infériorité, à peine appréciable, était compensée par leur valeur légale, puisque, d'une part, quatre petits deniers parisis continuaient d'avoir cours pour cinq petits tournois, et que, de l'autre, un petit parisis représentait la 192^e partie d'un gros tournois d'argent, c'est-à-dire plus de 9 centimes et un tiers. Quant aux petits tournois eux-mêmes, ils n'avaient pas cessé de représenter le quart d'un esterlin. Lorsque saint Louis proscrivit les deniers poitevins, provençaux et toulousains, il ordonna en même temps de prendre un esterlin pour quatre tournois, voulant remédier ainsi à la rareté des tournois et des parisis dont le peuple se

plus ou de moins que l'autre, au moment même où elles entraient dans la circulation. Cette différence pouvait s'accroître beaucoup quand les pièces avaient frayed. J'ai constaté qu'une pièce de 50 centimes,

frappée sous le règne de Napoléon I^{er}, ne pèse plus que 41 grains, au lieu de 47 : c'est une perte de plus de $12\frac{1}{2}$ pour 100. Cette perte devait être plus considérable encore dans les espèces de bas aloi.

plaignait alors¹. Ainsi deux ordonnances, rendues à soixante ans d'intervalle, l'une par Philippe-Auguste, l'autre par saint Louis, assignent aux petits tournois exactement la même valeur.

Je dois cependant signaler ici deux textes, desquels on pourrait conclure que, sous le règne de saint Louis, 80 livres parisis valaient 40 marcs d'esterlins, et que, d'un autre côté, un esterlin valait plus de quatre petits tournois. L'une ou l'autre proposition, si elle était admise, détruirait nécessairement celles que j'ai essayé d'établir plus haut; mais j'espère montrer qu'il faut les rejeter toutes deux, et adopter une interprétation moins rigoureuse pour concilier des documents qui ne sont qu'en apparence contradictoires.

Le premier texte est une charte du mois de septembre 1236, par laquelle saint Louis approuve l'engagement que prend la commune de Roye, de payer au chapitre de Soissons une rente annuelle de 80 livres parisis, ou 40 marcs d'esterlins, dans le cas où la monnaie parisis subirait une altération : « Et si forte
« contingeret quod dicta moneta caderet vel deterioraretur, pro
« dicta pensione solveremus quadraginta marchas sterlingorum
« bonorum legalium et pagabilium, scilicet tredecim solidos et
« quatuor denarios pro singulis marchis². » Doit-on conclure de là, qu'en 1236, 40 marcs d'esterlins fussent l'équivalent exact de 80 livres parisis, ou, ce qui revient au même, que 1 marc d'esterlins équivalût à 40 sols parisis? Ce qui empêche d'admettre cette conséquence, c'est que 13 sols 4 deniers esterlins valaient, comme on l'a vu, 53 sols 4 deniers tournois, qui eux-mêmes représentaient 42 sols 8 deniers parisis. Il faut donc trouver à cette clause une autre explication, et je crois

¹ Ces plaintes sont rappelées dans le texte d'une ordonnance sans date, que les éditeurs ont classée à l'année 1265, et que

la Chronique de saint Magloire permettrait de reporter à l'année 1263.

² Dom Grenier, ms. 17, pièce 45.

qu'il est, en effet, possible d'y arriver. Le chapitre de Soissons avait dû calculer qu'en recevant 40 marcs d'esterlins, au lieu de 80 livres parisis, il n'aurait point à sa disposition une monnaie ayant cours en France, mais un poids d'argent dont il ne pourrait faire usage qu'en acquittant les frais nécessaires pour le convertir en espèces courantes, ou au moins en payant une prime à un changeur. Il est donc naturel qu'au lieu de 40 sols parisis, c'est-à-dire d'une valeur intrinsèque de 44 fr. 93 c. en espèces courantes, il ait stipulé un marc esterlin, qui valait, intrinsèquement, 2 fr. 8 cent. de plus.

Le second texte est une ordonnance du mois de novembre 1265, par laquelle saint Louis défendit de prendre les esterlins pour plus de 4 tournois; et déclara, en outre, qu'à partir du 15 août de l'année suivante, le cours en serait prohibé¹. Si on interprétait ce texte d'une manière absolue, on verrait, dans la mesure qui limite ainsi le cours des esterlins, la preuve que chacun de ces derniers valait, en effet, quelque chose de plus que 4 petits tournois. Mais au lieu d'adopter cette explication, qui contredirait les ordonnances que j'ai citées plus haut, il vaut mieux rechercher s'il n'existait pas quelque cause qui justifiât la faveur dont jouissaient alors les esterlins. Le cours venait d'en être autorisé temporairement par saint Louis, à cause de la rareté de la monnaie tournois et de la monnaie parisis²; en outre, il résulte d'une ordonnance rendue à Chartres³, au mois de mars 1263, qu'un long usage avait usé les deniers de ces deux monnaies, et qu'on allait même jusqu'à les refuser en paiement. Il ne faut donc pas s'étonner qu'on préférât les esterlins dont le titre était élevé, à des espèces de billon dont la circulation avait de plus en plus effacé l'empreinte et diminué le poids⁴. Saint Louis pourvut

¹ *Ord.* 1, 95. — ² *Ib.* 1, 94. — ³ *Ib.* 1, 93. — ⁴ Un passage de Mathieu Paris prouve

à cet inconvénient, en limitant le cours des esterlins, sinon à la valeur réelle des vieux deniers qui circulaient alors, du moins à celle qu'il devait leur conserver jusqu'au jour où ils auraient été remplacés par des deniers neufs, fabriqués en quantité suffisante. La lettre que j'ai citée plus haut, et qui fut écrite de Melun, le lundi après l'Ascension, prouve que, dans le courant de l'année 1265, ou peu après, saint Louis préparait, en effet, une émission de monnaie tournois.

La double explication que je viens de présenter n'a pas seulement l'avantage de concilier ces deux textes avec tous ceux que j'ai discutés plus haut, elle est surtout nécessaire pour échapper à deux conséquences contradictoires qu'on serait obligé d'en tirer. Si le premier texte prouvait que 40 sols parisis valussent 1 marc d'esterlins, il faudrait attribuer la même valeur à 50 sols tournois, et en conclure, par conséquent, que 4 tournois valaient plus de 1 esterlin. Au contraire, si l'ordonnance de 1265 signifiait que 1 esterlin valût plus de 4 tournois, 40 sols parisis auraient été, par la même raison, d'autant plus inférieurs à la valeur intrinsèque de 1 marc d'esterlins. En un mot, le premier texte obligerait à exagérer la valeur des parisis, et le second à déprécier celle des tournois, tandis qu'il est certain que, sous le règne de saint Louis, le rapport de ces deux monnaies n'a pas varié, et qu'on n'aurait pu élever ou abaisser l'une, sans faire su-

qu'en Angleterre on n'avait pas beaucoup d'estime pour les petits parisis et les petits tournois. Il raconte qu'en 1250 (p. 521, col. 2, éd. de Paris), on expédia à saint Louis une grande quantité d'or et d'argent : « *Talentorum et esterlingorum et Coloniensium approbatæ monetæ, et non reprobata, videlicet non Parisiensium, vel Turonensium denariorum.* » Ces de-

niers de billon ne pouvaient, en effet, obtenir par eux-mêmes une grande faveur ; mais ils ne servaient que pour le commerce de détail, et les paiements considérables pouvaient se faire en agnells d'or ou en gros tournois, dont le titre était plus élevé encore que celui des esterlins. C'est ce que le chroniqueur anglais a oublié de rappeler.

bir à l'autre un changement analogue et proportionnel. C'est un motif de plus pour ne pas s'arrêter à une interprétation qui ne mène qu'à des résultats contradictoires, et pour s'en tenir aux termes clairs et précis des deux ordonnances royales qui constatent que les petits tournois de saint Louis, comme ceux de Philippe-Auguste, valaient le quart d'un esterlin.

Je résume à la fois mes calculs et mes raisonnements dans un tableau qui présente la valeur intrinsèque du marc de la Rochelle à 11 deniers $\frac{1}{2}$, du marc de Paris à 10 deniers, des esterlins et des parisis taillés dans ces marcs, des petits tournois de Philippe-Auguste dans leur rapport avec les esterlins et les parisis, enfin des petits parisis et des petits tournois de saint Louis, au titre et à la taille que Le Blanc a déterminés. On verra ainsi d'un coup d'œil que toutes ces valeurs sont à peu près identiques, et que la transition de la monnaie de Philippe-Auguste à celle de saint Louis a dû être en quelque sorte insensible.

Le marc de la Rochelle, à 11 deniers $\frac{1}{2}$ argent le Roi, vaut.	47 ^f 01° 31817774
1 esterlin, 160° de ce marc, vaut.	29° 38323861
1 denier tournois, $\frac{1}{4}$ de l'esterlin, vaut.	7° 34580965
12 deniers tournois (1 sol) valent.	88° 14971583
Le marc de Paris, à 10 deniers argent le Roi, vaut.	43 ^f 43° 60918592
1 den. par., 480° de ce marc, ou 240° d'un marc à 5 den., vaut	9° 04918580
12 deniers parisis (1 sol) valent.	1 ^f 08° 59022296
1 denier tournois, $\frac{2}{5}$ du denier parisis, vaut.	7° 23934864
12 deniers tournois (1 sol) valent.	86° 87218368
1 petit tournois de saint Louis vaut.	7° 40387929
12 petits tournois de saint Louis (1 sol) valent.	88° 84655148
1 petit parisis de saint Louis vaut.	8° 84445309
12 petits parisis de saint Louis (1 sol) valent.	1 ^f 6° 13343708

Ce tableau, s'il est exact, ferait connaître la valeur approximative du denier tournois de Philippe-Auguste; mais il serait insuffisant pour en déterminer la taille et le titre. Tout ce qu'on

peut en conclure, c'est que 600 deniers (autrement dit 50 sols) taillés dans un ou plusieurs marcs devaient contenir en argent une valeur à peu près égale à 150 esterlins, ou à 480 deniers (40 sols) parisis. Les irrégularités de la taille ne permettent pas de la calculer rigoureusement sur le poids des deniers, et l'on peut encore moins en juger le titre d'après l'apparence. Ce sont pourtant des inductions dont il faut tenir compte, ne fût-ce que pour exclure des combinaisons avec lesquelles elles seraient inconciliables.

Avant tout, je dois faire observer que la monnaie tournois, sous le règne de Philippe-Auguste, se taillait probablement au marc de Tours plutôt qu'à celui de Paris. Les deniers qu'on attribue à Philippe-Auguste portent presque tous pour légende, d'un côté le nom du roi, et de l'autre celui de Saint-Martin. Ceux où on lit *Turonus civis* ne sont pas d'une attribution certaine, parce qu'ils peuvent appartenir à Philippe le Hardi. Je crois donc, qu'à moins de preuve contraire, il faut supposer que le marc auquel se taillait primitivement la monnaie de Tours a continué d'être employé tant qu'on a conservé l'ancienne légende, qui rappelle plus expressément l'origine de cette monnaie. Comme le marc de Tours pesait 4,214 grains $\frac{96}{100}$, au lieu de 4,608, on ne pourrait y retrouver, à titre égal, la même quantité d'argent que dans un marc de Paris; mais en élevant le titre de 10 à 11 douzièmes, on obtient, à peu de choses près, les valeurs qui ont été déterminées plus haut pour le sol et le denier tournois. Voici, en effet, les résultats de ces nouveaux calculs.

Le marc de Tours, à 11 deniers argent le Roi, vaut.....	43 ^f 70 ^c 43471323
1 denier tournois, 600 ^e de ce marc, vaut.....	7 ^c 28405785
12 deniers tournois (1 sol) valent.....	87 ^c 40869440

Maintenant, si l'on compare le rapport qui existe entre ce

marc et le poids des deniers tournois de Philippe-Auguste conservés au Cabinet des médailles, on reconnaît immédiatement qu'aucune de ces pièces ne peut être le produit d'une taille à 600 ou à 50, parce qu'elles sont, ou trop légères, ou beaucoup trop pesantes; en d'autres termes, on ne possède pas de pièce au titre de $\frac{11}{12}$, qui ait pu avoir cours pour 1 ou pour 12 deniers. Cela ne suffit pas pour décider que Philippe-Auguste n'a pas frappé de gros tournois, mais cela autorise à conserver tous les doutes qu'on a exprimés sur ce point, contrairement à l'opinion de Le Blanc. Cet auteur allègue, il est vrai, un traité de 1239, où des tournois d'argent sont mentionnés au nombre des monnaies qui avaient cours en 1220¹. Pour expliquer ce texte, il suffirait, je crois, de montrer qu'il y a eu des oboles, ou des pites tournois d'argent. Or il existe au Cabinet des médailles des pièces qui pourraient avoir eu cours pour 3 deniers. Il en est trois qui, si l'on en juge par l'apparence, seraient d'argent assez pur; deux pèsent chacune 20 grains, la troisième 18 grains et une fraction. Les pièces de 20 grains pourraient être admises, sans difficulté, comme le produit d'une taille à 200 au marc de Tours, car elles n'auraient perdu qu'un grain. La troisième, il est vrai, se trouve inférieure de 3 grains, au poids exact de 21 grains $\frac{7}{100}$; mais cette différence diminuerait à peine sa valeur d'un demi-denier; et comme un cours de 2 deniers $\frac{1}{2}$ n'est guère admissible pour des espèces appartenant à la monnaie tournois, il vaut encore mieux considérer cette pièce comme un produit de la taille à 200. Quant au cours de deux deniers, on peut encore moins l'admettre, attendu qu'il supposerait une taille à 300, et un poids de 14 grains $\frac{7}{100}$, qui diffère encore plus du poids réel de 18 grains et une fraction.

¹ Le Blanc, p. 174 et 175.

Outre ces trois pièces, qui paraissent être d'un titre assez élevé, il en est d'autres qu'on attribue également à Philippe-Auguste, mais qu'on doit plutôt ranger dans la catégorie des espèces de billon. Tout le monde reconnaîtra, qu'abstraction faite de la légende, elles offrent des rapports frappants avec les petits tournois de saint Louis. Je crois donc qu'à défaut de textes précis, l'hypothèse la plus vraisemblable est de supposer que les deniers noirs de Philippe-Auguste ne différaient guère, pour le titre et pour la taille, de ceux de saint Louis. Sur trois pièces qui peuvent être attribuées avec certitude à Philippe-Auguste, la plus lourde est de 19 grains, la plus légère de 16; la troisième en pèse 18 et une fraction. Or si l'on réduit en grains les pesées des petits tournois de saint Louis, qui sont rapportées dans le XXI^e volume des *Historiens de France*¹, on trouvera des inégalités plus grandes encore, puisque les poids, constatés en grammes, répondent à 14 grains $\frac{68}{100}$, à 18 grains $\frac{83}{100}$, et à 20 grains $\frac{71}{100}$. Les petits tournois de saint Louis, dont la taille était de 220 au marc de Paris, devaient légalement peser 21 grains $\frac{4}{100}$; ceux de Philippe-Auguste auraient été de même poids, à $\frac{3}{100}$ de grains près, si l'on en avait taillé 200 au marc de Tours. Trois marcs de ces petits tournois, au titre de 3 deniers 16 grains, auraient eu la même valeur qu'un marc à 11 deniers; en outre, ces petits tournois auraient eu à peu près le même titre que ceux de saint Louis, qui sont à 3 deniers 18 grains.

Si j'avais réussi, dans la dernière partie de ce mémoire, à justifier suffisamment mon opinion sur la taille et le titre de la monnaie de Philippe-Auguste, et si l'on admettait, en conséquence, que saint Louis s'est attaché à reproduire à peu près les mêmes combinaisons dans la fabrication de ses petits parisis

¹ P. LXXVIII.

et de ses petits tournois, il n'en faudrait pas conclure pour cela que l'influence de son système monétaire aurait été moins heureuse ou moins importante qu'on ne le suppose ordinairement. D'après l'opinion la plus généralement acceptée aujourd'hui, saint Louis serait du moins le créateur du gros tournois, c'est-à-dire d'une monnaie qui, par l'élévation du titre et l'exécution matérielle, réalisait un progrès véritable. Le gros tournois constitua, dès lors, l'unité monétaire pour l'or comme pour le billon, pour les parisis comme pour les tournois. Ce type, reconnu en France, adopté par le peuple, et même par les souverains étrangers, était devenu comme le symbole de cette justice dont tout le monde alors acceptait les décisions. Que saint Louis ait eu ou non le premier la pensée de régler le poids des deniers tournois d'après le marc de Paris, d'en combiner le titre et la taille d'après des règles analogues à celles qui ont servi plus tard à établir le pied de la monnaie, il demeure certain qu'il a laissé en cette matière des exemples longtemps regrettés par le peuple et oubliés trop souvent par ses successeurs. S'il a trouvé le secret de tout améliorer, sans rien détruire, et de réaliser beaucoup de bien sans recourir au dangereux expédient de ces réformes radicales qui renversent presque toujours plus qu'elles ne peuvent édifier, ce doit être un motif de plus pour nous d'admirer dans ce roi chrétien le représentant de la sagesse suprême, qui se manifeste à la fois par la force et par la douceur¹.

¹ *Lib. Sap.* VIII, 1.

MÉMOIRE

SUR

LES VARIATIONS DE LA LIVRE TOURNOIS

DEPUIS LE RÈGNE DE SAINT LOUIS

JUSQU'A L'ÉTABLISSEMENT DE LA MONNAIE DÉCIMALE,

PAR M. NATALIS DE WAILLY.

Depuis plus d'un demi-siècle, le système monétaire de la France ne subit aucune variation, en sorte que cinq grammes d'argent, au titre de neuf dixièmes de fin, représentent aujourd'hui, comme en 1803, la valeur immuable d'un franc. En d'autres termes, le poids, le titre et le cours de notre unité monétaire demeurent fixés avec une exactitude et une stabilité parfaites. C'est là un avantage considérable, mais qui n'est peut-être point apprécié à sa juste valeur par tous ceux qui en jouissent aujourd'hui. La plupart ignorent, d'autres ne se souviennent point assez qu'il fut un temps où le pouvoir souverain s'arrogeait le droit de changer arbitrairement le poids, le titre ou le cours des espèces, et semblait ne se réserver la fabrication des monnaies que pour ruiner ses débiteurs, et faire banqueroute à ses créanciers. Les rois qui ont le plus abusé de ces tristes expédients sont Philippe le Bel, Philippe de Valois, Jean et Charles VII. La livre tournois ne cessait pas, sans

1^{re} lecture,
le 3 octobre 1856;
2^e lecture,
le 31 octobre 1856.

doute, au milieu de tous ces désordres, de représenter une collection de vingt sous, et le sol une collection de douze deniers; mais si l'on veut se placer à un autre point de vue, et rechercher la quantité d'or ou d'argent correspondant à ces mots *livre*, *sol* et *denier*, on reconnaît alors qu'il n'est pas dans la langue de termes dont le sens ait subi des changements aussi fréquents et aussi profonds. Cependant, lorsqu'on veut lire avec fruit l'histoire de chaque siècle, il est nécessaire de se rendre un compte exact des acceptions diverses que ces mots ont successivement reçues, à mesure que les valeurs monétaires subissaient de nouvelles mutations. C'est ce que j'ai entrepris de faire dans le texte de ce mémoire, et dans les tableaux qui l'accompagnent.

Quoique mon travail repose en grande partie sur le *Traité* de Le Blanc et sur le *Recueil des Ordonnances*, il en diffère néanmoins à certains égards, et je me trouve, par conséquent, obligé d'exposer devant l'Académie le plan que j'ai suivi, et les motifs qui m'ont déterminé à m'écarter quelquefois de la route tracée par mes savants prédécesseurs.

Le *Traité historique des monnaies de France*, par Le Blanc, se termine, comme on le sait, par des tables contenant le prix du marc, le nom, le titre, la taille et le cours des espèces : l'une de ces tables est consacrée à l'or, l'autre à l'argent et au billon. Les éditeurs du *Recueil des Ordonnances*, qui ont publié tant de textes relatifs aux monnaies, ont pensé, avec raison, qu'il était indispensable de suivre cet exemple. Après quelques tâtonnements, ils adoptèrent un cadre plus ample, et préférable à certains égards, où l'on trouve, outre les renseignements donnés par Le Blanc, le titre et le prix du marc de matière acheté aux monnaies, le cours du marc monnayé, le poids des espèces, et, dans certains cas, le pied de la monnaie.

Ces tables furent dressées, pour les tomes VI à X du *Recueil des Ordonnances*, par Souchet de Bissaux, qui, à la prière de Secousse et de Villevault, avait consenti à se charger de ce pénible travail. Celles qui sont jointes aux tomes XI, XIII et XIV, quoique dressées sur le même plan, ne méritent pas toujours la même confiance. Dans le tome XV, on se contenta de réimprimer les tables de Le Blanc jusqu'à l'année 1456, en sorte que le travail de Souchet de Bissaux demeura inachevé. J'ai cru faire une chose utile en essayant de le continuer jusqu'à nos jours, et d'y ajouter un degré de précision et de clarté auquel il est possible d'atteindre aujourd'hui, grâce à l'exactitude de notre système monétaire¹.

Ceux qui ont consulté l'ouvrage de Le Blanc ont pu voir que ses tables, tout en contenant les éléments nécessaires pour déterminer la valeur intrinsèque des espèces d'or et d'argent, ne fournissent pas immédiatement une idée claire de cette valeur. Veut-on savoir, par exemple, ce que valait l'agnel d'or de saint Louis? On verra, en ouvrant ces tables, que dans un marc d'or à 24 carats on taillait 59 agnels et $\frac{1}{6}$, ayant cours chacun

¹ Je me suis servi d'un certain nombre de textes imprimés et manuscrits, qui sont indiqués dans les tableaux joints à ce mémoire par des abréviations que je dois expliquer ou compléter ici.

Ord. — *Ordonnances des rois de France*; le mot *table* désigne, en dehors du texte des *Ordonnances*, les tables de Souchet de Bissaux et celles qui leur font suite dans les tomes XI, XIII et XIV.

Font. — *Édits et Ordonnances des rois de France*, par Fontanon.*

LB. — *Traité historique des monnaies*, par Le Blanc, édition de Paris.

Abot. — *Traité des monnaies*, par Abot de Bazinghen.

Bonnev. — *Traité des monnaies d'or et d'argent*, par Bonneville.

T. — Man. 8406, Bibliothèque impériale.

U. — Man. 9612. 1. 1, Bibl. imp.

X. — Man. 9910. 3, Bibl. imp.

Y. — Man. de Saint-Germain n° 1355, Bibl. imp.

Z. — *Registre des monnaies*, coté Z 1857 aux Archives de l'Empire. (Pour les autres registres de la même collection, j'ai indiqué, à la suite de la lettre Z, le numéro qui leur est propre.)

Les lettres *Obs.* renvoient aux observations qui font suite au tableau, et dont elles reproduisent le numéro d'ordre.

pour 12 sols 6 deniers tournois. Les tables de Souchet de Bis-saux apprennent, en outre, que 59 agnels et $\frac{1}{6}$, à 12 sols 6 deniers tournois la pièce, valaient en somme 36 livres 19 sols et 6 deniers. Ces données suffisent implicitement pour déterminer la valeur de l'agnel en francs et en centimes, et, par conséquent, pour en déduire, sous la même forme, celle de la livre, du sol et du denier tournois; mais la solution de ce petit problème arithmétique, sans offrir la moindre difficulté, exige des calculs qui sont assez longs pour qu'on se dispense généralement de les entreprendre. Cette question, d'ailleurs, n'est pas la seule qu'on puisse se poser. Après avoir déterminé la valeur intrinsèque de chaque espèce d'or et d'argent au titre légal, il faut la déterminer aussi au titre de tolérance, et, par conséquent, en déduire de nouvelles appréciations pour la livre, le sol et le denier tournois. Enfin il est nécessaire, comme je le montrerai plus tard, de connaître ce que valaient la livre, le sol et le denier tournois, non pas en limitant cette évaluation, soit à la monnaie d'or, soit à la monnaie d'argent, mais en tenant compte du rapport légal qui existait, sous chaque règne, entre ces deux métaux. Tels sont les principaux résultats des calculs que j'ai cru nécessaire d'ajouter aux anciennes tables; je vais examiner maintenant les éléments qui leur servent de base, et le degré d'exactitude qu'ils comportent.

Il sera toujours difficile, sinon impossible, d'atteindre à une précision rigoureuse dans l'évaluation des anciennes monnaies, parce que nous ignorons jusqu'à quel point on savait affiner les matières d'or et d'argent. Il est certain, par exemple, que sous le règne de saint Louis on croyait fabriquer les agnels avec de l'or pur, ou ce que nous appelons de l'or à 24 carats. Cependant, si nous consultons l'*Almanach du Bureau des longitudes*, nous y voyons le titre légal des agnels d'or évalué à

990 millièmes, ce qui répond à 23 carats $\frac{76}{100}$, d'où il résulterait qu'il restait, au XIII^e siècle, près d'un quart de carat d'alliage dans l'or que l'on croyait avoir purifié de toute substance étrangère. Grâce à l'obligeance de notre savant confrère M. Pelouze, j'ai consulté, à l'Hôtel des monnaies, le résultat des analyses faites sur les anciennes espèces d'argent, et j'ai vu que le titre des gros tournois de saint Louis était évalué à 937 millièmes, c'est-à-dire à 11 deniers 17 grains $\frac{59}{100}$ d'argent le roi, ce qui supposerait dans l'affinage de l'argent une erreur de 6 grains $\frac{41}{100}$. Mais l'analyse dont je viens de citer le résultat est antérieure à 1830, époque où un nouveau mode d'essai de l'argent par la voie humide fut substitué à l'ancien essai à la coupelle, qui accusait un titre moins élevé que le titre réel¹. L'emploi de ce nouveau procédé ayant constaté 904 millièmes de fin là où la coupellation n'en trouvait que 900, il faut en conclure que, si les tournois de saint Louis avaient été essayés par la voie humide, on y aurait reconnu un peu plus de 4 millièmes en sus des 937 millièmes accusés par l'essai à la coupelle. Leur titre serait donc à un peu plus de 941 millièmes, et l'erreur commise au XIII^e siècle, dans l'affinage de l'argent, ne serait que de 5 grains $\frac{21}{100}$, au lieu de 6 grains $\frac{41}{100}$. En résumé, ces erreurs devraient être évaluées pour l'or à 10 millièmes, et pour l'argent à 16 millièmes et deux tiers. Bien que ces résultats ne choquent en rien la vraisemblance, ils ne méritent peut-être pas une confiance absolue. Selon toutes les probabilités, les analyses que je viens de citer n'ont été faites que sur un petit nombre de pièces, et, par conséquent, il est possible qu'on ait opéré sur des échantillons qui s'éloignaient plus ou moins de la moyenne véritable. Je me contente donc de citer ces faits à titre de renseignements, en déclarant qu'ils

¹ *Almanach des longitudes*, an 1844, p. 77.

ne m'ont point paru assez concluants pour y subordonner mes calculs. Il demeure bien entendu que, dans les évaluations des anciennes monnaies au titre légal, je n'ai tenu aucun compte des erreurs involontaires causées par l'imperfection des procédés employés dans chaque siècle. Je prends pour base la valeur intrinsèque d'un marc d'or, qui serait effectivement purifié de toute substance étrangère, et celle d'un marc d'argent, qui serait exactement à $\frac{23}{24}$ de fin. Un kilogramme d'or pur, valant aujourd'hui au pair 3,444^f 44^c 4444444, un marc vaut proportionnellement 843^f 03^c 7847611; de même, un kilogramme d'argent pur, valant 222^f 22^c 2222222, la valeur proportionnelle d'un marc d'argent à $\frac{23}{24}$ de fin est de 52^f 02^c 3310231. C'est donc la valeur du kilogramme *au pair* ou *sans retenue*, qui est le point de départ de tous mes calculs, parce que cette valeur au pair est celle que représente le cours de nos propres espèces¹.

Indépendamment des erreurs que l'on pouvait commettre autrefois dans l'analyse des métaux précieux, le titre des monnaies était, dans certains cas, altéré plus gravement encore par la fraude des entrepreneurs ou de leurs ouvriers

Des lettres de rémission² accordées par Charles V, le 11 décembre 1374, à Adam de la Fère, maître particulier de la monnaie d'or et d'argent à Saint-Quentin, prouvent que cet entrepreneur avait porté l'alliage de certaines pièces d'or jusqu'à un carat $\frac{5}{8}$, au delà du quart de carat qui était alors la tolérance légale, et qu'il avait ainsi réalisé un profit de 18 deniers par pièces, c'est-à-dire de $7\frac{1}{2}$ pour 100 sur le cours des es-

¹ C'est d'ailleurs une valeur constante, qui n'a pas varié depuis 1803, tandis que la valeur du kilogramme d'or ou d'argent *avec retenue* ou *au change*, déjà modifiée en 1835, pourra ultérieurement subir de

nouvelles modifications, qui la rapprocheraient davantage du cours de nos espèces, sans cependant la mettre exactement au niveau de ce cours.

² Ord. VI, 83.

pèces dont il s'agit. Il est probable que des fraudes analogues furent pratiquées en plus d'une circonstance, et, lors même qu'elles n'atteignaient pas la proportion considérable que je viens de signaler, elles devaient diminuer d'une manière notable la valeur intrinsèque des monnaies. Mais de tels abus, si fréquents qu'on les suppose, n'étaient pourtant que des exceptions, dont il m'aurait été impossible de tenir compte dans mon travail.

Si j'ai cru devoir négliger, d'une part, la proportion d'alliage qu'on laissait involontairement subsister dans les métaux précieux, à cause de l'imperfection des procédés d'affinage; de l'autre, celle qui pouvait y être introduite subrepticement par l'infidélité des agents du pouvoir, j'ai pensé, au contraire, qu'après avoir déterminé le titre légal des espèces, je devais, autant que possible, constater jusqu'à quel point l'usage ou les ordonnances permettaient d'affaiblir ce titre par la tolérance, qui s'appelait alors le *remède de loi*. Deux motifs principaux m'ont engagé à ne pas négliger cet élément. De nos jours, la tolérance n'est que de 2 millièmes pour l'or et de 3 millièmes pour l'argent; en outre, cette tolérance existe en dessus comme en dessous du titre légal, qui doit, en définitive, se retrouver dans la moyenne des espèces. Dans les anciennes monnaies, au contraire, la tolérance la plus faible devait, selon toutes les probabilités, dépasser 5 millièmes pour l'or et atteindre près de 7 millièmes pour l'argent; elle était, d'ailleurs, autorisée tout entière au-dessous du titre légal, en sorte que l'habileté de l'entrepreneur consistait, suivant une expression consacrée, à *chatouiller le remède*, c'est-à-dire à s'approcher autant que possible de l'extrême limite qu'il lui était défendu de franchir, mais qu'on lui permettait d'atteindre. Il en résulte que la moyenne des espèces devait être beaucoup plus voisine du titre toléré

que du titre légal, et que, par conséquent, la différence entre ces deux titres est un élément dont il faut tenir compte dans l'évaluation des anciennes monnaies; on verra que cette différence, d'après mes calculs, était environ de 7 centimes pour les agnels de saint Louis, et que, pour certaines émissions des francs d'or et des deniers aux fleurs de lis, elle atteignit 21 centimes en 1369, et 27 centimes en 1381.

Ces deux derniers exemples sont établis par des textes positifs, qui attestent qu'en 1369¹ on fabriqua des francs à $\frac{3}{8}$ de carat de remède, et qu'en 1381², la tolérance fut portée jusqu'à $\frac{1}{2}$ carat. A l'égard des agnels de saint Louis, c'est par induction que j'ai évalué à $\frac{1}{8}$ de carat l'affaiblissement de titre qui devait être autorisé alors ou par l'usage ou par des conventions expresses. Dans son ordonnance du 29 novembre 1369, que je citais tout à l'heure, Charles V, tout en autorisant à l'avenir $\frac{3}{8}$ de carat de remède, rappelle qu'auparavant, et depuis longtemps, les deniers d'or ne devaient pas être *eschars au dessous d'un VIII^e de carat de loy*; il ajoute que cette coutume dura jusqu'à l'ordonnance des moutons d'or que son père fit faire, et qu'alors le remède fut porté à un quart de carat. Il résulte de ce texte que l'usage ancien était d'admettre pour les monnaies d'or $\frac{1}{8}$ de carat de remède, et comme les termes mêmes de l'ordonnance ne donnent pas à entendre qu'on eût jamais imposé des conditions plus rigoureuses, j'ai pensé qu'on devait admettre que cette règle était pratiquée sous les prédécesseurs du roi Jean. Je citerai à cette occasion un texte qui, sans avoir la même précision, prouve cependant que sous le règne de Philippe le Bel il existait un usage presque identique, sinon tout à fait semblable. Une ordonnance du 7 février 1310-1311³ décide que, si les agnels d'or fabriqués par Rechin et

¹ Ord. V, 235. — ² Ibid. VI, 612. — ³ Ibid. I, 478.

Pierre se trouvaient *eschars de loy la montance d'un petit tournoiz, iceux Rechin et Pierre ne seront tenus de payer fors que la deffaute dessus dite, c'est à savoir la value d'un petit tournois et non plus*. Comme ces agnels étaient au titre de 24 carats, et qu'ils avaient cours pour une livre tournois ou 240 deniers, un petit tournois répondait juste à $\frac{1}{10}$ de carat. La différence entre $\frac{1}{8}$ et $\frac{1}{10}$ de carat est si légère, qu'en prenant l'interprétation la plus rigoureuse de ce texte, on ne s'écarterait pas beaucoup de l'induction autorisée par l'ordonnance de Charles V; mais il est préférable, je crois, de ne voir dans cette évaluation d'un denier qu'un équivalent par lequel on appréciait, approximativement, la quotité réelle du remède. Je dois faire observer, d'ailleurs, qu'il ne se trouve peut-être point, dans tout le *Recueil des Ordonnances*, un seul texte qui autorise à croire que le carat pût être subdivisé en dixièmes; les seules fractions qui paraissent avoir été en usage pour le carat sont les demies, les quarts, les huitièmes, etc.

Après avoir exposé les motifs qui m'engagent à considérer $\frac{1}{8}$ de carat comme l'alliage le plus faible des espèces d'or, et à reporter cette pratique jusqu'au règne de saint Louis, je dois faire observer que j'ai eu soin de réserver dans mes tableaux une colonne spéciale pour y marquer, en regard de chaque espèce, le remède de loi, ou, en d'autres termes, la tolérance de titre constatée par les textes : par conséquent, le lecteur pourra toujours reconnaître si l'évaluation de ce remède est une simple induction plus ou moins probable, ou un fait positif attesté par un document contemporain. A partir du règne de Charles VI, les témoignages directs fournis par les Ordonnances et les registres des monnaies deviennent assez fréquents pour justifier les indications que j'ai suppléées par analogie, en me référant à des règlements antérieurs, dont rien ne m'au-

torisait à présumer la révocation. Mais, alors même que cette analogie semblait évidente, je n'ai rien inscrit dans la colonne qui est exclusivement destinée à reproduire les chiffres constatés par des documents positifs.

En ce qui concerne le remède des monnaies d'argent et de billon, je suis arrivé à des résultats moins certains, mais qui, toutefois, me semblent suffisamment probables. Voici d'abord les faits dont j'ai dû tenir compte. Une tolérance de 1 grain sur 42 et sur 108, autorisée par une ordonnance du 14 mai 1351, montre qu'en cette matière la proportion n'était pas observée¹. De même, en 1379, on admettait une différence de 4 grains sur 288, ou de 2 grains sur 96, sur 48 et même sur 30². En 1381, 1383 et 1384, des textes prouvent que le remède légal a été successivement de 3 grains sur 281, de 2 sur 281, et de 3 sur 288³. De tous ces faits, on peut conclure d'abord que la fraction $\frac{2}{281}$, qui est la plus faible, se rapproche le plus de celle qui a dû être autorisée dans les temps où la tolérance de titre, pour la monnaie d'or, était restreinte dans les limites les plus étroites. D'un autre côté, les exemples cités plus haut et ceux que fournirait, au besoin, le *Recueil des Ordonnances* nous montrent la tolérance de titre consistant, pour les monnaies d'argent, en un certain nombre de grains entiers, et non en fractions de grain⁴. Si l'on se demande maintenant quel devait être le nombre de grains d'alliage toléré pour les gros tournois de saint Louis, qui étaient au titre légal de 288 grains, on n'hésitera guère à penser que ce devait être 2 grains, c'est-

¹ Ord. II, 428.

² Ibid. VI, 361.

³ Ibid. VI, 577; VII, 30 et 96.

⁴ On trouvera, dans le troisième tableau, à la date du 6 mai 1420, un re-

mède de 2 grains $\frac{1}{2}$; mais c'est par la faute de l'entrepreneur, et non par une disposition de l'ordonnance, que cette fraction de grain a été ajoutée aux remèdes accoutumés. (Ord. XI, 107.)

à-dire $\frac{1}{144}$ du titre légal. Descendre jusqu'à 1 grain sur 288, ce serait admettre pour les monnaies d'argent un remède relativement plus faible que celui de $\frac{1}{8}$ de carat, qui est pour les monnaies d'or $\frac{1}{192}$ du titre légal; d'un autre côté, en supposant 3 grains sur 288, on arrivait à la proportion de $\frac{1}{96}$, qui paraîtra excessive, si on la compare, soit à l'usage suivi pour les monnaies d'or, soit au remède de 2 grains sur 281, que j'ai allégué, plus haut, d'après un texte positif. Ce point une fois fixé, j'ai supposé que, sous le règne de saint Louis et de ses premiers successeurs, le remède des espèces de bas aloi devait être fixé à un grain, c'est-à-dire à la moitié du remède admis pour le titre le plus élevé, par la même raison qu'en 1379 le remède était fixé à 4 grains sur 288, et à 2 sur 96, sur 48 et sur 30. Je n'ai pas besoin d'ajouter que, dans les tables des monnaies d'argent, comme dans celles des monnaies d'or, une colonne spéciale est réservée à l'indication des remèdes constatés par les textes, et que le lecteur pourra toujours apprécier le degré d'incertitude ou de vraisemblance que présentent mes évaluations personnelles. Quoi qu'il en soit, on reconnaîtra, je l'espère, d'après ce qui précède, que les erreurs où j'ai pu tomber dans certains cas, sont contenues dans d'étroites limites, et qu'en tenant compte, même inexactement, d'un affaiblissement dans le titre légal, je corrige en partie cette autre erreur que j'ai dû négliger, tout en la signalant, et qui résulte de l'imperfection des procédés employés au moyen âge pour l'affinage des métaux précieux. Enfin, le titre de tolérance tel que je l'ai indiqué, avec plus ou moins d'exactitude, devra être considéré comme une donnée moins douteuse que ne le serait le titre légal, si l'on m'accorde que dans tous les temps il a été d'usage d'accorder une tolérance de titre, et que, par une conséquence naturelle de l'imperfection même des procédés d'aff-

finage, il est difficile de supposer que, dans la pratique, cette tolérance ait jamais pu être inférieure à $\frac{1}{192}$ pour l'or, et à $\frac{1}{144}$ pour l'argent.

L'opinion que je viens d'émettre sur la différence qui devait exister entre le titre légal et le titre de tolérance peut se justifier par une analogie tirée de l'extrême inégalité qu'on était obligé d'admettre dans la taille de certaines monnaies. Un modèle de bail, que j'ai cité dans un autre mémoire¹, d'après un registre de la Chambre des comptes, prouve que dans un marc taillé à 220 on admettait un certain nombre de deniers forts et de deniers faibles, et que les uns pesaient la 196^e partie du marc, les autres la 244^e, en sorte qu'une même taille produisait des deniers dont les poids, qui auraient dû être égaux, différaient entre eux comme les nombres 49, 55 et 61. Je m'empresse de dire qu'il s'agit là d'une monnaie de billon, et que la taille était certainement beaucoup plus régulière pour les espèces d'argent le Roi, et, à plus forte raison, pour les espèces d'or. Je citerai, par exemple, un bail passé en France par Henri VI, roi d'Angleterre, vers l'année 1427, où l'on voit la tolérance de poids fixée à $\frac{1}{2}$ grain pour des saluts d'or à la taille de 70 (qui, par conséquent, devaient peser chacun un peu moins de 66 grains), et pour des angelots d'or à la taille de 105 (qui devaient peser un peu moins de 44 grains²); il en résultait nécessairement un écart qui égalait à peu près, pour les saluts, $\frac{1}{132}$, et, pour les angelots, $\frac{1}{87}$ du poids respectif de chaque espèce. D'après le même bail, une émission de deniers blancs, d'un titre peu élevé, il est vrai, mais supérieur à la plupart des autres espèces, se composait de pièces qui, relativement au poids droit, pouvaient présenter une différence les unes de

¹ *Mém. de l'Acad. des Inscript.* t. XXI,

² Ms. 9910. 3. fol. 43.

2^e partie, p. 141.

$\frac{1}{63}$, les autres, de $\frac{1}{42}$, quoique toutes fussent le produit d'une seule et même taille¹. Ces faits suffiront, je crois, pour prouver que je n'ai point exagéré l'inégalité qui devait exister entre le titre légal et le titre de tolérance; on serait plutôt porté à en conclure que mes évaluations sont trop modérées. Mais, pour prévenir cette objection, je rappellerai qu'à l'égard de l'or, j'ai fixé la tolérance d'après les termes contenus dans l'ordonnance de Charles V, et qu'en adoptant pour minimum dans les espèces d'argent une différence de $\frac{1}{144}$, je me suis à peine éloigné de la fraction $\frac{2}{281}$, qui est attestée par une ordonnance du 5 décembre 1383². Il est vrai que les termes de cette ordonnance admettent une double interprétation, et que la tolérance aurait été, pour les espèces dont il s'agit, de 2 grains sur 270, et non sur 281, si, par les mots *xi deniers vi grains fin de loy*, on voulait entendre de l'argent le Roi plutôt que de l'argent fin; mais cette hypothèse même, que j'ai discutée ailleurs, conduirait à la fraction $\frac{1}{135}$. Or, comme il s'agit d'évaluer l'alliage qui pouvait être toléré du temps de saint Louis, dont les monnaies ont toujours passé pour être extrêmement pures, la proportion la plus probable demeure toujours celle de 2 grains sur 288. Il est facile d'ailleurs de s'expliquer pourquoi la tolérance de titre était plus étroite que celle de poids. La première n'était admise qu'au-dessous du titre légal, et diminuait d'autant la valeur intrinsèque des espèces. Au contraire, la tolérance de poids était permise au-dessus comme au-dessous du poids droit, en sorte que les écarts dont j'ai parlé tout à l'heure se compensaient entre eux, et donnaient pour chaque émission une moyenne conforme aux conditions même de la taille. Il résulte aussi de là que, pour déterminer la valeur intrinsèque des monnaies, je n'ai pas eu à m'occuper.

¹ Ms. 9910. 3. fol. 43 verso. — ² Ord. VII, p. 30.

de ces inégalités de poids, qui, en somme, se corrigeaient réciproquement.

J'arrive maintenant à une autre cause d'erreur, qui résulte de l'obscurité de certains textes, où le titre des monnaies est indiqué, sans que les termes d'*argent le Roi* y soient mentionnés expressément. On sait que l'argent le Roi était à $\frac{23}{24}$ de fin, et que c'était le titre le plus élevé des anciennes monnaies. Cette règle était si généralement établie, que ces $\frac{23}{24}$ d'argent fin constituaient, pour les monnaies, un type légal et un mètre véritable, auquel on rapportait toutes les combinaisons d'alliage prescrites dans les ordonnances pour être exécutées dans les ateliers. Cet argent le Roi se divisait en 12 deniers de 24 grains chacun, formant un total de 288 grains. Mais, en dehors des ateliers monétaires, les mêmes subdivisions s'appliquaient aussi à l'argent fin, et les éditeurs du *Recueil des Ordonnances* ont reconnu, comme moi, que, dans certains cas, les textes officiels abandonnaient le langage habituellement reçu pour exprimer le titre des monnaies, non plus en argent le Roi, mais en argent fin. D'un autre côté, il n'est pas douteux que les termes d'*argent fin* se présentent quelquefois dans les Ordonnances avec un sens qui n'a rien de rigoureux, et pour désigner seulement de l'argent le Roi. Il n'y a pas moyen, je crois, d'appliquer à la solution de ces difficultés un principe absolu. Je me suis attaché plutôt à l'analogie des faits qu'à l'interprétation rigoureuse des mots pour déterminer le sens réel de ces Ordonnances. J'ai d'ailleurs exposé les motifs du choix qu'il m'a fallu faire, dans des observations qui font suite à mes tableaux, et qui ont pour avantage, sinon de justifier toujours l'avis que j'ai adopté, du moins, de signaler au lecteur les points sur lesquels j'ai cessé d'être d'accord avec mes savants prédécesseurs. C'est une précaution que j'ai cru nécessaire de prendre toutes les

fois qu'il m'est arrivé de modifier leurs tables, n'ayant pas la prétention de faire accepter de confiance des changements qu'on doit discuter avant de les adopter comme des améliorations. Il en est pourtant qui ne paraissent pas pouvoir être contestés, et que je vais énumérer en peu de mots.

On trouve dans ces tables des erreurs qui ne sont que des fautes d'impression, ou des inadvertances que le texte même des Ordonnances autorise à rectifier. Les registres de la monnaie m'ont fourni aussi des corrections utiles, et même des additions qui m'ont permis de combler quelques lacunes. Enfin, je me suis attaché à suivre avec plus d'uniformité le plan qui avait été adopté par Souchet de Bissaux, c'est-à-dire à marquer toujours le cours des espèces en monnaie tournois, et leur titre en argent le Roi. Le principal défaut des tables de Le Blanc est, sans contredit, le mélange continu de la monnaie parisis et de la monnaie tournois, comme de l'argent le Roi avec l'argent fin; c'est-à-dire de mesures inégales, que le lecteur est exposé à confondre, ou qu'il ne peut comparer qu'à l'aide de calculs plus ou moins compliqués. J'ai cru nécessaire, par la même raison, de ramener à une méthode uniforme l'évaluation du prix auquel un marc de matière pouvait être vendu aux monnaies. Souchet de Bissaux, qui a presque toujours observé cette méthode, a eu le tort de s'en écarter quelquefois, et de substituer aux prix marqués dans les Ordonnances une évaluation calculée sur la proportion d'alliage contenue dans le marc de matière. Le système que l'on suivait autrefois pour fixer le prix du marc de matière rendait tous ces calculs inutiles; au lieu d'être proportionnel au degré d'affinage des métaux, le prix fixé représentait un poids net d'or fin ou d'argent le Roi égal à un marc; en d'autres termes, un marchand qui venait vendre de l'argent à 6 deniers, dans lequel,

par conséquent, l'alliage entraît pour moitié, n'obtenait le prix marqué dans l'ordonnance qu'en livrant deux marcs au lieu d'un, parce qu'il fallait deux marcs à six deniers pour compléter un marc d'argent le Roi. Il résulte de là que l'alliage contenu dans les matières d'or ou d'argent n'amenait dans les prix qu'une différence légère, qui était l'équivalent des frais nécessaires pour ramener ces matières à un titre supérieur. De là, aussi, l'extrême différence qui existe souvent entre le prix du marc de matière et le cours du marc monnayé; au mois de juin 1313, les ateliers monétaires achetaient un marc d'argent moyennant 2 livres 14 sols 7 deniers, tandis qu'un marc pesant de petits tournois avait cours pour 18 sols 4 deniers. Pour s'expliquer l'écart de ces deux prix, il faut se rappeler que si le poids de ces deux marcs est le même, le titre en est fort différent. Que l'on prenne, au contraire, pour terme de comparaison, le cours d'un marc de gros tournois, on verra qu'il dépassait le triple de la somme représentée par le marc des petits tournois, puisqu'il s'élevait à 2 livres 18 sols. Ces gros tournois étaient alors des espèces d'argent le Roi, et ce cours de 2 livres 18 sols, qui est immédiatement comparable à la somme de 2 livres 14 sols 7 deniers, formant le prix d'un marc au même titre, apprend que l'on prélevait sur chaque marc 3 sols 5 deniers pour les frais de fabrication et les droits de seigneurage.

S'il est utile de pouvoir faire une telle comparaison, il ne l'est pas moins de rapporter à une mesure commune des espèces de titres et de poids différents, qui avaient simultanément cours pour des valeurs diverses. C'est un usage qu'on vit s'établir, en effet, dans le courant du ^{xiv}^e siècle, pour les espèces d'argent et de billon, mais qui tomba en désuétude dans la seconde moitié du siècle suivant. J'ai cru devoir l'étendre à

tous les temps, et aux espèces d'or comme aux autres, afin qu'à l'inspection seule des tables il fût toujours facile de connaître la relation qui existe, d'une part, entre le cours, c'est-à-dire la valeur nominale; de l'autre, entre le titre et le poids, qui sont les éléments essentiels de la valeur intrinsèque. La formule imaginée au moyen âge pour exprimer cette relation s'appelait le *pied de la monnaie*. Je vais tâcher d'expliquer clairement en quoi elle consistait.

Le pied de la monnaie était une mesure applicable à toute collection d'espèces qui contenait un marc d'argent le Roi, augmenté ou non d'un poids quelconque d'alliage. Il en résulte que le poids réel de la collection d'espèces mesurée par le pied de la monnaie égalait un marc toutes les fois que ces espèces étaient au titre même de l'argent le Roi, et qu'il l'excédait, au contraire, quand elles étaient à un titre inférieur; seulement, comme on faisait abstraction de l'alliage, deux marcs d'espèces, au titre de 6 deniers, par exemple, ne comptaient que pour un marc, parce qu'il fallait deux de ces marcs pour constituer la quantité normale d'un marc d'argent le Roi. C'était la valeur nominale de ce marc d'argent le Roi converti en espèces qui était mesurée par le pied de la monnaie. Le pied 1 ou la monnaie 1^{re} répondait à une valeur nominale de 5 sols tournois, le pied 2 ou la monnaie 2^e, à une valeur nominale de 10 sols, puis le pied 3 à 15 sols, le pied 4 à 20 sols, etc. La valeur intrinsèque d'un sol égalait donc le cinquième d'un marc d'argent le Roi dans la monnaie 1^{re}, le dixième dans la monnaie 2^e, le quinzième dans la 3^e, et ainsi de suite. J'ai recherché ailleurs¹ quelle peut être l'origine du pied de la monnaie; je me borne ici à en constater l'utilité. On voit que c'est une mesure qui exprime, avec une précision rigoureuse, le

¹ *Mém. de l'Acad des Inscr.* t. XXI, 2^e partie, p. 156.

rapport existant entre la valeur nominale et la valeur intrinsèque d'un sol tournois, puisque le chiffre même du pied de la monnaie suffit pour identifier un sol tournois avec une fraction déterminée d'un marc d'argent le Roi. J'ai donc pensé qu'au lieu de me borner à inscrire dans mes tables le pied de la monnaie, quand il est indiqué par les textes, il y avait avantage à le faire aussi pour les temps où il n'était pas en usage; mais j'ai eu soin de reproduire en chiffres italiques les indications fournies par les ordonnances ou les autres documents contemporains, afin de les distinguer de celles que j'ai déterminées moi-même. J'ai calculé ainsi le pied de la monnaie, 1° pour le titre légal d'un grand nombre d'espèces d'argent et de billon, 2° pour celui des espèces d'or, 3° pour le titre de tolérance des espèces d'or, d'argent et de billon.

Pour étendre aux espèces d'or l'emploi du pied de la monnaie, je m'appuie sur l'analogie la plus rigoureuse. Je considère le pied de la monnaie comme applicable à toute collection d'espèces qui contenait un marc d'or à 24 carats, augmenté ou non d'un poids quelconque d'alliage. C'est la valeur nominale d'un marc d'or à 24 carats, converti en espèces, qui est mesuré par le pied de la monnaie. Le pied 1 répond à une valeur nominale de 5 sols tournois, le pied 2 à une valeur nominale de 10 sols, etc. La valeur intrinsèque d'un sol égale donc le cinquième d'un marc d'or à 24 carats dans la monnaie 1^{re}, le dixième dans la monnaie 2^e, et ainsi de suite, en sorte que le pied de la monnaie, appliqué aux espèces d'or, exprime avec une précision rigoureuse le rapport existant entre la valeur intrinsèque et la valeur nominale d'un sol tournois, puisque le chiffre même du pied suffit pour identifier un sol tournois avec une fraction déterminée d'un marc d'or à 24 carats. En employant cette mesure pour les espèces d'or, comme

pour celles d'argent et de billon, il devient facile de constater ce que valait, à un moment donné, un marc d'or à 24 carats converti en espèces, relativement aux différentes espèces que l'on tirait alors d'un marc d'argent le Roi. Prenons pour exemple l'ordonnance du 1^{er} janvier 1336-1337, par laquelle Philippe de Valois décida une émission d'espèces d'argent et de billon, sur le pied 18. Le chiffre seul du pied apprend que dans cette émission un marc d'argent le Roi produisait 5 fois 18 sols ou 90 sols, et que, par conséquent, la valeur intrinsèque d'un sol tournois était $\frac{1}{90}$ d'un marc d'argent le Roi. On taillait alors, dans un marc d'or à 24 carats, 54 deniers à l'écu, qui avaient cours chacun pour une livre tournois. Donc la valeur nominale d'un marc d'or à 24 carats converti en espèces était de 54 livres, ou 1,080 sols; le sol tournois, en ce qui concerne la monnaie d'or, était $\frac{1}{1080}$ du marc, et le pied de cette monnaie était égal au nombre des sols (1,080) divisé par 5, c'est-à-dire à 216. Or, il suffit de comparer le pied respectif des espèces d'argent et des espèces d'or, c'est-à-dire les nombres 18 et 216, pour constater qu'au mois de janvier 1337 la valeur de l'argent le Roi était à celle de l'or fin comme 18 est à 216, ou comme 1 est à 12. Ce résultat, qui est d'une exactitude mathématique, est en même temps conforme à l'histoire, car Philippe de Valois dit expressément, dans son ordonnance, qu'un marc d'or fin vaudra et courra pour douze marcs d'argent¹.

Si le passage que je viens de citer sert de contrôle et de preuve à mes calculs, je ne dois pas dissimuler qu'une autre phrase de la même ordonnance semble indiquer qu'on assignait au pied de ces espèces d'or un chiffre tout différent. Le roi, en effet, enjoint expressément de faire ses monnoies d'or, blanches et noires dis-huitainés; en d'autres termes, il assigne le

¹ Ord. VI, p. 1.

pied 18 aux espèces d'or comme à celles d'argent et de billon. Mais c'est un exemple peut-être unique dans les Ordonnances, et dont il n'existe aucune trace dans les registres des monnaies. J'ai vérifié que le manuscrit 9910.3, où le pied est souvent marqué alors même qu'il est omis dans les Ordonnances, se borne à indiquer le titre, la taille et le cours de ces deniers à l'écu, tandis qu'à l'égard des espèces d'argent il rappelle expressément qu'elles appartenaient à la *monnaie dix-huitaine*¹. J'ai donc préféré ne pas tenir compte de cette exception, et adopter un procédé qui, sans être moins précis, offre l'avantage de conduire, pour le pied de l'or fin, à un chiffre qui est au pied de l'argent le Roi comme la valeur des espèces d'or est à la valeur des espèces d'argent. Je ferai observer seulement que la comparaison de ces deux chiffres n'exprime pas le rapport de l'or fin à l'argent fin, mais à l'argent le Roi, qui est au titre de $\frac{23}{24}$; en sorte que, si l'on veut obtenir un résultat plus exact, il faut diminuer de $\frac{1}{24}$ le chiffre du pied de l'or pour le rendre comparable au pied de l'argent. C'est la règle que j'ai suivie pour calculer la proportion légale de l'or à l'argent, telle qu'elle est marquée dans mon cinquième tableau. Pour les espèces de l'an 1337, par exemple, le chiffre 216, qui exprime le pied d'une monnaie d'or fin, doit être diminué de $\frac{1}{24}$, c'est-à-dire réduit à 207 : ainsi réduit, il exprime le pied d'une monnaie d'or à $\frac{23}{24}$. Le chiffre 18, qui exprime aussi le pied d'une monnaie d'argent au même titre, devient alors comparable à l'autre, et, si l'on divise 207 par 18, on obtient le quotient $11\frac{1}{2}$; c'est-à-dire qu'en 1337, l'or, ramené au même titre que l'argent, avait une valeur 11 fois $\frac{1}{2}$ plus forte².

¹ Cf. fol. 2 r. et 13 v.

² Pour plus de clarté, j'ai déterminé ici la proportion qui résulte du titre légal des

deux monnaies; mais les résultats marqués dans mon cinquième tableau sont déduits du titre de tolérance.

Je me trouve amené à discuter ici une question qui est la conséquence naturelle des faits que je viens d'exposer. On a vu qu'au mois de janvier 1337, douze marcs d'argent le Roi convertis en espèces avaient cours pour la même somme qu'un marc pesant de deniers d'or à l'écu, au titre de 24 carats; qu'en d'autres termes, la monnaie du pied 18 en argent le Roi s'équilibrait avec la monnaie du pied 216 en or fin, et que, par conséquent, un sol tournois était représenté indifféremment par la 90^e partie d'un marc d'argent le Roi, ou par la 1,080^e partie d'un marc d'or fin. Si l'on considère isolément ces évaluations du sol tournois, elles sembleront également satisfaisantes, parce qu'elles ont le même degré de précision; mais si, pour les comparer entre elles, on recherche ce que valent aujourd'hui ces fractions respectives du marc d'argent le Roi et du marc d'or fin, qui représentaient chacune, en 1337, la valeur intrinsèque d'un sol tournois, on trouve que, pour nous, le sol du pied 18 des espèces d'argent le Roi vaudrait 57^c,9147891, et que le sol du pied 216 des espèces d'or fin vaudrait 78^c,0590600, c'est-à-dire que deux valeurs qui étaient réputées parfaitement égales en 1337, diffèrent aujourd'hui un peu plus que les nombres 58 et 78. Entre ces deux nombres, y en a-t-il un qui représente exactement pour nous la valeur intrinsèque du sol tournois en 1337? Est-ce le sol des espèces d'argent, ou celui des espèces d'or que nous devons choisir? Sera-ce tantôt l'un, tantôt l'autre, suivant qu'il s'agira d'évaluer une somme marquée en espèces d'or ou d'argent? En supposant que cette distinction soit légitime, sera-t-elle toujours possible? Comment procédera-t-on, quand on ignorera si la somme devait être payée en or plutôt qu'en argent? On m'accordera, sans doute, que, dans cette dernière hypothèse, qui est peut-être la plus fréquente, il faut, au lieu de choisir l'un

ou l'autre des chiffres que j'ai marqués plus haut, en prendre la moyenne, et faire entrer, dans la valeur intrinsèque du sol tournois de 1337, la moitié de ce que représentent aujourd'hui le poids d'argent le Roi et le poids d'or fin qui, alors, étaient respectivement considérés comme l'équivalent exact d'un sol. Cette solution, que tout le monde adoptera, sans doute, quand il s'agira de déterminer en général, et abstraction faite des espèces d'or et d'argent, la valeur intrinsèque du sol tournois de 1337, cesserait-elle d'être applicable si l'on avait à convertir en francs et centimes une somme que l'on saurait, d'après les textes, avoir été payée en espèces d'or plutôt qu'en espèces d'argent, ou réciproquement? Je ne le pense pas. Supposons, par exemple, un paiement de 20 sols tournois, somme qui, d'après un texte publié par M. Leber, dans un de ses intéressants mémoires¹, représentait la façon de 10 paires de chausses. Peut-on admettre que cette somme, convertie en francs et centimes, soit évaluée d'une part 15^f 61^c, si elle a été soldée à un ouvrier en un denier d'or à l'écu, et de l'autre, 11^f 58^c, si un autre ouvrier a reçu, pour le même salaire, 13 gros tournois et 1 maille d'argent? En opérant ainsi, on confondrait, selon moi, la valeur intrinsèque de telles ou telles espèces d'or ou d'argent, avec la valeur intrinsèque de la somme pour laquelle ces espèces avaient cours. Au fond, ces deux ouvriers, qui étaient créanciers de 20 sols tournois, avaient reçu chacun la même somme en métaux différents, et quand nous voulons traduire cette somme dans notre langue actuelle, il faut que la traduction n'altère en rien l'égalité qui existait en 1337 entre une somme de 20 sols payée en or fin, et la même somme payée en argent le Roi.

Tels sont les motifs qui m'ont engagé à ne pas me con-

¹ *Mémoires présentés par divers savants*, I^{re} série, t. I, p. 286.

tenter de déterminer d'abord la valeur intrinsèque des différentes espèces d'or, d'argent ou de billon, puis celle qu'on en déduit directement pour le denier, le sol et la livre tournois; mais à combiner ces éléments, afin d'obtenir un résultat plus général et plus vrai. C'est ce que j'ai tenté de faire, en additionnant, dans mon cinquième tableau, la demi-somme de ce que représentent aujourd'hui les différents poids d'argent le Roi et d'or fin qui, depuis le règne de saint Louis jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, ont constitué successivement, et dans des proportions réglées par le cours respectif de chaque métal, un équivalent réel du denier, du sol et de la livre tournois. Je dois avertir, néanmoins, que je n'ai calculé cette moyenne que pour les espèces principales, c'est-à-dire pour celles qui, à une date donnée, fournissent, pour ainsi dire, le cours régulateur de la monnaie tournois. Quelques exemples rendront ma pensée plus claire.

Il arrivait souvent qu'une même ordonnance réglait simultanément le cours de différentes espèces, sans le proportionner à leur valeur intrinsèque. Cela se faisait surtout quand il y avait à la fois dans la circulation des espèces nouvelles et des espèces anciennes. Comme on se proposait, en général, de décrier ces dernières, on ne manquait pas de les déprécier, en leur assignant une valeur nominale qui fût inférieure à leur valeur réelle, et de faire pressentir ainsi la prohibition prochaine dont elles étaient menacées. Les détenteurs de ces espèces ne pouvaient les employer au-dessus du cours officiel qu'en s'exposant à des peines plus ou moins rigoureuses; mais comme ils se résignaient difficilement à perdre une partie de leur bien, ce cours officiel n'était presque toujours qu'une fiction, et les espèces dépréciées par ordonnance se mettaient en réserve, en attendant des jours meilleurs, ou se produi-

saient à des conditions plus équitables, quand elles pouvaient le faire avec quelque sécurité. En pareil cas, je n'ai pas tenu compte de cette dépréciation arbitraire, et j'ai choisi, comme cours régulateur, celui des espèces nouvelles. Je ne prétends pas que ces décisions abusives de l'autorité n'aient exercé aucune influence; mais je crois que le mal réel a toujours été réduit à des proportions infiniment moindres que ne le ferait supposer l'injustice de ces tarifs arbitraires, et qu'en somme, dans les circonstances analogues à celles dont je m'occupe, le cours dont j'ai tenu compte est celui qui s'éloignait le moins de la vérité. Chacun, d'ailleurs, pourra, s'il le juge préférable, adopter une autre combinaison, et rechercher des éléments plus exacts parmi les différentes espèces qui étaient maintenues concurremment en circulation.

Je dois avertir aussi que, pour établir le cours moyen de la monnaie tournois, j'ai négligé complètement les espèces d'un titre inférieur, qui remplissaient à l'égard des autres un office analogue à celui que nos espèces de cuivre remplissent à l'égard du franc. Or, de même qu'aujourd'hui le cours de notre monnaie se règle, non sur la valeur intrinsèque des espèces de cuivre, mais sur celle des espèces d'or et d'argent, de même, pour évaluer la monnaie tournois sous le règne de saint Louis, par exemple, on doit négliger les petits tournois et les petits parisis, et ne faire entrer dans le calcul de la valeur moyenne que l'agnel d'or et le gros tournois d'argent. Un juge très-compétent, le comte Mollien, qui professait en matière de monnaies les théories les plus sévères, puisqu'il n'a pas craint de qualifier de faux monnayage la fabrication excessive des sols de cuivre, dans les dix premières années de la Révolution¹, reconnaît que, s'il y avait abus à les admettre jusqu'à concur-

¹ *Mémoires d'un ministre du Trésor public*, III, 485.

rence d'un quarantième dans tous les paiements, il était néanmoins légitime de les employer pour payer les petits salaires, et pour former un appoint au-dessous de 5 francs¹. Restreinte dans ces limites, la circulation de la monnaie de cuivre ne devait plus, selon M. Mollien, avoir la moindre influence sur l'ensemble de notre système monétaire, quoiqu'elle eût cours pour une valeur nominale double de sa valeur intrinsèque. D'où il s'ensuit, si je ne me trompe, que la valeur réelle de la monnaie tournois, au moyen âge, doit se calculer, de préférence, sur les espèces qui remplissaient, à une époque donnée, l'office de notre franc, et non sur celles qui devaient être plus spécialement destinées aux paiements peu considérables qu'exigent les salaires et le commerce de détail². En supposant même que la circulation des espèces secondaires, au moyen âge, n'ait pas toujours été contenue dans ces limites, il n'en pouvait pas résulter les graves inconvénients qu'a produits la surabondance des sols de cuivre, parce que la valeur de ces espèces, comparée à celle des espèces principales, ne présentait habituellement qu'une faible différence.

Je reconnais pourtant qu'il est des cas où cette règle ne doit pas être appliquée. De même que, de nos jours, dans les opérations de change, on considère plutôt la valeur intrinsèque que la valeur nominale des espèces, de même, au moyen âge, on ne se contentait pas toujours d'énoncer une somme en monnaie tournois; on avait soin aussi, dans certaines circonstances, de spécifier la nature des espèces qui devaient être données en paiement. De telles conventions devenaient plus fréquentes à mesure que le gouvernement multipliait les altérations des

¹ *Mémoires d'un ministre du Trésor public*, p. 477 à 480.

² Il y a même des fabrications qui ont

été destinées spécialement à l'aumônier du roi. Voy. l'Ordonnance du 27 avril 1412 (X, 5).

monnaies. Le tableau où j'ai calculé la valeur moyenne de la monnaie tournois n'est pas destiné à résoudre tous ces problèmes particuliers dont les combinaisons ont dû varier, pour ainsi dire à l'infini. En pareil cas, le lecteur devra encore consulter de préférence les tableaux plus développés où j'ai réuni les évaluations particulières des différentes espèces d'or et d'argent, et faire choix des éléments qui rentrent dans les données de son texte.

Il est cependant un genre de problèmes dont j'ai voulu indiquer la solution dans un dernier tableau, en montrant la différence qui a existé entre le cours légal et le cours volontaire des espèces d'or depuis le 1^{er} décembre 1344 jusqu'au 24 avril 1361. Le texte sur lequel reposent mes calculs m'a été fourni par le manuscrit 9612 1. 1. et par un cahier de parchemin compris dans le Recueil de pièces sur les monnaies, formé autrefois par Baluze. C'est une table détaillée où sont marquées, en monnaie parisis, toutes les variations qu'a subies le cours volontaire de certaines espèces d'or. Les deux manuscrits que j'ai consultés sont généralement corrects, et j'espère avoir fait disparaître, en les comparant l'un à l'autre, le petit nombre d'erreurs qui pouvaient s'y rencontrer. Une liste analogue a été publiée par du Cange¹, mais d'après un texte à la fois moins correct et moins complet. Pour faire entrer dans un tableau la leçon des deux manuscrits que je viens d'indiquer, j'ai dû en modifier la forme, mais sans en altérer le fond. Il me suffira, pour le prouver, d'en transcrire ici les premières lignes.

« Scuta, Die xxviii Octobris m. ccc. xliiii. xiiii s. iiii d. par.

« Et prima Decembris ccc. xliiii. xiiii s. vi d. par.

« Et prima Octobris ccc. xlv. xiiii s. par.

« Et prima Februarii ccc. xlv. post, xiiii s. vi d. par.

¹ *Glossaire*, éd. Henschel, IV, 493.

« Pascha M. CCC. XLVI. XVI Aprilis. »

« Tunc, XIII. s. VI d. par. »

En ayant soin de changer la date de l'année au 1^{er} janvier, selon nos habitudes actuelles, j'ai pu supprimer partout la date de la fête de Pâques, à la suite de laquelle se trouve, en général, répété un cours qui a été déjà marqué plus haut, et qui, par conséquent fait double emploi. Sauf cette différence, la première colonne du tableau reproduit, sous une forme plus brève, l'indication exacte de la date consignée dans les manuscrits. Le cours en monnaie parisis est marqué en chiffres arabes dans la seconde colonne. Quant au nom même des espèces, je l'ai placé en tête de la première colonne, en y ajoutant la fraction du marc qu'elles représentaient aux termes des ordonnances qui en ont réglé la taille. Le titre de tolérance de ces espèces, évalué en 32^{es} de carat, est marqué dans la troisième colonne. De ces éléments, j'ai déduit le pied de la monnaie, qu'on trouve dans la quatrième colonne. C'est à l'aide du pied de la monnaie qu'on pourra mesurer l'écart progressif qui éloignait le cours volontaire du cours légal, jusqu'à ce qu'une ordonnance nouvelle vînt, momentanément, en rétablir l'équilibre. Un astérisque et des caractères italiques servent à distinguer les dates de ces ordonnances, et à indiquer les points où le tableau du cours volontaire concorde avec celui du cours légal. Mais, dans l'intervalle qui sépare ces dates, il se produisait souvent, dans les espèces d'argent, des changements qui devaient inévitablement réagir sur le cours des espèces d'or. J'ai pu les indiquer, en inscrivant dans la cinquième colonne le pied de la monnaie d'argent. Le tableau est complété par trois colonnes, où la valeur moyenne de la monnaie tournois est calculée eu égard au pied des espèces d'argent et aux variations beaucoup plus fréquentes que subissait le cours vo-

lontaire de certaines espèces d'or. Je dois avertir que le pied de l'or, qui entre pour moitié dans cette moyenne, est déterminé à un dix-millième près. En me contentant de cette approximation, j'ai pu simplifier ces calculs du cours volontaire qui, n'étant applicables qu'à un petit nombre d'années, n'exigeaient pas une plus grande précision¹.

Les explications dans lesquelles je suis entré me permettront maintenant de faire comprendre, en peu de mots, l'usage des six tableaux qui accompagnent ce mémoire. Le premier donne sur les espèces d'or les mêmes renseignements que les tables rédigées par Souchet de Bissaux pour le *Recueil des Ordonnances*. J'y ai ajouté l'évaluation de ces espèces au titre légal et au titre de tolérance, l'indication du pied de la monnaie à ces deux titres, et celle du remède connu ou présumé. Dans une dernière colonne, je cite les textes qui servent de preuves au tableau et je renvoie, au besoin, à des observations qui l'expliquent ou le complètent. Ce tableau chronologique est suivi de celui qui donne, par ordre numérique, les différents pieds de la monnaie d'or, et l'évaluation qu'on en déduit pour le denier, le sol et la livre tournois. A ces deux tableaux en succèdent deux autres qui fournissent, pour les espèces d'argent et de billon, des renseignements analogues. Le cinquième tableau contient, outre la proportion de l'or à l'argent, la valeur moyenne du denier, du sol et de la livre tournois, déduite du cours légal des principales espèces de l'un et de l'autre métal combi-

¹ Je dois également avertir que, dans le tableau consacré à l'évaluation moyenne de la monnaie tournois au cours légal, je me suis contenté de la même approximation, pour déterminer le pied des espèces d'or ou d'argent entre les années 1296 et 1305, parce que ces calculs,

établis sur les variations de prix qu'a subies dans cet intervalle le marc de matière, ne conduisent qu'à des probabilités, et que, par leur nature même, ils comportent des erreurs qu'une différence d'un dix-millième ne peut accroître ou diminuer d'une manière sensible.

nées entre elles. Le sixième tableau concerne le cours volontaire des espèces d'or, et la moyenne que ce cours volontaire, combiné avec celui des principales espèces d'argent, assigne au denier, au sol et à la livre tournois.

L'Académie peut apprécier maintenant le plan que j'ai suivi dans la disposition de ces tableaux, l'usage auquel ils sont destinés, et le degré de confiance qu'on peut leur accorder, quand on tient compte des chances d'erreurs que comportent de pareils calculs. En signalant moi-même ces erreurs, j'ai fait ce qui dépendait de moi pour en mesurer les conséquences possibles, et, quelquefois même, pour les circonscrire dans des limites plus étroites. Sans me flatter d'y avoir toujours réussi, j'espère du moins que mon travail ne sera pas inutile, même à ceux qui en contesteraient les résultats, parce que je me suis attaché à en reproduire tous les éléments, et à décrire la série des calculs auxquels j'ai cru devoir les soumettre. Ceux qui penseraient, par exemple, comme M. Leber, qu'un marc d'argent le Roi, quoique renfermant $\frac{1}{24}$ d'alliage, représente pour nous un marc d'argent fin, et qu'il faut, par conséquent, rapporter la taille des monnaies à un poids d'argent fin équivalant aujourd'hui à 54 francs 38 centimes, ou même à 55 francs¹, devraient, sans doute, en conclure que j'ai toujours déprécié la valeur intrinsèque des espèces d'argent; mais ils sauraient, en même temps, que, pour faire rentrer toutes mes évaluations dans leur système, il suffit de les augmenter d'un vingt-quatrième. Pour ceux qui me reprocheraient, au contraire, d'avoir exagéré la valeur du marc d'argent le Roi et du marc d'or fin

¹ *Mémoires présentés par divers savants*, t. I, p. 271. J'ai discuté l'opinion de M. Leber dans mon *Mémoire sur le système monétaire de saint Louis*, et j'ai produit des

textes qui obligent, selon moi, à prendre pour équivalent actuel d'un marc d'argent le Roi 52¹ 02^c et une fraction. (*Mém. de l'Acad. des Inscr.* t. XXI, 2^e part. p. 121).

au moyen âge, en négligeant la fraction d'alliage que les procédés du temps ne pouvaient en séparer, il leur serait facile, dès qu'ils croiraient pouvoir déterminer cette fraction, de faire subir à mes évaluations une réduction proportionnelle. Mais les partisans de l'un ou de l'autre système trouveraient toujours dans le pied de la monnaie, tel que je l'ai calculé, une mesure exacte de tous les changements qu'ont subis les espèces d'or et d'argent. En effet, que le marc d'or fin et le marc d'argent soient supérieurs ou inférieurs à mes évaluations, il demeure également certain, dans tous les cas, que le chiffre du pied de la monnaie venant à doubler, à tripler ou à quadrupler, le denier, le sol et la livre tournois perdent la moitié, les deux tiers ou les trois quarts de la valeur qu'ils avaient auparavant. On peut différer sur la quotité exacte de cette valeur, mais on reste d'accord sur les changements proportionnels qu'elle a subis. C'est à l'étude de ces changements que sera consacrée la suite de ce mémoire.

Quand du règne de saint Louis on descend jusqu'aux dernières années de Louis XVI, on trouve que, dans l'espace de cinq siècles et demi, la livre tournois a perdu au moins les dix-neuf vingtièmes de sa valeur; j'entends parler, non pas de sa valeur relative, mais de sa valeur intrinsèque, la seule dont je m'occupe dans ce mémoire. Si l'on supposait, par exemple, qu'une rente de cent livres tournois sur le Trésor royal se fût transmise héréditairement pendant cet intervalle, on verrait que les arrérages de cette rente, après avoir valu, du temps de saint Louis, 2,026^f 38^c, n'auraient plus représenté, en 1785, que 98^f 94^c. Quelque énorme que soit cette dépréciation, elle ne donne cependant qu'une idée incomplète des conséquences désastreuses qu'ont entraînées les mutations des monnaies. Si une telle réduction avait suivi une marche régulière

et graduelle, la perte, qui n'aurait pas atteint deux dixièmes par siècle, aurait été supportable pour chaque génération ; mais quand on étudie attentivement cette page de notre histoire, on reconnaît que jamais révolutions ne furent plus fréquentes, plus fertiles en crises et en réactions de toute nature, au point qu'il serait peut-être difficile de décider si le régime des assignats fut plus désastreux pour la France que les pratiques déplorables du roi Jean en matière de monnaies. Le mal fut alors si grand qu'il est impossible d'en mesurer l'étendue et d'en calculer toutes les conséquences. J'essayerai pourtant de donner quelque idée de ces perturbations, et, en même temps, de décrire sommairement la marche moins irrégulière qu'a suivie, sous des règnes plus calmes, la dépréciation progressive de la monnaie tournois. Dans cette revue rapide de notre histoire monétaire, j'évaluerai toujours la livre tournois en prenant la moyenne entre les espèces d'or et d'argent, c'est-à-dire en citant les résultats consignés dans le cinquième et le sixième tableau. J'ai donné plus haut les raisons qui obligent, selon moi, à considérer cette moyenne comme plus exacte que la valeur spéciale qu'on déduirait, soit des espèces d'or, soit des espèces d'argent. Je me contenterai de déterminer cette valeur moyenne à un centime près, en rappelant au lecteur qu'il devra consulter les tableaux mêmes, quand il aura besoin d'une plus grande approximation ¹.

¹ En prenant pour base les décimales par lesquelles l'*Almanach du Bureau des longitudes* exprime le rapport de la livre et, par conséquent, du marc au kilogramme, j'ai pu donner neuf décimales du franc, et fournir des éléments d'évaluation pour des sommes considérables. La valeur du sol multipliée par 100, par 1,000, par 10,000, etc. donne directement la va-

leur de 5 livres, 50 livres, 500 livres, etc. Les décimales du denier seront d'un usage moins fréquent ; néanmoins on pourra se rappeler à l'occasion que le denier, multiplié par 100, équivaut à 8 sols 4 den. ; par 1,000, à 4 l. 3 s. 4 d. ; par 10,000, à 41 l. 13 s. 4 d. ; par 100,000, à 416 l. 13 s. 4 d. ; par 1,000,000, à 4,166 l. 13 s. 4 d. ; par 10,000,000, à 41,666 l. 13 s. 4 d.

La livre tournois valait, sous le règne de saint Louis, $20^f 26^c$, et la proportion de l'or à l'argent était de $12 \frac{20}{100}$; à partir de 1278, cette proportion s'élève à $12 \frac{47}{100}$, et la livre tournois, réduite de 15 ou 16^c, ne vaut plus que $20^f 10^c$. Ce faible changement est le seul qu'on rencontre jusqu'au mois d'avril 1295. Le règne de saint Louis, celui de Philippe le Hardi et les dix premières années de Philippe le Bel présentent donc une longue suite d'années pendant lesquelles la monnaie tournois peut être considérée comme stable. Il en résulte que si l'on voulait déterminer le pouvoir de l'argent au moyen âge, il faudrait consulter de préférence les comptes et autres textes compris dans ces limites chronologiques, pour y trouver les éléments divers qui peuvent préparer la solution de ce problème difficile et complexe. Il est impossible, en effet, que l'équilibre s'établisse dans les prix, quand il n'y a pas de sécurité pour les transactions commerciales; quand la cupidité d'un créancier ou la mauvaise foi d'un débiteur peut invoquer les dispositions iniques de la loi, pour changer arbitrairement le sens réel d'un contrat; quand chacun cherche à se dédommager des fraudes qu'il a subies la veille ou qui l'atteindront le lendemain. Telle fut la situation du commerce, à partir du mois d'avril 1295. La livre tournois, réduite alors à $16^f 72^c$, ne valut plus, au mois d'août 1303, que $6^f 97^c$. Dans ce court intervalle, elle avait subi au moins neuf autres mutations, que les textes ne font pas directement connaître, mais dont j'ai essayé de déterminer les résultats, en les calculant proportionnellement aux variations du prix du marc d'argent pendant le cours des mêmes années. Les changements que ce prix subit encore de 1304 à 1305 font supposer six autres diminutions, qui amenèrent, en définitive, la livre tournois à $6^f 15^c$. Je ne crois pas qu'elle ait varié du mois d'avril 1305 au mois

de septembre ou d'octobre 1306, quoique, dans cet intervalle, deux ordonnances, l'une du 3 mai 1305, l'autre du 19 juillet suivant, aient successivement abaissé à 2 l. 1 s. 3 d., puis à 1 l. 7 s. 6 d. le cours des royaux d'or. Je pense que la première ordonnance ne fut jamais exécutée, et que la seconde le fut seulement au mois de septembre ou d'octobre 1306, lorsque la bonne monnaie fut rétablie. Les chroniqueurs s'accordent à dire que cette mesure fut prise en 1306, et non en 1305, comme l'indique la table des Ordonnances; leur récit prouve que le changement fut subit, et que les prix augmentèrent du triple¹.

Il en résulte qu'il n'y eut pas de cours transitoire entre la faible et la forte monnaie; que l'ordonnance du 3 mai resta, par conséquent, sans effet, et que celle du 9 juillet fut ajournée à plus d'un an.

Le cours de la faible monnaie avait donc duré onze ans, au grand détriment des fortunes particulières, lorsque Philippe le Bel se détermina enfin à remplir, en 1306, la promesse qu'il avait faite successivement à Benoît XI et à Clément V². Deux motifs avaient pu l'engager à différer cette mesure réparatrice : il n'avait pas les ressources nécessaires pour l'exécuter, et il redoutait la crise qui devait en être la conséquence. Il existe au trésor des Chartres (J. 459, n° 22) un document sans date qui peut expliquer l'hésitation de Philippe le Bel. Cette pièce est intitulée : *Proposita facta domino regi Franciæ ex parte prælatorum regni super monetis*. Elle était adressée à Philippe le Bel, puisque saint Louis y est qualifié *son aïeul*. Les prélats se plaignent d'avoir été forcés d'aller aux armées de Flandre et de Gascogne, ou d'y envoyer des hommes, ou de se racheter;

¹ Cf. *Hist. de France*, t. XX, p. 593 E; t. XXI, p. 27 C et 647 A. — ² *Ibid.* t. XXI, p. 26 G et 646 G.

ils demandent que des lettres-royaux les garantissent, à l'avenir, contre de telles innovations. Ils parlent, en outre, du rétablissement de la monnaie de saint Louis comme d'une mesure projetée par le roi, et à laquelle ils consentent à concourir par la concession d'un vingtième de leurs revenus; mais ils représentent que l'exécution subite de cette mesure entraînerait des pertes considérable pour tous les sujets du roi, et ils le supplient, par conséquent, de fixer un temps convenable pendant lequel la monnaie actuelle conservera son cours. En ajournant jusqu'à l'an 1306 le rétablissement de la bonne monnaie, Philippe le Bel aurait donné satisfaction à l'un des vœux que je suppose avoir été exprimés vers l'an 1304. Mais il ne consentit pas à exempter les évêques du service militaire, ni surtout à prendre l'engagement qu'ils réclamaient à la fin de leur supplique. Ils auraient voulu qu'à l'avenir aucun changement de monnaie ne pût se faire qu'en cas de nécessité absolue, attestée par le serment du roi et des membres du conseil privé, avec l'approbation des hauts barons et des prélats du royaume; que le roi jurât personnellement, ou fît jurer en son nom, d'observer fidèlement cette convention; que ses successeurs en prêtassent le serment solennel le jour de leur couronnement, et que, pour surcroît de garantie, cet engagement fût consigné dans des lettres-royaux dont tout évêque et tout grand baron aurait pu demander un exemplaire.

Les ressources nécessaires à l'exécution de la mesure, on se les procura, au moins en partie, par une mesure inique : on prononça, le 22 juillet 1306, l'exil des juifs et la confiscation de leurs biens¹. Quant à la crise, on ne pouvait l'éviter. En de telles circonstances, il est impossible de ne pas froisser des intérêts qui se croient toujours légitimes, et qui prétendent

¹ *Hist. de France*, t. XXI, p. 716 G.

aux mêmes ménagements que les droits les plus respectables. Les petits locataires, qui s'étaient facilement habitués à voir décroître successivement les loyers jusqu'au-dessous du tiers de leur valeur primitive, refusèrent de les acquitter en bonne monnaie. Une émeute terrible éclata dans Paris, des maisons furent pillées et brûlées, le roi fut bloqué dans le Temple, et la foule empêcha même d'y introduire des vivres. Il fallut livrer bataille et pendre les plus mutins ¹.

Tels furent les événements déplorables qu'entraîna le rétablissement de la monnaie à un cours plus équitable. La livre tournois valut alors 17^f 63^c; la proportion de l'or à l'argent s'était élevée à 15 $\frac{88}{100}$; deux ans plus tard, elle n'était plus que de 13 $\frac{25}{100}$; mais, en 1310, elle atteignit le taux excessif de 17 $\frac{9}{100}$, qui fit baisser la livre à 15^f 58^c. En janvier 1311, un nouvel affaiblissement des monnaies, qui dura jusqu'en septembre 1313, abaissa la livre à 13^f 66^c. A ce cours succéda celui de 18^f 37^c, qui fut établi au moment où devait se lever le subsidie extraordinaire auquel Philippe le Bel avait droit alors, selon les usages du temps, parce que son fils aîné allait être armé chevalier. Quatre ans s'étaient à peine écoulés depuis qu'un autre subsidie avait été exigé à l'occasion du mariage de la princesse Isabelle², et dans un temps où c'était aussi la forte monnaie qui avait cours. Le hasard n'aurait pas, deux fois de suite, si bien servi le trésor, et ce serait faire tort à la politique du temps que de la croire étrangère à de si heureuses combinaisons. Philippe le Bel laissa donc la livre tournois à peu près aux $\frac{10}{11}$ de la valeur qu'elle avait eue à son avènement, mais après lui avoir fait subir vingt-deux variations dans les dix-neuf dernières années de son règne. Il avait voulu rétablir les finances; il n'avait réussi qu'à ruiner bien des fortunes par-

¹ *Hist. de France*, t. XXI, p. 27 G et 647 A. — ² *Ibid.* t. XXI, p. 527 C.

ticulières, à déconsidérer l'autorité royale, à exciter des haines intestines, à soulever dans l'enceinte de Paris une émeute sanglante, à préparer la violente réaction contre laquelle Louis X s'efforça vainement de protéger Enguerrand de Marigny.

Au mois d'avril 1316, le rétablissement de la monnaie de saint Louis ramena, pour la dernière fois, la livre tournois à 20^f 26^c, et ce fut pour moins de deux ans. Dès le mois de mars 1318, elle descendit à 14^f 55^c, et quatre ans après, sous le règne de Charles IV, elle entra dans une nouvelle période de décroissance qui la porta successivement de 14^f 8^c à 13^f 40^c, puis à 11^f 62^c, et enfin à 8^f 43^c. A ce moment, c'est-à-dire en juillet 1326, la proportion de l'or à l'argent atteignait 16 $\frac{15}{100}$, tandis que, d'octobre 1322 à janvier 1326, elle avait été seulement de 11 $\frac{98}{100}$. Il est facile de comprendre quelle funeste influence durent exercer toutes ces perturbations, bien qu'elles aient été moins graves que sous le règne de Philippe le Bel. On conserve, au Trésor des chartes¹, une série de mémoires contemporains émanés des principales villes de France ou de simples particuliers, et qui prouvent combien la question des monnaies préoccupait alors les esprits. Quelques-uns de ces documents peuvent se rattacher au projet qu'avait eu Philippe le Long d'établir une monnaie unique dans le royaume; d'autres ne paraissent pas antérieurs à l'année 1323. La plupart s'accordent à réclamer le rétablissement de la monnaie de saint Louis; tous déplorent les conséquences des mutations fréquentes qui avaient eu lieu. Pierre l'Auvergnat, conseiller des monnaies², représente que les petites gens n'ont d'autres ressources que le produit de leurs terres, de leurs vignes ou de leur travail corporel, et qu'ils n'en retirent pas une somme plus élevée que s'ils étaient soldés en forte monnaie, tandis

¹ J. 459. — ² *Ibid.* n° 24 bis.

qu'ils payent plus cher tout ce qu'ils sont obligés de tirer hors du royaume. Pepe Bonaprise, de Florence¹, affirme que tout ce qui vient de l'étranger coûte un tiers de plus, parce que les marchands font leurs comptes à florins d'or, et qu'ils comptent aussi ce que vaut, en florins d'or, la monnaie à laquelle ils vendent. Il ajoute que la faible monnaie du roi a été contrefaite à l'étranger, qu'on l'a introduite en France, et qu'on n'a pas manqué non plus d'y apporter tous les florins rognés ou de mauvais poids. Les procureurs du château de Limoges², tout en réclamant le rétablissement de la bonne monnaie, demandent instamment qu'on n'interdise pas le cours de la mauvaise, parce que ceux qui en ont se hâteraient, pour s'en débarrasser sans perte, d'acheter des denrées, et qu'ils amèneraient ainsi un renchérissement général. « Nous avons vu autrefois, disent-ils, qu'il en fu cher temps pour chele raison, laquelle chose nous plesoit niens. » Dix villes du Midi, au nombre desquelles étaient Toulouse, Montpellier, Narbonne et la Rochelle, déclaraient³ que ce serait *œuvre du Saint-Esprit* que de revenir à la monnaie de saint Louis, et de ne plus s'en écarter désormais⁴.

Ces graves considérations, dont Charles le Bel n'avait pas

¹ J. 459, n° 24 *ter*.

² J. 459, n° 18.

³ J. 459, n° 23.

⁴ Comme ces vœux avaient été plus d'une fois exprimés, et qu'on désespérait de les voir exaucer, les rédacteurs de ce mémoire demandaient que le roi fit au moins une *monnaie quinzaine*. Il ne sera pas inutile, peut-être, de faire observer qu'ils entendaient par là une monnaie dans laquelle le gros tournois aurait eu cours pour 15 deniers. Quelques années plus tard, ces mots

auraient, au contraire, signifié une *monnaie du pied quinzième*. Celui qui conseillait à Louis X d'ordonner aux barons de faire *monnaie treizième*, entendait, probablement aussi que treize deniers des monnaies baronales auraient cours pour un gros tournois; tandis que, d'après la supposition de Le Blanc (p. 229), cet anonyme aurait demandé que treize deniers de la monnaie tournois ou parisis frappée par les barons valussent douze deniers parisis ou tournois de la monnaie royale.

tenu compte, furent appréciées par Philippe de Valois dans les premières années de son règne. La livre tournois, qui était fixée à 8^f 43^c, s'éleva successivement de 9^f 12^c à 12^f 21^c dans le cours du mois de décembre 1329, et fut portée, en avril 1330, au taux de 18^f 32^c, qui fut maintenu jusqu'au commencement de l'année 1337. La guerre avec l'Angleterre était alors imminente, et, à partir du mois de février 1337 jusqu'au mois de juillet 1342, dix mutations successives abaissèrent la livre tournois de 13^f 51^c à 4^f 7^c. La trêve conclue au mois de février 1343 la fit remonter à 6^f 32^c en septembre, et à 16^f 21^c vers la fin du mois d'octobre 1343. Du mois d'avril 1346 au mois d'août 1350, la valeur de la livre changea dix fois encore, en oscillant entre les cours extrêmes de 14^f 96^c et de 8^f 23^c. Si l'on s'en tenait à ces résultats, on devrait croire que cette seconde période fut moins désastreuse que la première, où la livre tournois descendit à 4^f 7^c. Mais il est certain que, dès la fin de l'année 1344, il s'établit, à côté du cours légal, un cours volontaire qui tendait incessamment à déprécier la livre tournois, et qui ne cessa pas de se maintenir pendant quatorze ans, malgré les ordonnances dont les menaces ne réussissaient point à faire accepter tous les abus. Ce cours volontaire est un fait trop considérable de notre histoire monétaire, pour que je n'essaye pas d'en donner ici l'explication.

J'ai eu occasion déjà de citer des écarts considérables dans la proportion de l'or à l'argent sous les règnes de Philippe le Bel et de ses trois fils. On peut supposer, il est vrai, que toutes ces variations n'étaient pas réelles, et que, dans certains cas, les ordonnances fixaient arbitrairement le cours de ces deux métaux, sans tenir un compte exact de leur valeur commerciale. Je ferai observer néanmoins que si l'or a dépassé quelquefois la proportion de 14, 15, 16 et même 17, il ne s'est jamais

abaissé au-dessous de $11 \frac{55}{100}$, et que, par conséquent, il ne s'est éloigné sensiblement de la valeur qu'il avait sous le règne de saint Louis que pour en prendre une beaucoup plus élevée. Or, ce fait s'explique naturellement par la défiance des capitalistes, qui, alarmés de tant de perturbations financières, se décidaient facilement à cacher leur monnaie la plus précieuse. Dans un temps où l'on ne plaçait pas à intérêts, avoir un trésor était moins une manie qu'une habitude, à certains égards, prudente et raisonnable. Sans insister davantage sur ce point, je dois signaler le caractère tout différent que présentent, sous le règne de Philippe de Valois, les variations dans la proportion de l'or à l'argent. Fixée, en décembre 1329, à $13 \frac{84}{100}$, puis à $13 \frac{79}{100}$, elle était descendue, en août 1350, à $6 \frac{9}{100}$, après avoir été, l'année précédente, à $5 \frac{87}{100}$, et sans s'être élevé, depuis le mois de février 1347, au-dessus de $9 \frac{12}{100}$. Il faut reconnaître ici, à n'en pas douter, des cours factices, imposés arbitrairement par les ordonnances, et que les transactions clandestines du cours volontaire s'efforçaient de modifier dans une certaine mesure. Si l'on conservait quelque doute à cet égard, il me suffirait de dire que, sous le règne de Jean, on s'enfonça de plus en plus dans cette voie, et que, le 15 mars 1360, la proportion légale de l'or à l'argent était de $1 \frac{4}{100}$; en d'autres termes, le gouvernement prétendait rendre obligatoire l'échange de 100 marcs d'or contre 104 marcs d'argent, ramenés, les uns et les autres, à un titre identique. Le 27 du même mois, par une de ces brusques réactions dont le règne de Jean fournit tant d'exemples, 100 marcs d'or étaient devenus l'équivalent légal de 1102 marcs d'argent; en sorte que l'autorité attribuait à un même métal, du jour au lendemain, une valeur plus que décuple de celle qu'il lui avait reconnue la veille. Rien assurément de plus insensé que de telles me-

sures, mais rien aussi de plus odieux que les moyens auxquels on avait recours pour en assurer l'exécution.

Ceux qui prenaient les deniers d'or pour un prix supérieur au cours légal n'encouraient pas seulement la confiscation : « Punissez-les cruellement, disait Philippe de Valois, en telle manière que autres y pregnent exemple¹. » Pour stimuler le zèle de ses agents, il leur promettait le tiers des sommes saisies². Le change des monnaies était exclusivement réservé à des *changeurs commis et ordonnez à ce faire*, auxquels il était interdit d'acheter les deniers au-dessus du cours; « mais bien voulons, disait le roi, que il en prengne le meilleur marché qu'il en pourra avoir au-dessouz³. » Ces changeurs achetaient aussi les matières d'or et d'argent pour les porter aux ateliers monétaires; mais ils ne pouvaient donner en paiement aux vendeurs que des espèces déterminées⁴, c'est-à-dire celles dont les ordonnances exagéraient le plus la valeur. Leurs omissions, qu'ils tenaient des généraux maîtres des monnaies, pouvaient être déclarées nulles quand ils avaient négligé de les faire renouveler⁵. Il était interdit aux orfèvres d'acheter l'or et l'argent à plus haut prix que dans les hôtels des monnaies, et de s'en procurer autrement qu'en s'adressant à des agents du gouvernement⁶. En un mot, l'autorité intervenait, par l'espionnage et les menaces, dans toutes les transactions commerciales, pour en gêner la liberté; mais, ce qu'il y a de pis, c'est qu'elle prétendait contraindre la religion à lui servir de complice. Toutes ces prescriptions iniques, il fallait jurer de les observer sur les Évangiles de Dieu⁷. Cette profanation du ser-

¹ Ord. II, 288.

² Ibid. 292.

³ Ibid. 291.

⁴ Ibid. 299.

⁵ Ord. 299.

⁶ Ibid. II, 298 et 299.

⁷ Ibid. 299.

ment religieux n'atteignait pas seulement les changeurs et les orfèvres, les receveurs et les courtiers; on y soumettait bourgeois, marchands de chevaux, hôteliers, tous autres gros marchands et maîtres, toutes personnes notables, tous marchands forains : « Tous, disait Philippe de Valois, en s'adressant au prévôt de Paris, jureront aux saintes Évangiles de Dieu, touchanz corporellement en vos mains, chascun en sa propre et singulière personne, l'une après l'autre, qu'ilz ne prendront ne mettront, ne prendre ne mettre feront, par eulx, leurs femmes, enfanz, varletz, facteurs, ne par autres quelz qu'ils soient, en paiement, garde, depost ne autrement, nos deniers d'or à l'escu pour plus de vingt sols parisis la pièce¹. » Tous, en effet, le juraient, mais c'était pour se parjurer. Comment de tels serments, imposés par la violence et la fraude, auraient-ils contenu des bourgeois et des marchands qui luttaien^t contre l'injustice, quand les receveurs royaux, tentés par l'appât du gain, manquaient à la plus vulgaire probité, en s'appropriant tout le bénéfice des paiements faits en forte monnaie? Philippe de Valois les suspendit tous le 28 janvier 1348²; en 1353, il fallut les astreindre à produire des quittances constatant, non-seulement la valeur de chaque paiement, mais l'espèce de monnaie, soit d'or, soit d'argent, qui avait servi à le faire³. C'est à d'aussi tristes causes qu'il faut rapporter les perfectionnements de la comptabilité publique. Sous le règne de saint Louis, il était admis qu'un comptable, dans bien des circonstances, pouvait se borner, pour constater ses paiements, à citer le nom de la personne en présence de qui il les avait effectués⁴. Mais alors l'exemple de la bonne foi et de toutes les

¹ *Mandement du 23 mars 1348, Ord.*
II, 299.

² *Ibid.* 281 et 282.

³ *Ord.* II, 539.

⁴ *Histor. de France*, t. XXI, p. 221,
222, 228 à 246.

vertus chrétiennes était assis sur le trône, et la justice était la seule règle de la politique; aussi l'histoire n'est-elle pas tentée d'absoudre ceux qui encouraient la condamnation d'un tel gouvernement.

Les violateurs des ordonnances de Philippe de Valois et de son fils étaient à la fois si nombreux et si excusables, qu'on ne doit pas trop s'étonner si des registres contemporains nous ont transmis le résultat de leurs opérations clandestines entre les années 1344 et 1361. En parlant du tableau où j'ai reproduit ce document, j'ai déjà signalé, mais sans l'expliquer, l'écart progressif qui éloignait de plus en plus le cours volontaire du cours légal, jusqu'à ce qu'une ordonnance nouvelle vînt momentanément rétablir l'équilibre entre ces deux cours. C'est là un fait constant, comme on peut s'en convaincre en parcourant la série des opérations de chaque période; mais ce fait choque, à certains égards, la vraisemblance. Une ordonnance royale dépréciait arbitrairement une monnaie d'or au-dessous de sa valeur réelle; il semble que cette monnaie aurait dû reprendre sa valeur dès qu'il s'établissait, en dehors du cours légal, des transactions clandestines. On voit, au contraire, que ces transactions ont pour effet, d'abord d'élever très-faiblement le cours volontaire au-dessus du cours légal; mais que bientôt cette première hausse est suivie d'une autre, et que, plus on s'éloigne du point de départ, plus la hausse est considérable. D'un autre côté, on voit aussi que le cours volontaire, alors même qu'il s'élève le plus, ne peut presque jamais rendre à l'or l'intégralité de sa valeur. Ce dernier résultat s'explique facilement par les chances de confiscation et les autres menaces des ordonnances. Un marchand ne devait pas, sans doute, traiter de la même manière un acheteur qui lui offrait de mauvais billon, et celui qui se présentait avec

des pièces d'or; mais, tout en modérant ses prix quand on lui promettait de l'or, il devait calculer aussi que, le marché conclu, il courrait de nouveaux risques le jour où il voudrait lui-même offrir cet or en paiement. Il était donc naturel que la monnaie d'or, même au cours volontaire, perdît quelque chose de sa valeur. On peut s'expliquer, je crois, par le même principe, pourquoi la perte était nécessairement plus considérable au moment où une ordonnance nouvelle venait d'être publiée. Je vais montrer, en effet, que cette perte était proportionnelle aux risques, parce que ces risques diminuaient à proportion que le régime établi par la dernière ordonnance avait duré plus longtemps.

Sans s'interdire absolument la refonte des espèces d'or, on se contentait, faute de mieux, d'en changer le cours, sachant bien que c'était un métal facile à cacher, et que, en voulant trop gagner, on s'exposait à tout perdre. Il n'en était pas de même pour l'argent, ni surtout pour le billon. Quand on voulait réaliser un bénéfice par une émission nouvelle, on démonétisait toutes les espèces qui avaient cours, et l'on enjoignait à leurs détenteurs de les porter aux ateliers monétaires et chez les changeurs, où chacun recevait en échange une monnaie plus mauvaise, il est vrai, mais qui était indispensable pour se procurer la subsistance de chaque jour; car, en pareille circonstance, les halles et les boutiques étaient surveillées par des agents intéressés à s'enrichir, en confisquant tout ce qui était prohibé. Les détenteurs d'or, qui avaient besoin aussi de cette mauvaise monnaie, ne pouvaient en obtenir que chez les changeurs, et ils étaient bien obligés alors de subir la rigueur du cours légal. Tant que les deniers nouvellement fabriqués restaient rares dans le commerce, ils étaient, par cela même, indispensables, et perdaient peu de leur valeur nominale,

même dans les transactions du cours volontaire; mais, à mesure qu'ils se répandaient par la circulation et qu'ils devenaient plus abondants, les changeurs, en cessant d'en être les seuls détenteurs, n'étaient plus dès lors des intermédiaires obligés; la concurrence des offres, en s'établissant de tous côtés, rendait la surveillance plus difficile, et l'or trouvait pour se placer des occasions plus nombreuses, plus sûres et plus favorables. On remarquera cependant que certaines émissions n'ont pas arrêté la hausse progressive de l'or au cours volontaire; cela tient à ce que, dans ce cas, on n'avait pas retiré de la circulation les anciens deniers de billon. Ces sortes d'émissions étaient presque toujours clandestines, parce qu'elles se composaient d'espèces qui ressemblaient aux précédentes, mais auxquelles il manquait toujours quelque chose pour le titre et pour le poids. Bien loin de les faire annoncer par un cri public, on obligeait, par serment, tous ceux qui concouraient à la fabrication de la tenir secrète, afin que la fraude préparée par le gouvernement pût avoir tout le succès possible.

Les observations qui précèdent suffisent, je crois, pour expliquer dans son ensemble la marche du cours volontaire, et faciliter l'intelligence du tableau qui en fait connaître toutes les opérations. On verra, en l'étudiant de plus près, que ces transactions clandestines, contenues par les menaces des ordonnances et influencées d'ailleurs par des causes secondaires qui nous sont aujourd'hui inconnues, ne réussissaient pas toujours à se rapprocher également de leur but, qui était de rendre à l'or sa valeur véritable; mais elles purent du moins atténuer les abus des ordonnances et diminuer les pertes des fortunes privées. Tandis que, pendant les trois premiers mois de 1360, la proportion légale de l'or à l'argent baissait de $3 \frac{65}{100}$ à $1 \frac{4}{100}$, le cours volontaire la maintenait entre 5 et $8 \frac{24}{100}$.

Pour arriver à ce résultat, qui était si éloigné de l'équilibre réel des deux métaux, il avait fallu porter successivement jusqu'à 12 livres 10 sols parisis les royaux d'or, dont le cours légal restait fixé à deux livres parisis. Par une conséquence nécessaire, la valeur intrinsèque de la livre tournois devenait d'autant moindre au cours volontaire, que la valeur nominale de l'or atteignait, dans les transactions clandestines, un chiffre plus élevé. On remarquera donc souvent une différence notable dans les évaluations de la livre tournois, suivant qu'elles sont déduites du cours légal ou du cours volontaire. Je n'hésite pas à croire qu'il faut consulter de préférence le tableau du cours volontaire; mais on n'oubliera pas que ce cours volontaire n'était pas libre, et que, dans cette lutte immorale entre la fraude du gouvernement et l'intérêt des particuliers, le bon droit et la vérité ne furent pas toujours les plus forts. Je dois avertir aussi que ce tableau du cours volontaire ne concerne probablement que la ville de Paris. Je ne doute pas cependant que de pareilles transactions ne se soient établies dans les provinces, et qu'à défaut de documents spéciaux, on ne puisse admettre, par analogie, que les mêmes causes y produisirent les mêmes effets. J'ajouterai qu'on devrait également tirer de ce tableau des inductions pour tous les temps où l'on aurait la certitude que l'or était déprécié systématiquement par les ordonnances. Je citerai, par exemple, la fin du règne de Charles VI, mais surtout les premières années de Charles VII, et particulièrement l'an 1429, où la proportion légale de l'or descendit un instant jusqu'à $3 \frac{60}{100}$. Il me paraît évident qu'en de pareilles circonstances, un cours volontaire a dû s'établir à côté du cours légal, et en atténuer plus ou moins les abus. Néanmoins, je me suis abstenu d'entreprendre de pareils calculs, qui auraient toujours paru plus ou moins contestables : mon seul but était

de discuter et d'éclaircir, dans ce mémoire, les textes que j'avais à ma disposition ¹.

Ce que j'ai dit du cours volontaire sous le roi Jean ne me dispense pas d'exposer en peu de mots quelles furent alors les oscillations du cours légal. En laissant de côté, comme je l'ai fait pour les règnes précédents, les monnaies secondaires que je ne fais pas entrer dans l'évaluation moyenne de la livre tournois, et en tenant compte seulement des mutations qui ont affecté la monnaie d'or et les espèces principales d'argent, on trouve que, de 1351 à 1360, la livre tournois a changé soixante et onze fois de valeur, et que les années 1359 et 1360 figurent à elles seules dans ce nombre total, l'une pour seize, l'autre pour dix-sept mutations. Le mal fut d'autant plus grave, qu'au lieu d'une altération progressive de la livre tournois, il se produisit des changements en sens inverse, et que la hausse succéda onze fois à autant de baisses différentes. Les cours extrêmes firent osciller la valeur moyenne de la livre tournois entre 13^f 59^c et 3^f 22^c. Si l'on examinait en particulier ce qui concerne chaque espèce de monnaie, on verrait que le pied de l'or a varié un peu plus que de 1 à 3, tandis que la proportion de 1 à 21 était dépassée par celui de l'argent, en sorte que la livre tournois, payée en espèces d'or au cours légal, n'a pas valu plus de 18^f 60^c, ni moins de 6^f 4^c, et qu'en espèces d'argent, elle a baissé de 8^f 59^c à 40^c et demi. Si le cours de l'or avait pu s'établir librement et s'équilibrer avec celui de l'argent, la valeur moyenne de la livre tournois au mois de mars 1360, au lieu d'être de 3^f 22^c, n'aurait pas même atteint 50^c,

¹ Je ne connais pas de tables suivies du cours volontaire au xv^e siècle; mais le fait même est certain. On voit, en effet, dans le X^e volume des *Ordonnances* (p. vii),

qu'au mois d'octobre 1415, les écus à la couronne, dont le cours légal était de 22 sols 6 deniers, furent portés, par la volonté du peuple, à 50 sols.

et se serait trouvée ainsi réduite, en moins d'un siècle, dans la proportion de 40 à 1.

La paix de Bretigny, si désastreuse d'ailleurs pour la France, permit bientôt de mettre fin à ces désordres. Au mois de décembre 1360, la livre tournois était remontée à 10^f 92^c, et la proportion entre l'or et l'argent était de 10 $\frac{7}{100}$. Le cours volontaire éleva cette proportion, dans le même temps, à 14 $\frac{23}{100}$, et la laissa, dans les premiers mois de l'année 1361, à 13 $\frac{22}{100}$; ce n'était peut-être qu'une réaction excessive due à l'entraînement ou aux manœuvres de quelques spéculateurs. Ce qu'il y a de certain, c'est que, sous le règne de Charles V, qui régla si sagement l'administration des monnaies, l'or ne valait guère plus de dix fois l'argent, puisque les chiffres extrêmes sont 9 $\frac{94}{100}$ et 10 $\frac{25}{100}$. Il avait trouvé, à son avènement, la livre tournois fixée à 10^f 92^c; il la laissait, à la fin de son règne, à 10^f 80^c, sans l'avoir jamais abaissée au-dessous de 10^f 69^c. Pendant cet intervalle, le pied de l'or resta invariable, et celui de l'argent n'éprouva que de légères modifications. Tous ces faits me portent à croire qu'on doit considérer comme réelle la baisse que je signalais tout à l'heure dans la valeur relative de l'or. Peut-être pourrait-on s'en rendre raison en considérant que ces nombreuses refontes, pratiquées presque toujours sur les espèces d'argent, avaient dû entraîner un déchet considérable; que tout le numéraire en argent fin et toutes les vaisselles avaient été successivement convertis en billon de bas aloi; que les travaux d'affinage, devenus nécessaires pour des émissions plus pures, amenèrent encore de nouveaux déchets; que les seigneurs et les riches bourgeois voulurent remplacer la vaisselle dont on les avait dépossédés; enfin que l'or, enfoui, sans doute, en grande quantité pendant les temps de trouble et de désordre, rentra tout d'un coup dans la circulation.

Ces différentes causes, qui tendaient toutes à diminuer la valeur de l'or, paraissent avoir persisté pendant la première moitié du règne de Charles VI. Il ne survint, dans l'espace de vingt-cinq ans, que huit mutations, qui firent varier la livre tournois de $10^f 81^c$ à $9^f 81^c$, et la proportion de l'or à l'argent de $10 \frac{79}{100}$ à $9 \frac{82}{100}$. De 1405 à 1422, la rivalité des maisons d'Orléans et de Bourgogne, les insurrections et les guerres civiles, l'invasion et les victoires des Anglais, amenèrent de nouvelles perturbations monétaires, qui prirent surtout de la gravité à partir de l'an 1417. La valeur moyenne de la livre tournois, qui s'était maintenue jusque-là entre $9^f 78^c$ et $8^f 93^c$, tomba successivement de $6^f 74^c$ à 3^f , pendant que la proportion légale de l'or à l'argent baissait de $9 \frac{60}{100}$ à $4 \frac{6}{100}$. La mutation qui eut lieu en 1421, quand la domination anglaise semblait définitivement affermie, fixa la livre tournois à $8^f 77^c$, en donnant à l'or une valeur de $10 \frac{4}{100}$ relativement à l'argent. Comme cette proportion ne s'éloigne pas de celle qui existait sous Charles V et dans les premières années du règne de Charles VI, je crois qu'on peut la considérer comme exacte.

Dès le mois d'octobre 1422, elle avait baissé à $8 \frac{12}{100}$, et la livre tournois ne valait plus que $7^f 44^c$. La crise qui commençait alors dura jusqu'en 1438; elle entraîna, dans l'espace de seize ans, cinquante-deux mutations, dont les écarts extrêmes portèrent la valeur moyenne de la livre tournois à $9^f 21^c$ et à $3^f 95^c$, tandis que la proportion de l'or à l'argent variait entre $14 \frac{59}{100}$ et $3 \frac{60}{100}$. Ces désordres n'avaient pas l'extrême gravité de ceux que j'ai signalés sous le règne du roi Jean; mais ils présentent les mêmes caractères, par l'instabilité de la livre de compte, la dépréciation arbitraire des espèces d'or, la hausse exagérée de celles d'argent et de billon. Pendant que le pied de l'or ne variait pas tout à fait de 1 à 2,

entre $282 \frac{66}{91} 548 \frac{4}{7}$, celui de l'argent atteignait presque une différence de 1 à 5, puisqu'il a été fixé, d'une part à $24 \frac{24}{95}$, de l'autre à $118 \frac{10}{17}$; en sorte qu'on peut donner pour évaluation extrême de la livre tournois en espèces d'or, au cours légal, $11^f 92^c$ et $6^f 14^c$, tandis que, dans les espèces d'argent, il faut descendre de $8^f 59^c$ à $1^f 75^c$. Ces résultats prouvent assez que de telles conditions n'ont pu être acceptées par les détenteurs de la monnaie d'or, et qu'ils ont dû y remédier par un cours volontaire, soit en haussant la valeur nominale des espèces d'or, soit en baissant celle des espèces d'argent. Il en résulte que la valeur moyenne de la livre tournois, au cours légal, doit être considérée comme trop élevée toutes les fois que la proportion de l'or à l'argent, indiquée en regard de cette valeur, n'atteint pas son développement normal. Cette proportion devait être au moins décuple sous le règne de Charles VII, si l'on admet comme sincères les cours qu'il a établis depuis son entrée à Paris. Jusqu'alors, sa royauté était plutôt un droit qu'un fait : les Anglais, tant qu'ils restèrent maîtres de la capitale, eurent à leur disposition les ressorts les plus puissants du gouvernement; et le prince, qu'ils appelaient ironiquement le roi de Bourges, semblait, humainement parlant, incapable de lutter avec de tels adversaires. Il ne fallait pas moins qu'un miracle pour lui assurer la victoire, et ce miracle lui fut accordé. Charles VII victorieux renonça aux tristes expédients auxquels il avait eu recours pour contrebalancer les armes et les richesses des Anglais. De 1438 à 1461, il ne survint pas plus de huit mutations dans le cours de la livre tournois, qui se maintint entre $7^f 97^c$ et $7^f 01^c$. Dans le même intervalle, la proportion de l'or à l'argent varia seulement de $10 \frac{42}{100}$ à $11 \frac{13}{100}$.

Le seul changement que j'aie à signaler sous le règne de

Louis XI, c'est la diminution progressive de la livre tournois, qui baissa de 99^c en vingt-deux ans, et se trouva fixée à 6^f.02^c à l'avènement de Charles VIII. Depuis lors jusqu'à l'avènement de Louis XV, ce mouvement de décroissance, à peine interrompu par quelques réactions faibles et passagères, fit descendre la livre tournois à 1^f 25^c. Quoique, en général, cette baisse se soit accomplie avec une sorte de régularité, et qu'on ne puisse signaler, dans ce long intervalle, aucun de ces brusques changements qui durent bouleverser tant de fortunes au XIV^e et au XV^e siècle, il ne faut pas oublier que cette diminution de la livre de compte se compliqua de la dépréciation des métaux précieux, dont les mines de l'Amérique inondèrent l'Europe. Mais, sans m'arrêter à cette considération, qui est étrangère au sujet de mon Mémoire, j'essayerai de montrer comment l'importation de ces métaux a réagi sur la proportion qui existait auparavant entre l'or et l'argent.

Elle avait eu pour limites extrêmes, sous le règne de Louis XI, 10 $\frac{56}{100}$ et 11 $\frac{20}{100}$; sous celui de Charles VIII, 12 $\frac{30}{100}$ et 11 $\frac{14}{100}$; en d'autres termes, le minimum de ce dernier règne équivalait, à un centième près, au maximum du règne de Charles VII; en sorte que, de 1438 à 1493, en se maintenant toujours au-dessus de 10 $\frac{42}{100}$, elle avait souvent dépassé 11 et atteint une fois 12 $\frac{30}{100}$. C'est un mouvement inverse qui se prononce sous le règne de Louis XII et de François I^{er} : le maximum n'est plus que de 11 $\frac{23}{100}$, et le minimum 9 $\frac{71}{100}$. Notre savant confrère M. Michel Chevalier annonce qu'un fait analogue se produisit en Espagne : « Ce fut l'or, dit-il, qui commença à éprouver une baisse, par rapport à l'ensemble des denrées, et qui d'abord baissa par rapport à l'argent ¹. » Le même auteur

¹ *Question de l'or*, p. 5. Ce travail, publié à part, en 1853, est extrait du Dic-

tionnaire d'économie politique (articles *Métaux précieux* et *Monnaie*).

ajoute que la découverte des mines du Potosi ne tarda point à déterminer une réaction en sens contraire : « Il est à remarquer, dit-il, que la production de cette mine fut plus considérable pendant la période qui suivit immédiatement la découverte, c'est-à-dire pendant la seconde moitié du xvi^e siècle, qu'elle ne l'a été depuis...¹. » On voit, en effet, que, de 1549 à 1602, la proportion de l'or à l'argent, dans le système des monnaies françaises, ne descendit pas au-dessous de $10 \frac{68}{100}$, et qu'elle s'éleva jusqu'à $12 \frac{38}{100}$. J'ajoute que ce mouvement fut peut-être un peu contenu par la législation monétaire; car, entre 1615 et 1636, la hausse fut tout à coup portée de $12 \frac{94}{100}$ à $16 \frac{22}{100}$. Il est vrai que, dès le mois de juin 1636, une baisse se déclara, et qu'en 1641, la proportion était seulement de $13 \frac{60}{100}$; mais, en 1666, elle oscillait de $15 \frac{12}{100}$ à $14 \frac{96}{108}$. Vingt ans plus tard, elle atteignait $15 \frac{64}{100}$, et se maintenait, jusqu'à l'avènement de Louis XV, entre $15 \frac{87}{100}$ et $14 \frac{94}{100}$.

Le système de Law, établi en 1716, ne tarda pas à produire de grandes perturbations, qu'augmenta encore, en 1720, le cours simultané, mais fort inégal, des écus et des livres d'argent. J'ai rapproché dans mon tableau ces deux éléments divers, pour mieux faire comprendre à quel point le désordre régnait alors dans le système monétaire. On pourra voir cependant qu'entre les différents écus qui étaient alors en circulation, je n'ai pas choisi ceux qui s'éloignaient le plus du cours assigné aux livres d'argent; j'ai donné la préférence à l'élément qui m'a paru donner l'évaluation la moins inexacte de la livre de compte, comme de la proportion de l'or à l'argent. Tout en reconnaissant que, dans de pareils bouleversements, il est bien difficile, sinon impossible, de discerner la vérité de l'erreur, je croirais que le cours des écus fournit des évaluations

¹ *Question de l'or*, p. 7.

plus sûres que celui des livres d'argent. Il me paraîtrait donc probable que, de 1718 à 1720, la proportion de l'or à l'argent n'a pas excédé les limites extrêmes de $15 \frac{10}{100}$ et de $12 \frac{89}{100}$, qui sont déterminés par le rapport des écus à la monnaie d'or, et qu'on ne doit pas admettre comme réel l'écart beaucoup plus considérable de $9 \frac{93}{100}$ et $18 \frac{62}{100}$, qui se déduit des cours extrêmes de la livre d'argent. La raison de cet écart est, selon moi, que, du mois de mars au mois de mai 1720, on a exagéré la valeur nominale des livres d'argent, qu'on voulait imposer au commerce; tandis qu'après le mois de septembre de la même année, en renonçant désormais à soutenir ces espèces, on les a dépréciées outre mesure. Au contraire, dans l'intervalle qui sépare la hausse de la dépréciation, c'est-à-dire du mois de juin au mois de septembre, le cours des livres fut à peu près d'accord avec celui des écus, et la proportion de l'or resta fixée, d'une part, à $14 \frac{90}{100}$; de l'autre, à $15 \frac{4}{100}$. C'est pendant ces quatre mois que la crise monétaire fut portée au plus haut degré : la livre tournois valut successivement 60^c , 66^c , 74^c , 41^c , 47^c et 55^c ; en décembre, elle revint à 66^c , et resta fixée à ce taux jusqu'au mois de juillet 1723. Ce fut alors que, dans l'espace de moins de trois ans, elle subit huit mutations qui l'élevèrent progressivement à $1^f 25^c$, et l'amènèrent, en mai 1726, à la valeur de $1^f 02^c$, qu'elle conserva jusqu'en 1785. Pendant le même temps, la proportion de l'or varia seulement de $15 \frac{10}{100}$ à $14 \frac{50}{100}$; mais, en 1785, elle s'éleva jusqu'à $15 \frac{51}{100}$, et la livre tournois se trouva, par cela même, abaissée à environ 99^c , valeur qu'elle avait encore dans l'émission de 1793. Ce dernier changement dans la proportion de l'or fut déterminé par les importations considérables qui augmentèrent la masse de l'argent répandue en Europe. « Après 1750, dit M. Michel Chevalier, le filon de Guanaxuato, au

Mexique, reproduisit les merveilles qui avaient signalé le Potosi dans le siècle précédent... Sous cette influence, on voit, à partir des deux tiers du XVIII^e siècle, la valeur de l'argent baisser de nouveau¹. » Cette situation n'avait pas changé lorsque notre système monétaire fut établi, au commencement du XIX^e siècle : le franc remplaça la livre tournois de 1785, dont il était, à peu de chose près, l'équivalent, et la monnaie d'or fut mise avec celle d'argent dans le rapport de 15 $\frac{1}{2}$ à 1.

En traçant ce résumé rapide de notre histoire monétaire, je me suis attaché surtout à en exposer les crises les plus violentes, et à signaler, en peu de mots, les événements qui en furent la cause ou la conséquence. J'ai pensé que de tels rapprochements, tout incomplets qu'ils sont, pouvaient recommander à l'attention des historiens l'étude en apparence si aride de ces tableaux couverts de chiffres, mais sous lesquels se cachent bien des renseignements utiles. On s'est demandé si le rapport établi par la loi entre les deux métaux admis dans notre système monétaire ne serait pas altéré bientôt, ou si même il ne l'était pas déjà, par les produits extraordinaires des mines de la Californie et de l'Australie. On ne s'inquiète pas moins vivement de savoir où pourra s'arrêter le renchérissement général des denrées, ou, ce qui revient au même, l'avisement des métaux précieux. N'est-ce pas l'étude attentive du passé qui peut résoudre ces doutes, et nous révéler, en partie du moins, les secrets d'un avenir qui n'est peut-être pas fort éloigné de nous ? Les faits nombreux que j'ai constatés dans ce mémoire ne prouvent-ils pas que la proportion de l'or à l'argent ne saurait être invariable ; que, dans le cours des cinq derniers siècles, en ne tenant compte que des règnes où le système monétaire était le plus sagement réglé, elle a subi de fré-

¹ *Dictionnaire d'économie politique*, t. I, p. 66.

quentes et graves mutations, dont les écarts extrêmes diffèrent au moins comme les nombres 10 et $15 \frac{1}{2}$? Tels sont du moins les résultats que j'espère avoir établis d'une manière incontestable.

En dehors des questions qui nous préoccupent aujourd'hui, il en est d'autres qui n'intéressent que l'histoire, et qui ont été, je l'avoue, le motif déterminant de mon travail. La valeur relative de l'argent, au moyen âge, a été l'objet de plus d'une discussion, et des hommes d'une grande science ont entrepris, sur ce point, de longues recherches qui ont abouti à des résultats fort divers. Cette divergence d'opinions eût été moins grande s'ils avaient pu se mettre préalablement d'accord sur la valeur intrinsèque, qui est la base de tous ces calculs. En essayant d'éclaircir cette question préliminaire, je crois avoir tracé la marche qu'il importe de suivre pour atteindre le but. Il est permis d'espérer qu'en rectifiant les erreurs partielles où j'ai pu tomber, on déterminera quels ont été, sous chaque règne, le titre, la taille et le cours de chaque monnaie d'or ou d'argent; qu'on pourra déduire de ces éléments une appréciation exprimée en francs et en centimes, pour les différentes espèces qui servaient à solder la livre de compte; qu'on arrivera enfin, pour cette livre même, à une évaluation qui sera généralement acceptée comme la donnée fondamentale de tous les calculs où l'on se propose de fixer, pour un temps donné, la valeur relative de l'argent. Du jour où l'on tomberait d'accord sur la valeur intrinsèque de la livre de compte, on aurait à sa disposition une mesure précise; il ne s'agirait plus que de l'appliquer, avec discernement, à des termes de comparaison convenablement choisis dans le moyen âge et dans les temps modernes.

Ce choix restera toujours, je le sais, la principale difficulté

du problème; il faudra nécessairement mettre de côté un grand nombre de textes qui manquent de la clarté ou de la précision nécessaire, puisqu'ils nous laissent ignorer, tantôt la mesure, le poids ou la qualité des objets, tantôt les circonstances accidentelles de rareté ou de surabondance qui donnent aux prix des mêmes objets une signification très-diverse. Mais plus cette difficulté est grande, plus il importe de ne pas la compliquer inutilement d'une difficulté secondaire, qu'il est à la fois possible et indispensable d'éclaircir avant de tenter la solution du problème principal. J'en dirai autant de l'évaluation des monnaies baronales : si la monnaie tournois est le terme de comparaison auquel les textes du moyen âge permettent le plus souvent de les rapporter; si, à l'aide de cet intermédiaire, il devient possible, dans beaucoup de circonstances, de s'en faire une idée suffisamment exacte, on m'accordera, sans doute, qu'il faut, avant tout, bien définir cette monnaie tournois, qui est en même temps la plus importante et la plus facile à connaître. La voie que j'indique n'est pas la plus directe, mais elle est de beaucoup la plus sûre : c'est une question de méthode sur laquelle je me permets d'insister en terminant ce mémoire; dût-il être considéré comme un travail inexact et incomplet, je ne regretterais pas le temps que j'y ai consacré, si je savais qu'il dût fournir à d'autres le moyen ou l'occasion de mieux faire.

POST-SCRIPTUM.

Un juge très-éclairé m'a fait observer que j'avais eu tort de pousser mes calculs jusqu'à neuf décimales du franc, attendu que l'expérience physique la plus précise ne peut donner de résultats certains jusqu'à une limite aussi reculée. En m'arrê-

tant à la troisième décimale j'aurais évité, m'a-t-il dit, des chances d'erreur et abrégé considérablement mon travail.

En le remerciant ici de l'attention qu'il a prêtée à la lecture de mon mémoire et des sentiments pleins de bienveillance qui ont dicté cette observation, je dois expliquer pourquoi je me borne à la reproduire, sans y déférer complètement. D'autres personnes plus capables que moi d'en raisonner pertinemment m'ont engagé à ne pas modifier des calculs qui ont pour base le rapport officiel de la livre au kilogramme. En admettant, me disait-on, que les dernières décimales qui expriment ce rapport ne fussent pas complètement exactes, les zéros que vous y substitueriez ne le seraient pas davantage, en sorte que vous prendriez la peine de remanier tout votre travail pour arriver à un résultat qui ne serait ni plus rigoureux, ni plus incontestable.

Il était de mon devoir d'exposer l'une et l'autre opinion et de les soumettre, en dernier ressort à l'appréciation du lecteur.

I.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DE LA VALEUR INTRINSÈQUE DES ESPÈCES D'OR

ET DES ÉLÉMENTS QUI LA DÉTERMINENT.

NOTA. — Ce tableau se divise en deux parties, placées en regard l'une de l'autre, et distribuées chacune, par ordre chronologique, sous une même série de numéros.

Dans la première partie, on trouve, après les numéros d'ordre : 1° la date des documents, indiquée suivant l'usage moderne, qui fixe au 1^{er} janvier le commencement de l'année ; 2° le nom des espèces ; 3° leur titre légal, exprimé en carats et en fractions de carat ; 4° leur taille, c'est-à-dire le nombre de pièces que l'on tirait d'un marc ; 5° le cours de la pièce, toujours exprimé en monnaie tournois, même pour les espèces qui appartenaient à la monnaie parisienne ; 6° le cours du marc monnayé, également exprimé en monnaie tournois, c'est-à-dire la valeur nominale pour laquelle un marc pesant d'espèces avait cours ; 7° le titre du marc de matière exprimé en carats, quand ce titre est connu ; 8° le prix du marc de matière en monnaie tournois, c'est-à-dire la somme que les marchands recevaient en livrant aux ateliers monétaires un marc pesant d'or, augmenté, s'il y avait lieu, du poids supplémentaire qui était nécessaire pour compenser l'alliage contenu dans les lingots d'un titre inférieur à 24 carats.

Dans la seconde partie, on trouve, après les numéros d'ordre : 1° la valeur intrinsèque de la pièce au titre légal ; 2° le pied de la monnaie d'or au titre légal ; 3° la tolérance connue, c'est-à-dire le nombre de 32^{es} de carats qui, aux termes d'un texte positif, pouvait être retranché du titre légal ; 4° le titre de tolérance, c'est-à-dire le nombre de 32^{es} de carats auxquels la tolérance connue ou présumée pouvait réduire le titre légal ; 5° la valeur intrinsèque de la pièce au titre de tolérance ; 6° le pied de la monnaie au titre de tolérance ; 7° l'indication des textes qui servent de preuves au tableau, et le renvoi aux observations qui l'expliquent ou le complètent.

[illegible]

NUMEROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUX OBSERVATIONS
1	14 ^f 24 ^c 8527002	147 $\frac{11}{12}$	764	14 ^f 17 ^c 4315924	148 $\frac{132}{191}$	Ord. VI, table.
2	14 24 8527002	147 $\frac{11}{12}$	764	14 17 4315924	148 $\frac{132}{191}$	<i>Ibid.</i>
3	16 86 0756952	150	764	16 77 2940510	150 $\frac{150}{191}$	Ord. I, 313; VI, table.
4	24 08 6795646	175	764	23 96 1343585	175 $\frac{175}{191}$	Ord. I, 543; VI, table.
5	24 43 5879641	431 $\frac{1}{5}$	764	24 30 8609434	433 $\frac{97}{191}$	Ord. VI, table.
6	24 08 6795646	358 $\frac{3}{4}$	764	23 96 1343585	360 $\frac{120}{191}$	<i>Ibid.</i>
7	24 08 6795646	288 $\frac{3}{5}$	764	23 96 1343585	290 $\frac{50}{191}$	Ord. I, 429; VI, table. <i>Obs.</i>
8	12 04 3397823	192 $\frac{1}{2}$	764	11 98 0671793	193 $\frac{97}{191}$	Ord. I, 433; VI, table. <i>Obs.</i>
9	24 08 6795646	192 $\frac{1}{2}$	764	23 96 1343585	193 $\frac{97}{191}$	
10	24 08 6795646	175	764	23 96 1343585	175 $\frac{175}{191}$	Ord. I, 449 et 454; VI, table.
11	22 39 9556337	169 $\frac{4}{11}$	700	22 27 2286131	170 $\frac{58}{175}$	
12	<i>Obs.</i>
13	12 04 3397823	175	764	11 98 0671793	175 $\frac{175}{191}$	
14	Ord. I, 467; VI, table. <i>Obs.</i>
15	LB.
16	22 39 9556337	225 $\frac{9}{11}$	700	22 27 2286131	227 $\frac{19}{175}$	Ms. X. <i>Obs.</i>
17	14 24 8527002	236 $\frac{2}{5}$	764	14 17 4315924	237 $\frac{173}{191}$	Ord. I, 477; VI, table. <i>Obs.</i>
18	14 24 8527002	236 $\frac{2}{5}$	764	14 17 4315924	237 $\frac{173}{191}$	Ord. I, 478; VI, table. <i>Obs.</i>
19	22 39 9556337	700	22 27 2286131	<i>Obs.</i> n° 16.
20	<i>Obs.</i> n° 16.
21	16 21 2266300	764	16 12 7827413	
22	
23	Ord. I, 479 note; VI, table.
24	LB. <i>Obs.</i>
25	14 24 8527002	177 $\frac{1}{3}$	764	14 17 4315924	178 $\frac{82}{191}$	Ord. I, 518; VI, table. <i>Obs.</i> n° 17.
26	16 21 2266300	260	764	16 12 7827413	261 $\frac{69}{191}$	Ord. I, 527; VI, table.
27	14 24 8527002	236 $\frac{2}{5}$	764	14 17 4315924	237 $\frac{173}{191}$	<i>Obs.</i> n° 17.
28	
29	14 24 8527002	177 $\frac{1}{3}$	764	14 17 4315924	178 $\frac{82}{191}$	Ord. I, 528 note; VI, table. <i>Obs.</i> n° 17.
30	14 24 8527002	177 $\frac{1}{3}$	764	14 17 4315924	178 $\frac{82}{191}$	Ord. I, 536; VI, table. <i>Obs.</i>
31	LB.
32	14 24 8527002	177 $\frac{1}{3}$	764	14 17 4315924	178 $\frac{82}{191}$	Ord. I, 615; VI, table; LB. <i>Obs.</i> n° 30.
33	14 24 8527002	177 $\frac{1}{3}$	764	14 17 4315924	178 $\frac{82}{191}$	Ord. I, 617; VI, table. <i>Obs.</i> n° 30.
34	<i>Obs.</i>
35	<i>Obs.</i>
36	<i>Obs.</i>
37	<i>Obs.</i>
38	14 24 8527002	147 $\frac{11}{12}$	764	14 17 4315924	148 $\frac{132}{191}$	Ord. I, 617; VI, t.; LB. <i>Obs.</i> n° 30.
39	<i>Obs.</i>
40	<i>Obs.</i>
41	<i>Obs.</i>
42	<i>Obs.</i>
43	LB.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
44	1322, févr. 20.	24	58 ¹
45	1322, mai 5..	Deniers d'or à l'agnel.....	24	59 $\frac{1}{6}$	1 ¹	59 ¹ 3 ³ 4 ^d
46	1322, oct. 15.	Deniers d'or à l'agnel.....	24	59 $\frac{1}{6}$	18 ³ 9 ^d	55 9 4 $\frac{1}{2}$
47	Idem.....	Décri des deniers n ^{os} 39 à 42.....	24	53 8 ³ 9 ^d
48	1322, nov. 22.	Confirm ^{on} du décri prononcé le 15 oct.....
49	1322, déc. 3..	Deniers d'or à la masse.....	35	1 7 6
50	Idem.....	Deniers d'or à la masse.....	36	1 6 6 $\frac{3}{4}$
51	Idem.....	Deniers d'or à la masse.....	37	1 5 10
52	Idem.....	Deniers d'or à la chaire.....	35	1 10 6 $\frac{1}{4}$
53	Idem.....	Deniers d'or à la chaire.....	36	1 9 7
54	Idem.....	Florins de Florence.....	70	15 3 $\frac{1}{8}$
55	Idem.....	Florins de Florence.....	72	14 9 $\frac{1}{2}$
56	Idem.....	Florins au mantelet.....	70	15 3 $\frac{1}{8}$
57	Idem.....	Florins à la reine.....	54	17 6
58	Idem.....	Florins à la reine.....	52	18 9
59	Idem.....	Deniers d'or à l'agnel.....	24	59 $\frac{1}{6}$	18 9	55 9 4 $\frac{1}{2}$
60	1322, déc. 28.	Deniers d'or à la chaire.....	1 5
61	Idem.....	Deniers d'or à la masse.....	1 2
62	Idem.....	Deniers d'or à la reine.....	14
63	Idem.....	Florins de Florence, prohibés.
64	1326, févr. 16.	Royaux doubles.....	24	58	1 5	72 10	24	67 10
65	Idem.....	Demi-royaux.....	24	116	12 6	72 10
66	1329, mars 21.	Royaux doubles, jusqu'à Noël 1329....	24	58	1 15	101 10
67	Idem.....	Demi-royaux, jusqu'à Noël 1329....	24	116	17 6	101 10
68	Idem.....	Royaux doubles, jusqu'à Pâques 1330....	24	58	1 6 3	76 2 6
69	Idem.....	Demi-royaux, jusqu'à Pâques 1330....	24	116	13 1 $\frac{1}{2}$	76 2 6
70	Idem.....	Royaux doubles de Pâques 1330.....	24	58	1	58
71	Idem.....	Demi-royaux de Pâques 1330.....	24	116	10	58
72	1329, sept. 6..	Parisis d'or, à Pâques 1330.....	24	34 $\frac{3}{5}$	1 5	43 5	24	40 10
73	Idem.....	Agnels ou moutons, à Pâques 1330....	24	59 $\frac{1}{6}$	14 7	43 2 10 $\frac{1}{6}$
74	Idem.....	Royaux doubles, à Pâques 1330.....	24	58	15	43 10
75	Idem.....	Demi-royaux, à Pâques 1330.....	24	116	7 6	43 10
76	1329, déc. 4..	Royaux d'or, avant Noël.....	24	58	1 10	87
77	Idem.....	Royaux d'or, à Noël 1329.....	24	58	1 2 6	65 5
78	Idem.....	Royaux d'or, à Pâques 1330.....	24	58	15	43 10
79	1329, déc. 14.	Parisis d'or, de Noël 1329 à Pâques 1330.	24	34 $\frac{3}{5}$	1 17 6	64 17 6	24	60 15
80	Idem.....	Royaux d'or, de Noël 1329 à Pâques 1330.	24	58	1 2 6	65 5
81	Idem.....	Agnels ou moutons, de Noël 1329 à Pâques 1330.....	24	59 $\frac{1}{6}$	1 1 10 $\frac{1}{2}$	64 14 3 $\frac{1}{4}$
82	Idem.....	Parisis d'or, à Pâques 1330.....	24	34 $\frac{3}{5}$	1 5	43 5
83	Idem.....	Royaux d'or, à Pâques 1330.....	24	58	15	43 10
84	Idem.....	Agnels ou moutons, à Pâques 1330....	24	59 $\frac{1}{6}$	14 7	43 2 10 $\frac{1}{6}$
85	1332, janv. 9.	Royaux d'or.....	24	58	15	43 10	24	40 10

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX ORDONNANCES.
44	LB.
45	14 ^f 24 ^c 8527002	236 $\frac{2}{3}$	764	14 ^f 17 ^c 4315924	237 $\frac{173}{191}$	Ord. I, 766; VI, table. <i>Obs.</i> n° 30.
46	14 24 8527002	221 $\frac{7}{8}$	764	14 17 4315924	223 $\frac{7}{191}$	Ord. I, 769; VI, table. <i>Obs.</i> n° 30.
47	
48	Ord. I, 770 note; VI, table.
49	<i>Obs.</i>
50	Ord. I, 771 note; VI, table. <i>Obs.</i>
51	<i>Obs.</i>
52	<i>Obs.</i>
53	<i>Obs.</i>
54	<i>Obs.</i>
55	<i>Obs.</i>
56	<i>Obs.</i>
57	<i>Obs.</i>
58	<i>Obs.</i>
59	14 24 8527002	221 $\frac{7}{8}$	764	14 17 4315924	223 $\frac{7}{191}$	<i>Obs.</i> n° 30.
60	Ord. XI, 485.
61	
62	
63	
64	14 53 5135304	290	764	14 45 9431474	291 $\frac{99}{191}$	LB. Ms. X. <i>Obs.</i>
65	7 26 7567652	290	764	7 22 9715737	291 $\frac{99}{191}$	
66	14 53 5135304	406	764	14 45 9431474	408 $\frac{24}{191}$	Ord. II, 27; VI, table.
67	7 26 7567652	406	764	7 22 9715737	408 $\frac{24}{191}$	
68	14 53 5135304	304 $\frac{1}{2}$	764	14 45 9431474	306 $\frac{18}{191}$	
69	7 26 7567652	304 $\frac{1}{2}$	764	7 22 9715737	306 $\frac{18}{191}$	
70	14 53 5135304	232	764	14 45 9431474	233 $\frac{41}{191}$	
71	7 26 7567652	232	764	7 22 9715737	233 $\frac{41}{191}$	
72	24 36 5255711	173	764	24 23 8353338	173 $\frac{173}{191}$	Ord. II, 34; VI, table. <i>Obs.</i>
73	14 24 8527002	172 $\frac{41}{72}$	764	14 17 4315924	173 $\frac{271}{573}$	
74	14 53 5135304	174	764	14 45 9431474	174 $\frac{174}{191}$	
75	7 26 7567652	174	764	7 22 9715737	174 $\frac{174}{191}$	
76	14 53 5135304	348	764	14 45 9431474	349 $\frac{157}{191}$	Ord. II, 42; VI, table.
77	14 53 5135304	261	764	14 45 9431474	262 $\frac{70}{191}$	
78	14 53 5135304	174	764	14 45 9431474	174 $\frac{174}{191}$	
79	24 36 5255711	259 $\frac{1}{2}$	764	24 23 8353338	260 $\frac{164}{191}$	Ord. II, 605; VI, table. <i>Obs.</i>
80	14 53 5135304	261	764	14 45 9431474	262 $\frac{70}{191}$	
81	14 24 8527002	258 $\frac{41}{96}$	764	14 17 4315924	260 $\frac{40}{191}$	
82	24 36 5255711	173	764	24 23 8353338	173 $\frac{173}{191}$	<i>Obs.</i>
83	14 53 5135304	174	764	14 45 9431474	174 $\frac{174}{191}$	
84	14 24 8527002	172 $\frac{41}{72}$	764	14 17 4315924	173 $\frac{271}{573}$	
85	14 53 5135304	174	764	14 45 9431474	174 $\frac{174}{191}$	Ms. X. <i>Obs.</i>

NUMEROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
86	1337, janv. 1..	Deniers d'or à l'écu.....	24	54	1 ¹	54 ¹	24	50 ¹
87	1338, févr. 1..	Deniers d'or à l'écu.....	24	54	1	54	24	52
88	1338, oct. 31..	Deniers d'or au lion.....	24	50	1 5 ^s	62 10 ^s	24	58
89	<i>Idem</i>	Deniers d'or à l'écu.....	24	54	1 3 1 ^d ₉	62 10
90	1339, janv. 3..	Deniers d'or au lion.....	24	50	1 5	62 10	24	59 10 ^s
91	1339, mai 18..	Deniers d'or au lion.....	24	50	1 5	62 10	24	61 10
92	1339, juin 8..	Pavillons.....	24	48	1 10	72	24	66
93	1339, août 10..	Pavillons.....	24	48	1 10	72	24	69
94	1340, janv. 16..	Pavillons.....	24	48	1 10	72	24	71
95	1340, janv. 29..	Couronnes d'or.....	24	45	2	90	24	82
96	1340, févr. 15..	24	86
97	1340, avr. 6...	Doubles d'or.....	24	36	3	108	24	95
98	<i>Idem</i>	Simples d'or.....	24	72	1 10	108
99	1340, mai 12..	Doubles d'or.....	23	36	3	108	24	100
100	<i>Idem</i>	Simples d'or.....	23	72	1 10	108
101	1340, juin 8..	Simples d'or.....	23	72	1 10	108
102	1340, juill. 21..	Doubles d'or.....	23	36	3	108	24	104
103	1340, oct. 28..	Doubles d'or.....	23	36	3	24	108
104	1341, janv. 27..	Anges d'or.....	24	33 $\frac{2}{3}$	3 15	126 5	24	115
105	<i>Idem</i>	Demi-anges.....	24	67 $\frac{1}{3}$	1 17 6	126 5
106	1341, août 8..	Anges d'or.....	24	38 $\frac{1}{3}$	3 15	143 15	24	130
107	1342, janv. 19..	Anges d'or.....	24	38 $\frac{1}{3}$	3 15	143 15	24	136
108	1342, juin 26..	Angelots.....	24	42	4 5	178 10	24	168
109	1342, sept. 14..	Angelots.....	24	42	4 5	178 10	24	171
110	1343, avril 10..	24	117
111	1343, août 22..	Den. d'or à l'écu, jusqu'au 28 mars 1344.	24	54	2 5	121 10
112	<i>Idem</i>	D. d'or à l'écu, du 28 mars au 22 sept. 1344	24	54	1 10	81
113	<i>Idem</i>	Deniers d'or à l'écu, du 22 sept. 1344..	24	54	16 8	45
114	1343, oct. 26..	D. d'or à l'écu, à compter de la publication	24	54	16 8	45	24	43 6 8 ^d
115	1343, déc. 13..	Confirmation de l'ordonnance précéd ^{te}
116	1345, mars 27..	Deniers d'or à l'écu.....	24	54	16 8	45	24	44 3 4
117	1346, avril 27..	Florins Georges.....	24	52	1	52	24	50
118	<i>Idem</i>	Deniers d'or à l'écu.....	24	54	16 8	45
119	1346, juin 13..	Deniers d'or à l'écu.....	24	54	16 8	45	24	50
120	<i>Idem</i>	Florins de Florence.....	12 6
121	<i>Idem</i>	Glaives d'or.....	24	52	1	52
122	<i>Idem</i>	Parisis d'or.....	24	34 $\frac{3}{5}$	1 5	43 5
123	<i>Idem</i>	Agnels ou moutons d'or.....	24	59 $\frac{1}{6}$	15	44 7 6 ^d
124	<i>Idem</i>	Royaux d'or.....	24	58	15 3 $\frac{3}{4}$	44 8 1 $\frac{1}{2}$
125	<i>Idem</i>	Lions d'or.....	24	50	17 6	43 15
126	<i>Idem</i>	Pavillons.....	24	48	18 4	44
127	<i>Idem</i>	Couronnes d'or.....	24	45	19 4 $\frac{1}{2}$	43 11 10 $\frac{1}{2}$
128	<i>Idem</i>	1 ^{er} Anges d'or.....	24	33 $\frac{2}{3}$	1 6 0 $\frac{1}{2}$	43 16 8 $\frac{5}{6}$

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUA OBSERVATIONS.
86	15 ^f 61 ^c 1811993	216	764	15 ^f 53 ^c 0500472	217 $\frac{25}{191}$	Ord. VI, I et table.
87	15 61 1811993	216	764	15 53 0500472	217 $\frac{25}{191}$	Ms. X.
88	16 86 0756952	250	764	16 77 2490510	251 $\frac{59}{191}$	Ord. VI, III et table.
89	15 61 1811993	250	764	15 53 0500472	251 $\frac{59}{191}$	
90	16 86 0756952	250	764	16 77 2940510	251 $\frac{59}{191}$	Ord. VI, IV et table.
91	16 86 0756952	250	764	16 77 2940510	251 $\frac{59}{191}$	Ord. VI, VI et table.
92	17 56 3288492	288	764	17 47 1813031	289 $\frac{97}{191}$	Ord. VI, VI et table.
93	17 56 3288492	288	764	17 47 1813031	289 $\frac{97}{191}$	Ord. VI, IV et table.
94	17 56 3288492	288	764	17 47 1813031	289 $\frac{97}{191}$	Ord. VI, VII et table.
95	18 73 4174391	360	764	18 63 6600566	361 $\frac{169}{191}$	Ord. II, 138; VI, table.
96	Ms. X. Obs.
97	23 41 7717989	432	764	23 29 5750708	434 $\frac{50}{191}$	Ord. II, 142; VI, table.
98	11 70 8858995	432	764	11 64 7875354	434 $\frac{50}{191}$	
99	22 44 1979740	450 $\frac{18}{23}$	732	22 32 0012458	453 $\frac{15}{61}$	Ord. VI, VIII et table.
100	11 22 0989870	450 $\frac{18}{23}$	732	11 16 0006229	453 $\frac{15}{61}$	
101	11 22 0989870	450 $\frac{18}{23}$	732	11 16 0006229	453 $\frac{15}{61}$	Ord. II, 145; VI, table.
102	22 44 1979740	450 $\frac{18}{23}$	732	22 32 0012458	453 $\frac{15}{61}$	Ord. VI, VIII et table.
103	22 44 1979740	450 $\frac{18}{23}$	732	22 32 0012458	453 $\frac{15}{61}$	Ord. VI, IX et table.
104	25 04 0728147	505	764	24 91 0307688	507 $\frac{123}{191}$	Ord. VI, IX et table.
105	12 52 0364073	505	764	12 45 5153844	507 $\frac{123}{191}$	
106	21 99 2291677	575	764	21 87 7748491	578 $\frac{2}{191}$	Ord. VI, XII et table.
107	21 99 2291677	575	764	21 87 7748491	578 $\frac{2}{191}$	Ord. VI, XIII et table.
108	20 07 2329705	714	764	19 96 7786321	717 $\frac{141}{491}$	Ord. II, 178; VI, table.
109	20 07 2329705	714	764	19 96 7786321	717 $\frac{141}{191}$	Ord. VI, XIV et table.
110	LB. Ms. X. Obs.
111	15 61 1811993	486	764	15 53 0500472	488 $\frac{104}{191}$	Ord. II, 182; VI, table.
112	15 61 1811993	324	764	15 53 0500472	325 $\frac{133}{191}$	Obs.
113	15 61 1811993	180	764	15 53 0500472	180 $\frac{180}{191}$	
114	15 61 1811993	180	764	15 53 0500472	180 $\frac{180}{191}$	Ord. II, 191; VI, table.
115	Ord. VI, XVI et table.
116	15 61 1811993	180	764	15 53 0500472	180 $\frac{180}{191}$	LB. Ms. X.
117	16 21 2266300	208	764	16 12 7827413	209 $\frac{17}{191}$	Ord. II, 242; VI, table.
118	15 61 1811993	180	764	15 53 0500472	180 $\frac{180}{191}$	
119	15 61 1811993	180	764	15 53 0500472	180 $\frac{180}{191}$	Ord. II, 249; VI, table.
120	Obs.
121	16 21 2266300	208	764	16 12 7827413	209 $\frac{17}{191}$	Obs.
122	24 36 5255711	173	764	24 23 8353338	173 $\frac{173}{191}$	Obs. n° 72.
123	14 24 8527002	177 $\frac{1}{2}$	764	14 17 4315924	178 $\frac{82}{191}$	
124	14 53 5135304	177 $\frac{5}{8}$	764	14 45 9431474	178 $\frac{106}{191}$	Obs.
125	16 86 0756952	175	764	16 77 2940510	175 $\frac{175}{191}$	
126	17 56 3288492	176	764	17 47 1813031	176 $\frac{176}{191}$	
127	18 73 4174391	174 $\frac{3}{8}$	764	18 63 6600566	175 $\frac{55}{191}$	
128	25 04 0728147	175 $\frac{23}{72}$	764	24 91 0307688	176 $\frac{152}{573}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
129	1346, juin 13.	2 ^e Angès.....	24	38 $\frac{1}{3}$	1 ¹ 2 ^s 11 ^d	43 ¹ 18 ^s 5 ^d $\frac{2}{3}$
130	<i>Idem</i>	3 ^e Angès.....	24	42 $\frac{1}{3}$	1 0 11 $\frac{1}{4}$	44 6 4 $\frac{1}{4}$
131	<i>Idem</i>	Doubles d'or.....	24	36	1 4 4 $\frac{1}{2}$	43 17 6
132	1346, oct. 2..	Deniers d'or à la chaise (décri des autres espèces).....	24	52	1	52
133	1346, déc. 17.	Deniers d'or à la chaise.....	24	52	1	52
134	1347, janv. 16.	Confirmation de l'ordonnance précéd ^{te}
135	1347, févr. 24.	Deniers d'or à la chaise.....	24	52	1 10	78	24	72 ¹
136	1347, avril 6..	Deniers d'or à la chaise.....	24	52	1 10	78	24	75
137	1347, juill. 21.	Deniers d'or à la chaise.....	24	52	1 10	78
138	1348, janv. 5..	Deniers d'or à l'écu.....	23	54	18 9	50 12 6	24	51 10 ^s
139	1348, janv. 6..	Deniers d'or à la chaise.....	24	52	1	52
140	<i>Idem</i>	Deniers d'or à l'écu.....	23	54	18 9	50 12 6
141	1348, mars 27.	Confirmation de l'ordonnance précéd ^{te}
142	1348, août 23.	Deniers d'or à l'écu.....	22 $\frac{3}{4}$	54	1	54	24	51 10
143	1349, mars 11.	Deniers d'or à l'écu.....	22	54	18 9	50 12 6	24	51 15 3 ^d
144	1349, mars 23.	Deniers d'or à l'écu.....	22	54	18 9	50 12 6
145	1349, mai 6..	Deniers d'or à l'écu.	21	54	1 5	67 10	24	52 1 6
146	1349, mai 19.	Confirme la crue sur le marc d'or.....
147	1349, déc. 3..	Deniers d'or à l'écu.....	21	54	1 5	67 10	24	53
148	1350, avril 12.	Deniers d'or à l'écu.....	21	54	18 9	50 12 6	24	53
149	1350, août 31.	Deniers d'or à l'écu.....	21	54	18 9	50 12 6	24	53 18 9
150	1351, mars 19.	Deniers d'or à l'écu.....	21	54	1 5	67 10
151	1351, mai 24..	Deniers d'or à l'écu.....	21	54	1 5	67 10
152	1351, juin 4..	Deniers d'or à l'écu.....	20 $\frac{1}{2}$	54	1 5	67 10	24	54 17 6
153	1351, juin 13.	Deniers d'or à l'écu.....	20	54	1 5	67 10
154	1351, août 16.	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	50	2	100	24	96
155	1351, sept. 7..	Deniers d'or à l'écu.....	20	54	18 9	50 12 6	24	56 5
156	<i>Idem</i>	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	50	2	100	24	96
157	1351, sept. 22.	Deniers d'or à l'écu.....	18	54	18 9	50 12 6	24	58 2 6
158	1351, nov. 9..	Deniers d'or à l'écu.....	18	54	18 9	50 12 6	24	60
159	1352, janv. 22.	Deniers d'or à l'écu.....	18	54	18 9	50 12 6	24	60
160	1352, janv. 23.	Deniers d'or à l'écu.....	18	54	15	40 10
161	1352, avril 20.	24	48 15
162	1352, mai 3..	Deniers d'or à l'écu.....	18	54	15	40 10
163	1352, mai 23.	24	49 10
164	1353, janv. 4.	A Tournai.....	24	49 17 6
165	<i>Idem</i>	24	49 10
166	1353, oct. 5..	Deniers d'or à l'écu.....	18	54	15	40 10	24	50 5
167	1353, oct. 5..	Deniers d'or à l'écu.....	18	54	15	40 10
168	1353, nov. 18.	Deniers d'or à l'écu.....	18	54	15	40 10
169	1354, mars 12.	Deniers d'or à l'écu.....	18	54	1	54
170	1354, nov. 14.	Deniers d'or à l'écu.....	18	54	12 6	33 15

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
129	21 ^f 99 ^c 2291677	175 $\frac{25}{36}$	764	21 ^f 87 ^c 7748491	176 $\frac{352}{573}$	
130	19 91 4279865	177 $\frac{13}{48}$	764	19 81 0559657	178 $\frac{35}{191}$	
131	23 41 7717989	175 $\frac{1}{2}$	764	23 29 5750708	176 $\frac{80}{191}$	
132	16 21 2266300	208	764	16 12 7827413	209 $\frac{17}{191}$	Ord. II, 250; VI, table.
133	16 21 2266300	208	764	16 12 7827413	209 $\frac{17}{191}$	Ord. II, 252; VI, table.
134	Ord. II, 254; VI, table.
135	16 21 2266300	312	764	16 12 7827413	313 $\frac{121}{191}$	Ord. II, 256; VI, table.
136	16 21 2266300	312	764	16 12 7827413	313 $\frac{121}{191}$	Ord. VI, xxi et table. <i>Obs.</i>
137	16 21 2266300	312	764	16 12 7827413	313 $\frac{121}{191}$	Ord. II, 263; VI, table.
138	14 96 1319826	211 $\frac{7}{23}$	732	14 88 0008306	212 $\frac{28}{61}$	Ord. II, 270; VI, table.
139	16 21 2266300	208	764	16 12 7827413	209 $\frac{17}{191}$	Ord. II, 278; VI, table.
140	14 96 1319826	211 $\frac{7}{23}$	732	14 88 0008306	212 $\frac{28}{61}$	
141	Ord. II, 284, 285; VI, table.
142	14 79 8696785	227 $\frac{79}{91}$	724	14 71 7385264	229 $\frac{23}{181}$	Ord. II, 289; VI, table. <i>Obs.</i>
143	14 31 0827660	220 $\frac{10}{11}$	700	14 22 9516139	222 $\frac{6}{35}$	Ord. II, 296; VI, table. <i>Obs.</i>
144	14 31 0827660	220 $\frac{10}{11}$	700	14 22 9516139	222 $\frac{6}{35}$	Ord. II, 296; VI, table. <i>Obs.</i>
145	13 66 0335494	308 $\frac{8}{7}$	668	13 57 9023973	310 $\frac{70}{167}$	Ord. II, 301; VI, table. <i>Obs.</i>
146	Ord. II, 302; VI, table.
147	13 66 0335494	308 $\frac{8}{7}$	668	13 57 9023973	310 $\frac{70}{167}$	Ord. II, 318; VI, table. <i>Obs.</i>
148	13 66 0335494	231 $\frac{3}{7}$	668	13 57 9023973	232 $\frac{136}{167}$	Ord. II, 321; VI, table.
149	13 66 0335494	231 $\frac{3}{7}$	668	13 57 9023973	232 $\frac{136}{167}$	Ord. II, 336; VI, table. <i>Obs.</i>
150	13 66 0335494	308 $\frac{8}{7}$	668	13 57 9023973	310 $\frac{70}{167}$	Ord. II, 389; VI, table.
151	13 66 0335494	308 $\frac{8}{7}$	668	13 57 9023973	310 $\frac{70}{167}$	Ord. II, 429; VI, table.
152	13 33 5089411	316 $\frac{6}{41}$	652	13 25 3777890	318 $\frac{6}{163}$	Ms. X. <i>Obs.</i>
153	13 00 9843327	324	636	12 92 8531807	326 $\frac{2}{53}$	Ord. II, 432; VI, table.
154	16 86 0756952	400	764	16 77 2940510	402 $\frac{18}{191}$	Ord. II, 444; VI, table.
155	13 00 9843327	243	636	12 92 8531807	244 $\frac{28}{53}$	Ord. II, 447; VI, table. <i>Obs.</i>
156	16 86 0756952	400	764	16 77 2940510	402 $\frac{18}{191}$	
157	11 70 8858995	270	572	11 62 7547474	271 $\frac{127}{143}$	Ord. II, 448; VI, table.
158	11 70 8858995	270	572	11 62 7547474	271 $\frac{127}{143}$	Ord. II, 467; VI, table.
159	11 70 8858995	270	572	11 62 7547474	271 $\frac{127}{143}$	Ord. II, 468.
160	11 70 8858995	216	572	11 62 7547474	217 $\frac{73}{143}$	Ord. II, 472; VI, table. <i>Obs.</i>
161	Ord. II, 495; VI, table. <i>Obs.</i>
162	11 70 8858995	216	572	11 62 7547474	217 $\frac{73}{143}$	Ord. II, 607; VI, table. <i>Obs.</i>
163	Ord. II, 498; VI, table. <i>Obs.</i>
164	Ord. II, 512; VI, table. <i>Obs.</i>
165	Ord. II, 513; VI, table. <i>Obs.</i>
166	11 70 8858995	216	572	11 62 7547474	217 $\frac{73}{143}$	Ord. II, 535; VI, table. <i>Obs.</i>
167	11 70 8858995	216	572	11 62 7547474	217 $\frac{73}{143}$	Ord. II, 536; VI, table. <i>Obs.</i>
168	11 70 8858995	216	572	11 52 7547474	217 $\frac{73}{143}$	Ord. II, 543; VI, table. <i>Obs.</i>
169	11 70 8858995	288	572	11 62 7547474	290 $\frac{2}{143}$	Ord. II, 550; VI, table. <i>Obs.</i>
170	11 70 8858995	180	572	11 62 7547474	181 $\frac{37}{143}$	Ord. II, 559; VI, table. <i>Obs.</i>

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie. tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
171	1355, janv. 17.	Deniers d'or à l'agnel ou au mouton...	24	52	1 ^l 5 ^s	65 ^l	24	60 ^l
172	1355, juin. 3.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 5	65	24	61 5 ^s
173	1355, juin. 18.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 5	65	24	62 10
174	1355, déc. 28.	Promesse de faire bonne monnaie
175	1355, déc. 30.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 5	65	24	62 10
176	1356, févr. 23.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 5	65
177	1356, juin 10.	Confirmation des deux ord ^{res} précéd ^{tes}
178	1356, nov. 25.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 10	78
179	1357, janv. 25.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 10	78	24	75 15
180	1357, mars 12.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 10	78
181	<i>Idem</i>	Demi-deniers d'or à l'agnel	24	104	15	78
182	1357, mars 19.	Deniers d'or à l'agnel, en Languedoc ..	24	52	1	52
183	1357, août 4.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 10	78
184	<i>Idem</i>	Demi-deniers d'or à l'agnel	24	104	15	78
185	1358, janv. 23.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 17 6 ^a	97 10 ^s
186	<i>Idem</i>	Demi-deniers à l'agnel	24	104	18 9	97 10
187	1358, févr. 21.	Confirmation de l'ordonnance précéd ^{te}
188	1358, août 22.	Royaux d'or	24	66	1 5	82 10	24	78 15
189	<i>Idem</i>	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 10	78
190	<i>Idem</i>	Deniers d'or à l'écu	18	54	1	54
191	<i>Idem</i>	Royaux d'or	24	66	1 5	82 10
192	1359, févr. 21.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 10	78
193	<i>Idem</i>	Royaux d'or	24	66	1 5	82 10
194	1359, févr. 22.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 10	78
195	<i>Idem</i>	Royaux d'or	24	66	1 5	82 10
196	1359, févr. 25.	Deniers d'or à l'agnel	24	52	1 10	78
197	<i>Idem</i>	Royaux d'or	24	66	1 5	82 10
198	1359, avril 15.	Royaux d'or	24	69	1 5	86 5	24	80 12 0
199	1359, juin 3.	Royaux d'or	24	69	1 10	103 10
200	1359, juin 15.	Deniers d'or à l'agnel, à Tournai	24	52	1 10	78	24	75
201	<i>Idem</i>	Royaux d'or, à Tournai	24	66	1 10	99	24	96
202	1359, sept. 10.	Deniers d'or à l'agnel, à Tournai	24	52	1 10	78	24	76 10
203	<i>Idem</i>	Royaux d'or, à Tournai	24	66	1 10	99	24	96 15
204	1359, nov. 22.	Royaux d'or	24	69	2	138
205	1360, janv. 11.	6 écus $\frac{1}{2}$ par marc d'argent
206	1360, févr. 22.	6 royaux pour un marc d'argent
207	<i>Idem</i>	7 écus par marc d'argent, à Tournai
208	1360, mars 27.	Royaux d'or	24	69	2	138
209	1360, avril 30.	Royaux d'or	24	69	2	138
210	1360, mai 28.	Royaux d'or	24	69	1 5	86 5
211	1360, juin 2.	Royaux d'or, à Angers	24	69	1 5	86 5	24	81 5
212	1360, juin 18.	Royaux d'or, à Tournai	24	69	1 5	86 5
213	1360, août 30.	Royaux d'or	24	69	1 5	86 5

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
171	16 ^f 21 ^c 2266300	260	760	16 ^f 04 ^c 3388526	262 $\frac{14}{19}$	Ord. II, 570; VI, table.
172	16 21 2266300	260	760	16 04 3388526	262 $\frac{14}{19}$	Ord. III, 4; VI, table.
173	16 21 2266300	260	760	16 04 3388526	262 $\frac{14}{19}$	Ord. III, 5; VI, table.
174	Ord. III, 19; VI, table.
175	16 21 2266300	260	760	16 04 3388526	262 $\frac{14}{19}$	Ord. III, 37; VI, table.
176	16 21 2266300	260	760	16 04 3388526	262 $\frac{14}{19}$	Ord. III, 50; VI, table.
177	Ord. III, 69; VI, table.
178	16 21 2266300	312	760	16 04 3388526	315 $\frac{27}{95}$	Ord. III, 89; VI, table. <i>Obs.</i>
179	16 21 2266300	312	760	16 04 3388526	315 $\frac{27}{95}$	Ord. III, 96; VI, table. <i>Obs.</i>
180	16 21 2266300	312	760	16 04 3388526	315 $\frac{27}{95}$	Ord. III, 146; VI, table. <i>Obs.</i>
181	8 10 6133150	312	760	8 02 1694263	315 $\frac{27}{95}$	<i>Obs.</i>
182	16 21 2266300	208	760	16 04 3388526	210 $\frac{18}{95}$	Ord. III, 152; VI, table.
183	16 21 2266300	312	760	16 04 3388526	315 $\frac{27}{95}$	Ord. III, 178; VI, table.
184	8 10 6133150	312	760	8 02 1694263	315 $\frac{27}{95}$	
185	16 21 2266300	390	760	16 04 3388526	394 $\frac{2}{19}$	Ord. III, 195; VI, table. <i>Obs.</i>
186	8 10 6133150	390	760	8 02 1694263	394 $\frac{2}{19}$	<i>Obs.</i>
187	Ord. III, 200; VI, table.
188	12 77 3300721	330	760	12 64 0245506	333 $\frac{9}{19}$	Ord. III, 243; VI, table.
189	16 21 2266300	312	760	16 04 3388526	315 $\frac{27}{95}$	Ord. III, 245; VI, table.
190	11 70 8858995	288	572	11 62 7547474	290 $\frac{2}{143}$	
191	12 77 3300721	330	760	12 64 0245506	333 $\frac{9}{19}$	
192	16 21 2266300	312	760	16 04 3388526	315 $\frac{27}{95}$	Ord. III, 321; VI, table.
193	12 77 3300721	330	760	12 64 0245506	333 $\frac{9}{19}$	
194	16 21 2266300	312	760	16 04 3388526	315 $\frac{27}{95}$	Ord. III, 323; VI, table.
195	12 77 3300721	330	760	12 64 0245506	333 $\frac{9}{19}$	
196	16 21 2266300	312	760	16 04 3388526	315 $\frac{27}{95}$	Ord. III, 324; VI, table.
197	12 77 3300721	330	760	12 64 0245506	333 $\frac{9}{19}$	<i>Obs.</i>
198	12 21 7939820	345	760	12 09 0669614	348 $\frac{12}{19}$	Ord. III, 334; VI, table.
199	12 21 7939820	414	760	12 09 0669614	418 $\frac{34}{95}$	Ord. III, 349; VI, table. <i>Obs.</i>
200	16 21 2266300	312	760	16 04 3388526	315 $\frac{27}{95}$	Ord. III, 351; VI, table. <i>Obs.</i>
201	12 77 3300721	396	760	12 64 0245506	400 $\frac{16}{95}$	<i>Obs.</i>
202	16 21 2266300	312	760	16 04 3388526	315 $\frac{27}{95}$	Ord. III, 367; VI, table. <i>Obs.</i>
203	12 77 3300721	396	760	12 64 0245506	400 $\frac{16}{95}$	<i>Obs.</i>
204	12 21 7939820	552	760	12 09 0669614	557 $\frac{77}{95}$	Ord. III, 377; VI, table. <i>Obs.</i>
205	Ord. III, 384; VI, table.
206	Ord. III, 397; VI, table.
207	Ord. III, 398; VI, table.
208	12 21 7939820	552	760	12 09 0669614	557 $\frac{77}{95}$	Ord. III, 400; VI, table. <i>Obs.</i> n° 199.
209	12 21 7939820	552	760	12 09 0669614	557 $\frac{77}{95}$	Ord. III, 405; VI, table. <i>Obs.</i> n° 199.
210	12 21 7939820	345	760	12 09 0669614	348 $\frac{12}{19}$	Ord. III, 409; VI, table.
211	12 21 7939820	345	760	12 09 0669614	348 $\frac{12}{19}$	Ord. III, 418; VI, table.
212	12 21 7939820	345	760	12 09 0669614	348 $\frac{12}{19}$	<i>Ibid.</i>
213	12 21 7939820	345	760	12 09 0669614	348 $\frac{12}{19}$	Ord. III, 424; VI, table.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
214	1360, déc. 5..	Francs d'or.....	24	63	1 ⁱ	63 ⁱ	24	60 ⁱ
215	<i>Idem.</i>	Royaux d'or.....	24	69	16 ^s 8 ^d	57 10 ^d
216	1361, janv. 16.	Francs d'or.....	24	63	1	63
217	<i>Idem.</i>	Royaux d'or.....	24	69	16 8	57 10
218	1361, avril 10.	Francs d'or.....	24	63	1	63
219	<i>Idem.</i>	Grands francs d'or.....	24	42	1 10	63
220	1361, avril 14.	Francs d'or.....	24	63	1	63	24	60
221	<i>Idem.</i>	Grands francs d'or.....	24	42	1 10	63
222	1361, juill. 22.	Francs d'or.....	24	63	1	63
223	1361, nov. 3..	Francs d'or.....	24	63	1	63
224	1362, mars 3.	Francs d'or.....	24	63	1	63
225	1363, avril 29.	A Tournai.....	24	61
226	1363, juill. 26.	Dans toutes les monnaies.....	24	61
227	1364, juill. 27.	Royaux d'or ou francs.....	24	63	1	63	24	62
228	1364, sept. 3..	Francs d'or.....	24	63	1	63	24	62
229	1365, avril 20.	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64	24	62 10 ^s
230	1365, mai 7..	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64
231	<i>Idem.</i>	Francs d'or.....	24	63	1	63
232	1365, nov. 16.	Francs d'or.....	24	63	1	63
233	1366, août 18.	A Tournai.....	24	63 2
234	1368, août 18.	24	62 18
235	1369, avril 17.	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64	24	62 18
236	1369, nov. 29.	Royaux d'or ou francs.....	24	63	1	63
237	<i>Idem.</i>	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64
238	1370, févr. 6..	Francs d'or.....	24	63	1	63
239	<i>Idem.</i>	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64
240	1371, mai 1..	Confirmation de l'ordonnance précéd ^{te}
241	1372, févr. 19.	A Tournai.....	24	63 14
242	<i>Idem.</i>	24	63 10
243	1373, oct. 13.	24	63 17 6
244	1373, nov. 5..	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64
245	<i>Idem.</i>	Francs d'or.....	24	63	1	63
246	1374, août 10.	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64
247	<i>Idem.</i>	Francs d'or.....	24	63	1	63
248	1375, janv. 8..	24	63 10
249	1378, juill. 28;	Francs d'or.....	24	63	1	63
250	id. sept. 6 et 23;	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64
	1379, mai 6..
251	1380, mars 8..	Francs d'or.....	24	63	1	63
252	<i>Idem.</i>	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64
253	1381, avril 23.	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64
254	1381, avril 25.	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64
255	1381, août 5..	Deniers d'or aux fleurs de lis.....	24	64	1	64

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au litre légal.	TOLÉRANCE condue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au litre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
214	13 ^f 38 ^c 1553137	252	760	13 ^f 24 ^c 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. III, 433; VI, table. <i>Obs.</i>
215	12 21 7939820	230	760	12 09 0669614	232 $\frac{8}{19}$	Ord. III, 439; VI, table. <i>Obs.</i>
216	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. III, 455; VI, table.
217	12 21 7939820	230	760	12 09 0669614	232 $\frac{8}{19}$	
218	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. III, 483; VI, table.
219	20 07 2329705	252	760	19 86 3242937	254 $\frac{62}{95}$	<i>Obs.</i>
220	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. III, 485; VI, table.
221	20 07 2329705	252	760	19 86 3242937	254 $\frac{62}{95}$	
222	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. III, 505; VI, table.
223	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. III, 529; VI, table.
224	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. III, 551; VI, table.
225	Ord. III, 628; VI, table.
226	Ord. III, 639; VI, table.
227	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. IV, 468; VI, table.
228	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. IV, 488; VI, table.
229	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	Ord. IV, 544; VI, table.
230	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	Ord. IV, 552; VI, table. <i>Obs.</i>
231	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	
232	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. IV, 596; VI, table.
233	Ord. IV, 681; VI, table.
234	Ord. V, 123; VI, table.
235	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	Ord. V, 275; VI, table.
236	13 38 1553137	252	12	756	13 17 2466369	256	Ord. V, 235; VI, table.
237	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	
238	13 38 1553137	252	756	13 17 2466369	256	Ord. V, 250; VI, table.
239	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	
240	Ord. V, 391; VI, table.
241	Ord. V, 452; VI, table.
242	Ord. V, 453; VI, table.
243	Ord. VI, table. <i>Obs.</i>
244	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	Ord. V, 643; VI, table.
245	13 38 1553137	252	756	13 17 2466369	256	
246	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	Ord. VI, table et p. 20.
247	13 38 1552137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	
248	Ord. VI, table.
249	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. VI, table et p. 333, 334.
250	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	<i>Ibid.</i>
251	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. VI, table et p. 459.
252	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	
253	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	Ord. VI, table et p. 581.
254	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	Ord. VI, table et p. 582.
255	13 17 2466369	256	16	752	12 89 8039986	261 $\frac{21}{47}$	Ord. VI, table et p. 612.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
256	1381, août 10.	Deniers d'or aux fleurs de lis	24	64	1 ¹	64 ¹
257	1381, oct. 30.	Deniers d'or aux fleurs de lis	24	64	1	64
258	1384, juill. 7.	Francs d'or fin	24	63	1	63	24	63 ¹ 10 ^s
259	<i>Idem.</i>	Fleurs de lis d'or	24	64	1	64	24	63 10
260	1384, sept. 20.	Francs d'or fin, en Dauphiné	24	63	1	63
261	<i>Idem.</i>	Fleurs de lis d'or	24	64	1	64
262	1384, nov. 14.	Publication de l'ordonn. du 7 juill. 1384
263	1385, mars 11.	Écus d'or à la couronne	24	60	1 2 ^s 6 ^d	67 10	24	65 10
264	<i>Idem.</i>	Francs d'or fin	24	63	1	63
265	<i>Idem.</i>	Deniers d'or aux fleurs de lis	24	64	1	64
266	1385, juin 8.	Écus d'or à la couronne	24	60	1 2 6	67 10
267	1385, août 23.	Écus d'or à la couronne, en Dauphiné.	24	58 $\frac{1}{8}$	1 2 6	65 7 9 ^d $\frac{3}{4}$
268	1386, août 18.	24	66
269	1388, fév. 28, 29	Écus d'or à la couronne	24	61 $\frac{1}{3}$	1 2 6	69	66 10
270	<i>Idem.</i>	Francs d'or fin	24	63	1	63
271	<i>Idem.</i>	Deniers d'or aux fleurs de lis	24	64	1	64
272	1388, nov. 27.	Confirm. de l'ordonn. du 28 févr. 1388.
273	1389, mars 11.	Écus d'or à la couronne, à Crémieu...	24	61 $\frac{1}{3}$	1 2 6	69	24	67
274	1389, sept. 11.	Francs d'or	24	63	1	63
275	<i>Idem.</i>	Fleurs de lis d'or	24	64	1	64
276	<i>Idem.</i>	Écus à la couronne } Décri de toutes autres espèces d'or.	24	61 $\frac{1}{3}$	1 2 6	69	24	66 10
277	1390, sept. 7.	A Tournai	24	66 18
278	1391, avr. 7, 13	24	67
279	1392, juin 28.	En Dauphiné	24	67 5
280	1393, mars 25.	24	67 10
281	1394, juill. 29.	Écus à la couronne	24	61 $\frac{1}{3}$	1 2 6	69
282	<i>Idem.</i>	Écus à la couronne	24	62	1 2 6	69 15	24	68 5
283	1394, août 8.	Écus à la couronne	24	62	1 2 6	69 15	24	68 5
284	1401, déc. 19.	Écus à la couronne	24	62	1 2 6	69 15	24	67 15
285	1403, juill. 10.	Écus à la couronne	24	62	1 2 6	69 15	24	68
286	1405, avr. 29.	Écus à la couronne	24	62	1 2 6	69 15	24	68 10
287	1405, août 8.	Écus à la couronne	24	62	1 2 6	69 15	24	68
288	1407, avril 2.	Écus à la couronne	24	62	1 2 6	69 15	24	68
289	1410, mai 7.	Écus à la couronne, en Dauphiné	24	62	1 2 6	69 15	24	68 5
290	1411, nov. 2.	Écus à la couronne	24	64	1 2 6	72	24	70
291	1412, mars 7.	Écus à la couronne, en Dauphiné	24	64	1 2 6	72	24	70 15
292	1413, juill. 3.	Écus à la couronne	24	64	1 2 6	72	24	70 15
293	<i>Idem.</i>	Petits écus à la couronne	24	96	15	72	24	70 15
294	1413, nov. 13.	Petits écus à la couronne	24	96	15	72	24	70 15
295	1415, oct. 11.	Écus à la couronne	24	64	1 2 6	72	24	72
296	<i>Idem.</i>	Petits écus à la couronne	24	96	15	72	24
297	1417, mai 10.	Moutons d'or	23	96	1	96	24	92
298	1417, juin 14.	Moutons d'or	23	96	1	96	24	92

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
250	13 ^f 17 ^c 2466369	256	16	752	12 ^f 89 ^c 8039986	261 $\frac{21}{47}$	Ord. VI, table et p. 612.
257	13 17 2466369	256	16	752	12 89 8039986	261 $\frac{21}{47}$	Ord. VI, table et p. 625.
258	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. VII, table et p. 83.
259	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	
260	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. VII, table et p. 89.
261	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	
262	Ord. VII, table et p. 94.
263	14 05 0630794	270	760	13 90 4270056	272 $\frac{16}{19}$	Ord. VII, table et p. 107. 109.
264	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	
265	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	
266	14 05 0630794	270	760	13 90 4270056	272 $\frac{16}{19}$	Ord. VII, table et p. 123. <i>Obs.</i>
267	14 50 3876948	261 $\frac{9}{16}$	8	760	14 35 2794897	264 $\frac{6}{19}$	Ord. VII, table et p. 129. <i>Obs.</i>
268	Ord. VII, table et p. 153, 154.
269	13 74 5182298	276	760	13 60 2003316	278 $\frac{86}{95}$	Ord. VII, table et p. 177, 178.
270	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	
271	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	
272	Ord. VII, table et p. 213.
273	13 74 5182298	276	760	13 60 2003316	278 $\frac{86}{95}$	Ord. VII, table et p. 249.
274	13 38 1553137	252	760	13 24 2161958	254 $\frac{62}{95}$	Ord. VII, table et p. 294. <i>Obs.</i>
275	13 17 2466369	256	760	13 03 5253178	258 $\frac{66}{95}$	
276	13 74 5182298	276	760	13 60 2003316	278 $\frac{86}{95}$	
277	Ord. VII, table et p. 371. <i>Obs.</i>
278	Ord. VII, table et p. 410, 412.
279	Ord. VII, table et p. 475. <i>Obs.</i> n° 277.
280	Ord. VII, table et p. 554.
281	13 74 5182298	276	760	13 60 2003316	278 $\frac{86}{95}$	Ord. VII, table et p. 637.
282	13 59 7384639	279	760	13 45 5745216	281 $\frac{89}{95}$	Ord. VII, table et p. 642.
283	13 59 7384639	279	760	13 45 5745216	281 $\frac{89}{95}$	Ord. VII, table et p. 654.
284	13 59 7384639	279	760	13 45 5745216	281 $\frac{89}{95}$	Ord. VIII, table.
285	13 59 7384639	279	760	13 45 5745216	281 $\frac{89}{95}$	Ord. VIII, table et p. XXII. <i>Obs.</i> n° 277.
286	13 59 7384639	279	16	752	13 31 4105792	284 $\frac{44}{47}$	Ord. IX, table et p. 64. <i>Obs.</i> n° 277.
287	13 59 7384639	279	760	13 45 5745216	281 $\frac{89}{95}$	Ord. IX, table et p. 85. <i>Obs.</i> n° 277.
288	13 59 7384639	279	760	13 45 5745216	281 $\frac{89}{95}$	Ord. IX, table et p. 188. <i>Obs.</i> n° 277.
289	13 59 7384639	279	760	13 45 5745216	281 $\frac{89}{95}$	Ord. IX, table et p. 506.
290	13 17 2466369	288	16	752	12 89 8039986	294 $\frac{6}{47}$	Ord. IX, table et p. 650.
291	13 17 2466369	288	752	12 89 8039986	294 $\frac{6}{47}$	Ord. IX, table et p. 688.
292	13 17 2466369	288	752	12 89 8039986	294 $\frac{6}{47}$	Ord. X, table et p. 152, 153.
293	8 78 1644246	288	752	8 59 8693324	294 $\frac{6}{47}$	
294	8 78 1644246	288	752	8 59 8693324	294 $\frac{6}{47}$	Ord. X, table et p. 189.
295	13 17 2466369	288	752	12 89 8039986	294 $\frac{6}{47}$	Ord. X, table et p. 248. <i>Obs.</i>
296	8 78 1644246	288	752	8 59 8693324	294 $\frac{6}{47}$	
297	8 41 5742402	400 $\frac{16}{23}$	8	728	8 32 4266941	405 $\frac{9}{91}$	Ord. X, table et p. 407.
298	8 41 5742402	400 $\frac{16}{23}$	728	8 32 4266941	405 $\frac{9}{91}$	Ord. X, table et p. 417.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
299	1417, oct. 21..	Écus heaumes à trois fleurs de lis.....	22	48	2 ¹	96 ¹	24	92 ¹
300	Idem.....	Demi-heaumes.....	22	96	1	96
301	Idem.....	Deniers d'or au mouton.....	22	96	1	96	24	92
302	1418, juin 17.	Mêmes deniers.....	22	96	24	94
303	1419, mars 7..	Écus d'or à la couronne, à Tournai....	23	67	1 10 ^s	100 10 ^s	24	103
304	Idem.....	Écus d'or à la couronne, à Paris.....	23	64	2 10	160	24	150
305	1419, mars 11.	Moutons d'or, en Normandie.....	22	96	1	96	24	92
306	1419, juin 18.	Moutons d'or.....	22	96	1 10	144	24	144
307	1419, oct. 23..	Moutons d'or, en Normandie.....	22	96	1 10	144	24	138
308	1419, oct. 24..	Chaises ou doubles d'or.....	24	40	4	160
309	1420, févr. 26.	Écus d'or à la couronne.....	23	67	2 10	167 10	24	171 13 ^s 4 ^d
310	Idem.....	Moutons d'or.....	22	96	1 13 4 ^d	160
311	1420, juill. 13.	Écus d'or.....	3 15
312	Idem.....	Moutons d'or.....	2 10
313	Idem.....	Nobles d'or.....	7
314	1420, août 24.	Doubles d'or.....	8
315	Idem.....	Demi-doubles.....	4
316	1420, oct. 27..	Doubles d'or.....	22 $\frac{1}{4}$	40	4	160
317	1420, déc. 19.	Écus d'or.....	24	66	1 2 6	74 5	72
318	1421, janv. 15.	Écus d'or.....	4
319	Idem.....	Nobles.....	7
320	1421, avril 26.	Écus d'or à la couronne.....	24	66	1 2 6	74 5	72
321	1421, juin 26.	Écus d'or.....	24	66	1 10	99
322	Idem.....	Moutons d'or.....	22	96	1	96
323	1421, août 11.	Écus.....	24	66	1 2 6	74 5
324	Idem.....	Saluts d'or.....	24	63	1 5	78 15	76 5
325	Idem.....	Demi-saluts d'or.....	24	126	12 6	78 15
326	Idem.....	Saluts aux armes d'Angl., en Normandie	24	63	1 5	78 15
327	1421, oct. 12, 31	Écus neufs d'or.....	24	66	1 2 6	74 5
328	Idem.....	Saluts d'or.....	24	63	1 5	78 15
329	1421, nov. 8..	Saluts d'or.....	24	63	1 5	78 15
330	1421, déc. 15.	Saluts d'or neufs.....	24	63	1 5	78 15
331	Idem.....	Demi-saluts d'or.....	24	126	12 6	78 15
332	Idem.....	Écus d'or à la couronne.....	24	66	1 2 6	74 5
333	Idem.....	Petits moutons.....	22	96	15	72
334	Idem.....	Saluts d'or de Normandie.....	24	63	1 5	78 15
335	Idem.....	Nobles d'or.....	2 2 6
336	1422, juillet..	Écus de Charles VII, régent.....	40	320
337	1423, janv. 20.	Écus d'or à la couronne.....	22 $\frac{1}{2}$	64	1 5	80
338	1423, févr. 6..	Saluts d'or (Henri VI).....	24	63	1 5	78 15	76 5
339	1423, mars 5.	Saluts d'or (Henri VI).....	24	63	1 5	78 15
340	Idem.....	Moutons d'or (Henri VI).....	22	96	15	72
341	Idem.....	Écus d'or (Henri VI).....	24	66	1 2 6	74 5

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
299	10 ^f 09° 9681118	418 $\frac{10}{11}$	8	696	15 ^f 91° 6730196	423 $\frac{21}{29}$	Ord. X, table et p. 422.
300	8 04 9840559	418 $\frac{10}{11}$	8	696	7 95 8365098	423 $\frac{21}{29}$	Ms. X.
301	8 04 9840559	418 $\frac{10}{11}$	8	696	7 95 8365098	423 $\frac{21}{29}$	
302	418 $\frac{10}{11}$	8	696	423 $\frac{21}{29}$	Ms. X.
303	12 05 8377174	419 $\frac{11}{23}$	8	728	11 92 7307856	424 $\frac{8}{91}$	Ord. X, table et p. 508.
304	12 62 3613604	667 $\frac{19}{23}$	8	728	12 48 6400412	675 $\frac{15}{91}$	<i>Ibid.</i>
305	8 04 9840559	418 $\frac{10}{11}$	696	7 95 8365098	423 $\frac{21}{29}$	Ms. X.
306	8 04 9840559	628 $\frac{4}{11}$	696	7 95 8365098	635 $\frac{17}{29}$	Ord. XI, table et p. 9.
307	8 04 9840559	628 $\frac{4}{11}$	696	7 95 8365098	635 $\frac{17}{29}$	Ms. X.
308	21 07 5946190	640	760	20 85 6405084	646 $\frac{14}{19}$	LB.
309	12 05 8377174	699 $\frac{3}{23}$	728	11 92 7307856	706 $\frac{74}{91}$	Ord. XI, table et p. 52, 53.
310	8 04 9840559	698 $\frac{2}{11}$	696	7 95 8365098	706 $\frac{6}{29}$	Ms. X. <i>Obs.</i>
311	Ord. XI, table et p. 94.
312	
313	
314	Ord. XI, table et p. 101.
315	
316	19 53 9158447	690 $\frac{30}{89}$	704	19 31 9617341	698 $\frac{2}{11}$	LB. <i>Obs.</i>
317	12 77 3300721	297	8	760	12 64 0245506	300 $\frac{12}{95}$	Ord. XI, table et p. 107. <i>Obs.</i>
318	Ord. XI, table et p. 115. <i>Obs.</i>
319	<i>Obs.</i>
320	12 77 3300721	297	760	12 64 0245506	300 $\frac{12}{95}$	LB. <i>Obs.</i>
321	12 77 3300721	396	760	12 64 0245506	400 $\frac{16}{95}$	Ord. XI, table et p. 122.
322	8 04 9840559	418 $\frac{10}{11}$	696	7 95 8365098	423 $\frac{21}{29}$	
323	12 77 3300721	297	8	760	12 64 0245506	300 $\frac{12}{95}$	Ord. XI, table et p. 128.
324	13 38 1553137	315	4	764	13 31 1857547	316 $\frac{124}{191}$	
325	6 69 0776568	315	4	764	6 65 5928774	316 $\frac{124}{191}$	
326	13 38 1553137	315	4	764	13 31 1857547	316 $\frac{124}{191}$	
327	12 77 3300721	297	760	12 64 0245506	300 $\frac{12}{95}$	Ord. XI, table et p. 132, 134.
328	13 38 1553137	315	764	13 31 1857547	316 $\frac{124}{191}$	
329	13 38 1553137	315	764	13 31 1857547	316 $\frac{124}{191}$	LB.
330	13 38 1553137	315	764	13 31 1857547	316 $\frac{124}{191}$	Ord. XI, table et p. 143.
331	6 69 0776568	315	764	6 65 5928774	316 $\frac{124}{191}$	
332	12 77 3300721	297	760	12 64 0245506	300 $\frac{12}{95}$	
333	8 04 9840559	314 $\frac{2}{11}$	696	7 95 8365098	317 $\frac{23}{29}$	
334	13 38 1553137	315	764	13 31 1857547	316 $\frac{124}{191}$	
335	
336	LB. p. 301.
337	12 34 9187221	341 $\frac{1}{3}$	712	12 21 1974030	345 $\frac{15}{89}$	LB.
338	13 38 1553137	315	8	760	13 24 2161958	318 $\frac{6}{19}$	Ord. XIII, table et p. 22.
339	13 38 1553137	315	760	13 24 2161958	318 $\frac{6}{19}$	Ord. XIII, table et p. 24.
340	8 04 9840559	314 $\frac{2}{11}$	696	7 95 8365098	317 $\frac{23}{29}$	
341	12 77 3300721	297	760	12 64 0245506	300 $\frac{12}{95}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
342	1423, mai 22.	Écus à la couronne.....	24	68	1 ¹ 5 ^s	85 ¹	84 ¹
343	1423, juin 22.	Saluts ou deniers d'or fin (Henri VI) ..	24	63	1 5	78 15 ^a	77 10 ^a
344	<i>Idem</i>	Nobles d'or (Henri VI).....	2 5			
345	1423, sept. 6..	Saluts d'or (Henri VI).....	24	70	1 2 6 ^d	78 15	78
346	1424, janv. 28.	Moutons d'or.....	22	96	1	96
347	1424, févr. 8..	Francs à cheval.....	24	80	1	80
348	1424, juill. 1..	79
349	1424, août 23.	Écus d'or à la couronne.....	23	67	1 2 6	75 7 6 ^d
350	1424, sept. 2..	Écus d'or à la couronne.....	23	70	1 5	87 10	87 10
351	1424, nov. 3..	Moutons d'or. (Henri VI).....	22	96	15	72
352	1425, oct. 3..	Écus d'or à la couronne (Henri VI)...	23	64	1 5	80
353	1426, janv. 12.	Écus d'or à la couronne.....	23	70	87 10
354	1426, août 27.	105
355	1426, sept. 11.	Écus d'or à la couronne.....	22	70	1 10	105	108
356	1426, oct. 12.	Écus d'or à la couronne.....	22	72
357	1426, nov. 20.	Nom et valeur relative des esp ^{ces} (H. VI).
358	1427, janv. 9..	90
359	1427, janv. 17.	Écus à la couronne.....	23	67	1 2 6	75 7 6
360	1427, mars 19.	Écus à la couronne.....	23	67	1 5	83 15
361	1427, mai 27..	Écus à la couronne.....	23	67	1	67	72
362	1427, juin 24.	Angelots d'or (Henri VI).....	24	105	15	78 15	78
363	1427, juill. 19.	Écus à la couronne.....	21	72	1 5	90
364	1427, août 28.	Écus à la couronne.....	22	70	1 5	87 10	90
365	1427, oct. 15..	Moutons d'or.....	20	96	15	72
366	1427, nov. 20.	Écus d'or à la couronne (Henri VI)...	20	70	1	70	80
367	1428, févr. 21.	Écus à la couronne.....	21	70	1	70	92 10
368	1428, juill. 31.	Écus à la couronne.....	20	70	1 5	87 10	97 10
369	1428, oct. 26.	Moutons.....	19	96	15	72
370	1429, mars 2..	105
371	1429, avril ...	Écus à la couronne.....	18	70	1	70	88
372	1429, juin 17.	Écus à la couronne.....	16	72	1 5	90
373	1429, nov. 14.	Royaux.....	24	64	1 5	80	77 10
374	1429, déc. 7..	Écus à la couronne.....	22	67 $\frac{1}{2}$	1 2 6	75 18 9
375	1430, juill. 7..	Chaises.....	16	68	1	68	97
376	1430, nov. 9..	Écus à la couronne.....	22	64	1 2 6	72
377	1431, avril 5..	Réaux d'or.....	1 5
378	1431, mai 30..	Royaux.....	24	64	1 5	80	77 10
379	1431, sept. 27.	Royaux.....	24	70	1 10	105	102
380	1432, févr. 9..	Royaux.....	24	64	1 5	80
381	1432, mars 24.	Écus à couronne.....	20	67 $\frac{1}{2}$	1 2 6	75 18 9	88 11 10 ^d
382	1433, janv. 16.	78 15
383	1433, déc. 31.	Royaux.....	24	64	1 5	80
384	1435, oct. 14.	Écus à la couronne.....	24	70	1 10	105	103 10

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
342	12 ^f 39° 7615406	340	760	12 ^f 26° 8473579	343 $\frac{11}{19}$	LB.
343	13 38 1553137	315	8	760	13 24 2161958	318 $\frac{6}{19}$	Ord. XIII, table et p. 29.
344							
345	12 04 3397823	315	8	760	11 91 7945762	318 $\frac{6}{19}$	Ord. XIII, table et p. 36.
346	8 04 9840559	418 $\frac{10}{11}$	696	7 95 8365098	423 $\frac{21}{29}$	LB.
347	10 53 7973095	320	760	10 42 8202542	323 $\frac{7}{19}$	LB.
348	LB.
349	12 05 8377174	314 $\frac{14}{23}$	728	11 92 7307856	318 $\frac{6}{91}$	LB.
350	11 54 1589580	365 $\frac{5}{23}$	728	11 41 6137520	369 $\frac{21}{91}$	LB.
351	8 04 9840559	314 $\frac{12}{11}$	696	7 95 8365098	317 $\frac{23}{29}$	LB.
352	12 62 3613604	333 $\frac{21}{23}$	728	12 48 6400412	337 $\frac{53}{91}$	LB.
353	11 54 1589580	728	11 41 6137520	LB. <i>Obs.</i>
354	LB.
355	11 03 9781338	458 $\frac{2}{11}$	696	10 91 4329277	463 $\frac{13}{29}$	LB.
356	10 73 3120745	696	10 61 1153464	LB. <i>Obs.</i>
357	Ord. XIII, table et p. 120.
358	LB.
359	12 05 8377174	314 $\frac{14}{23}$	728	11 92 7307856	318 $\frac{6}{91}$	LB.
360	12 05 8377174	349 $\frac{13}{23}$	728	11 92 7307856	353 $\frac{27}{91}$	LB.
361	12 05 8377174	279 $\frac{15}{23}$	728	11 92 7307856	282 $\frac{66}{91}$	LB.
362	8 02 8931882	315	8	760	7 94 5297175	318 $\frac{6}{19}$	LB.
363	10 24 5251620	411 $\frac{3}{7}$	664	10 12 3284339	416 $\frac{32}{83}$	LB.
364	11 03 9781338	381 $\frac{9}{11}$	696	10 91 4329277	386 $\frac{6}{29}$	LB.
365	7 31 8036872	345 $\frac{3}{5}$	632	7 22 6561411	349 $\frac{77}{79}$	LB.
366	10 03 6164853	336	632	9 91 0712792	340 $\frac{20}{79}$	LB.
367	10 53 7973095	320	664	10 41 2521034	323 $\frac{71}{83}$	LB.
368	10 03 6164853	420	632	9 91 0712792	425 $\frac{28}{79}$	LB.
369	6 95 2135028	363 $\frac{15}{19}$	600	6 86 0659567	368 $\frac{16}{25}$	LB.
370	LB.
371	9 03 2548367	373 $\frac{1}{3}$	568	8 90 8096307	378 $\frac{42}{71}$	LB.
372	7 80 5905996	540	504	7 68 3938715	348 $\frac{4}{7}$	LB.
373	13 17 2466369	320	760	13 03 5253178	323 $\frac{7}{19}$	LB.
374	11 44 8662128	331 $\frac{4}{11}$	696	11 31 8563695	335 $\frac{5}{29}$	LB.
375	8 26 5076937	408	504	8 13 5935110	414 $\frac{10}{21}$	LB.
376	12 07 4760838	314 $\frac{2}{11}$	696	11 93 7547647	317 $\frac{23}{29}$	LB.
377	Ord. XIII, table et p. 168.
378	13 17 2466369	320	760	13 03 5253178	323 $\frac{7}{19}$	LB.
379	12 04 3397823	420	760	11 91 7945762	424 $\frac{8}{19}$	LB.
380	13 17 2466369	320	760	13 03 5253178	323 $\frac{7}{19}$	LB.
381	10 40 7874662	364 $\frac{1}{2}$	632	10 27 7776229	369 $\frac{9}{79}$	LB.
382	LB.
383	13 17 2466369	320	760	13 03 5253178	323 $\frac{7}{19}$	LB.
384	12 04 3397823	420	760	11 91 7945762	424 $\frac{8}{19}$	LB.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
385	1436, févr. 21.	Écus à la couronne.....	24	70	1 ¹ 5 ^s	87 ¹ 10 ^s	86 ¹ 5 ^s
386	1436, juin 24.	Le marc d'or évalué 70 écus $\frac{3}{4}$
387	1436, juill. 12.	Écus d'or à la couronne.....	24	70	1 5	87 10
388	1437, sept. 1..	87 10
389	1437, nov. 22.	Écus à la couronne.....	21	70	1 5	87 10	92 10
390	1438, avril 26.	Demi-écus d'or.....	140	12 6 ^d
391	1438, avril 30.	Écus à la couronne.....	24	70	1 5	87 10	86 5
392	1443, nov. 19.	86 17 6 ^d
393	1444, déc. 17.	Écus à la couronne.....	23	70	1 5	87 10	87 10
394	1445, août 12.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{3}{4}$	70 $\frac{1}{2}$	1 5	88 2 6 ^d	88 2 6
395	<i>Idem.</i>	Demi-écus.....	23 $\frac{3}{4}$	141	12 6	88 2 6
396	1446, juin 1..	Écus à la couronne.....	23 $\frac{3}{4}$	70 $\frac{1}{2}$	1 5	88 2 6	88 2 6
397	1446, déc. 23.	Mailles au chat ou m. postulat, prohib..
398	1447, janv. 20.	Écus d'or.....	23 $\frac{1}{2}$	70 $\frac{1}{2}$	1 7 6	96 18 9	97 15
399	<i>Idem.</i>	Demi-écus.....	23 $\frac{1}{2}$	141	13 9
400	1447, mai 26..	Écus. (Le marc 70 écus $\frac{3}{4}$.).....	23 $\frac{3}{4}$	70 $\frac{1}{2}$	1 7 6	96 18 9	97 5 7 $\frac{1}{2}$
401	1447, juill. 27.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{3}{4}$	70 $\frac{1}{2}$	1 7 6	96 18 9	97 5 7 $\frac{1}{2}$
402	1447, oct. 27..	Écus à la couronne, à Tournai.....	23 $\frac{1}{2}$	70 $\frac{1}{2}$	1 7 6	96 18 9	97 15
403	1448, janv. 10.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{2}$	70 $\frac{1}{2}$	1 7 6	96 18 9	97 15
404	1450, mai 18.	Écus.....	23 $\frac{1}{8}$	70 $\frac{1}{2}$	1 7 6	96 18 9	99
405	1450, juin 15.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	70 $\frac{1}{2}$	1 7 6	96 18 9	99
406	1451, févr. 3..	99 5
407	1454, mai 16.	A Tournai.....	99 10
408	1454, mai 18.	99 10
409	1455, juin 16.	Écus d'or.....	23 $\frac{1}{8}$	71	1 7 6	97 12 6	100
410	<i>Idem.</i>	Demi-écus.....	23 $\frac{1}{8}$	142	13 9	97 12 6
411	1456, juin 7..	Écus d'or.....	23 $\frac{1}{8}$	71	1 7 6	97 12 6
412	<i>Idem.</i>	Écus d'or en Normandie.....	23 $\frac{1}{8}$	71	1 10	106 10
413	1456, juin 26.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	71	1 7 6	97 12 6	100
414	1471, janv. 4..	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 7 6	99
415	1473, mars 12	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 8 4	102
416	1473, juin 18.	103
417	1473, déc. 28.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 10 3	108 18	110
418	1474, janv. 4, 8.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 10 3	108 18	110
419	<i>Idem.</i>	Demi-écus.....	23 $\frac{1}{8}$	144	15 1 $\frac{1}{2}$	108 18
420	1475, nov. 2..	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 12 1	115 10
421	<i>Idem.</i>	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 13	115 10	118 10
422	<i>Idem.</i>	Demi-écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	140	16 6	115 10
423	1486, févr. 16.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 12 1	115 10	118
424	<i>Idem.</i>	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 13	115 10
425	1486, févr. 18.	Suspension du mandement qui précède.
426	1487, juill. 30.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 15	126
427	<i>Idem.</i>	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
385.	12 ^f 04 ^c 3397823	350	8	760	11 ^f 91 ^c 7945762	353 $\frac{13}{19}$	LB.
386	Ord. XIII, table. <i>Obs.</i>
387	12 04 3397823	350	760	11 91 7945762	353 $\frac{13}{19}$	Ord. XIII, table et p. 221.
388	LB.
389	10 53 7973095	400	664	10 41 2521034	404 $\frac{68}{83}$	LB.
390	8	Ord. XIII, table et p. 263. <i>Obs.</i>
391	12 04 3397823	350	760	11 91 7945762	353 $\frac{13}{19}$	LB.
392	Ord. XIII, table et p. 386. <i>Obs.</i>
393	11 54 1589580	365 $\frac{5}{23}$	728	11 41 6137520	369 $\frac{21}{91}$	LB.
394	11 83 3421324	356 $\frac{3}{19}$	8	752	11 70 8858995	360	Ms. Y. <i>Obs.</i>
395	5 91 6710662	356 $\frac{4}{19}$	8	752	5 85 4429497	360	
396	11 83 3421324	356 $\frac{4}{19}$	752	11 70 8858995	360	LB.
397	Ord. XIII, table et p. 484.
398	11 70 8858995	396	4	748	11 64 6577830	398 $\frac{22}{187}$	Ord. XIII, table et p. 490.
399	5 85 4429497	396	4	748	5 82 3288915	398 $\frac{22}{187}$	
400	11 83 3421324	391 $\frac{79}{95}$	8	752	11 70 8858995	396	Ord. XIII, table et p. 503.
401	11 83 3421324	391 $\frac{79}{95}$	752	11 70 8858995	396	LB.
402	11 70 8858995	396	4	748	11 64 6577830	398 $\frac{22}{187}$	LB.
403	11 70 8858995	396	748	11 64 6577830	398 $\frac{22}{187}$	Ord. XIII, table et p. 553.
404	11 52 2015500	402 $\frac{78}{185}$	4	736	11 45 9734335	404 $\frac{14}{23}$	Ord. XIV, table et p. 89. <i>Obs.</i>
405	11 52 2015500	402 $\frac{78}{185}$	736	11 45 9734335	404 $\frac{14}{23}$	LB. <i>Obs.</i>
406	Ord. XIV, table et p. 121.
407	Ord. XIV, table et p. 327. <i>Obs.</i>
408	LB.
409	11 44 0874546	405 $\frac{51}{185}$	736	11 37 9031981	407 $\frac{11}{23}$	Ord. XIV, table et p. 357.
410	5 72 0437273	405 $\frac{51}{185}$	736	5 68 9515990	407 $\frac{11}{23}$	
411	11 44 0874546	405 $\frac{51}{185}$	736	11 37 9031981	407 $\frac{11}{23}$	Ord. XIV, table et p. 380, 383.
412	11 44 0874546	442 $\frac{22}{185}$	736	11 37 9031981	444 $\frac{12}{23}$	
413	11 44 0874546	405 $\frac{51}{185}$	736	11 37 9031981	407 $\frac{11}{23}$	LB.
414	11 28 1973510	410 $\frac{182}{185}$	736	11 22 0989870	413 $\frac{5}{23}$	Ord. XVII, 362.
415	11 28 1973510	423 $\frac{81}{185}$	736	11 22 0989870	425 $\frac{17}{23}$	LB. Ord. XVII, 563.
416	LB.
417	11 28 1973510	452 $\frac{76}{925}$	4	736	11 22 0989870	454 $\frac{62}{115}$	Ord. XVII, 597.
418	11 28 1973510	452 $\frac{76}{925}$	4	736	11 22 0989870	454 $\frac{62}{115}$	LB. Ord. XVII, 600.
419	5 64 0986755	452 $\frac{76}{925}$	4	736	5 61 0494935	454 $\frac{62}{115}$	
420	11 28 1973510	479 $\frac{89}{185}$	4	736	11 22 0989870	482 $\frac{2}{23}$	LB. Ord. XVIII, 143.
421	11 60 4315611	479 $\frac{89}{185}$	4	736	11 54 1589580	482 $\frac{2}{23}$	<i>Obs.</i>
422	5 80 2157805	479 $\frac{89}{185}$	4	736	5 77 0794790	482 $\frac{2}{23}$	
423	11 28 1973510	479 $\frac{89}{185}$	736	11 22 0989870	482 $\frac{2}{23}$	Ord. XIX, 595, note.
424	11 60 4315611	479 $\frac{89}{185}$	736	11 54 1589580	482 $\frac{2}{23}$	
425	Ord. XIX, 596, note.
426	11 28 1973510	523 $\frac{13}{185}$	736	11 22 0989870	525 $\frac{21}{23}$	LB.
427	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie lournois.	COURS du marc monnayé en monnaie lournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie lournois.
428	1488, janv. 29.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 ^l 15 ^s	126 ^l
429	<i>Idem</i>	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3 ^d	126 17 ^s 6 ^d
430	1488, avr. 24.	Mêmes écus.....	130 ^l 3 ^s 4 ^d
431	1493, août 31.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 15	126	130 3 4
432	<i>Idem</i>	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6
433	1497, avril 7..	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6	130 3 4
434	1498, juillet 4.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 15	126	130 3 4
435	<i>Idem</i>	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6
436	1504, mars 23.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 15	126
437	<i>Idem</i>	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6
438	1506, juin 11.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 15	126
439	<i>Idem</i>	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6
440	1506, nov. 22.	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 15	126	130 3 4
441	<i>Idem</i>	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6
442	1507, nov. 19.	Écus au porc-épic.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6
443	1511, déc. 5..	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 15	126	130 3 4
444	<i>Idem</i>	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6
445	<i>Idem</i>	Écus au porc-épic.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6
446	1513, août 17.	Mandem ^t pour les monnaies de Bretagne.....
447	1515, janv. 1..	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6
448	1516, nov. 27.	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	2	140
449	<i>Idem</i>	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	1 19	140 8
450	1517, mai 25..	Écus au soleil.....	23 $\frac{1}{8}$	70	1 16 3	126 17 6
451	1519, juin 10.	Écus au soleil.....	22 $\frac{7}{8}$	71 $\frac{1}{2}$	2	143	147
452	1519, août 18.	Écus au soleil.....	23	71 $\frac{1}{6}$	2	142 6 8	147
453	1533, mars 5.	Écus au soleil.....	23	71 $\frac{1}{6}$	2 5	160 2 6
454	<i>Idem</i>	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	2 3 6	156 12
455	1540, févr. 24.	Écus à la salamandre.....	23	71 $\frac{1}{6}$	2 5	160 2 6
456	1540, mai 18..	Écus à la croissette.....	23	71 $\frac{1}{6}$	2 5	160 2 6	165 7 6
457	1541, mars 19.	Écus au soleil.....	23	71 $\frac{1}{6}$	2 5	160 2 6	165 7 6
458	1549, août 6..	Écus au soleil.....	23	71 $\frac{1}{6}$	2 5	160 2 6
459	1550, janv. 23.	Henris.....	23	67	2 10	167 10	172
460	<i>Idem</i>	Écus au soleil.....	23	71 $\frac{1}{6}$	2 6	163 13 8
461	1561, août 30.	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	2 10	181 5	185
462	1568, août 11.	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	2 12	188 10
463	<i>Idem</i>	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	2 11	183 12
464	1569, nov. 23.	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	2 13	192 2 6
465	1570, août 30.	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	2 14	195 15
466	1572, juillet 1.	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	2 12	188 10
467	1573, juin 9..	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	2 14	195 15	200
468	1574, sept. 22,	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	2 18	210 5
469	1575, mai 31..	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	3	217 10	222
470	1575, juin 17.	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	3	217 10

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
428	11 ^f 28° 1973510	523 $\frac{13}{185}$	4	736	11 ^f 22° 0989870	525 $\frac{21}{23}$	Ord. XX, 56.
429	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	4	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	
430	LB.
431	11 28 1973510	523 $\frac{13}{185}$	736	11 22 0989870	525 $\frac{21}{23}$	Ord. XXI, 49 note.
432	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	
433	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	LB.
434	11 28 1973510	523 $\frac{13}{185}$	736	11 22 0989870	525 $\frac{21}{23}$	Ord. XXI, 49
435	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	
436	11 28 1973510	523 $\frac{13}{185}$	736	11 22 0989870	525 $\frac{21}{23}$	Ord. XXI, 305.
437	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	
438	11 28 1973510	523 $\frac{13}{185}$	736	11 22 0989870	525 $\frac{21}{23}$	Ord. XXI, 337.
439	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	
440	11 28 1973510	523 $\frac{13}{185}$	736	11 22 0989870	525 $\frac{21}{23}$	Ord. XXI, 341.
441	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	
442	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	4	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	LB. Ord. XXI, 357.
443	11 28 1973510	523 $\frac{13}{185}$	736	11 22 0989870	525 $\frac{21}{23}$	Ord. XXI, 454.
444	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	
445	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	
446	Ord. XXI, 517.
447	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	LB.
448	11 60 4315611	581 $\frac{35}{165}$	736	11 54 1589580	584 $\frac{8}{23}$	LB.
449	11 28 1973510	582 $\frac{786}{925}$	736	11 22 0989870	586 $\frac{2}{115}$	
450	11 60 4315611	526 $\frac{130}{185}$	736	11 54 1589580	529 $\frac{13}{23}$	LB.
451	11 23 8048231	600 $\frac{8}{61}$	4	728	11 17 6638131	603 $\frac{39}{91}$	LB.
452	11 35 2383194	594 $\frac{2}{23}$	4	732	11 29 0685459	597 $\frac{1}{3}$	LB.
453	11 35 2383194	668 $\frac{8}{23}$	732	11 29 0685459	672	LB. Font. II, 110.
454	11 28 1973510	650 $\frac{94}{925}$	736	11 22 0989870	653 $\frac{73}{115}$	
455	11 35 2383194	668 $\frac{8}{23}$	732	11 29 0685459	672	LB.
456	11 35 2383194	668 $\frac{8}{23}$	732	11 29 0685459	672	LB.
457	11 35 2383194	668 $\frac{8}{23}$	4	732	11 29 0685459	672	Font. II, 114.
458	11 35 2383194	668 $\frac{8}{23}$	732	11 29 0685459	672	Font. II, 131.
459	12 05 8377174	699 $\frac{3}{23}$	8	728	11 92 7307856	706 $\frac{74}{91}$	Font. II, 137.
460	11 35 2383194	683 $\frac{1}{5}$	732	11 29 0685459	686 $\frac{854}{915}$	
461	11 14 3603733	756 $\frac{12}{23}$	8	728	11 02 2477605	764 $\frac{76}{91}$	LB.
462	11 14 3603733	786 $\frac{18}{23}$	728	11 02 2477605	795 $\frac{39}{91}$	Obs.
463	11 28 1973510	762 $\frac{174}{925}$	736	11 22 0989870	766 $\frac{38}{115}$	Obs.
464	11 14 3603733	801 $\frac{21}{23}$	728	11 02 2477605	810 $\frac{66}{91}$	LB.
465	11 14 3603733	817 $\frac{1}{23}$	728	11 02 2477605	826 $\frac{2}{91}$	LB.
466	11 14 3603733	786 $\frac{18}{23}$	728	11 02 2477605	795 $\frac{39}{91}$	LB.
467	11 14 3603733	817 $\frac{1}{23}$	728	11 02 2477605	826 $\frac{2}{91}$	LB.
468	11 14 3603733	877 $\frac{13}{23}$	728	11 02 2477605	887 $\frac{19}{91}$	LB. Font. II, 181.
469	11 14 3603733	907 $\frac{19}{23}$	728	11 02 2477605	917 $\frac{73}{91}$	LB.
470	11 14 3603733	907 $\frac{19}{23}$	728	11 02 2477605	917 $\frac{73}{91}$	LB.

NUMEROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPECES.	TITRE LÉgal des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
471	1577, juin 15.	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	3 ¹ 5 ^s	235 ¹ 12 ^s 6 ^d
472	1577, nov. 20.	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	3	217 10
473	1602, sept....	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	3 5	235 12 6	240 ¹ 10 ^s
474	Idem.....	Écus à la couronne.....	23 $\frac{1}{8}$	72	3 4	230 8
475	1615, févr. 5..	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	3 15	271 17 6	278 6 6 ^d
476	1630, févr....	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	4	290
477	1631, août....	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	4 3	300 17 6
478	1633, juillet...	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	4 6	311 15
479	1636, mars 5..	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	4 14	340 15
480	1636, mai 8..	320
481	1636, juin 28.	Écus au soleil.....	23	72 $\frac{1}{2}$	5 4	377
482	1636, sept. 22.	384
483	1640, avril 3..	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	10	362 10
484	1652, avril 4..	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	11	398 15
485	1653, mars 8..	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	12	435
486	Idem.....	Écus d'or.....	23	72 $\frac{1}{2}$	6 4	449 10
487	1653, juin 30.	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	11 10	416 17 6
488	Idem.....	Écus d'or.....	23	72 $\frac{1}{2}$	5 19	431 7 6
489	1653, sept. 30.	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	11	398 15
490	Idem.....	Écus d'or.....	23	72 $\frac{1}{2}$	5 14	413 5
491	1653, déc. 31	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	10 10	380 12 6
492	Idem.....	Écus d'or.....	23	72 $\frac{1}{2}$	5 9	395 2 6
493	1654, avril 1..	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	10	362 10
494	Idem.....	Écus d'or.....	23	72 $\frac{1}{2}$	5 4	377
495	1655, déc. 23.	Lis d'or.....	23 $\frac{1}{4}$	60 $\frac{1}{2}$	7	423 10
496	1656.....	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	11	398 15
497	1662, juill. 7..	423 10 11
498	1666, janv. 1..	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	10 15	389 13 9
499	Idem.....	Écus d'or.....	23	72 $\frac{1}{2}$	5 11 6 ^d	404 3 9
500	1666, sept. 10.	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	11	398 15
501	1679, avril 10.	437 9 8
502	1686, juill. 29.	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	11 10	416 17 6	457 7 5
503	1687, oct. 27..	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	11 5	407 16 3	447 7 2 $\frac{1}{4}$
504	1689, déc. 10.	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	11 12	420 10	447 7 2 $\frac{1}{4}$
505	Idem.....	Écus d'or.....	23	72 $\frac{1}{2}$	6	435
506	1690, janv. 1..	Doubles louis d'or.....	22	18 $\frac{1}{8}$	25	453 2 6
507	Idem.....	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	12 10	453 2 6
508	Idem.....	Demi-louis.....	22	72 $\frac{1}{2}$	6 5	453 2 6
509	1690, janv. 12.	24	457 16
510	1690, août 1..	22	434
511	1692, août 1..	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	12 5	444 1 3
512	1693, janv. 1..	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	12	435
513	1693, juill. 1..	Louis d'or.....	22	36 $\frac{1}{4}$	11 15	425 18 9

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUX ORDONNANCES.
471	11 ^f 14 ^c 3603733	983 $\frac{11}{23}$	728	11 ^f 02 ^c 2477605	994 $\frac{26}{91}$	LB.
472	11 14 3603733	907 $\frac{19}{23}$	728	11 02 2477605	917 $\frac{73}{91}$	LB.
473	11 14 3603733	983 $\frac{11}{23}$	728	11 02 2477605	994 $\frac{26}{91}$	LB. Font. II, 227.
474	11 28 1973510	956 $\frac{436}{925}$	736	11 22 0989870	961 $\frac{77}{115}$	
475	11 14 3603733	1134 $\frac{18}{23}$	728	11 02 2477605	1147 $\frac{23}{91}$	LB.
476	11 14 3603733	1210 $\frac{10}{23}$	728	11 02 2477605	1223 $\frac{67}{91}$	LB.
477	11 14 3603733	1255 $\frac{19}{23}$	728	11 02 2477605	1269 $\frac{57}{91}$	LB.
478	11 14 3603733	1301 $\frac{5}{23}$	728	11 02 2477605	1315 $\frac{47}{91}$	LB.
479	11 14 3603733	1422 $\frac{6}{23}$	728	11 02 2477605	1437 $\frac{81}{91}$	LB.
480	LB.
481	11 14 3603733	1573 $\frac{13}{23}$	728	11 02 2477605	1590 $\frac{78}{91}$	LB.
482	LB.
483	21 31 8198445	1581 $\frac{9}{11}$	8	696	21 07 5946190	1600	LB.
484	21 31 8198445	1740	8	696	21 07 5946190	1760	LB.
485	21 31 8198445	1898 $\frac{2}{11}$	8	696	21 07 5946190	1920	Abot.
486	11 14 3603733	1876 $\frac{4}{23}$	8	728	11 02 2477605	1896 $\frac{72}{91}$	
487	21 31 8198445	1819 $\frac{1}{11}$	8	696	21 07 5946190	1840	Abot.
488	11 14 3603733	1800 $\frac{12}{23}$	8	728	11 02 2477605	1820 $\frac{28}{91}$	
489	21 31 8198445	1740	8	696	21 07 5946190	1760	Abot.
490	11 14 3603733	1724 $\frac{20}{23}$	8	728	11 02 2477605	1743 $\frac{75}{91}$	
491	21 31 8198445	1660 $\frac{10}{11}$	8	696	21 07 5946190	1680	Abot.
492	11 14 3603733	1649 $\frac{5}{23}$	8	728	11 02 2477605	1667 $\frac{31}{91}$	
493	21 31 8198445	1581 $\frac{9}{11}$	8	696	21 07 5946190	1600	Abot.
494	11 14 3603733	1573 $\frac{13}{23}$	8	728	11 02 2477605	1590 $\frac{78}{91}$	
495	13 49 9056444	1748 $\frac{20}{31}$	8	736	13 35 3905300	1767 $\frac{15}{23}$	LB. Bonnev.
496	21 31 8198445	1740	8	696	21 07 5946190	1760	Abot.
497	LB.
498	21 31 8198445	1700 $\frac{5}{11}$	8	696	21 07 5946190	1720	Abot.
499	11 14 3603733	1687 $\frac{1}{23}$	8	728	11 02 2477605	1705 $\frac{53}{91}$	
500	21 31 8198445	1740	8	696	21 07 5946190	1760	Abot.
501	LB.
502	21 31 8198445	1819 $\frac{1}{11}$	8	696	21 07 5946190	1840	LB.
503	21 31 8198445	1779 $\frac{6}{11}$	8	696	21 07 5946190	1800	LB.
504	21 31 8198445	1834 $\frac{10}{11}$	8	696	21 07 5946190	1856	LB.
505	11 14 3603733	1815 $\frac{15}{23}$	8	728	11 02 2477605	1835 $\frac{55}{91}$	LB.
506	42 63 6396891	1977 $\frac{3}{11}$	8	696	42 15 1892381	2000	Bonnev.
507	21 31 8198445	1977 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	2000	
508	10 65 9099223	1977 $\frac{3}{11}$	8	696	10 53 7973095	2000	
509	Z 2989. Obs.
510	Z 2989.
511	21 31 8198445	1937 $\frac{8}{11}$	8	696	21 07 5946190	1960	Abot.
512	21 31 8198445	1898 $\frac{2}{11}$	8	696	21 07 5946190	1920	Abot.
513	21 31 8198445	1858 $\frac{7}{11}$	8	696	21 07 5946190	1880	Abot.

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUX ORDONNANCES
514	21 ^f 31 ^c 8198445	1819 $\frac{1}{11}$	8	696	21 ^f 07 ^c 5946190	1840	Abot.
515	42 63 6396891	2214 $\frac{6}{11}$	8	696	42 15 1892381	2240	Bonnev.
516	21 31 8198445	2214 $\frac{6}{11}$	8	696	21 07 5946190	2240	
517	10 65 9099223	2214 $\frac{6}{11}$	8	696	10 53 7973095	2240	
518	Z 2989.
519	Z 2989.
520	21 31 8198445	2175	8	696	21 07 5946190	2200	Abot.
521	21 31 8198445	2135 $\frac{5}{11}$	8	696	21 07 5946190	2160	Abot.
522	Z 2990.
523	21 31 8198445	2095 $\frac{10}{11}$	8	696	21 07 5946190	2120	Abot.
524	Z 2990.
525	21 31 8198445	2056 $\frac{4}{11}$	8	696	21 07 5946190	2080	Abot.
526	Z 2990.
527	21 31 8198445	2016 $\frac{9}{11}$	8	696	21 07 5946190	2040	Abot.
528	Z 2991.
529	21 31 8198445	1977 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	2000	Abot.
530	21 31 8198445	1898 $\frac{2}{11}$	8	696	21 07 5946190	1920	Abot.
531	Z 2991.
532	21 31 8198445	1977 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	2000	Abot. Z 2991.
533	21 31 8198445	2056 $\frac{4}{11}$	8	696	21 07 5946190	2080	Abot.
534	42 63 6396891	2214 $\frac{6}{11}$	8	696	42 15 1892381	2240	Abot. Obs.
535	21 31 8198445	2214 $\frac{6}{11}$	8	696	21 07 5946190	2240	
536	10 65 9099223	2214 $\frac{6}{11}$	8	696	10 53 7973095	2240	
537	21 31 8198445	1977 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	2000	Abot.
538	Z 2992.
539	21 31 8198445	2175	8	696	21 07 5946190	2200	Abot.
540	Z 2992.
541	21 31 8198445	2135 $\frac{5}{11}$	8	696	21 07 5946190	2160	Abot.
542	Z 2993.
543	21 31 8198445	2095 $\frac{10}{11}$	8	696	21 07 5946190	2120	Abot.
544	Z 2993.
545	21 31 8198445	2056 $\frac{4}{11}$	8	696	21 07 5946190	2080	Abot.
546	Z 2993.
547	Z 2994.
548	21 31 8198445	2016 $\frac{9}{11}$	8	696	21 07 5946190	2040	Abot.
549	Z 2994.
550	21 31 8198445	1977 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	2000	Abot.
551	42 63 6396891	2372 $\frac{8}{11}$	8	696	42 15 1892381	2400	Bonnev.
552	21 31 8198445	2372 $\frac{8}{11}$	8	696	21 07 5946190	2400	
553	10 65 9099223	2372 $\frac{8}{11}$	8	696	10 53 7973095	2400	
554	21 31 8198445	2056 $\frac{4}{11}$	8	696	21 07 5946190	2080	Abot.
555	21 31 8198445	1977 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	2000	
556	Z 2995.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉgal des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie lournois.	COURS du marc monnayé en monnaie lournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie lournois.
557	1705, févr. 1..	Louis de 1704.....	22	36 $\frac{1}{4}$	14 ¹ 15 ^s	534 ¹ 13 ^s 9 ^d
558	1705, juill. 1.	Louis de 1704.....	22	36 $\frac{1}{4}$	14 10	525 12 6	24	494 ¹ 6 ^s 4 ^d
559	1705, sept. 1..	Louis de 1704, et en nov. les anc. Louis.	22	36 $\frac{1}{4}$	14 5	516 11 3
560	1706, janv. 1..	Louis de 1704, 1701, 1693.....	22	36 $\frac{1}{4}$	14	507 10
561	1706, mars 1.	Louis de 1704, 1701, 1693.....	22	36 $\frac{1}{4}$	13 15	498 8 9
562	1706, juill. 1..	Louis de 1704, 1701, 1693.....	22	36 $\frac{1}{4}$	13 10	489 7 6
563	1707, janv. 1..	Louis de 1704, 1701, 1693.....	22	36 $\frac{1}{4}$	13 5	480 6 3
564	1707, janv. 7..	24	523 19 6
565	1708, mars 1..	Louis de 1704, 1701, 1693.....	22	36 $\frac{1}{4}$	13	471 5	24	514 1 9 $\frac{3}{4}$
566	1708, avril 2..	22	471 14 11 $\frac{1}{4}$
567	1709, janv. 1..	Louis de 1704, 1701, 1693.....	22	36 $\frac{1}{4}$	12 15	462 3 9
568	1709, janv. 7..	24	505 4 1
569	1709, mars 16.	Louis de 1704, 1701, 1693.....	22	36 $\frac{1}{4}$	12 10	453 2 6
570	1709, mars 26.	24	494 6 4
571	1709, mai 14.	Louis de 1704, 1701, 1693.....	22	36 $\frac{1}{4}$	13	471 5
572	1709, mai 17.	24	531 16 4 $\frac{1}{4}$
573	1709, mai....	Doubles louis aux huit L.....	22	15	40	600
574	<i>Idem</i>	Louis aux huit L.....	22	30	20	600
575	<i>Idem</i>	Demi-louis aux huit L.....	22	60	10	600
576	1709, juin 4..	Anciens louis de 1704, 1701, 1693...	22	36 $\frac{1}{4}$	13 5	480 6 3
577	1711, oct. 27..	24	612
578	1713, déc. 1..	Louis aux huit L.....	22	30	19 10	585
579	1714, fév. 1...	Louis aux huit L.....	22	30	19	570
580	1714, avril 1..	Louis aux huit L.....	22	30	18 10	555
581	1714, juin 1..	Louis aux huit L.....	22	30	18	540
582	1714, sept. 1..	Louis aux huit L.....	22	30	17	510
583	1714, oct. 15.	Louis aux huit L.....	22	30	16 10	495
584	1714, déc. 1..	Louis aux huit L.....	22	30	16	480
585	1715, févr. 1..	Louis aux huit L.....	22	30	15 10	465
586	1715, avril 1..	Louis aux huit L.....	22	30	15	450
587	1715, juin 1..	Louis aux huit L.....	22	30	14 10	435
588	1715, sept. 1..	Louis aux huit L.....	22	30	14	420
589	1715, déc. 31.	24	523 12 8
590	1715, déc....	Doubles louis aux deux bâtons royaux..	22	15	40	600
591	<i>Idem</i>	Louis aux deux bâtons royaux.....	22	30	20	600
592	<i>Idem</i>	Demi-louis aux deux bâtons royaux....	22	60	10	600
593	<i>Idem</i>	Louis aux huit L.....	22	30	16	480
594	1716, nov....	Louis d'or de Noailles.....	22	20	30	600
595	<i>Idem</i>	Demi-louis de Noailles.....	22	40	15	600
596	<i>Idem</i>	Quart de louis de Noailles.....	22	80	7 10	600
597	1718, fevr. 26.	Louis aux huit L et aux deux bâtons..	22	30	18	540
598	<i>Idem</i>	Louis de 1704, 1701, 1693.....	22	36 $\frac{1}{4}$	15	543 15
599	1718, mai....	Louis d'or à la croix de Malte.....	22	25	36	900

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE CONDUCE en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES REVOI AUX OBSERVATIONS.
557	21 ^f 31 ^e 8198445	2333 $\frac{2}{11}$	8	696	21 ^f 07 ^e 5946190	2360	Abot.
558	21 31 8198445	2293 $\frac{7}{11}$	8	696	21 07 5946190	2320	Abot. Z 2995.
559	21 31 8198445	2254 $\frac{1}{11}$	8	696	21 07 5946190	2280	Abot.
560	21 31 8198445	2214 $\frac{6}{11}$	8	696	21 07 5946190	2240	Abot.
561	21 31 8198445	2175	8	696	21 07 5946190	2200	Abot.
562	21 31 8198445	2135 $\frac{5}{11}$	8	696	21 07 5946190	2160	Abot.
563	21 31 8198445	2095 $\frac{10}{11}$	8	696	21 07 5946190	2120	Abot.
564	Z 2997.
565	21 31 8198445	2056 $\frac{4}{11}$	8	696	21 07 5946190	2080	Abot. Z 2998.
566	Z 2998.
567	21 31 8198445	2016 $\frac{9}{11}$	8	696	21 07 5946190	2040	Abot.
568	Z 2999.
569	21 31 8198445	1977 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	2000	Abot.
570	Z 2999.
571	21 31 8198445	2056 $\frac{4}{11}$	8	696	21 07 5946190	2080	Abot.
572	Z 2999.
573	51 51 8979576	2618 $\frac{2}{11}$	10	694	50 78 7175889	2655 $\frac{315}{347}$	Abot, Bonnev.
574	25 75 9489788	2618 $\frac{2}{11}$	10	694	25 39 3587945	2655 $\frac{315}{347}$	
575	12 87 9744894	2618 $\frac{2}{11}$	10	694	12 69 6793972	2655 $\frac{315}{347}$	
576	21 31 8198445	1977 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	2000	Abot.
577	Z 3001.
578	25 75 9489788	2552 $\frac{8}{11}$	10	694	25 39 3587945	2589 $\frac{177}{347}$	Abot.
579	25 75 9489788	2487 $\frac{3}{11}$	10	694	25 39 3587945	2523 $\frac{39}{347}$	Abot.
580	25 75 9489788	2421 $\frac{9}{11}$	10	694	25 39 3587945	2456 $\frac{248}{347}$	Abot.
581	25 75 9489788	2356 $\frac{4}{11}$	10	694	25 39 3587945	2390 $\frac{110}{347}$	Abot.
582	25 75 9489788	2225 $\frac{5}{11}$	10	694	25 39 3587945	2257 $\frac{181}{347}$	Abot.
583	25 75 9489788	2160	10	694	25 39 3587945	2191 $\frac{43}{347}$	Abot.
584	25 75 9489788	2094 $\frac{6}{11}$	10	694	25 39 3587945	2124 $\frac{252}{347}$	Abot.
585	25 75 9489788	2029 $\frac{1}{11}$	10	694	25 39 3587945	2058 $\frac{114}{347}$	Abot.
586	25 75 9489788	1963 $\frac{7}{11}$	10	694	25 39 3587945	1991 $\frac{323}{347}$	Abot.
587	25 75 9489788	1898 $\frac{2}{11}$	10	694	25 39 3587945	1925 $\frac{185}{347}$	Abot.
588	25 75 9489788	1832 $\frac{8}{11}$	10	694	25 39 3587945	1859 $\frac{47}{347}$	Abot.
589	Z 3005.
590	51 51 8979576	2618 $\frac{2}{11}$	10	694	50 78 7175889	2655 $\frac{315}{347}$	Bonnev.
591	25 75 9489788	2618 $\frac{2}{11}$	10	694	25 39 3587945	2655 $\frac{315}{347}$	
592	12 87 9744894	2618 $\frac{2}{11}$	10	694	12 69 6793972	2655 $\frac{315}{347}$	
593	25 75 9489788	2094 $\frac{6}{11}$	10	694	25 39 3587945	2124 $\frac{252}{347}$	
594	38 63 9234682	2618 $\frac{2}{11}$	10	694	38 09 0381917	2655 $\frac{315}{347}$	Bonnev.
595	19 31 9617341	2618 $\frac{2}{11}$	10	694	19 04 5190958	2655 $\frac{315}{347}$	
596	9 65 9808671	2618 $\frac{2}{11}$	10	694	9 52 2595479	2655 $\frac{315}{347}$	
597	25 75 9489788	2356 $\frac{4}{11}$	10	694	25 39 3587945	2390 $\frac{110}{347}$	
598	21 31 8198445	2372 $\frac{8}{11}$	8	696	21 07 5946190	2400	
599	30 91 1387746	3927 $\frac{3}{11}$	8	696	30 56 0121976	3072 $\frac{12}{29}$	Bonnev.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
600	1718, mai. . . .	Demi-louis à la croix de Malte.	22	50	18 ¹	900 ¹
601	<i>Idem.</i>	Louis de Noailles.	22	20	36	720
602	<i>Idem.</i>	Louis aux huit L et aux deux bâtons. . .	22	30	24	720
603	<i>Idem.</i>	Anciens louis de 1704, 1701, etc.	22	36 $\frac{1}{4}$	19 12 ^s	710 10 ^s
604	1718, juin 1.	24	654 ¹ 10 ^s
605	1719, mai 7. . .	Louis à la croix de Malte.	22	25	35	875
606	1719, août 2. . .	Louis à la croix de Malte.	22	25	34	850
607	1719, sept. 28. .	Louis à la croix de Malte.	22	25	33	825
608	1719, déc. 8. . .	Louis à la croix de Malte.	22	25	32	800
609	1719, déc.	Quinzains d'or.	24	65 $\frac{5}{11}$	15	981 16 4 $\frac{4}{11}$
610	1720, janv. 1. . .	Louis à la croix de Malte.	22	25	31	775
611	1720, janv. 27. .	Louis à la croix de Malte.	22	25	36	900
612	<i>Idem.</i>	Louis de Noailles.	22	20	45	900
613	<i>Idem.</i>	Louis aux huit L et aux deux bâtons. . .	22	30	30	900
614	<i>Idem.</i>	Anciens louis de 1704, 1701, etc.	22	36 $\frac{1}{4}$	24 12	891 15
615	1720, fév. 3. . .	Louis à la croix de Malte.	22	25	34	850
616	<i>Idem.</i>	Louis de Noailles.	22	20	42 10	850
617	<i>Idem.</i>	Louis aux huit L et aux deux bâtons. . .	22	30	28. 6 8 ^d	850
618	<i>Idem.</i>	Anciens louis de 1704, 1701, etc.	22	36 $\frac{1}{4}$	23 9	850 1 3
619	1720, fév. 15.	24	981 16 4 ^d
620	1720, mars 2. . .	Louis à la croix de Malte.	22	25	36	900
621	<i>Idem.</i>	Louis de Noailles.	22	20	45	900
622	<i>Idem.</i>	Louis aux huit L et aux deux bâtons. . .	22	30	30	900
623	<i>Idem.</i>	Anciens louis de 1704, 1701, etc.	22	36 $\frac{1}{4}$	24 12	891 15
624	1720, mars 10. .	Louis à la croix de Malte.	22	25	48	1200
625	<i>Idem.</i>	Louis de Noailles.	22	20	60	1200
626	<i>Idem.</i>	Louis aux huit L et aux deux bâtons. . .	22	30	40	1200
627	<i>Idem.</i>	Anciens louis de 1704, 1701, etc.	22	36 $\frac{1}{4}$	32 16	1189
628	1720, mars 19.	24	1145 9 1
629	1720, mars 20.	24	981 16 4
630	1720, avril 1. . .	Louis à la croix de Malte.	22	25	36	900
631	<i>Idem.</i>	Louis de Noailles.	22	20	45	900
632	<i>Idem.</i>	Louis aux huit L et aux deux bâtons. . .	22	30	30	900
633	<i>Idem.</i>	Anciens louis de 1704, 1701, etc.	22	36 $\frac{1}{4}$	24 12	891 15
634	1720, avril 16.	24	818 3 7
635	1720, mai 29. . .	Louis à la croix de Malte.	22	25	49 10	1237 10
636	<i>Idem.</i>	Louis de Noailles.	22	20	61 17 6	1237 10
637	<i>Idem.</i>	Louis aux huit L et aux deux bâtons. . .	22	30	41 5	1237 10
638	<i>Idem.</i>	Anciens louis de 1704, 1701, etc.	22	36 $\frac{1}{4}$	33 16	1225 5
639	1720, juill. 1. . .	Louis à la croix de Malte.	22	25	45	1125
640	<i>Idem.</i>	Louis de Noailles.	22	20	56 5	1125
641	<i>Idem.</i>	Louis aux huit L et aux deux bâtons. . .	22	30	37 10	1125
642	<i>Idem.</i>	Anciens louis de 1704, et 1701, etc. . .	22	36 $\frac{1}{4}$	30 15	1114 13 9

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de cacats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUX OBSERVATIONS.
600	15 ^f 45 ^c 5693873	3927 $\frac{3}{11}$	8	696	15 ^f 28 ^c 0060988	3972 $\frac{12}{29}$	Bonnev.
601	38 63 9234682	3141 $\frac{9}{11}$	10	694	38 09 0381917	3187 $\frac{31}{347}$	Abot.
602	25 75 9489788	3141 $\frac{9}{11}$	10	694	25 39 3587945	3187 $\frac{31}{347}$	Abot.
603	21 31 8198445	3100 $\frac{4}{11}$	8	696	21 07 5946190	3136	Abot.
604	Z 3008.
605	30 91 1387746	3818 $\frac{2}{11}$	8	696	30 56 0121976	3862 $\frac{2}{29}$	Abot.
606	30 91 1387746	3709 $\frac{1}{11}$	8	696	30 56 0121976	3751 $\frac{21}{29}$	Abot.
607	30 91 1387746	3600	8	696	30 56 0121976	3641 $\frac{11}{29}$	Abot.
608	30 91 1387746	3490 $\frac{10}{11}$	8	696	30 56 0121976	3531 $\frac{1}{29}$	Abot.
609	12 87 9744894	3927 $\frac{3}{11}$	8	760	12 74 5580885	3968 $\frac{128}{209}$	Bonnev.
610	30 91 1387746	3381 $\frac{9}{11}$	8	696	30 56 0121976	3420 $\frac{20}{29}$	Abot.
611	30 91 1387746	3927 $\frac{3}{11}$	8	696	30 56 0121976	3972 $\frac{12}{29}$	Abot.
612	38 63 9234682	3927 $\frac{3}{11}$	10	694	38 09 0381917	3983 $\frac{299}{347}$	
613	25 75 9489788	3927 $\frac{3}{11}$	10	694	25 39 3587945	3983 $\frac{299}{347}$	
614	21 31 8198445	3891 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	3936	
615	30 91 1387746	3709 $\frac{1}{11}$	8	696	30 56 0121976	3751 $\frac{21}{29}$	Abot.
616	38 63 9234682	3709 $\frac{1}{11}$	10	694	38 09 0381917	3762 $\frac{186}{347}$	
617	25 75 9489788	3709 $\frac{1}{11}$	10	694	25 39 3587945	3762 $\frac{186}{347}$	
618	21 31 8198445	3709 $\frac{4}{11}$	8	696	21 07 5946190	3752	
619	Z 3010.
620	30 91 1387746	3927 $\frac{3}{11}$	8	696	30 56 0121976	3972 $\frac{12}{29}$	Abot.
621	38 63 9234682	3927 $\frac{3}{11}$	10	694	38 09 0381917	3983 $\frac{299}{347}$	
622	25 75 9489788	3927 $\frac{3}{11}$	10	694	25 39 3587945	3983 $\frac{299}{347}$	
623	21 31 8198445	3891 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	3936	
624	30 91 1387746	5236 $\frac{4}{11}$	8	696	30 56 0121976	5296 $\frac{16}{29}$	Abot.
625	38 63 9234682	5236 $\frac{4}{11}$	10	694	38 09 0381917	5311 $\frac{283}{347}$	
626	25 75 9489788	5236 $\frac{4}{11}$	10	694	25 39 3587945	5311 $\frac{283}{347}$	
627	21 31 8198445	5188 $\frac{4}{11}$	8	696	21 07 5946190	5248	
628	Z 3010.
629	Z 3010.
630	30 91 1387746	3927 $\frac{3}{11}$	8	696	30 6 0121976	3972 $\frac{12}{29}$	Abot.
631	38 63 9234682	3927 $\frac{3}{11}$	10	694	38 09 0381917	3983 $\frac{299}{347}$	
632	25 75 9489788	3927 $\frac{3}{11}$	10	694	25 39 3587945	3983 $\frac{299}{347}$	
633	21 31 8198445	3891 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	3936	
634	Z 3010.
635	30 91 1387746	5400	8	696	30 56 0121976	5462 $\frac{2}{29}$	Abot.
636	38 63 9234682	5400	10	694	38 09 0381917	5477 $\frac{281}{347}$	
637	25 75 9489788	5400	10	694	25 39 3587945	5477 $\frac{281}{347}$	
638	21 31 8198445	5346 $\frac{6}{11}$	8	696	21 07 5946190	5408	
639	30 91 1387746	4909 $\frac{1}{11}$	8	696	30 56 0121976	4965 $\frac{15}{29}$	Abot.
640	38 63 9234682	4909 $\frac{1}{11}$	10	694	38 09 0381917	4979 $\frac{287}{347}$	
641	25 75 9489788	4909 $\frac{1}{11}$	10	694	25 39 3587945	4979 $\frac{287}{347}$	
642	21 31 8198445	4864 $\frac{1}{11}$	8	696	21 07 5946190	4920	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES	TITRE LÉGAL des espèces en carats.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carats.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
643	1720, juill. 16.	Louis à la croix de Malte.....	22	25	40 ¹ 10 ^s	1012 ¹ 10 ^s
644	Idem.....	Louis de Noailles.....	22	20	50 12 6 ^d	1012 10
645	Idem.....	Louis aux huit L et aux deux bâtons...	22	30	33 15	1012 10
646	Idem.....	Anciens louis de 1704, 1701, etc.....	22	36 $\frac{1}{4}$	27 12	1000 10
647	1720, juill. 30.	Louis à la croix de Malte.....	22	25	72	1800
648	Idem.....	Louis de Noailles.....	22	20	90	1800
649	Idem.....	Louis aux huit L et aux deux bâtons...	22	30	60	1800
650	Idem.....	Anciens louis de 1704, 1701, etc.....	22	36 $\frac{1}{4}$	49 12	1798
651	1720, août 5..	24	1963 ¹ 12 ^s 8 ^d
652	1720, sept. 1..	Louis à la croix de Malte.....	22	25	63	1575
653	Idem.....	Louis de Noailles.....	22	20	78 15	1575
654	Idem.....	Louis aux huit L et aux deux bâtons...	22	30	52 10	1575
655	Idem.....	Anciens louis de 1704, 1701, etc.....	22	36 $\frac{1}{4}$	43 8	1573 5
656	1720, sept. 11.	24	1472 14 6
657	1720, sept. 16.	Louis à la croix de Malte.....	22	25	54	1350
658	Idem.....	Louis de Noailles.....	22	20	67 10	1350
659	Idem.....	Louis aux huit L et aux deux bâtons...	22	30	45	1350
660	Idem.....	Anciens louis de 1704, 1701, etc.....	22	36 $\frac{1}{4}$	37 4	1348 10
661	1720, sept....	Louis d'or aux deux L.....	22	25	54	1350
662	Idem.....	Demi-louis aux deux L.....	22	50	27	1350
663	1720, oct. 1..	Louis aux deux L.....	22	25	54	1350
664	Idem.....	Louis à la croix de Malte.....	22	25	45	1125
665	Idem.....	Louis de Noailles.....	22	20	56 5	1125
666	Idem.....	Louis aux huit L et aux deux bâtons...	22	30	37 10	1125
667	Idem.....	Anciens louis de 1704, 1701, etc.....	22	36 $\frac{1}{4}$	31	1123 15
668	1720, déc. 1..	Louis à la croix de Malte.....	22	25	36	900
669	Idem.....	Louis de Noailles.....	22	20	45	900
670	Idem.....	Louis aux huit L et aux deux bâtons...	22	30	30	900
671	Idem.....	Anciens louis de 1704, 1701, etc.....	22	36 $\frac{1}{4}$	24 12	891 15
672	Idem.....	Louis aux deux L.....	22	25	45	1125
673	1723, juill. 21.	Louis aux deux L.....	22	25	44	1100
674	1723, août 23.	24	1087 12 8
675	1723, août....	Doubles louis dits Mirlitons.....	22	18 $\frac{3}{4}$	54	1012 10
676	Idem.....	Louis dits Mirlitons.....	22	37 $\frac{1}{2}$	27	1012 10
677	Idem.....	Demi-louis dits Mirlitons.....	22	75	13 10	1012 10
678	Idem.....	Louis à la croix de Malte.....	22	25	39 7	983 15
679	Idem.....	Louis aux deux L.....	22	25	39 12	990
680	1724, févr. 4..	Louis dits Mirlitons.....	22	37 $\frac{1}{2}$	24	900
681	1724, mars 27.	Louis dits Mirlitons.....	22	37 $\frac{1}{4}$	20	750
682	1724, avril 8..	24	801 6 4
683	1724, sept. 22.	Louis dits Mirlitons.....	22	37 $\frac{1}{2}$	16	600
684	1724, s. 23, 30.	24	641 9 1
685	1726, janv....	Doubles louis aux deux écussons.....	22	15	40	600

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
643	30 ^f 91 ^c 1387746	4418 $\frac{2}{11}$	8	696	30 ^f 56 ^c 0121976	4468 $\frac{28}{29}$	Abot.
644	38 63 9234682	4418 $\frac{2}{11}$	10	694	38 09 0381917	4481 $\frac{293}{347}$	Obs.
645	25 75 9489788	4418 $\frac{2}{11}$	10	694	25 39 3587945	4481 $\frac{293}{347}$	
646	21 31 8198445	4365 $\frac{9}{11}$	8	696	21 07 5946190	4416	
647	30 91 1387746	7854 $\frac{6}{11}$	8	696	30 56 0121976	7944 $\frac{24}{29}$	Abot.
648	38 63 9234682	7854 $\frac{6}{11}$	10	694	38 09 0381917	7967 $\frac{251}{347}$	
649	25 75 9489788	7854 $\frac{6}{11}$	10	694	25 39 3587945	7967 $\frac{251}{347}$	
650	21 31 8197445	7845 $\frac{9}{11}$	8	696	21 07 5946190	7936	
651	Z 3010.
652	30 91 1387746	6872 $\frac{8}{11}$	8	696	30 56 0121976	6951 $\frac{21}{29}$	Abot.
653	38 63 9234682	6872 $\frac{8}{11}$	10	694	38 09 0381917	6971 $\frac{263}{347}$	
654	25 75 9489788	6872 $\frac{8}{11}$	10	694	25 39 3587945	6971 $\frac{263}{347}$	
655	21 31 8198445	6865 $\frac{1}{11}$	8	696	21 07 5946190	6944	
656	Z 3010.
657	30 91 1387746	5890 $\frac{10}{11}$	8	696	30 56 0121976	5958 $\frac{18}{29}$	Abot.
658	38 63 9234682	5890 $\frac{10}{11}$	10	694	38 09 0381917	5975 $\frac{275}{347}$	
659	25 75 9489788	5890 $\frac{10}{11}$	10	694	25 39 3587945	5975 $\frac{275}{347}$	
660	21 31 8198445	5884 $\frac{4}{11}$	8	696	21 07 5946190	5952	
661	30 91 1387746	5890 $\frac{10}{11}$	10	694	30 47 2305533	5975 $\frac{275}{347}$	Bonnev.
662	15 45 5693873	5890 $\frac{10}{11}$	10	694	15 23 6152767	5975 $\frac{275}{347}$	
663	30 91 1387746	5890 $\frac{10}{11}$	10	694	30 47 2305533	5975 $\frac{275}{347}$	Abot.
664	30 91 1387746	4909 $\frac{1}{11}$	8	696	30 56 0121976	4965 $\frac{15}{29}$	
665	38 63 9234682	4909 $\frac{1}{11}$	10	694	38 09 0381917	4979 $\frac{287}{347}$	
666	25 75 9489788	4909 $\frac{1}{11}$	10	694	25 39 3587945	4979 $\frac{287}{347}$	
667	21 31 8198445	4903 $\frac{7}{11}$	8	696	21 07 5946190	4960	
668	30 91 1387746	3927 $\frac{3}{11}$	8	696	30 56 0121976	3972 $\frac{12}{29}$	Abot.
669	38 63 9234682	3927 $\frac{3}{11}$	10	694	38 09 0381917	3983 $\frac{299}{347}$	
670	25 75 9489788	3927 $\frac{3}{11}$	10	694	25 39 3587945	3983 $\frac{299}{347}$	
671	21 31 8198445	3891 $\frac{3}{11}$	8	696	21 07 5946190	3936	
672	30 91 1387746	4909 $\frac{1}{11}$	10	694	30 47 2305533	4979 $\frac{287}{347}$	
673	30 91 1387746	4800	10	694	30 47 2305533	4869 $\frac{57}{347}$	Abot.
674	Z 3015.
675	41 21 5183661	4418 $\frac{2}{11}$	10	694	40 62 9740711	4481 $\frac{293}{347}$	Bonnev.
676	20 60 7591831	4418 $\frac{2}{11}$	10	694	20 31 4870356	4481 $\frac{293}{347}$	
677	10 30 3795915	4418 $\frac{2}{11}$	10	694	10 15 7435178	4481 $\frac{293}{347}$	
678	30 91 1387746	4320	8	696	30 56 0121976	4369 $\frac{19}{29}$	Abot.
679	30 91 1387746	4320	10	694	30 47 2305533	4382 $\frac{86}{347}$	
680	20 60 7591831	3927 $\frac{3}{11}$	10	694	20 31 4870356	3983 $\frac{299}{347}$	Abot.
681	20 60 7591831	3272 $\frac{8}{11}$	10	694	20 31 4870356	3319 $\frac{307}{347}$	Abot.
682	Z 3016.
683	20 60 7591831	2618 $\frac{2}{11}$	10	694	20 31 4870356	2655 $\frac{315}{347}$	Abot.
684	Z 3016.
685	51 51 8979576	2618 $\frac{2}{11}$	12	692	50 64 0815152	2663 $\frac{101}{173}$	Bonnev.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en carals.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en carals.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
686	1726, janv. . .	Louis aux deux écussons.	22	30	20 ¹	600 ¹
687	Idem.	Demi-louis aux deux écussons.	22	60	10	600
688	Idem.	Louis dits mirlitons, jusqu'au 31 janv..	22	37 $\frac{1}{2}$	14	525
689	Idem.	Louis mirlitons, du 1 ^{er} févr. au 30 avril.	22	37 $\frac{1}{2}$	12	450
690	Idem.	Anciens louis de 1704, etc. aux recettes	22	36 $\frac{1}{4}$	13 7 ^s	483 18 ^s 9 ^d
691	Idem.	Louis aux huit L et aux deux bâtons, id.	22	30	16 4	486
692	Idem.	Louis de Noailles, id.	22	20	24 6	486
693	Idem.	Louis aux deux L, id.	22	25	19 8	485
694	Idem.	Louis à la croix de Malte, id.	22	25	19 8	485
695	Idem.	Louis dits mirlitons, id.	22	37 $\frac{1}{2}$	12 18	483 15
696	1726, févr. 7.	24	536 ¹ 14 ^s 6 ^d
697	1726, mai 26..	Doubles louis aux deux écussons.	22	15	48	720
698	Idem.	Louis aux deux écussons.	22	30	24	720
699	Idem.	Demi-louis aux deux écussons.	22	60	12	720
700	Idem.	Anciens louis de 1704, 1701, etc.	22	36 $\frac{1}{4}$	17 6	627 2 6
701	Idem.	Louis aux huit L et aux deux bâtons. . .	22	30	21	630
702	Idem.	Louis de Noailles.	22	20	31 10	630
703	Idem.	Louis aux deux L	22	25	25 4	630
704	Idem.	Louis à la croix de Malte.	22	25	25 4	630
705	Idem.	Louis dits mirlitons.	22	37 $\frac{1}{2}$	16 16	630
706	1726, mai 31.	24	695 9 1
707	1726, juin 28.	24	740 9 1
708	1726, juin 15. .	Anciens louis de 1704, 1701, etc.	22	36 $\frac{1}{4}$	18 7	665 3 9
709	Idem.	Louis aux huit L et aux deux bâtons. . .	22	30	22 6	669
710	Idem.	Louis de Noailles.	22	20	33 9	669
711	Idem.	Louis aux deux L	22	25	26 15	668 15
712	Idem.	Louis à la croix de Malte.	22	25	26 15	668 15
713	Idem.	Louis dits mirlitons.	22	37 $\frac{1}{2}$	17 18	671 5
714	1741, mars 24. .	Doubles louis.	22	15	48	720
715	Idem.	Louis.	22	30	24	720
716	1759, oct. 26..	24	861 7 $\frac{12}{17}$
717	1771, sept. 15.	24	784 11 11 $\frac{398}{694}$
718	1774, mai 23. .	Louis.	22	30	24	720
719	1774, sept. 18. .	Doubles louis.	22	15	48	720
720	Idem.	Louis.	22	30	24	720
721	Idem.	Demi-louis.	22	60	12	720
722	1785, oct. 30. .	Doubles louis.	22	16	48	768	24	828 12
723	Idem.	Louis.	22	32	24	768
724	1791, avril 9..	Louis constitutionnels.	22	32	24	768
725	1793, févr. 5..	Pièces de 24 livres.	22	32	24	768

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'or au titre légal.	TOLÉRANCE connue en 32 ^{es} de carats.	TITRE de tolérance en 32 ^{es} de carats.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'or au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
686	25 ^f 75 ^c 9489788	2618 $\frac{2}{11}$	12	692	25 ^f 32 ^c 0407576	2663 $\frac{101}{173}$	Bonnev.
687	12 87 9744894	2618 $\frac{2}{11}$	12	692	12 66 0203788	2663 $\frac{101}{173}$	
688	20 60 7591831	2290 $\frac{10}{11}$	10	694	20 31 4870356	2323 $\frac{319}{347}$	Abot.
689	20 60 7591831	1963 $\frac{7}{11}$	10	694	20 31 4870356	1991 $\frac{323}{347}$	
690	21 31 8198445	2111 $\frac{8}{11}$	8	696	21 07 5946190	2136	
691	25 75 9489788	2120 $\frac{8}{11}$	10	694	25 39 3587945	2151 $\frac{99}{347}$	
692	38 63 9234682	2120 $\frac{8}{11}$	10	694	38 09 0381917	2151 $\frac{99}{347}$	
693	30 91 1387746	2116 $\frac{4}{11}$	10	694	30 47 2305533	2146 $\frac{298}{347}$	
694	30 91 1387746	2116 $\frac{4}{11}$	8	696	30 56 0121976	2140 $\frac{20}{29}$	
695	20 60 7591831	2110 $\frac{10}{11}$	10	694	20 31 4870356	2141 $\frac{113}{347}$	
696	Z 3018.
697	51 51 8979576	3141 $\frac{9}{11}$	12	692	50 64 0815152	3196 $\frac{52}{173}$	Bonnev.
698	25 75 9489788	3141 $\frac{9}{11}$	12	692	25 32 0407576	3196 $\frac{52}{173}$	
699	12 87 9744894	3141 $\frac{9}{11}$	12	692	12 66 0203788	3196 $\frac{52}{173}$	
700	21 31 8198445	2736 $\frac{6}{11}$	8	696	21 07 5946190	2768	Abot.
701	25 75 9489788	2749 $\frac{1}{11}$	10	694	25 39 3587945	2788 $\frac{244}{347}$	
702	38 63 9234682	2749 $\frac{1}{11}$	10	694	38 09 0381917	2788 $\frac{244}{347}$	
703	30 91 1387746	2749 $\frac{1}{11}$	10	694	30 47 2305533	2788 $\frac{244}{347}$	
704	30 91 1387746	2749 $\frac{1}{11}$	8	696	30 56 0121976	2780 $\frac{20}{29}$	
705	20 60 7591831	2749 $\frac{1}{11}$	10	694	20 31 4870356	2788 $\frac{244}{347}$	
706	Z 3018.
707	Z 3018.
708	21 31 8198445	2902 $\frac{7}{11}$	8	696	21 07 5946190	2936	Abot.
709	25 75 9489788	2919 $\frac{3}{11}$	10	694	25 39 3587045	2961 $\frac{117}{347}$	
710	38 63 9234682	2919 $\frac{3}{11}$	10	694	38 09 0381917	2961 $\frac{117}{347}$	
711	30 91 1387746	2918 $\frac{2}{11}$	10	694	30 47 2305533	2960 $\frac{80}{347}$	
712	30 91 1387746	2918 $\frac{2}{11}$	8	696	30 56 0121976	2951 $\frac{21}{29}$	
713	20 60 7591831	2929 $\frac{1}{11}$	10	694	20 31 4870356	2971 $\frac{103}{347}$	
714	51 51 8979576	3141 $\frac{9}{11}$	10	694	50 78 7175889	3187 $\frac{31}{347}$	Bonnev.
715	25 75 9489788	3141 $\frac{9}{11}$	10	694	25 39 3587945	3187 $\frac{31}{347}$	
716	Collection imprimée.
717	Coll. impr.
718	25 75 9489788	3141 $\frac{9}{11}$	12	692	25 32 0407576	3196 $\frac{52}{173}$	Bonnev.
719	51 51 8979576	3141 $\frac{9}{11}$	12	692	50 64 0815152	3196 $\frac{52}{173}$	Bonnev.
720	25 75 9489788	3141 $\frac{9}{11}$	12	692	25 32 0407576	3196 $\frac{52}{173}$	
721	12 87 9744894	3141 $\frac{9}{11}$	12	692	12 66 0203788	3196 $\frac{52}{173}$	
722	48 29 9043353	3351 $\frac{3}{11}$	12	692	47 47 5764205	3409 $\frac{67}{173}$	Bonnev. Coll impr.
723	24 14 9521676	3351 $\frac{3}{11}$	12	692	23 73 7882102	3409 $\frac{67}{173}$	
724	24 14 9521676	3351 $\frac{3}{11}$	12	692	23 73 7882102	3409 $\frac{67}{173}$	Bonnev.
725	24 14 9521676	3351 $\frac{3}{11}$	12	692	23 73 7882102	3409 $\frac{67}{173}$	Bonnev.

OBSERVATIONS SUR LA MONNAIE D'OR.

- N° 7. — La table des Ordonnances fixe à 1 l. 2 s. le cours des royaux d'or; mais je l'ai porté à 2 l. 1 s. 3 d. En effet, le roi ordonnait (I, 429) de les prendre pour 11 sols de parisis nouveaux, et ces parisis, qui avaient alors une valeur triple des anciens, représentaient chacun 3 s. 9 d. tournois.
- N° 8. — Le cours de ces royaux, tel qu'il est indiqué au tableau, doit avoir été retardé jusqu'à l'année suivante. (Voyez, sur l'époque du rétablissement de la forte monnaie, les observations relatives au n° 66 de la monnaie d'argent.)
- N° 12. — Le cours des deniers à la reine est marqué à 16 s. 8 d. (I, 450) et à 16 s. 6 d. (I, 454); j'ignore quelle est la bonne leçon.
- N° 14. — J'indique le cours du marc d'or d'après la table; le texte le fixe, par erreur, à 42 l. au lieu de 49.
- N° 16. — Ces *royaux durs* paraissent être les mêmes deniers que ceux qui figurent au n° 19, sous le titre de *deniers durs à la masse*. Ils furent décrétés, le 19 janvier 1311 (I, 475), avec les florins à la reine, qui l'avaient été déjà le 4 août 1310 (I, 474).
- N° 17, 18, 25, 27 et 29. — La table fixe la taille de ces deniers à $58 \frac{1}{3}$, conformément à un bail du 7 février 1311 (*Ord.* I, 478); mais ce bail a dû être modifié, puisque les manuscrits X et Z, qui font connaître les résultats de la fabrication, attestent une taille à $59 \frac{1}{6}$: c'est aussi le chiffre adopté par Le Blanc. Pour le cours, ces manuscrits donnent deux leçons différentes (15 sols parisis et 15 sols tournois): en voici l'explication. Le texte de l'ordonnance du 26 janvier 1312 (mardi après la saint Vincent), qui est antérieure au rétablissement de la bonne monnaie, fixe le cours à 16 sols parisis ou à 8 sols de *bourgeois PETITS*. En lisant *bourgeois FORTS*, on fait disparaître une faute évidente, et l'on retrouve l'équivalent de 16 sols parisis. Ce cours de 16 sols parisis ou de 20 sols tournois fut réduit à 15 sols tournois, par l'ordonnance de juin 1313, qui annonçait le retour à la forte monnaie; mais comme

cette mesure ne fut exécutée qu'à compter du 15 septembre, le cours primitif de 20 sols tournois fut encore mentionné dans une ordonnance du 25 août 1313. Il est donc certain que l'un des manuscrits donne exactement le cours de l'agnel pour le temps de la forte monnaie (15 sols tournois); dans l'autre, on aura écrit, par mégarde, *parisis* au lieu de *tournois*, ou 15 sols parisis au lieu de 16 sols parisis.

N^{os} 24 et suivants. — D'après les manuscrits X et Z, le marc d'or a valu successivement : 1^o du 24 août 1312 à la veille de Pâques 1313, 52 l. 10 s., 53 l., 54 l. 10 s., 57 l. 10 s., 57 l. 12 s., 58 l.; 2^o de Pâques 1313 au 23 janvier 1320, 53 ou 58 deniers à l'agnel; 3^o du 23 janvier 1320 au 27 mars 1323, 53, 56, 57 et 58 de ces deniers; 4^o du 27 mars 1323 au 16 février 1326, 54, 57 et 58 des mêmes deniers.

N^{os} 30, 32, 33, 38, 45, 46 et 59. — La table fixe la taille des agnels à $58 \frac{1}{2}$; j'ai maintenu celle de $59 \frac{1}{6}$, d'après Le Blanc et le texte des manuscrits X et Z.

N^{os} 34 à 37, 39 à 42, 49 à 58. — Ces espèces n'avaient plus cours; mais on les recevait aux monnaies pour les prix fixés par l'ordonnance : j'ai rectifié, d'après le texte, les erreurs que la table contient pour plusieurs des prix marqués dans l'ordonnance du 3 décembre 1322.

N^o 64. — On lit dans le manuscrit Z, que, du 16 février 1326 au 20 septembre 1330, le marc d'or se paya 54 royaux, qui furent faits « pour xx s. parisis la pièce; mais ils ourent plusieurs pris et cours pardessus. jusques à xxviii s. au plus. » Les ordonnances suivantes indiquent, en effet, comme le cours le plus élevé, celui de 35 sols tournois, équivalant à 28 sols parisis.

N^{os} 72, 79, 82 et 122. — La taille des parisis d'or est fixée à $33 \frac{2}{5}$, par Le Blanc et la table des Ordonnances; à $33 \frac{3}{5}$ par les manuscrits Y et Z; à $34 \frac{3}{5}$ par le manuscrit X. J'ai préféré cette dernière leçon, comme étant celle qui rapproche le plus le cours des parisis d'or de celui des royaux et des agnels. Le manuscrit X ajoute que, du 20 septembre 1330 au 9 janvier 1332, le marc d'or se payait 32 parisis et $\frac{2}{5}$, c'est-à-dire, 40 l. 10 sols, pour le temps où le cours du parisis d'or était de 25 sols, et 60 l. 15 sols pour le temps où le cours était de 37 sols 6 d. J'ai rectifié, en conséquence, le cours du marc d'or que la table des Ordonnances fixe, par erreur, à 41 l. 10 s. dans l'une et l'autre hypothèse. Ce prix de 41 l. 10 s. semble justifié par l'ordon-

nance du 6 septembre 1329, qui allouait 830 gros tournois pour le marc; mais le cours des gros tournois a varié comme celui des parisis d'or et dans la même proportion, en sorte que, de Noël 1329 à Pâques 1330, une somme de 830 gros tournois représentait 62 l. 5 s.

N° 85. — La table des ordonnances fixe, d'après Le Blanc, le prix du marc d'or à 39 l.; il se payait 54 royaux, c'est-à-dire, 40 l. 10 s.

N° 96. — Le manuscrit X apprend que, du 7 février au 6 avril 1340, on donnait, du marc d'or fin, 82 l. tournois; mais il ajoute : « Et encores fut donné en icellui temps, viii jours prochains aprez ensuivant, de chacun marc d'or fin iii. xx. vi l. tournois. » Ces huit jours après ne peuvent se compter qu'à partir du 7 février, puisque le même manuscrit fixe le prix du marc à 95 livres, à dater du 6 avril. J'ai donc rectifié la table des Ordonnances, qui marque, au 6 avril, deux cours différents, celui de 86 l. et celui de 95.

N° 110. — Voici le passage du manuscrit X, qui constate le prix de 117 l., omis dans la table des Ordonnances : « Dudit x^e jour d'april (1342-43) jusques au premier jour de janvier l'an mil iii. c. XLIII (1343-44), l'en fist deniers d'or fin à l'escu de LIII de poix au marc de Paris. Et ourent cours pour LVI, LVIII et LIX s. parisis de volenté de peuple jusques au xxii^e jour de septembre prochain ensuivant (1343), et depuis le dit xxii^e jour, par les ordonnances de la moyenne monnoye pour xxxvi s. parisis la pièce, jusques au 1^{er} jour de novembre ou dit an. Et donnoit l'en du marc d'or fin cxvii l. tournois. » Il résulte de ce texte, que, du 10 avril au 22 septembre 1343, le cours volontaire de des deniers à l'écu atteignit successivement 3 l. 10 s., 3 l. 12 s. 6 d. et 3 l. 13 s. 9 d. tournois, ce qui correspond aux pieds 756, 783 et 796 $\frac{1}{2}$. Quant au cours de 36 s. parisis, c'est, en d'autres termes, celui de 2 l. 5 s. tournois, qui fut prescrit par l'ordonnance du 22 août 1343 (n° 111), et qui devait durer jusqu'au 28 mars 1344; mais il cessa dès la fin du mois d'octobre 1343. C'est à ce moment que commencent les tables du cours volontaire. (Voyez le 6^e tableau.)

N° 112. — L'ordonnance du 26 octobre 1343 (n° 114) a supprimé ce cours de transition.

N° 120. — Ce florin, omis dans la table, est mentionné dans le texte.

N° 121. — Le texte marque le cours à 20 sols, et comme toutes les autres indications se rapportent à la monnaie parisis, cela semblerait signifier

25 s. tournois ; mais le cours de 20 s. tournois est expressément indiqué dans le manuscrit X, qui ajoute qu'entre le 17 juillet 1346 et le 4 mars suivant, le cours volontaire des chaises d'or s'éleva jusqu'à 18. 19, 20 et 21 sols parisis, ce qui répond aux pieds de 234, 247, 260 et 273.

N° 124. — Le cours des royaux d'or est inexactement indiqué dans la table.

N° 136. — D'après le manuscrit X, entre le 6 avril 1347 et le 11 janvier 1348, le cours volontaire des chaises d'or fut de 26, 28, 30 et 32 sols parisis, ce qui répond aux pieds 338, 364, 390 et 416.

N° 142. — D'après le manuscrit X, entre le 31 août 1348 et le 12 mars 1349, le cours volontaire des deniers à l'écu fut de 20 sols parisis.

N°s 143 et 144. — La table et le manuscrit X fixent le cours à 1 l. 5 s. tournois ; mais les deux ordonnances indiquent 15 sols parisis.

N° 145. — Le cours volontaire de 24 sols parisis dura, d'après le manuscrit X, du 12 mars jusqu'au 5 décembre 1349 ; les tables du cours volontaire donnent d'autres résultats.

N° 147. — On lit dans le manuscrit X, que, du 5 décembre 1349 au 24 avril 1350, les deniers à l'écu « de volenté de peuple, ourent cours pour xxv s., xxvi s. et xxviii s. parisis la pièce... Et valurent environ la foire de Pouferrant, l'an m. ccc. l dessus dit, par volenté de peuple, xxx s. parisis. »

N° 149. — A la monnaie de Tournai, le marc se payait 54 l. 7 s. 6 d., selon le manuscrit X, ou 54 l. 11 s. 3 d., selon le texte de l'ordonnance.

N° 152. — La table omet cette fabrication au titre de 20 carats $\frac{1}{2}$; mais elle est mentionnée dans l'ordonnance suivante (n° 153), qui abaisse le titre à 20 carats. Suivant le manuscrit X, ce nouvel abaissement n'aurait commencé que le 27 juillet.

N° 155. — Le cours de 18 s. 9 d. et le prix de 56 l. 5 sols pour le marc, sont exprimés dans le manuscrit X. Ces chiffres concordent avec le texte de l'ordonnance qui fixe le prix du marc à 60 deniers à l'écu. La même ordonnance autorise à payer le marc, si les changeurs le préfèrent, 48 deniers aux fleurs de lis. Eu égard aux cours respectifs de ces deux espèces, les deux prix semblent très-différents ; mais en tenant compte de la valeur intrinsèque, 60 deniers à l'écu n'étaient guère inférieurs que de 3 pour 100 à 48 deniers aux fleurs de lis.

- N^{os} 160 à 170. — Le manuscrit X ne mentionne pas les cours de 15 s., de 20 s. et de 12 s. 6 d. tournois pour les deniers d'or à l'écu ; il les suppose toujours fixés à 18 s. 9 d. tournois ; et comme la valeur du marc d'or s'estimait en deniers à l'écu, il indique les prix, 1^o de 60 l. 18 s. 9 d., au lieu de 48 l. 15 s. ; 2^o de 61 l. 17 s. 6 d., au lieu de 49 l. 10 s. ; 3^o de 62 l. 16 s. 3 d., au lieu de 50 l. 5 s. Au fond, ces prix représentent le nombre de 65, 66 et 67 deniers, comptés chacun pour 15 s. ou 18 s. 9 d.
- N^{os} 178 à 181. — Le cours de 1 l. 10 s. est omis dans le manuscrit X, qui annonce que les deniers d'or à l'agnei ont valu 25 sols tournois, et les agnelets, ou demi-deniers, 12 s. 6 d., jusqu'au 1^{er} septembre 1358.
- N^{os} 185 et 186. — La table marque, par erreur, le cours de 30 sols et 15 sols tournois ; le texte des Ordonnances le fixe à 30 et 15 sols parisis, c'est-à-dire, à 37 s. 6 d. et 18 s. 9 d. tournois. Ce cours est également omis dans le manuscrit X.
- N^o 197. — La table marque, par erreur, la taille à 69 ; c'est deux mois plus tard que ce changement fut ordonné.
- N^{os} 199 à 204, 208 et 209. — Tous ces cours sont omis dans le manuscrit X, où les royaux d'or sont marqués comme ayant valu 1 l. 5 s. jusqu'à la fin de l'année 1360.
- N^{os} 214 et 215. — Suivant le manuscrit X, la fabrication des francs ne commença que le 12 janvier 1361, et ce fut alors aussi que le marc commença d'être payé 60 l. Le même manuscrit omet le cours de 16 s. 8 d. pour les royaux d'or.
- N^o 219. — Les grands francs d'or ne sont pas mentionnés dans le manuscrit X. Ils figurent encore dans la table des Ordonnances, à la date du 3 novembre 1361 et du 3 mars 1362 ; mais le texte auquel la table se réfère mentionne seulement les francs qui avaient cours pour 20 s. tournois.
- N^o 230. — La table marque, par erreur, la taille à 63.
- N^o 243. — Ce cours est omis dans le manuscrit X.
- N^{os} 266 et 267. — La table des ordonnances indique ici pour le marc d'or les prix de 67 l. 10 s. et de 71 l. 7 s. 6 d., qui sont évidemment inexactes. Le premier est exprimé dans l'ordonnance du 8 juin 1385 ; mais elle ajoute qu'il en faudra déduire les frais de fabrication. Quant aux prix de 71 l. 7 s. 6 d., on doit le considérer comme une erreur de

copiste, puisque, d'une part, le marc monnayé ne produisait que 65 l. 7 s. 9 d. $\frac{3}{4}$, et que, de l'autre, l'ordonnance du 18 août 1386 porta le prix du marc d'or, en Dauphiné, à 66 l., en déclarant que cette augmentation avait pour but de prévenir le chômage des monnaies de cette province. Le manuscrit X ne fait aucune mention de ces deux cours, non plus que des écus à la taille de 58 $\frac{1}{3}$.

N° 274. — Cette ordonnance fut tenue secrète jusqu'au 30 octobre 1389.

Nos 277, 279, 284 à 288. — Tous ces prix du marc d'or sont omis dans le manuscrit X, qui mentionne seulement ceux de 66 l. 10 s., 67 l., 67 l. 10 s. et 68 l. 5 s. L'ordonnance du 2 avril 1407 (n° 288) fut publiée le 9 du même mois.

N° 295. — La table marque, par erreur, le prix du marc à 70 l. 15 s. Le cours volontaire des écus à la couronne s'éleva jusqu'à 2 l. 10 s., c'est-à-dire, plus qu'au double du cours légal. (Ord. X, table.)

N° 310. — La table marque, par erreur, le titre des moutons à 23 carats.

N° 316. — La table marque, par erreur, le titre à 22 carats.

N° 317 à 319. — Les espèces portant les nos 318 et 319 ont été mentionnées plus haut, sous les nos 311 et 313. Elles avaient encore un cours très-élevé, parce que les écus d'or (n° 317), dont la fabrication venait d'être prescrite le 19 décembre 1420, n'étaient pas encore en circulation. Ce fut seulement à partir du 11 août 1421, selon le manuscrit X, que le cours du marc d'or baissa de 171 l. 13 s. 4 d. à 76 l. 5 s. Ce manuscrit ne mentionne pas le cours de 72 l., que Le Blanc fait commencer au 26 avril 1421.

N° 320. — J'ai rétabli, d'après Le Blanc, le titre de ces espèces qui est omis dans la table. Plusieurs indications analogues ont pu être ajoutées d'après le même auteur, et conformément au manuscrit Y, pour les monnaies de l'année 1421.

Nos 353 et 356. — Le cours des écus est omis par Le Blanc. Il est probable que les premiers valaient 1 l. 5 s. et les seconds 1 l. 10 s.

N° 386. — C'est d'après la table des Ordonnances que j'indique ce cours; je ne connais pas de texte qui le constate.

N° 390. — Le titre de ces demi-écus d'or est omis dans le manuscrit comme dans le texte des Ordonnances; le remède seul est indiqué.

N° 392. — Le Blanc indique, pour le prix du marc d'or, 87 l. 3 s. 6 d. Le cours que j'indique est tiré du manuscrit Y, et il représente la va-

leur de 69 écus $\frac{1}{2}$. Il faut se rappeler que les prix fixés pour le marc d'or n'étaient ordinairement payables qu'en espèces d'or.

N° 394. — Le Blanc omet ce cours du marc d'or à la date du 12 août, et il indique, au 24 septembre suivant, celui de 88 l. 7 s. 6 d. Cette légère différence ne provient probablement que d'une faute d'impression.

N° 404. — Le manuscrit Y indique le cours de ces écus; mais il en fixe, par erreur, la taille à 70.

N° 405. — J'ai supposé que ces écus, indiqués par Le Blanc, étaient au même titre et avaient le même cours que les précédents.

N° 407. — La table fixe, par erreur, le prix du marc à 99 l. 5 s.

N° 421. — Le manuscrit Y fixe, par erreur, le cours à 1 l. 10 s.

N° 462 et 463. — Je n'ai pu retrouver le texte qui m'a fourni ce cours de 52 sols pour l'écu au soleil, et de 51 sols pour l'écu à la couronne.

N° 509. — De 1690 à 1785, les cours du marc d'or que j'indique sont tirés des documents officiels qui existent aux Archives de l'Empire (lettre Z), ou à la Bibliothèque impériale, dans une collection imprimée d'édits, lettres patentes, etc. Ces cours diffèrent presque toujours de ceux qu'a donnés Abot de Bazinghen.

N° 534. — Bonneville date ce cours du mois de septembre.

N° 644. — J'indique le cours des louis de Noailles à 50 l. 12 s. 6 d. Abot le marque à 50 l. 12 s. J'ai pensé que les cours devaient être équipollés comme ceux qui précèdent et ceux qui suivent.

II.

TABLEAU GRADUEL

DE LA VALEUR INTRINSEQUE DU DENIER, DU SOL
ET DE LA LIVRE TOURNOIS,

DANS LEUR RAPPORT

AVEC LES DIFFÉRENTS PIEDS DE LA MONNAIE D'OR.

NOTA. — La 1^{re} colonne de ce tableau contient la série des différents pieds de la monnaie d'or disposés par ordre numérique, depuis le pied $147\frac{1}{12}$ jusqu'au pied $7967\frac{2}{3}\frac{1}{4}$. Cette série comprend tous les pieds calculés pour le titre légal, le titre de tolérance, le cours légal, le cours volontaire et le cours supposé des espèces d'or. On trouve, dans les trois colonnes suivantes, la valeur intrinsèque de la monnaie tournois déduite du pied correspondant de la monnaie d'or, pour le denier, le sol et la livre tournois. La 5^e colonne indique les noms des rois sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
147 $\frac{11}{12}$	9 ^c 4090180	1 ^f 13 ^c 9882160	22 ^f 79 ^c 7643203	Louis IX, Ph. III, Louis X.
148 $\frac{132}{191}$	9 4495439	1 13 3945274	22 67 8905478	Louis IX, Ph. III, Louis X.
150	9 3670872	1 12 4050463	22 48 1009270	Philippe III.
150 $\frac{156}{191}$	9 3183003	1 11 8196034	22 36 3920680	Philippe III.
169 $\frac{3}{11}$	8 2961320	99 5535837	19 91 0716744	Philippe IV.
170 $\frac{58}{175}$	8 2489949	98 9879384	19 79 7587672	Philippe IV.
172 $\frac{61}{72}$	8 1420154	97 7041852	19 54 0837031	Philippe VI.
173	8 1217519	97 4610228	19 49 2204569	Philippe VI.
173 $\frac{271}{373}$	8 0996091	97 1953092	19 43 9061838	Philippe VI.
173 $\frac{173}{191}$	8 0794511	96 9534134	19 39 0682670	Philippe VI.
174	8 0750752	96 9009020	19 38 0180405	Philippe VI.
174 $\frac{3}{8}$	8 0577094	96 6925130	19 33 8502598	Philippe VI.
174 $\frac{173}{191}$	8 0330175	96 3962098	19 27 9241965	Philippe VI.
175	8 0289319	96 3471826	19 26 9433517	Philippe IV, Philippe VI.
175 $\frac{55}{191}$	8 0157422	96 1889061	19 23 7781230	Philippe IV, Philippe VI.
175 $\frac{25}{72}$	8 0130330	96 1563961	19 23 1279217	Philippe VI.
175 $\frac{1}{2}$	8 0060574	96 0726892	19 21 4537837	Philippe VI.
175 $\frac{25}{36}$	7 9971970	95 9663637	19 19 3272736	Philippe VI.
175 $\frac{175}{191}$	7 9871145	95 8453743	19 16 9074868	Philippe VI.
176	7 9833130	95 7997554	19 15 9951082	Philippe VI.
176 $\frac{132}{373}$	7 9712985	95 6555815	19 13 1116304	Philippe VI.
176 $\frac{80}{191}$	7 9643592	95 5723106	19 11 4462119	Philippe VI.
176 $\frac{132}{373}$	7 9555449	95 4665389	19 09 3307774	Philippe VI.
176 $\frac{176}{191}$	7 9417332	95 3007984	19 06 0159670	Philippe VI.
177 $\frac{13}{18}$	7 9260815	95 1129785	19 02 2595692	Philippe VI.
177 $\frac{1}{2}$	7 9158483	94 9901800	18 99 8036003	Phil. IV, Louis X, Phil. VI.
177 $\frac{5}{8}$	7 9102777	94 9233326	18 98 4666519	Philippe VI.
178 $\frac{38}{191}$	7 8847999	94 6175984	18 92 3519673	Philippe VI.
178 $\frac{82}{191}$	7 8744620	94 4954395	18 89 9087898	Phil. IV, Louis X, Phil. VI.
178 $\frac{106}{191}$	7 8690784	94 4289402	18 88 5788048	Philippe VI.
180	7 8059060	93 6708720	18 73 4174391	Philippe VI.
180 $\frac{180}{191}$	7 7652502	93 1830028	18 63 6600566	Philippe VI, Jean.
181 $\frac{37}{191}$	7 7516983	93 0203798	18 60 4075958	Jean.
183 $\frac{204}{1000}$	7 6693908	92 0326901	18 40 6538015	Philippe VI.
189 $\frac{29}{100}$	7 3954581	88 7454969	17 74 9099376	Philippe VI.
192 $\frac{1}{2}$	7 2990290	87 5883478	17 51 7669561	Philippe IV.
193 $\frac{97}{191}$	7 2610132	87 1321585	17 42 6431698	Philippe IV.
196 $\frac{778}{1000}$	7 1404552	85 6854628	17 13 7092570	Philippe VI.
197 $\frac{718}{1000}$	7 1053932	85 2647181	17 05 2943627	Philippe IV.
197 $\frac{299}{1960}$	7 0996487	85 1957846	17 03 9156925	Philippe VI.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
203 $\frac{56}{100}$	6° 9024518	82° 8294211	16 ^f 56° 5884213	Philippe VI.
206 $\frac{178}{1000}$	6 8049045	81 6588545	16 33 1770893	Philippe IV.
208	6 7551110	81 0613315	16 21 2266300	Philippe VI, Jean.
209 $\frac{17}{191}$	6 7199281	80 6391371	16 12 7827413	Philippe VI.
210 $\frac{18}{95}$	6 6847452	80 2169420	16 04 3388526	Jean.
211 $\frac{7}{23}$	6 6494755	79 7937057	15 95 8741148	Philippe VI.
212 $\frac{28}{61}$	6 6133370	79 3600443	15 87 2008859	Philippe VI.
215 $\frac{21}{100}$	6 5288001	78 3456017	15 66 9120350	Philippe IV.
216	6 5049217	78 0590600	15 61 1811993	Philippe VI, Jean.
217 $\frac{25}{191}$	6 4710419	77 6525024	15 53 0500472	Philippe VI.
217 $\frac{131}{1000}$	6 4710386	77 6524630	15 53 0492608	Philippe VI.
217 $\frac{73}{143}$	6 4597486	77 5169832	15 50 3396632	Jean.
219 $\frac{541}{1000}$	6 4000031	76 8000371	15 36 0007427	Philippe VI.
220 $\frac{10}{11}$	6 3603678	76 3244142	15 26 4882837	Philippe VI.
221 $\frac{7}{8}$	6 3326787	75 9921440	15 19 8428802	Charles IV.
222 $\frac{6}{35}$	6 3242294	75 8907527	15 17 8150548	Philippe VI.
223 $\frac{7}{191}$	6 2996960	75 5963516	15 11 9270319	Philippe V, Charles IV.
225 $\frac{9}{11}$	6 2220990	74 6651878	14 93 3037558	Philippe IV.
226 $\frac{023}{1000}$	6 2000021	74 4000254	14 88 0005076	Philippe VI.
227 $\frac{19}{175}$	6 1867461	74 2409538	14 84 8190754	Philippe IV.
227 $\frac{79}{91}$	6 1661237	73 9934839	14 79 8696785	Philippe VI.
229 $\frac{23}{181}$	6 1322439	73 5869263	14 71 7385264	Philippe VI.
230	6 1089699	73 3076389	14 66 1527785	Jean.
231 $\frac{3}{7}$	6 0712602	72 8551226	14 57 1024527	Philippe VI, Jean.
232	6 0563064	72 6756765	14 53 5135304	Philippe VI.
232 $\frac{8}{19}$	6 0453348	72 5440177	14 50 8803537	Jean.
232 $\frac{136}{167}$	6 0351218	72 4214612	14 48 4292238	Philippe VI, Jean.
233 $\frac{41}{191}$	6 0247631	72 2971574	14 45 9431474	Philippe VI.
233 $\frac{705}{1000}$	6 0121225	72 1454695	14 42 9093902	Philippe VI.
235 $\frac{636}{1000}$	5 9628541	71 5542487	14 31 0849745	Jean.
236 $\frac{2}{3}$	5 9368863	71 2426350	14 24 8527002	Philippe IV, Charles IV.
237 $\frac{8}{100}$	5 9275358	71 1304293	14 22 6085852	Philippe IV.
237 $\frac{173}{191}$	5 9059650	70 8715796	14 17 4315924	Philippe IV, Charles IV.
240 $\frac{787}{1000}$	5 8352946	70 0235351	14 00 4707025	Philippe VI.
241 $\frac{078}{1000}$	5 8137815	69 7653777	13 95 3075540	Jean.
243	5 7821526	69 3858311	13 87 7166216	Jean.
244 $\frac{28}{53}$	5 7460141	68 9521696	13 79 0433927	Jean.
248 $\frac{335}{1000}$	5 6579342	67 8952099	13 57 9041981	Philippe VI.
250	5 6202523	67 4430278	13 48 8605562	Philippe VI.
250 $\frac{138}{1000}$	5 6171516	67 4058198	13 48 1163959	Philippe IV.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
251 $\frac{59}{191}$	5° 5909802	67° 0917620	13 ^f 41° 8352408	Philippe VI.
252	5 5756471	66 9077657	13 38 1553137	Jean, Charles V, Charles VI.
253 $\frac{762}{1000}$	5 5369326	66 4431907	13 28 8638135	Jean.
254 $\frac{62}{95}$	5 5175675	66 2108098	13 24 2161958	Jean, Charles V, Charles VI.
254 $\frac{951}{1000}$	5 5111103	66 1333235	13 22 6664694	Philippe VI.
256	5 4885277	65 8623318	13 17 2466369	Charles V, Charles VI.
256 $\frac{90}{1000}$	5 4864702	65 8376427	13 16 7528546	Philippe VI.
257 $\frac{305}{1000}$	5 4606909	65 5282911	13 10 5658228	Jean.
258 $\frac{632}{1000}$	5 4326730	65 1920758	13 03 8415163	Jean.
258 $\frac{66}{95}$	5 4313555	65 1762659	13 03 5253178	Charles V, Charles VI.
258 $\frac{41}{48}$	5 4280103	65 1361234	13 02 7224687	Philippe VI.
259 $\frac{1}{2}$	5 4145013	64 9740152	12 99 4803046	Philippe VI.
259 $\frac{958}{1000}$	5 4049619	64 8595425	12 97 1908502	Jean.
260	5 4040888	64 8490652	12 96 9813040	Philippe IV, Jean.
260 $\frac{40}{191}$	5 3997394	64 7968728	12 95 9374559	Philippe VI.
260 $\frac{164}{191}$	5 3863007	64 6356089	12 92 7121780	Philippe VI.
261	5 3833834	64 6006013	12 92 0120270	Philippe VI.
261 $\frac{69}{191}$	5 3759425	64 5113097	12 90 2261931	Philippe IV.
261 $\frac{21}{47}$	5 3741833	64 4901999	12 89 8039986	Charles VI.
261 $\frac{9}{16}$	5 3718063	64 4616753	12 89 2335065	Charles VI.
262 $\frac{70}{191}$	5 3553450	64 2641399	12 85 2827977	Philippe VI.
262 $\frac{811}{1000}$	5 3503588	64 2043058	12 84 0861161	Jean.
262 $\frac{14}{19}$	5 3477962	64 1735541	12 83 4710821	Jean.
263 $\frac{856}{1000}$	5 3251132	63 9013589	12 78 0271779	Jean.
264 $\frac{6}{19}$	5 3158500	63 7901995	12 75 8039908	Charles VI.
264 $\frac{928}{1000}$	5 3035658	63 6427896	12 72 8557912	Philippe VI.
265 $\frac{263}{1000}$	5 2968679	63 5624152	12 71 2483047	Jean.
267 $\frac{916}{1000}$	5 2444165	62 9329975	12 58 6599495	Jean.
270	5 2039373	62 4472480	12 48 9449594	Jean, Charles VI.
270 $\frac{568}{1000}$	5 1930128	62 3161532	12 46 3230650	Jean.
271 $\frac{127}{143}$	5 1677989	62 0135865	12 40 2717305	Jean.
272 $\frac{88}{1000}$	5 1640024	61 9680286	12 39 3605710	Philippe VI.
272 $\frac{18}{19}$	5 1497297	61 7967558	12 35 9351161	Charles VI.
276	5 0908083	61 0896991	12 21 7939820	Charles VI.
278 $\frac{226}{1000}$	5 0446388	60 5356662	12 10 7133231	Jean.
278 $\frac{86}{95}$	5 0377790	60 4533481	12 09 0669614	Charles VI.
279	5 0360684	60 4328206	12 08 6564123	Charles VI.
79 $\frac{277}{1000}$	5 0292726	60 3512707	12 07 0254138	Jean.
279 $\frac{15}{23}$	5 0243238	60 2918859	12 05 8377174	Charles VII.
280 $\frac{629}{1000}$	5 0055863	60 0670361	12 01 3407210	Philippe IV.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
281 $\frac{179}{1000}$	4° 9970413	59° 9644958	11° 99° 2899151	Jean.
281 $\frac{89}{95}$	4 9836093	59 8033121	11 96 0662414	Charles VI.
282 $\frac{66}{91}$	4 9697116	59 6365393	11 92 7307856	Charles VII.
283 $\frac{832}{1000}$	4 9503336	59 4040029	11 88 0800581	Jean.
284 $\frac{44}{47}$	4 9311503	59 1738035	11 83 4760704	Charles VI.
286 $\frac{408}{1000}$	4 9058095	58 8697137	11 77 3942733	Philippe VI.
286 $\frac{464}{1000}$	4 9045080	58 8540964	11 77 0819279	Jean.
287 $\frac{138}{1000}$	4 8933373	58 7200473	11 74 4009467	Jean.
288	4 8786912	58 5442950	11 70 8858995	Philippe VI, Jean, Charles VI.
288 $\frac{3}{4}$	4 8660193	58 3922319	11 67 8446374	Philippe IV.
289 $\frac{97}{191}$	4 8532814	58 2393768	11 64 7875354	Philippe VI.
290	4 8450451	58 1405412	11 62 8108243	Charles IV.
290 $\frac{2}{143}$	4 8448114	58 1377374	11 62 7547474	Jean.
290 $\frac{50}{191}$	4 8406755	58 0881057	11 61 7621132	Philippe IV.
291 $\frac{99}{191}$	4 8198105	57 8377259	11 56 7545179	Charles IV.
293 $\frac{797}{1000}$	4 7824283	57 3891393	11 47 7827855	Philippe IV.
294 $\frac{6}{47}$	4 7770518	57 3246222	11 46 4924432	Charles VI.
294 $\frac{442}{1000}$	4 7719520	57 2634235	11 45 2684707	Jean.
294 $\frac{898}{1000}$	4 7645731	57 1748773	11 43 4975451	Jean.
297	4 7308521	56 7702254	11 35 4045086	Charles VI, Charles VII.
298 $\frac{555}{1000}$	4 7062119	56 4745422	11 29 4908444	Philippe VI.
300 $\frac{12}{95}$	4 6815724	56 1788689	11 23 5773783	Charles VI, Charles VII.
300 $\frac{729}{1000}$	4 6721902	56 0662821	11 21 3256422	Philippe VI.
302 $\frac{4}{10}$	4 6463726	55 7564714	11 15 1294280	Jean.
304 $\frac{1}{2}$	4 6143287	55 3719440	11 07 4388803	Philippe VI.
306 $\frac{18}{191}$	4 5902957	55 0835485	11 01 6709694	Philippe VI.
308 $\frac{14}{100}$	4 5598205	54 7178456	10 94 3569126	Jean.
308 $\frac{4}{7}$	4 5534452	54 6413420	10 92 8268395	Philippe VI, Jean.
310 $\frac{358}{1000}$	4 5272333	54 3267999	10 86 5359973	Jean.
310 $\frac{70}{167}$	4 5263413	54 3160959	10 86 3219178	Philippe VI, Jean.
312	4 5034073	54 0408877	10 80 8177533	Philippe VI, Jean.
312 $\frac{126}{1000}$	4 5015894	54 0190723	10 80 3814454	Philippe VI.
313 $\frac{121}{191}$	4 4799521	53 7594247	10 75 1884942	Philippe VI.
314 $\frac{2}{11}$	4 4721336	53 6656037	10 73 3120745	Charles VI, Charles VII.
314 $\frac{182}{1000}$	4 4721311	53 6655727	10 73 3114534	Jean.
314 $\frac{14}{23}$	4 4660656	53 5927874	10 71 8557488	Charles VII.
315	4 4605177	53 5262125	10 70 5242509	Charles VI, Charles VII.
315 $\frac{27}{95}$	4 4564968	53 4779618	10 69 5592351	Jean.
316 $\frac{4}{41}$	4 4450298	53 3403576	10 66 8071528	Jean.
316 $\frac{124}{191}$	4 4372858	53 2474302	10 64 9486038	Charles VI.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
317 $\frac{23}{29}$	4° 4213139	53° 0557673	10 ^f 61° 1153464	Charles VI, Charles VII.
318 $\frac{6}{163}$	4 4179260	52 0151116	10 60 3022312	Jean.
318 $\frac{6}{91}$	4 4175214	53 0102571	10 60 2051428	Charles VII.
318 $\frac{6}{10}$	4 4140540	52 9686478	10 59 3729567	Charles VII.
318 $\frac{216}{1000}$	4 4140511	52 9686128	10 59 3722560	Jean.
320	4 3908221	52 6898655	10 53 7973095	Charles VII.
323 $\frac{7}{19}$	4 3450844	52 1410127	10 42 8202542	Charles VII.
323 $\frac{621}{1000}$	4 3416932	52 1003178	10 42 0063563	Jean.
323 $\frac{71}{65}$	4 3385504	52 0626052	10 41 2521034	Charles VII.
324	4 3366144	52 0393733	10 40 7874662	Philippe VI, Jean.
324 $\frac{352}{1000}$	4 3318147	51 9817762	10 39 6355243	Philippe IV.
325 $\frac{626}{1000}$	4 3140323	51 7683882	10 35 3677633	Philippe VI.
325 $\frac{131}{121}$	4 3140279	51 7683349	10 35 3666981	Philippe VI.
325 $\frac{451}{1000}$	4 3119803	51 7437631	10 34 8752621	Philippe VI.
325 $\frac{919}{1000}$	4 3108028	51 7296341	10 34 5926828	Jean.
326 $\frac{2}{53}$	4 3095106	51 7141272	10 34 2825445	Jean.
326 $\frac{266}{1000}$	4 3064956	51 6779467	10 33 5589336	Jean.
326 $\frac{271}{1000}$	4 3063900	51 6766796	10 33 5335915	Jean.
328 $\frac{421}{1000}$	4 2782376	51 3388515	10 26 7770302	Jean.
328 $\frac{926}{1000}$	4 2716692	51 2600310	10 25 2006197	Jean.
330	4 2577669	51 0932029	10 21 8640577	Jean.
331 $\frac{1}{11}$	4 2402452	50 8829428	10 17 6588558	Charles VII.
331 $\frac{572}{1000}$	4 2374912	50 8498938	10 16 9978769	Jean.
333 $\frac{9}{19}$	4 2134152	50 5609820	10 11 2196404	Jean.
333 $\frac{21}{23}$	4 2078712	50 4944544	10 09 8890883	Charles VII.
334 $\frac{232}{1000}$	4 2038556	50 4462677	10 08 9253544	Jean.
334 $\frac{939}{1000}$	4 1943559	50 3322705	10 06 6454094	Jean.
335 $\frac{5}{29}$	4 1920606	50 3047275	10 06 0945506	Charles VII.
336	4 1817354	50 1808243	10 03 6164853	Charles VII.
337 $\frac{53}{91}$	4 1621335	49 9456016	9 98 9120330	Charles VII.
338 $\frac{35}{100}$	4 1526912	49 8322948	9 96 6458964	Jean.
339 $\frac{27}{1000}$	4 1414670	49 6976038	9 93 9520762	Philippe VI.
340	4 1325385	49 5904616	9 91 8092325	Charles VII.
340 $\frac{20}{79}$	4 1291637	49 5535640	9 91 0712792	Charles VII.
340 $\frac{441}{1000}$	4 1244957	49 4939484	9 89 8789685	Philippe VI.
341 $\frac{1}{3}$	4 1163957	49 3967489	9 87 9349777	Charles VII.
341 $\frac{461}{1000}$	4 1148567	49 3782802	9 87 5656050	Jean.
341 $\frac{458}{1000}$	4 1136881	49 3642572	9 87 2851435	Jean.
341 $\frac{417}{1000}$	4 1106432	49 3277190	9 86 5543796	Jean.
343 $\frac{11}{19}$	4 0894912	49 0738943	9 81 4778863	Charles VII.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
344 $\frac{392}{1000}$	4 ^c 0798366	48 ^c 9580390	9 ^f 79 ^c 1607791	Jean.
345	4 0726466	48 8717593	9 77 4351856	Jean.
345 $\frac{15}{89}$	4 0706580	48 8478961	9 76 9579224	Charles VII.
345 $\frac{3}{5}$	4 0655760	48 7869125	9 75 7382495	Charles VII.
348	4 0375376	48 4504510	9 69 0090202	Philippe VI.
348 $\frac{12}{19}$	4 0302232	48 3626785	9 67 2535691	Jean.
349 $\frac{13}{23}$	4 0194591	48 2335087	9 64 6701739	Charles VII.
349 $\frac{157}{191}$	4 0165087	48 1981049	9 63 9620983	Philippe VI.
349 $\frac{77}{79}$	4 0147563	48 1770761	9 63 5415214	Charles VII.
350	4 0144659	48 1735913	9 63 4718258	Charles VII.
350 $\frac{147}{1000}$	4 0127806	48 1533669	9 63 0673375	Jean.
352 $\frac{838}{1000}$	3 9821762	47 7861142	9 55 7222834	Philippe VI.
353 $\frac{37}{91}$	3 9757693	47 7092314	9 54 1846285	Charles VII.
353 $\frac{13}{19}$	3 9726486	47 6717830	9 53 4356610	Charles VII.
354 $\frac{696}{1000}$	3 9613276	47 5359307	9 50 7186147	Jean.
355 $\frac{474}{1000}$	3 9526465	47 4317586	9 48 6351717	Philippe VI.
356 $\frac{4}{19}$	3 9444738	47 3336853	9 46 6737059	Charles VII.
356 $\frac{982}{1000}$	3 9359494	47 2313925	9 44 6278497	Jean.
357 $\frac{347}{1000}$	3 9319291	47 1831496	9 43 6629915	Jean.
358 $\frac{484}{1000}$	3 9194583	47 0334993	9 40 6699854	Jean.
358 $\frac{3}{4}$	3 9165521	46 9986257	9 39 9725130	Philippe IV.
360	3 9029530	46 8354360	9 36 7087196	Philippe VI, Charles VII.
360 $\frac{253}{1000}$	3 9002120	46 8025442	9 36 0508838	Jean.
360 $\frac{120}{191}$	3 8961534	46 7538411	9 35 0768228	Philippe IV.
361 $\frac{263}{1000}$	3 8893080	46 6716961	9 33 4339222	Jean.
361 $\frac{169}{191}$	3 8826251	46 5915014	9 31 8300283	Philippe VI.
362 $\frac{517}{1000}$	3 8758543	46 5102518	9 30 2050360	Jean.
363 $\frac{653}{1000}$	3 8637467	46 3649604	9 27 2992084	Philippe IV.
363 $\frac{15}{19}$	3 8622972	46 3475669	9 26 9513371	Charles VII.
364 $\frac{1}{2}$	3 8547684	46 2572207	9 25 1444144	Charles VII.
365 $\frac{5}{23}$	3 8471965	46 1663583	9 23 3271664	Charles VII.
365 $\frac{742}{1000}$	3 8416782	46 1001388	9 22 0027753	Jean.
366 $\frac{63}{1000}$	3 8383095	46 0597136	9 21 1942727	Jean.
366 $\frac{408}{1000}$	3 8346954	46 0163450	9 20 3269007	Philippe VI.
366 $\frac{821}{1000}$	3 8303780	45 9645357	9 19 2907141	Jean.
367 $\frac{832}{1000}$	3 8198500	45 8382005	9 16 7640092	Jean.
368 $\frac{16}{25}$	3 8114775	45 7377304	9 14 7546090	Charles VII.
369 $\frac{9}{79}$	3 8065838	45 6790055	9 13 5801092	Charles VII.
369 $\frac{21}{91}$	3 8053792	45 6645501	9 13 2910016	Charles VII.
372 $\frac{503}{1000}$	3 7719510	45 2634125	9 05 2682503	Jean.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
373 $\frac{1}{3}$	3 ^c 7635618	45 ^c 1627418	9 ^f 03 ^c 2548367	Charles VII.
374 $\frac{279}{1000}$	3 7490443	44 9885318	8 99 7706356	Jean.
375 $\frac{138}{1000}$	3 7452569	44 9430825	8 98 8616504	Jean.
378 $\frac{42}{71}$	3 7112901	44 5354815	8 90 7096307	Charles VII.
379 $\frac{279}{1000}$	3 6977388	44 3728652	8 87 4573043	Philippe VI.
380 $\frac{633}{1000}$	3 6912884	44 2954605	8 85 9092090	Jean.
381 $\frac{644}{1000}$	3 6816066	44 1792795	8 83 5855903	Jean.
381 $\frac{9}{11}$	3 6799271	44 1591254	8 83 1825070	Charles VII.
383 $\frac{495}{1000}$	3 6638368	43 9660412	8 79 3208231	Jean.
386 $\frac{6}{29}$	3 6381098	43 6573171	8 73 1463422	Charles VII.
386 $\frac{688}{1000}$	3 6336115	43 6033385	8 72 0667702	Jean.
386 $\frac{764}{1000}$	3 6328693	43 5944321	8 71 8886428	Philippe VI.
387 $\frac{527}{1000}$	3 6256230	43 5074766	8 70 1495316	Jean.
388 $\frac{21}{1000}$	3 6210726	43 4528713	8 69 0574270	Philippe VI, Jean.
390	3 6027258	43 2327101	8 64 6542027	Jean.
391 $\frac{79}{95}$	3 5858852	43 0306230	8 60 6124600	Charles VII.
393 $\frac{55}{100}$	3 5702276	42 8427314	8 56 8546285	Philippe VI.
394 $\frac{2}{12}$	3 5651975	42 7823694	8 55 6473881	Jean.
396	3 5481391	42 5776691	8 51 5533814	Jean, Charles VI, Charles VII.
397 $\frac{546}{1000}$	3 5343409	42 4120906	8 48 2418111	Jean.
398 $\frac{22}{187}$	3 5292660	42 3511921	8 47 0238422	Charles VII.
398 $\frac{769}{1000}$	3 5235013	42 2820153	8 45 6403056	Jean.
400	3 5126577	42 1518924	8 43 0378476	Jean, Charles VII.
400 $\frac{16}{95}$	3 5111793	42 1341517	8 42 6830337	Jean, Charles VII.
400 $\frac{325}{1000}$	3 5097183	42 1166197	8 42 3323942	Philippe VI.
400 $\frac{16}{23}$	3 5065593	42 0787120	8 41 5742402	Charles VI.
400 $\frac{926}{1000}$	3 5045447	42 0545361	8 41 0907226	Jean.
402 $\frac{18}{191}$	3 4943626	41 9323513	8 38 6470255	Jean.
402 $\frac{78}{185}$	3 4915198	41 8982382	8 37 9647636	Charles VII.
403 $\frac{545}{1000}$	3 4818002	41 7816029	8 35 6320585	Philippe VI.
404 $\frac{14}{23}$	3 4726468	41 6717612	8 33 4352244	Charles VII.
404 $\frac{48}{83}$	3 4708403	41 6500841	8 33 0016828	Charles VII.
405 $\frac{9}{91}$	3 4684446	41 6213347	8 32 4266941	Charles VI.
405 $\frac{31}{185}$	3 4669317	41 6031802	8 32 0636033	Charles VII.
406	3 4607465	41 5289580	8 30 5791602	Philippe VI.
407 $\frac{212}{1000}$	3 4501920	41 4023037	8 28 0460734	Jean.
407 $\frac{11}{23}$	3 4481915	41 3782981	8 27 5659622	Charles VII.
408	3 4437821	41 3253847	8 26 5076937	Charles VII.
408 $\frac{24}{191}$	3 4427218	41 3126614	8 26 2532271	Philippe VI.
410 $\frac{833}{1000}$	3 4198681	41 0384175	8 20 7683503	Jean.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS . sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
410 $\frac{182}{185}$	3 ^c 4187799	41 ^e 0253582	8 ^f 20 ^e 5071644	Louis XI.
411 $\frac{305}{1000}$	3 4161099	40 9933187	8 19 8663742	Philippe VI.
411 $\frac{3}{7}$	3 4150839	40 9810065	8 19 6201296	Charles VII.
413 $\frac{5}{23}$	3 4003600	40 8035995	8 16 0719905	Louis XI.
414	3 3938722	40 7264661	8 14 5293214	Jean.
414 $\frac{10}{21}$	3 3899730	40 6796756	8 13 5935110	Charles VII.
416 $\frac{32}{83}$	3 3744281	40 4931374	8 09 8627471	Charles VII.
416 $\frac{842}{1000}$	3 3707330	40 4487958	8 08 9759166	Jean.
416 $\frac{895}{1000}$	3 3703045	40 4436536	8 08 8730713	Jean.
418 $\frac{34}{95}$	3 3585193	40 3022320	8 06 0446409	Jean.
418 $\frac{10}{11}$	3 3541002	40 2492028	8 04 9840559	Charles VI, Charles VII.
419 $\frac{66}{1000}$	3 3528444	40 2341325	8 04 6826491	Philippe VI.
419 $\frac{11}{23}$	3 3495492	40 1945906	8 03 8918116	Charles VI.
420	3 3453883	40 1446594	8 02 8931882	Charles VII.
420 $\frac{379}{1000}$	3 3423722	40 1084663	8 02 1693259	Jean.
423 $\frac{81}{185}$	3 3182275	39 8187300	7 96 3746007	Louis XI.
423 $\frac{21}{29}$	3 3159855	39 7918255	7 95 8365098	Charles VI, Charles VII.
423 $\frac{849}{1000}$	3 3150086	39 7801032	7 95 6020636	Jean.
424 $\frac{8}{91}$	3 3131411	39 7576929	7 95 1538571	Charles VI.
424 $\frac{8}{19}$	3 3105405	39 7264859	7 94 5297175	Charles VII.
425 $\frac{25}{79}$	3 3035709	39 6428512	7 92 8570233	Charles VII.
425 $\frac{17}{23}$	3 3002911	39 6034937	7 92 0698732	Louis XI.
431 $\frac{1}{4}$	3 2581173	39 0974074	7 81 9481485	Philippe IV.
432	3 2524608	39 0295300	7 80 5905996	Philippe VI.
433 $\frac{97}{191}$	3 2411479	38 8937751	7 77 8755019	Philippe IV.
433 $\frac{516}{1000}$	3 2410870	38 8930442	7 77 8608841	Jean.
434 $\frac{50}{191}$	3 2355209	38 8262512	7 76 5250236	Philippe VI.
434 $\frac{587}{1000}$	3 2330997	38 7971958	7 75 9439170	Philippe VI.
435 $\frac{21}{1000}$	3 2298741	38 7584897	7 75 1697942	Jean.
435 $\frac{789}{1000}$	3 2241821	38 6901848	7 73 8036964	Jean.
439 $\frac{28}{100}$	3 1985592	38 3827102	7 67 6542047	Philippe IV.
440 $\frac{151}{1000}$	3 1922297	38 3067560	7 66 1351196	Jean.
442 $\frac{22}{185}$	3 1780207	38 1362485	7 62 7249697	Charles VII.
444 $\frac{12}{23}$	3 1608422	37 9301066	7 58 6021320	Charles VII.
446 $\frac{653}{1000}$	3 1457599	37 7491183	7 54 9823667	Jean.
447 $\frac{105}{1000}$	3 1425797	37 7109559	7 54 2191186	Jean.
449 $\frac{669}{1000}$	3 1246608	37 4959291	7 49 9185824	Philippe IV.
450 $\frac{108}{1000}$	3 1216132	37 4593585	7 49 1871707	Philippe VI.
450 $\frac{189}{1000}$	3 1210516	37 4526187	7 49 0523736	Jean.
450 $\frac{18}{23}$	3 1169416	37 4032996	7 48 0659913	Philippe VI.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
450 $\frac{523}{1000}$	3 ^c 1166624	37 ^c 3999484	7 ^f 47 ^c 9989686	Philippe IV.
452 $\frac{76}{925}$	3 1079817	37 2957802	7 45 9156040	Louis XI.
453 $\frac{117}{1000}$	3 1006783	37 2081399	7 44 1627971	Jean.
453 $\frac{221}{1000}$	3 1001721	37 2020647	7 44 0412934	Jean.
453 $\frac{15}{61}$	3 1000017	37 2000208	7 44 0004153	Philippe VI.
454 $\frac{02}{115}$	3 0911818	37 0941814	7 41 8836278	Louis XI.
456 $\frac{153}{1000}$	3 0782207	36 9386486	7 38 7729712	Jean.
458 $\frac{2}{11}$	3 0666059	36 7992711	7 35 9854225	Charles VII.
458 $\frac{526}{1000}$	3 0643041	36 7716486	7 35 4329723	Jean.
459 $\frac{789}{1000}$	3 0558867	36 6706401	7 33 4128025	Jean.
462 $\frac{367}{1000}$	3 0388481	36 4661772	7 29 3235439	Philippe IV.
463 $\frac{13}{29}$	3 0317581	36 3810976	7 27 6219518	Charles VII.
466 $\frac{863}{1000}$	3 0095833	36 1149994	7 22 2999874	Jean.
468 $\frac{139}{1000}$	3 0013801	36 0165612	7 20 3312244	Philippe IV.
470 $\frac{653}{1000}$	2 9853482	35 8241782	7 16 4835644	Jean.
471 $\frac{273}{1000}$	2 9814207	35 7770484	7 15 5409689	Jean.
472 $\frac{755}{1000}$	2 9720745	35 6648940	7 13 2978795	Jean.
472 $\frac{020}{1000}$	2 9709999	35 6519983	7 13 0399662	Jean.
475 $\frac{2}{10}$	2 9567826	35 4813909	7 09 6278178	Jean.
479 $\frac{368}{1000}$	2 9310740	35 1728880	7 03 4577590	Jean.
479 $\frac{80}{185}$	2 9303827	35 1645928	7 03 2918552	Louis XI, Charles VIII.
482 $\frac{2}{25}$	2 9145428	34 9745139	6 99 4902776	Louis XI, Charles VIII.
483 $\frac{537}{1000}$	2 9058026	34 8696314	6 97 3926277	Jean.
486	2 8910763	34 6929155	6 93 8583108	Philippe VI.
486 $\frac{61}{1000}$	2 8907016	34 6884189	6 93 7683778	Jean.
488 $\frac{81}{1000}$	2 8787321	34 5447852	6 90 8957045	Jean.
488 $\frac{104}{101}$	2 8760186	34 5122233	6 90 2444654	Philippe VI
489 $\frac{322}{1000}$	2 8709970	34 4519645	6 89 0392891	Jean.
491 $\frac{224}{1000}$	2 8603190	34 3238284	6 86 4765689	Philippe IV.
499 $\frac{2}{10}$	2 8146296	33 7755548	6 75 5110958	Jean.
500 $\frac{211}{1000}$	2 8089408	33 7072894	6 74 1457886	Jean.
505	2 7823031	33 3876375	6 67 7527506	Philippe VI.
505 $\frac{516}{1000}$	2 7794631	33 3535575	6 67 0711492	Jean.
507 $\frac{521}{1000}$	2 7684663	33 2215953	6 64 4319067	Jean.
507 $\frac{123}{191}$	2 7678120	33 2137436	6 64 2748717	Philippe VI.
512 $\frac{387}{1000}$	2 7424587	32 9095048	6 58 1900957	Jean.
516 $\frac{881}{1000}$	2 7183335	32 6200017	6 52 4000337	Jean.
522 $\frac{917}{1000}$	2 6868174	32 2418084	6 44 8361670	Jean.
523 $\frac{13}{185}$	2 6861842	32 2342100	6 44 6842006	Charles VIII, Louis XII.
525 $\frac{971}{1000}$	2 6738965	32 0867578	6 41 7351554	Jean.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
525 $\frac{65}{100}$	2° 6730012	32° 0760144	6 ^f 41° 5202873	Jean.
525 $\frac{21}{23}$	2 6716643	32 0599711	6 41 1994211	Charles VIII, Louis XII.
526 $\frac{130}{185}$	2 6676588	32 0119051	6 40 2381027	Ch. VIII, Louis XII, Fr. I ^{er} .
529 $\frac{13}{23}$	2 6532390	31 8388678	6 36 7773562	Ch. VIII, Louis XII, Fr. I ^{er} .
533 $\frac{558}{1000}$	2 6333840	31 6006075	6 32 0121506	Jean.
540	2 6019687	31 2236240	6 24 4724797	Charles VII.
540 $\frac{379}{1000}$	2 6001437	31 2017250	6 24 0344999	Jean.
543 $\frac{776}{1000}$	2 5839005	31 0068060	6 20 1361205	Jean.
548 $\frac{4}{7}$	2 5613129	30 7357549	6 14 7150972	Charles VII.
550 $\frac{232}{1000}$	2 5535830	30 6429960	6 12 8599192	Jean.
551 $\frac{747}{1000}$	2 5465713	30 5588557	6 11 1771139	Jean.
552	2 5454041	30 5448496	6 10 8969910	Jean.
557 $\frac{77}{95}$	2 5188895	30 2266740	6 04 5334808	Jean.
557 $\frac{811}{1000}$	2 5188874	30 2266484	6 04 5329673	Jean.
561 $\frac{902}{1000}$	2 5005483	30 0065794	6 00 1315871	Jean.
566 $\frac{526}{1000}$	2 4801387	29 7616649	5 95 2332974	Jean.
566 $\frac{905}{1000}$	2 4784807	29 7417679	5 94 8353587	Jean.
575	2 4435880	29 3230556	5 86 4611114	Philippe VI.
575 $\frac{242}{1000}$	2 4425600	29 3107196	5 86 2143916	Jean.
578 $\frac{2}{191}$	2 4308609	29 1703313	5 83 4066264	Philippe VI.
578 $\frac{21}{1000}$	2 4308167	29 1698000	5 83 3959995	Jean.
580 $\frac{28}{1000}$	2 4224056	29 0688673	5 81 3773456	Jean.
581 $\frac{35}{185}$	2 4175658	29 0107890	5 80 2157805	François I ^{er} .
582 $\frac{786}{925}$	2 4106781	28 9281372	5 78 5627441	François I ^{er} .
583 $\frac{579}{1000}$	2 4076656	28 8919871	5 77 8397424	Jean.
583 $\frac{958}{1000}$	2 4061030	28 8732357	5 77 4647133	Jean.
584 $\frac{8}{23}$	2 4044978	28 8539740	5 77 0794790	François I ^{er} .
586 $\frac{2}{115}$	2 3976474	28 7717689	5 75 4353779	François I ^{er} .
592 $\frac{674}{1000}$	2 3707183	28 4486192	5 68 9723845	Jean.
594 $\frac{2}{23}$	2 3650798	28 3809580	5 67 6191597	François I ^{er} .
597 $\frac{1}{3}$	2 3522261	28 2267136	5 64 5342730	François I ^{er} .
598 $\frac{154}{1000}$	2 3489989	28 1879866	5 63 7597325	Jean.
600 $\frac{8}{61}$	2 3412600	28 0951206	5 61 9024115	François I ^{er} .
600 $\frac{253}{1000}$	2 3407848	28 0894172	5 61 7883443	Jean.
603 $\frac{39}{91}$	2 3284663	27 9415953	5 58 8319066	François I ^{er} .
604 $\frac{295}{1000}$	2 3251278	27 9015331	5 58 0306622	Jean.
610 $\frac{105}{1000}$	2 3029857	27 6358282	5 52 7165636	Jean.
615 $\frac{916}{1000}$	2 2812576	27 3750917	5 47 5018331	Jean.
616 $\frac{28}{100}$	2 2799102	27 3589228	5 47 1784563	Jean.
627 $\frac{537}{1000}$	2 2390123	26 8681479	5 37 3629587	Jean.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
628 $\frac{4}{11}$	2° 2360668	26° 8328019	5 ^f 36° 6560373	Charles VI.
630 $\frac{568}{1000}$	2 2282499	26 7389987	5 34 7799746	Jean.
633 $\frac{6}{10}$	2 2175869	26 6110432	5 32 2208634	Jean.
634 $\frac{406}{1000}$	2 2147695	26 5772344	5 31 5446875	Jean.
635 $\frac{17}{29}$	2 2106570	26 5278837	5 30 5576732	Charles VI.
640	2 1954111	26 3449327	5 26 8986548	Charles VI.
644 $\frac{008}{1000}$	2 1785005	26 1420054	5 22 8401084	Jean.
646 $\frac{14}{12}$	2 1725422	26 0705064	5 21 4101271	Charles VI.
650 $\frac{94}{925}$	2 1612976	25 9355713	5 18 7114258	François I ^{er} .
652 $\frac{531}{1000}$	2 1532511	25 8390129	5 16 7802588	Jean.
653 $\frac{73}{115}$	2 1496149	25 7953790	5 15 9075802	François I ^{er} .
656 $\frac{842}{1000}$	2 1391188	25 6694258	5 13 3885151	Jean.
662 $\frac{4}{10}$	2 1211701	25 4540413	5 09 0808258	Jean.
667 $\frac{10}{23}$	2 1039356	25 2472272	5 04 9445441	Charles VI.
668 $\frac{8}{23}$	2 1022932	25 2275182	5 04 5503642	François I ^{er} , Henri II.
669 $\frac{979}{1000}$	2 0971748	25 1660977	5 03 3219534	Jean.
670 $\frac{657}{1000}$	2 0950547	25 1406560	5 02 8131206	Jean.
672	2 0908677	25 0904121	5 01 8082426	François I ^{er} , Henri II.
675 $\frac{15}{91}$	2 0810667	24 9728008	4 99 4560165	Charles VI.
679 $\frac{832}{1000}$	2 0667799	24 8013582	4 96 0271641	Jean.
683 $\frac{110}{1000}$	2 0568440	24 6821286	4 93 6425717	Jean.
683 $\frac{1}{5}$	2 0565912	24 6790939	4 93 5818780	Henri II.
686 $\frac{551}{915}$	2 0454140	24 5449684	4 90 8993678	Henri II.
688 $\frac{783}{1000}$	2 0399213	24 4790550	4 89 5811003	Jean.
690 $\frac{30}{89}$	2 0353290	24 4239481	4 88 4789612	Charles VI.
697 $\frac{203}{1000}$	2 0151121	24 1813447	4 83 6268941	Jean.
698 $\frac{2}{11}$	2 0124601	24 1495217	4 82 9904335	Charles VI.
699 $\frac{3}{23}$	2 0097295	24 1167543	4 82 3350869	Charles VI, Henri II.
706 $\frac{0}{29}$	1 9895913	23 8750953	4 77 5019059	Charles VI.
706 $\frac{71}{91}$	1 9878846	23 8546157	4 77 0923143	Charles VI, Henri II.
706 $\frac{900}{1000}$	1 9876152	23 8513825	4 77 0276500	Jean.
709 $\frac{389}{1000}$	1 9806666	23 7679989	4 75 3599774	Jean.
714	1 9678755	23 6145055	4 72 2901107	Philippe VI.
714 $\frac{695}{1000}$	1 9659618	23 5915418	4 71 8308356	Jean.
717 $\frac{141}{191}$	1 9576261	23 4915133	4 69 8302664	Philippe VI.
722 $\frac{526}{1000}$	1 9446540	23 3358481	4 66 7169611	Jean.
725 $\frac{25}{1000}$	1 9379245	23 2550938	4 65 1018765	Jean.
732 $\frac{128}{1000}$	1 9191547	23 0298568	4 60 5971363	Jean.
749 $\frac{558}{1000}$	1 8745222	22 4942659	4 49 8853178	Jean.
756 $\frac{12}{73}$	1 8572673	22 2872075	4 45 6441493	Charles IX.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSEQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
761 $\frac{287}{1000}$	1° 8456418	22° 1477011	4 ^f 42° 9540226	Jean.
762 $\frac{174}{925}$	1 8434597	22 1215167	4 42 4303337	Charles IX.
764 $\frac{76}{91}$	1 8370796	22 0449552	4 40 8991042	Charles IX.
766 $\frac{38}{115}$	1 8334951	22 0019409	4 40 0388184	Charles IX.
766 $\frac{989}{1000}$	1 8319208	21 9830492	4 39 6609348	Jean.
779 $\frac{413}{1000}$	1 8027196	21 6326350	4 32 6527002	Jean.
784 $\frac{421}{1000}$	1 7912104	21 4945252	4 29 8905040	Jean.
786 $\frac{18}{23}$	1 7858339	21 4300072	4 28 6001436	Charles IX.
795 $\frac{39}{91}$	1 7664227	21 1970723	4 23 9414464	Charles IX.
797 $\frac{538}{1000}$	1 7617506	21 1410076	4 22 8201528	Jean.
801 $\frac{853}{1000}$	1 7522702	21 0272418	4 20 5448368	Jean.
801 $\frac{21}{23}$	1 7521390	21 0256674	4 20 5133484	Charles IX.
810 $\frac{66}{91}$	1 7330940	20 7971276	4 15 9425511	Charles IX.
815 $\frac{664}{1000}$	1 7226003	20 6712040	4 13 4240803	Jean.
817 $\frac{1}{23}$	1 7196919	20 6363032	4 12 7260642	Charles IX.
819 $\frac{284}{1000}$	1 7149890	20 5798685	4 11 5973692	Jean.
826 $\frac{2}{91}$	1 7009996	20 4119956	4 08 2399113	Charles IX.
833 $\frac{79}{100}$	1 6851522	20 2218268	4 04 4365356	Jean.
836 $\frac{716}{1000}$	1 6792592	20 1511110	4 03 0222191	Jean.
854 $\frac{147}{1000}$	1 6449898	19 7398773	3 94 7975454	Jean.
870 $\frac{42}{1000}$	1 6149371	19 3792449	3 87 5848971	Jean.
871 $\frac{579}{1000}$	1 6120892	19 3450702	3 86 9014043	Jean.
877 $\frac{13}{23}$	1 6010925	19 2131099	3 84 2621977	Henri III.
887 $\frac{19}{91}$	1 5836893	19 0042717	3 80 0854347	Henri III.
889 $\frac{11}{1000}$	1 5804788	18 9657462	3 79 3149230	Jean.
906 $\frac{294}{1000}$	1 5503392	18 6040699	3 72 0813986	Jean.
906 $\frac{442}{1000}$	1 5500860	18 6010323	3 72 0206467	Jean.
907 $\frac{19}{23}$	1 5477227	18 5726729	3 71 4534578	Henri III.
917 $\frac{73}{91}$	1 5308997	18 3707960	3 67 4159202	Henri III.
923 $\frac{974}{1000}$	1 5208384	18 2500611	3 65 0012221	Jean.
941 $\frac{305}{1000}$	1 4926757	17 9121081	3 58 2421628	Jean.
942 $\frac{545}{1000}$	1 4907119	17 8885432	3 57 7708640	Jean.
956 $\frac{436}{925}$	1 4690070	17 6280836	3 52 5616722	Henri IV.
958 $\frac{737}{1000}$	1 4655355	17 5864256	3 51 7285127	Jean.
961 $\frac{77}{115}$	1 4610664	17 5327967	3 50 6559334	Henri IV.
976 $\frac{108}{1000}$	1 4393661	17 2723926	3 45 4478522	Jean.
978 $\frac{727}{1000}$	1 4355000	17 2259998	3 44 5199965	Jean.
983 $\frac{11}{23}$	1 4286671	17 1440057	3 42 8801149	Henri III, Henri IV.
993 $\frac{6}{10}$	1 4141134	16 9693609	3 39 5372172	Jean.
994 $\frac{26}{91}$	1 4131382	16 9576579	3 39 1531571	Henri III, Henri IV.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1011 $\frac{32}{1000}$	1° 3897316	16° 6767787	3 ^l 33° 5355746	Jean.
1015 $\frac{49}{1000}$	1 3842318	16 6107813	3 32 2156261	Jean.
1028 $\frac{463}{1000}$	1 3661776	16 3941308	3 27 8826161	Jean.
1045 $\frac{895}{1000}$	1 3434074	16 1208888	3 22 4177752	Jean.
1063 $\frac{326}{1000}$	1 3213850	15 8566206	3 17 1324119	Jean.
1080 $\frac{758}{1000}$	1 3000719	15 6008625	3 12 0172500	Jean.
1098 $\frac{189}{1000}$	1 2794365	15 3532379	3 07 0647576	Jean.
1115 $\frac{621}{1000}$	1 2594448	15 1133377	3 02 2667546	Jean.
1133 $\frac{53}{1000}$	1 2400683	14 8808193	2 97 6163860	Jean.
1134 $\frac{18}{23}$	1 2381782	14 8581383	2 97 1627662	Louis XIII.
1147 $\frac{23}{91}$	1 2247197	14 6966368	2 93 9327361	Louis XIII.
1150 $\frac{484}{1000}$	1 2212800	14 6553598	2 93 1071958	Jean.
1167 $\frac{916}{1000}$	1 2030515	14 4366178	2 88 7323566	Jean.
1185 $\frac{3172}{1000}$	1 1853601	14 2243216	2 84 4864323	Jean.
1202 $\frac{779}{1000}$	1 1681806	14 0181671	2 80 3633411	Jean.
1210 $\frac{10}{23}$	1 1607921	13 9295047	2 78 5900933	Louis XIII.
1220 $\frac{211}{1000}$	1 1514919	13 8179028	2 76 3580553	Jean.
1223 $\frac{67}{91}$	1 1481748	13 7780970	2 75 5619401	Louis XIII.
1237 $\frac{642}{1000}$	1 1352742	13 6232909	2 72 4658173	Jean.
1255 $\frac{71}{1000}$	1 1195062	13 4340740	2 68 6814794	Jean.
1255 $\frac{19}{23}$	1 1188357	13 4260286	2 68 5205719	Louis XIII.
1269 $\frac{57}{91}$	1 1066745	13 2800935	2 65 6018700	Louis XIII.
1272 $\frac{505}{1000}$	1 1041710	13 2500516	2 65 0010326	Jean.
1289 $\frac{517}{1000}$	1 0892494	13 0709926	2 61 4198515	Jean.
1301 $\frac{5}{23}$	1 0798066	12 9576788	2 59 1535752	Louis XIII.
1307 $\frac{368}{1000}$	1 0747265	12 8967184	2 57 9343682	Jean.
1315 $\frac{47}{91}$	1 0680695	12 8168344	2 56 3366885	Louis XIII.
1324 $\frac{8}{10}$	1 0605851	12 7270206	2 54 5404129	Jean.
1359 $\frac{463}{1000}$	1 0333907	12 4006882	2 48 0137645	Jean.
1394 $\frac{526}{1000}$	1 0075560	12 0906724	2 41 8134470	Jean.
1422 $\frac{6}{23}$	0 9879081	11 8548976	2 37 1979518	Louis XIII.
1429 $\frac{89}{1000}$	0 9829816	11 7957791	2 35 9155828	Jean.
1437 $\frac{41}{91}$	0 9771700	11 7260400	2 34 5208001	Louis XIII.
1464 $\frac{881}{1000}$	0 9595767	11 5149205	2 30 2984109	Jean.
1499 $\frac{116}{1000}$	0 9372611	11 2471329	2 24 9426589	Jean.
1533 $\frac{979}{1000}$	0 9159598	10 9915175	2 19 8303491	Jean.
1568 $\frac{87}{1000}$	0 8956052	10 7472626	2 14 9452520	Jean.
1573 $\frac{13}{23}$	0 8929170	10 7150036	2 14 3000718	Louis XIII, Louis XIV.
1581 $\frac{9}{11}$	0 8882583	10 6590992	2 13 1819845	Louis XIII, Louis XIV.
1590 $\frac{74}{21}$	0 8832113	10 5985362	2 11 9707232	Louis XIII, Louis XIV.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSEQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1600	0° 8781644	10° 5379731	2 ^f 10° 7594619	Louis XIII, Louis XIV.
1603 $\frac{705}{1000}$	0 8761356	10 5136275	2 10 2725495	Jean.
1638 $\frac{568}{1000}$	0 8574945	10 2899342	2 05 7986846	Jean.
1649 $\frac{5}{23}$	0 8519575	10 2234897	2 04 4697933	Louis XIV.
1656	0 8484680	10 1816165	2 03 6323303	Jean.
1660 $\frac{10}{11}$	0 8459603	10 1515231	2 03 0304614	Louis XIV.
1667 $\frac{31}{91}$	0 8426971	10 1123648	2 02 2472955	Louis XIV.
1680	0 8363471	10 0361649	2 00 7232971	Louis XIV.
1687 $\frac{1}{23}$	0 8328553	09 9942634	1 99 8852687	Louis XIV.
1790 $\frac{5}{11}$	0 8262868	09 9154411	1 98 3088227	Louis XIV.
1705 $\frac{53}{91}$	0 8238025	09 8856301	1 97 7126028	Louis XIV.
1708 $\frac{295}{1000}$	0 8224944	09 8699329	1 97 3986572	Jean.
1720	0 8168971	09 8027657	1 96 0553134	Louis XIV.
1724 $\frac{20}{23}$	0 8145909	09 7750910	1 95 5018199	Louis XIV.
1740	0 8075075	09 6900902	1 93 8018040	Louis XIV.
1743 $\frac{158}{1000}$	0 8060446	09 6725351	1 93 4507021	Jean.
1743 $\frac{75}{91}$	0 8057367	09 6688400	1 93 3768001	Louis XIV.
1748 $\frac{20}{31}$	0 8035153	09 6421832	1 92 8436635	Louis XIV.
1760	0 7983313	09 5799755	1 91 5995108	Louis XIV.
1767 $\frac{15}{23}$	0 7948753	09 5385038	1 90 7700757	Louis XIV.
1778 $\frac{21}{1000}$	0 7902399	09 4828784	1 89 6575682	Jean.
1779 $\frac{6}{11}$	0 7895629	09 4747549	1 89 4950973	Louis XIV.
1800	0 7805906	09 3670872	1 87 3417439	Louis XIV.
1800 $\frac{12}{23}$	0 7803644	09 3643729	1 87 2874577	Louis XIV.
1815 $\frac{15}{23}$	0 7738614	09 2863364	1 85 7267289	Louis XIV.
1819 $\frac{1}{11}$	0 7723985	09 2687819	1 85 3756387	Louis XIV.
1820 $\frac{28}{91}$	0 7718822	09 2625862	1 85 2517245	Louis XIV.
1830 $\frac{316}{1000}$	0 7676615	09 2119377	1 84 2387539	Jean.
1832 $\frac{8}{11}$	0 7666515	09 1998178	1 83 9963556	Louis XV.
1834 $\frac{10}{11}$	0 7657399	09 1888786	1 83 7775728	Louis XIV.
1835 $\frac{55}{91}$	0 7654498	09 1853980	1 83 7079601	Louis XIV.
1840	0 7636212	09 1634549	1 83 2690973	Louis XIV.
1847 $\frac{747}{1000}$	0 7604196	09 1250355	1 82 5007098	Jean.
1856	0 7570383	09 0844596	1 81 6891913	Louis XIV.
1858 $\frac{7}{11}$	0 7559645	09 0715738	1 81 4314761	Louis XIV.
1859 $\frac{47}{347}$	0 7557615	09 0691386	1 81 3827710	Louis XV.
1876 $\frac{4}{23}$	0 7488981	08 9867772	1 79 7355441	Louis XIV.
1880	0 7473740	08 9684877	1 79 3697548	Louis XIV.
1882 $\frac{611}{1000}$	0 7463374	08 9560493	1 79 1209862	Jean.
1896 $\frac{72}{91}$	0 7407579	08 8890948	1 77 7818969	Louis XIV.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1898 $\frac{2}{11}$	0° 7402152	8° 8825827	1 ^l 77° 6516537	Louis XIV.
1917 $\frac{374}{1000}$	0 7327677	8 7932128	1 75 8642563	Jean.
1920	0 7318037	8 7816442	1 75 6328849	Louis XIV.
1925 $\frac{155}{347}$	0 7297008	8 7564096	1 75 1281927	Louis XIV.
1937 $\frac{8}{11}$	0 7251088	8 7013055	1 74 0261098	Louis XIV.
1952 $\frac{337}{1000}$	0 7196827	8 6361919	1 72 7238376	Jean.
1960	0 7168689	8 6024270	1 72 0485403	Louis XIV.
1963 $\frac{7}{11}$	0 7155414	8 5864966	1 71 7299319	Louis XIV, Louis XV.
1977 $\frac{3}{11}$	0 7106066	8 5272794	1 70 5455876	Louis XIV.
1987 $\frac{2}{10}$	0 7070567	8 4846804	1 69 6936086	Jean.
1991 $\frac{321}{517}$	0 7053774	8 4645293	1 69 2905863	Louis XIV, Louis XV.
2000	0 7025315	8 4303785	1 68 6075695	Louis XIV.
2016 $\frac{2}{11}$	0 6966732	8 3600778	1 67 2015564	Louis XIV.
2022 $\frac{63}{1000}$	0 6948661	8 3383935	1 66 7678698	Jean.
2029 $\frac{1}{11}$	0 6924594	8 3095128	1 66 1902567	Louis XIV.
2040	0 6887564	8 2650769	1 65 3015387	Louis XIV.
2056 $\frac{3}{11}$	0 6832756	8 1993071	1 63 9861419	Louis XIV.
2058 $\frac{113}{347}$	0 6826233	8 1914800	1 63 8295996	Louis XIV.
2080	0 6755111	8 1061332	1 62 1226630	Louis XIV.
2091 $\frac{780}{1000}$	0 6717040	8 0604482	1 61 2089647	Jean.
2094 $\frac{6}{11}$	0 6708200	8 0498406	1 60 9968112	Louis XIV, Louis XV.
2095 $\frac{10}{11}$	0 6703836	8 0446032	1 60 8920637	Louis XIV.
2110 $\frac{10}{11}$	0 6656199	7 9874387	1 59 7487739	Louis XV.
2111 $\frac{8}{11}$	0 6653620	7 9843440	1 59 6868797	Louis XV.
2116 $\frac{3}{11}$	0 6639044	7 9668525	1 59 3370502	Louis XV.
2120	0 6627656	7 9521872	1 59 0637448	Louis XIV.
2120 $\frac{8}{11}$	0 6625383	7 9504598	1 59 0091962	Louis XV.
2124 $\frac{252}{347}$	0 6612914	7 9354962	1 58 7099247	Louis XIV, Louis XV.
2135 $\frac{5}{11}$	0 6579691	7 8956291	1 57 9125811	Louis XIV.
2136	0 6578011	7 8936128	1 57 8722561	Louis XV.
2140 $\frac{20}{29}$	0 6563600	7 8763200	1 57 5264002	Louis XV.
2141 $\frac{113}{347}$	0 6561651	7 8739808	1 57 4796152	Louis XV.
2146 $\frac{298}{347}$	0 6544739	7 8536870	1 57 0737399	Louis XV.
2151 $\frac{99}{347}$	0 6531273	7 8375271	1 56 7505429	Louis XV.
2160	0 6504922	7 8059060	1 56 1181199	Louis XIV.
2175	0 6460060	7 7520722	1 55 0414432	Louis XIV.
2191 $\frac{31}{347}$	0 6412522	7 6950266	1 53 9005330	Louis XIV.
2196 $\frac{379}{1000}$	0 6397180	7 6766154	1 53 5323089	Jean.
2200	0 6386650	7 6639804	1 53 2796087	Louis XIV.
2214 $\frac{6}{11}$	0 6344702	7 6136423	1 52 2728460	Louis XIV.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
2225 $\frac{5}{11}$	0° 6313600	7° 5763205	1 ^f 51° 5264105	Louis XIV.
2240	0 6272603	7 5271236	1 50 5424728	Louis XIV.
2254 $\frac{1}{11}$	0 6233391	7 4800696	1 49 6013926	Louis XIV.
2257 $\frac{181}{347}$	0 6223919	7 4687023	1 49 3740467	Louis XIV.
2266 $\frac{105}{1000}$	0 6200344	7 4404129	1 48 8082587	Jean.
2280	0 6162557	7 3950688	1 47 9013768	Louis XIV.
2290 $\frac{10}{11}$	0 6133212	7 3598542	1 47 1970845	Louis XV.
2293 $\frac{7}{11}$	0 6125919	7 3511029	1 47 0220582	Louis XIV.
2300 $\frac{968}{1000}$	0 6106400	7 3276799	1 46 5535979	Jean.
2320	0 6056306	7 2675677	1 45 3513530	Louis XIV.
2323 $\frac{319}{347}$	0 6046092	7 2553108	1 45 1062168	Louis XV.
2333 $\frac{2}{11}$	0 6022090	7 2265079	1 44 5301589	Louis XIV.
2356 $\frac{4}{11}$	0 5962845	7 1554138	1 43 1082766	Louis XIV, Louis XV.
2360	0 5953657	7 1443885	1 42 8877708	Louis XIV.
2370 $\frac{695}{1000}$	0 5926798	7 1121578	1 42 2431561	Jean.
2372 $\frac{8}{11}$	0 5921722	7 1060661	1 42 1213230	Louis XIV, Louis XV.
2390 $\frac{110}{347}$	0 5878145	7 0537744	1 41 0754886	Louis XIV, Louis XV.
2400	0 5854429	7 0253154	1 40 5063079	Louis XIV, Louis XV.
2421 $\frac{9}{11}$	0 5801687	6 9620243	1 39 2404853	Louis XIV.
2440 $\frac{421}{1000}$	0 5757462	6 9089542	1 38 1790843	Jean.
2456 $\frac{248}{347}$	0 5719277	6 8631319	1 37 2626375	Louis XIV.
2475 $\frac{284}{1000}$	0 5676371	6 8116454	1 36 2329086	Jean.
2487 $\frac{3}{11}$	0 5649011	6 7788131	1 35 5762620	Louis XIV.
2510 $\frac{147}{1000}$	0 5597533	6 7170397	1 34 3407932	Jean.
2523 $\frac{39}{347}$	0 5568769	6 6825231	1 33 6504629	Louis XIV.
2552 $\frac{8}{11}$	0 5504164	6 6049974	1 32 0999476	Louis XIV.
2589 $\frac{177}{347}$	0 5425980	6 5111764	1 30 2235279	Louis XIV.
2614 $\frac{737}{1000}$	0 5373631	6 4483567	1 28 9671348	Jean.
2618 $\frac{2}{11}$	0 5366560	6 4398724	1 28 7974489	Louis XIV, Louis XV.
2655 $\frac{315}{347}$	0 5290331	6 3483970	1 26 9679397	Louis XIV, Louis XV.
2663 $\frac{101}{173}$	0 5275085	6 3301019	1 26 6020379	Louis XV.
2736 $\frac{6}{11}$	0 5134441	6 1613290	1 23 2265806	Louis XV.
2749 $\frac{1}{11}$	0 5111010	6 1332119	1 22 6642371	Louis XV.
2768	0 5076095	6 0913139	1 21 8262786	Louis XV.
2780 $\frac{20}{29}$	0 5052930	6 0635163	1 21 2703253	Louis XV.
2788 $\frac{244}{347}$	0 5038410	6 0460924	1 20 9218474	Louis XV.
2789 $\frac{53}{1000}$	0 5037778	6 0453340	1 20 9066802	Jean.
2893 $\frac{642}{1000}$	0 4855691	5 8268289	1 16 5365788	Jean.
2902 $\frac{7}{11}$	0 4840645	5 8087734	1 16 1754684	Louis XV.
2918 $\frac{2}{11}$	0 4814858	5 7778295	1 15 5565897	Louis XV.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
2919 $\frac{3}{11}$	0° 4813059	5° 7756704	1 ^f 15° 5134071	Louis XV.
2929 $\frac{1}{11}$	0 4796925	5 7563106	1 15 1262113	Louis XV.
2936	0 4785637	5 7427646	1 14 8552926	Louis XV.
2951 $\frac{21}{29}$	0 4760144	5 7121723	1 14 2434466	Louis XV.
2960 $\frac{80}{347}$	0 4746465	5 6957580	1 13 9151609	Louis XV.
2961 $\frac{117}{347}$	0 4744691	5 6936296	1 13 8725917	Louis XV.
2963 $\frac{368}{1000}$	0 4741440	5 6897277	1 13 7945536	Jean.
2971 $\frac{103}{347}$	0 4728787	5 6745448	1 13 4908958	Louis XV.
3100 $\frac{4}{11}$	0 4531930	5 4383159	1 08 7663186	Louis XV.
3136	0 4480431	5 3765169	1 07 5303377	Louis XV.
3137 $\frac{884}{1000}$	0 4478026	5 3736313	1 07 4726260	Jean.
3141 $\frac{0}{11}$	0 4472134	5 3665604	1 07 3312075	Louis XV, Louis XVI.
3187 $\frac{31}{347}$	0 4408609	5 2903308	1 05 8066164	Louis XV.
3196 $\frac{52}{173}$	0 4395904	5 2750849	1 05 5016982	Louis XV, Louis XVI.
3224 $\frac{842}{1000}$	0 4356998	5 2283978	1 04 5679568	Jean.
3272 $\frac{8}{11}$	0 4293248	5 1518980	1 03° 0379592	Louis XV.
3312	0 4242340	5 0908083	1 01 8161652	Jean.
3319 $\frac{307}{347}$	0 4232265	5 0787176	1 01 5743518	Louis XV.
3351 $\frac{3}{11}$	0 4192625	5 0311503	1 00 6230070	Louis XVI.
3381 $\frac{9}{11}$	0 4154756	4 9857077	0 99 7141540	Louis XV.
3409 $\frac{67}{173}$	0 4121160	4 9453921	0 98 9078421	Louis XVI.
3420 $\frac{20}{29}$	0 4107543	4 9290519	0 98 5810386	Louis XV.
3486 $\frac{316}{1000}$	0 4030223	4 8362676	0 96 7253511	Jean.
3490 $\frac{10}{11}$	0 4024920	4 8299043	0 96 5980867	Louis XV.
3531 $\frac{1}{29}$	0 3979183	4 7750191	0 95 5003812	Louis XV.
3600	0 3902953	4 6835436	0 93 6708720	Louis XV.
3641 $\frac{11}{29}$	0 3858601	4 6303215	0 92 6064302	Louis XV.
3709 $\frac{1}{11}$	0 3788160	4 5457923	0 90 9158463	Louis XV.
3709 $\frac{4}{11}$	0 3787882	4 5454581	0 90 9091618	Louis XV.
3751 $\frac{21}{29}$	0 3745113	4 4941356	0 89 8827117	Louis XV.
3752	0 3744838	4 4938052	0 89 8761032	Louis XV.
3762 $\frac{186}{347}$	0 3734351	4 4812214	0 89 6244280	Louis XV.
3818 $\frac{2}{11}$	0 3679927	4 4159125	0 88 3182507	Louis XV.
3834 $\frac{947}{1000}$	0 3663840	4 3966076	0 87 9321511	Jean.
3862 $\frac{2}{29}$	0 3638110	4 3657317	0 87 3146342	Louis XV.
3891 $\frac{3}{11}$	0 3610806	4 3329672	0 86 6593433	Louis XV.
3927 $\frac{3}{11}$	0 3577707	4 2932483	0 85 8649660	Louis XV.
3936	0 3560774	4 2837289	0 85 6745780	Louis XV.
3968 $\frac{128}{200}$	0 3540439	4 2485270	0 84 9705392	Louis XV.
3972 $\frac{12}{29}$	0 3537051	4 2444614	0 84 8892277	Louis XV.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
3983 $\frac{299}{347}$	0° 3526887	4° 2322647	84° 6452931	Louis XV.
4009 $\frac{263}{1000}$	0 3504542	4 2054505	84 1090093	Jean.
4320	0 3252461	3 9029530	78 0590600	Louis XV.
4357 $\frac{895}{1000}$	0 3224178	3 8690140	77 3802808	Jean.
4365 $\frac{9}{11}$	0 3218327	3 8619925	77 2398494	Louis XV.
4369 $\frac{19}{29}$	0 3215501	3 8586013	77 1720252	Louis XV.
4382 $\frac{86}{347}$	0 3206261	3 8475133	76 9502665	Louis XV.
4416	0 3181755	3 8181062	76 3621239	Louis XV.
4418 $\frac{2}{11}$	0 3180184	3 8162207	76 3244142	Louis XV.
4468 $\frac{28}{29}$	0 3144045	3 7728546	75 4570913	Louis XV.
4481 $\frac{293}{347}$	0 3135011	3 7620130	75 2402606	Louis XV.
4800	0 2927215	3 5126577	70 2531540	Louis XV.
4864 $\frac{1}{11}$	0 2888645	3 4663737	69 3274746	Louis XV.
4869 $\frac{57}{347}$	0 2885635	3 4627620	69 2552398	Louis XV.
4903 $\frac{7}{11}$	0 2865349	3 4384191	68 7683821	Louis XV.
4909 $\frac{1}{11}$	0 2862166	3 4345986	68 6919728	Louis XV.
4920	0 2855819	3 4269831	68 5396624	Louis XV.
4960	0 2832788	3 3993462	67 9869232	Louis XV.
4965 $\frac{16}{29}$	0 2829641	3 3955691	67 9113822	Louis XV.
4979 $\frac{287}{347}$	0 2821510	3 3858117	67 7162345	Louis XV.
5188 $\frac{4}{11}$	0 2708104	3 2497254	64 9945075	Louis XV.
5236 $\frac{4}{11}$	0 2683280	3 2199362	64 3987245	Louis XV.
5248	0 2677331	3 2127967	64 2559335	Louis XV.
5296 $\frac{16}{29}$	0 2652788	3 1833460	63 6669208	Louis XV.
5311 $\frac{283}{347}$	0 2645165	3 1741985	63 4839699	Louis XV.
5346 $\frac{6}{11}$	0 2627983	3 1535797	63 0715930	Louis XV.
5400	0 2601969	3 1223624	62 4472480	Louis XV.
5408	0 2598120	3 1177435	62 3548704	Louis XV.
5462 $\frac{2}{29}$	0 2572401	3 0868810	61 7376202	Louis XV.
5477 $\frac{281}{347}$	0 2565009	3 0780107	61 5602132	Louis XV.
5884 $\frac{4}{11}$	0 2387791	2 8653493	57 3069851	Louis XV.
5890 $\frac{10}{11}$	0 2385138	2 8621655	57 2433106	Louis XV.
5952	0 2360657	2 8327885	56 6557693	Louis XV.
5958 $\frac{18}{29}$	0 2358034	2 8296409	56 5928185	Louis XV.
5975 $\frac{275}{347}$	0 2351258	2 8215098	56 4301954	Louis XV.
6865 $\frac{1}{11}$	0 2046678	2 4560136	49 1202729	Louis XV.
6872 $\frac{8}{11}$	0 2044404	2 4532847	49 0656948	Louis XV.
6944	0 2023420	2 4281044	48 5620880	Louis XV.
6951 $\frac{21}{29}$	0 2021172	2 4254065	48 5081301	Louis XV.
6971 $\frac{263}{347}$	0 2015364	2 4184369	48 3687389	Louis XV.

PIED de la monnaie d'or.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'or.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'or a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
7845 $\frac{2}{11}$	0° 1790843	2° 1490119	42° 9802388	Louis XV.
7854 $\frac{6}{11}$	0 1788853	2 1466241	42 9324830	Louis XV.
7936	0 1770493	2 1245913	42 4918270	Louis XV.
7944 $\frac{2}{29}$	0 1768526	2 1222307	42 4446139	Louis XV.
7967 $\frac{251}{29}$	0 1763444	2 1161323	42 3226466	Louis XV.

III.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DE LA VALEUR INTRINSÈQUE DES ESPÈCES D'ARGENT ET DE BILLON

ET DES ÉLÉMENTS QUI LA DÉTERMINENT.

NOTA. — Ce tableau se divise en deux parties, placées en regard l'une de l'autre, et distribuées chacune, par ordre chronologique, sous une même série de numéros.

Dans la première partie, on trouve, après les numéros d'ordre : 1° la date des documents, indiquée suivant l'usage moderne, qui fixe au 1^{er} janvier le commencement de l'année; 2° le nom des espèces; 3° leur titre légal, exprimé en deniers et en grains d'argent le Roi (12 deniers ou 288 grains correspondant au titre de l'argent le Roi qui est à $\frac{23}{24}$ de fin); 4° la taille, c'est-à-dire le nombre des pièces qu'on tirait d'un marc; 5° le cours de la pièce, toujours exprimé en monnaie tournois, même pour les espèces qui appartenaient à la monnaie parisis; 6° le cours du marc monnayé, également exprimé en monnaie tournois, c'est-à-dire la valeur nominale pour laquelle un marc pesant d'espèces avait cours; 7° le titre du marc de matière exprimé en argent le Roi, quand ce titre est connu; 8° le prix du marc de matière en monnaie tournois, c'est-à-dire la somme que les marchands recevaient en livrant aux ateliers monétaires un marc pesant d'argent, augmenté, s'il y avait lieu, du poids supplémentaire qui était nécessaire pour compenser l'alliage contenu dans les lingots d'un titre inférieur à $\frac{23}{24}$.

Dans la seconde partie, on trouve, après les numéros d'ordre : 1° la valeur intrinsèque de la pièce au titre légal; 2° le pied de la monnaie d'argent au titre légal (les chiffres italiques désignent les pieds mentionnés par les textes); 3° la tolérance connue, c'est-à-dire le nombre de grains d'argent le Roi qui, aux termes d'un texte positif, pouvait être retranché du titre légal; 4° le titre de tolérance, c'est-à-dire le nombre de grains d'argent le Roi auquel la tolérance connue ou présumée pouvait réduire le titre légal; 5° la valeur intrinsèque de la pièce au titre de tolérance; 6° le pied de la monnaie au titre de tolérance; 7° l'indication des textes qui servent de preuves au tableau, et le renvoi aux observations qui l'expliquent ou le complètent.

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
1	89° 8677763	11 $\frac{3}{5}$	286	89° 2436945	11 $\frac{487}{715}$	Ord. VI, table. <i>Obs.</i>
2	<i>Obs.</i>
3	
4	8 8444531	12 $\frac{5}{18}$	107	8 7625600	12 $\frac{42}{107}$	
5	7 4038793	11 $\frac{11}{15}$	89	7 3216140	11 $\frac{77}{89}$	
6	8 8444531	12 $\frac{5}{18}$	107	8 7625600	12 $\frac{42}{107}$	Ord. I, 93; VI, table.
7	7 4038793	11 $\frac{11}{15}$	89	7 3216140	11 $\frac{77}{89}$	
8	8 8444531	12 $\frac{5}{18}$	107	8 7625600	12 $\frac{42}{107}$	Ord. I, 94; VI, table. <i>Obs.</i>
9	7 4038793	11 $\frac{11}{15}$	89	7 3216140	11 $\frac{77}{89}$	
10	
11	
12	
13	
14	89 8677763	11 $\frac{3}{5}$	286	89 2436945	11 $\frac{487}{715}$	Ord. VI, table.
15	44 9338881	11 $\frac{3}{5}$	286	44 6218472	11 $\frac{487}{715}$	<i>Obs.</i>
16	89 8677763	11 $\frac{3}{5}$	286	89 2436945	11 $\frac{487}{715}$	Ord. VI, table.
17	44 9338881	11 $\frac{3}{5}$	286	44 6218472	11 $\frac{487}{715}$	
18	8 8444531	12 $\frac{5}{18}$	107	8 7625600	12 $\frac{42}{107}$	
19	7 4038793	11 $\frac{11}{15}$	89	7 3216140	11 $\frac{77}{89}$	<i>Obs.</i>
20	Ord. I, 297; VI, table.
21	Ord. II, 603; VI, table.
22	44 9338881	11 $\frac{3}{5}$	286	44 6218472	11 $\frac{487}{715}$	Ord. I, 313; VI, table.
23	29 9559254	11 $\frac{3}{5}$	286	29 7478982	11 $\frac{487}{715}$	
24	LB.
25	LB.
26	8 8444531	12 $\frac{5}{18}$	107	8 7625600	12 $\frac{42}{107}$	Ord. VI, table.
27	7 4038793	11 $\frac{11}{15}$	89	7 3216140	11 $\frac{77}{89}$	<i>Obs.</i> n° 19.
28	
29	Ord. VI, table.
30	89 8677762	14 $\frac{1}{2}$	286	89 2436945	14 $\frac{86}{143}$	Ord. I, 543; VI, table. <i>Obs.</i>
31	44 9338881	14 $\frac{1}{2}$	286	44 6218472	14 $\frac{86}{143}$	
32	29 9559254	14 $\frac{1}{2}$	286	29 7478982	14 $\frac{86}{143}$	
33	13 7892355	15 $\frac{3}{4}$	143	13 6934769	15 $\frac{123}{143}$	<i>Obs.</i>
34	
35	8 8444531	12 $\frac{5}{18}$	107	8 7625600	12 $\frac{42}{107}$	
36	7 4038793	11 $\frac{11}{15}$	89	7 3216140	11 $\frac{77}{89}$	
37	LB. Ms. X.
38	LB. Ms. X.
39	LB. Ms. X.
40	LB. Ms. X.
41	Ord. II, 604; VI, table.
42	LB. Ms. X.
43	LB. Ms. X.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
44	1302, avril 23.	12	4 ¹ 8 ¹
45	1302, août 23.	12	4 15
46	1303, févr. 24.	12	5 4
47	1303, juill. 20.	Parisis nouveaux.....	2 ^d
48	<i>Idem.</i>	Parisis anciens.....	4 ^d 12 ^g	221
49	<i>Idem.</i>	Tournois.....	3 18	220
50	1303, août 22.	Gros tournois d'argent.....	9	58	2 ^s 2	6 ¹ 5 ^s 8 ^d
51	1303, août 24.	Parisis doubles.....	2 8	189	2 ¹ / ₂	1 19 4 ¹ / ₂
52	<i>Idem.</i>	Tournois doubles.....	2	2
53	<i>Idem.</i>	12	6
54	1304, mai 7.	12	6 5
55	1304, juin 25.	12	6 14
56	1304, sept. 8.	12	6 15
57	1304, déc. 13.	12	7 5
58	1305, mars 1.	12	7 10
59	1305, avril 18.	12	8 10
60	1305, mai 3.	Gros tournois.....	12	58	3 3 ³ / ₈	9 10 3 ³ / ₈
61	<i>Idem.</i>	Parisis nouveaux.....	4 12	221	3 ¹ / ₆	3 9 0 ³ / ₆
62	<i>Idem.</i>	Tournois nouveaux.....	3 18	220	3	2 15
63	1305, mai 24.	Parisis nouveaux.....	4 12	221	3 ¹ / ₆	3 9 0 ³ / ₆
64	<i>Idem.</i>	Tournois nouveaux.....	3 18	220	3	2 15
65	1305, juin 17.	Gros tournois.....	12	58	3 3 ³ / ₈	9 10 3 ³ / ₈
66	1306, oct. 1.	Gros tournois.....	12	58	1	2 18	12	2 15 6 ^d
67	<i>Idem.</i>	Demi-gros tournois.....	12	116	6	2 18
68	<i>Idem.</i>	Oboles d'argent.....	12	174	4	2 18
69	<i>Idem.</i>	Parisis.....	4 12	221	1 ¹ / ₆	1 3 0 ¹ / ₆
70	<i>Idem.</i>	Tournois.....	3 18	220	1	18 4
71	1308, avril 16 et	Parisis doubles.....	2 8	189	12 au-dessous.	2 19 2 17
72	1309, janv. 18.	Tournois doubles.....	2
73	<i>Idem.</i>	Gros tournois.....	12	58	1 1 ¹ / ₈	3 3 5 ¹ / ₈
74	<i>Idem.</i>	Demi-gros tournois.....	12	116	6 ⁹ / ₁₆	3 3 5 ¹ / ₈
75	<i>Idem.</i>	Mailles d'argent.....	12	174	4 ³ / ₈	3 3 5 ¹ / ₈
76	<i>Idem.</i>	Petits parisis.....	4 12	221	1 ¹ / ₆	1 3 0 ¹ / ₆
77	<i>Idem.</i>	Petits tournois.....	3 18	220	1	18 4
78	1309, oct.....	12 au-dessous.	2 19 2 17
79	1311, janv. 26.	Bourgeois forts.....	6	189	2 ¹ / ₂	1 19 4 ¹ / ₂	12	3 7 6
80	<i>Idem.</i>	Bourgeois simples.....	6	378	1 ¹ / ₆	1 19 4 ¹ / ₂
81	<i>Idem.</i>	Mailles blanches.....	12	174	5	3 12 6
82	<i>Idem.</i>	Gros tournois d'argent.....	12	58	1 3	3 12 6
83	1311, juill. 8.	12	3 5 1
84	1313, juin....	Gros tournois.....	12	58	1	2 18	12	2 14 7

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX ORDONNANCES.
44	LB. Ms. X.
45	Ord. I, 347; VI, table. <i>Obs.</i>
46	LB. Ms. X.
47	Ord. I, 379; VI, table.
48	8° 8444531	107	8° 7625600	<i>Obs.</i>
49	7 4038793	89	7 3216140	<i>Obs.</i>
50	67 4008322	33 $\frac{23}{45}$	214	66 7767504	33 $\frac{441}{535}$	Ord. VI, table. <i>Obs.</i>
51	5 3624805	40 $\frac{1}{2}$	55	5 2667219	41 $\frac{13}{55}$	<i>Obs.</i>
52	
53	LB. Ms. X.
54	LB. Ms. X.
55	LB. <i>Obs.</i>
56	LB. Ms. X.
57	LB. <i>Obs.</i>
58	LB. <i>Obs.</i>
59	LB. <i>Obs.</i>
60	89 8677762	38 $\frac{1}{16}$	286	89 2436945	38 $\frac{47}{143}$	Ord. I, 428; VI, table. <i>Obs.</i>
61	8 8444531	36 $\frac{5}{6}$	107	8 7625600	37 $\frac{19}{107}$	<i>Obs.</i>
62	7 4038793	35 $\frac{1}{5}$	89	7 3216140	35 $\frac{53}{69}$	<i>Obs.</i>
63	8 8444531	36 $\frac{5}{6}$	107	8 7625600	37 $\frac{19}{107}$	Ord. I, 431; VI, table. <i>Obs.</i>
64	7 4038793	35 $\frac{1}{5}$	89	7 3216140	35 $\frac{53}{89}$	<i>Obs.</i>
65	89 8677762	38 $\frac{1}{16}$	286	89 2436945	38 $\frac{47}{143}$	Ord. I, 433; VI, table.
66	89 8677762	11 $\frac{3}{5}$	286	89 2436945	11 $\frac{487}{715}$	LB. Mss. X et Z. <i>Obs.</i>
67	44 9338881	11 $\frac{3}{5}$	286	44 6218472	11 $\frac{487}{715}$	
68	29 9559254	11 $\frac{3}{5}$	286	29 7478982	11 $\frac{487}{715}$	<i>Obs.</i>
69	8 8444531	12 $\frac{5}{18}$	107	8 7625600	12 $\frac{42}{107}$.
70	7 4038793	11 $\frac{11}{15}$	89	7 3216140	11 $\frac{77}{89}$	
71	5 3624805	55	5 2667219	Ord. I, 449; VI, table. <i>Obs.</i>
72	Ord. I, 454; VI, table. <i>Obs.</i>
73	89 8677762	12 $\frac{33}{48}$	286	89 2436945	12 $\frac{111}{143}$	
74	44 9338881	12 $\frac{33}{48}$	286	44 6218472	12 $\frac{111}{143}$	
75	29 9559254	12 $\frac{33}{48}$	286	29 7478982	12 $\frac{111}{143}$	
76	8 8444531	12 $\frac{5}{18}$	107	8 7625600	12 $\frac{42}{107}$	
77	7 4038793	11 $\frac{11}{15}$	89	7 3216140	11 $\frac{77}{89}$	
78	Ord. I, 467; VI, table.
79	13 7892355	15 $\frac{3}{4}$	143	13 6934769	15 $\frac{123}{143}$	Ord. I, 477; VI, table. <i>Obs.</i>
80	6 8946178	15 $\frac{3}{4}$	143	6 8467385	15 $\frac{123}{143}$	
81	29 9559254	14 $\frac{1}{2}$	286	29 7478982	14 $\frac{86}{143}$	
82	89 8677762	14 $\frac{1}{2}$	286	89 2436945	14 $\frac{86}{143}$	
83	LB. <i>Obs.</i>
84	89 8677762	11 $\frac{3}{5}$	286	89 2436945	11 $\frac{487}{715}$	Ord. I, 513; VI, table.

NUMÉROS d'ordie.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
85	1313, juin....	Parisis	4 ^d 12 ^s	221	1 $\frac{1}{4}$	1 ^l 3 ^s 0 $\frac{1}{4}$ ^d
86	Idem.....	Tournois.....	3 18	220	1	18 4
87	Idem.....	Bourgeois forts.....	6	189	1 $\frac{7}{8}$	1 9 6 $\frac{3}{8}$
88	Idem.....	Bourgeois petits.....	6	378	1	1 11 6
89	Idem.....	Parisis doubles, 3 pour 2 den. $\frac{1}{2}$	2 8	189	$\frac{5}{6}$	13 1 $\frac{1}{2}$
90	Idem.....	Tournois doubles, 3 pour 2 deniers ...	2	$\frac{2}{3}$
91	1313, août 25.	Mailles d'argent.....	12	174	4	2 18
92	1313, sept. 8..	Bourgeois forts.....	6	189	1 $\frac{7}{8}$	1 9 6 $\frac{3}{8}$	12	2 ^l 14 ^s 7 ^d
93	Idem.....	Bourgeois petits.....	6	378	1	1 11 6
94	Idem.....	Parisis doubles, 3 pour 2 den. $\frac{1}{2}$	2 8	189	$\frac{5}{6}$	13 1 $\frac{1}{2}$
95	Idem.....	Tournois doubles, 3 pour 2 deniers ...	2	$\frac{2}{3}$
96	Idem.....	Parisis petits.....	4 12	221	1 $\frac{1}{4}$	1 3 0 $\frac{1}{4}$
97	Idem.....	Tournois petits.....	3 18	220	1	18 4
98	1313, o. 1, d. 1.	Parisis doubles, 3 pour 2 den. $\frac{1}{2}$	2 8	189	$\frac{5}{6}$	13 1 $\frac{1}{2}$
99	1314, janv....	Décri des pillevilles, vénitiennes, thoulais
100	1314, avril 17.	Tournois doubles, 1 pour 1 maille.....	$\frac{1}{2}$
101	1314, nov. 29.	12	2 14 7
102	1316, janv. 15.	Deniers tournois.....	3 18	220	1	18 4	12	2 14
103	Idem.....	Parisis.....	4 12	221	1 $\frac{1}{4}$	1 3 0 $\frac{1}{4}$
104	Idem.....	Bourgeois forts.....	6	189	1 $\frac{7}{8}$	1 9 6 $\frac{3}{8}$
105	Idem.....	Bourgeois simples.....	6	378	1	1 11 6
106	Idem.....	Mailles bourgeoises.....	$\frac{1}{2}$
107	Idem.....	Mailles parisis.....	$\frac{5}{8}$
108	Idem.....	Gros tournois.....	12	58	1 ^l	2 18
109	Idem.....	Mailles d'argent.....	12	174	4	2 18
110	1316, déc. 8..	12	2 14
111	1318, mars 1..	Gros tournois.....	12	59 $\frac{1}{6}$	1 3	3 13 11 $\frac{1}{2}$	12	3 7 6
112	Idem.....	Deniers parisis.....	4 12	221	1 $\frac{1}{4}$	1 3 0 $\frac{1}{4}$
113	1322, févr. 20.	Gros tournois.....	12	59 $\frac{1}{6}$	1 3	3 13 11 $\frac{1}{2}$	12	3 7 6
114	Idem.....	Deniers parisis.....	4 12	221	1 $\frac{1}{4}$	1 3 0 $\frac{1}{4}$
115	1322, mai 5...	Doubles tournois.....	2
116	Idem.....	Tournois.....	1
117	Idem.....	Parisis.....	4 12	221	1 $\frac{1}{4}$	1 3 0 $\frac{1}{4}$
118	Idem.....	Gros tournois.....	12	59 $\frac{1}{6}$	1 3	3 13 11 $\frac{1}{2}$
119	1322, oct. 15..	Parisis doubles.....	6	177	2 $\frac{1}{2}$	1 16 10 $\frac{1}{2}$
120	Idem.....	Parisis simples.....	3 18	218	1 $\frac{1}{4}$	1 2 8 $\frac{1}{2}$
121	Idem.....	Mailles parisis.....	$\frac{5}{8}$
122	Idem.....	Gros tournois.....	12	59 $\frac{1}{6}$	1 3	3 13 11 $\frac{1}{2}$
123	Idem.....	Petits tournois.....	1
124	1322, oct. 27.	Parisis doubles.....	6	177	2 $\frac{1}{2}$	1 16 10 $\frac{1}{2}$	12	3 8 9
125	1322, nov. 22.	Conf. du décri prononcé le 15 oct. 1322.
126	1322, déc. 3..	Esterlins.....	11 10 $\frac{1}{2}$	178	4 $\frac{3}{8}$	3 4 10 $\frac{3}{4}$
127	1322, déc. 28.	Parisis cornus, 3 pour 2 tournois.....	$\frac{2}{3}$

[illegible]

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
128	1322, déc. 28.	Mittes, 2 pour 1 parisis.....			0 $\frac{5}{8}$ ^d			
129	<i>Idem.</i>	Estellins, n'auront plus cours.						
130	1323, mars 2..	Oboles blanches ou mailles d'argent...	10 ^d	118	7 $\frac{1}{2}$	3 ¹ 13 ^s 9 ^d	12	4 ¹
131	<i>Idem.</i>	Doubles parisis.....	5	177	2 $\frac{1}{2}$	1 16 10 $\frac{1}{2}$		
132	1323, mai 4..	Mailles blanches d'argent.....	11	129	7 $\frac{1}{2}$	4 7 $\frac{1}{2}$	12	4
133	<i>Idem.</i>	Doubles parisis.....	5	177	2 $\frac{1}{2}$	1 16 10 $\frac{1}{2}$		
134	1326, juill. 24.	Mailles blanches d'argent.....	9	135	8	4 10	12	4 10 ^s
135	<i>Idem.</i>	Doubles parisis.....	4	192	2 $\frac{1}{2}$ ^o	2		
136	1327, janv. 30.	Mailles blanches d'argent.....	9	135	8	4 10	12	5
137	<i>Idem.</i>	Doubles parisis.....	4	192	2 $\frac{1}{2}$	2		
138	1328, janv. 8..	Mailles blanches d'argent.....	9	135	8	4 10	12	5 8
139	<i>Idem.</i>	Doubles parisis.....	4	192	2 $\frac{1}{2}$	2		
140	1328, nov. 7..	Mêmes espèces.....					12	5 11
141	1329, mars 21.	Gros tournois, jusqu'à Noël 1329.....	12	59 $\frac{1}{6}$	2 ^s	5 18 4		
142	<i>Idem.</i>	Mailles blanches, <i>id.</i>	9	135	8	4 10		
143	<i>Idem.</i>	Parisis doubles, <i>id.</i>	4	192	2 $\frac{1}{2}$	2		
144	<i>Idem.</i>	Gros tournois, après Noël 1329.....	12	59 $\frac{1}{6}$	1 6	4 8 9		
145	<i>Idem.</i>	Mailles blanches, <i>id.</i>	9	135	6	3 7 6		
146	<i>Idem.</i>	Parisis doubles, <i>id.</i>	4	192	1 $\frac{7}{8}$	1 10		
147	1329, sept. 6..	Gros tournois, après Pâques 1330.....	12	60	1	3		
148	<i>Idem.</i>	Mailles blanches, <i>id.</i>	12	180	4	3		
149	<i>Idem.</i>	Parisis, <i>id.</i>	4 12 ^s	221	1 $\frac{1}{4}$	1 3 0 $\frac{1}{4}$		
150	<i>Idem.</i>	Tournois, <i>id.</i>	3 18	220	1	18 4		
151	<i>Idem.</i>	Oboles parisis, <i>id.</i>			$\frac{5}{8}$			
152	<i>Idem.</i>	Oboles tournois, <i>id.</i>			$\frac{1}{2}$			
153	<i>Idem.</i>	Pites ou poitevines, <i>id.</i>			$\frac{1}{4}$			
154	1329, sept. 30.	Parisis d'argent, <i>id.</i>	12	48	1 3	3	12 au-dessous.	2 18 2 16 0 ^d
155	1329, déc. 14.	Par. d'arg., de Noël 1329 à Pâques 1330	12	48	1 10 $\frac{1}{2}$	4 10		
156	<i>Idem.</i>	Gros tournois d'argent, <i>id.</i>	12	60	1 6	4 10		
157	<i>Idem.</i>	Mailles blanches, <i>id.</i>	12	180	6	4 10		
158	<i>Idem.</i>	Parisis, <i>id.</i>	4 12	221	1 $\frac{7}{8}$	1 14 6 $\frac{3}{8}$		
159	<i>Idem.</i>	Parisis doubles, <i>id.</i>	4	192	1 $\frac{7}{8}$	1 10		
160	<i>Idem.</i>	Tournois, <i>id.</i>	3 18	220	1 $\frac{1}{2}$	1 7 6		
161	<i>Idem.</i>	Parisis d'argent, après Pâques 1330...	12	48	1 3	3		
162	<i>Idem.</i>	Gros tournois, <i>id.</i>	12	60	1	3		
163	<i>Idem.</i>	Mailles blanches, <i>id.</i>	12	180	4	3		
164	<i>Idem.</i>	Parisis, <i>id.</i>	4 12	221	1 $\frac{1}{4}$	1 3 0 $\frac{1}{4}$		
165	<i>Idem.</i>	Parisis doubles, <i>id.</i>	4	192	1 $\frac{1}{4}$	1		
166	<i>Idem.</i>	Tournois, <i>id.</i>	3 18	220	1	18 4		
167	<i>Idem.</i>	Oboles parisis, <i>id.</i>			$\frac{5}{8}$			
168	<i>Idem.</i>	Oboles tournois, <i>id.</i>			$\frac{1}{2}$			
169	<i>Idem.</i>	Pites ou poitevines, <i>id.</i>			$\frac{1}{4}$			

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUX OBSERVATIONS.
128	Ord. XI, 485.
129							
130	36° 8102473	17 $\frac{7}{10}$	238	36° 5034953	17 $\frac{101}{119}$	LB. Ms. X. <i>Obs.</i>
131	12 2700824	17 $\frac{7}{10}$	119	12 1678318	17 $\frac{101}{119}$	<i>Obs.</i>
132	37 0385279	17 $\frac{13}{22}$	262	36 7579330	17 $\frac{95}{131}$	Ms. X. <i>Obs.</i> n° 131.
133	12 2700824	17 $\frac{7}{10}$	119	12 1678318	17 $\frac{101}{119}$	<i>Obs.</i> n° 131.
134	28 9573946	24	214	28 6892705	24 $\frac{24}{107}$	LB. Ms. X. <i>Obs.</i> n° 131.
135	9 0491858	24	95	8 9549235	24 $\frac{24}{95}$	<i>Obs.</i> n° 131.
136	28 9573946	24	214	28 6892705	24 $\frac{24}{107}$	LB. Ms. X. <i>Obs.</i> n° 131.
137	9 0491858	24	95	8 9549235	24 $\frac{24}{95}$	<i>Obs.</i> n° 131.
138	28 9573946	24	214	28 6892705	24 $\frac{24}{107}$	LB. Ms. X. <i>Obs.</i> n° 131.
139	9 0491858	24	95	8 9549235	24 $\frac{24}{95}$	<i>Obs.</i> n° 131.
140	24	LB. Ms. X. <i>Obs.</i> n° 131.
141	88 0957356	23 $\frac{2}{3}$	286	87 4839597	23 $\frac{119}{143}$	Ord. II, 27; VI. table. <i>Obs.</i>
142	28 9573946	24	214	28 6892705	24 $\frac{24}{107}$	Ms. X.
143	9 0491858	24	95	8 9549235	24 $\frac{24}{95}$	Ms. X.
144	88 0957356	17 $\frac{3}{4}$	286	87 4839597	17 $\frac{125}{143}$	
145	28 9573946	18	214	28 6892705	18 $\frac{18}{107}$	Ms. X.
146	9 0491858	18	95	8 9549235	18 $\frac{18}{95}$	Ms. X.
147	86 8721837	12	286	86 2689047	12 $\frac{12}{143}$	Ord. II, 34; VI, table. <i>Obs.</i>
148	28 9573946	12	286	28 7563016	12 $\frac{12}{143}$	<i>Obs.</i>
149	8 8444531	12 $\frac{5}{16}$	107	8 7625600	12 $\frac{42}{107}$	
150	7 4038793	11 $\frac{11}{15}$	89	7 3216140	11 $\frac{77}{89}$	
151							
152							
153							
154	1 ^r 08 5902296	12	286	1 ^r 07 8361308	12 $\frac{12}{143}$	Ord. II, 37; VI, table. <i>Obs.</i>
155	1 08 5902296	18	286	1 07 8361308	18 $\frac{18}{143}$	Ord. II, 605; VI, table. <i>Obs.</i>
156	86 8721837	18	286	86 2689047	18 $\frac{18}{143}$	<i>Obs.</i> n° 147.
157	28 9573946	18	286	28 7563016	18 $\frac{18}{143}$	
158	8 8444531	18 $\frac{5}{12}$	107	8 7625600	18 $\frac{83}{107}$	
159	9 0491858	18	95	8 9549235	18 $\frac{18}{95}$	<i>Obs.</i> n° 155.
160	7 4038793	17 $\frac{6}{10}$	89	7 3216140	17 $\frac{71}{89}$	
161	1 08 5902296	12	286	1 07 8361308	12 $\frac{12}{143}$	<i>Obs.</i> n° 154 et 155.
162	86 8721837	12	286	86 2689047	12 $\frac{12}{143}$	<i>Obs.</i> n° 147.
163	28 9573946	12	286	28 7563016	12 $\frac{12}{143}$	
164	8 8444531	12 $\frac{5}{16}$	107	8 7625600	12 $\frac{42}{107}$	
165	9 0491858	12	95	8 9549235	12 $\frac{12}{95}$	<i>Obs.</i> n° 155.
166	7 4038793	11 $\frac{11}{15}$	89	7 3216140	11 $\frac{77}{89}$	
167							
168							
169							

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
170	1330, mars 8..	Conf. des ord. des 6 s. et 14 d. 1329..						
171	1330, sept. 20.	Petits parisis.....	4 ^d	192	1 $\frac{1}{4}$ ^d	1 ⁱ	12	2 ⁱ 17 ^s 6 ^d
172	1332, janv. 9..					12	2 17 6
173	1333, mars 25.	Conf. des ord. des 6 s. et 14 d. 1329..						
174	1333, juill. 12.	Parisis.....	4 4 ^g	198 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{4}$	1 8 $\frac{1}{8}$ ^d	12	2 15 6
175	1337, janv. 1..	Gros tournois d'argent.....	12	60	1 ^s 6	4 10 ^s	12	3 12 6
176	Idem.....	Mailles blanches.....	12	180	6	4 10		
177	Idem.....	Gros à la couronne.....	10 16	96	10	4		
178	Idem.....	Parisis.....	4 4	200	1 $\frac{2}{8}$	1 11 3		
179	Idem.....	Doubles tournois.....	4	180	2	1 10		
180	Idem.....	Tournois.....	3 18	225	1 $\frac{1}{2}$	1 8 1 $\frac{1}{2}$		
181	Idem.....	Oboles parisis.....			$\frac{15}{16}$			
182	Idem.....	Oboles tournois.....			$\frac{3}{4}$			
183	Idem.....	Pites ou Poitevines.....			$\frac{3}{8}$			
184	1338, févr. 1..	Deniers à la couronne.....	10 16		10	4		3 16
185	Idem.....	Doubles tournois.....	4	180	2	1 10		
186	1338, févr. 18.	Mêmes espèces.....						4
187	1338, oct. 28..	Mêmes espèces.....						4 4
188	1338, oct. 31..	Gros tournois d'argent.....	12	60	2	6	12	4 12
189	Idem.....	Gros à la couronne.....	8	96	10	4		
190	Idem.....	Gros parisis.....	12	48	2 6	6		
191	Idem.....	Petits parisis.....	4 4	200	2 $\frac{1}{2}$	2 1 8		
192	Idem.....	Mailles blanches.....	12	180	8	6		
193	Idem.....	Tournois.....	3 18	225	2	1 17 6		
194	Idem.....	Oboles parisis.....			1 $\frac{1}{4}$			
195	Idem.....	Oboles tournois.....			1			
196	Idem.....	Pites ou poitevins.....			$\frac{1}{2}$			
197	1338, déc. 18..	Deniers à la couronne.....	8	96	10	4	12	4 16
198	1339, janv. 3..	Deniers à la couronne.....	8	96	10	4	12	5
199	Idem.....	Doubles tournois.....	3	180	2	1 10		
200	1339, août 19.	Deniers à la couronne.....	8	96	10	4	12	5 5
201	Idem.....	Doubles tournois.....	3	180	2	1 10		
202	1339, déc. 17.	Deniers à la couronne.....	8	96	10	4	12	5 10
203	Idem.....	Doubles tournois.....	3	180	2	1 10		
204	1340, janv. 16.					12	5 15
205	1340, janv. 29.	Gros tournois.....	12	60	2 6	7 10	12	6 5
206	Idem.....	Gros à la couronne.....	7	105	10	4 7 6		
207	1340, avril 6..	Gros tournois d'argent.....	12	60	3	9	12	6 15
208	Idem.....	Gros à la couronne.....	6	108	10	4 10		
209	1340, avril 15.	Gros à la couronne.....	6	108	10	4 10		
210	Idem.....	Doubles tournois.....	2	180	2	1 10		
211	1340, juill. 29.					12	7
212	1340, déc. 4..					12	7 10

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
170	Ord. II, 45; VI, table.
171	9° 0491858	12	95	8° 9549235	12 $\frac{12}{95}$	Ms. X.
172	LB.
173	Ord. II, 83; VI, table.
174	9 1175676	11 $\frac{91}{100}$	99	9 0263919	12 $\frac{1}{33}$	LB. Ms. X. <i>Obs.</i>
175	86 8721837	18	286	86 2689047	18 $\frac{18}{143}$	Ord. VI, I, et table.
176	28 9573946	18	286	28 7563016	18 $\frac{18}{143}$	
177	48 2623243	18	254	47 8852749	18 $\frac{18}{127}$	
178	9 0491858	18	99	8 9586939	18 $\frac{2}{11}$	
179	9 6524649	18	95	9 5519183	18 $\frac{18}{95}$	
180	7 2393486	18	89	7 1589114	18 $\frac{18}{89}$	<i>Obs.</i>
181	
182	
183	
184	48 2623243	18	254	47 8852749	18 $\frac{18}{127}$	Ms. X.
185	9 6524649	18	95	9 5519183	18 $\frac{18}{95}$	
186	18	Ms. X.
187	18	Ms. X.
188	86 8721837	24	286	86 2689047	24 $\frac{24}{143}$	Ord. VI, III, et table.
189	36 1967432	24	190	35 8196938	24 $\frac{24}{95}$	
190	1 ^f 08 5902296	24	286	1 ^f 07 8361308	24 $\frac{24}{143}$	<i>Obs.</i> n° 154.
191	9 0491858	24	99	8 9586939	24 $\frac{8}{33}$	
192	28 9573946	24	286	28 7563016	24 $\frac{24}{143}$	
193	7 2393486	24	89	7 1589114	24 $\frac{24}{89}$	
194	24	
195	24	
196	24	
197	36 1967432	24	190	35 8196938	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, III, et table. Ms. X.
198	36 1967432	24	190	35 8196938	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, IV, et table. Ms. X.
199	7 2393486	24	71	7 1388021	24 $\frac{24}{71}$	
200	36 1967432	24	190	35 8196938	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, IV, et table. Ms. X.
201	7 2393486	24	71	7 1388021	24 $\frac{24}{71}$	
202	36 1967432	24	190	35 8196938	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, IV, et table. Ms. X.
203	7 2393486	24	71	7 1388021	24 $\frac{24}{71}$	
204	Ord. VI, VII, et table.
205	86 8721837	30	286	86 2689047	30 $\frac{30}{143}$	Ord. II, 138; VI, table.
206	28 9573946	30	166	28 6126637	30 $\frac{30}{83}$	
207	86 8721837	36	286	86 2689047	36 $\frac{36}{143}$	Ord. II, 142; VI, table.
208	24 1311621	36	143	23 9635846	36 $\frac{36}{143}$	
209	24 1311621	36	143	23 9635846	36 $\frac{36}{143}$	Ord. II, 131; VI, table.
210	4 8262324	36	47	4 7256859	36 $\frac{36}{47}$	Ms. X.
211	Ord. VI, IX, et table.
212	Ord. VI, IX, et table.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie toursnois.	COURS du mare monnayé en monnaie toursnois.	TITRE du mare de matière en argent le Roi.	PRIX du mare de matière en monnaie toursnois.
213	1341, janv. 27.	Gros toursnois	6 ^d	84	1 ^s 3 ^d	5 ^l 5 ^s	12	8 ^l 4 ^s
214	<i>Idem.</i>	Doubles parisis noirs	2	168	2 $\frac{1}{2}$	1 15		
215	1341, févr. 6..	Gros toursnois	6	96	1 3	6	12	9 4
216	<i>Idem.</i>	Doubles parisis noirs	2	192	2 $\frac{1}{2}$	2		
217	1341, mai 13..	A Tournai.					12	9 12
218	1341, mai 23..	Dans toutes les monnaies					12	9 12
219	1341, août 8..						12	10
220	1341, oct. d. 13.						12	10 10
221	1342, mars 9..						12	11
222	1342, juin 26.	Gros toursnois à la fleur de lis	6	120	1 3	7 10	12	12 10
223	<i>Idem.</i>	Doubles deniers parisis noirs	2	240	2 $\frac{1}{2}$	2 10		
224	1342, sept. 3..						12	13
225	1343, avril 9..						12	13 10
226	1343, août 22.	D. bl. à la fl. de lis, 22 s. 1343-28 m. 1344.	6	120	9	4 10	12	9 12
227	<i>Idem.</i>	Doubles parisis noirs, <i>idem.</i>	2	240	1 $\frac{1}{2}$	1 10		
228	<i>Idem.</i>	Gros toursnois d'argent, <i>idem.</i>	12	60	3 9	11 5		
229	<i>Idem.</i>	Petits parisis, <i>idem.</i>	3 16 ^s	220	3 $\frac{3}{4}$	3 8 9 ^d		
230	<i>Idem.</i>	Petites mailles parisis, <i>idem.</i>	2 6	270	1 $\frac{7}{8}$	2 2 2 $\frac{1}{4}$		
231	<i>Idem.</i>	Petits toursnois, <i>idem.</i>	3	225	3	2 16 3		
232	<i>Idem.</i>	D. bl. à la fl. de lis, 28 mars-22 sept. 1344	6	120	6	3		
233	<i>Idem.</i>	Doubles parisis noirs, <i>idem.</i>	2	240	1	1		
234	<i>Idem.</i>	Gros toursnois d'argent, <i>idem.</i>	12	60	2 6	7 10		
235	<i>Idem.</i>	Petits parisis, <i>idem.</i>	3 16	220	2 $\frac{1}{2}$	2 5 10		
236	<i>Idem.</i>	Petites mailles parisis, <i>idem.</i>	2 6	270	1 $\frac{1}{2}$	1 8 1 $\frac{1}{2}$		
237	<i>Idem.</i>	Petits toursnois, <i>idem.</i>	3	225	2	1 17 6		
238	<i>Idem.</i>	Den. bl. à la fl. de lis du 22 sept. 1344.	6	120	3	1 10		
239	<i>Idem.</i>	Doubles parisis noirs, <i>idem.</i>	2	240	$\frac{1}{2}$	10		
240	<i>Idem.</i>	Gros toursnois d'argent, <i>idem.</i>	12	60	1 3	3 15		
241	<i>Idem.</i>	Petits parisis, <i>idem.</i>	3 16	220	1 $\frac{1}{4}$	1 2 11		
242	<i>Idem.</i>	Petites mailles parisis, <i>idem.</i>	2 6	270	$\frac{5}{8}$	14 $\frac{3}{4}$		
243	<i>Idem.</i>	Petits toursnois, <i>idem.</i>	3	225	1	18 9		
244	1343, oct. 26..	Gros toursnois à compter de la publication.	12	60	1 3	3 15	12	3 4
245	<i>Idem.</i>	Deniers blancs à la fleur de lis, <i>idem.</i>	6	120	3	1 10		
246	<i>Idem.</i>	Doubles parisis noirs, <i>idem.</i>	2	240	$\frac{1}{2}$	10		
247	<i>Idem.</i>	Parisis, <i>idem.</i>	3 16	220	1 $\frac{1}{2}$	1 2 11		
248	<i>Idem.</i>	Petites mailles parisis, <i>idem.</i>	2 6	270	$\frac{15}{8}$	14 $\frac{3}{4}$		
249	<i>Idem.</i>	Toursnois, <i>idem.</i>	3	225	1	18 9		
250.	1343, déc. 13.	Confirmation de l'ordonnance précéd ^{te} .						
251	1344, août 30.	Décret des deniers bl. à la fleur de lis						
252	1345, févr. 16.						12	3 8
253	1345, avril 9..						12	3 10 10 ^s
254	1346, avril 27.	Gros toursnois	12	60	1 3	3 15		
255	<i>Idem.</i>	Doubles parisis noirs	3 18	180	2 $\frac{1}{2}$	1 17 6		

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
213	31° 0257799	42	143	30° 8103231	42 $\frac{42}{143}$	Ord. VI, ix, et table.
214	5 1709633	42	47	5 0632349	42 $\frac{42}{47}$	
215	27 1475574	48	143	26 9590327	48 $\frac{48}{143}$	Ord. VI, x, et table.
216	4 5245929	48	47	4 4303305	49 $\frac{1}{47}$	
217	Ord. VI, xi, et table.
218	<i>Ibid.</i>
219	Ord. VI, xii, et table.
220	<i>Idem.</i>
221	Ord. VI, xiii, et table.
222	21 7180459	60	143	21 5672262	60 $\frac{60}{143}$	Ord. II, 178; VI, table.
223	3 6196743	60	47	3 5442644	61 $\frac{13}{47}$	
224	Ord. VI, xiv, et table.
225	LB. Ms. X.
226	21 7180459	36	143	21 5672262	36 $\frac{36}{143}$	Ord. II, 182; VI, table. <i>Obs.</i>
227	3 6196743	36	47	3 5442644	36 $\frac{36}{47}$	<i>Obs.</i>
228	86 8721837	45	286	86 2689047	45 $\frac{45}{143}$	
229	7 2393486	45	87	7 1570833	45 $\frac{15}{29}$	Ms. X.
230	3 6196743	45	53	3 5526433	45 $\frac{45}{53}$	Ms. X.
231	5 7914790	45	71	5 7110417	45 $\frac{45}{71}$	<i>Obs.</i>
232	21 7180459	24	143	21 5672262	24 $\frac{24}{143}$	<i>Obs.</i> n° 226.
233	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	<i>Obs.</i> n° 226.
234	86 8721837	30	286	86 2689047	30 $\frac{30}{143}$	
235	7 2393486	30	87	7 1570833	30 $\frac{10}{29}$	Ms. X.
236	3 6196743	30	53	3 5526433	30 $\frac{30}{53}$	Ms. X.
237	5 7914790	30	71	5 7110417	30 $\frac{30}{71}$	<i>Obs.</i> n° 231.
238	21 7180459	12	143	21 5672262	12 $\frac{12}{143}$	<i>Obs.</i> n° 226.
239	3 6196743	12	47	3 5442644	12 $\frac{12}{47}$	<i>Obs.</i> n° 226.
240	86 8721837	15	286	86 2689047	15 $\frac{15}{143}$	
241	7 2393486	15	87	7 1570833	15 $\frac{5}{29}$	Ms. X.
242	3 6196743	15	53	3 5526433	15 $\frac{15}{53}$	Ms. X.
243	5 7914790	15	71	5 7110417	15 $\frac{15}{71}$	<i>Obs.</i> n° 231.
244	86 8721835	15	286	86 2689047	15 $\frac{15}{143}$	Ord. II, 191; VI, table.
245	21 7180459	12	143	21 5672262	12 $\frac{12}{143}$	<i>Obs.</i> n° 226.
246	3 6196743	12	47	3 5442644	12 $\frac{12}{47}$	<i>Obs.</i> n° 226.
247	7 2393486	15	87	7 1570833	15 $\frac{5}{29}$	Ms. X.
248	3 6196743	15	53	3 5526433	15 $\frac{15}{53}$	Ms. X.
249	5 7914790	15	71	5 7110417	15 $\frac{15}{71}$	<i>Obs.</i> n° 231.
250	Ord. VI, xvr, et table.
251	Ord. VI, xviii, et table.
252	Ms. X.
253	Ms. X. <i>Obs.</i>
254	86 8721835	15	286	86 2689047	15 $\frac{15}{143}$	Ord. II, 242; VI, table.
255	9 0491858	24	89	8 9486393	24 $\frac{24}{89}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
256	1346, avril 27.	Parisis.....	3 ^d 16 ^g	220	1 $\frac{1}{4}$ ^d	1 ¹ 2' 11 ^d
257	Idem.....	Tournois.....	3	225	1	18 9
258	1346, juin 13.	Gros tournois.....	12	60	1' 3	3 15	12	4 ¹ 10 ^s
259	Idem.....	Doubles parisis noirs.....	3 18	180	2 $\frac{1}{2}$	1 17 6
260	Idem.....	Petits parisis.....	3 16	220	1 $\frac{1}{4}$	1 2 11
261	Idem.....	Tournois.....	3	225	1	18 9
262	Idem.....	Mailles parisis.....	2 6	270	$\frac{5}{8}$	14 $\frac{3}{4}$
263	1346, déc. 17.	Doubles parisis noirs.....	3 18	180	2 $\frac{1}{2}$	1 17 6
264	Idem.....	Gros tournois.....	12	60	1 3	3 15
265	Idem.....	Parisis.....	3 16	220	1 $\frac{1}{4}$	1 2 11
266	Idem.....	Tournois.....	3	225	1	18 9
267	Idem.....	Mailles parisis.....	2 6	270	$\frac{5}{8}$	14 $\frac{3}{4}$
268	1347, janv. 16	Confirmation de l'ordonnance précéd ^{te}
269	1347, janv. 20.	12	5
270	1347, févr. 24.	Doubles parisis noirs.....	3	216	2 $\frac{1}{2}$	2 5	12	6 15
271	1347, juill. 21.	Doubles parisis noirs.....	3	216	2 $\frac{1}{2}$	2 5	12	7 10
272	1348, janv. 3..	Doubles tournois noirs.....	3 8	183 $\frac{1}{3}$	2	1 10 6 $\frac{2}{3}$	12	4 16
273	Idem.....	Petits tournois.....	2 6	247 $\frac{1}{2}$	1	1 7 $\frac{1}{2}$
274	Idem.....	Mailles tournois.....	1 18	385	$\frac{1}{2}$	16 $\frac{1}{2}$
275	1348, janv. 6..	Parisis doubles anciens.....	3	216	1 $\frac{1}{4}$	1 2 6
276	Idem.....	Doubles tournois.....	3 8	183 $\frac{1}{3}$	2	1 10 6 $\frac{2}{3}$
277	Idem.....	Tournois.....	2 6	247 $\frac{1}{2}$	1	1 7 $\frac{1}{2}$
278	Idem.....	Mailles tournois.....	1 18	385	$\frac{1}{2}$	16 $\frac{1}{2}$
279	1348, mars 27.	Parisis doubles anciens.....	3	216	1	18
280	1348, juin 3..	Parisis petits.....	2 12	220	1 $\frac{1}{4}$	1 2 11
281	1348, août 23.	Deniers doubles tournois.....	3 1 $\frac{1}{3}$	183 $\frac{1}{3}$	2	1 10 6 $\frac{2}{3}$
282	1348, août 27.	Parisis.....	2 7	220	1 $\frac{1}{4}$	1 2 11	5
283	Idem.....	Tournois.....	1
284	1348, déc. 6..	Mêmes espèces.....	12	5 5
285	1348, déc. 18.	Doubles tournois.....	2 12	200	2	1 13 4	12	6
286	1348, déc. 27.	Doubles tournois.....	2 12	200	2	1 13 4
287	1349, janv. 15.	Gros tournois.....	6	72	1 3	4 10	12	6 6
288	Idem.....	Doubles tournois.....	2 5 $\frac{1}{3}$	200	2	1 13 4	6
289	1349, janv. 25.	Gros tournois.....	6	72	1 3	4 10
290	1349, mars 23.	Gros tournois.....	6	72	1 3	4 10
291	Idem.....	Doubles tournois.....	2 5 $\frac{1}{3}$	200	2	1 13 4
292	Idem.....	Parisis anciens.....	1 $\frac{1}{4}$
293	Idem.....	Tournois anciens.....	1
294	1349, avril 15.	Gros tournois.....	6	72	1 3	4 10	12	6 15
295	Idem.....	Doubles tournois.....	2 5 $\frac{1}{3}$	200	2	1 13 4	6 8
296	1349, juin 30.	Gros tournois.....	6	72	1 3	4 10	12	7
297	Idem.....	Doubles tournois.....	2 5 $\frac{1}{3}$	200	2	1 13 4	6 15
298	1349, déc. 3..	Gros tournois.....	6	72	1 3	4 10	12	7 7

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
256	7° 2303486	15	87	7° 1570833	15 $\frac{5}{29}$	Ord. II, 242; VI, table.
257	5 7914790	15	71	5 7110417	15 $\frac{15}{71}$	
258	86 8721835	15	286	86 2689047	15 $\frac{15}{143}$	Ord. II, 249; VI, table.
259	9 0401858	24	89	8 9486393	24 $\frac{24}{89}$	
260	7 2303486	15	87	7 1570833	15 $\frac{5}{29}$	
261	5 7914790	15	71	5 7110417	15 $\frac{15}{71}$	
262	3 6196743	15	53	3 5526433	15 $\frac{15}{53}$	
263	9 0401858	24	89	8 9486393	24 $\frac{24}{89}$	Ord. II, 252; VI, table.
264	86 8721835	15	286	86 2689047	15 $\frac{15}{143}$	
265	7 2303486	15	87	7 1570833	15 $\frac{5}{29}$	
266	5 7914790	15	71	5 7110417	15 $\frac{15}{71}$	
267	3 6196743	15	53	3 5526433	15 $\frac{15}{53}$	Obs.
268	Ord. II, 254; VI, table.
269	Ord. II, 256; VI, table.
270	6 0327905	36	71	5 9490018	36 $\frac{36}{71}$	Idem.
271	6 0327905	36	71	5 9490018	36 $\frac{36}{71}$	Ord. II, 263; VI, table.
272	7 8974712	22	79	7 7987529	22 $\frac{22}{79}$	Ord. II, 269; VI, table. Obs.
273	3 9487356	22	53	3 8756109	22 $\frac{22}{53}$	Ms. X.
274	1 9743678	22	41	1 9273590	22 $\frac{22}{41}$	Ms. X.
275	6 0327905	18	71	5 9490018	18 $\frac{18}{71}$	Ord. II, 278; VI, table.
276	7 8974712	22	79	7 7987529	22 $\frac{22}{79}$	
277	3 9487356	22	53	3 8756109	22 $\frac{22}{53}$	Ms. X.
278	1 9743678	22	41	1 9273590	22 $\frac{22}{41}$	Ms. X.
279	6 0327905	14 $\frac{2}{5}$	71	5 9490018	14 $\frac{214}{355}$	Ord. II, 284, 285; VI, table.
280	4 9359195	22	59	4 8536542	22 $\frac{22}{59}$	Ord. II, 288; VI, table.
281	7 2303486	24	72 $\frac{1}{3}$	7 1406303	24 $\frac{72}{217}$	Ord. II, 289; VI, table. Ms. X. Obs.
282	4 5245929	24	54	4 4423276	24 $\frac{4}{9}$	Ord. II, 290; VI, table. Ms. X. Obs.
283	3 6196743	24	Obs.
284	24	Ord. II, 293; VI, table.
285	5 4295115	32	59	5 3390196	32 $\frac{32}{59}$	Idem.
286	5 4295115	32	59	5 3390196	32 $\frac{32}{59}$	Ord. II, 294; VI, table. Obs.
287	36 1967432	36	143	35 9453769	36 $\frac{36}{143}$	Ord. II, 295; VI, table.
288	4 8262324	36	52 $\frac{1}{3}$	4 7357406	36 $\frac{108}{157}$	Ms. X.
289	36 1967432	36	143	35 9453769	36 $\frac{36}{143}$	Ord. II, 295; VI, table.
290	36 1967432	36	143	35 9453769	36 $\frac{36}{143}$	Ord. II, 296; VI, table.
291	4 8262324	36	52 $\frac{1}{3}$	4 7357406	36 $\frac{108}{157}$	
292	Obs.
293	Obs.
294	36 1967432	36	143	35 9453769	36 $\frac{36}{143}$	Ord. II, 301; VI, table.
295	4 8262324	36	52 $\frac{1}{3}$	4 7357406	36 $\frac{108}{157}$	Ms. X.
296	36 1967432	36	143	35 9453769	36 $\frac{36}{143}$	Ord. II, 304; VI, table.
297	4 8262324	36	52 $\frac{1}{3}$	4 7357406	36 $\frac{108}{157}$	Ms. X.
298	36 1967432	36	143	35 9453769	36 $\frac{36}{143}$	Ord. II, 318; VI, table.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
299	1349, déc. 3..	Doubles tournois.....	2 ^d 5 $\frac{1}{3}$ ^g	200	2 ^d	1 ¹ 13 ^s 4 ^d	7 ^s 2 ^d
300	1350, janv. 16.	Gros tournois.....	6	72	1 ^s 3	4 10	12	7 15
301	Idem.....	Doubles tournois.....	2 5 $\frac{1}{3}$	200	2	1 13 4	7 10
302	1350, avril 12.	Doubles parisis.....	3 12	168	2 $\frac{1}{2}$	1 15	5 18 4 12	5 4 15
303	1350, août 9..	Doubles parisis.....	3 12	168	2 $\frac{1}{2}$	1 15	5 18 2 18	5 5 5
304	1350, août 21.	Doubles parisis.....	2 8	168	2 $\frac{1}{2}$	1 15	5 5
305	1350, oct. 25..	5 18 2 18	5 12 5 7
306	1351, janv. 21.	5 18 2 18	6 5 15
307	1351, mars 4..	5 18 2 18	6 8 6 3
308	1351, mars 18.	Doubles parisis.....	2 8	168	2 $\frac{1}{2}$	1 15
309	1351, mars 19.	Doubles parisis.....	2 8	168	2	1 8
310	Idem.....	Doubles tournois nouveaux.....	2	180	2	1 10
311	Idem.....	Doubles tournois anciens.....	2 5 $\frac{1}{3}$	200	$\frac{5}{8}$	10 5
312	1351, mai 14.	Doubles tournois.....	1 18	210	2	1 15
313	Idem.....	Blancs d'argent.....	4 12	144	7 $\frac{1}{2}$	4 10	12 4 12	6 18 6 8
314	1351, mai 24.	Doubles tournois.....	1 18	210	2	1 15
315	Idem.....	Mailles blanches ou deniers blancs....	4 12	144	7 $\frac{1}{2}$	4 10
316	1351, juin 13.	Mêmes espèces.....	12	7 8
317	1351, août 16.	Mailles blanches.....	4 12	144	7 $\frac{1}{2}$	4 10	4 12	8 15 8 5
318	Idem.....	Doubles tournois.....	1 18	210	2	1 15
319	1351, sept. 7..	Mailles blanches.....	4 12	144	7 $\frac{1}{2}$	4 10	4 12	10 9 10
320	Idem.....	Doubles tournois.....	1 18	210	2	1 15
321	1351, sept. 22.	Mailles blanches.....	4	144	7 $\frac{1}{2}$	4 10	4	10 9 10
322	Idem.....	Doubles tournois.....	1 13 $\frac{1}{3}$	210	2	1 15
323	1351, oct. 11.	Mailles blanches.....	4	144	7 $\frac{1}{2}$	4 10	4	10 10 9 10
324	Idem.....	Doubles tournois.....	1 13 $\frac{1}{3}$	210	2	1 15
325	1351, déc. 14.	Mêmes espèces.....	4	11 10
326	1352, janv. 13.	Mêmes espèces.....	4	12 11
327	1352, janv. 22.	Doubles tournois.....	2 8	175	2	1 9 2	4 8 2 8	4 12 4 5
328	Idem.....	Gros deniers tournois.....	4 8	81 $\frac{1}{4}$	8	2 14 2

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUX OBSERVATIONS.
299	4 ^c 8262324	36	52 $\frac{1}{3}$	4 ^c 7357406	36 $\frac{108}{157}$	Ms. X.
300	36 1967432	36	143	35 9453769	36 $\frac{36}{143}$	Ord. II, 318; VI, table.
301	4 8262324	36	52 $\frac{1}{3}$	4 7357406	36 $\frac{108}{157}$	Ms. X.
302	9 0491858	24	83	8 9414574	24 $\frac{24}{83}$	Ord. II, 321; VI, table.
303	9 0491858	24	83	8 9414574	24 $\frac{24}{83}$	Ord. VI, table. Ms. X.
304	6 0327905	36	55	5 9250621	36 $\frac{36}{55}$	<i>Ibid.</i>
305	Ord. II, 336; VI, table.
306	Ord. II, 343; VI, table.
307	Ord. II, 388; VI, table.
308	6 0327905	36	55	5 9250621	36 $\frac{36}{55}$	Ord. II, 389; VI, table.
309	6 0327905	28 $\frac{4}{5}$	55	5 9250621	29 $\frac{89}{275}$	<i>Ibid.</i>
310	4 8262324	36	47	4 7256859	36 $\frac{36}{47}$	Ms. X.
311	4 8262324	11 $\frac{1}{3}$	52 $\frac{1}{3}$	4 7357406	11 $\frac{73}{157}$	
312	3 6196743	48	1	41	3 5334916	49 $\frac{7}{41}$	Ord. II, 428; VI, table.
313	13 5737787	48	1	107	13 4480956	48 $\frac{48}{107}$	
314	3 6196743	48	41	3 5334916	49 $\frac{7}{41}$	Ord. II, 429; VI, table. Ms. X. <i>Obs.</i>
315	13 5737787	48	107	13 4480956	48 $\frac{48}{107}$	
316	48	Ord. II, 431; VI, table.
317	13 5737787	48	107	13 4480956	48 $\frac{48}{107}$	Ord. II, 444; VI, table.
318	3 6196743	48	41	3 5334916	49 $\frac{7}{41}$	<i>Obs.</i> n° 314.
319	13 5737787	48	107	13 4480956	48 $\frac{48}{107}$	Ord. II, 447; VI, table.
320	3 6196743	48	41	3 5334916	49 $\frac{7}{41}$	<i>Obs.</i> n° 314.
321	12 0655810	54	95	11 9398979	54 $\frac{54}{95}$	Ord. II, 448; VI, table.
322	3 2174883	54	36 $\frac{1}{3}$	3 1313056	55 $\frac{53}{109}$	
323	12 0655810	54	95	11 9398979	54 $\frac{54}{95}$	Ord. II, 449; VI, table. <i>Obs.</i>
324	3 2174883	54	36 $\frac{1}{3}$	3 1313056	55 $\frac{53}{109}$	
325	54	Ord. II, 467; VI, table. <i>Obs.</i> n° 323.
326	54	<i>Ibid.</i> <i>Obs.</i> n° 323.
327	5 7914789	30	55	5 6880596	30 $\frac{6}{11}$	Ord. II, 468; VI, table.
328	23 1659157	30	103	22 9431665	30 $\frac{30}{103}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie • tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
329	1352, janv. 23.	Mailles blanches.....	4 ^d	144	2 $\frac{1}{2}$ ^d	1 ^l 10 ^s
330	<i>Idem</i>	Doubles tournois anciens.....	1 13 $\frac{1}{3}$ ^g	210	$\frac{5}{8}$	10 11 $\frac{1}{4}$ ^d
331	<i>Idem</i>	Doubles tournois noirs.....	2 8	175	2	1 9 2
332	<i>Idem</i>	Gros tournois.....	4 8	81 $\frac{1}{4}$	8	2 14 2
333	1352, mars 24.	Parisis petits.....	1 16	200	1 $\frac{1}{4}$	1 10	4 8 2 8	5 ^l 6 ^s 4 16
334	<i>Idem</i>	Petits tournois.....	1 16	250	1	1 10	1 16 4 8	4 10 5 14
335	1352, mai 23..	Gros tournois.....	4 8	81 $\frac{1}{4}$	8	2 14 2	2 8 1 16	5 4 4 18
336	<i>Idem</i>	Doubles tournois.....	2 8	175	2	1 9 2
337	1352, juill. 16.	Mêmes espèces.....	4 8 2 8 1 16	6 2 5 12 5 6
338	1352, juill. 22.	Gros tournois.....	4	100	8	3 6 8	6 2 5 12
339	<i>Idem</i>	Doubles tournois.....	2	200	2	1 13 4
340	1352, août 6..	Mêmes espèces.....	4 2	6 10 6
341	1352, oct. 19..	Mêmes espèces.....	4 2	6 18 6 8
342	1352, nov. 22.	Mêmes espèces.....	4 2	8 7 10
343	1352, nov. 24.	Gros tournois.....	4	120	8	4	8 7 10
344	<i>Idem</i>	Doubles tournois.....	2	240	2	2
345	1352, déc. 20.	Mêmes espèces.....	4 2	9 8 10
346	1353, févr. 2..	Mêmes espèces.....	4 2	10 9 4
347	1353, avril 20.	Gros deniers blancs.....	3 12	140	8	4 13 4	3 12 1 16	12 11
348	<i>Idem</i>	Doubles tournois.....	1 16	266 $\frac{2}{3}$	2	2 4 5 $\frac{1}{3}$
349	1353, juill. 27.	Mêmes espèces.....	3 12 1 16	12 15 11 15
350	1353, août 23.	Mêmes espèces.....	3 12 1 16	13 15 12 15
351	1353, oct. 5...	Doubles tournois.....	2 12	162 $\frac{1}{2}$	2	1 7 1
352	<i>Idem</i>	Deniers blancs nouveaux.....	4 2 12	4 15 4 10
353	1353, oct. 5...	Deniers blancs anciens.....	3 12	140	2	1 3 4
354	<i>Idem</i>	Doubles tournois anciens.....	1 16	266 $\frac{2}{3}$	$\frac{1}{2}$	11 1 $\frac{1}{3}$
355	<i>Idem</i>	Doubles tournois neufs.....	2 12	162 $\frac{1}{2}$	2	1 7 1

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
329	12° 0655810	18	95	11° 9398979	18 $\frac{13}{95}$	Ord. II, 472; VI, table.
330	3 2174883	16 $\frac{7}{8}$	36 $\frac{1}{3}$	3 1313056	17 $\frac{37}{109}$	
331	5 7914789	30	55	5 6880596	30 $\frac{6}{11}$	
332	23 1659157	30	103	22 9431665	30 $\frac{30}{103}$	Obs.
333	3 6196743	30	39	3 5291825	30 $\frac{10}{13}$	Ord. II, 495; VI, table. Obs.
334	2 8957395	30	39	2 8233460	30 $\frac{10}{13}$	Obs.
335	23 1659157	30	103	22 9431665	30 $\frac{30}{103}$	Ord. II, 498; VI, table.
336	5 7914789	30	55	5 6880596	30 $\frac{6}{11}$	
337	30	Ibid.
338	17 3744367	40	95	17 1934530	40 $\frac{8}{19}$	Ord. II, 499; VI, table. Obs.
339	4 3436092	40	47	4 2531173	40 $\frac{30}{47}$	
340	40	Ord. II, 503; VI, table.
341	40	Ord. II, 508; VI, table.
342	40	Ord. II, 509; VI, table.
343	14 4786973	48	95	14 3278775	48 $\frac{48}{95}$	Ibid.
344	3 6196743	48	47	3 5442644	49 $\frac{1}{37}$	
345	48	Ord. II, 512; VI, table.
346	48	Ord. II, 514; VI, table.
347	10 8590230	64	83	10 7297489	64 $\frac{64}{83}$	Ord. II, 515; VI, table. Obs.
348	2 7147557	64	39	2 6468868	65 $\frac{25}{39}$	Obs.
349	64	Ord. II, 524; VI, table.
350	64	Ord. II, 528; VI, table.
351	6 6824757	26	59	6 5711011	26 $\frac{26}{59}$	Ord. II, 535; VI, table.
352	26	
353	10 8590230	16	83	10 7297489	16 $\frac{16}{83}$	Ibid.
354	2 7147557	16	39	2 6468868	16 $\frac{16}{39}$	
355	6 6824757	26	59	6 5711011	26 $\frac{26}{59}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
356	1353, nov. 9..	Gros deniers blancs.....	3 ^d 4 $\frac{48}{5}$	65	8 ^d	2 ¹ 3 ^s 4 ^d	4 2	4 ¹ 15 ^s 4 10
357	Idem.....	Doubles tournois.....	2	162 $\frac{1}{2}$	2	1 7 1
358	1353, nov. 18..	Gros deniers blancs.....	3 4 $\frac{4}{5}$	65	8	2 3 4
359	Idem.....	Doubles tournois.....	2	162 $\frac{1}{2}$	2	1 7 1
360	1353, déc. 6..	Mêmes espèces.....	3 5 2	4 15 4 10
361	1354, févr. 5..	Petits tournois.....	1 12	243 $\frac{3}{4}$	1	1 3 $\frac{3}{4}$	3 5 2	5 7 5
362	1354, mars 22..	Mêmes espèces.....	3 5 2	5 17 5 10
363	1354, avril 8..	Gros tournois.....	3 4 $\frac{4}{5}$	96	8	3 4	3 5 1 16	6 15 6 5
364	Idem.....	Doubles tournois.....	1 16	200	2	1 13 4
365	1354, mai 17..	Mêmes espèces.....	3 5 1 16	9 2 8 10
366	1354, mai 17..	Gros deniers blancs.....	3	120	8	4
367	Idem.....	Doubles tournois.....	1 12	240	2	2
368	1354, juin 27..	Mêmes espèces.....	3 1 12	10 12 10
369	1354, sept. 7..	Mêmes espèces.....	3 1 12	12 11 8
370	1354, oct. 31..	Deniers blancs à la couronne.....	3 8	80	5	1 13 4	3 8 1 20	4 4 4
371	Idem.....	Deniers tournois.....	1 20	220	1	18 4
372	1354, nov. 14..	Deniers blancs anciens.....	3	120	2	1
373	Idem.....	Doubles tournois anciens.....	1 12	240	$\frac{1}{2}$	10
374	Idem.....	Deniers blancs à la couronne.....	3 8	80	5	1 13 4
375	Idem.....	Tournois.....	1 20	220	1	18 4
376	1355, janv. 17..	Mêmes espèces.....	3 8 1 20	4 16 4 12
377	1355, janv. 24..	Deniers blancs à la couronne.....	2 12	80	5	1 13 4	3	4 16 4 12
378	Idem.....	Deniers tournois.....	1 9	220	1	18 4
379	1355, mars 20..	Mêmes espèces.....	2 12 1 9	5 6 5 4
380	1355, mars 20..	Deniers blancs à la couronne.....	3	120	5	2 10	3	5 6 5 4
381	Idem.....	Doubles tournois.....	2
382	Idem.....	Deniers tournois.....	1
383	1355, mai 19..	Mêmes espèces.....	3 au-dessous.	6 10 6 4
384	1355, mai 22..	Blancs deniers à la couronne.....	2 12	120	5	2 10

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
356	21° 3839221	$32\frac{1}{2}$	$75\frac{4}{5}$	21° 1054857	$32\frac{352}{379}$	Ord. II, 540; VI, table. <i>Obs.</i>
357	5 3459805	$32\frac{1}{2}$	47	5 2346059	$33\frac{9}{47}$	<i>Obs.</i>
358	21 3839221	$32\frac{1}{2}$	$75\frac{4}{5}$	21 1054857	$32\frac{352}{379}$	Ord. II, 543; VI, table. <i>Obs.</i>
359	5 3459805	$32\frac{1}{2}$	47	5 2346059	$33\frac{9}{47}$	<i>Obs.</i>
360	$32\frac{1}{2}$	Ord. II, 548; VI, table. <i>Obs.</i>
361	2 6729903	$32\frac{1}{2}$	35	2 5987405	$33\frac{3}{7}$	Ord. II, 549; VI, table. <i>Obs.</i>
362	$32\frac{1}{2}$	Ord. II, 550; VI, table. <i>Obs.</i>
363	14 4786973	48	$75\frac{4}{5}$	14 2901726	$48\frac{240}{379}$	Ord. II, 551; VI, table.
364	3 6196743	48	39	3 5291825	$49\frac{3}{13}$	
365	48	Ord. II, 554; VI, table.
366	10 8590230	64	71	10 7082032	$64\frac{64}{71}$	<i>Ibid.</i>
367	2 7147557	64	35	2 6393459	$65\frac{29}{35}$	
368	64	Ord. II, 555; VI, table. <i>Obs.</i>
369	64	Ord. II, 558; VI, table. <i>Obs.</i>
370	18 0983716	24	79	17 8721420	$24\frac{24}{79}$	Ord. II, 559; VI, table.
371	3 6196743	24	43	3 5374090	$24\frac{24}{43}$	
372	10 8590230	16	71	10 7082032	$16\frac{16}{71}$	<i>Ibid.</i>
373	2 7147557	16	35	2 6393459	$16\frac{16}{35}$	
374	18 0983716	24	79	17 8721420	$24\frac{24}{79}$	
375	3 6196743	24	43	3 5374090	$24\frac{24}{43}$	
376	24	Ord. II, 570; VI, table.
377	13 5737787	32	59	13 3475490	$32\frac{32}{59}$	Ord. II, 571; VI, table.
378	2 7147557	32	32	2 6324904	33	
379	32	Ord. IV, 162; VI, table.
380	10 8590230	40	71	10 7082032	$40\frac{40}{71}$	Ord. II, 572; VI, table.
381	4 3436092	40	<i>Obs.</i>
382	2 1718046	40	<i>Obs.</i>
383	40	Ord. III, 1; VI, table.
384	9 0491858	48	59	8 8983660	$48\frac{48}{59}$	<i>Ibid.</i>

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE do tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
385	2° 7147557	48	Ord. III, 1; VI, table. <i>Obs.</i>
386	48	Ord. III, 4; VI, table.
387	48	Ord. III, 5; VI, table.
388	20 3606681	64	80	20° 1093018	64 $\frac{4}{5}$	Ord. III, 6; VI, table.
389	3 3934447	64	35	3 2991823	65 $\frac{29}{35}$	
390	18 0983716	72	71	17 8470053	73 $\frac{1}{71}$	Ord. III, 8; VI, table.
391	72	Ord. III, 9; VI, table.
392	16 2885344	80	71	16 0623048	81 $\frac{9}{71}$	Ord. III, 16; VI, table.
393	80	Ord. III, 17; VI, table.
394	13 0308276	100	71	12 8498438	101 $\frac{22}{71}$	<i>Ibid.</i>
395	10 8590230	120	59	10 6780392	122 $\frac{2}{59}$	Ord. III, 18; VI, table.
396	120	Ord. III, 19; VI, table.
397	<i>Ibid.</i>
398	36 1967432	24	190	35 8196938	24 $\frac{24}{95}$	Ord. III, 37; VI, table. <i>Obs.</i>
399	7 2393486	24	65	7 1296615	24 $\frac{24}{65}$	<i>Obs.</i>
400	4 5245929	24	54	4 4423276	24 $\frac{4}{9}$	
401	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
402	1 8098372	24	35	1 7595639	24 $\frac{24}{35}$	
403	28 9573946	24	95	28 6557550	24 $\frac{24}{95}$	Ord. III, 49; VI, table.
404	7 2393486	24	59	7 1186928	24 $\frac{24}{59}$	
405	4 5245929	24	54	4 4423276	24 $\frac{4}{9}$	
406	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
407	1 8098372	24	35	1 7595639	24 $\frac{24}{35}$	
408	24	Ord. III, 50; VI, table.
409	24	Ord. III, 69; VI, table.
410	17 3744367	40	71	17 1331251	40 $\frac{40}{71}$	Ord. III, 71; VI, table.
411	14 4786973	48	71	14 2776043	48 $\frac{48}{71}$	Ord. III, 72; VI, table.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
412	1356, août 30.	Gros deniers blancs à la fleur de lis...	3 ^d	90	8 ^d	3 ^l	12 3	7 ^l 12 ^s 7 5
413	1356, sept. 13.	Gros deniers blancs aux fleurs de lis...	3	112 $\frac{1}{2}$	8	3 15 ^s
414	1356, oct. 22.	Mêmes espèces	12 3	8 17 8 10
415	1353, nov. 23.	Gros blancs	4	80	1 ^s	4
416	Idem.....	Doubles tournois	1 16 ^s	200	2	1 13 4 ^d
417	Idem.....	Parisis petits	1 4	224	1 $\frac{1}{4}$	1 3 4	4 1 16	7 8 7
418	Idem.....	Tournois	1	240	1	1
419	Idem.....	Gros deniers blancs.)	6	80	1	4	6 au-dessous.	7 8 7
420	Idem.....	Doubles tournois...) en Languedoc... }	2 12	200	2	1 13 4
421	Idem.....	Petits tournois.....)	1 18	280	1	1 3 4
422	1356, nov. 25.	Gros deniers blancs	4	80	1	4
423	Idem.....	Doubles tournois	1 16	200	2	1 13 4
424	Idem.....	Deniers blancs anciens	3	112 $\frac{1}{2}$	3	1 8 1 $\frac{1}{2}$
425	1357, janv. 25.	Gros blancs	3	112 $\frac{1}{2}$	8	3 15
426	1357, févr. 5..	Gros blancs	3	112 $\frac{1}{2}$	8	3 15
427	1357, févr....	Conf. de l'ord. du 23 nov. 1356, pour le Languedoc
428	1357, mars 12.	Deniers blancs à la couronne	5	70	10	2 18 4	5 2	6 10 6 4
429	Idem.....	Parisis	2	224	1 $\frac{1}{4}$	1 3 4
430	Idem.....	Tournois	1 20	256 $\frac{2}{3}$	1	1 1 4 $\frac{2}{3}$
431	Idem.....	Blancs deniers anciens	3	112 $\frac{1}{2}$	3	1 8 1 $\frac{1}{2}$
432	1357, mars 19.	Den. d'arg. à la cour.)	1 4
433	Idem.....	Petits den. à la cour.) en Languedoc... }	8
434	Idem.....	Deniers bourgeois ..)	1 $\frac{1}{4}$
435	1357, août 4..	Gros blancs à la couronne	5	70	10	2 18 4
436	Idem.....	Parisis	2	224	1 $\frac{1}{4}$	1 3 4
437	Idem.....	Tournois	1 20	256 $\frac{2}{3}$	1	1 1 4 $\frac{2}{3}$
438	Idem.....	Anciens blancs	3	112 $\frac{1}{2}$	3	1 8 1 $\frac{1}{2}$
439	1358, janv. 22.	Gros blancs à la fleur de lis	4	60	1 3	3 15	4 2	8 10 8 4
440	Idem.....	Parisis	1 8	240	1 $\frac{1}{4}$	1 5
441	Idem.....	Tournois	1
442	1358, janv. 23.	Deniers à la couronne anciens	5	70	10	2 18 4
443	Idem.....	Petits parisis	1 8	240	1 $\frac{1}{4}$	1 5
444	Idem.....	Tournois	1
445	Idem.....	Gros blancs à la fleur de lis	4	60	1 3	3 15
446	1358, févr. 7..	Doubles tournois	1 16	187 $\frac{1}{2}$	2	1 11 3
447	1358, févr. 21.	Confirm. des deux ordonn. précéd ^{tes}

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
412	14° 4786973	48	71	14° 2776043	48 $\frac{48}{71}$	Ord. III, 83; VI, table.
413	11 5829578	60	71	11 4220834	60 $\frac{60}{71}$	Ord. III, 84; VI, table.
414	60	Ord. III, 86; VI, table.
415	21 7180459	48	95	21 4918163	48 $\frac{48}{95}$	Ord. III, 87; VI, table. <i>Obs.</i>
416	3 6196743	48	39	3 5291825	49 $\frac{3}{13}$	
417	2 2622965	48	27	2 1815001	49 $\frac{7}{9}$	
418	1 8098372	48	23	1 7344273	50 $\frac{2}{23}$	
419	32 5770689	32	143	32 3508392	32 $\frac{32}{143}$	Ord. III, 88; VI, table.
420	5 4295115	32	59	5 3390196	32 $\frac{32}{59}$	
421	2 7147557	32	41	2 6501187	32 $\frac{32}{41}$	
422	21 7180459	48	95	21 4918163	48 $\frac{48}{95}$	Ord. III, 89; VI, table. <i>Obs.</i> n° 415.
423	3 6196743	48	39	3 5291825	49 $\frac{3}{13}$	
424	11 5829578	22 $\frac{1}{2}$	71	11 4220834	22 $\frac{58}{71}$	
425	11 5829578	60	71	11 4220834	60 $\frac{60}{71}$	Ord. III, 95; VI, table.
426	11 5829578	60	71	11 4220834	60 $\frac{60}{71}$	Ord. III, 99; VI, table.
427	32	<i>Ibid.</i>
428	31 0257799	28	119	30 7672317	28 $\frac{28}{119}$	Ord. III, 146; VI, table.
429	3 8782225	28	47	3 7974262	28 $\frac{28}{47}$	
430	3 1025780	28	43	3 0320649	28 $\frac{28}{43}$	
431	11 5829578	22 $\frac{1}{2}$	71	11 4220834	22 $\frac{58}{71}$	
432	Ord. III, 152; VI, table. <i>Obs.</i>
433	<i>Obs.</i>
434	<i>Obs.</i>
435	31 0257799	28	119	30 7672317	28 $\frac{28}{119}$	Ord. III, 178; VI, table.
436	3 8782225	28	47	3 7974262	28 $\frac{28}{47}$	
437	3 1025780	28	43	3 0320649	28 $\frac{28}{43}$	
438	11 5829578	22 $\frac{1}{2}$	71	11 4220834	22 $\frac{58}{71}$	
439	28 9573946	45	95	28 6557550	45 $\frac{9}{19}$	Ord. III, 193; VI, table.
440	2 4131162	45	31	2 3377063	46 $\frac{14}{31}$	
441	1 9304930	45	<i>Obs.</i>
442	31 0257799	28	119	30 7672317	28 $\frac{28}{119}$	Ord. III, 195; VI, table.
443	2 4131162	45	31	2 3377063	46 $\frac{14}{31}$	
444	1 9304930	45	<i>Obs.</i>
445	28 9573946	45	95	28 6557550	45 $\frac{9}{19}$	
446	3 8609859	45	39	3 7644613	46 $\frac{9}{13}$	Ord. III, 199; VI, table.
447	Ord. III, 200; VI, table.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie toursnois.	COURS du marc monnayé en monnaie toursnois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie toursnois.
448	1358, mai 7..	Deniers blancs à la fleur de lis.....	3 ^s 8 ^d	60	1 ^s 3 ^d	3 ^l 15 ^s	3 8 1 16	10 ^l 9 10 ^s
449	<i>Idem</i>	Doubles toursnois.....			2			
450	1358, juill. 1..	Blancs deniers à la fleur de lis.....	3	64	1 3	4	3	12
451	<i>Idem</i>	Doubles toursnois.....			2			
452	1358, août 5..	Blancs deniers à la fleur de lis.....	3	80	1 3	5	3 au-dessous.	14 13 10
453	<i>Idem</i>	Doubles toursnois.....	1	200	2	1 13 4 ^d		
454	1358, août 22.	Gros blancs à la couronne.....	4	53 $\frac{1}{3}$	1	2 13 4		
455	<i>Idem</i>	Doubles toursnois.....	2 6	180	2	1 10		
456	<i>Idem</i>	Petits parisis.....	1 18	224	1 $\frac{1}{4}$	1 3 4	4 au-dessous.	6 15 6 10
457	<i>Idem</i>	Toursnois.....	1 12	240	1	1		
458	<i>Idem</i>	Deniers blancs à la fleur de lis.....	3	80	6	2		
459	<i>Idem</i>	Gros blancs à la couronne.....	4	53 $\frac{1}{3}$	1	2 13 4		
460	<i>Idem</i>	Doubles toursnois.....	2 6	180	2	1 10		
461	<i>Idem</i>	Parisis.....	1 18	224	1 $\frac{1}{4}$	1 3 4		
462	<i>Idem</i>	Toursnois.....	1 12	240	1	1		
463	1358, oct. 30.	Deniers blancs à la couronne.....	4	75	1	3 15	4	7
464	<i>Idem</i>	Doubles toursnois.....	1 16	187 $\frac{1}{2}$	2	1 11 3		
465	1358, nov. 16.	Deniers blancs à la couronne.....	3	75	1	3 15	3 au-dessous.	8 7 18
466	1358, nov. 28.	Mêmes deniers.....					3 au-dessous.	8 12 8 10
467	1358, déc. 9..	Mêmes deniers.....					3 au-dessous.	9 10 9 8
468	1359, févr. 21.	Deniers blancs à la couronne.....	3	90	6	2 5		
469	<i>Idem</i>	Doubles toursnois.....	1 20	165	2	1 7 6		
470	<i>Idem</i>	Parisis.....	1 8	192	1 $\frac{1}{4}$	1		
471	<i>Idem</i>	Toursnois.....	1 6	225	1	18 9		
472	1359, févr. 22.	Deniers blancs à la couronne.....	3	90	6	2 5	3	7
473	<i>Idem</i>	Doubles toursnois.....	1 20	165	2	1 7 6		
474	<i>Idem</i>	Parisis.....	1 8	192	1 $\frac{1}{4}$	1		
475	1359, févr. 25.	Deniers blancs à la couronne.....	3	100	6	2 10		
476	<i>Idem</i>	Doubles toursnois.....	1 18	175	2	1 9 2		
477	<i>Idem</i>	Parisis.....	1 6	200	1 $\frac{1}{4}$	1 10	3	7
478	<i>Idem</i>	Toursnois.....	1 6	250	1	1 10		
479	1359, avril 10.	Mêmes espèces.....					3	7 10
480	1359, avril 15.	Deniers blancs à la couronne.....	3	120	6	3	3	7 10
481	<i>Idem</i>	Doubles toursnois.....	1 12	180	2	1 10		
482	1359, avril 28.	Deniers blancs à la couronne.....	3	150	6	3 15	3	9
483	1359, mai 6..	Deniers blancs à la couronne.....	2 12	150	6	3 15		10
484	1359, mai 25.	Gros blancs à la couronne.....	3	72	1 3	4 10		

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
448	24 ^c 1311621	54	79	23 ^c 8295226	54 $\frac{54}{79}$	Ord. III, 218; VI, table.
449	3 2174883	54	Obs.
450	20 3606681	64	71	20 0778810	64 $\frac{64}{71}$	LB. Obs.
451	3 2174883	64	Obs.
452	16 2885344	80	71	16 0623048	81 $\frac{9}{71}$	Ord. III, 242; VI, table.
453	2 1718046	80	23	2 0813127	83 $\frac{11}{23}$	Obs.
454	32 5770689	32	95	32 2377244	32 $\frac{32}{95}$	Ord. III, 243; VI, table.
455	5 4295115	32	53	5 3289650	32 $\frac{32}{53}$	
456	3 3934447	32	41	3 3126484	32 $\frac{32}{41}$	
457	2 7147557	32	35	2 6393459	32 $\frac{32}{35}$	
458	16 2885344	32	71	16 0623048	32 $\frac{32}{71}$	Ord. III, 245; VI, table.
459	32 5770689	32	95	32 2377244	32 $\frac{32}{95}$	
460	5 4295115	32	53	5 3289650	32 $\frac{32}{53}$	
461	3 3934447	32	41	3 3126484	32 $\frac{32}{41}$	
462	2 7147557	32	35	2 6393459	32 $\frac{32}{35}$	
463	23 1659157	45	95	22 9246040	45 $\frac{9}{19}$	Ord. III, 265; VI, table.
464	3 8609859	45	39	3 7644613	46 $\frac{2}{13}$	Obs. n° 453.
465	17 3744367	60	71	17 1331251	60 $\frac{60}{71}$	Ord. III, 301; VI, table.
466	60	Ord. III, 302; VI, table.
467	60	Ord. III, 306; VI, table.
468	14 4786973	36	71	14 2776043	36 $\frac{36}{71}$	Ord. III, 321; VI, table.
469	4 8262324	36	43	4 7165453	36 $\frac{36}{43}$	
470	3 0163953	36	31	2 9221329	37 $\frac{5}{31}$	Obs.
471	2 4131162	36	29	2 3326790	37 $\frac{7}{29}$	Obs. n° 453.
472	14 4786973	36	71	14 2776043	36 $\frac{36}{71}$	Ord. III, 323; VI, table.
473	4 8262324	36	43	4 7165453	36 $\frac{36}{43}$	
474	3 0163953	36	31	2 9221329	37 $\frac{5}{31}$	Obs. n° 470.
475	13 0308276	40	71	12 8498438	40 $\frac{40}{71}$	Ord. III, 324; VI, table.
476	4 3436092	40	41	4 2401900	40 $\frac{40}{41}$	
477	2 7147557	40	29	2 6242639	41 $\frac{11}{29}$	
478	2 1718046	40	29	2 0994111	41 $\frac{11}{29}$	
479	40	Ord. III, 334; VI, table.
480	10 8590230	48	71	10 7082032	48 $\frac{48}{71}$	Ord. III, 335; VI, table.
481	3 6196742	48	35	3 5191278	49 $\frac{13}{35}$	
482	8 6872184	60	71	8 5665626	60 $\frac{60}{71}$	Ord. III, 340; VI, table.
483	7 2393486	72	59	7 1186928	73 $\frac{13}{59}$	Ord. III, 343; VI, table.
484	18 0983716	72	71	17 8470053	73 $\frac{1}{71}$	Ord. III, 344; VI, table.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
485	1359, mai 25..	Deniers blancs à la couronne.	2 ^d 12 ^s	150	6 ^d	3 ^l 15 ^s	3	11 ^l 10 ^s
486	1359, juin 3..	Deniers blancs aux fleurs de lis.	3 12	70	1 ^s 3	4 7 6 ^d
487	Idem.	Doubles tournois.	1 8	200	2	1 13 4	3 12	9
488	Idem.	Deniers blancs à la couronne.	2 12	150	4	2 10
489	1359, juin 7..	Deniers blancs aux fleurs de lis.	3	70	1 3	4 7 6	3	9
490	1359, juill. 8..	Deniers blancs aux fleurs de lis.	2 15	70	1 3	4 7 6	2 15	9
491	1359, juill. 23.	Mêmes deniers.	2 15	12
492	1359, juill. 27.	Deniers blancs aux fleurs de lis.	2 12	80	1 3	5	2 12	16 4
493	1359, sept. 7..	Deniers blancs aux fleurs de lis.	2 6	90	1 3	5 12 6	2 6	22 3
494	1359, sept. 18.	Mêmes deniers.	22 3
495	1359, oct. 2..	Deniers blancs aux fleurs de lis.	2 6	112 $\frac{1}{2}$	1 3	7 7 $\frac{1}{2}$	29 8
496	1359, oct. 18..	Deniers blancs aux fleurs de lis.	2	120	1 3	7 10
497	1359, oct. 22..	29 8
498	1359, nov. 22.	Blancs deniers aux fleurs de lis.	2	120	5	2 10	4	{ 11 10 11 }
499	Idem.	Blancs deniers à l'étoile.	4	48	2 6	6
500	1359, déc. 2..	Blancs deniers à l'étoile.	3	48	2 6	6
501	1359, déc. 19.	18 9
502	1359, déc. 31.	Blancs deniers à l'étoile.	2 12	60	2 6	7 10
503	Idem.	Doubles parisis.	18	180	2 $\frac{1}{2}$	1 17 6	23 12 6 ^d
504	1360, janv. 2..	24 12 6
505	1360, janv. 11.	Blancs deniers à l'étoile } à St-Pourçain.	2 12	60	2 6	7 10
506	Idem.	Doubles parisis.	18	180	2 $\frac{1}{2}$	1 17 6
507	Idem.	6 écus $\frac{3}{4}$ pour un marc d'argent.
508	1360, janv. 21.	Deniers blancs à l'étoile.	2	72	2 6	9	34 9 6
509	1360, janv. 29.	Deniers blancs à l'étoile.	2	72	2 6	9
510	1360, fév. 10..	Deniers blancs à l'étoile.	2	80	2 6	10
511	1360, fév. 22.	Doubles parisis noirs.	12	240	2 $\frac{1}{2}$	34 9 6
512	Idem.	7 royaux pour un marc d'argent à Tournai.
513	Idem.	Deniers blancs à l'étoile.	2	100	2 6	12 10
514	1360, fév. 28.	Deniers blancs à l'étoile.	1 12	100	2 6	12 10	53 17 6
515	1360, mars 4..	77 16
516	1360, mars 15.	Deniers blancs à l'étoile.	1 12	125	2 6	15 12 6	102
517	1360, mars 27.	Deniers blancs à l'étoile (anciens).	1 12	125	2 $\frac{1}{2}$	1 6 0 $\frac{1}{2}$
518	Idem.	Gros blancs.	4	64	1 3	4
519	Idem.	Parisis.	1	192	1 $\frac{1}{4}$	1	{ 4 au-dessous.	{ 11 10 15 }
520	Idem.	Tournois.	1	240	1	1
521	1360, avril 25.	Gros blancs.	3	64	1 3	4
522	Idem.	Parisis noirs.	18	192	1 $\frac{1}{4}$	1	{ 3 au-dessous.	{ 11 10 15 }
523	Idem.	Deniers tournois.	18	240	1	1
524	1360, avril 30.	Gros blancs.	3	64	1 3	4

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUX OBSERVATIONS.
485	7° 2393486	72	59	7° 1186928	73 $\frac{13}{59}$	Ord. III, 344; VI, table.
486	21 7180459	60	83	21 4594978	60 $\frac{60}{83}$	Ord. III, 349; VI, table.
487	2 8957395	60	31	2 8052476	61 $\frac{29}{31}$	Obs. n° 453.
488	7 2393486	48	59	7 1186928	48 $\frac{48}{59}$	
489	18 6154679	70	71	18 3569198	70 $\frac{70}{71}$	Ord. III, 350; VI, table.
490	16 2885344	80	62	16 0299863	81 $\frac{9}{31}$	Ord. III, 352; VI, table.
491	80	Ord. III, 356; VI, table.
492	13 5737787	96	59	13 3475490	97 $\frac{37}{59}$	Ord. III, 357; VI, table.
493	10 8590230	120	53	10 6579299	122 $\frac{14}{53}$	Ord. III, 367; VI, table. Obs.
494	120	LB.
495	8 6872184	150	53	8 5263440	152 $\frac{44}{53}$	Ord. III, 368; VI, table. Obs.
496	7 2393486	180	47	7 0885289	183 $\frac{39}{47}$	Ord. III, 369; VI, table. Obs.
497	LB. Obs.
498	7 2393486	60	47	7 0885289	61 $\frac{13}{47}$	Ord. III, 376; VI, table. Obs.
499	36 1967432	72	95	35 8196938	72 $\frac{72}{95}$	Ord. III, 377; VI, table.
500	27 1475574	96	71	26 7705080	97 $\frac{25}{71}$	Ord. III, 378; VI, table.
501	LB. Obs.
502	18 0983716	144	59	17 7967320	146 $\frac{26}{59}$	Ord. III, 379; VI, table.
503	1 8098372	120	17	1 7092907	127 $\frac{1}{17}$	Obs.
504	LB. Obs.
505	18 0983716	144	59	17 7967320	146 $\frac{26}{59}$	Ord. III, 383; VI, table.
506	1 8098372	120	17	1 7092907	127 $\frac{1}{17}$	
507	Ord. III, 384; VI, table.
508	12 0655811	216	47	11 8142148	220 $\frac{28}{47}$	Ord. III, 385; VI, table. Obs.
509	12 0655811	216	47	11 8142148	220 $\frac{28}{47}$	Ord. III, 394; VI, table.
510	10 8590230	240	47	10 6327933	245 $\frac{5}{47}$	Ord. III, 397; VI, table.
511	0 9049186	240	11	0 8295087	261 $\frac{9}{11}$	Ibid. Obs.
512	Ord. III, 398; VI, table.
513	8 6872184	300	47	8 5062347	306 $\frac{18}{47}$	Ord. III, 399; VI, table.
514	6 5154138	400	35	6 3344301	411 $\frac{3}{7}$	Ibid. Obs.
515	LB. Obs.
516	5 2123310	500	35	5 0675441	514 $\frac{2}{7}$	Ord. III, 400; VI, table. Obs.
517	5 2123310	41 $\frac{2}{3}$	35	5 0675441	42 $\frac{0}{7}$	Ord. III, 400; VI, table. Obs.
518	27 1475574	48	95	26 8647704	48 $\frac{48}{95}$	
519	2 2622965	48	23	2 1680341	50 $\frac{2}{23}$	
520	1 8098372	48	23	1 7344273	50 $\frac{2}{23}$	
521	20 3606681	64	71	20 0778810	64 $\frac{64}{71}$	Ord. III, 404; VI, table.
522	1 6967223	64	17	1 6024600	67 $\frac{13}{17}$	
523	1 3573779	64	17	1 2819680	67 $\frac{13}{17}$	
524	20 3606681	64	71	20 0778810	64 $\frac{64}{71}$	Ord. III, 405; VI, table.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
525	1360, avril 30.	Blancs deniers à l'étoile (anciens).....	1 ^d 12 ^s	125	2 $\frac{1}{4}$	1 ^l 6 ^s 0 $\frac{1}{2}$
526	<i>Idem.</i>	Parisis.....	18	192	1 $\frac{1}{4}$	1
527	<i>Idem.</i>	Tournois.....	18	240	1	1
528	1360, mai 1...	11 ^l
529	1360, mai 2...	Gros blancs.....	2 12	65	1 ^s 3	4 1 3
530	1360, mai 26..	Gros blancs.....	2	64	1 3	4
531	1360, mai 28.	Blancs deniers à la fleur de lis.....	2	64	7 $\frac{1}{2}$	2
532	<i>Idem.</i>	Parisis.....	1	192	1 $\frac{1}{4}$	1	7
533	<i>Idem.</i>	Tournois.....	1	240	1	1
534	1360, juin 27.	Deniers blancs aux fleurs de lis.....	2	80	7 $\frac{1}{2}$	2 10	9
535	<i>Idem.</i>	Deniers blancs aux fleurs de lis.....	1 12	80	7 $\frac{1}{2}$	2 10	9
536	1360, juill. 22.	Mêmes deniers à Mâcon et à S ^t -Pourçain.	1 12	80	7 $\frac{1}{2}$	2 10	9
537	1360, juill. 27.	Mêmes deniers à Poitiers.....	1 12	80	7 $\frac{1}{2}$	2 10	9
538	1360, juill. 30.	10 10 ^s
539	1360, août 6..	Blancs deniers à la fleur de lis.....	1 12	100	7 $\frac{1}{2}$	3 2 6	14
540	1360, août 18.	Blancs deniers à la fleur de lis.....	1 12	120	7 $\frac{1}{2}$	3 15	17
541	1360, août 22.	Mêmes deniers.....	18 10
542	1360, août 30.	Gros d'argent.....	4	66	10	2 15	4 au-dessous.	7 6 15
543	<i>Idem.</i>	Petits parisis.....	1 12	198	1 $\frac{1}{4}$	1 7 $\frac{1}{2}$
544	<i>Idem.</i>	Blancs à la fleur de lis.....	1 12	120	1 $\frac{1}{4}$	12 6
545	<i>Idem.</i>	Tournois.....	1 8	220	1	18 4
546	1360, oct. 2...	Parisis doubles.....	2	132	2 $\frac{1}{2}$	1 7 6
547	<i>Idem.</i>	Tournois.....	1 8	220	1	18 4
548	1360, oct. 15..	Gros deniers blancs à la couronne.....	3	66	10	2 15	2 12	7
549	1360, nov. 2..	Gros den. bl. à la couronne à Poitiers..	3	66	10	2 15
550	1360, nov. 7..	Deniers blancs à la couronne.....	3	66	10	2 15	2 12	8
551	1360, déc. 5..	Deniers blancs à la fleur de lis.....	4 12	54	10	2 5
552	<i>Idem.</i>	Petits parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
553	<i>Idem.</i>	Tournois.....	1 18	210	1	17 6	4 12 2	5 8 4 18
554	<i>Idem.</i>	Deniers blancs à la couronne.....	3	66	4	1 2
555	1361, janv. 16.	Deniers blancs à la couronne.....	3	66	4	1 2
556	<i>Idem.</i>	Parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
557	<i>Idem.</i>	Tournois.....	1 18	210	1	17 6
558	1361, févr. 26.	4 12 1 18	5 8 4 12
559	1361, avril 10.	Gros tournois.....	12	84	1 3	5 5
560	<i>Idem.</i>	Demi-gros.....	12	168	7 $\frac{1}{2}$	5 5
561	<i>Idem.</i>	Parisis.....	2	168	1 $\frac{1}{4}$	17 6	12 2 12	5 4 5
562	<i>Idem.</i>	Doubles tournois.....	2 16	140	2	1 3 4
563	<i>Idem.</i>	Deniers blancs aux fleurs de lis.....	4 12	54	8	1 16

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
525	5° 2123310	41 $\frac{2}{3}$	35	5° 0675441	42 $\frac{6}{7}$	Ord. III, 405; VI, table.
526	1 6967223	64	17	1 6024600	67 $\frac{13}{17}$	
527	1 3573779	64	17	1 2819680	67 $\frac{13}{17}$	
528	Ord. III, 406; VI, table.
529	16 7061892	78	59	16 4277527	79 $\frac{19}{59}$	Ord. III, 407; VI, table. <i>Obs.</i>
530	13 5737787	96	47	13 2909916	98 $\frac{2}{47}$	Ord. III, 409; VI, table.
531	13 5737787	48	47	13 2909916	49 $\frac{1}{47}$	<i>Ibid.</i>
532	2 2622965	48	23	2 1680341	50 $\frac{2}{23}$	
533	1 8098372	48	23	1 7344273	50 $\frac{2}{23}$	
534	10 8590230	60	47	10 6327933	61 $\frac{13}{47}$	Ord. III, 419; VI, table.
535	8 1442672	80	35	7 9180376	82 $\frac{2}{7}$	<i>Ibid.</i>
536	8 1442672	80	35	7 9180376	82 $\frac{2}{7}$	Ord. III, 421; VI, table.
537	8 1442672	80	35	7 9180376	82 $\frac{2}{7}$	Ord. III, 422; VI, table.
538	<i>Ibid.</i>
539	6 5154138	100	35	6 3344301	102 $\frac{6}{7}$	Ord. III, 423; VI, table.
540	4 4295115	120	35	5 2786917	123 $\frac{3}{7}$	LB.
541	5 4295115	120	35	5 2786917	123 $\frac{3}{7}$	LB.
542	26 3249042	33	95	26 0506864	33 $\frac{33}{95}$	Ord. III, 424; VI, table. <i>Obs.</i>
543	3 2906130	33	35	3 1992071	33 $\frac{33}{35}$	Ms. X.
544	5 4295115	20	35	5 2786917	20 $\frac{4}{7}$	
545	2 6324904	33	31	2 5502251	34 $\frac{2}{31}$	<i>Obs.</i>
546	6 5812260	33	47	6 4441172	33 $\frac{33}{47}$	Ord. VI, table.
547	2 6324904	33	31	2 5502251	34 $\frac{2}{31}$	
548	19 7436781	44	71	19 4694604	44 $\frac{44}{71}$	Ord. III, 430; VI, table. <i>Obs.</i>
549	19 7436781	44	71	19 4694604	44 $\frac{44}{71}$	Ord. III, 432; VI, table. <i>Obs.</i>
550	19 7436781	44	71	19 4694604	44 $\frac{44}{71}$	<i>Ibid. Obs.</i>
551	36 1967432	24	107	35 8615882	24 $\frac{23}{107}$	Ord. III, 433, 439, 441; VI, table.
552	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
553	3 6196743	24	41	3 5334916	24 $\frac{24}{41}$	
554	19 7436781	17 $\frac{6}{10}$	71	19 4694604	17 $\frac{301}{355}$	<i>Obs.</i> n° 548.
555	19 7436781	17 $\frac{6}{10}$	71	19 4694604	17 $\frac{301}{355}$	Ord. III, 455; VI, table. <i>Obs.</i> n° 548.
556	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
557	3 6196743	24	41	3 5334916	24 $\frac{24}{41}$	
558	24	Ord. III, 459; VI, table.
559	62 0515598	21	286	61 6206462	21 $\frac{21}{143}$	Ord. III, 483; VI, table. <i>Obs.</i>
560	31 0257799	21	286	30 8103231	21 $\frac{21}{143}$	<i>Obs.</i>
561	5 1709633	21	47	5 0632349	21 $\frac{21}{47}$	
562	8 2735413	21	63	8 1442672	21 $\frac{1}{3}$	<i>Obs.</i>
563	36 1967432	19 $\frac{2}{10}$	107	35 8615882	19 $\frac{203}{535}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
564	1361, avril 10.	Deniers blancs à la couronne	3 ^d	66	3 ^d	16 ^s 6 ^d
565	<i>Idem.</i>	Deniers parisis anciens	2	192	1	16
566	<i>Idem.</i>	Autres parisis plus anciens	$\frac{5}{8}$
567	<i>Idem.</i>	Tournois anciens	1 18 ^s	210	$\frac{5}{8}$	10 11 $\frac{1}{4}$
568	<i>Idem.</i>	Autres tournois plus anciens	$\frac{1}{2}$
569	1361, oct. 29.	Deniers tournois	2	210	1	17 6	2	4 ^l 5 ^s
570	1361, nov. 3.	Gros tournois d'argent	12	84	1 3	5 ^l 5
571	<i>Idem.</i>	Demi-gros tournois	12	168	7 $\frac{1}{2}$	5 5
572	<i>Idem.</i>	Parisis	2	168	1 $\frac{1}{4}$	17 6
573	<i>Idem.</i>	Tournois	2	210	1	17 6
574	<i>Idem.</i>	Deniers blancs aux fleurs de lis	4 12	54	6	1 7
575	1362, mars 3.	Gros tournois d'argent	12	84	1 3	5 5
576	<i>Idem.</i>	Demi-gros tournois	12	168	7 $\frac{1}{2}$	5 5
577	<i>Idem.</i>	Doubles tournois	2 16	140	2	1 3 4
578	<i>Idem.</i>	Parisis	2	168	1 $\frac{1}{4}$	17 6
579	<i>Idem.</i>	Tournois	2	210	1	17 6
580	<i>Idem.</i>	Deniers aux fleurs de lis	4 12	54	6	1 7
581	<i>Idem.</i>	Anciens parisis	2	192	1	16
582	<i>Idem.</i>	Anciens tournois	1 18	210	$\frac{5}{8}$	10 11 $\frac{1}{4}$
583	1363, mai 16.	Petits tournois	2	210	1	17 6	2	4 5
584	1364, juill. 27.	Gros deniers d'argent	12	84	1 3	5 5	12 3	5 4 15
585	<i>Idem.</i>	Doubles tournois	3	157 $\frac{1}{2}$	2	1 6 3
586	1365, avril 22.	Blancs	4	96	5	2
587	<i>Idem.</i>	Petits parisis	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1	4 2	5 5 5
588	<i>Idem.</i>	Petits tournois	2	240	1	1
589	1365, mai 15.	Deniers blancs	4	96	5	2
590	1365, nov. 16.	Parisis	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1	4 2	5 5 5
591	<i>Idem.</i>	Tournois	2	240	1	1
592	1369, août 3.	Gros d'argent	11 15	96	1 3	6
593	1369, nov. 5.	11 15	5 15
594	1370, févr. 6.	Gros d'argent	11 15	96	1 3	6
595	<i>Idem.</i>	Blancs deniers	4	96	5	2
596	<i>Idem.</i>	Parisis	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
597	<i>Idem.</i>	Tournois	2	240	1	1
598	1370, juin 19.	Gros ou deniers blancs d'argent	11 15	96	1 3	6	11 15	5 15
599	1370, juill. 9.	Gros ou deniers blancs d'argent	11 15	96	1 3	6	11 15	5 15
600	1370, août 22.	Gros ou deniers blancs d'argent	11 15	96	1 3	6	11 15	5 15
601	1371, mai 1.	Gros d'argent	11 15	96	1 3	6
602	<i>Idem.</i>	Parisis	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
603	<i>Idem.</i>	Tournois	2	240	1	1

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
564	19° 7436781	13 $\frac{2}{10}$	71	19° 4694604	13 $\frac{137}{355}$	Ord. III, 483; VI, table. <i>Obs.</i> n° 548.
565	4 5245929	19 $\frac{2}{10}$	47	4 4303305	19 $\frac{143}{235}$	
566							
567	3 6196743	15	41	3 5334916	15 $\frac{15}{41}$	
568							
569	4 1367707	21	47	4 0505879	21 $\frac{21}{47}$	Ord. III, 528; VI, table.
570	62 0515598	21	286	61 6206462	21 $\frac{21}{143}$	Ord. III, 529; VI, table. <i>Obs.</i> n° 559.
571	31 0257799	21	286	30 8103231	21 $\frac{21}{143}$	<i>Obs.</i> n° 559.
572	5 1709633	21	47	5 0632349	21 $\frac{21}{47}$	
573	4 1367707	21	47	4 0505879	21 $\frac{21}{47}$	
574	36 1967432	14 $\frac{2}{5}$	107	35 8615882	14 $\frac{286}{535}$	
575	62 0515598	21	286	61 6206462	21 $\frac{21}{143}$	Ord. III, 551; VI, table. <i>Obs.</i> n° 559.
576	31 0257799	21	286	30 8103231	21 $\frac{21}{143}$	<i>Obs.</i> n° 559.
577	8 2735413	21	63	8 1442672	21 $\frac{1}{3}$	<i>Obs.</i> n° 562.
578	5 1709633	21	47	5 0632349	21 $\frac{21}{47}$	
579	4 1367707	21	47	4 0505879	21 $\frac{21}{47}$	<i>Obs.</i>
580	36 1967432	14 $\frac{2}{5}$	107	35 8615882	14 $\frac{286}{535}$	
581	4 5245929	19 $\frac{2}{10}$	47	4 4303305	19 $\frac{143}{235}$	
582	3 6196743	15	41	3 5334916	15 $\frac{15}{41}$	
583	4 1367707	21	47	4 0505879	21 $\frac{21}{47}$	Ord. III, 638; VI, table.
584	62 0515598	21	286	61 6206462	21 $\frac{21}{143}$	Ord. IV, 468; VI, table.
585	8 2735413	21	71	8 1586310	21 $\frac{21}{71}$	<i>Obs.</i>
586	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. IV, 545; VI, table.
587	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
588	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
589	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. IV, 560; VI, table.
590	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	Ord. IV, 596; VI, table.
591	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
592	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	277	52 2213431	24 $\frac{264}{277}$	Ord. V, 215; VI, table. <i>Obs.</i>
593	Ord. V, 690; VI, table.
594	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	277	52 2213431	24 $\frac{264}{277}$	Ord. V, 250; VI, table.
595	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	
596	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
597	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
598	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	277	52 2213431	24 $\frac{264}{277}$	Ord. V, 301; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
599	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	277	52 2213431	24 $\frac{264}{277}$	Ord. V, 319; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
600	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	277	52 2213431	24 $\frac{264}{277}$	Ord. V, 334; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
601	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	277	52 2213431	24 $\frac{264}{277}$	Ord. V, 391; VI, table.
602	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
603	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
604	1372, févr. 19.	4	5 ¹ 9 ^s
605	1372, avril 7.	Gros d'argent ou deniers blancs.....	11 ^d 17 ^g	96	1 ^s 3 ^d	6 ¹	11 17	5 16
606	1372, mai 28.	Gros d'argent ou deniers blancs.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
607	1372, juin 17.	Gros d'argent ou deniers blancs.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
608	1372, août 7.	4	5 8 8 ^d
609	1372, août 9.	Gros d'argent ou deniers blancs.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
610	1372, août 29.	Gros d'argent ou deniers blancs.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
611	1372, août 31.	Gros d'argent ou deniers blancs.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
612	<i>Idem.</i>	A Tournai.....	4	5 8 8
613	1372, nov. 20.	A Tournai.....	4	5 8 8
614	1372, nov. 22.	Gros d'argent ou deniers blancs.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
615	1373, févr. 21.	Gros d'argent ou deniers blancs.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
616	1373, avril 27.	A Tournai.....	4	5 8 8
617	1373, sept. 11.	Gros d'argent.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
618	1373, sept. 30.	A Saint-Quentin.....	4	5 8
619	1373, oct. 12.	Deniers parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
620	<i>Idem.</i>	Deniers tournois.....	2	240	1	1	2	5 10
621	<i>Idem.</i>	Mailles.....	1 6	300	$\frac{1}{2}$	12 ^s 6 ^d
622	1373, oct. 13.	Gros d'argent.....	12	96	1 3	6	12 4	5 15 5 10
623	1373, nov. 5.	Gros d'argent.....	12	96	1 3	6
624	<i>Idem.</i>	Denier blancs aux fleurs de lis.....	4	96	5	2
625	<i>Idem.</i>	Parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
626	<i>Idem.</i>	Tournois.....	2	240	1	1
627	1374, mars 30.	A Saint-Quentin.....	4	5 8
628	1374, juin....	Gros d'argent.....	11 17	96	1 3	6	11 17	5 16
629	1374, juin 10.	Mailles tournois, à Rouen.....	1 6	300	$\frac{1}{2}$	12 6	1 6	5 8
630	1374, août 4.	Deniers d'argent ou gros.....	11 17	96	1 3	6	11 17	5 16
631	1374, août 10.	Deniers d'argent.....	12	96	1 3	6
632	<i>Idem.</i>	Blancs deniers d'argent aux fleurs de lis.	4	96	5	2
633	<i>Idem.</i>	Parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
634	<i>Idem.</i>	Tournois.....	2	240	1	1
635	1374, sept. 22.	Bl. den. aux fl. de lis, à Saint-Quentin..	4	96	5	2	4	5 8
636	1374, déc. 12.	Bl. den. aux fl. de lis... } à Tournai..	4	96	5	2
637	<i>Idem.</i>	Mailles .. } ..	1 6	300	$\frac{1}{2}$	12 6	5 10
638	1375, janv. 9.	Parisis petits.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
639	<i>Idem.</i>	Tournois.....	2	240	1	1	5 5
640	1375, janv. 13.	Bl. den. aux fleurs de lis, à Tournai...	4	96	5	2	4	5 9
641	1375, janv. 20.	Parisis petits.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
642	<i>Idem.</i>	Tournois.....	2	240	1	1	5 5
643	1375, mars 29.	Bl. den. aux fleurs de lis, à Tournai...	4	96	5	2	4	5 9 6
644	1375, juin 16.	Bl. den. aux fleurs de lis, à Tournai...	4	96	5	2	4	5 9 6
645	1375, juill. 24.	Bl. den. aux fl. de lis, à Saint-Quentin.	4	96	5	2	4	5 7

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au litre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
604	Ord. V, 452; VI, table.
605	52° 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52° 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. V, 469; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
606	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. V, 482; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
607	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. V, 483; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
608	Ord. V, 502; VI, table.
609	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. V, 503; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
610	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. V, 506; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
611.	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	<i>Ibid.</i> <i>Obs.</i> n° 592.
612	Ord. V, 507; VI, table.
613	Ord. V, 541; VI, table.
614	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. V, 542; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
615	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. V, 593; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
616	Ord. V, 611; VI, table.
617	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. V, 639; VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
618	Ord. V, 640; VI, table.
619	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	Ord. V, 641; VI, table.
620	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
621	1 8098372	24	29	1 7495093	24 $\frac{24}{29}$	
622	54 2951148	24	286	53 9180654	24 $\frac{24}{143}$	Ord. V, 642; VI, table.
623	54 2951148	24	286	53 9180654	24 $\frac{24}{143}$	Ord. V, 643; VI, table. <i>Obs.</i> n° 559.
624	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	
625	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
626	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
627	Ord. V, 665; VI, table.
628	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
629	1 8098372	24	29	1 7495093	24 $\frac{24}{29}$	Ord. VI, table et p. 13.
630	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VI, table et p. 17. <i>Obs.</i> n° 592.
631	54 2951148	24	286	53 9180654	24 $\frac{24}{143}$	Ord. VI, table et p. 20. <i>Obs.</i>
632	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	
633	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
634	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
635	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, table et p. 43.
636	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, table et p. 82.
637	1 8098372	24	29	1 7495093	24 $\frac{24}{29}$	
638	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	Ord. VI, table et p. 88.
639	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
640	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, table et p. 89.
641	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	Ord. VI, table.
642	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
643	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, table et p. 101.
644	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, table et p. 117.
645	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, table et p. 132.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
646	1375, oct. 9...	Blancs deniers, à Tournai.....	4 ^d	96	5 ^d	2 ^l	4	5 ^l 9 ^s 6 ^d
647	1375, oct. 15..	Gros d'argent.....	11 17 ^s	96	1 ^s 3	6	11 17	5 14
648	1375, oct. 31..	Gros d'argent.....	11 17	96	1 3	6	11 17	5 14
649	1375, nov. 6..	Blancs deniers aux fleurs de lis.....	4	96	5	2	4	5 8
650	Idem.....	Petits parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
651	1375, déc. 8...	Blancs den. aux fl. de lis, à St-Quentin.	4	96	5	2	4	5 7
652	1376, janv. 10.	Blancs deniers, à Angers.....	4	96	5	2	4	5 7
653	1377, sept. 23.	Gros d'argent.....	11 17	96	1 3	6	11 17	5 12 6
654	1377, oct. 3...	Gros d'argent.....	11 17	96	1 3	6	11 17	5 16
655	1378, juill. 28.	Gros deniers d'argent.....	12	96	1 3	6
656	Idem.....	Blancs deniers aux fleurs de lis.....	4	96	5	2
657	Idem.....	Parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
658	Idem.....	Tournois.....	2	240	1	1
659	1378, août 19.	Gros d'argent.....	11 17	96	1 3	6	11 17	5 16
660	Id. sept. 6 et 23.	Gros deniers d'argent.....	11 17	96	1 3	6
661	Idem.....	Deniers blancs aux fleurs de lis.....	4	96	5	2
662	Idem.....	Parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
663	Idem.....	Tournois.....	2	240	1	1
664	1378, nov. 26.	Tournois.....	2	240	1	1	5 5
665	{ 1379, déc. 22.. 1380, mars 8.. }	Gros deniers d'argent.....	12	96	1 3	6	12	5 8
666	Idem.....	Deniers blancs aux fleurs de lis.....	4	96	5	2
667	Idem.....	Parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
668	Idem.....	Tournois.....	2	240	1	1
669	Idem.....	Petites mailles.....	1 6	300	$\frac{1}{2}$	12 ^s 6 ^d
670	1381, janv. 9..	Deniers blancs aux fleurs de lis.....	4	96	5	2	4	5 8
671	1381, avril 16.	Gros deniers d'argent.....	11 17	96	1 3	6	11 17	5 16
672	1381, avril 23.	Deniers blancs aux fleurs de lis.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
673	1381, avril 25.	Gros deniers d'argent.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
674	1381, août 5..	Deniers d'argent aux fleurs de lis.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
675	1381, août 15.	Deniers d'argent aux fleurs de lis.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
676	1381, oct. 24..	Parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1	2	5 8
677	1381, oct. 30..	Deniers blancs aux fleurs de lis.....	11 17	96	1 3	6	11 6	5 16
678	1383, juill. 19.	Petits deniers parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1	2	5 8
679	1383, déc. 5..	Gros deniers d'argent.....	11 17	96	1 3	6	12	5 15
680	1384, mars 16.	Petits deniers parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1	2	5 8
681	1384, juill. 7..	Gros deniers d'argent.....	11 17	96	1 3	6
682	Idem.....	Blancs deniers aux fleurs de lis.....	4	96	5	2
683	Idem.....	Deniers parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1
684	Idem.....	Deniers tournois.....	2	240	1	1
685	1384, sept. 20.	Gros deniers d'argent.....	11 17	96	1 3	6
686	Idem.....	Blancs deniers.....	4	96	5	2
687	Idem.....	Liards, 1 pour 6 deniers viennois.....

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUX OBSERVATIONS.
646	18° 0983716	24	95	17° 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, table.
647	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
648	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VI, table. <i>Obs.</i> n° 592.
649	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, table et p. 162.
650	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	<i>Obs.</i>
651	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, table et p. 163.
652	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VI, table et p. 163.
653	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VI, table et p. 298. <i>Obs.</i> n° 592.
654	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VI, table et p. 305. <i>Obs.</i> n° 592.
655	54 2951148	24	286	53 9180654	24 $\frac{24}{143}$	Ord. VI, table et p. 333. <i>Obs.</i>
656	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	
657	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
658	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
659	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VI, table et p. 341.
660	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VI, table et p. 348.
661	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	
662	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
663	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
664	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	Ord. VI, table et p. 360.
665	54 2951148	24	4	284	53 5410170	24 $\frac{24}{71}$	Ord. VI, table et p. 361, 459.
666	18 0983716	24	2	94	17 7213222	24 $\frac{24}{47}$	
667	4 5245929	24	2	46	4 3360682	25 $\frac{1}{23}$	
668	3 6196743	24	2	46	3 4688546	25 $\frac{1}{23}$	
669	1 8098372	24	2	28	1 6891814	25 $\frac{5}{7}$	
670	18 0983716	24	94	17 7213222	24 $\frac{24}{47}$	Ord. VI, table et p. 548.
671	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	3	278	52 4098678	24 $\frac{120}{139}$	Ord. VI, table et p. 577. <i>Obs.</i> n° 592.
672	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	278	52 4098678	24 $\frac{120}{139}$	Ord. VI, table et p. 580. <i>Obs.</i> n° 592.
673	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	3	278	52 4098678	24 $\frac{120}{139}$	Ord. VI, table et p. 583. <i>Obs.</i> n° 592.
674	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	3	278	52 4098678	24 $\frac{120}{139}$	Ord. VI, table et p. 612. <i>Obs.</i> n° 592.
675	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	278	52 4098678	24 $\frac{120}{139}$	Ord. VI, table et p. 613. <i>Obs.</i> n° 592.
676	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	Ord. VI, table et p. 624.
677	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	278	52 4098678	24 $\frac{120}{139}$	Ord. VI, table et p. 626. <i>Obs.</i> n° 592.
678	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	Ord. VII, table et p. 26.
679	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	2	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VII, table et p. 30. <i>Obs.</i> n° 592.
680	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	Ord. VII, table et p. 62.
681	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VII, table et p. 83. <i>Obs.</i>
682	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	
683	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
684	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
685	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	Ord. VII, table et p. 89. <i>Obs.</i> n° 681.
686	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	
687	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
688	1384, sept. 20.	Doubles.....			2 ^d			
689	<i>Idem</i>	Deniers parisis.....	2 ^d	192	1 $\frac{1}{4}$	1 ¹		
690	<i>Idem</i>	Deniers tournois.....	2	240	1	1		
691	1384, nov. 14.	Publication de l'ord. du 7 juill. 1384..						
692	1384, nov. 22.	Gros deniers d'argent.....	12	96	1 ^s 3	6	12	5 16
693	<i>Idem</i>	Deniers parisis.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1	2	5 10 5 8
694	<i>Idem</i>	Deniers tournois.....	2	240	1	1		
695	1385, mars 11.	Deniers blancs.....	6	75	10	3 2 ^s 6 ^d	6	5 16
696	<i>Idem</i>	Doubles tournois.....	2 12 ^g	156 $\frac{1}{4}$	2	1 6 $\frac{1}{2}$	2 12	5 12
697	<i>Idem</i>	Deniers parisis.....	2	200	1 $\frac{1}{4}$	1 10	2	5 12
698	<i>Idem</i>	Deniers tournois.....	2	250	1	1 10	2	5 12
699	<i>Idem</i>	Mailles parisis.....	1 12	300	$\frac{5}{8}$	15 7 $\frac{1}{2}$	1 12	5 12
700	<i>Idem</i>	Gros deniers d'argent anciens.....	11 17	96	1 3	6		
701	<i>Idem</i>	Blancs deniers anciens.....	4	96	5	2		
702	<i>Idem</i>	Parisis anciens.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1		
703	<i>Idem</i>	Tournois anciens.....	2	240	1	1		
704	<i>Idem</i>	Mailles tournois anciennes.....	1 6	300	$\frac{1}{2}$	12 6		
705	1385, août 23..	Blancs deniers.....	5 17 $\frac{17}{23}$	72	10	3	5 17 $\frac{17}{23}$	6
706	<i>Idem</i>	Petits blancs.....	3 9 $\frac{9}{23}$	174	2 $\frac{1}{2}$	1 16 3	3 9 $\frac{9}{23}$	5 18
707	<i>Idem</i>	Deniers tournois.....	1 21 $\frac{21}{23}$	242	1	1 2	1 21 $\frac{21}{23}$	5 16
708	<i>Idem</i>	Mailles tournois.....	1 7 $\frac{7}{23}$	342	$\frac{1}{2}$	14 3	1 7 $\frac{7}{23}$	5 14
709	1385, oct. 18..	Doubles tournois.....	2 12	156 $\frac{1}{4}$	2	1 6 $\frac{1}{2}$	2 12	5 16
710	1386, juin 27..	Deniers parisis.....	2	200	1 $\frac{1}{4}$	1 10	2	5 16
711	1386, sept. 7..						5 16
712	1386, oct. 26..	Parisis, tournois et mailles.....					2 12 2 1 12	5 16
713	1388, févr. 29.	Blancs deniers.....	6	75	10	3 2 6	6	5 16
714	<i>Idem</i>	Doubles tournois.....	2 12	156 $\frac{1}{4}$	2	1 6 $\frac{1}{2}$	2 12	5 16
715	<i>Idem</i>	Petits parisis.....	2	200	1 $\frac{1}{4}$	1 10	2	5 16
716	<i>Idem</i>	Petits tournois.....	2	250	1	1 10	2	5 16
717	<i>Idem</i>	Mailles parisis.....	1 12	300	$\frac{5}{8}$	15 7 $\frac{1}{2}$	1 12	5 16
718	<i>Idem</i>	Gros deniers d'argent anciens.....	11 17	96	1 3	6		
719	<i>Idem</i>	Blancs deniers anciens.....	4	96	5	2		
720	<i>Idem</i>	Parisis anciens.....	2	192	1 $\frac{1}{4}$	1		
721	<i>Idem</i>	Tournois anciens.....	2	240	1	1		
722	<i>Idem</i>	Mailles tournois anciennes.....	1 6	300	$\frac{1}{2}$	12 6		
723	1388, mars 6..	Cours des monn. de Dauphiné à Lyon..						
724	1388, août 13.	Décri des blancs deniers d'argent rognés.						
725	1388, sept. 26.	Demi-blancs à l'écu.....	6	150	5	3 2 6	6	5 16
726	1388, nov. 27.	Conf. du cours de l'ord. du 28 févr. 1388.						
727	1389, sept. 11.	Blancs deniers à l'écu.....	6	75	10	3 2 6	6	5 16
728	<i>Idem</i>	Demi-blancs à l'écu.....	6	150	5	3 2 6	6	5 16
729	<i>Idem</i>	Doubles tournois.....	2 12	156 $\frac{1}{4}$	2	1 6 $\frac{1}{2}$	2 12	5 16

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
688	Ord. VII, table et p. 89.
689	4° 5245929	24	47	4° 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
690	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
691	Ord. VII, table et p. 94.
692	54 2951148	24	3	285	53 7295407	24 $\frac{24}{95}$	Ord. VII, table et p. 96, <i>Obs.</i>
693	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	<i>Ibid.</i>
694	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
695	34 7488735	25	143	34 5075619	25 $\frac{25}{143}$	Ord. VII, table et p. 107, 109. <i>Obs.</i>
696	6 9497747	25	59	6 8339451	25 $\frac{25}{59}$	
697	4 3436092	25	47	4 2531173	25 $\frac{25}{47}$	
698	3 4748873	25	47	3 4024939	25 $\frac{25}{47}$	
699	2 1718046	25	35	2 1114767	25 $\frac{5}{7}$	
700	52 9754419	24 $\frac{168}{281}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	<i>Obs.</i> n° 681.
701	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	
702	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
703	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
704	1 8098372	24	29	1 7495093	24 $\frac{24}{29}$	
705	34 6229718	25 $\frac{1}{11}$	2	135 $\frac{15}{23}$	34 0983813	25 $\frac{31}{65}$	Ord. VII, table et p. 129.
706	8 4658050	25 $\frac{17}{26}$	2	79 $\frac{7}{23}$	8 2487331	26 $\frac{25}{76}$	
707	3 4336832	25 $\frac{3}{10}$	2	43 $\frac{19}{23}$	3 2776066	26 $\frac{53}{105}$	
708	1 6566015	26 $\frac{22}{100}$	2	29 $\frac{5}{23}$	1 5461614	28 $\frac{13}{140}$	
709	6 9497747	25	59	6 8339451	25 $\frac{25}{59}$	Ord. VII, table et p. 138.
710	4 3436092	25	47	4 2531173	25 $\frac{25}{47}$	Ord. VII, table et p. 148.
711	Ord. VII, table et p. 159.
7 2	Ord. VII, table et p. 161.
713	34 7488735	25	143	34 5075619	25 $\frac{25}{143}$	Ord. VII, table et p. 178.
714	6 9497747	25	59	6 8339451	25 $\frac{25}{59}$	
715	4 3436092	25	47	4 2531173	25 $\frac{25}{47}$	
716	3 4748873	25	47	3 4024939	25 $\frac{25}{47}$	
717	2 1718046	25	35	2 1114767	25 $\frac{5}{7}$	
718	52 9754419	24 $\frac{168}{181}$	279	52 5983925	24 $\frac{24}{31}$	<i>Obs.</i> n° 681.
719	18 0983716	24	95	17 9098469	24 $\frac{24}{95}$	
720	4 5245929	24	47	4 4303305	24 $\frac{24}{47}$	
721	3 6196743	24	47	3 5442644	24 $\frac{24}{47}$	
722	1 8098372	24	29	1 7495093	24 $\frac{24}{29}$	
723	Ord. VII, table et p. 182.
724	Ord. VII, table et p. 208.
725	17 3744367	25	143	17 2537809	25 $\frac{25}{143}$	Ord. VII, table et p. 212.
726	Ord. VII, table et p. 213.
727	34 7488735	25	143	34 5075619	25 $\frac{25}{143}$	Ord. VII, table et p. 294.
728	17 3744367	25	143	17 2537809	25 $\frac{25}{143}$	
729	6 9497747	25	59	6 8339451	25 $\frac{25}{59}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
730	1389, sept. 11.	Parisis.....	2 ^d	200	1 $\frac{1}{4}$ ^d	1 ¹ 0 ^s 10 ^d	2	5 ¹ 16 ^s
731	Idem.....	Tournois.....	2	250	1	1 0 10	2	5 16
732	Idem.....	Mailles parisis.....	1 12 ^g	300	$\frac{5}{8}$	15 7 $\frac{1}{2}$	1 12	5 16
733	Idem.....	Blancs deniers à l'écu.....	5 12	74 $\frac{1}{4}$	10	3 1 10 $\frac{1}{2}$	5 12	5 18
734	Idem.....	Demi-blancs.....	5 12	148 $\frac{1}{2}$	5	3 1 10 $\frac{1}{2}$	5 12	5 18
735	Idem.....	Doubles tournois.....	2 12	168 $\frac{3}{4}$	2	1 8 1 $\frac{1}{2}$	2 12	5 14
736	Idem.....	Deniers parisis.....	1 16	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9	1 16	5 14
737	Idem.....	Deniers tournois.....	1 16	225	1	18 9	1 16	5 14
738	1389, oct. 31..	5 12	6
739	1389, nov. 3..	Demi-blancs anciens, jusqu'au 15 janv..	6	150	4	2 10
740	1389, déc. 18..	Demi-blancs anciens, jusqu'à Pâques...	6	150	4	2 10
741	1390, mars 2..	Deniers parisis.....	1 16	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9	1 16	6
742	1390, sept. 7..	11 11 $\frac{11}{23}$	6 5
743	1391, avr. 7, 13	5 12	6 5
744	1392, mars 29.	Deniers tournois.....	1 16	225	1	18 9	1 16	6
745	1392, avril 27.	Deniers parisis.....	1 16	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9	1 16	6 2 6
746	1393, mars 24.	Deniers parisis.....	1 16	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9	1 16	6 2 6
747	1393, mars 25.	2 12	6 2 6
748	1393, avril 22.	4 8	6 7
749	1393, juill. 23.	Mailles tournois.....	1 3	303 $\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$	12 7 $\frac{7}{8}$	1 3	6 2 6
750	1394, avril 2..	Deniers tournois.....	1 16	225	1	18 9	1 16	6 2 6
751	1394, juill. 29.	Blancs deniers à l'écu.....	5 12	74 $\frac{1}{4}$	10	3 1 10 $\frac{1}{2}$	5 12	6 7
752	Idem.....	Demi-blancs à l'écu.....	5 12	148 $\frac{1}{2}$	5	3 1 10 $\frac{1}{2}$	5 12	6 7
753	Idem.....	Doubles tournois.....	2 12	168 $\frac{3}{4}$	2	1 8 1 $\frac{1}{2}$	2 12	6 2 6
754	Idem.....	Petits parisis.....	1 16	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9	1 16	6 2 6
755	Idem.....	Petits tournois.....	1 16	225	1	18 9	1 16	6 2 6
756	Idem.....	Mailles tournois.....	1 3	303 $\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$	12 7 $\frac{7}{8}$	1 3	6 2 6
757	1396, janv. 12.	Deniers parisis.....	1 16	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9	1 16	6 2 6
758	1396, déc. 7..	Deniers parisis.....	1 16	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9	1 16	6 2 6
759	1397, avril 3..	Blancs deniers.....	5 12	74 $\frac{1}{4}$	10	3 1 10 $\frac{1}{2}$	5 12	6 8 6
760	1397, nov. 25.	Deniers parisis.....	1 16	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9	1 16	6 2 6
761	1399, nov. 15.	Blancs deniers.....	5 12	74 $\frac{1}{4}$	10	3 1 10 $\frac{1}{2}$	10	6 8
762	1401, juill. 19.	Deniers parisis.....	1 16	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9	1 16	6 4
763	1405, avr. 29..	Blancs deniers à l'écu.....	5 6	76 $\frac{1}{2}$	10	3 3 9	12	6 12 6
764	1405, août 8..	Blancs deniers à l'écu.....	5 12	74 $\frac{1}{4}$	10	3 1 10 $\frac{1}{2}$	12	6 5
765	1407, avril 2..	Blancs deniers à l'écu.....	5 12	74 $\frac{1}{4}$	10	3 1 10 $\frac{1}{2}$	12	6 5
766	Idem.....	Demi-blancs.....	5 12	148 $\frac{1}{2}$	5	3 1 10 $\frac{1}{2}$
767	Idem.....	Doubles.....	2 12	168 $\frac{3}{4}$	2	1 8 1 $\frac{1}{2}$
768	Idem.....	Deniers parisis.....	1 16	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9
769	Idem.....	Deniers tournois.....	1 16	225	1	18 9
770	Idem.....	Mailles tournois.....	1 3	303 $\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$	12 7 $\frac{7}{8}$
771	1410, mai 7..	Blancs deniers à l'écu.....	5 12	74 $\frac{1}{4}$	10	3 1 10 $\frac{1}{2}$	10	6 8

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
730	4 ^e 3436092	25	47	4 ^e 2531173	25 $\frac{25}{47}$	Ord. VII, table et p. 94.
731	3 4748873	25	47	3 4024930	25 $\frac{25}{47}$	
732	2 1718046	25	35	2 1114767	25 $\frac{5}{7}$	
733	32 1748829	27	131	31 9311337	27 $\frac{27}{131}$	Ord. VII, table et p. 296. <i>Obs.</i>
734	16 0874414	27	131	15 9655669	27 $\frac{27}{131}$	
735	6 4349766	27	59	6 3277269	27 $\frac{27}{59}$	
736	4 0218604	27	39	3 9213138	27 $\frac{9}{13}$	
737	3 2174883	27	39	3 1370511	27 $\frac{9}{13}$	
738	Ord. VII, table et p. 302.
739	17 3744367	20	143	17 2537809	20 $\frac{20}{143}$	<i>Ibid.</i>
740	17 3744367	20	143	17 2537809	20 $\frac{20}{143}$	Ord. VII, table et p. 322.
741	4 0218604	27	39	3 9213138	27 $\frac{9}{13}$	Ord. VII, table et p. 333.
742	Ord. VII, table et p. 371.
743	Ord. VII, table et p. 410, 412.
744	3 2174883	27	39	3 1370511	27 $\frac{9}{13}$	Ord. VII, table et p. 461.
745	4 0218604	27	39	3 9213138	27 $\frac{9}{13}$	<i>Ibid.</i>
746	4 0218604	27	39	3 9213138	27 $\frac{9}{13}$	Ord. VII, table et p. 553.
747	Ord. VII, table et p. 554.
748	Ord. VII, table et p. 560.
749	1 6087441	27	26	1 5491610	28 $\frac{1}{26}$	Ord. VII, table et p. 568.
750	3 2174883	27	39	3 1370511	27 $\frac{9}{13}$	Ord. VII, table et p. 609.
751	32 1748829	27	131	31 9311337	27 $\frac{27}{131}$	Ord. VII, table et p. 642.
752	16 0784414	27	131	15 9655669	27 $\frac{27}{131}$	
753	6 4349657	27	59	6 3277269	27 $\frac{27}{59}$	
754	4 0218604	27	39	3 9213138	27 $\frac{9}{13}$	
755	3 2174883	27	39	3 1370511	27 $\frac{9}{13}$	
756	1 6087441	27	26	1 5491610	28 $\frac{1}{26}$	
757	4 0218604	27	39	3 9213138	27 $\frac{9}{13}$	Ord. VIII, table et p. 31.
758	4 0218604	27	39	3 9213138	27 $\frac{9}{13}$	Ord. VIII, table et p. 116.
759	32 1748829	27	131	31 9311337	27 $\frac{27}{131}$	Ord. VIII, table et p. 128.
760	4 0218604	27	39	3 9213138	27 $\frac{9}{13}$	Ord. VIII, table et p. 155.
761	32 1748829	27	131	31 9311337	27 $\frac{27}{131}$	Ord. VIII, table et p. 357.
762	4 0218604	27	39	3 9213138	27 $\frac{9}{13}$	Ord. VIII, table et p. 461.
763	29 8090826	29 $\frac{1}{7}$	2	124	29 3355923	29 $\frac{133}{217}$	Ord. IX, table et p. 64.
764	32 1748829	27	130	31 6873846	27 $\frac{27}{65}$	Ord. IX, table et p. 85.
765	32 1748829	27	130	31 6873846	27 $\frac{27}{65}$	Ord. IX, table et p. 188.
766	16 0874414	27	130	15 8436923	27 $\frac{27}{65}$	
767	6 4349766	27	59	6 3277269	27 $\frac{27}{59}$	
768	4 0218604	27	39	3 9213138	27 $\frac{9}{13}$	
769	3 2174883	27	39	3 1370511	27 $\frac{9}{13}$	
770	1 6087441	27	26	1 5491610	28 $\frac{1}{26}$	
771	32 1748829	27	130	31 6873846	27 $\frac{27}{65}$	Ord. IX, table et p. 506.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉCAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
772	1410, mai 7..	Demi-blancs	5 ^d 12 ^g	148 $\frac{1}{2}$	5 ^d	3 ^l 1 ^s 10 $\frac{1}{2}$ ^d	au-dessous.	6 ^l 5 ^s
773	1411, oct. 20..	Blancs deniers à l'écu	5	80	10	3 6 8	5	6 15
774	Idem.....	Demi-blancs.....	5	160	5	3 6 8	au-dessous.	6 8
775	Idem.....	Doubles tournois.....	2	160	2	1 6 8
776	Idem.....	Deniers parisis.....	1 12	192	1 $\frac{1}{4}$	1
777	Idem.....	Deniers tournois	1 12	240	1	1
778	Idem.....	Mailles tournois.....	1	320	$\frac{1}{2}$	13 4
779	1411, déc. 8..	Deniers parisis.....	1 12	192	1 $\frac{1}{4}$	1	5	6 15
780	1412, mars 7..	Blancs deniers à l'écu	5	80	10	3 6 8	5	6 15
781	Idem.....	Demi-blancs	5	160	5	3 6 8	au-dessous.	6 8
782	Idem.....	Doubles tournois.....	2	160	2	1 6 8
783	Idem.....	Deniers parisis.....	1 12	192	1 $\frac{1}{4}$	1
784	Idem.....	Deniers tournois	1 12	240	1	1
785	Idem.....	Mailles tournois.....	1	320	$\frac{1}{2}$	13 4
786	1412, avril 27.	Deniers parisis.....	1 12	192	1 $\frac{1}{4}$	1	1 12	6 15
787	1412, nov. 10.	Blancs deniers à l'écu	5	80	10	3 6 8	5	7
788	Idem.....	Doubles tournois.....	2	160	2	1 6 8	2	6 13
789	1413, juin 7..	Gros d'argent.....	11 16	84 $\frac{7}{12}$	1 ^s 8	7 11 $\frac{2}{3}$	11 16	7
790	Idem.....	Demi-gros.....	11 16	169 $\frac{1}{6}$	10	7 11 $\frac{2}{3}$
791	Idem.....	Quarts de gros.....	11 16	338 $\frac{1}{3}$	5	7 11 $\frac{2}{3}$
792	Idem.....	Blancs deniers.....	5	80	10	3 6 8	5	7
793	Idem.....	Demi-blancs.....	5	160	5	3 6 8
794	1413, juin 20.	Doubles tournois.....	2	160	2	1 6 8	7
795	Idem.....	Deniers parisis.....	1 12	192	1 $\frac{1}{4}$	1
796	Idem.....	Deniers tournois	1 12	240	1	1
797	Idem.....	Mailles.....	1	320	$\frac{1}{2}$	13 4
798	1413, juill. 3..	Mêmes espèces, pied 29 et 32.....	7
799	1413, nov. 13.	Gros d'argent.....	9	65 $\frac{1}{4}$	1 8	5 8 9	7
800	Idem.....	Demi-gros.....	9	130 $\frac{1}{2}$	10	5 8 9
801	Idem.....	Quarts de gros.....	9	261	5	5 8 9
802	1414, juin 4..	Blancs deniers à l'écu	5	80	10	3 6 8	7 2
803	Idem.....	Petits blancs à l'écu.....	5	160	5	3 6 8
804	Idem.....	Doubles tournois.....	2	160	2	1 6 8
805	Idem.....	Petits parisis.....	1 12	192	1 $\frac{1}{4}$	1
806	Idem.....	Petits tournois.....	1 12	240	1	1
807	1417, janv. 20.	Cours des mêmes espèces, pied 29 et 32.....
808	1417, mai 10..	Gros deniers.....	8	80	1 8	6 13 4	8
809	Idem.....	Blancs deniers.....	4	80	10	3 6 8	8
810	Idem.....	Petits blancs	4	160	5	3 6 8	8
811	Idem.....	Doubles.....	2	200	2	1 13 4	8
812	Idem.....	Parisis.....	1 12	240	1 $\frac{1}{4}$	1 5	8
813	Idem.....	Deniers tournois	1 12	300	1	1 5	8
814	Idem.....	Mailles.....	1	400	$\frac{1}{2}$	16 8	8

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
772	16° 0874414	27	130	15° 8436923	27 $\frac{27}{65}$	Ord. IX, table et p. 506.
773	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	Ord. IX, table et p. 645.
774	13 5737787	32	118	13 3475491	32 $\frac{32}{59}$	
775	5 4295115	32	47	5 3163967	32 $\frac{32}{47}$	
776	3 3934447	32	35	3 2991823	32 $\frac{32}{35}$	
777	2 7147557	32	35	2 6393459	32 $\frac{32}{35}$	
778	1 3573779	32	23	1 3008205	33 $\frac{9}{23}$	
779	3 3934447	32	35	3 2991823	32 $\frac{32}{35}$	Ord. IX, table et p. 663.
780	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	Ord. IX, table et p. 688.
781	13 5737787	32	118	13 3475491	32 $\frac{32}{59}$	
782	5 4295114	32	47	5 3163967	32 $\frac{32}{47}$	
783	3 3934447	32	35	3 2991823	32 $\frac{32}{35}$	
784	2 7147557	32	35	2 6393459	32 $\frac{32}{35}$	
785	1 3573779	32	23	1 3008205	33 $\frac{9}{23}$	
786	3 3934447	32	35	3 2991823	32 $\frac{32}{35}$	Ord. X, table et p. 5. <i>Obs.</i>
787	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	Ord. IX, 646; X, table. <i>Obs.</i>
788	5 4295114	32	47	5 3163967	32 $\frac{32}{47}$	Ord. IX, 646. <i>Obs.</i>
789	59 9118508	29	2	278	59 4839091	29 $\frac{29}{139}$	Ord. X, table et p. 150.
790	29 9559254	29	2	278	29 7419545	29 $\frac{29}{139}$	
791	14 9779627	29	2	278	14 8709773	29 $\frac{29}{139}$	
792	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	Ms. X.
793	13 5737787	32	118	13 3475491	32 $\frac{32}{59}$	
794	5 4295114	32	47	5 3163967	32 $\frac{32}{47}$	Ord. X, table et p. 151.
795	3 3934447	32	35	3 2991823	32 $\frac{32}{35}$	
796	2 7147557	32	35	2 6393459	32 $\frac{32}{35}$	
797	1 3573779	32	23	1 3008205	33 $\frac{9}{23}$	
798	Ord. X, table et p. 152, 153.
799	59 9118508	29	214	59 3571115	29 $\frac{29}{107}$	Ord. X, table et p. 189.
800	29 9559254	29	214	29 6785557	29 $\frac{29}{107}$	
801	14 9779627	29	214	14 8392779	29 $\frac{29}{107}$	
802	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	Ord. X, table et p. 212.
803	13 5737787	32	118	13 3475491	32 $\frac{32}{59}$	Ms. X.
804	5 4295114	32	47	5 3163967	32 $\frac{32}{47}$	Ms. X.
805	3 3934447	32	35	3 2991823	32 $\frac{32}{35}$	Ms. X.
806	2 7147557	32	35	2 6393459	32 $\frac{32}{35}$	Ms. X.
807	Ord. X, table et p. 387.
808	43 4360919	40	190	42 9836326	40 $\frac{8}{19}$	Ord. X, table et p. 407.
809	21 7180459	40	94	21 2655866	40 $\frac{40}{47}$	
810	10 8590229	40	94	10 6327933	40 $\frac{40}{47}$	Ms. X.
811	4 3436092	40	47	4 2531173	40 $\frac{40}{47}$	
812	2 7147557	40	35	2 6393459	41 $\frac{1}{7}$	
813	2 1718046	40	35	2 1114767	41 $\frac{1}{7}$	
814	1 0859023	40	23	1 0406564	41 $\frac{17}{23}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
815	1417, mai 17..	Cours des monnaies du dauphin.....						
816	1417, juin 14.	Cours des espèces du pied 40.....						8 ¹
817	1417, oct. 21..	Gros.....	5 ^d 8 ^g	80	1 ^s 8 ^d	6 ¹ 13 ^s 4 ^d		9
818	Idem.....	Blancs deniers à l'écu.....	2 16	80	10	3 6 8		9
819	Idem.....	Petits blancs.....	2 16	160	5	3 6 8		9
820	Idem.....	Doubles tournois.....	1 8	200	2	1 13 4		9
821	Idem.....	Petits parisis.....	1	240	1 $\frac{1}{4}$	1 5		9
822	Idem.....	Petits tournois.....	1	300	1	1 5		9
823	Idem.....	Mailles tournois.....	16	400	$\frac{1}{2}$	16 8		9
824	1418, mai 28.							9 10 ^s
825	1419, janv. 19.							10
826	1419, mars 7..	Gros d'argent.....	3 8	80	1 8	6 13 4		16 10
827	Idem.....	Blancs deniers.....			10			16 10
828	Idem.....	Petits blancs.....			5			
829	Idem.....	Doubles tournois.....			2			16 10
830	Idem.....	Deniers parisis.....			1 $\frac{1}{6}$			16 10
831	Idem.....	Deniers tournois.....			1			16 10
832	Idem.....	Mailles.....			$\frac{1}{2}$			16 10
833	1419, juin 18.	Demi-gros, à Paris.....	3 8	140	10	5 16 8		16 10
834	Idem.....	Gros, à Saint-Quentin.....	4	80	1 8	6 13 4		15
835	1419, juillet 2.							16 10
836	1420, janv. 17.	Petits deniers blancs.....	2	168	5	3 10		16 10
837	Idem.....	Doubles deniers parisis.....	1	192	2 $\frac{1}{2}$	2		
838	Idem.....	Petits deniers parisis.....	18	288	1 $\frac{1}{4}$	1 10		
839	Idem.....	Quarts, liards et monn. noire, en Dauph.						
840	1420, févr. 17.	Blancs.....	2	168	5	3 10		
841	1420, avril 9..	Continuation des espèces du pied 96...						18
842	1420, avril 18.	Gros de Henri V.....	3 8	80	1 8	6 13 4		16 10
843	1420, mai 6 ..	Gros.....	2 12	100	1 8	8 6 8		26
844	1420, juin 16.	Gros de Henri V.....	2 12	100	1 8	8 6 8		26
845	1420, août 24.	Gros.....			1 8			
846	Idem.....	Deniers blancs à l'écu.....	Ordonnance du dauphin régent.		10			
847	Idem.....	Petits blancs à l'écu.....			5			
848	Idem.....	Doubles tournois.....			2			
849	Idem.....	Petits tournois.....			1			
850	1420, oct. 13..	Quarts de gros.....	1	144	5	3		26
851	Idem.....	Doubles deniers parisis.....	16	192	2 $\frac{1}{2}$	2		
852	Idem.....	Petits deniers parisis.....	12	288	1 $\frac{1}{4}$	1 10		
853	Idem.....	Doubles tournois.....	16	240	2	2		
854	Idem.....	Petits tournois.....	12	360	1	1 10		
855	1420, déc. 19.	Gros d'argent.....	11 12	86 $\frac{1}{4}$	1 8	7 3 9		7
856	Idem.....	Demi-gros d'argent.....	11 12	172 $\frac{1}{2}$	10	7 3 9		
857	Idem.....	Quarts de gros ou petits blancs.....	11 12	345	5	7 3 9		

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX ORDONNANCES.
815	Ord. X, table et p. 411.
816	40	Ord. X, table et p. 417.
817	28° 9573946	60	126	28° 5049353	60 $\frac{20}{21}$	Ord. X, table et p. 422. <i>Obs.</i>
818	14 4786973	60	63	14 2524676	60 $\frac{20}{21}$	
819	7 2393486	60	63	7 1762338	60 $\frac{20}{21}$	
820	2 8957395	60	31	2 8052476	61 $\frac{29}{31}$	
821	1 8098372	60	23	1 7344273	62 $\frac{14}{23}$	
822	1 4778697	60	23	1 3875418	62 $\frac{14}{23}$	
823	0 7239349	60	15	0 6786889	64	
824	60	LB. Ms. X.
825	60	Ord. X, table et p. 506. <i>Obs.</i> n° 817.
826	18 0983716	96	79	17 8721420	97 $\frac{17}{79}$	Ord. X, table et p. 508. <i>Obs.</i> n° 817.
827	9 0491858	96	
828	4 5245929	96	
829	1 8098372	96	
830	1 1311482	96	
831	0 9049186	96	
832	0 4524593	96	
833	10 3419266	84	79	10 2126526	85 $\frac{5}{79}$	Ord. XI, table et p. 7. <i>Obs.</i>
834	21 7180459	80	94	21 2655866	81 $\frac{33}{47}$	Ord. XI, table et p. 8.
835	Ord. XI, table et p. 14.
836	5 1709633	84	47	5 0632349	85 $\frac{37}{47}$	Ord. XI, table et p. 29.
837	2 2622965	96	23	2 1680341	100 $\frac{4}{23}$	
838	1 1311482	96	17	1 0683067	101 $\frac{11}{17}$	
839	80	
840	5 1709633	84	47	5 0632349	85 $\frac{37}{47}$	LB.
841	96	Ord. XI, table et p. 78.
842	18 0983716	96	79	17 8721420	97 $\frac{17}{79}$	Ord. XI, table et p. 91.
843	10 8590230	160	2 $\frac{1}{2}$	57 $\frac{1}{2}$	10 4065637	166 $\frac{22}{23}$	Ord. XI, table et p. 83. <i>Obs.</i>
844	10 8590230	160	59	10 6780392	162 $\frac{40}{59}$	Ord. XI, table et p. 91.
845	Ord. XI, table et p. 101.
846	
847	
848	
849	
850	3 0163953	144	23	2 8907121	150 $\frac{6}{23}$	Ord. XI, table et p. 106.
851	1 5081976	144	15	1 4139353	153 $\frac{3}{5}$	
852	0 7540988	144	11	0 6912572	157 $\frac{1}{11}$	
853	1 2065581	144	15	1 1311482	153 $\frac{3}{5}$	
854	0 6032791	144	11	0 5530058	157 $\frac{1}{11}$	
855	57 9147891	30	274	57 4951168	30 $\frac{30}{137}$	Ord. XI, table et p. 107. <i>Obs.</i>
856	28 9573946	30	274	28 7475584	30 $\frac{30}{137}$	<i>Obs.</i>
857	14 4786973	30	274	14 3737792	30 $\frac{30}{137}$	<i>Obs.</i>

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
858	1420, déc. 19.	Monnaie noire sur le pied 30.....						
859	1421, févr. 1..	Gros, quarts de gros, etc. de Henri V...			1 ^s 8 ^d			
860	1421, févr. 11.	Cours des monnaies du pied 160.....						28 ¹
861	1421, avril 12.	Gros anciens, en Normandie.....	2 ^d 12 ^g	100	5	2 ¹ 1 ^s 8 ^d		
862	1421, avril 26.	Gros d'argent.....	11 12	86 $\frac{1}{4}$	1 8	7 3 9		
863	1421, mai 4...	Le dauphin décrie la monn. de Pamiers						
864	1421, juin 26.	Gros anciens, en France.....	2 12	100	5	2 1 8		
865	<i>Idem.</i>	Blancs anciens.....			2 $\frac{1}{2}$			
866	<i>Idem.</i>	Petits blancs anciens.....			1 $\frac{1}{4}$			
867	<i>Idem.</i>	Monnaie noire ancienne.....			$\frac{5}{8}$			
868	1421, août 11.	Gros d'argent.....	11 12	86 $\frac{1}{4}$	1 8	7 3 9		6 3 ^s
869	<i>Idem.</i>	Doubles deniers tournois.....	1 12	112 $\frac{1}{2}$	2	18 9		
870	<i>Idem.</i>	Blancs deniers.....	1 12	225	1	18 9		
871	1421, oct. 12..	Doubles tournois.....			2			
872	<i>Idem.</i>	Tournois.....			1			
873	<i>Idem.</i>	Gros anciens.....	2 12	100	2 $\frac{1}{2}$	1 10		
874	<i>Idem.</i>	Doubles parisis anciens.....			$\frac{5}{16}$			
875	1421, déc. 15.	Doubles tournois à la fl. de lis couronnée			2			
876	<i>Idem.</i>	Petits tourn. à la fl. de lis sans couronne			1			
877	<i>Idem.</i>	Gros anciens.....	2 12	100	2 $\frac{1}{2}$	1 10		
878	<i>Idem.</i>	Doubles parisis noirs anciens.....			$\frac{1}{2}$			
879	1422, mai 22.	Gros anciens, décriés.....						
880	1422, juin....	Charles VI décrie les espèces valant plus de 2 deniers.....						
881	1422, juillet..	Gros de Charles VII, régent.....	8	120	1 8	10		90
882	1422, oct. 30..	Blancs de Charles VII.....	4 12	90	10	3 15		7 10
883	1422, nov. 23.	Blancs de Henri VI.....	5	75	10	3 2 6		6 15
884	1423, janv. 28.	Cours de diverses espèces.....						
885	1423, juin 4..	Blancs de Henri VI.....	5	75	10	3 2 6		
886	<i>Idem.</i>	Petits blancs, <i>id.</i>	5	150	5	3 2 6		6 18
887	<i>Idem.</i>	Deniers tresins, <i>id.</i>	3	150	3	1 17 6		6 12
888	<i>Idem.</i>	Petits deniers noirs, <i>id.</i>	1 12	225	1	18 9		5 16
889	<i>Idem.</i>	Petites mailles, <i>id.</i>	1	300	$\frac{1}{2}$	12 6		5 10
890	1423, juin 22.	Mêmes espèces de Henri VI.....						
891	<i>Idem.</i>	Doubles deniers anciens.....	1 12	112 $\frac{1}{2}$	2	18 9		
892	<i>Idem.</i>	Petits tournois anciens.....	1 12	225	1	18 9		
893	<i>Idem.</i>	Noirets anciens.....			$\frac{1}{2}$			
894	1423, sept. 6, 10	Doubles deniers anciens.....	1 12	112 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{2}$	15 7 $\frac{1}{2}$		
895	<i>Idem.</i>	Deniers trébins de Henri VI.....	3	150	2 $\frac{1}{2}$	1 11 3		
896	1423, oct. 6..	Blancs de Henri VI.....	5	75	10	3 2 6		6 18
897	1423, déc. 31.	Blancs de Charles VII.....	5	80	10	3 6 8		7
898	1424, mars 10.	Blancs de Charles VII.....	6	90	10	3 15		
899	1424, mai 31.	Petits parisis noirs de Henri VI.....	1 12	180	1 $\frac{1}{4}$	18 9		5 16

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce ou titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUX OBSERVATIONS.
858	30	Ord. XI, table et p. 107. <i>Obs.</i>
859	Ord. XI, table et p. 116.
860	160	Ord. XI, table et p. 117.
861	10° 8590230	40	59	10° 6780392	40 $\frac{40}{59}$	Ms. X.
862	57 9147891	30	274	57 4951168	30 $\frac{30}{137}$	LB.
863	Ord. XI, table et p. 120.
864	10 8590230	40	59	10 6780392	40 $\frac{40}{59}$	Ord. XI, table et p. 122.
865	<i>Obs.</i>
866	<i>Obs.</i>
867	<i>Obs.</i>
868	57 9147891	30	274	57 4951168	30 $\frac{30}{137}$	Ord. XI, table et p. 128.
869	5 7914789	30	35	5 6306045	30 $\frac{6}{7}$	
870	2 8957395	30	35	2 8153023	30 $\frac{6}{7}$	
871	Ord. XI, table et p. 132. <i>Obs.</i>
872	<i>Obs.</i>
873	10 8590230	20	59	10 6780492	20 $\frac{20}{59}$	
874	<i>Obs.</i>
875	Ord. XI, table et p. 143. <i>Obs.</i> n° 871.
876	<i>Obs.</i> n° 872.
877	10 8590230	20	59	10 6780392	20 $\frac{20}{59}$	
878	<i>Obs.</i>
879	Ord. XI, table et p. 163.
880	Ord. XI, table et p. 166.
881	1 2065581	1440	7	1 0527869	1645 $\frac{1}{7}$	LB. p. 301.
882	21 7180459	40	106	21 3158599	40 $\frac{40}{53}$	LB.
883	28 9573946	30	118	28 4747713	30 $\frac{30}{59}$	Ord. XIII, table et p. 7.
884	Ord. XIII, table et p. 15.
885	28 9573946	30	118	28 4747713	30 $\frac{30}{59}$	Ord. XIII, table et p. 28.
886	14 4786973	30	118	14 2373857	30 $\frac{30}{59}$	
887	8 6872184	30	70	8 4459068	30 $\frac{6}{7}$	
888	2 8957395	30	35	2 8153023	30 $\frac{6}{7}$	
889	1 4478697	30	23	1 3875418	31 $\frac{7}{23}$	
890	30	Ord. XIII, table et p. 29.
891	5 7914789	30	35	5 6306045	30 $\frac{6}{7}$	
892	2 8957395	30	35	2 8153023	30 $\frac{6}{7}$	
893	
894	5 7914789	25	35	5 6306045	25 $\frac{5}{7}$	Ord. XIII, table et p. 36, 37.
895	8 6872184	25	70	8 4459068	25 $\frac{5}{7}$	
896	28 9573946	30	118	28 4747713	30 $\frac{30}{59}$	LB.
897	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	LB.
898	28 9573946	30	142	28 7200389	30 $\frac{30}{121}$	LB.
899	3 6196743	30	35	3 5191278	30 $\frac{6}{7}$	Ord. XIII, table et p. 51.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
900	1424, déc. 9..	Cours des plaques de Flandre. (Henri VI.)			1 ^s 1 ^d ₃			
901	<i>Idem</i>	Cours des gros de Flandre. (<i>Id.</i>)			6 ₃ ¹²			
902	<i>Idem</i>	Cours des grands blancs de Bretagne. (<i>Id.</i>)			8 ₂ ³			
903	1425, mars 17.	Blancs de Charles VII.	5 ^d	80	10	3 ¹ 6 ^s 8 ^d		
904	1425, juin 9..	Gros de Charles VII.	8	90	12	4 10		6 ¹ 5 ^s
905	1425, août 17.	Petits blancs de Charles VII.	4	128	5	2 13 4		7
906	1425, nov. 17.	Cours des plaques de Flandre. (Henri VI.)			1 1 ¹ ₃			
907	<i>Idem</i>	Cours des demi-plaques de Flandre. (<i>Id.</i>)			6 ₃ ¹²			
908	1426, janv. 23.	Grands blancs de Charles VII.	9	96	1 3	6		7 10
909	1426, mars 16.	Blancs de Charles VII.	5	80	10	3 6 8		7 5
910	1426, mai 28..	Blancs de Charles VII.	4	80	10	3 6 8		8 10
911	1426, août 20.	Blancs de Charles VII.	3 8 ^s	80	10	3 6 8		9 10
912	1426, nov. 19.	Blancs de Charles VII.	3	81	10	3 7 4		11
913	1426, nov. 20.	Cours des espèces de Henri VI.						
914	1427, janv. 11.	Blancs de Charles VII.	4 12	72	10	3		7
915	1427, août 26.	Blancs de Charles VII.	4	80	10	3 6 8		8
916	1427, oct. 4..	(Charles VII.)						8 10
917	1428, févr. 3..	Blancs de Henri VI.	5	75	10	3 2 6		6 18
918	1428, juill. 31.	Blancs de Charles VII.	3	81	10	3 7 4		11
919	1429, janv. 24.	Blancs de Charles VII.	2 8	84	10	3 10		13 10
920	1429, mars 2..	Blancs de Charles VII.	2	84	10	3 10		15
921	1429, mai 4..	Blancs de Charles VII.	1 18	84	10	3 10		
922	1429, juin 10.	Blancs de Charles VII.	1 12	84	10	3 10		20
923	1429, nov. 5..	Blancs de Charles VII.	5	80	8	2 13 4		7
924	1430, janv. 16.	Blancs de Charles VII.	5	80	10	3 6 8		7
925	1430, mars 20.	Gros deniers blancs au dauphin.	11 11 ¹¹ ₂₃	121	2	12 2		12
926	<i>Idem</i>	Quarts de gros au dauphin noirs.	5 17 ¹⁷ ₂₃	242	6	6 1		11 15
927	<i>Idem</i>	Blancs du dauphin.	3 19 ¹⁹ ₂₃	161 ¹ ₃	6	4 8		11 4
928	<i>Idem</i>	Patars du dauphin ou deniers noirs	2 20 ²⁰ ₂₃	242	3	3 6		11 4
929	<i>Idem</i>	Deniers noirs viennois.	2 2 ² ₂₃	264	2	2 4		6 15
930	1430, déc. 22.	Gros de Charles VII.	11 12	120 ³ ₄	1 3	7 10 11 ¹ ₄		
931	1431, avril 5..	Grands blancs.	5	80	10	3 6 8		
932	<i>Idem</i>	Petits blancs.			5			
933	<i>Idem</i>	Deniers doubles.			2			
934	<i>Idem</i>	Deniers noirs.						
935	<i>Idem</i>	Petits deniers noirs.			1			
936	<i>Idem</i>	Petites mailles.			1 ¹ ₂			
937	<i>Idem</i>	Grands blancs anciens.			8			
938	<i>Idem</i>	Petits blancs anciens.			4			
939	<i>Idem</i>	Deniers doubles anciens.			1 ¹ ₂			
940	1432, janv. 9.	Blancs.	5	80	10	3 6 8		7 5
941	1432, avril 11.							9 6 1 ^d
942	1432, août 22.	Gros.	4 18	68	1 2	3 19 4		9 10 2

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
900	Ord. XIII, table et p. 67.
901	
902	
903	27° 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	LB.
904	43 4360919	24	190	42 9836326	24 $\frac{24}{95}$	LB.
905	13 5737787	32	94	13 2909916	32 $\frac{32}{47}$	LB.
906	Ord. XIII, table et p. 106.
907	
908	40 7213361	32	214	40 3442867	32 $\frac{32}{107}$	LB.
909	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	LB.
910	21 7180459	40	94	21 2655866	40 $\frac{40}{47}$	LB.
911	18 0983716	48	78	17 6459123	49 $\frac{3}{13}$	LB.
912	16 0874414	54	70	15 6405681	55 $\frac{19}{35}$	LB.
913	30	Ord. XIII, table et p. 120.
914	27 1475574	32	106	26 6448249	32 $\frac{32}{53}$	LB.
915	21 7180459	40	94	21 2655866	40 $\frac{40}{47}$	LB.
916	LB.
917	28 9573946	30	118	28 4747713	30 $\frac{30}{39}$	LB.
918	16 0874414	54	70	15 6405681	55 $\frac{19}{35}$	LB.
919	12 0655811	72	54	11 8462069	73 $\frac{1}{3}$	LB.
920	10 3419266	84	46	9 9110130	87 $\frac{15}{23}$	LB.
921	9 0491858	96	40	8 6182722	100 $\frac{4}{5}$	LB.
922	7 7564450	112	34	7 3255314	118 $\frac{10}{17}$	LB.
923	27 1475574	25 $\frac{6}{10}$	118	26 6950981	26 $\frac{2}{59}$	LB.
924	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	LB.
925	41 2041978	50 $\frac{6}{10}$	273 $\frac{9}{23}$	40 8920448	50 $\frac{646}{655}$	Ord. XIII, table et p. 151. Obs.
926	10 3010495	50 $\frac{6}{10}$	135 $\frac{15}{23}$	10 1449729	51 $\frac{123}{325}$	Obs.
927	10 3010495	50 $\frac{6}{10}$	89 $\frac{17}{23}$	10 0669347	51 $\frac{167}{215}$	Obs.
928	5 1505247	50 $\frac{6}{10}$	66 $\frac{18}{23}$	4 9944482	52 $\frac{29}{160}$	Obs.
929	3 4336832	50 $\frac{6}{10}$	48	3 2906130	52 $\frac{92}{115}$	Obs.
930	41 3677065	31 $\frac{5}{10}$	274	41 0679405	31 $\frac{100}{137}$	LB.
931	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	Ord. XIII, table et p. 168.
932	13 5737787	32	
933	5 4295115	32	
934	32	
935	2 7147557	32	
936	1 3573779	32	
937	
938	
939	
940	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	LB.
941	LB.
942	30 3413877	40 $\frac{8}{95}$	112	29 8090826	40 $\frac{8}{10}$	LB.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
943	1432, sept. 29.	9 ^l 16 ^s
944	1433, janv. 16.	7 5
945	1434, mai 28.	Petits blancs.....	4 ^d	128	5 ^d	2 ^l 13 ^s 4 ^d
946	1435, sept. 22.	Blancs.....	4	80	10	3 6 8	9
947	1436, févr. 21.	Blancs.....	5	80	10	3 6 8	7
948	1436, mai 24.	Blancs à l'écu.....	5	80	10	3 6 8
949	1436, juin 24.	Cours des blancs de Henri VII, réduit..	5	75	8 $\frac{3}{4}$	2 14 8 $\frac{1}{4}$
950	Idem.....	Cours des petits blancs, id.	5	150	4 $\frac{3}{8}$	2 14 8 $\frac{1}{4}$
951	1436, juill. 12.	Grands blancs à l'écu de France.....	10
952	Idem.....	Petits blancs à l'écu de France,.....	5
953	Idem.....	Décri des monnaies de Henri VII.
954	1436, acût 9.	5	7 8 7
955	1437, avril 21.	7 8
956	1437, nov. 27.	Blancs à l'écu.....	3 8 ^s	80	10	3 6 8	9
957	1438, avril 3.	7 10
958	1440.....	7 8
959	1441.....	7 10
960	1443, nov. 19.	Grands blancs.....	10	5	7 10
961	Idem.....	Petits blancs	5
962	Idem.....	Doubles tournois.....	2
963	Idem.....	Petits tournois.....	1
964	Idem.....	Petits parisis	1 $\frac{1}{4}$
965	1447, janv. 20.	Blancs.....	4 21	82 $\frac{7}{8}$	10	3 9 $\frac{3}{4}$	8
966	Idem.....	Petits blancs.....	4 21	165 $\frac{3}{4}$	5	3 9 $\frac{3}{4}$
967	Idem.....	Doubles noirs.....	2	180	2	1 10
968	Idem.....	Deniers parisis.....	1 8	192	1 $\frac{1}{4}$	1	7 15
969	Idem.....	Petits deniers tournois.....	1 8	240	1	1
970	Idem.....	Oboles.....	18	300	$\frac{1}{2}$	12 6
971	1447, mai 26.	Gros tournois.....	11 15	68	2 ^s 6	8 10	8 10
972	Idem.....	Monnaie noire	8
973	Idem.....	Blancs.....	5	80	10	3 6 8	7 10
974	Idem.....	Petits blancs	5	160	5	3 6 8	7 10
975	1447, juill. 7.	Blancs à l'écu.....	4 21	82 $\frac{7}{8}$	10	3 9 $\frac{3}{4}$	8
976	1447, juill. 27.	Gros d'argent.....	11 15	68	2 6	8 10	8 10
977	Idem.....	Blancs.....	5	90	10	3 15	7 10
978	1447, oct. 27.	Confirm. de l'ordonn. du 26 mai 1447.
979	1448, janv. 10.	Retour à la monnaie du 20 janv. 1447.
980	1455, juin 16.	Grands blancs.....	4 12	81	10	3 7 6	8 10
981	Idem.....	Petits blancs	4 12	162	5	3 7 6
982	Idem.....	Gros d'argent.....	11 12	69	2 6	8 12 6	8 15
983	Idem.....	Deniers blancs, à Tournai.....	4	72	10	3	8 10
984	Idem.....	Monnaie noire	8

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX ORDONNANCES.
943	LB.
944	LB.
945	13° 5737787	32	94	13° 2909916	32 $\frac{32}{47}$	LB.
946	21 7180459	40	94	21 2655866	40 $\frac{40}{47}$	LB.
947	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	LB.
948	27 1475574	32	118	26 6950981	32 $\frac{32}{59}$	LB.
949	28 9573946	26 $\frac{1}{4}$	118	28 4747713	26 $\frac{41}{59}$	Ord. XIII, table et p. 221.
950	14 4786973	26 $\frac{1}{4}$	118	14 2373857	26 $\frac{41}{59}$	
951	<i>Ibid.</i>
952	
953	
954	Ms. Y.
955	LB.
956	18 0983716	48	78	17 6459123	49 $\frac{3}{13}$	LB.
957	LB.
958	LB.
959	LB.
960	Ord. XIII, table et p. 386.
961	
962	
963	
964	
965	25 5506423	34	1	116	25 3322607	34 $\frac{17}{58}$	Ord. XIII, table et p. 490.
966	12 7753211	34	1	116	12 6661304	34 $\frac{17}{58}$	
967	4 8262324	36	1	47	4 7256859	36 $\frac{36}{47}$	
968	3 0163953	36	1	31	2 9221329	37 $\frac{5}{31}$	
969	2 4131162	36	1	31	2 3377063	37 $\frac{5}{31}$	
970	1 0859023	40	1	17	1 0255744	42 $\frac{6}{17}$	
971	74 2565541	35 $\frac{3}{31}$	277	73 7242491	35 $\frac{97}{277}$	Ord. XIII, table et p. 503.
972	36	
973	27 1475574	32	119	26 9213277	32 $\frac{32}{119}$	
974	13 5737787	32	119	13 4606639	32 $\frac{32}{119}$	
975	25 5506423	34	116	25 3322607	34 $\frac{17}{58}$	LB. <i>Obs.</i>
976	74 2565541	35 $\frac{3}{31}$	277	73 7242491	35 $\frac{97}{277}$	LB.
977	24 1311521	36	119	23 9300691	36 $\frac{36}{119}$	
978	Ord. XIII, table et p. 514.
979	Ord. XIII, table et p. 533.
980	24 1311621	36	107	23 9077255	36 $\frac{36}{107}$	Ord. XIV, table et p. 357. <i>Obs.</i>
981	12 0655811	36	107	11 9538627	36 $\frac{36}{107}$	<i>Obs.</i>
982	72 3934864	36	274	71 8688960	36 $\frac{36}{137}$	<i>Obs.</i>
983	24 1311621	36	95	23 8797959	36 $\frac{36}{95}$	<i>Obs.</i>
984	36	<i>Obs.</i>

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
985	1456, juin 7..	Grands blancs, en Normandie.....	4 ^d 12 ^s	81	11 ^d	3 ^l 14 ^s 3 ^d
986	<i>Idem.</i>	Petits blancs, en Normandie.....	4 12	162	5 $\frac{1}{2}$	3 14 3
987	<i>Idem.</i>	Gros d'argent, en Normandie.....	11 12	69	2 ^s 9	9 9 9
988	1456, juin 26.	Publication de l'ordonn. du 16 juin 1455.	8 ^l 10 ^s
989	1461, déc. 31..	Mêmes esp. sauf le changement de nom.	8 15
990	1465, juillet..	Gros d'argent.....	11 12	69 $\frac{5}{6}$	2 6	8 14 7
991	<i>Idem.</i>	Blancs.....	4 12	81	10	3 7 6	8 10
992	1467, sept. 18.	Liards de France.....	3	192	3	2 8	8 15
993	1467, oct. 18..	Hardis de France.....	3	192	3	2 8	8 15
994	1468, environ.	Hardis.....	3	200	3	2 10	9
995	1470, environ.	Hardis.....	3	216	3	2 14	9 7 6 ^d
996	1471, janv. 4..	Grands blancs.....	4 12	81	10	3 7 6
997	<i>Idem.</i>	Petits blancs.....	4 12	162	5	3 7 6
998	<i>Idem.</i>	Hardis et liards.....	3
999	<i>Idem.</i>	Doubles.....	1 12	168	2	1 8
1000	<i>Idem.</i>	Tournois.....	1	240	1	1
1001	<i>Idem.</i>	Parisis.....	1	192	1 $\frac{1}{4}$	1
1002	1473, déc. 28.	Grands gros d'argent.....	11 12	69 $\frac{5}{6}$	2 9	9 12 $\frac{1}{2}$
1003	<i>Idem.</i>	Grands blancs.....	4 12	81	11	3 14 3
1004	<i>Idem.</i>	Petits blancs.....	4 12	162	5 $\frac{1}{2}$	3 14 3
1005	<i>Idem.</i>	Hardis et liards.....	3
1006	<i>Idem.</i>	Doubles tournois.....	1 12	168	2	1 8
1007	<i>Idem.</i>	Parisis.....	1	192	1 $\frac{1}{4}$	1
1008	<i>Idem.</i>	Tournois.....	1	240	1	1
1009	1474, janv. 4..	Blancs.....	4 12	86	11	3 18 10	10
1010	<i>Idem.</i>	Petits blancs.....	4 12	172	5 $\frac{1}{2}$	3 18 10
1011	1474, janv. 8..	Gros d'argent.....	11 12	69	2 9	9 9 9
1012	1474, mars 30.	Gros d'argent.....	11 12	69	2 10	9 15 6
1013	1475, nov. 2..	Grands blancs anciens.....	4 12	86	11	3 18 10	10
1014	<i>Idem.</i>	Gros d'argent anciens.....	11 12	69	2 10	9 15 6
1015	<i>Idem.</i>	Grands blancs au soleil.....	4 12	78 $\frac{1}{2}$	12	3 18 6
1016	<i>Idem.</i>	Petits blancs.....	4 18	157	6	3 18 6
1017	1476, sept. 15.	Parisis.....	1	192	1 $\frac{1}{4}$	1	10
1018	<i>Idem.</i>	Tournois.....	1	240	1	1
1019	<i>Idem.</i>	Doubles tournois.....	1 12	168	2	1 8
1020	<i>Idem.</i>	Mailles, sont décriées.....
1021	1477, mai 30..	Gros d'argent.....	11 12	69	2 10	9 15 6
1022	1477, déc. 8..	Gros d'argent.....	11 12	69	2 10	9 15 6
1023	1478, nov. 17..	Hardis.....	3	216	3	2 14	3	10
1024	<i>Idem.</i>	Deniers bordelais.....	16	270	3 $\frac{1}{5}$	13 6
1025	1486, févr. 16.	Grands blancs unzaïns.....	4 12	86	11	3 18 10	10
1026	<i>Idem.</i>	Grands blancs au soleil.....	4 12	78 $\frac{1}{2}$	12	3 18 6
1027	<i>Idem.</i>	Liards et hardis.....	3	216	3	2 14

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce. au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX ORDONNANCES.
985	24 ^c 1311621	39 $\frac{6}{10}$	107	23 ^c 9077255	39 $\frac{519}{535}$	Ord. XIV, table et p. 380, 383. <i>Obs.</i>
986	12 0655811	39 $\frac{6}{10}$	107	11 9538627	39 $\frac{519}{535}$	
987	72 3934864	39 $\frac{6}{10}$	274	71 8688960	39 $\frac{609}{685}$	
988	36	LB.
989	36	Ord. XV, 261.
990	71 5296023	36 $\frac{10}{23}$	274	71 0112719	36 $\frac{96}{137}$	LB.
991	24 1311621	36	107	23 9077255	36 $\frac{36}{107}$	
992	6 7868894	38 $\frac{4}{10}$	2	70	6 5983646	39 $\frac{87}{175}$	Ord. XVII, 13. Ms. Y.
993	6 7868894	38 $\frac{3}{10}$	2	70	6 5983646	39 $\frac{87}{175}$	Ord. XVII, 24. Ms. Y.
994	6 5154138	40	3	69	6 2439382	41 $\frac{17}{23}$	Ord. XVIII, 432. <i>Obs.</i>
995	6 0327905	43 $\frac{2}{10}$	3	69	5 7814243	45 $\frac{9}{115}$	Ord. XVIII, 432. <i>Obs.</i>
996	24 1311621	36	2	106	23 6842888	36 $\frac{36}{53}$	Ord. XVII, 362. <i>Obs.</i>
997	12 0655811	36	106	11 8421444	36 $\frac{36}{53}$	<i>Obs.</i>
998							
999	3 8782225	44 $\frac{8}{10}$	2	34	3 6627657	47 $\frac{37}{85}$	<i>Obs.</i>
1000	1 8098372	48	2	22	1 6590174	52 $\frac{4}{11}$	<i>Obs.</i>
1001	2 2622965	48	2	22	2 0737717	52 $\frac{4}{11}$	<i>Obs.</i>
1002	71 5296023	40 $\frac{9}{115}$	273	70 7521067	40 $\frac{236}{455}$	Ord. XVII, 597.
1003	24 1311621	39 $\frac{6}{10}$	2	106	23 6842888	40 $\frac{92}{265}$	<i>Obs.</i>
1004	12 0655811	39 $\frac{6}{10}$	106	11 8421444	40 $\frac{92}{265}$	
1005							
1006	3 8782225	44 $\frac{8}{10}$	2	34	3 6627657	47 $\frac{37}{85}$	<i>Obs.</i>
1007	2 2622965	48	2	22	2 0737717	52 $\frac{4}{11}$	<i>Obs.</i>
1008	1 8098372	48	2	22	1 6590174	52 $\frac{4}{11}$	<i>Obs.</i>
1009	22 7281876	42 $\frac{2}{45}$	3	105	22 0968491	43 $\frac{43}{175}$	Ord. XVII, 600. <i>Obs.</i>
1010	11 3640938	42 $\frac{2}{45}$	105	11 0484245	43 $\frac{43}{175}$	Ms. Y.
1011	72 3934864	39 $\frac{6}{10}$	273	71 6066007	40 $\frac{16}{455}$	LB.
1012	72 3934864	40 $\frac{8}{10}$	273	71 6066007	41 $\frac{113}{455}$	Ord. XVII, 621.
1013	22 7281876	42 $\frac{2}{45}$	3	105	22 0968491	43 $\frac{43}{175}$	Ord. XVIII, 143. LB.
1014	72 3934864	40 $\frac{8}{10}$	273	71 6066007	41 $\frac{113}{455}$	
1015	24 8996705	41 $\frac{13}{15}$	2	106	24 4385655	42 $\frac{174}{265}$	<i>Obs.</i>
1016	12 4498352	41 $\frac{13}{15}$	2	106	12 2192827	42 $\frac{174}{265}$	
1017	2 2622965	48	2	22	2 0737717	52 $\frac{4}{11}$	Ord. XVIII, 206.
1018	1 8098372	48	2	22	1 6590174	52 $\frac{4}{11}$	
1019	3 8782325	44 $\frac{8}{10}$	2	34	3 6627657	47 $\frac{37}{85}$	
1020							
1021	72 3934864	40 $\frac{8}{10}$	273	71 6066007	41 $\frac{113}{455}$	Ord. XVIII, 265.
1022	72 3934864	40 $\frac{8}{10}$	273	71 6066007	41 $\frac{113}{455}$	Ord. XVIII, 310.
1023	6 0327905	43 $\frac{2}{10}$	2	70	5 8652130	44 $\frac{76}{175}$	Ord. XVIII, 432.
1024	1 0724961	48 $\frac{6}{10}$	2	14	9 3843408	55 $\frac{19}{35}$	
1025	22 7281876	42 $\frac{2}{45}$	3	105	22 0968491	43 $\frac{43}{175}$	Ord. XIX, 595, note.
1026	24 8996705	41 $\frac{13}{15}$	2	106	24 4385655	42 $\frac{174}{265}$	
1027	6 0327905	43 $\frac{2}{10}$	2	70	5 8652130	44 $\frac{76}{175}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
1028	1486, févr. 16.	Doubles tournois.....	1 ^d 12 ^g	168	2 ^d	1 ^l 8 ^s
1029	<i>Idem</i>	Petits tournois.....	1	240	1	1
1030	<i>Idem</i>	Petits parisis.....	1	192	1 $\frac{1}{4}$	1
1031	<i>Idem</i>	Gros d'argent.....	11 12	69	2 ^s 10	9 15 6 ^d
1032	1488, janv. 29.	Mêmes espèces et mêmes cours.....
1033	1488, avr. 24.	Grands blancs à la couronne.....	4 12	86	12	4 6	11 ^l
1034	<i>Idem</i>	Anciens blancs au soleil.....	4 12	78 $\frac{1}{2}$	1 1	4 5 $\frac{1}{2}$
1035	<i>Idem</i>	Gros d'argent.....	11 12	69	3	10 7
1036	1488, nov. 11.	Blancs au K couronné.....	4	92 $\frac{1}{2}$	10	3 17 1	11
1037	1493, août 31.	Gros de roi.....	11 12	72	3	10 16	11
1038	<i>Idem</i>	Grands blancs à la couronne.....	4 12	86	12	4 6
1039	<i>Idem</i>	Grands blancs au soleil.....	4 12	78 $\frac{1}{2}$	1 1	4 5 $\frac{1}{2}$
1040	<i>Idem</i>	Grands blancs au K couronné.....	4	92 $\frac{1}{2}$	10	3 17 1
1041	<i>Idem</i>	Liards.....	3	216	3	2 14
1042	<i>Idem</i>	Doubles tournois.....	1 12	168	2	1 8
1043	<i>Idem</i>	Petits tournois.....	1	240	1	1
1044	<i>Idem</i>	Parisis.....	1	192	1 $\frac{1}{4}$	1
1045	1498, juillet 4.	Confirm. de l'ordon. du 31 août 1493..
1046	1506, nov. 22.	<i>Idem</i>	12
1047	1507, nov. 19.	Grands blancs dits Ludovicus.....	4 12	86	1	4 6
1048	<i>Idem</i>	Grands bl. au porc-épic, dits Ludovicus.	4	92 $\frac{1}{2}$	10	3 17 1
1049	1511, déc. 5..	Grands blancs dits Ludovicus.....	4 12	86	1	4 6	12
1050	<i>Idem</i>	Grands blancs à la couronne.....	4 12	86	1	4 6
1051	<i>Idem</i>	Grands blancs au L couronné.....	4 12	68 $\frac{3}{5}$	1 3	4 5 9
1052	<i>Idem</i>	Grands blancs au soleil.....	4 12	78 $\frac{1}{2}$	1 1	4 5 $\frac{1}{2}$
1053	<i>Idem</i>	Liards.....	3	216	3	2 14
1054	<i>Idem</i>	Doubles.....	1 12	168	2	1 8
1055	<i>Idem</i>	Tournois.....	1	240	1	1
1056	<i>Idem</i>	Parisis.....	1	192	1 $\frac{1}{4}$	1
1057	1512, févr. 3..	Gros.....	6	45 $\frac{2}{3}$	2 6	5 14 2	11
1058	<i>Idem</i>	Grands bl. au porc-épic, dits Ludovicus.	4	92 $\frac{1}{2}$	10	3 17 1
1059	1513, avril 6..	Testons.....	11 18	25 $\frac{1}{2}$	10	12 15	12 10 ^s
1060	1514, mai 14.	Gros testons.....	11 18	25 $\frac{1}{2}$	10	12 15
1061	<i>Idem</i>	Demi-gros testons.....	11 18	51	5	12 15
1062	1515, janv. 1..	Blancs.....	4 12	86	1	4 6	11
1063	1515, févr. 17.	Testons.....	11 18	25 $\frac{1}{2}$	10	12 15	12 15
1064	1519, mai 18..	Testons.....	11 18	25 $\frac{1}{2}$	10	12 15	12 15
1065	1519, juin 10.	Blancs à la couronne.....	4 6	92 $\frac{1}{2}$	1	4 12 6	12 10
1066	1519, juill. 21.	Grands blancs à la couronne.....	4 6	92	1	4 12	12 10
1067	<i>Idem</i>	Grands blancs.....	3 18	98	10	4 1 8
1068	1521, sept. 29.	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	10	12 15	13 5
1069	<i>Idem</i>	Demi-testons.....	11 6	51	5	12 15
1070	1533, mars 5.	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	10 6	13 7 9

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE conduite en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
1028	3° 8782225	44 $\frac{8}{10}$	2	34	3° 6627657	47 $\frac{37}{85}$	Ord. XIX, 595, note.
1029	1 8098372	48	2	22	1 6590174	52 $\frac{4}{11}$	
1030	2 2622965	48	2	22	2 0737717	52 $\frac{4}{11}$	
1031	72 3934864	40 $\frac{8}{10}$	273	71 6066007	41 $\frac{113}{455}$	
1032	Ord. XX, 56.
1033	22 7281876	45 $\frac{13}{15}$	3	105	22 0968491	47 $\frac{31}{175}$	LB. Ms. Y.?
1034	24 8996705	45 $\frac{16}{46}$	2	106	24 4385655	46 $\frac{56}{275}$	
1035	72 3934864	43 $\frac{2}{10}$	273	71 6066007	43 $\frac{307}{455}$	
1036	18 7831749	46 $\frac{1}{4}$	2	94	18 3918587	47 $\frac{11}{47}$	Ms. Y.
1037	69 3770912	45 $\frac{9}{115}$	273	68 6229923	45 $\frac{261}{455}$	Ord. XXI, 49 note. Obs.
1038	22 7281876	45 $\frac{13}{15}$	3	105	22 0968491	47 $\frac{31}{175}$	
1039	24 8996705	45 $\frac{16}{45}$	2	106	24 4385655	46 $\frac{56}{265}$	
1040	18 7831749	46 $\frac{1}{4}$	2	94	18 3918587	47 $\frac{11}{47}$	
1041	6 0327905	43 $\frac{2}{10}$	2	70	5 8652130	44 $\frac{76}{175}$	
1042	3 8782225	44 $\frac{8}{10}$	2	34	3 6627657	47 $\frac{37}{85}$	
1043	1 8098372	48	2	22	1 6590174	52 $\frac{4}{11}$	
1044	2 2622965	48	2	22	2 0737717	52 $\frac{4}{11}$	
1045	Ord. XXI, 49.
1046	Ord. XXI, 341. Obs.
1047	22 7281876	45 $\frac{13}{15}$	2	106	22 3072952	46 $\frac{194}{265}$	Ord. XXI, 357.
1048	18 7831749	46 $\frac{1}{4}$	2	94	18 3918587	47 $\frac{11}{47}$	Ms. Y.
1049	22 7281876	45 $\frac{13}{15}$	2	106	22 3072952	46 $\frac{194}{265}$	Ord. XXI, 454. Obs.
1050	22 7281876	45 $\frac{13}{15}$	3	105	22 0968491	47 $\frac{31}{175}$	
1051	28 4930632	45 $\frac{11}{15}$	2	106	27 9654138	46 $\frac{158}{265}$	Ms. Y.
1052	24 8996705	45 $\frac{16}{45}$	2	106	24 4385655	46 $\frac{56}{265}$	
1053	6 0327905	43 $\frac{2}{10}$	2	70	5 8652130	44 $\frac{76}{175}$	
1054	3 8782225	44 $\frac{8}{10}$	2	34	3 6627657	47 $\frac{37}{65}$	
1055	1 8098372	48	2	22	1 6590174	52 $\frac{4}{11}$	
1056	2 2622965	48	2	22	2 0737717	52 $\frac{4}{11}$	
1057	57 0693178	45 $\frac{2}{3}$	2	142	56 6015365	46 $\frac{16}{363}$	Ms. Y.
1058	18 7831749	46 $\frac{1}{4}$	2	94	18 3918587	47 $\frac{11}{47}$	Ms. Y.
1059	2 ^f 00 1466978	52 $\frac{4}{47}$	281	1 ^f 99 4369577	52 $\frac{76}{281}$	LB.
1060	2 00 1466978	52 $\frac{4}{47}$	281	1 99 4369577	52 $\frac{76}{281}$	Ord. XXI, 535.
1061	1 00 0733489	52 $\frac{4}{47}$	281	99 7184789	52 $\frac{76}{281}$	
1062	22 7281876	45 $\frac{13}{15}$	2	106	22 3072952	46 $\frac{194}{265}$	LB.
1063	2 00 1466978	52 $\frac{4}{47}$	281	1 99 4369577	52 $\frac{76}{281}$	LB.
1064	2 00 1466978	52 $\frac{4}{47}$	1	281	1 99 4369577	52 $\frac{76}{281}$	Ms. Y.
1065	19 9571233	52 $\frac{4}{17}$	2	100	19 5658071	53 $\frac{7}{25}$	LB.
1066	20 0655859	51 $\frac{81}{85}$	100	19 6721431	52 $\frac{124}{125}$	Ms. Y.
1067	16 6209535	52 $\frac{4}{15}$	88	16 2515990	53 $\frac{15}{33}$	
1068	1 91 6298170	54 $\frac{4}{10}$	1	269	1 90 9200770	54 $\frac{162}{269}$	LB.
1069	95 8149085	54 $\frac{4}{10}$	1	269	95 4600385	54 $\frac{162}{269}$	Ms. Y.
1070	1 91 6298170	57 $\frac{12}{100}$	1	269	1 90 9200770	57 $\frac{447}{1345}$	LB. Font. II, 110.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
1071	1540, févr. 24.	Blancs à la salamandre.....	4 ^d 4 ^e	92	1 ^s	4 ^l 12 ^s	12 ^l 10 ^s
1072	1541, mars 19.	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	10 8 ^d	13 12	14
1073	<i>Idem.</i>	Douzains à la croissette.....	3 16	91 $\frac{1}{4}$	1	4 11 3 ^d
1074	1543, juill. 25.	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	11	14 6	14
1075	1548, mars 31.	Douzains.....	3 16	91 $\frac{1}{2}$	1	4 11 6
1076	1549, oct. 25..	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	11	14 6	14 10
1077	1550, janv. 14.	Douzains.....	3 15 $\frac{15}{23}$	94	1	4 14	14 5
1078	1550, janv. 23.	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	11 4	14 9	15
1079	1550, mars 25.	Gros de six blancs ou gros de Nèle....	4	41	2 6	5 2 6	14 5
1080	1550, avril 20	Douzains.....	3 15 $\frac{15}{23}$	94	1	4 14	14 5
1081	1561, août 30.	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	12	15 6	15 15
1082	1572, juin 13.	Douzains.....	3 15 $\frac{15}{23}$	102	1	5 2
1083	1573, juin 9..	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	13	16 11 6	17
1084	1575, mai 31..	Francs.....	10 10 $\frac{10}{23}$	17 $\frac{1}{4}$	1 ^l	17 5	19
1085	<i>Idem.</i>	Douzains.....	3	102	1	5 2	17 15
1086	1575, juin 17.	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	14 6	18 9 9
1087	1577, juin 15.	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	16	20 8
1088	1577, nov. 20.	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	14 6	18 9 9
1089	1580, oct. 17..	Quarts d'écu.....	11 11 $\frac{11}{23}$	25 $\frac{1}{6}$	15	18 18	19
1090	1602, sept....	Quarts d'écu.....	11 11 $\frac{11}{23}$	25 $\frac{1}{5}$	16	20 3 2 $\frac{2}{5}$	20 5 4 ^d
1091	<i>Idem.</i>	Francs.....	10 10 $\frac{10}{23}$	17 $\frac{1}{4}$	1 1 4	18 8
1092	<i>Idem.</i>	Testons.....	11 6	25 $\frac{1}{2}$	15 6	19 15 3
1093	1636, mai 8..	23 10
1094	1636, juin 28.	Francs.....	10 10 $\frac{10}{23}$	17 $\frac{1}{4}$	1 7	23 5 9
1095	1636, sept. 22	25 18
1096	1641, nov. 18.	Louis d'argent ou écus blancs.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3	26 15	26 10
1097	1652, avril 4..	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 6	29 8 6
1098	1653, mars 8..	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 10	31 4 2
1099	1653, juin 30.	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 9	30 15 3
1100	1653, sept. 30.	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 6	29 8 6
1101	1653, déc. 31.	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 3	28 1 9
1102	1654, avril 1..	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3	26 15
1103	1655, déc. 23.	Lis d'argent.....	12	30 $\frac{1}{2}$	1	30 10
1104	1666, janv. 1..	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	2 18	25 17 2
1105	1666, sept. 10.	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3	26 15
1106	1679, avril 10.	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3	26 15	29 6 11
1107	1685, sept....	Écus de Flandre ou caramboles.....	10 17 $\frac{17}{23}$	6 $\frac{1}{2}$	4	26
1108	<i>Idem.</i>	Demi-caramboles.....	10 17 $\frac{17}{23}$	13	2	26
1109	<i>Idem.</i>	Quarts ou pièces de 20 sols.....	10 17 $\frac{17}{23}$	26	1	26
1110	<i>Idem.</i>	Huitièmes ou pièces de 10 sols.....	10 17 $\frac{17}{23}$	52	10	26
1111	1690, janv. 1..	Écus au huit L.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 6	29 8 6
1112	<i>Idem.</i>	Demi-écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	17 $\frac{10}{12}$	1 13	29 8 6
1113	<i>Idem.</i>	Quarts d'écu.....	11 11 $\frac{11}{23}$	35 $\frac{8}{12}$	16 6	29 8 6

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
1071	19° 6721431	52 $\frac{124}{125}$	98	19° 2787002	54 $\frac{18}{245}$	LB.
1072	1° 91 6298170	58 $\frac{2}{75}$	1	269	1° 90 9200770	58 $\frac{326}{1345}$	Font. II, 114.
1073	17 4537721	59 $\frac{8}{11}$	86	17 0570954	61 $\frac{55}{473}$	
1074	1 91 6298170	59 $\frac{84}{100}$	1	269	1 90 9200770	60 $\frac{84}{1345}$	Font. II, 127.
1075	17 4060842	59 $\frac{49}{55}$	86	17 0104913	61 $\frac{61}{215}$	LB.
1076	1 91 6298170	59 $\frac{84}{100}$	2	268	1 90 2103369	60 $\frac{96}{335}$	LB.
1077	16 8761874	61 $\frac{27}{35}$	2	85 $\frac{13}{23}$	16 4743734	63 $\frac{57}{205}$	Font. II, 133.
1078	1 91 6298170	61 $\frac{49}{75}$	2	268	1 90 2103369	62 $\frac{38}{335}$	LB. Font. II, 137.
1079	42 3766750	61 $\frac{5}{10}$	2	94	41. 4938276	62 $\frac{36}{47}$	Font. II, 140.
1080	16 8761874	61 $\frac{27}{35}$	2	85 $\frac{13}{23}$	16 4743734	63 $\frac{57}{205}$	LB.
1081	1 91 6298170	65 $\frac{28}{100}$	268	1 90 2103369	65 $\frac{257}{335}$	LB. Font. II, 163.
1082	15 5525649	67 $\frac{1}{35}$	85 $\frac{13}{23}$	15 1822657	68 $\frac{136}{205}$	LB.
1083	1 91 6298170	70 $\frac{72}{100}$	268	1 90 2103369	71 $\frac{83}{335}$	LB.
1084	2 62 7514063	79 $\frac{35}{100}$	248 $\frac{8}{23}$	2 60 5618113	80 $\frac{2}{119}$	LB.
1085	12 7753211	81 $\frac{6}{10}$	70	12 4204511	83 $\frac{163}{175}$	
1086	1 91 6298170	78 $\frac{88}{100}$	268	1 90 2103369	79 $\frac{157}{335}$	LB.
1087	1 91 6298170	87 $\frac{4}{100}$	268	1 90 2103369	87 $\frac{231}{335}$	LB.
1088	1 91 6298170	78 $\frac{88}{100}$	268	1 90 2103369	79 $\frac{157}{335}$	LB.
1089	1 97 8455530	79 $\frac{2}{55}$	273 $\frac{9}{23}$	1 96 3467230	79 $\frac{419}{655}$	LB.
1090	1 97 8455530	84 $\frac{84}{275}$	273 $\frac{9}{23}$	1 96 3467230	84 $\frac{3108}{3275}$	LB. Font. II, 227.
1091	2 62 7514063	84 $\frac{64}{100}$	248 $\frac{8}{23}$	2 60 5618113	85 $\frac{209}{595}$	
1092	1 91 6298170	84 $\frac{32}{100}$	268	1 90 2103369	84 $\frac{318}{335}$	
1093	LB.
1094	2 62 7514063	107 $\frac{49}{400}$	248 $\frac{8}{23}$	2 60 5618113	108 $\frac{27}{1190}$	LB.
1095	LB.
1096	5 59 1448152	111 $\frac{19}{22}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	112 $\frac{94}{131}$	LB.
1097	5 59 1448152	123 $\frac{1}{20}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	123 $\frac{648}{655}$	LB.
1098	5 59 1448152	130 $\frac{67}{132}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	131 $\frac{66}{131}$	Abot.
1099	5 59 1448152	128 $\frac{283}{440}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	129 $\frac{819}{1310}$	Abot.
1100	5 59 1448152	123 $\frac{1}{20}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	123 $\frac{648}{655}$	Abot.
1101	5 59 1448152	117 $\frac{201}{440}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	118 $\frac{463}{1310}$	Abot.
1102	5 59 1448152	111 $\frac{19}{22}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	112 $\frac{94}{131}$	Abot.
1103	1 70 8960991	122	3 $\frac{3}{23}$	284 $\frac{20}{23}$	1 69 0385328	123 $\frac{31}{91}$	LB. Bonnev.
1104	5 59 1448152	108 $\frac{89}{660}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	108 $\frac{629}{655}$	Abot.
1105	5 59 1448152	111 $\frac{19}{22}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	112 $\frac{94}{131}$	Abot.
1106	5 59 1448152	111 $\frac{19}{22}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	112 $\frac{94}{131}$	LB.
1107	7 17 6397785	116 $\frac{52}{247}$	2 $\frac{2}{23}$	255 $\frac{15}{23}$	7 11 8289301	117 $\frac{39}{245}$	Bonnev.
1108	3 58 8198893	116 $\frac{52}{247}$	2 $\frac{2}{23}$	255 $\frac{15}{23}$	3 55 9144651	117 $\frac{39}{245}$	
1109	1 79 4099446	116 $\frac{52}{247}$	2 $\frac{2}{23}$	255 $\frac{15}{23}$	1 77 9572325	117 $\frac{39}{235}$	
1110	89 7049723	116 $\frac{52}{247}$	2 $\frac{2}{23}$	255 $\frac{15}{23}$	88 9786163	117 $\frac{39}{245}$	
1111	5 59 1448152	123 $\frac{1}{20}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	123 $\frac{648}{655}$	Bonnev. Obs.
1112	2 79 5724076	123 $\frac{1}{20}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	2 77 4544348	123 $\frac{648}{655}$	
1113	1 39 7862038	123 $\frac{1}{20}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	1 38 7272174	123 $\frac{648}{655}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE LÉgal des espèces en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
1114	1690, janv. 12.	12.	29 ¹ 10 ^s
1115	1692, août 1.	Écus aux huit L.....	11 ^d 11 ^g $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 ¹ 5 ^s	28 ¹ 19 ^s 7 ^d
1116	1693, janv. 1.	Écus aux huit L.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 4	28 10 8
1117	1693, juill. 1.	Écus aux huit L.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 3	28 1 9
1118	1693, août 1.	Écus aux huit L.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 2	27 12 10
1119	1693, oct. 1.	Écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 12	32 2
1120	Idem.....	Demi-écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	17 $\frac{10}{12}$	1 16	32 2
1121	Idem.....	Quarts d'écu.....	11 11 $\frac{11}{23}$	35 $\frac{8}{12}$	18	32 2
1122	1693, oct.	Écus de Flandre ou caramboles.....	10 17 $\frac{17}{23}$	6 $\frac{1}{2}$	4	26
1123	Idem.....	Demi-caramboles.....	10 17 $\frac{17}{23}$	13	2	26
1124	1693, déc. 30.	12	30
1125	1699, sept. 28.	12 12 $\frac{12}{23}$	33 10
1126	1700, janv. 1.	Écus de 1693.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 11	31 13 1
1127	1700, févr. 1.	Écus de 1693.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 10	31 4 2
1128	1700, mars 31.	11 22 $\frac{22}{23}$	31 5 11 ^d
1129	1700, avril 1.	Écus de 1693.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 9	30 15 3
1130	1700, juin 1.	Écus de 1693.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 8	30 6 4
1131	1700, déc. 23.	12 12 $\frac{12}{23}$	31 15
1132	1701, janv. 1.	Écus de 1693.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 7	29 17 5
1133	1701, mars 22.	12 12 $\frac{12}{23}$	31 5
1134	1701, avril 1.	Écus de 1693.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 6	29 8 6
1135	1701, juill. 1.	Écus de 1693.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 5	28 19 7
1136	1701, juill. 5.	12 12 $\frac{12}{23}$	30 16
1137	1701, sept. 19.	Écus de 1693.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 7 6 ^d	30 1 10 $\frac{1}{2}$	12 12 $\frac{12}{23}$	32 16
1138	1701, sept. 27.	Écus de 1693.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 10	31 4 2
1139	1701, oct. 4.	Écus de Navarre.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 16	33 17 8
1140	Idem.....	Écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 16	33 17 8
1141	Idem.....	Demi-écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	17 $\frac{10}{12}$	1 18	33 17 8
1142	Idem.....	Quarts d'écu.....	11 11 $\frac{11}{23}$	35 $\frac{8}{12}$	19	33 17 8
1143	Idem.....	Écus de Flandre ou caramboles.....	10 17 $\frac{17}{23}$	6 $\frac{1}{2}$	4 10	29 5
1144	Idem.....	Demi-caramboles.....	10 17 $\frac{17}{23}$	13	2 5	29 5
1145	Idem.....	Pièces de Strasbourg.....	1 14 6
1146	1701, nov. 1.	Écus de 1693.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 5	28 19 7
1147	1702, févr. 13.	12 12 $\frac{12}{23}$	36 19 3 $\frac{3}{11}$
1148	1702, sept. 1.	Écus de 1701.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 14	32 19 10
1149	1702, déc. 29.	12 12 $\frac{12}{23}$	35 4
1150	1703, janv. 1.	Écus de 1701.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 12	32 2
1151	1703, juill. 31.	12 12 $\frac{12}{23}$	34 10 7
1152	1703, août 1.	Écus de 1701.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 11	31 13 1
1153	1703, sept. 28.	12 12 $\frac{12}{23}$	34 10 $\frac{3}{4}$
1154	1703, oct. 1.	Écus de 1701.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 10	31 4 2
1155	1703, nov. 12.	12 12 $\frac{12}{23}$	34 10 $\frac{10}{11}$
1156	1704, avr. 28.	12 12 $\frac{12}{23}$	33 11 2

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et REVOI AUX OBSERVATIONS.
1114	Z. 2989. Obs.
1115	5 ^f 59 ^c 1448152	121 $\frac{49}{264}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 ^f 54 ^c 9088696	122 $\frac{29}{262}$	Abot.
1116	5 59 1448152	119 $\frac{53}{165}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	120 $\frac{152}{655}$	Abot.
1117	5 59 1448152	117 $\frac{201}{440}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	118 $\frac{463}{1310}$	Abot.
1118	5 59 1448152	115 $\frac{391}{660}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	116 $\frac{311}{655}$	Abot.
1119	5 59 1448152	134 $\frac{13}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	135 $\frac{171}{655}$	Bonnev.
1120	2 79 5724076	134 $\frac{13}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	2 77 4544348	135 $\frac{171}{655}$	
1121	1 39 7862038	134 $\frac{13}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	1 38 7272174	135 $\frac{171}{655}$	
1122	7 17 6397785	116 $\frac{52}{247}$	2 $\frac{2}{23}$	255 $\frac{15}{23}$	7 11 8289301	117 $\frac{39}{245}$	Bonnev.
1123	3 58 8198893	116 $\frac{52}{247}$	2 $\frac{2}{23}$	255 $\frac{15}{23}$	3 55 9144651	117 $\frac{39}{245}$	
1124	Z 2989.
1125	Z 2989.
1126	5 59 1448152	132 $\frac{491}{1320}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	133 $\frac{501}{1310}$	Abot.
1127	5 59 1448152	130 $\frac{67}{132}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	131 $\frac{66}{131}$	Abot.
1128	Z 2990.
1129	5 59 1448152	128 $\frac{283}{440}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	129 $\frac{819}{1310}$	Abot.
1130	5 59 1448152	126 $\frac{257}{330}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	127 $\frac{489}{655}$	Abot.
1131	Z 2990.
1132	5 59 1448152	124 $\frac{1207}{1320}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	125 $\frac{1137}{1310}$	Abot.
1133	Z 2991.
1134	5 59 1448152	123 $\frac{1}{20}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	123 $\frac{648}{655}$	Abot.
1135	5 59 1448152	121 $\frac{49}{264}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	122 $\frac{29}{262}$	Abot.
1136	Z 2991.
1137	5 59 1448152	125 $\frac{149}{176}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	126 $\frac{423}{524}$	Abot. Z 2991.
1138	5 59 1448152	130 $\frac{67}{132}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	131 $\frac{66}{131}$	Abot.
1139	5 59 1448152	141 $\frac{229}{330}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	142 $\frac{508}{655}$	Bonnev.
1140	5 59 1448152	141 $\frac{229}{330}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	142 $\frac{508}{655}$	
1141	2 79 5724076	141 $\frac{229}{330}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	2 77 4544348	142 $\frac{508}{655}$	
1142	1 39 7862038	141 $\frac{229}{330}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	1 38 7272174	142 $\frac{508}{655}$	
1143	7 17 6397785	130 $\frac{182}{247}$	2 $\frac{2}{23}$	255 $\frac{15}{23}$	7 11 8289301	131 $\frac{197}{245}$	
1144	3 58 8198893	130 $\frac{182}{247}$	2 $\frac{2}{23}$	255 $\frac{15}{23}$	3 55 9144651	131 $\frac{197}{245}$	
1145	
1146	5 59 1448152	121 $\frac{49}{264}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	122 $\frac{29}{262}$	Abot.
1147	Z 2992.
1148	5 59 1448152	137 $\frac{637}{660}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	139 $\frac{12}{655}$	Abot.
1149	Z 2992.
1150	5 59 1448152	134 $\frac{13}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	135 $\frac{171}{655}$	Abot.
1151	Z 2993.
1152	5 59 1448152	132 $\frac{491}{1320}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	133 $\frac{501}{1310}$	Abot.
1153	Z 2993.
1154	5 59 1448152	130 $\frac{67}{132}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	131 $\frac{66}{131}$	Abot.
1155	Z 2993.
1156	Z 2994.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
1157	1704, mai 1..	Écus de 1701	11 ^d 11 ^g ₂₃ ¹¹	8 $\frac{11}{12}$	3 ^l 9 ^s	30 ^l 15 ^s 3 ^d	12 12 $\frac{12}{23}$
1158	1704, mai 8..	12 12 $\frac{12}{23}$	30 ^l 6 ^s 3 ^d ₄
1159	1704, mai 15.	Écus de 1701	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 8	30 6 4
1160	1704, mai....	Écus de Navarre	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	4	35 13 4
1161	<i>Idem</i>	Écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	4	35 13 4
1162	<i>Idem</i>	Demi-écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	17 $\frac{10}{12}$	2	35 13 4
1163	<i>Idem</i>	Quarts d'écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	35 $\frac{8}{12}$	1	35 13 4
1164	<i>Idem</i>	Demi-écus de Flandre ou demi-caramb.	10 17 $\frac{17}{23}$	13	2 11 4 ^d	33 7 4
1165	<i>Idem</i>	Pièces de Strasbourg.....	1 14 6
1166	1704, juin 1..	Anciens écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 10	31 4 2
1167	1704, oct....	Pièces de Strasbourg.....	10 10 $\frac{10}{23}$	26 $\frac{1}{3}$	1 13	43 9
1168	1704, nov....	Anciens écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 8	30 6 4
1169	1705, janv. 20.	12 12 $\frac{12}{23}$	35 4
1170	1705, févr. 1..	Écus de 1704.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 19	35 4 5
1171	1705, juill. 1.	Écus de 1704.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 18	34 15 6	12 12 $\frac{12}{23}$	33 1 4
1172	1705, sept. 1..	Écus de 1704 et en nov. les anc. écus..	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 17	34 6 7
1173	1706, janv. 1..	Écus de 1704, 1701, etc.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 16	33 17 8
1174	1706, mars 1.	Écus <i>idem</i>	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 14	32 19 10
1175	1706, juill. 1..	Écus <i>idem</i>	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 12	32 2
1176	1707, janv. 1..	Écus <i>idem</i>	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 11	31 13 1
1177	1707, janv. 7..	12 12 $\frac{12}{23}$	34 10
1178	1708, avril 1..	Écus de 1704.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 10	31 4 2
1179	1708, avril 2..	12 12 $\frac{12}{23}$	34 10
1180	1709, janv. 1..	Écus de 1704.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 8	30 6 4
1181	1709, janv. 7..	12 12 $\frac{12}{23}$	33 1 5
1182	1709, mars 16.	Écus de 1704.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 7	29 17 5
1183	1709, mars 26.	12 12 $\frac{12}{23}$	32 11 8
1184	1709, avril....	Écus aux trois couronnes.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	4 16	38 8
1185	<i>Idem</i>	Demi-écus aux trois couronnes.....	11 11 $\frac{11}{23}$	16	2 8	38 8
1186	<i>Idem</i>	Quarts d'écus aux trois couronnes.....	11 11 $\frac{11}{23}$	32	1 4	38 8
1187	1709, mai 14.	Écus anciens.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 10	31 4 2
1188	1709, mai 17.	12 12 $\frac{12}{23}$	35 9 1
1189	1709, mai....	Écus aux trois couronnes.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	5	40
1190	<i>Idem</i>	Demi-écus aux trois couronnes.....	11 11 $\frac{11}{23}$	16	2 10	40
1191	<i>Idem</i>	Quarts d'écus aux trois couronnes.....	11 11 $\frac{11}{23}$	32	1 5	40
1192	1709, juin 4..	Écus anciens.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	3 12	32 2
1193	1711, oct. 27..	12 12 $\frac{12}{23}$	41 16
1194	1713, déc. 1..	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	4 17 6	39
1195	1714, fév. 1...	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	4 15	38
1196	1714, avril 1..	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	4 12 6	37
1197	1714, juin 1..	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	4 10	36
1198	1714, sept. 1..	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	4 5	34
1199	1714, oct. 15.	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	4 2 6	33

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX ORDONNANCES.
1157	5 ^f 59 ^c 1448152	128 $\frac{263}{440}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 ^f 54 ^c 9088696	129 $\frac{819}{1310}$	Abot.
1158	Z 2994.
1159	5 59 1448152	126 $\frac{257}{330}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	127 $\frac{489}{655}$	Abot.
1160	5 59 1448152	149 $\frac{5}{33}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	150 $\frac{36}{131}$	Bonnev.
1161	5 59 1448152	149 $\frac{5}{33}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	150 $\frac{38}{131}$	
1162	2 79 5724076	149 $\frac{5}{33}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	2 77 4544348	150 $\frac{38}{131}$	
1163	1 39 7862038	149 $\frac{5}{33}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	1 38 7272174	150 $\frac{38}{131}$	
1164	3 58 8198893	149 $\frac{169}{1235}$	2 $\frac{2}{23}$	255 $\frac{15}{23}$	3 55 9144651	150 $\frac{434}{1225}$	
1165	
1166	5 59 1448152	130 $\frac{67}{132}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	131 $\frac{66}{131}$	Abot.
1167	1 72 1188010	199 $\frac{87}{100}$	3 $\frac{3}{23}$	247 $\frac{7}{23}$	1 69 9673160	202 $\frac{158}{395}$	Bonnev.
1168	5 59 1448152	126 $\frac{257}{330}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	127 $\frac{489}{655}$	
1169	Z 2995.
1170	5 59 1448152	147 $\frac{379}{1320}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	148 $\frac{539}{1310}$	Abot.
1171	5 59 1448152	145 $\frac{93}{220}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	146 $\frac{349}{655}$	Abot. Z 2995.
1172	5 59 1448152	143 $\frac{677}{120}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	144 $\frac{857}{1310}$	Abot.
1173	5 59 1448152	141 $\frac{229}{330}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	142 $\frac{508}{655}$	Abot.
1174	5 59 1448152	137 $\frac{637}{660}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	139 $\frac{12}{655}$	Abot.
1175	5 59 1448152	134 $\frac{13}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	135 $\frac{171}{655}$	Abot.
1176	5 59 1448152	132 $\frac{491}{1320}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	133 $\frac{501}{1310}$	Abot.
1177	Z 2997.
1178	5 59 1448152	130 $\frac{67}{132}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	131 $\frac{66}{131}$	Abot.
1179	Z 2998.
1180	5 59 1448152	126 $\frac{257}{230}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	127 $\frac{489}{655}$	Abot.
1181	Z 2999.
1182	5 59 1448152	124 $\frac{1207}{1320}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	125 $\frac{1137}{1310}$	Abot.
1183	Z 2999.
1184	6 23 2134919	160 $\frac{32}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	6 18 4921776	161 $\frac{529}{655}$	Bonnev.
1185	3 11 6067459	160 $\frac{32}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	3 09 2460888	161 $\frac{529}{655}$	
1186	1 55 8033729	160 $\frac{32}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	1 54 6230444	161 $\frac{529}{655}$	
1187	5 59 1448152	130 $\frac{67}{132}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	131 $\frac{66}{131}$	Abot.
1188	Z 2999.
1189	6 23 2134919	167 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	169 $\frac{17}{87}$	Abot, Bonnev.
1190	3 11 6067459	167 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	3 08 0657602	169 $\frac{17}{87}$	
1191	1 55 8033729	167 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 54 0328801	169 $\frac{17}{87}$	
1192	5 59 1448152	134 $\frac{13}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	135 $\frac{171}{656}$	Abot.
1193	Z 3001.
1194	6 23 2134919	163 $\frac{1}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	164 $\frac{84}{87}$	Abot.
1195	6 23 2134919	158 $\frac{10}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	160 $\frac{64}{87}$	Abot.
1196	6 23 2134919	154 $\frac{8}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	156 $\frac{44}{87}$	Abot.
1197	6 23 2134919	150 $\frac{6}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	152 $\frac{24}{87}$	Abot.
1198	6 23 2134919	142 $\frac{2}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	143 $\frac{71}{87}$	Abot.
1199	6 23 2134919	138	3 $\frac{2}{23}$	272 $\frac{8}{22}$	6 16 1315204	139 $\frac{51}{87}$	Abot.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
1200	1714, déc. 1..	Écus de 1709.....	11 ^d 11 $\frac{11}{23}$	8	4 ⁱ	32 ⁱ
1201	1715, févr. 1..	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	3 17 ^s 6 ^d	31
1202	1715, avril 1..	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	3 15	30
1203	1715, juin 1..	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	3 12 6	29
1204	1715, sept. 1..	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	3 10	28
1205	1715, déc. 31.	12 12 $\frac{12}{23}$	34 ⁱ 18 ^s 2 ^d
1206	1715, déc.	Écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	5	40
1207	Idem.....	Demi-écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	16	2 10	40
1208	Idem.....	Quarts d'écus.....	11 11 $\frac{11}{23}$	32	1 5	40
1209	Idem.....	Pièce de Strasbourg.....	10 10 $\frac{10}{23}$	19 $\frac{3}{4}$	2	39 10 ^s
1210	Idem.....	Écus (nouvelle fabrication).....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	5	40
1211	Idem.....	Demi-écus (nouvelle fabrication).....	11 11 $\frac{11}{23}$	16	2 10	40
1212	Idem.....	Quarts d'écus (nouvelle fabrication).....	11 11 $\frac{11}{23}$	32	1 5	40
1213	Idem.....	Dixièmes d'écu (nouvelle fabrication).....	11 11 $\frac{11}{23}$	80	10	40
1214	Idem.....	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	4	32
1215	1717, janv.	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	3 18 9	31 10
1216	1717, févr.	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	3 15	30
1217	1717, mars	Écus de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	3 10	28
1218	1718, févr. 26.	Écus de 1715 et de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	4 10	36
1219	Idem.....	Écus de 1704.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	4	35 13 4 ^d
1220	1718, mai.	Petits écus de Navarre.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	6	60
1221	Idem.....	Demi-écus de Navarre.....	11 11 $\frac{11}{23}$	20	3	60
1222	Idem.....	Quarts d'écus de Navarre.....	11 11 $\frac{11}{23}$	40	1 10	60
1223	Idem.....	Écus de 1715 et de 1709.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	6	48
1224	Idem.....	Écus de 1704.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	5 6	47 5 2
1225	1718, juin 1..	12 12 $\frac{12}{23}$	43 12 8
1226	1719, sept. 28.	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	5 16	58
1227	1719, déc. 8..	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	5 12	56
1228	1719, déc.	Livres d'argent.....	12 12 $\frac{12}{23}$	65 $\frac{5}{11}$	1	65 9 1 $\frac{1}{11}$
1229	Idem.....	Demi-livres.....	12 12 $\frac{12}{23}$	130 $\frac{10}{11}$	10	65 9 1 $\frac{1}{11}$
1230	1720, janv. 1..	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	5 8	54
1231	1720, janv. 27.	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	6	60
1232	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	7 10	60
1233	Idem.....	Écus de 1704.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	6 13 4	59 8 10 $\frac{2}{3}$
1234	1720, fév. 3..	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	5 13 6	56 15
1235	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	7 1 8	56 13 4
1236	Idem.....	Écus de 1704.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	6 6	56 3 6
1237	1720, fév. 15.	12 12 $\frac{12}{23}$	65 9 1
1238	1720, mars 2.	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	6	60
1239	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	7 10	60
1240	Idem.....	Écus de 1704.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	6 13 4	59 8 10 $\frac{2}{3}$
1241	1720, mars 10.	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	8	80
1242	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	10	80

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENOI AUX OBSERVATIONS.
1200	6 ^f 23 ^c 2134919	133 $\frac{9}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 ^f 16 ^c 1315204	135 $\frac{31}{87}$	Abot.
1201	6 23 2134919	129 $\frac{7}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	131 $\frac{11}{87}$	Abot.
1202	6 23 2134919	125 $\frac{5}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	126 $\frac{26}{29}$	Abot.
1203	6 23 2134919	121 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	122 $\frac{2}{3}$	Abot.
1204	6 23 2134919	117 $\frac{1}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	118 $\frac{38}{87}$	Abot.
1205	Z 3005.
1206	6 23 2134919	167 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	169 $\frac{17}{87}$	Bonnev.
1207	3 11 6067459	167 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	3 8 0657602	169 $\frac{17}{87}$	
1208	1 55 8033729	167 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 54 0328801	169 $\frac{17}{87}$	
1209	2 29 4917346	181 $\frac{7}{10}$	3 $\frac{3}{23}$	247 $\frac{7}{23}$	2 26 6230880	184	
1210	6 23 2134919	167 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	169 $\frac{17}{87}$	
1211	3 11 6067459	167 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	3 8 0657602	169 $\frac{17}{87}$	
1212	1 55 8033729	167 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 54 0328801	169 $\frac{17}{87}$	
1213	62 3213492	167 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	61 6131520	169 $\frac{17}{87}$	
1214	6 23 2134919	133 $\frac{9}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	135 $\frac{31}{67}$	Abot.
1215	6 23 2134919	131 $\frac{8}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	133 $\frac{7}{29}$	Abot.
1216	6 23 2134919	125 $\frac{5}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	126 $\frac{26}{29}$	Abot.
1217	6 23 2134919	117 $\frac{1}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	118 $\frac{38}{87}$	Abot.
1218	6 23 2134919	150 $\frac{6}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	152 $\frac{24}{87}$	Abot.
1219	5 59 1448152	149 $\frac{5}{33}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	150 $\frac{38}{131}$	Abot.
1220	4 98 5707935	250 $\frac{10}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	252 $\frac{108}{131}$	Bonnev.
1221	2 49 2853968	250 $\frac{10}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	2 47 3968710	252 $\frac{108}{131}$	
1222	1 24 6426984	250 $\frac{10}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	1 23 6984355	252 $\frac{108}{131}$	
1223	6 23 2134919	200 $\frac{8}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	203 $\frac{3}{87}$	Abot.
1224	5 59 1448152	197 $\frac{413}{660}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	199 $\frac{176}{1310}$	
1225	Z 3008.
1226	4 98 5707935	242 $\frac{6}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	244 $\frac{52}{131}$	Abot.
1227	4 98 5707935	234 $\frac{2}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	235 $\frac{127}{131}$	Abot.
1228	83 0951323	250 $\frac{10}{11}$	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	256 $\frac{128}{517}$	Bonnev.
1229	41 5475661	250 $\frac{10}{11}$	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	40 6819918	256 $\frac{128}{517}$	
1230	4 98 5707935	225 $\frac{9}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	227 $\frac{71}{131}$	Abot.
1231	4 98 5707935	250 $\frac{10}{10}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	252 $\frac{108}{131}$	Abot.
1232	6 23 2134919	250 $\frac{10}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	253 $\frac{23}{29}$	
1233	5 59 1448152	248 $\frac{58}{99}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	250 $\frac{100}{393}$	
1234	4 98 5707935	237 $\frac{7}{22}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	239 $\frac{17}{131}$	Abot.
1235	6 23 2134919	236 $\frac{32}{33}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	239 $\frac{181}{261}$	
1236	5 59 1448152	234 $\frac{201}{220}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	236 $\frac{463}{655}$	
1237	Z 3010.
1238	4 98 5707935	250 $\frac{10}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	252 $\frac{108}{131}$	Abot.
1239	6 23 2134919	250 $\frac{10}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	253 $\frac{23}{29}$	
1240	5 59 1448152	248 $\frac{58}{99}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	250 $\frac{100}{393}$	
1241	4 98 5707935	334 $\frac{6}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	337 $\frac{13}{131}$	Abot.
1242	6 23 2134919	334 $\frac{6}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	338 $\frac{34}{87}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
1243	1720, mars 10.	Écus de 1704	11 ^d 11 ^g $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	8 ^l 17 ^s 9 ^d	79 ^l 4 ^{sh} $\frac{3}{12}$
1244	Idem.....	Livres d'argent	12 12 $\frac{12}{23}$	65 $\frac{5}{11}$	1 10	98 3 7 $\frac{7}{11}$
1245	1720, mars 20.	12 12 $\frac{12}{23}$	76 ^l 7 ^s 3 ^d
1246	1720, mars...	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	30	3	90
1247	1720, avril 1.	Écus de 1718	11 11 $\frac{11}{23}$	10	7	70
1248	Idem.....	Écus de 1715	11 11 $\frac{11}{23}$	8	8 15	70
1249	Idem.....	Écus de 1704	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	7 15	69 2 1
1250	1720, avril 16.	12 12 $\frac{12}{23}$	78 18 2
1251	1720, mai 1...	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	6 10	65
1252	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	8 2 6	65
1253	Idem.....	Écus de 1704	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	7 4	64 4
1254	Idem.....	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	30	2 15	82 10
1255	Idem.....	Livres d'argent	12 12 $\frac{12}{23}$	65 $\frac{5}{11}$	1 7 6	90
1256	1720, mai 29.	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	8 5	82 10
1257	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	10 6	82 8
1258	Idem.....	Écus de 1704	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	9 2	81 2 10
1259	Idem.....	Livres d'argent	12 12 $\frac{12}{23}$	65 $\frac{5}{11}$	1 7 6	90
1260	1720, juill. 1.	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	7 10	75
1261	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	9 7 6	75
1262	Idem.....	Écus de 1704	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	8 6	74 2
1263	Idem.....	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	30	2 10	75
1264	Idem.....	Livres d'argent	12 12 $\frac{12}{23}$	65 $\frac{5}{11}$	1 5	81 16 4 $\frac{4}{11}$
1265	1720, juill. 16.	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	6 15	67 10
1266	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	8 8 9	67 10
1267	Idem.....	Écus de 1704	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	7 10	66 17 6
1268	Idem.....	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	30	2 5	67 10
1269	Idem.....	Livres d'argent	12 12 $\frac{12}{23}$	65 $\frac{5}{11}$	1 2 6	73 12 8 $\frac{8}{11}$
1270	1720, juill. 30.	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	12	120
1271	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	15	120
1272	Idem.....	Écus de 1704	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	13 6 8	118 17 9 $\frac{4}{12}$
1273	Idem.....	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	30	4	120
1274	Idem.....	Livres d'argent	12 12 $\frac{12}{23}$	65 $\frac{5}{11}$	2	130 18 2 $\frac{2}{11}$
1275	1720, août 5..	12 12 $\frac{12}{23}$	130 18 2
1276	1720, sept. 1.	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	10 10	105
1277	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	13 2 6	105
1278	Idem.....	Écus de 1704	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	11 13 4	104 6 $\frac{2}{3}$
1279	Idem.....	Livres d'argent.....	12 12 $\frac{12}{23}$	65 $\frac{5}{11}$	1 15	114 10 10 $\frac{10}{11}$
1280	1720, sept. 11.	12 12 $\frac{12}{23}$	98 3 7
1281	1720, sept. 16.	Écus de 1718.....	11 11 $\frac{11}{23}$	10	9	90
1282	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 $\frac{11}{23}$	8	11 5	90
1283	Idem.....	Écus de 1704	11 11 $\frac{11}{23}$	8 $\frac{11}{12}$	10	89 3 4
1284	Idem.....	Louis d'argent.....	11 11 $\frac{11}{23}$	30	3	90
1285	Idem.....	Livres d'argent	12 12 $\frac{12}{23}$	65 $\frac{5}{11}$	1 10	98 3 7 $\frac{7}{11}$

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
1243	5 ^f 59 ^c 1448152	331 $\frac{697}{1760}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 ^f 54 ^c 9088696	333 $\frac{4851}{5240}$	Abot.
1244	83 0951323	376 $\frac{4}{11}$	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	384 $\frac{192}{517}$	
1245	Z 3010.
1246	1 66 1902645	376 $\frac{4}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 64 3017388	380 $\frac{60}{87}$	Bonnev.
1247	4 98 5707935	292 $\frac{8}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	294 $\frac{126}{131}$	Abot.
1248	6 23 2134919	292 $\frac{8}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	296 $\frac{8}{87}$	
1249	5 59 1448152	288 $\frac{1813}{1648}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	291 $\frac{49}{262}$	
1250	Z 3010.
1251	4 98 5707935	271 $\frac{9}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	273 $\frac{117}{131}$	Abot.
1252	6 23 2134919	271 $\frac{9}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	274 $\frac{82}{87}$	
1253	5 59 1448152	268 $\frac{26}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	270 $\frac{342}{655}$	
1254	1 66 1902645	345	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 64 3017388	348 $\frac{84}{87}$	
1255	83 0951323	345	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	352 $\frac{16}{47}$	
1256	4 98 5707935	345	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	347 $\frac{83}{131}$	
1257	6 23 2134919	344 $\frac{32}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	348 $\frac{236}{435}$	
1258	5 59 1448152	339 $\frac{211}{660}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	341 $\frac{596}{655}$	
1259	83 0951323	345	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	352 $\frac{16}{47}$	
1260	4 98 5707935	313 $\frac{7}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	316 $\frac{4}{131}$	Abot.
1261	6 23 2134919	313 $\frac{7}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	317 $\frac{21}{87}$	
1262	5 59 1448152	309 $\frac{323}{660}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	311 $\frac{558}{655}$	
1263	1 66 1902645	313 $\frac{7}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 64 3017388	317 $\frac{21}{87}$	
1264	83 0951323	313 $\frac{7}{11}$	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	320 $\frac{160}{517}$	
1265	4 98 5707935	282 $\frac{3}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	284 $\frac{56}{131}$	Abot.
1266	6 23 2134919	282 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	285 $\frac{45}{87}$	
1267	5 59 1448152	279 $\frac{29}{44}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	281 $\frac{104}{131}$	
1268	1 66 1902645	282 $\frac{3}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 64 3017388	285 $\frac{45}{87}$	
1269	83 0951323	282 $\frac{3}{11}$	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	288 $\frac{144}{517}$	
1270	4 98 5707935	501 $\frac{9}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	505 $\frac{85}{131}$	Abot.
1271	6 23 2134919	501 $\frac{9}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	507 $\frac{17}{29}$	
1272	5 59 1448152	497 $\frac{17}{99}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	500 $\frac{380}{393}$	
1273	1 66 1902645	501 $\frac{9}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 64 3017388	507 $\frac{17}{29}$	
1274	83 0951323	501 $\frac{9}{11}$	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	512 $\frac{256}{517}$	
1275	Z 3010.
1276	4 98 5707935	439 $\frac{1}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	442 $\frac{58}{131}$	Abot.
1277	6 23 2134919	439 $\frac{1}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	444 $\frac{12}{87}$	
1278	5 59 1448152	435 $\frac{5}{198}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	438 $\frac{136}{393}$	
1279	83 0951323	439 $\frac{1}{11}$	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	448 $\frac{224}{517}$	
1280	Z 3010.
1281	4 98 5707935	376 $\frac{4}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	379 $\frac{31}{131}$	Abot.
1282	6 23 2134919	376 $\frac{4}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	380 $\frac{60}{87}$	
1283	5 59 1448152	372 $\frac{29}{33}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	375 $\frac{95}{131}$	
1284	1 66 1902645	376 $\frac{4}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 64 3017388	380 $\frac{60}{87}$	
1285	83 0951323	376 $\frac{4}{11}$	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	384 $\frac{192}{517}$	

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
1286	1720, sept.	Écus.	11 ^d 11 ¹¹ ₂₃	10	9 ¹	90 ¹
1287	Idem.	Demi-écus.	11 11 ¹¹ ₂₃	20	4 10 ^s	90
1288	Idem.	Tiers d'écu.	11 11 ¹¹ ₂₃	30	3	90
1289	Idem.	Quarts d'écu.	11 11 ¹¹ ₂₃	40	2 5	90
1290	1720, oct. 1.	Écus de 1718.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	7 10	75
1291	Idem.	Écus de 1715.	11 11 ¹¹ ₂₃	8	9 7 6 ^d	75
1292	Idem.	Écus de 1704.	11 11 ¹¹ ₂₃	8 ¹¹ ₁₂	8 6 8	74 6 ^s 1 ^d ⁴ ₁₂
1293	Idem.	Louis d'argent.	11 11 ¹¹ ₂₃	30	2 10	75
1294	Idem.	Livres d'argent.	12 12 ¹² ₂₃	65 ⁵ ₁₁	1 5	81 16 4 ⁴ ₁₁
1295	1720, déc. 1.	Écus de 1720.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	7 10	75
1296	Idem.	Écus de 1718.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	6	60
1297	Idem.	Écus de 1715.	11 11 ¹¹ ₂₃	8	7 10	60
1298	Idem.	Écus de 1704.	11 11 ¹¹ ₂₃	8 ¹¹ ₁₂	6 12	58 17
1299	Idem.	Livres d'argent.	12 12 ¹² ₂₃	65 ⁵ ₁₁	1	65 9 1 ¹ ₁₁
1300	Idem.	Louis d'argent.	11 11 ¹¹ ₂₃	30	2 10	75
1301	1723, août 23.	12 12 ¹² ₂₃	74 ¹ 3 ^s 7 ^d
1302	1723, août.	Écus de 1720.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	6 18	69
1303	Idem.	Écus de 1718.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	6 18	69
1304	1724, févr. 4.	Écus de 1720.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	6 3	61 10
1305	1724, mars 27.	Écus de 1720.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	5	50
1306	1724, avril 8.	12 12 ¹² ₂₃	53 9 1
1307	1724, sept. 22.	Écus de 1720.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	4	40
1308	1724, sept. 23.	12 12 ¹² ₂₃	42 15 3
1309	1724, sept. 30.	12 12 ¹² ₂₃	44 8
1310	1724, sept.	Écus.	11 11 ¹¹ ₂₃	10 ³ ₆	4	41 10
1311	Idem.	Demi-écus.	11 11 ¹¹ ₂₃	20 ³ ₄	2	41 10
1312	Idem.	Quarts d'écu.	11 11 ¹¹ ₂₃	41 ¹ ₂	1	41 10
1313	Idem.	Huitièmes d'écu.	11 11 ¹¹ ₂₃	83	10	41 10
1314	Idem.	Seizièmes d'écu.	11 11 ¹¹ ₂₃	166	5	41 10
1315	1725, déc.	Écus de 1720, jusqu'au 31 janvier.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	3 10	35
1316	Idem.	Écus de 1724, jusqu'au 31 janvier.	11 11 ¹¹ ₂₃	10 ³ ₆	3 10	36 6 3
1317	1726, janv.	Écus de 1720, du 1 ^{er} févr. au 30 avril.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	3	30
1318	Idem.	Écus de 1724, du 1 ^{er} févr. au 30 avril.	11 11 ¹¹ ₂₃	10 ³ ₆	3	31 2 6
1319	Idem.	Écus (nouvelle fabrication)	11 11 ¹¹ ₂₃	8 ³ ₁₀	5	41 10
1320	Idem.	Demi-écus.	11 11 ¹¹ ₂₃	16 ⁶ ₁₀	2 10	41 10
1321	Idem.	Écus de 1724.	11 11 ¹¹ ₂₃	10 ³ ₈	3 4	33 4
1322	Idem.	Écus de 1720.	11 11 ¹¹ ₂₃	10	3 6	33
1323	Idem.	Écus de 1715.	11 11 ¹¹ ₂₃	8	4 3 6	33 8
1324	Idem.	Écus de 1704.	11 11 ¹¹ ₂₃	8 ¹¹ ₁₂	3 14	32 19 10
1325	1726, févr. 7.	12 12 ¹² ₂₃	37 1 9
1326	1726, mai 26.	Écus.	11 11 ¹¹ ₂₃	8 ³ ₁₀	6	49 16
1327	Idem.	Demi-écus.	11 11 ¹¹ ₂₃	16 ³ ₁₀	3	49 16
1328	Idem.	Écus de 1724.	11 11 ¹¹ ₂₃	10 ³ ₈	4 3 6	43 6 3 ⁶ ₈

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
1286	4° 98° 5707935	376 $\frac{4}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4° 94° 7937420	379 $\frac{317}{131}$	Bonnev.
1287	2 49 2853968	376 $\frac{4}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	2 47 3968710	379 $\frac{31}{131}$	
1288	1 66 1902645	376 $\frac{4}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	1 64 9312473	379 $\frac{31}{131}$	
1289	1 24 6426984	376 $\frac{4}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	1 23 6984355	379 $\frac{31}{131}$	
1290	4 98 5707935	313 $\frac{7}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	316 $\frac{4}{131}$	Abot.
1291	6 23 2134919	313 $\frac{7}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	317 $\frac{21}{87}$	
1292	5 59 1448152	310 $\frac{155}{198}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	313 $\frac{41}{393}$	
1293	1 66 1902645	313 $\frac{7}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 64 3017388	317 $\frac{21}{87}$	
1294	83 0951323	313 $\frac{7}{11}$	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	320 $\frac{160}{517}$	
1295	4 98 5707935	313 $\frac{7}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	316 $\frac{4}{131}$	Abot.
1296	4 98 5707935	250 $\frac{10}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	252 $\frac{108}{131}$	
1297	6 23 2134919	250 $\frac{10}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	253 $\frac{23}{29}$	
1298	5 59 1448152	246 $\frac{1}{10}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	247 $\frac{641}{655}$	
1299	83 0951323	250 $\frac{10}{11}$	6 $\frac{6}{23}$	294 $\frac{6}{23}$	81 3639837	256 $\frac{128}{517}$	
1300	1 66 1902645	313 $\frac{7}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 64 3017388	317 $\frac{21}{87}$	
1301	Z 3015.
1302	4 98 5707935	288 $\frac{6}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	290 $\frac{98}{131}$	Abot.
1303	4 98 5707935	288 $\frac{6}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	290 $\frac{98}{131}$	
1304	4 98 5707935	257 $\frac{2}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	259 $\frac{19}{131}$	Abot.
1305	4 98 5707935	209 $\frac{1}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	210 $\frac{90}{131}$	Abot.
1306	Z 3016.
1307	4 98 5707935	167 $\frac{3}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	168 $\frac{72}{131}$	Abot.
1308	Z 3016.
1309	Z 3016.
1310	4 80 5501624	173 $\frac{6}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 76 9096309	174 $\frac{114}{131}$	Bonnev.
1311	2 40 2750812	173 $\frac{6}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	2 38 4548154	174 $\frac{114}{131}$	
1312	1 20 1375406	173 $\frac{6}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	1 19 2274077	174 $\frac{114}{131}$	
1313	60 0687703	173 $\frac{6}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	59 6137039	174 $\frac{114}{131}$	
1314	30 0343852	173 $\frac{6}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	29 8068519	174 $\frac{114}{131}$	
1315	4 98 5707935	146 $\frac{4}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	147 $\frac{63}{131}$	Abot.
1316	4 80 5501624	151 $\frac{75}{88}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 76 9096309	153 $\frac{3}{262}$	
1317	4 98 5707935	125 $\frac{5}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	126 $\frac{54}{131}$	Abot.
1318	4 80 5501624	130 $\frac{7}{44}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 76 9096309	131 $\frac{20}{131}$	
1319	6 00 6877030	173 $\frac{6}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	5 93 8617064	175 $\frac{47}{87}$	Bonnev.
1320	3 00 3438515	173 $\frac{6}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	2 96 9308532	175 $\frac{47}{87}$	
1321	4 80 5501624	138 $\frac{46}{56}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 76 9096309	139 $\frac{587}{655}$	Abot.
1322	4 98 5707935	138	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	139 $\frac{7}{131}$	
1323	6 23 2134919	139 $\frac{37}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	141 $\frac{121}{435}$	
1324	5 59 1448152	137 $\frac{637}{660}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	139 $\frac{12}{655}$	
1325	Z 3018.
1326	6 00 6877030	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	5 93 8617064	210 $\frac{262}{435}$	Bonnev.
1327	3 00 3438515	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	2 96 9308532	210 $\frac{282}{435}$	
1328	4 80 5501624	181 $\frac{243}{1760}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 76 9096309	182 $\frac{2729}{5240}$	Abot.

NUMÉROS d'ordre.	DATES DES DOCUMENTS.	NOMS DES ESPÈCES.	TITRE LÉGAL des espèces en argent le Roi.	TAILLE des espèces.	COURS de la pièce en monnaie tournois.	COURS du marc monnayé en monnaie tournois.	TITRE du marc de matière en argent le Roi.	PRIX du marc de matière en monnaie tournois.
1329	1726, mai 26..	Écus de 1720.....	11 ^d 11 ⁶ $\frac{11}{23}$	10	4 ¹ 5 ^s 6 ^d	42 ¹ 15 ^s
1330	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	8	5 7	42 16
1331	Idem.....	Écus de 1704.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	8 ¹ $\frac{11}{12}$	4 15	42 7 1 ^d
1332	1726, mai 31..	12 12 ¹ $\frac{12}{23}$	48 ¹
1333	1726, juin 15.	Écus de 1724.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	10 ³ $\frac{8}{10}$	4 9	46 3 4 ¹ $\frac{1}{2}$
1334	Idem.....	Écus de 1720.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	10	4 11	45 10
1335	Idem.....	Écus de 1715.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	8	5 15	46
1336	Idem.....	Écus de 1704.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	8 ¹ $\frac{11}{12}$	5 1	45 7
1337	1726, juin 28.	12 12 ¹ $\frac{12}{23}$	51 3 ^s 3 ^d
1338	1741, mars 24.	Écus.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	8 ³ $\frac{10}{10}$	6	49 16
1339	Idem.....	Demi-écus.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	16 ⁶ $\frac{10}{10}$	3	49 16
1340	Idem.....	Écus (autres poinçons).....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	8 ³ $\frac{10}{10}$	6	49 16
1341	1759, oct. 26..	12 12 ¹ $\frac{12}{23}$	59 5 10 ¹⁰ $\frac{17}{17}$
1342	1771, sept. 15.	12 12 ¹ $\frac{12}{23}$	53 9 2 ²³⁴ $\frac{261}{261}$
1343	1774, mai 23.	Écus.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	8 ³ $\frac{10}{10}$	6	49 16
1344	Idem.....	Demi-écus.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	16 ⁶ $\frac{10}{10}$	3	49 16
1345	Idem.....	Cinquièmes d'écus.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	41 ¹ $\frac{2}{2}$	1 4	49 16
1346	Idem.....	Dixièmes d'écus.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	83	12	49 16
1347	1779, août 22.	Vingtièmes d'Écus.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	166	6	49 16
1348	1785, oct. 30.	12 12 ¹ $\frac{12}{23}$	53 9 2
1349	1791, avril 9..	Écus.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	8 ³ $\frac{10}{10}$	6	49 16
1350	Idem.....	Demi-écus.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	16 ⁶ $\frac{10}{10}$	3	49 16
1351	1791, juill. 28.	Pièces de trente sols.....	8 8 ⁸ $\frac{23}{23}$	24 ⁸ $\frac{55}{55}$	1 10	36 4 4 ⁴ $\frac{11}{11}$
1352	Idem.....	Pièces de quinze sols.....	8 8 ⁸ $\frac{23}{23}$	48 ¹⁶ $\frac{55}{55}$	15	36 4 4 ⁴ $\frac{11}{11}$
1353	1793, févr. 6..	Écus.....	11 11 ¹ $\frac{11}{23}$	8 ³ $\frac{10}{10}$	6	49 16

NUMÉROS d'ordre.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre légal.	PIED de la monnaie d'argent au titre légal.	TOLÉRANCE connue en grains d'argent le Roi.	TITRE de tolérance en grains d'argent le Roi.	VALEUR INTRINSÈQUE de la pièce au titre de tolérance.	PIED de la monnaie d'argent au titre de tolérance.	INDICATION DES TEXTES et RENVOI AUX OBSERVATIONS.
1329	4 98 5707935	178 $\frac{17}{22}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	180 $\frac{18}{131}$	Abot.
1330	6 23 2134919	178 $\frac{54}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	181 $\frac{17}{435}$	
1331	5 59 1448152	177 $\frac{33}{264}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	178 $\frac{123}{262}$	
1332	Z 3018.
1333	4 80 5501624	193 $\frac{61}{880}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 76 9096309	194 $\frac{1423}{2620}$	Abot.
1334	4 98 5707935	190 $\frac{3}{11}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	4 94 7937420	191 $\frac{35}{131}$	
1335	6 23 2134919	192 $\frac{4}{11}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	6 16 1315204	194 $\frac{50}{87}$	
1336	5 59 1448152	188 $\frac{401}{1320}$	2 $\frac{2}{23}$	273 $\frac{9}{23}$	5 54 9088696	189 $\frac{971}{1310}$	
1337	Z 3018.
1338	6 00 6877030	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	5 93 8617064	210 $\frac{282}{435}$	Bonnev.
1339	3 00 3438515	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	2 96 9308532	210 $\frac{282}{435}$	
1340	6 00 6877030	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	5 93 8617064	210 $\frac{282}{435}$	
1341	Coll. impr.
1342	Coll. imp.
1343	6 00 6877030	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	5 93 8617064	210 $\frac{282}{435}$	Bonnev.
1344	3 00 3438515	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	2 96 9308532	210 $\frac{282}{435}$	
1345	1 20 1375406	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	1 18 7723413	210 $\frac{282}{435}$	
1346	60 0687703	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	59 3861706	210 $\frac{282}{435}$	
1347	30 0343852	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	29 6930853	210 $\frac{282}{435}$	Bonnev.
1348	Coll. imp.
1349	6 00 6877030	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	5 93 8617064	210 $\frac{282}{435}$	Bonnev.
1350	3 00 3438515	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	2 96 9308532	210 $\frac{282}{435}$	
1351	1 50 1719257	208 $\frac{14}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	198 $\frac{6}{23}$	1 48 6076349	210 $\frac{2334}{5225}$	Bonnev.
1352	75 0859629	208 $\frac{14}{55}$	2 $\frac{2}{23}$	198 $\frac{6}{23}$	74 3038174	210 $\frac{2334}{5225}$	
1353	6 00 6877030	208 $\frac{14}{55}$	3 $\frac{3}{23}$	272 $\frac{8}{23}$	5 93 8617064	210 $\frac{282}{435}$	Bonnev.

OBSERVATIONS SUR LA MONNAIE D'ARGENT.

- N^o 1. — Le Blanc fixe le prix du marc à 54 sols 7 deniers. J'ai cru devoir supprimer cette indication, qui est au moins douteuse.
- N^o 2. — Je ne connais pas de texte qui justifie la taille marquée pour ces doubles parisis.
- N^{os} 8 à 13. — Un passage de la Chronique de saint Magloire (vers 94 à 97) autorise à croire que cette ordonnance fut rendue en 1263 et non en 1265.
- N^o 15. — Aux monnaies frappées sous le règne de saint Louis, on peut ajouter, je crois, des mailles d'argent qui avaient cours pour 3 deniers. On lit, en effet, dans le manuscrit 8406 : « Mailles d'argent, signées vieilles, de iii d. tournois de cours, sont à .xi d. six grains argent le Roy. » D'un autre côté, parmi les pièces attribuées à saint Louis, il en existe au Musée des monnaies qui pèsent à peu près le quart d'un gros tournois, et dont le titre est évalué à 917 millièmes. La taille de ces mailles aurait été de 232 au marc.
- N^{os} 19 et 27. — J'ai rétabli la taille ordinaire des petits tournois à 220. Le chiffre 224, marqué dans la table, semble justifié, il est vrai, par un bail de 1271, où le prieur de Souvigny déclare adopter la taille à 18 sols 8 d. comme étant celle du roi (Le Blanc, p. 199). Mais il est contredit par un bail de l'an 1272, où le comte de Provence présente la taille à 18 sols 1 d. comme étant aussi celle du roi. Le Blanc en a conclu que les tournois se taillaient à 224 en 1271 et à 217 en 1272 (p. 199 et 200). Je crois que cette différence résulte d'une erreur de lecture, et que le nombre des deniers exprimé en chiffres romains (iii) aura été confondu, d'une part, avec le chiffre viii, de l'autre, avec les lettres *un*, qu'on aura traduites par *unius*.
- N^o 30. — Cette date, tirée du manuscrit 8406 (fol. 153), est exprimée avec une grande précision : « Du samedi, vucille de Pasques, l'an mil cc. iiii. xx. xiiii, commençant l'an iiii. xx. xv. jusqu'au jour de la Trinité l'an mil ii. c. iiii. xx. xvi. valut marc d'argent lxi sols tournois. »

Ce texte est d'accord avec le témoignage des chroniqueurs, et il rectifie l'erreur commise dans plusieurs manuscrits, qui font remonter à l'année 1293 (v. s.) la fabrication des doubles tournois et des doubles parisis, ainsi que le cours de 61 sols, dont Le Blanc a mal fixé la date.

N° 33. — Si la table des Ordonnances fixe le titre des doubles parisis à 6 deniers et leur taille à 189, c'est probablement parce que Le Blanc les assimile aux bourgeois doubles, qui furent émis, en janvier 1311, au cours de deux deniers parisis : je maintiens cette double indication, mais en faisant observer qu'elle ne repose pas sur un texte précis, et qu'on pourrait supposer aussi que ces doubles parisis étaient, comme ceux de 1322, au titre de 6 d. et à la taille de 177 (voy. n° 119).

N° 45. — Ce prix de 4 l. 15 sols pour le marc est omis dans les manuscrits; il ne fut accordé qu'à ceux qui apportèrent leur vaisselle aux hôtels des monnaies. Pour les autres personnes, le prix de 4 l. 8 s. fut maintenu jusqu'au 24 février 1303, jour des brandons.

N°s 48 et 49. — J'ai supprimé le cours des anciens parisis et des anciens tournois, parce que l'ordonnance du 20 juillet 1320, qui fixe à 2 d. tournois le cours des nouveaux parisis, dit seulement qu'on ne sera pas obligé de recevoir, pour le même prix, les anciens deniers parisis et tournois, attendu qu'ils n'atteignent pas la valeur des nouveaux parisis. Il résulte de là, que les anciens parisis avaient un cours inférieur à 2 d. tournois; mais on n'est pas autorisé à en conclure que ce cours fût seulement de 1 d. $\frac{1}{4}$, alors que le marc d'argent valait 5 l. 4 s.

N°s 50 et 51. — Un recueil de diplômes concernant les monnaies (*Chartes de Baluze*), contient les deux actes qui ont réglé le titre et le cours des gros tournois et de la monnaie noire, l'un à la date du 22 août, l'autre à la date du 24. Ce second acte, écrit à la suite du premier, fixe le titre des doubles parisis à 2 d. 8 gr. et non à 2 d. comme l'indique la table; il résulte du même texte que la taille n'en fut pas changée. J'ai cru, par conséquent, pouvoir suppléer ici la taille à 189, qui paraît avoir été pratiquée auparavant. (Voy. cependant ce qui a été dit plus haut, n° 33.)

N° 55. — Le prix du marc est de 6 l. 12 s. dans le manuscrit U, et de 6 l. 13 s. dans le manuscrit X.

N° 57. — Le manuscrit X donne pour date la saint Luc (18 octobre), tan-

dis que le manuscrit U marque le 13 décembre, qui est le jour de la sainte Luce.

N° 58. — Voici le texte du manuscrit X : « Du premier jour de mars, jusques au jour de Pasques (18 avril) l'an mil III. c. v. que Richart Huguet ot les monnoies, valut marc d'argent VII l. x s. tournois, et couroit 1 denier pour III jusques à la saint Remy (1^{er} octobre) M. CCC. et VI. »

N° 59. — Ce prix du marc, omis dans le manuscrit X, est indiqué par Le Blanc et consigné dans le manuscrit U. Mais d'après le texte, le marc valait 51 gros tournois, ayant cours chacun pour 3 s. 3 d., tandis que le prix de 8 l. 10 s. suppose un cours de 3 s. 4 d.

N° 60, 61, 62. — Le texte de l'ordonnance fixe le cours du gros tournois à 10 d. et mailles parisis, c'est-à-dire à $13\frac{1}{8}$ tournois. C'est par erreur que ce cours a été marqué dans la table à 1 s. 11 d. Le texte de l'ordonnance n'exprime pas davantage les cours de 2 d. et 1 d. $\frac{2}{3}$ pour les petits parisis (n° 61) et les petits tournois (n° 62). Ces deux espèces avaient alors une valeur nominale triple de leur valeur normale; par la même raison, le gros tournois valait le triple de 13 d. $\frac{1}{8}$, ou 3 sous 3 d. $\frac{3}{8}$ tournois (voy. n° 63).

N° 63 et 64. — L'ordonnance du 24 mai 1305 dit que les petits tournois de forte monnaie qui se fabriquaient alors seraient pris pour un double tournois et demi de la monnaie qui avait couru précédemment et qui courait encore. Mais cela ne signifie pas, comme on l'a marqué dans la table, qu'ils avaient cours pour 2 d. $\frac{1}{2}$; un double tournois et demi égale 3 tournois, et, par conséquent, un petit tournois se prenait pour trois deniers, ou, en d'autres termes, deux tournois pour trois doubles. On lit, en effet, dans le manuscrit X, que jusqu'à la saint Remy (1^{er} octobre) de l'an 1306, *un denier courait pour trois*. Par la même raison, les petits parisis, qui valaient un double parisis $\frac{1}{2}$, valaient, non pas 2 d. $\frac{1}{2}$, mais 3 d. parisis ou 3 d. $\frac{3}{4}$ tournois. Cette décision fut renouvelée dans l'ordonnance du 8 juin 1313, dont les termes ne permettent pas d'équivoque. On y voit, en effet, que 3 parisis doubles courent pour 2 deniers parisis, et 3 tournois doubles pour 2 d. tournois. Le 17 avril 1314, le cours des tournois doubles baissa encore : il fut réduit à 1 maille tournois, c'est-à-dire au quart du cours primitif.

N° 66 à 70. Ce retour à la bonne monnaie est daté, à tort, dans la table,

du mois d'août 1305; les Chroniques le rapportent à l'an 1306. (*Historiens de France*, t. XXI, p. 27 D.) Le Blanc, qui est la seule autorité citée, indique le 1^{er} octobre 1306 ou le 8 septembre de la même année. La date du 1^{er} octobre est fournie par la plupart des manuscrits, et notamment par le registre Z. Mais à cet endroit même, il existe dans ce registre une erreur de date relativement aux mailles ou oboles d'argent qui portent ici le n° 68, et dont la fabrication n'aurait commencé, d'après ce registre, qu'au 11 novembre 1311. Le cours de 4 deniers, assigné à ces oboles, prouve qu'il faut en reporter l'émission au temps où le gros tournois avait cours pour 12 deniers, c'est-à-dire à la fin de l'an 1306, ou tout au moins à l'an 1307. En outre, cette date du 11 novembre 1311 contredit celles qui précèdent et celles qui suivent immédiatement dans le même registre. Enfin, l'ordonnance du 18 janvier 1309 mentionne, comme un fait antérieur, l'émission de ces mailles au cours de 4 deniers tournois, et autorise à les prendre désormais pour 3 d. $\frac{1}{2}$ parisis ou 4 d. $\frac{3}{8}$ tournois. (*Ord.* I, 454.)

N^{os} 71 et 72. — Les ordonnances du 16 avril 1308 et du 18 janvier suivant décident que le double parisis et le double tournois demeurent *au prix que il queurrent à présent*. On ne sait pas quel était ce cours: mais il ne pouvait être assurément de 2 d. parisis et de 2 d. tournois. L'ordonnance du 24 mai 1305 avait décidé que ceux qui couraient alors seraient pris chacun pour les $\frac{2}{3}$ des petits parisis et des petits tournois de nouvelle fabrication. Cette décision, qui fut renouvelée dans l'ordonnance du 8 juin 1313, prouve que ces doubles parisis ne pouvaient être, comme l'indique la table, au titre de 6 deniers; cela empêche également d'admettre que les doubles tournois fussent à la taille de $236 \frac{1}{4}$ et au titre de 6 deniers. J'ai donc rétabli les indications marquées précédemment aux n^{os} 50 et 51, sans y ajouter le cours de ces deniers, qui n'est déterminé par aucun texte.

N^o 79. — Le manuscrit X indique, pour prix du marc, depuis le 20 janvier jusqu'au 8 juillet 1311, 67 s. 6 d. et 75 s., en donnant pour moyenne 71 s. 3 d.

N^o 83. — Du 8 juillet 1311 au 19 septembre 1313, le prix du marc est fixé, dans le manuscrit X, à 70 s. 10 d. comme moyenne entre 75 s., 67 s. 6 d. et 70 s.

N^{os} 89, 94 et 98. — J'ai rétabli le titre et la taille de ces deniers, par les motifs que j'ai donnés plus haut (n^{os} 51 et 71).

N^o 92. — La table des Ordonnances fixe le cours des bourgeois forts à 2 d. $\frac{1}{8}$; mais ils ne valaient, d'après le texte, que 3 mailles parisis, c'est-à-dire 1 d. $\frac{2}{8}$ tournois.

N^o 97. — Le manuscrit X annonce que, du 19 septembre 1313 au 1^{er} mars 1318, on fit *parisis et tournois petis corneuz*. Il ajoute : « En icelui temps les parisis petis furent de 18 s. 5 d. de poix au marc de Paris, et à 4 d. 12 gr. de loy; et les tournois petis, de 17 s. 8 d. de poix au dit marc et à 3 d. 18 gr. de loy. » Le registre Z indique aussi la taille de 212 pour les tournois, mais il en fixe le titre à 3 d. 14 gr. J'ai rejeté ces deux leçons, non-seulement parce qu'elles ne s'accordent pas entre elles; mais encore parce qu'il est peu probable qu'on ait songé à modifier la loi ou la taille des petits tournois, alors que l'on maintenait celles des petits parisis. On n'aurait pas choisi, pour altérer le rapport entre ces deux espèces de deniers, le moment où l'on déclarait revenir aux règles établies par saint Louis. Le Blanc et les éditeurs des Ordonnances n'ont pas tenu compte non plus de ces textes contradictoires.

N^o 100. — L'ordonnance du 17 avril 1314 réduit le cours de chacun des tournois doubles à 1 maille tournois. La table marque par erreur 3 tournois doubles pour $\frac{1}{2}$ denier.

N^{os} 112, 114 et 117. — J'ai rétabli la taille des petits parisis à 221, d'après le manuscrit X; celle de 282 est tirée des tables de Le Blanc; mais elle n'est justifiée par aucun passage de son texte.

N^{os} 119 et 124. — La taille des parisis doubles est fixée à 177 par le manuscrit X; c'est par erreur, sans doute, qu'elle a été marquée à 174 dans la table.

N^o 120. — L'ordonnance ne fixe ni le titre, ni la taille des petits parisis; ce double renseignement a été emprunté à Le Blanc.

N^o 124. — Le cours de 3 l. 8 s. 9 d. remonterait, d'après Le Blanc, au 15 octobre.

N^o 130. — La table marque par erreur le titre de ces oboles à 6 deniers.

N^{os} 131 à 140. — Tout ce qui est relatif aux doubles parisis et aux mailles blanches manque dans la table des Ordonnances. Le manuscrit X, qui a fourni ces renseignements, indique pour la première fois le chiffre du pied de la monnaie à la date du 24 juillet 1326. Mais le mot

piéd, sans mention d'aucun chiffre, s'y rencontre dès le mois de mars 1318 : « Et dura le dit pié jusqu'au xxvii^e jour d'octobre l'an M. III. c. xxii. que autre ouvraige commença. » On y lit encore, à la date du 4 mai 1323 : « Toutes les parties des monnoies dessus dictes, sont sans ordonnance d'aucun pié de monnoye. »

N^{os} 141 à 146. — Je me suis écarté ici de la table des Ordonnances, qui omet le cours des monnaies antérieurement à Noël 1329, et qui, en outre, indique pour la taille et le titre des mailles blanches et des doubles parisis des combinaisons contredites par le texte du manuscrit X et inconciliables avec le cours des autres monnaies. Il paraît certain que pendant l'année 1329, ou au moins jusqu'au mois de septembre, Philippe de Valois ne put émettre d'espèces nouvelles, et qu'il se contenta de régler le cours de celles qui existaient alors, afin de préparer la transition de la monnaie 24^e à la monnaie 18^e, pour arriver à la monnaie 12^e, qui commença le lendemain de Pâques 1330. (Voy. dans le manuscrit 8406 le morceau intitulé : *Modus solvendi in Thesauro*.) Je dois ajouter que le chômage des ateliers de Paris est attesté par un passage du manuscrit X : « Et chaumèrent les monnoies par deffaulte de billon du dit x^e jour de novembre (1329) jusques au xx^e jour de septembre l'an mil III. c. xxx. Et néantmoins par tout le temps dessus dit valoit argent le dit pris de monnoie xxiii^{ne}. » Ce texte semble contredire les ordonnances du 6 et du 30 septembre 1329, du 14 décembre suivant et du 8 mars 1330, qui règlent le cours des gros tournois et des parisis d'argent ; mais comme ces espèces furent réellement émises, et que cependant les registres de la monnaie de Paris n'en font aucune mention, il faut en conclure que cette fabrication fut exécutée dans un atelier de province ou par des entrepreneurs particuliers.

N^{os} 147, 156 et 162. — L'ordonnance du 1^{er} janvier 1337 est la première, je crois, qui mentionne expressément la taille des gros tournois à 60 ; mais cette modification de la taille, que j'ai reproduite d'après Le Blanc et la table des Ordonnances, est une conséquence naturelle du système que l'on suivait pour le piéd de la monnaie dès l'an 1329.

N^o 148. — D'après le manuscrit T, le titre de ces mailles aurait été de 11 d. 6 grains ; ce qui réduirait leur valeur à 27^e 1475574, et le piéd de la monnaie à $12 \frac{8}{10}$.

N^{os} 154, 155, 161 et 190. — L'observation que j'ai présentée plus haut (n^o 147) sur la taille de 60 pour les gros tournois, s'applique aux parisis d'argent, dont la taille à 48, sans être expressément indiquée par les ordonnances, peut se conclure du pied de la monnaie.

N^{os} 155, 159, 161 et 165. — J'ai rétabli, d'après le texte, le cours des parisis d'argent et des doubles parisis; mais en rectifiant, pour les doubles parisis, l'erreur contenue dans l'ordonnance du 29 décembre (II, 605) : la véritable leçon est fournie par les quatre ordonnances précédentes (II, 28, 35, 38 et 46).

N^o 174. — Le Blanc et la table des Ordonnances fixent par erreur la taille à $138 \frac{1}{2}$; elle était, d'après le manuscrit X, de xxxiii s. 1 denier aux deux mares, ce qui revient à $198 \frac{1}{2}$ par marc. Le même manuscrit ajoute : « Et chomèrent les monnoies, par deffaulte de billon, du ix^e jour de mars l'an mil iii. c. xxxiii (1335) jusques au xiii^e jour de février mil iii. c. xxxvi (1337) ».

N^o 180. — La table marque la taille des petits tournois à 221; si cette taille a été changée, elle a dû être portée à 225 pour qu'elle fût d'accord avec le pied de la monnaie. A défaut d'un texte spécial, j'ai préféré le chiffre qui fait rentrer ces deniers dans la règle générale.

N^{os} 226, 227, 232, 233, 238, 239, 245, 246. — Pour mettre le cours des deniers blancs à la fleur de lis et des doubles parisis en harmonie avec celui des autres espèces, il suffirait de substituer, dans l'ordonnance du 22 août 1343 et dans celle du 26 octobre, le mot *parisis* au mot *tournois*. La valeur des deniers blancs, qui était de 12 deniers parisis (ou 15 deniers tournois) en monnaie 60^e, serait tombée successivement à 9 deniers parisis, à 6 et à 3; celle des doubles parisis aurait déchu proportionnellement de 2 deniers parisis à 1 denier $\frac{1}{2}$, à 1 denier et à un demi-denier. L'auteur du *Miroir historial*, cité dans le Recueil des Ordonnances (II, 191, n. a), semblerait même autoriser ce changement, quand il dit que « le Roy fit cheoir la monnoie par telle condition, que ce qui valoit douze deniers ne vaudroit que neuf deniers ». Mais il ajoute, un peu plus loin, que la maille blanche (ou le denier à la fleur de lis) finit par valoir *trois tournois*. Il m'a donc paru préférable de conserver dans les tableaux le cours indiqué par le texte même des Ordonnances; d'autant plus que les deniers à la fleur de lis ne tardèrent pas à être démonétisés, et que l'on voulait pro-

- blement préparer dès lors l'accomplissement de cette mesure, en les taxant au-dessous de leur valeur réelle. Je dois ajouter que l'ordonnance du 22 août 1343 a été abolie par celle du 26 octobre suivant, qui a prescrit l'adoption immédiate des pieds 12 et 15.
- N^{os} 231, 237, 243 et 249. — J'ai réduit le titre des petits tournois de 3 d. 18 grains à 3 d., et j'en ai porté la taille de 220 à 225, pour les faire rentrer dans le système établi par les ordonnances d'août et d'octobre 1343, qui ne font d'ailleurs connaître précisément ni le titre, ni la taille de ces deniers.
- N^o 253. — Le Blanc fixe le cours du marc à 3 l. 10 s. 6 d.
- N^o 267. — La table indique ici des mailles tournois; mais rien ne prouve qu'il existât alors d'autres mailles que celles qui avaient été fabriquées de 1343 à 1346, c'est-à-dire des mailles parisis.
- N^o 272. — La table indique, par erreur, des doubles parisis, au lieu de doubles tournois; elle omet, en outre, le pied 22, qui est marqué dans le manuscrit X.
- N^{os} 281, 282 et 283. — Le pied de la monnaie et le titre des parisis ont été rectifiés d'après le manuscrit X. J'ai supprimé les indications que la table donne pour le titre et la taille des petits tournois, parce qu'elles sont en désaccord avec le pied de la monnaie.
- N^o 286. — L'ordonnance du 27 décembre indique le pied 31; le manuscrit X ne mentionne que le pied 32.
- N^{os} 292 et 293. — Le titre et la taille de ces deniers sont inexactement indiqués dans la table; il est probable, d'ailleurs, qu'ils étaient démonétisés. Ils appartenaient au pied 24. (Voy. n^{os} 282 et 283.)
- N^{os} 314, 318 et 320. — Le titre et la taille ont été rectifiés d'après le manuscrit X.
- N^{os} 323, 325 et 326. — La table marque, inexactement, le titre du marc et des mailles à 4 d. 12 grains.
- N^o 332. — La taille est rectifiée d'après le manuscrit X.
- N^{os} 333 et 334. — La taille et le titre sont d'accord avec le pied, mais ne sont pas explicitement indiqués par le texte.
- N^o 338. — Le prix du marc est tiré du manuscrit X.
- N^{os} 347 et 348. — Le chiffre du pied est tiré du manuscrit X.
- N^{os} 356 à 362. — Le manuscrit X contient une double erreur, en fixant le pied à 32, au lieu de $32\frac{1}{2}$, et la taille des doubles tournois à 160, au

lieu de $162 \frac{1}{2}$. J'ai suivi, pour ces deux chiffres, la table des Ordonnances; j'emprunte, au contraire, au manuscrit le titre des gros deniers blancs, qui est marqué inexactement dans la table. Le titre et la taille des petits tournois (n° 361) résultent implicitement du pied de la monnaie.

N°s 368 et 369. — Le titre du marc a été rectifié d'après le texte.

N°s 381 et 382. — Les doubles tournois sont omis dans la table, et la taille des petits tournois y est indiquée inexactement. Le texte fait seulement connaître, pour ces deux espèces, le pied de la monnaie qui était 40^e; c'est par erreur que, dans un passage de la même ordonnance, il est marqué 44^e.

N° 385. — La table marque inexactement le titre et la taille, qui ne sont pas exprimés dans le texte.

N°s 398 et 399. — Ces blancs à la couronne n'ont pas été fabriqués; ils furent remplacés par les blancs à la fleur de lis (n° 403). Quant aux doubles tournois, le manuscrit X prouve qu'on en modifia le titre et la taille (voy. n° 404), mais sans en changer la valeur intrinsèque.

N°s 415 à 418, et 422 à 424. — Ces ordonnances, qui établissaient le pied 48, n'ont pas reçu d'exécution en 1356. C'est seulement en 1357 qu'on est revenu à une monnaie plus forte, qui fut établie sur le pied 28 (voy. n°s 428, 429 et 430). Le manuscrit X rectifie, sur ce point, la table des Ordonnances.

N°s 432 à 434. — La table indique, pour ces trois espèces, des combinaisons de titre et de taille qui les rattachent au pied 60; c'est évidemment une erreur. L'ordonnance du 19 mars avait pour objet de rendre la monnaie d'un tiers plus forte, puisqu'elle réduisait le cours de l'agnel de 30 sols à 20 sols, et celui des espèces d'argent dans la même proportion. Sans connaître le titre et la taille de ces espèces, on peut être certain que le pied de la monnaie, en Languedoc, au lieu d'être alors 60^e, était tout au plus 32^e.

N°s 441, 444, 449, 451. — J'ai supprimé les combinaisons indiquées par la table; elles sont inconciliables avec le pied de la monnaie.

N° 450. — Le manuscrit X indique inexactement la taille, que j'ai rectifiée d'après Le Blanc, et conformément au pied de la monnaie.

N°s 453, 464, 471, 487. — Le titre et la taille, sans être indiqués par le texte, sont d'accord avec le pied de la monnaie.

N^{os} 470 et 474. — Le titre et la taille, que je reproduis d'après le manuscrit X, diffèrent des indications de l'ordonnance.

N^o 493. — La table marque le prix de 15 livres pour le marc; mais l'ordonnance, en le fixant ainsi aux monnaies de Rouen et de Saint-Quentin, établissait celui de 6 écus $\frac{3}{4}$ (qui répond à 16 l. 4 s.) à la monnaie de Troyes. A l'égard de la monnaie de Paris, elle donnait pouvoir aux trésoriers de déterminer le prix qu'ils jugeraient convenable; le manuscrit X apprend qu'on le paya, depuis le 8 septembre, 7 écus pour 22 l. 3 s.

N^o 495. — Le manuscrit X indique, par erreur, le pied 145.

N^{os} 496 à 516. — Le manuscrit X présente, pour le cours du marc d'argent, des indications qui diffèrent quelquefois de celles que fournit la table des Ordonnances :

Du 5 octobre au 23 novembre 1359.....	29 l. 8 s.	ou 7 écus.
Du 23 novembre au 4 décembre 1359...	15 l.	ou 6 royaux.
Du 4 au 31 décembre 1359.....	18 l. 8 s. 9 d..	ou 6 royaux.
Du 31 décembre 1359 au 21 janvier 1360.	24 l. 12 s. 6 d..	ou 6 royaux.
Du 21 janvier au 25 février 1360.....	34 l. 9 s. 6 d..	ou 6 royaux.
Du 25 février au 3 mars 1360.....	53 l. 17 s. 6 d..	ou 6 royaux.
Du 3 au 18 mars 1360.....	72 l. 16 s.	ou 6 royaux.
Du 18 au 27 mars 1360.....	102 l.	ou 6 royaux.

N^o 511. — Le manuscrit X fait connaître le titre et la taille des doubles parisis noirs.

N^o 517. — Un des registres consultés par les éditeurs du Recueil des Ordonnances fixe le cours de ces deniers à 2 tournois, au lieu de 2 parisis; je maintiens la leçon que les éditeurs ont préférée.

N^o 529. — L'ordonnance fixe la taille à 64, ce qui fait ressortir le pied à $76\frac{4}{5}$; je fixe la taille à 65 et le pied à 78, d'après le manuscrit X.

N^o 542. — Le manuscrit X fixe le prix inférieur du marc à 6 l. 10 s.

N^o 545. — Ces deniers ne sont pas mentionnés dans le texte.

N^{os} 548, 549, 550, 554, 555, 564. — D'après les Ordonnances, ces deniers devaient être au titre de 2 d. 12 gr.; mais le manuscrit X constate que le titre réel fut de 3 deniers.

N^{os} 559 et 560. — Le texte dit que ces deniers sont d'argent fin (Ord. III. 483), et la même expression est reproduite dans plusieurs ordonnances. (*Ib.* p. 529 et 551; conf. Ord. V, 644.) Mais ces termes ne

doivent pas être pris à la rigueur; car il est dit, dans d'autres ordonnances, que ces mêmes deniers étaient d'argent le Roi. (Ord. IV, 468; V, 215 et 642.) J'ai donc maintenu le titre de 12 deniers argent le Roi comme étant le plus conforme à l'usage ancien.

N° 562 et 577. — La table fixe, par erreur, le titre à 2 d. 12 grains.

N° 579. — La table fixe, par erreur, la taille à 240.

N° 585. — Le texte imprimé fixe la taille à 13 deniers et demi, ce qui est une faute évidente; la table indique le chiffre 162, qui revient à 13 s. 6 d.; mais le pied de la monnaie prouve que la taille devait être à 13 s. 1 d. $\frac{1}{2}$ ou 157 $\frac{1}{2}$.

N° 592. — La table marque le titre à 12 d. argent le Roi; il est vrai que le texte indique ce titre, mais en ajoutant *ou environ, au plus près qu'on pourra d'icelle loi*; et comme, d'un autre côté, il est expressément déclaré par les ordonnances de juin et d'août 1370 (n° 598 et 600), et implicitement dans celle du 9 juillet (n° 599), que ces gros d'argent étaient à 11 deniers 3 grains et quart fin ou plus, j'ai dû rétablir à la date de 1369 le titre que les ordonnances de 1370 déclarent être le véritable. Ces mots, 11 deniers 3 grains et quart fin, désignent, je crois, de l'argent fin, et, par conséquent, ils représentent, en argent le Roi, 11 d. 14 gr. $\frac{37}{100}$; en outre, si l'on tient compte des mots *ou plus*, on arrive au titre approximatif de 11 d. 15 gr. J'ai substitué cette indication à celles de 12 d. et de 11 d. 3 gr. $\frac{1}{4}$, qui figurent alternativement dans la table. Par la même raison, lorsque le texte porte 11 d. 6 grains fin ou environ, j'ai marqué 11 d. 17 gr. argent le Roi, en négligeant, à cause des mots *ou environ*, la fraction de $\frac{17}{23}$, ce qui a l'avantage de ramener à une même interprétation, d'une part, les termes de 11 d. 6 grains fin qui se lisent dans plusieurs ordonnance de 1372 à 1377 (n° 606, 607, 609 à 611, 614, 615, 617, 630, 653 et 654), de l'autre, ceux de 11 deniers 17 grains argent le Roi, qui sont employés dans l'ordonnance du 7 avril 1372 (n° 605). En évaluant le titre des gros d'argent à 11 d. 15 ou 17 grains argent le Roi, on évite l'inconvénient qu'il y aurait à faire varier sensiblement la monnaie la plus élevée en titre du règne de Charles V, qui a eu soin de n'apporter aucun changement aux espèces d'un titre inférieur. J'ai suivi la même règle pour les gros d'argent du commencement du règne de Charles VI (n° 671 à 675, 679), qui étaient aussi à 11 d. 6 grains fin, et à la

taille de 96, « comme ceux qui autrefois ont été faits », ajoute l'ordonnance du 16 avril 1381 (VI, 577). J'ai appliqué cette solution à un petit nombre de cas douteux (nos 628, 647, 648 et 677), comme étant celle qui s'accorde le mieux avec l'ensemble des textes relatifs au titre de ces gros d'argent. J'ai maintenu, au contraire, le titre de 12 d. argent le Roi quand le texte l'exprime sans aucune restriction.

N° 631. — Ces espèces figurent dans la table sans être mentionnées dans le texte.

N° 650. — Ces deniers, omis dans la table, sont mentionnés dans le texte. (Ord. VI, 163.)

N° 655. — La table marque le titre à 11 d. 6 grains; mais il y a dans le texte, *bons gros deniers d'argent fin* (VI, 333; conf. p. 459). J'ai donc cru devoir élever le titre à 12 d. argent le Roi, titre qui est expressément indiqué dans une ordonnance du mois de décembre 1379 (VI, 361).

Nos 681, 685, 700 et 718. — La table fixe le titre à 11 d. $17 \frac{1}{2}$; j'ai expliqué plus haut (obs. n° 592) par quel motif j'ai négligé la fraction de $\frac{1}{2}$.

N° 692. — La table indique, par erreur, un remède de 2 grains; il est fixé à 8 grains par le texte de l'ordonnance (VII, 96); mais il fut réduit à 3 par un mandement des généraux-maîtres des monnaies (VII, 97, note b).

N° 695. — Cette ordonnance fut publiée le 18 mars.

Nos 733 à 737. — La fabrication de ces nouvelles espèces ne commença que le 30 octobre 1389, et l'ordonnance fut tenue secrète jusqu'à ce jour.

Nos 786, 787, 788, etc. — Le prix du marc d'argent aux monnaies est indiqué dans le tome X des Ordonnances, d'après un système tout différent de celui qui avait été suivi dans les tomes précédents. Au lieu de reproduire les prix marqués dans les textes, c'est-à-dire, la valeur d'un marc effectif d'argent le Roi contenu dans un poids qui était d'autant plus considérable, que la proportion de l'alliage était plus forte, on a voulu réduire ces prix, en calculant la quantité d'argent contenue dans un marc effectif d'alliage. J'ai préféré ne pas changer de système, et continuer à reproduire les prix contenus dans les textes; il en résulte que mes indications ne s'accordent plus avec celles de la table des Or-

donnances. Par exemple, à la date du 10 novembre 1412, cette table indique, pour prix d'un marc à 5 d., 2 l. 18 s. 4 d., et pour prix d'un marc à 2 d., 1 l. 3 s. 4 d. J'ai marqué 7 l. pour le marc à 5 d., et 6 l. 13 s. pour le marc à 2 d., conformément au mandement du 10 novembre 1412; il faut seulement se rappeler que le prix de 7 l. se donnait, non pour 1 marc allié à 5 d., mais pour 2 marcs et $\frac{2}{5}$ de cet alliage, et que, par la même raison, on payait 6 l. 13 s., non pas 1 marc à 2 d., mais 6 de ces marcs, qui contenaient chacun la sixième partie d'un marc d'argent le Roi.

N^{os} 817 à 832. — Il y a dans la table des erreurs et des omissions, que j'ai rectifiées d'après le texte même des Ordonnances et d'après le manuscrit X.

N^o 833. — La table et le texte fixent, par erreur, la taille à 200. Au lieu de 16 s. 8 d., il faut 11 s. 8 d. (c'est-à-dire 140), pour que ces demi-gros soient du pied 84.

N^o 843. — Il résulte d'un mandement du 31 octobre 1420, que les remèdes accoutumés furent dépassés d'un demi-grain par la faute de l'entrepreneur (Ord. XI, 107).

N^{os} 855 à 858. — Il résulte d'un passage du manuscrit X (f^o 34 v^o) que ces espèces ne furent point émises.

N^{os} 865 à 867. — Je suppose que ces blancs avaient été émis sur le pied 144, l'abaissement de leur cours les ramenant au pied 36. Quant aux mots *monnaie noire ancienne*, ils doivent s'appliquer exclusivement à des doubles parisis, et probablement à ceux dont il est question plus bas. (Voy. n^{os} 874 et 878.)

N^{os} 871 et 872. — Ces espèces, dont le titre et la taille ne sont pas connus, devaient appartenir au pied 30. Il en est de même de celles qui sont mentionnées plus bas (n^{os} 875 et 876).

N^o 874. — Ces doubles parisis sont probablement ceux qui avaient été émis sur le pied 144; l'abaissement de leur cours les ramène au pied 18.

N^o 878. — Le nouveau cours donné à ces anciens doubles parisis les rattache au pied $28 \frac{4}{5}$, si, en effet, il s'agit des deniers émis primitivement sur le pied 144.

N^{os} 925 à 929. — La table marque les prix du marc en monnaie viennoise; je les ai convertis en monnaie tournois, 12 l. tournois pour 6 l. viennoises, et le reste à proportion.

N° 975. — La table marque la taille, d'après Le Blanc, à $82 \frac{3}{4}$; j'ai rétabli celle de $82 \frac{7}{8}$, qui est indiquée dans l'ordonnance du 20 janvier précédent, par les mots : *six sols dix deniers trois quarts et demi de denier*; il est plus naturel de supposer l'oubli du mot *et demi* qu'un changement aussi faible dans la taille.

N°s 980 à 984. — Ces espèces n'eurent cours qu'à dater du 26 juin 1456, date de la publication de l'ordonnance.

N° 985. — La même ordonnance fixe, pour la Normandie, le cours de quelques monnaies étrangères, savoir : les gros d'argent d'Angleterre, à 3 sols; les demi-gros et les deniers d'argent, à proportion; les plaques de Flandre, à 1 sol 3 deniers; les blanes de Bretagne faits au chapelet, à 9 deniers. Une ordonnance du même jour autorise par tout le royaume le cours de plusieurs autres monnaies étrangères : les gros du pape et de Provence, à 1 sol 2 deniers; les gros de Milan, les blanes de Bar et de Lorraine, à 7 deniers et demi; les demi-blanes, à proportion; les quarts du pape, de Provence et de Savoie, à 3 d. et demi; les hardis et morlans, à 2 d. et demi; les liards, à 3 deniers; les blanes de Bretagne faits à la targe, à 1 sol. Je n'aurais pu faire entrer de telles nomenclatures dans mes tableaux sans les allonger outre mesure. J'ai dû me borner, surtout dans les temps modernes, à n'y comprendre que les éléments qui servent directement à déterminer la valeur intrinsèque de la livre tournois. Je me suis donc abstenu, à partir du xv^e siècle, de mentionner, non-seulement les espèces étrangères qui ont pu momentanément avoir cours en France, mais encore les espèces secondaires qu'on ne mettait en circulation que pour faciliter le paiement des appoints et le commerce de détail. J'ai expliqué dans le texte du mémoire pourquoi je n'avais pas à en tenir compte dans mes calculs.

N°s 994 et 995. — Ces espèces sont mentionnées comme ayant eu cours vers 1468 et 1470 dans une ordonnance du 17 novembre 1478. (Ord. XVIII, 432.)

N°s 996 et 997. — Le titre, la taille, le cours et le remède de ces espèces se déduisent d'une ordonnance du 2 novembre 1475. (XVIII, 143.)

N°s 999 à 1001. — Le titre, la taille et le remède sont mentionnés dans l'ordonnance du 15 septembre 1476. (XVIII, 206.)

N° 1003. — La taille et le cours de ces deniers sont rappelés dans l'ordonnance du 2 novembre 1475. (XVIII, 143.)

N^{os} 1006 à 1008. — Voyez sur ces deniers l'ordonnance du 15 septembre 1476. (XVIII, 206.)

N^o 1009. — Le manuscrit Y fixe, par erreur, le cours des blancs à 12 deniers.

N^o 1015. — Le manuscrit Y fixe, par erreur, la taille à 78, au lieu de $78\frac{1}{2}$.

N^o 1037. — Le Blanc fixe la taille à 70; mais il dit en même temps que ces gros pesaient 2 deniers 16 grains; et ce poids, rapporté dans l'ordonnance du 22 novembre, suppose la taille à 72.

N^{os} 1046 et 1049. — Le manuscrit Y marque le prix du marc à 11 livres, au lieu de 12.

N^o 1111. — Le Blanc marque le cours de ces écus à 62 sols; mais Abot s'accorde avec Bonneville pour le fixer à 66 sols.

N^o 1114. — Pour les cours du marc d'argent de 1690 à 1785, voyez l'observation n^o 509 de la monnaie d'or.

IV.

TABLEAU GRADUEL

DE LA VALEUR INTRINSEQUE DU DENIER, DU SOL
ET DE LA LIVRE TOURNOIS,

DANS LEUR RAPPORT

AVEC LES DIFFÉRENTS PIEDS DE LA MONNAIE D'ARGENT.

NOTA. — La 1^{re} colonne de ce tableau contient la série des différents pieds de la monnaie d'argent disposés par ordre numérique, depuis le pied $11\frac{1}{4}$ jusqu'au pied $1645\frac{1}{7}$. Cette série comprend tous les pieds calculés pour le titre légal, le titre de tolérance, le cours légal et le cours supposé des espèces d'argent. On trouve, dans les trois colonnes suivantes, la valeur intrinsèque de la monnaie tournois déduite du pied correspondant de la monnaie d'argent, pour le denier, le sol et la livre tournois. La 5^e colonne indique les noms des rois sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
11 $\frac{1}{9}$	7 ^c 7219719	92 ^c 6636626	18 ^f 53 ^c 2732526	Jean.
11 $\frac{73}{157}$	7 5771849	90 9262190	18 18 5243792	Jean.
11 $\frac{3}{5}$	7 4889814	89 8677763	17 97 3555252	L. IX, Ph. III, Ph. IV, L. X.
11 $\frac{68}{100}$	7 4376870	89 2522435	17 85 0448709	Philippe IV.
11 $\frac{487}{715}$	7 4369745	89 2436945	17 84 8738898	L. IX, Ph. III, Ph. IV, L. X.
11 $\frac{11}{15}$	7 4038793	88 8465515	17 76 9310306	L. IX, Ph. III, Ph. IV, L. X, Ph. VI.
11 $\frac{13}{16}$	7 3542589	88 2511073	17 65 0221454	Philippe IV, Louis X.
11 $\frac{85}{100}$	7 3309360	87 9718316	17 59 4366323	Philippe IV.
11 $\frac{77}{89}$	7 3216140	87 8593676	17 59 1873525	L. IX, Ph. III, Ph. IV, L. X, Ph. VI.
11 $\frac{128}{143}$	7 3031877	87 6382524	17 52 7650472	Philippe IV, Louis X.
11 $\frac{91}{100}$	7 2940540	87 5286486	17 50 5729717	Philippe VI.
12	7 2393486	86 8721837	17 37 4436744	Philippe VI.
12 $\frac{1}{33}$	7 2211135	86 6533621	17 33 0672419	Philippe VI.
12 $\frac{12}{143}$	7 1890754	86 2689047	17 25 3780933	Philippe VI.
12 $\frac{12}{25}$	7 1639388	85 9672651	17 19 3453028	Philippe VI.
12 $\frac{12}{47}$	7 0885289	85 0623466	17 01 2469312	Philippe VI.
12 $\frac{5}{18}$	7 0755625	84 9067497	16 98 1349940	L. IX, Phil. III, Phil. IV, L. X, Phil. V, Ch. IV, Phil. VI.
12 $\frac{32}{107}$	7 0100480	84 1205761	16 82 4115218	L. IX, Phil. III, Phil. IV, L. X, Phil. V, Ch. IV, Phil. VI.
12 $\frac{3}{5}$	6 8946178	82 7354131	16 54 7082613	Philippe IV, Louis X.
12 $\frac{33}{58}$	6 8470687	82 1648240	16 43 2964802	Philippe IV.
12 $\frac{492}{715}$	6 8467385	82 1608616	16 43 2172317	Philippe IV, Louis X.
12 $\frac{111}{133}$	6 7995196	81 5942350	16 31 8846991	Philippe IV.
13 $\frac{2}{10}$	6 5812260	78 9747125	15 79 4942494	Jean.
13 $\frac{137}{355}$	6 4898201	77 8778415	15 57 5568293	Jean.
13 $\frac{1}{2}$	6 4349766	77 2197189	15 44 3943772	Philippe IV.
13 $\frac{118}{183}$	6 3794581	76 5534974	15 31 0699474	Charles IV.
13 $\frac{391}{545}$	6 3329775	75 9957305	15 19 9146108	Charles IV.
13 $\frac{41}{55}$	6 3200663	75 8407953	15 16 8159062	Philippe IV.
14 $\frac{2}{5}$	6 0327905	72 3934864	14 47 8697286	Philippe VI, Jean.
14 $\frac{1}{2}$	5 9911851	71 8942210	14 37 8844202	Philippe IV.
14 $\frac{8}{15}$	5 9774438	71 7293260	14 34 5865201	Charles IV.
14 $\frac{282}{515}$	5 9769314	71 7231764	14 34 4635274	Jean.
14 $\frac{84}{145}$	5 9495796	71 3949556	14 27 8991117	Philippe IV.
14 $\frac{211}{355}$	5 9490018	71 3880213	14 27 7604269	Philippe VI.
14 $\frac{62}{82}$	5 9110278	70 9323335	14 18 6466699	Charles IV.
14 $\frac{1}{2}$	5 8896396	70 6756749	14 13 5134978	Charles IV.
14 $\frac{19}{24}$	5 8730490	70 4765885	14 09 5317696	Philippe V, Charles IV.
14 $\frac{122}{143}$	5 8487393	70 1848716	14 03 6974318	Charles VI.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
14 $\frac{128}{143}$	5° 8322640	69° 9871677	13 ^f 99° 7433546	Philippe V, Charles IV.
15	5 7914789	69 4977470	13 89 9549395	Philippe VI, Jean.
15 $\frac{15}{143}$	5 7512603	69 0151237	13 80 3024746	Philippe VI.
15 $\frac{5}{29}$	5 7256667	68 7079998	13 74 1599970	Philippe VI.
15 $\frac{15}{71}$	5 7110417	68 5325005	13 70 6500098	Philippe VI.
15 $\frac{15}{53}$	5 6842293	68 2107517	13 64 2150332	Philippe VI.
15 $\frac{15}{41}$	5 6535866	67 8430387	13 56 8607743	Jean.
15 $\frac{3}{4}$	5 5156942	66 1883305	13 23 7666090	Philippe IV.
15 $\frac{123}{143}$	5 4773908	65 7286893	13 14 5737854	Philippe IV.
16	5 4295115	65 1541378	13 03 0827558	Jean.
16 $\frac{16}{83}$	5 3648744	64 3784933	12 87 5698658	Jean.
16 $\frac{16}{71}$	5 3541016	64 2492192	12 84 9843842	Jean.
16 $\frac{23}{100}$	5 3525683	64 2308198	12 84 6163951	Philippe IV.
16 $\frac{16}{39}$	5 2937737	63 5252843	12 70 5056869	Jean.
16 $\frac{16}{35}$	5 2786917	63 3443006	12 66 8860126	Jean.
16 $\frac{7}{8}$	5 1479813	61 7757751	12 35 5155018	Jean.
16 $\frac{882}{1000}$	5 1458467	61 7501602	12 35 0032041	Philippe IV.
17 $\frac{37}{109}$	5 0100889	60 1210668	12 02 4213365	Jean.
17 $\frac{534}{1000}$	4 9544989	59 4539868	11 89 0797361	Philippe IV.
17 $\frac{13}{22}$	4 9384704	59 2616447	11 85 2328941	Charles IV.
17 $\frac{6}{10}$	4 9359195	59 2310344	11 84 6206870	Philippe VI, Jean.
17 $\frac{7}{10}$	4 9080330	58 8963957	11 77 9279148	Charles IV.
17 $\frac{95}{131}$	4 9010577	58 8126929	11 76 2538571	Charles IV.
17 $\frac{75}{100}$	4 8942075	58 7304904	11 74 6098080	Philippe VI.
17 $\frac{71}{89}$	4 8810760	58 5729117	11 71 4582350	Philippe VI.
17 $\frac{301}{355}$	4 8673651	58 4083811	11 68 1676220	Jean.
17 $\frac{101}{119}$	4 8671327	58 4055924	11 68 1118489	Charles IV.
17 $\frac{125}{143}$	4 8602200	58 3226398	11 66 4527955	Philippe VI.
18	4 8262324	57 9147891	11 58 2957829	Philippe VI, Jean.
18 $\frac{18}{143}$	4 7927169	57 5126031	11 50 2520622	Philippe VI.
18 $\frac{18}{127}$	4 7885275	57 4623299	11 49 2465971	Philippe VI.
18 $\frac{18}{107}$	4 7815451	57 3785411	11 47 5708220	Philippe VI.
18 $\frac{2}{11}$	4 7779701	57 3356413	11 46 7128251	Philippe VI.
18 $\frac{18}{95}$	4 7759592	57 3115101	11 46 2302018	Philippe VI, Jean.
18 $\frac{18}{89}$	4 7726076	57 2712915	11 45 4258298	Philippe VI.
18 $\frac{18}{71}$	4 7592014	57 1104171	11 42 2083415	Philippe VI.
18 $\frac{5}{12}$	4 7170416	56 6044998	11 32 0899960	Philippe VI.
18 $\frac{63}{107}$	4 6733653	56 0803841	11 21 6076812	Philippe VI.
19 $\frac{163}{1000}$	4 5333290	54 3999481	10 87 9989611	Philippe IV.
19 $\frac{2}{10}$	4 5245929	54 2951148	10 85 9022965	Jean.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
19 $\frac{203}{535}$	4° 4826985	53° 7923823	10 ^f 75 8476456	Jean.
19 $\frac{143}{235}$	4 4303305	53 1639666	10 63 2793320	Jean.
20	4 3436092	52 1233102	10 42 4662046	Jean, Charles VI.
20 $\frac{20}{143}$	4 3134452	51 7613428	10 35 2268560	Charles VI.
20 $\frac{11}{100}$	4 3134153	51 7609833	10 35 2196669	Philippe IV.
20 $\frac{20}{59}$	4 2712157	51 2545884	10 25 0917679	Charles VI.
20 $\frac{4}{7}$	4 2229534	50 6754405	10 13 5088100	Jean.
21	4 1367707	49 6412478	9 92 8249568	Jean, Charles V.
21 $\frac{21}{143}$	4 1080431	49 2965170	9 85 9303390	Jean, Charles V.
21 $\frac{21}{71}$	4 0793155	48 9517861	9 79 0357213	Charles V.
21 $\frac{1}{3}$	4 0721336	48 8656033	9 77 3120668	Jean.
21 $\frac{21}{17}$	4 0505879	48 6070552	9 72 1411035	Jean.
22	3 9487356	47 3848275	9 47 6965496	Philippe VI.
22 $\frac{22}{79}$	3 8993764	46 7925171	9 35 8503428	Philippe VI.
22 $\frac{22}{59}$	3 8829234	46 5950803	9 31 9016070	Philippe VI.
22 $\frac{22}{53}$	3 8756109	46 5073307	9 30 1466135	Philippe VI.
22 $\frac{421}{1000}$	3 8745901	46 4950807	9 29 9016142	Philippe IV.
22 $\frac{1}{2}$	3 8609859	46 3318313	9 26 6366263	Jean.
22 $\frac{22}{41}$	3 8547180	46 2566164	9 25 1323279	Philippe VI.
22 $\frac{55}{71}$	3 8073611	45 6883337	9 13 7666732	Jean.
23 $\frac{398}{1000}$	3 7128038	44 5536458	8 91 0729162	Philippe IV.
23 $\frac{2}{3}$	3 6706557	44 0478678	8 80 9573562	Philippe VI.
23 $\frac{119}{143}$	3 6451650	43 7419798	8 74 8395966	Philippe VI.
24	3 6196743	43 4360919	8 68 7218372	Ch. IV, Ph. VI, Jean, Ch. V, Ch. VI, Ch. VII.
24 $\frac{24}{143}$	3 5945377	43 1344523	8 62 6890466	Philippe VI, Charles V.
24 $\frac{24}{107}$	3 5861588	43 0339058	8 60 6781165	Charles IV, Philippe VI, Jean.
24 $\frac{6}{33}$	3 5834776	43 0017309	8 60 0346188	Philippe VI.
24 $\frac{24}{95}$	3 5819694	42 9836326	8 59 6726514	Ch. IV, Ph. VI, Jean, Ch. V, Ch. VI, Ch. VII.
24 $\frac{24}{89}$	3 5794557	42 9534682	8 59 0693633	Philippe VI.
24 $\frac{24}{83}$	3 5765830	42 9189955	8 58 3799106	Philippe VI.
24 $\frac{24}{79}$	3 5744284	42 8931407	8 57 8628142	Jean.
24 $\frac{72}{217}$	3 5703151	42 8437815	8 56 8756303	Philippe VI.
24 $\frac{24}{71}$	3 5694011	42 8328128	8 56 6562561	Philippe VI, Charles V.
24 $\frac{24}{85}$	3 5648308	42 7779693	8 55 5593851	Jean.
24 $\frac{24}{99}$	3 5593464	42 7121569	8 54 2431381	Jean.
24 $\frac{4}{9}$	3 5538621	42 6463447	8 52 9268947	Philippe VI, Jean.
24 $\frac{24}{47}$	3 5442644	42 5311733	8 50 6234656	Ph. VI, Jean, Ch. V, Ch. VI.
24 $\frac{24}{43}$	3 5374090	42 4489080	8 48 9781591	Jean.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
24 $\frac{24}{41}$	3° 5334916	42° 4018992	8 ^f 48° 0379839	Jean.
24 $\frac{168}{261}$	3 5316961	42 3803535	8 47 6070703	Charles V, Charles VI.
24 $\frac{24}{35}$	3 5191278	42 2295338	8 44 5006750	Jean.
24 $\frac{24}{31}$	3 5065595	42 0787140	8 41 5742798	Charles V, Charles VI.
24 $\frac{24}{29}$	3 4990185	41 9882221	8 39 7644426	Charles V, Charles VI.
24 $\frac{120}{139}$	3 4939912	41 9278942	8 38 5578845	Charles VI.
24 $\frac{264}{277}$	3 4814229	41 7770745	8 35 5414892	Charles V.
25	3 4748873	41 6986482	8 33 9729637	Charles VI, Charles VII.
25 $\frac{1}{23}$	3 4688546	41 6262547	8 32 5250940	Charles V.
25 $\frac{1}{11}$	3 4622972	41 5475661	8 30 9513225	Charles VI.
25 $\frac{25}{143}$	3 4507562	41 4090742	8 28 1814848	Charles VI.
25 $\frac{3}{10}$	3 4336832	41 2041978	8 24 0839562	Charles VI.
25 $\frac{25}{59}$	3 4169726	41 0036707	8 20 0734143	Charles VI.
25 $\frac{31}{65}$	3 4098381	40 9180575	8 18 3611510	Charles VI.
25 $\frac{25}{47}$	3 4024939	40 8299263	8 16 5985270	Charles VI.
25 $\frac{6}{10}$	3 3934447	40 7213361	8 14 4267224	Charles VII.
25 $\frac{17}{26}$	3 3863220	40 6358640	8 12 7172810	Charles VI.
25 $\frac{679}{1000}$	3 3830049	40 5960592	8 11 9211843	Philippe IV.
25 $\frac{5}{7}$	3 3783627	40 5403524	8 10 8070480	Ch. V, Ch. VI, Ch. VII.
26	3 3412378	40 0948540	8 01 8970805	Philippe VI, Jean.
26 $\frac{2}{59}$	3 3368873	40 0426472	8 00 8529437	Charles VII.
26 $\frac{22}{100}$	3 3132030	39 7584365	7 95 1687297	Charles VI.
26 $\frac{1}{4}$	3 3094165	39 7129983	7 94 2599654	Charles VII.
26 $\frac{25}{76}$	3 2994932	39 5939188	7 91 8783763	Charles VI.
26 $\frac{26}{59}$	3 2855505	39 4266065	7 88 5321291	Jean.
26 $\frac{53}{105}$	3 2776066	39 3312797	7 86 6255946	Charles VI.
26 $\frac{41}{59}$	3 2542596	39 0511150	7 81 0222993	Charles VII.
27	3 2174883	38 6098594	7 72 1971886	Charles VI.
27 $\frac{27}{131}$	3 1931134	38 3173605	7 66 3472099	Charles VI.
27 $\frac{27}{65}$	3 1687385	38 0248616	7 60 4972312	Charles VI.
27 $\frac{27}{59}$	3 1638635	37 9663617	7 59 3272338	Charles VI.
27 $\frac{9}{13}$	3 1370511	37 6446129	7 52 8922589	Charles VI.
28	3 1025780	37 2309359	7 44 6187176	Jean.
28 $\frac{1}{26}$	3 0983221	37 1798646	7 43 5972927	Charles VI.
28 $\frac{13}{140}$	3 0923228	37 1078741	7 42 1574810	Charles VI.
28 $\frac{28}{119}$	3 0767232	36 9206781	7 38 4135616	Jean.
28 $\frac{28}{47}$	3 0379409	36 4552914	7 29 1058276	Jean.
28 $\frac{611}{1000}$	3 0363211	36 4358535	7 28 7170701	Philippe IV.
28 $\frac{28}{43}$	3 0320649	36 3847782	7 27 6955649	Jean.
28 $\frac{4}{3}$	3 0163953	36 1967432	7 23 9348643	Jean.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
29	2° 9955925	35° 9471105	7 ^f 18° 9422101	Charles VI.
29 $\frac{1}{7}$	2 9809083	35 7708992	7 15 4179836	Charles VI.
29 $\frac{29}{139}$	2 9741955	35 6903454	7 13 8069086	Charles VI.
29 $\frac{29}{107}$	2 9678556	35 6142669	7 12 2853378	Charles VI.
29 $\frac{89}{275}$	2 9625311	35 5503728	7 11 0074560	Jean.
29 $\frac{133}{217}$	2 9335923	35 2031071	7 04 0621425	Charles VI.
30	2 8957395	34 7488735	6 94 9774697	Ph.VI, Jean, Ch.VI, Ch.VII.
30 $\frac{30}{133}$	2 8756302	34 5075619	6 90 1512373	Philippe VI.
30 $\frac{30}{137}$	2 8747558	34 4970701	6 89 9414011	Charles VI.
30 $\frac{30}{121}$	2 8720039	34 4640467	6 89 2809331	Charles VII.
30 $\frac{30}{103}$	2 8678958	34 4147497	6 88 2949941	Jean.
30 $\frac{10}{29}$	2 8628333	34 3539999	6 87 0799985	Philippe VI.
30 $\frac{30}{83}$	2 8612664	34 3351964	6 86 7039284	Philippe VI.
30 $\frac{30}{71}$	2 8555209	34 2662502	6 85 3250049	Philippe VI.
30 $\frac{30}{59}$	2 8474771	34 1697256	6 83 3945119	Charles VII.
30 $\frac{6}{11}$	2 8440298	34 1283579	6 82 5671578	Jean.
30 $\frac{30}{53}$	2 8421147	34 1053758	6 82 1075166	Philippe VI.
30 $\frac{10}{13}$	2 8233460	33 8801517	6 77 6030330	Jean.
30 $\frac{6}{7}$	2 8153023	33 7836270	6 75 6725400	Charles VI, Charles VII.
31 $\frac{7}{23}$	2 7750836	33 3010038	6 66 0200752	Charles VII.
31 $\frac{5}{10}$	2 7578471	33 0941652	6 61 8833045	Charles VII.
31 $\frac{100}{137}$	2 7378627	32 8543524	6 57 0870487	Charles VII.
32	2 7147557	32 5770689	6 51 5413779	Ph.VI, Jean, Ch.VI, Ch.VII.
32 $\frac{32}{133}$	2 6959033	32 3508392	6 47 0167850	Jean.
32 $\frac{32}{119}$	2 6921328	32 3055933	6 46 1118664	Charles VII.
32 $\frac{32}{107}$	2 6896191	32 2754294	6 45 5085874	Charles VII.
32 $\frac{32}{95}$	2 6864770	32 2377244	6 44 7544885	Jean.
32 $\frac{32}{71}$	2 6770508	32 1246096	6 42 4921921	Jean.
32 $\frac{1}{2}$	2 6729903	32 0758832	6 41 5176644	Jean.
32 $\frac{32}{59}$	2 6695098	32 0341177	6 40 6823549	Ph.VI, Jean, Ch.VI, Ch.VII.
32 $\frac{32}{53}$	2 6644825	31 9737898	6 39 4757968	Jean, Charles VII.
32 $\frac{32}{47}$	2 6581983	31 8983800	6 37 9675992	Charles VI, Charles VII.
32 $\frac{32}{41}$	2 6501187	31 8014244	6 36 0284879	Jean.
32 $\frac{32}{35}$	2 6393459	31 6721503	6 33 4430063	Jean, Charles VI.
32 $\frac{32}{29}$	2 6381857	31 6582285	6 33 1645698	Jean.
33	2 6324904	31 5898850	6 31 7976998	Jean.
33 $\frac{8}{47}$	2 6173030	31 4076357	6 28 1527130	Jean.
33 $\frac{33}{95}$	2 6050686	31 2608237	6 25 2164737	Jean.
33 $\frac{9}{23}$	2 6016409	31 2196910	6 24 3938205	Charles VI.
33 $\frac{3}{7}$	2 5987405	31 1848865	6 23 6977293	Jean.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
33 $\frac{23}{45}$	2° 5923397	31° 1080764	6 ^f 22° 1615280	Philippe IV.
33 $\frac{33}{47}$	2 5776469	30 9317624	6 18 6352477	Jean.
33 $\frac{441}{535}$	2 5683366	30 8200386	6 16 4007727	Philippe IV.
33 $\frac{33}{35}$	2 5593657	30 7123882	6 14 2477637	Jean.
34	2 5550642	30 6607707	6 13 2154145	Charles VII.
34 $\frac{2}{31}$	2 5502251	30 6027011	6 12 0540217	Jean.
34 $\frac{17}{58}$	2 5332261	30 3987129	6 07 9742571	Charles VII.
34 $\frac{824}{1000}$	2 4946067	29 9352804	5 98 7056080	Philippe IV.
35 $\frac{86}{1000}$	2 4759786	29 7417427	5 94 2348541	Philippe IV.
35 $\frac{3}{31}$	2 4752185	29 7026216	5 94 0524328	Charles VII.
35 $\frac{176}{1000}$	2 4696436	29 6357234	5 92 7144670	Philippe IV.
35 $\frac{1}{5}$	2 4679598	29 6155172	5 92 3103435	Philippe IV.
35 $\frac{97}{277}$	2 4574750	29 4896996	5 89 7939924	Charles VII.
35 $\frac{53}{89}$	2 4405380	29 2864559	5 85 7291175	Philippe IV.
36	2 4131162	28 9573946	5 79 1478915	Ph. VI, Jean, Ch. VII, Louis XI.
36 $\frac{78}{1000}$	2 4080326	28 8963911	5 77 9278216	Philippe IV.
36 $\frac{38}{143}$	2 3963585	28 7563016	5 75 1260311	Philippe VI.
36 $\frac{36}{137}$	2 3956299	28 7475584	5 74 9511676	Charles VII.
36 $\frac{36}{119}$	2 3930069	28 7160830	5 74 3216590	Charles VII.
36 $\frac{36}{107}$	2 3907725	28 6892705	5 73 7854110	Charles VII, Louis XI.
36 $\frac{36}{95}$	2 3879796	28 6557550	5 73 1151009	Charles VII.
36 $\frac{10}{23}$	2 3843201	28 6118409	5 72 2368188	Louis XI.
36 $\frac{36}{71}$	2 3796007	28 5552085	5 71 1041707	Philippe VI, Jean.
36 $\frac{527}{1000}$	2 3783005	28 5396064	5 70 7921289	Philippe IV.
36 $\frac{36}{53}$	2 3700249	28 4402982	5 68 8059648	Philippe VI, Jean.
36 $\frac{36}{53}$	2 3684289	28 4211465	5 68 4229305	Louis XI.
36 $\frac{108}{157}$	2 3678703	28 4144434	5 68 2888685	Philippe VI.
36 $\frac{96}{137}$	2 3670424	28 4045088	5 68 0901751	Louis XI.
36 $\frac{36}{47}$	2 3628430	28 3541155	5 67 0823104	Ph. VI, Jean, Ch. VII.
36 $\frac{5}{6}$	2 3585208	28 3022499	5 66 0449980	Philippe IV.
36 $\frac{36}{43}$	2 3582727	28 2992720	5 65 9854394	Jean.
37 $\frac{5}{31}$	2 3377063	28 0524760	5 61 0495198	Jean, Charles VII.
37 $\frac{19}{107}$	2 3366827	28 0401920	5 60 8038406	Philippe IV.
37 $\frac{7}{29}$	2 3326790	27 9921481	5 59 8429617	Jean.
38 $\frac{1}{16}$	2 2823562	27 3882747	5 47 7654934	Philippe IV.
38 $\frac{47}{143}$	2 2665065	27 1980783	5 43 9615664	Philippe IV.
38 $\frac{4}{10}$	2 2622965	27 1475574	5 42 9511482	Louis XI.
39 $\frac{87}{175}$	2 1994549	26 3934586	5 27 8691719	Louis XI.
39 $\frac{6}{10}$	2 1937420	26 3249042	5 26 4980831	Charles VII, Louis XI.
39 $\frac{609}{685}$	2 1778453	26 1341440	5 22 6828796	Charles VII.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	SOL TOURNOIS.	DENIER TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
39 $\frac{519}{635}$	2° 1734296	26° 0811550	5 ^f 21° 6231009	Charles VII.
40	2 1718046	26 0616551	5 21 2331023	Jean, Ch. VI, Ch. VII, Louis XI.
40 $\frac{16}{455}$	2 1698970	26 0387639	5 20 7752776	Louis XI.
40 $\frac{9}{115}$	2 1675637	26 0107645	5 20 2152898	Louis XI.
40 $\frac{8}{95}$	2 1672420	26 0069037	5 20 1380748	Charles VII.
40 $\frac{92}{265}$	2 1531172	25 8374059	5 16 7481186	Louis XI.
40 $\frac{8}{19}$	2 1491816	25 7901795	5 15 8035908	Jean, Charles VI.
40 $\frac{1}{2}$	2 1449922	25 7399063	5 14 7981257	Philippe IV.
40 $\frac{236}{455}$	2 1440032	25 7280388	5 14 5607758	Louis XI.
40 $\frac{40}{71}$	2 1416406	25 6996877	5 13 9937537	Jean.
40 $\frac{40}{60}$	2 1356078	25 6272942	5 12 5458839	Charles VI, Charles VII.
40 $\frac{40}{53}$	2 1315860	25 5790319	5 11 5806375	Charles VI.
40 $\frac{8}{10}$	2 1292202	25 5506423	5 11 0128454	Ch. VII, Louis XI, Ch. VIII.
40 $\frac{40}{47}$	2 1265587	25 5187040	5 10 3740793	Jean, Charles VI, Ch. VII.
40 $\frac{40}{41}$	2 1200950	25 4411395	5 08 8227903	Jean.
41 $\frac{1}{7}$	2 1114767	25 3377203	5 06 7544050	Charles VI.
41 $\frac{13}{55}$	2 1066888	25 2802651	5 05 6053021	Philippe IV.
41 $\frac{113}{455}$	2 1060765	25 2729179	5 05 4583579	Louis XI, Charles VIII.
41 $\frac{11}{29}$	2 0994111	25 1929333	5 03 8586656	Jean.
41 $\frac{2}{5}$	2 0849324	25 0191889	5 00 3837782	Jean.
41 $\frac{17}{23}$	2 0813127	24 9757528	4 99 5150564	Charles VI, Louis XI.
41 $\frac{13}{15}$	2 0749725	24 8996705	4 97 9934098	Louis XI, Charles VIII.
42	2 0683853	24 8206240	4 96 4124784	Philippe VI.
42 $\frac{2}{45}$	2 0661989	24 7943865	4 95 8877295	Louis XI, Charles VIII.
42 $\frac{32}{143}$	2 0540215	24 6482585	4 92 9651695	Philippe VI.
42 $\frac{6}{17}$	2 0511488	24 6137854	4 92 2757077	Charles VII.
42 $\frac{174}{265}$	2 0365471	24 4385655	4 88 7713097	Louis XI, Charles VIII.
42 $\frac{6}{7}$	2 0270176	24 3242114	4 86 4842288	Jean.
42 $\frac{42}{47}$	2 0252940	24 3035276	4 86 0705518	Philippe VI.
43 $\frac{2}{19}$	2 0109392	24 1311621	4 82 6232429	Louis XI, Ch. VIII, Louis XII.
43 $\frac{44}{175}$	2 0088045	24 1056535	4 82 1130703	Louis XI, Charles VII.
43 $\frac{107}{155}$	1 9890722	23 8688669	4 77 3773381	Charles VIII.
44	1 9743678	23 6924137	4 73 8482748	Jean.
44 $\frac{76}{175}$	1 9550710	23 4608521	4 69 2170417	Louis XI, Ch. VIII, Louis XII.
44 $\frac{44}{71}$	1 9469460	23 3633524	4 67 2670488	Jean.
44 $\frac{4}{19}$	1 9391112	23 2693349	4 65 3866985	Louis XI, Ch. VIII, Louis XII.
45	1 9304930	23 1659157	4 63 3183132	Philippe VI, Jean.
45 $\frac{0}{115}$	1 9271414	23 1256971	4 62 5139411	Louis XI, Ch. VIII.
45 $\frac{43}{143}$	1 9170868	23 0050412	4 60 1008249	Philippe VI.
45 $\frac{16}{15}$	1 9153593	22 9843112	4 59 6862245	Charles VIII, Louis XII.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	SOL TOURNOIS.	DENIER TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
45 $\frac{9}{19}$	1° 9103837	22° 9246040	4 ^f 58 4920807	Jean.
45 $\frac{15}{29}$	1 9085556	22 9026666	4 58 0533323	Philippe VI.
45 $\frac{261}{455}$	1 9061942	22 8743308	4 57 4866156	Charles VIII.
45 $\frac{45}{71}$	1 9036806	22 8441668	4 56 8833366	Philippe VI.
45 $\frac{2}{3}$	1 9023106	22 8277271	4 56 5545422	Louis XII.
45 $\frac{11}{15}$	1 8995375	22 7944505	4 55 8890108	Louis XII.
45 $\frac{45}{53}$	1 8947431	22 7369172	4 54 7383444	Philippe VI.
45 $\frac{13}{15}$	1 8940156	22 7281876	4 54 5637520	Ch. VIII, Louis XII, Fr. 1 ^{er} .
46 $\frac{16}{363}$	1 8867179	22 6406146	4 52 8122918	Louis XII.
46 $\frac{2}{13}$	1 8822306	22 5867678	4 51 7353553	Jean.
46 $\frac{56}{265}$	1 8798897	22 5586758	4 51 1735166	Charles VIII, Louis XII.
46 $\frac{1}{4}$	1 8783175	22 5398098	4 50 7961966	Charles VIII, Louis XII.
46 $\frac{14}{31}$	1 8701651	22 4419808	4 48 8396159	Jean.
46 $\frac{158}{265}$	1 8643609	22 3723311	4 47 4466217	Louis XII.
46 $\frac{194}{265}$	1 8589413	22 3072952	4 46 1459048	Louis XII, François 1 ^{er} .
47 $\frac{31}{175}$	1 8414041	22 0968491	4 41 9369811	Charles VIII, Louis XII.
47 $\frac{11}{47}$	1 8391859	22 0702305	4 41 4046092	Charles VIII, Louis XII.
47 $\frac{37}{85}$	1 8313828	21 9765941	4 39 5318819	Louis XI, Ch. VIII, Louis XII.
48	1 8098372	21 7180459	4 34 3609186	Ph. VI, Jean, Ch. VII, Louis XI, Charles VIII, Louis XII.
48 $\frac{48}{143}$	1 7972688	21 5672262	4 31 3445233	Philippe VI.
48 $\frac{48}{107}$	1 7930794	21 5169529	4 30 3390582	Jean.
48 $\frac{48}{95}$	1 7909847	21 4918163	4 29 8363257	Jean.
48 $\frac{6}{10}$	1 7874935	21 4499219	4 28 9984381	Louis XI.
48 $\frac{240}{379}$	1 7862716	21 4352589	4 28 7051775	Jean.
48 $\frac{46}{71}$	1 7847005	21 4164064	4 28 3281281	Jean.
48 $\frac{46}{59}$	1 7796732	21 3560785	4 27 1215690	Jean.
49 $\frac{1}{47}$	1 7721322	21 2655866	4 25 3117328	Philippe VI, Jean.
49 $\frac{7}{41}$	1 7667458	21 2009496	4 24 0189920	Jean.
49 $\frac{3}{13}$	1 7645912	21 1750948	4 23 5018956	Jean, Charles VII.
49 $\frac{13}{35}$	1 7595639	21 1147669	4 22 9533752	Jean.
49 $\frac{7}{9}$	1 7452001	20 9424014	4 18 8480286	Jean.
50 $\frac{2}{23}$	1 7344273	20 8131273	4 16 2625470	Jean.
50 $\frac{6}{10}$	1 7168416	20 6020989	4 12 0419781	Charles VII.
50 $\frac{646}{655}$	1 7038352	20 4460224	4 08 9204480	Charles VII.
51 $\frac{123}{325}$	1 6908288	20 2899459	4 05 7989178	Charles VII.
51 $\frac{167}{215}$	1 6778224	20 1338694	4 02 6773877	Charles VII.
51 $\frac{81}{85}$	1 6721322	20 0655859	4 01 3117183	François 1 ^{er} .
52 $\frac{4}{47}$	1 6678891	20 0146698	4 00 2933956	Louis XII, François 1 ^{er} .
52 $\frac{29}{160}$	1 6648161	19 9777929	3 99 5558576	Charles VII.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
52 $\frac{5}{17}$	1° 6630936	19° 9571233	3 ^f 99° 1424657	François I ^{er} .
52 $\frac{4}{18}$	1 6620954	19 9451442	3 98 9028844	François I ^{er} .
52 $\frac{76}{281}$	1 6619746	19 9436958	3 98 8739154	Louis XII, François I ^{er} .
52 $\frac{4}{11}$	1 6590174	19 9082088	3 98 1641754	Louis XI, Ch. VIII, Louis XII.
52 $\frac{92}{115}$	1 6453065	19 7436781	3 94 8735624	Charles VII.
52 $\frac{124}{125}$	1 6393453	19 6721431	3 93 4428610	François I ^{er} .
52 $\frac{7}{25}$	1 6304839	19 5658071	3 91 3161429	François I ^{er} .
53 $\frac{15}{33}$	1 6251599	19 5019188	3 90 0383759	François I ^{er} .
54	1 6087441	19 3049297	3 86 0985943	Jean, Charles VII.
54 $\frac{18}{245}$	1 6065583	19 2787002	3 85 5740038	François I ^{er} .
54 $\frac{8}{10}$	1 5969151	19 1629817	3 83 2596341	François I ^{er} .
54 $\frac{54}{95}$	1 5919864	19 1038367	3 82 0767339	Jean.
54 $\frac{162}{269}$	1 5910006	19 0920077	3 81 8401539	François I ^{er} .
54 $\frac{54}{79}$	1 5886348	19 0636181	3 81 2723619	Jean.
55 $\frac{53}{109}$	1 5656528	18 7878334	3 75 7566677	Jean.
55 $\frac{12}{35}$	1 5640568	18 7686817	3 75 3736333	Charles VII, Louis XI.
57 $\frac{12}{190}$	1 5208716	18 2504588	3 65 0091754	François I ^{er} .
57 $\frac{447}{1345}$	1 5152387	18 1828645	3 63 6572895	François I ^{er} .
58 $\frac{2}{75}$	1 4971079	17 9652953	3 59 3059069	François I ^{er} .
58 $\frac{326}{1315}$	1 4915631	17 8987572	3 57 9751443	François I ^{er} .
59 $\frac{8}{11}$	1 4544810	17 4537721	3 49 0754414	François I ^{er} .
59 $\frac{84}{100}$	1 4517410	17 4208925	3 48 4178491	François I ^{er} , Henri II.
59 $\frac{49}{55}$	1 4505070	17 4060842	3 48 1216834	Henri II.
60	1 4478697	17 3744367	3 47 4887349	Ph. VI, Jean, Charles VI.
60 $\frac{84}{1345}$	1 4463642	17 3563706	3 47 1274127	François I ^{er} .
60 $\frac{96}{335}$	1 4409874	17 2918488	3 45 8369762	Henri II.
60 $\frac{80}{143}$	1 4378151	17 2537809	3 45 0756187	Philippe VI.
60 $\frac{80}{63}$	1 4306332	17 1675982	3 43 3519642	Jean.
60 $\frac{60}{71}$	1 4277604	17 1331251	3 42 6625024	Jean.
60 $\frac{20}{31}$	1 4252468	17 1029612	3 42 0592234	Charles VI.
61 $\frac{55}{173}$	1 4214246	17 0570954	3 41 1419087	François I ^{er} .
61 $\frac{13}{47}$	1 4177058	17 0124693	3 40 2493862	Philippe IV, Jean.
61 $\frac{81}{215}$	1 4175409	17 0104913	3 40 2098269	Henri II.
61 $\frac{8}{10}$	1 4125558	16 9506700	3 39 0133990	Henri II.
61 $\frac{49}{75}$	1 4090428	16 9085133	3 38 1702653	Henri II.
61 $\frac{27}{35}$	1 4063490	16 8761874	3 37 5237480	Henri II.
61 $\frac{29}{31}$	1 4026238	16 8314856	3 36 6297119	Jean, Charles VI.
62 $\frac{38}{315}$	1 3986054	16 7832650	3 35 6653004	Henri II.
62 $\frac{14}{23}$	1 3875418	16 6505019	3 33 0100376	Charles VI.
62 $\frac{38}{47}$	1 3831276	16 5975310	3 31 9506207	Henri II.

PIED do la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
63 $\frac{57}{205}$	1° 3728645	16° 4743734	3 ^f 29° 4874683	Henri II.
64	1 3573779	16 2885344	3 25 7706889	Jean, Charles VI.
64 $\frac{64}{83}$	1 3412186	16 0946233	3 21 8924665	Jean.
64 $\frac{4}{5}$	1 3406201	16 0874414	3 21 7488286	Jean.
64 $\frac{64}{71}$	1 3385254	16 0623048	3 21 2460960	Jean.
65 $\frac{28}{100}$	1 3307626	15 9691514	3 19 3830284	Charles IX.
65 $\frac{25}{30}$	1 3234434	15 8813211	3 17 6264217	Jean.
65 $\frac{257}{335}$	1 3209051	15 8508614	3 17 0172282	Charles IX.
65 $\frac{29}{35}$	1 3196729	15 8360752	3 16 7215031	Jean.
67 $\frac{1}{35}$	1 2960471	15 5525649	3 11 0512972	Charles IX.
67 $\frac{13}{17}$	1 2819680	15 3836159	3 07 6723173	Jean.
68 $\frac{136}{205}$	1 2651888	15 1822657	3 03 6453139	Charles IX.
70	1 2410312	14 8923744	2 97 8474870	Jean.
70 $\frac{72}{100}$	1 2283963	14 7407552	2 94 8151031	Charles IX.
70 $\frac{70}{71}$	1 2237947	14 6855358	2 93 7107164	Jean.
71 $\frac{83}{335}$	1 2192970	14 6315644	2 92 6312875	Charles IX.
72	1 2065581	14 4786973	2 89 5739457	Jean, Charles VII.
72 $\frac{72}{95}$	1 1939898	14 3278775	2 86 5575505	Jean.
73 $\frac{1}{71}$	1 1898004	14 2776043	2 85 5520854	Jean.
73 $\frac{13}{59}$	1 1864488	14 2373856	2 84 7477127	Jean.
73 $\frac{1}{3}$	1 1846207	14 2154482	2 84 3089649	Charles VII.
78	1 1137459	13 3649513	2 67 2990268	Jean.
78 $\frac{88}{100}$	1 1013208	13 2158495	2 64 3169890	Henri III.
79 $\frac{2}{55}$	1 0991420	13 1897035	2 63 7940706	Henri III.
79 $\frac{19}{59}$	1 0951835	13 1422022	2 62 8440430	Jean.
79 $\frac{35}{100}$	1 0947975	13 1375703	2 62 7514063	Henri III.
79 $\frac{157}{335}$	1 0931629	13 1179543	2 62 3590854	Henri III.
79 $\frac{419}{655}$	1 0908151	13 0897815	2 61 7956307	Henri III.
80	1 0859023	13 0308276	2 60 6165512	Jean, Charles VI.
80 $\frac{2}{119}$	1 0856742	13 0280906	2 60 5618113	Henri III.
81 $\frac{9}{71}$	1 0708203	12 8498438	2 56 9968768	Jean.
81 $\frac{9}{31}$	1 0686658	12 8239890	2 56 4797805	Jean.
81 $\frac{6}{10}$	1 0646101	12 7753211	2 55 5064227	Henri III.
81 $\frac{33}{47}$	1 0632793	12 7593520	2 55 1870397	Charles VI.
82 $\frac{2}{7}$	1 0557383	12 6688601	2 53 3772025	Jean.
83 $\frac{11}{23}$	1 0406564	12 4878764	2 49 7575282	Jean.
83 $\frac{163}{175}$	1 0350376	12 4204511	2 48 4090221	Henri III.
84	1 0341927	12 4103120	2 48 2062392	Charles VI, Charles VII.
84 $\frac{84}{275}$	1 0304456	12 3653471	2 47 3069412	Henri IV.
84 $\frac{32}{100}$	1 0302678	12 3632140	2 47 2042800	Henri IV.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSEQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
84 $\frac{64}{100}$	1° 0263727	12° 3164722	2 ^f 46° 3294434	Henri IV.
84 $\frac{3108}{3275}$	1 0226392	12 2716702	2 45 4334038	Henri IV.
84 $\frac{318}{355}$	1 0226362	12 2716346	2 45 4326928	Henri IV.
85 $\frac{5}{79}$	1 0212653	12 2551831	2 45 1036612	Charles VI.
85 $\frac{209}{595}$	1 0178196	12 2138349	2 44 2766981	Henri IV.
85 $\frac{37}{17}$	1 0126470	12 1517638	2 43 0352759	Charles VI.
87 $\frac{4}{100}$	0 9980720	11 9768636	2 39 5372713	Henri III.
87 $\frac{15}{23}$	0 9911013	11 8932156	2 37 8643126	Charles VII.
87 $\frac{231}{335}$	0 9906788	11 8881461	2 37 7629211	Henri III.
96	0 9049186	10 8590230	2 17 1804593	Jean, Charles VI, Charles VII.
97 $\frac{17}{79}$	0 8936071	10 7232852	2 14 4657036	Charles VI.
97 $\frac{25}{71}$	0 8923503	10 7082032	2 14 1640640	Jean.
97 $\frac{37}{59}$	0 8898366	10 6780392	2 13 5607845	Jean.
98 $\frac{2}{47}$	0 8860661	10 6327933	2 12 6558664	Jean.
100	0 8687218	10 4246620	2 08 4932409	Jean.
100 $\frac{4}{23}$	0 8672136	10 4065637	2 08 1312735	Charles VI.
100 $\frac{4}{5}$	0 8618272	10 3419266	2 06 8385327	Charles VII.
101 $\frac{29}{71}$	0 8566563	10 2798751	2 05 5975015	Jean.
101 $\frac{11}{17}$	0 8546453	10 2557439	2 05 1148782	Charles VI.
102 $\frac{6}{7}$	0 8445907	10 1350881	2 02 7017620	Jean.
107 $\frac{49}{400}$	0 8109611	9 7315336	1 94 6306714	Louis XIII.
108 $\frac{27}{1190}$	0 8042031	9 6504375	1 93 0087491	Louis XIII.
108 $\frac{39}{600}$	0 8033690	9 6404278	1 92 8085569	Louis XIV.
108 $\frac{629}{655}$	0 7972829	9 5673943	1 91 3478861	Louis XIV.
111 $\frac{19}{22}$	0 7765900	9 3190803	1 86 3816051	Louis XIII, Louis XIV.
112	0 7756445	9 3077340	1 86 1546794	Charles VII.
112 $\frac{93}{131}$	0 7707068	9 2484812	1 84 9696232	Louis XIII, Louis XIV.
115 $\frac{391}{860}$	0 7515387	9 0184648	1 80 3692952	Louis XIV.
116 $\frac{52}{247}$	0 7475414	8 9704972	1 79 4099446	Louis XIV.
116 $\frac{311}{653}$	0 7458453	8 9501431	1 79 0028612	Louis XIV.
117 $\frac{1}{11}$	0 7419208	8 9030499	1 78 0609977	Louis XV.
117 $\frac{32}{245}$	0 7414885	8 8978616	1 77 9572325	Louis XIV.
117 $\frac{261}{540}$	0 7396095	8 8753145	1 77 5062905	Louis XIV.
118 $\frac{563}{1310}$	0 7340064	8 8080773	1 76 1615459	Louis XIV.
118 $\frac{38}{37}$	0 7334899	8 8018789	1 76 0375773	Louis XV.
118 $\frac{10}{17}$	0 7325531	8 7906376	1 75 8127528	Charles VII.
119 $\frac{5}{168}$	0 7280531	8 7366377	1 74 7327547	Louis XIV.
120	0 7239349	8 6872184	1 73 7443674	Jean.
120 $\frac{152}{659}$	0 7225376	8 6704511	1 73 4090217	Louis XIV.
121 $\frac{52}{268}$	0 7168523	8 6022279	1 72 0445585	Louis XIV.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
121 $\frac{3}{11}$	0° 7163373	8° 5960482	1 ^f 71° 9209633	Louis XIV.
122	0 7120671	8 5448050	1 70 8960991	Louis XIV.
122 $\frac{2}{59}$	0 7118693	8 5424314	1 70 8486280	Jean.
122 $\frac{29}{262}$	0 7114216	8 5370595	1 70 7411906	Louis XIV.
122 $\frac{13}{58}$	0 7105287	8 5263440	1 70 5268792	Jean.
122 $\frac{2}{3}$	0 7081971	8 4983658	1 69 9673160	Louis XIV.
123 $\frac{1}{20}$	0 7059909	8 4718911	1 69 4378228	Louis XIV.
123 $\frac{31}{91}$	0 7043272	8 4519266	1 69 0385328	Louis XIV.
123 $\frac{3}{7}$	0 7038256	8 4459068	1 68 9181350	Jean.
123 $\frac{648}{655}$	0 7006425	8 4077101	1 68 1542029	Louis XIV.
124 $\frac{1207}{1320}$	0 6954538	8 3454450	1 66 9089000	Louis XIV.
125 $\frac{5}{11}$	0 6924594	8 3095132	1 66 1902645	Louis XIV, Louis XV.
125 $\frac{149}{176}$	0 6903022	8 2836269	1 65 6725378	Louis XIV.
125 $\frac{1137}{1310}$	0 6901852	8 2822219	1 65 6444387	Louis XIV.
126 $\frac{54}{131}$	0 6872135	8 2465624	1 64 9312473	Louis XV.
126 $\frac{257}{330}$	0 6852265	8 2227179	1 64 4543574	Louis XIV.
126 $\frac{423}{524}$	0 6850727	8 2208721	1 64 4174428	Louis XIV.
126 $\frac{26}{29}$	0 6845906	8 2150869	1 64 3017388	Louis XIV.
127 $\frac{1}{17}$	0 6837163	8 2045951	1 64 0919026	Jean.
127 $\frac{489}{655}$	0 6800354	8 1604246	1 63 2084911	Louis XIV.
128 $\frac{283}{440}$	0 6752957	8 1035480	1 62 0709609	Louis XIV.
129 $\frac{819}{1310}$	0 6701798	8 0421575	1 60 8431506	Louis XIV.
129 $\frac{7}{11}$	0 6701220	8 0414644	1 60 8292882	Louis XIV.
130 $\frac{7}{44}$	0 6674308	8 0091694	1 60 1838875	Louis XV.
130 $\frac{67}{132}$	0 6656486	7 9877831	1 59 7556615	Louis XIV.
130 $\frac{182}{247}$	0 6644813	7 9737753	1 59 4755063	Louis XIV.
131 $\frac{11}{87}$	0 6625070	7 9500841	1 59 0016827	Louis XIV.
131 $\frac{20}{131}$	0 6623745	7 9484938	1 58 9698770	Louis XV.
131 $\frac{66}{131}$	0 6606058	7 9272696	1 58 5453913	Louis XIV.
131 $\frac{8}{11}$	0 6594852	7 9138221	1 58 2764424	Louis XV.
131 $\frac{197}{245}$	0 6591009	7 9092103	1 58 1842067	Louis XIV.
132 $\frac{491}{1320}$	0 6562733	7 8752791	1 57 5055817	Louis XIV.
133 $\frac{7}{29}$	0 6519910	7 8238923	1 56 4778464	Louis XV.
133 $\frac{501}{1310}$	0 6513015	7 8156179	1 56 3123576	Louis XIV.
133 $\frac{9}{11}$	0 6491807	7 7901686	1 55 8033730	Louis XIV, Louis XV.
134 $\frac{13}{55}$	0 6471584	7 7659002	1 55 3180042	Louis XIV.
135 $\frac{171}{653}$	0 6422556	7 7070676	1 54 1413527	Louis XIV.
135 $\frac{31}{87}$	0 6418037	7 7016440	1 54 0328801	Louis XIV, Louis XV.
137 $\frac{637}{660}$	0 6296676	7 5560110	1 51 1202203	Louis XIV, Louis XV.
138	0 6295086	7 5540293	1 51 0820586	Louis XIV, Louis XV.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
138 $\frac{16}{55}$	0° 6257164	7° 5085963	1 ^f 50° 1719258	Louis XV.
139 $\frac{12}{655}$	0 6248974	7 4987685	1 49 9753701	Louis XIV, Louis XV.
139 $\frac{7}{131}$	0 6247396	7 4968749	1 49 9374976	Louis XV.
139 $\frac{17}{29}$	0 6223551	7 4682609	1 49 3652171	Louis XIV.
139 $\frac{37}{55}$	0 6219696	7 4636346	1 49 2726927	Louis XV.
139 $\frac{587}{655}$	0 6209761	7 4517130	1 49 0342597	Louis XV.
141 $\frac{121}{435}$	0 6149017	7 3788206	1 47 5764121	Louis XV.
141 $\frac{229}{330}$	0 6130974	7 3571686	1 47 1433724	Louis XIV.
142 $\frac{2}{11}$	0 6109936	7 3319234	1 46 6384687	Louis XIV.
142 $\frac{508}{655}$	0 6084527	7 3014325	1 46 0286499	Louis XIV.
143 $\frac{67}{120}$	0 6051351	7 2616210	1 45 2334195	Louis XIV.
143 $\frac{71}{67}$	0 6040505	7 2486061	1 44 9721224	Louis XIV.
144	0 6032791	7 2393486	1 44 7869729	Jean, Charles VI.
144 $\frac{857}{1310}$	0 6005507	7 2066087	1 44 1321739	Louis XIV.
145 $\frac{93}{220}$	0 5973769	7 1685233	1 43 3704654	Louis XIV.
146 $\frac{4}{11}$	0 5935367	7 1224399	1 42 4487981	Louis XV.
146 $\frac{26}{59}$	0 5932244	7 1186928	1 42 3738563	Jean.
146 $\frac{319}{655}$	0 5928514	7 1142163	1 42 2843255	Louis XIV.
147 $\frac{379}{1320}$	0 5898152	7 0777825	1 41 5556494	Louis XIV.
147 $\frac{63}{134}$	0 5890402	7 0684820	1 41 3696406	Louis XV.
148 $\frac{539}{1310}$	0 5853469	7 0241629	1 40 4832581	Louis XIV.
149 $\frac{169}{1235}$	0 5824998	6 9899978	1 39 7999568	Louis XIV.
149 $\frac{5}{33}$	0 5824425	6 9893102	1 39 7862038	Louis XIV, Louis XV.
150	0 5791479	6 9497747	1 38 9954939	Jean.
150 $\frac{6}{23}$	0 5781424	6 9377091	1 38 7541823	Charles VI.
150 $\frac{38}{151}$	0 5780301	6 9363609	1 38 7272174	Louis XIV, Louis XV.
150 $\frac{411}{1225}$	0 5777832	6 9333987	1 38 6679734	Louis XIV.
150 $\frac{6}{11}$	0 5770495	6 9245944	1 38 4918871	Louis XIV, Louis XV.
151 $\frac{78}{88}$	0 5720835	6 8650023	1 37 3000464	Louis XV.
152 $\frac{23}{87}$	0 5704921	6 8459058	1 36 9181156	Louis XIV, Louis XV.
152 $\frac{53}{53}$	0 5684229	6 8210752	1 36 4215033	Jean.
153 $\frac{3}{262}$	0 5677496	6 8129947	1 36 2598945	Louis XV.
153 $\frac{2}{5}$	0 5655741	6 7868894	1 35 7377871	Charles VI.
154 $\frac{8}{11}$	0 5614536	6 7374432	1 34 7488631	Louis XIV.
156 $\frac{11}{87}$	0 5550734	6 6608813	1 33 2176260	Louis XIV.
157 $\frac{1}{11}$	0 5530058	6 6360696	1 32 7213918	Charles VI.
158 $\frac{10}{11}$	0 5466785	6 5601420	1 31 2028404	Louis XIV.
160	0 5429511	6 5154138	1 30 3082756	Charles VI.
160 $\frac{32}{35}$	0 5409839	6 4918072	1 29 8361441	Louis XIV.
160 $\frac{63}{87}$	0 5404662	6 4855950	1 29 7118990	Louis XIV.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
161 $\frac{529}{655}$	0° 5368856	6° 4426268	1 ^f 28° 8525370	Louis XIV.
162 $\frac{40}{59}$	0 5339020	6 4068235	1 28 1364710	Charles VI.
163 $\frac{1}{11}$	0 5326611	6 3919333	4 27 8386650	Louis XIV.
164 $\frac{84}{87}$	0 5266081	6 3192976	1 26 3859529	Louis XIV.
166 $\frac{22}{23}$	0 5203282	6 2439382	1 24 8787641	Charles VI.
167 $\frac{3}{11}$	0 5193446	6 2321349	1 24 6426984	Louis XIV, Louis XV.
168 $\frac{72}{131}$	0 5154101	6 1849218	1 23 6984355	Louis XV.
169 $\frac{17}{87}$	0 5134429	6 1613152	1 23 2263041	Louis XIV, Louis XV.
173 $\frac{6}{11}$	0 5005731	6 0068770	1 20 1375406	Louis XV.
174 $\frac{114}{131}$	0 4967809	5 9613704	1 19 2274077	Louis XV.
175 $\frac{47}{87}$	0 4948848	5 9386171	1 18 7723413	Louis XV.
177 $\frac{31}{264}$	0 4904779	5 8857349	1 17 7146979	Louis XV.
178 $\frac{123}{262}$	0 4867622	5 8411460	1 16 8229199	Louis XV.
178 $\frac{17}{22}$	0 4859364	5 8312374	1 16 6247471	Louis XV.
178 $\frac{54}{55}$	0 4853688	5 8244252	1 16 4885031	Louis XV.
180	0 4826252	5 7914789	1 15 8295783	Jean.
180 $\frac{184}{131}$	0 4822551	5 7870613	1 15 7412263	Louis XV.
181 $\frac{17}{435}$	0 4798532	5 7582385	1 15 1647702	Louis XV.
181 $\frac{243}{1760}$	0 4795910	5 7550918	1 15 1018353	Louis XV.
181 $\frac{7}{10}$	0 4781078	5 7372934	1 14 7458673	Louis XV.
182 $\frac{2729}{5240}$	0 4759577	5 7114926	1 14 2298517	Louis XV.
183 $\frac{39}{47}$	0 4725686	5 6708231	1 13 4164621	Jean.
184	0 4721314	5 6655772	1 13 3115440	Louis XV.
188 $\frac{401}{1320}$	0 4613406	5 5360873	1 10 7217456	Louis XV.
189 $\frac{971}{1310}$	0 4578456	5 4941472	1 09 8829445	Louis XV.
190 $\frac{3}{11}$	0 4565667	5 4787999	1 09 5759986	Louis XV.
191 $\frac{95}{131}$	0 4531078	5 4372939	1 08 7458774	Louis XV.
192 $\frac{4}{11}$	0 4516040	5 4192478	1 08 3849551	Louis XV.
193 $\frac{61}{880}$	0 4499533	5 3994400	1 07 9888006	Louis XV.
194 $\frac{1423}{2620}$	0 4465446	5 3585352	1 07 1707036	Louis XV.
194 $\frac{50}{87}$	0 4464721	5 3576654	1 07 1533079	Louis XV.
197 $\frac{413}{660}$	0 4395793	5 2749511	1 05 4990216	Louis XV.
199 $\frac{176}{1310}$	0 4362491	5 2349893	1 04 6997866	Louis XV.
199 $\frac{87}{100}$	0 4346434	5 2157212	1 04 3144248	Louis XIV.
200 $\frac{8}{11}$	0 4327871	5 1934458	1 03 8689153	Louis XV.
202 $\frac{158}{395}$	0 4292104	5 1505247	1 03 0104945	Louis XIV.
203 $\frac{3}{87}$	0 4278691	5 1344293	1 02 6885867	Louis XV.
208 $\frac{14}{55}$	0 4171442	5 0057309	1 00 1146172	Louis XV, Louis XVI.
209 $\frac{1}{11}$	0 4154757	4 9857079	0 99 7141587	Louis XV.
210 $\frac{2334}{5225}$	0 4127990	4 9535878	0 99 0717566	Louis XVI.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
210 $\frac{282}{135}$	0° 4124040	4° 9488476	98° 9769511	Louis XV, Louis XVI.
210 $\frac{90}{131}$	0 4123281	4 9479374	98 9587484	Louis XV.
216	0 4021860	4 8262324	96 5246486	Jean.
220 $\frac{28}{47}$	0 3938072	4 7256859	94 5137184	Jean.
225 $\frac{9}{11}$	0 3846997	4 6163962	92 3279247	Louis XV.
227 $\frac{71}{131}$	0 3817853	4 5814235	91 6284707	Louis XV.
234 $\frac{2}{11}$	0 3709604	4 4515249	89 0304988	Louis XV.
234 $\frac{201}{220}$	0 3698048	4 4376573	88 7531453	Louis XV.
235 $\frac{127}{131}$	0 3681501	4 4178013	88 3560254	Louis XV.
236 $\frac{563}{655}$	0 3670032	4 4040386	88 0807729	Louis XV.
236 $\frac{32}{33}$	0 3665962	4 3991541	87 9830812	Louis XV.
237 $\frac{7}{22}$	0 3660579	4 3926942	87 8538843	Louis XV.
239 $\frac{17}{131}$	0 3632847	4 3594162	87 1883246	Louis XV.
239 $\frac{181}{201}$	0 3624303	4 3491637	86 9832735	Louis XV.
240	0 3619674	4 3436092	86 8721837	Jean.
242 $\frac{6}{11}$	0 3581687	4 2980241	85 9604816	Louis XV.
244 $\frac{52}{131}$	0 3554553	4 2654633	85 3092659	Louis XV.
245 $\frac{5}{47}$	0 3544264	4 2531173	85 0623466	Jean.
246 $\frac{1}{10}$	0 3529955	4 2359456	84 7189114	Louis XV.
247 $\frac{611}{655}$	0 3503213	4 2038551	84 0771014	Louis XV.
248 $\frac{58}{99}$	0 3494655	4 1935861	83 8717223	Louis XV.
250 $\frac{120}{393}$	0 3468180	4 1618165	83 2363304	Louis XV.
250 $\frac{10}{11}$	0 3462297	4 1547566	83 0951323	Louis XV.
252 $\frac{108}{131}$	0 3436068	4 1232812	82 4656237	Louis XV.
253 $\frac{23}{29}$	0 3422953	4 1075435	82 1508694	Louis XV.
256 $\frac{128}{517}$	0 3390166	4 0681992	81 3639837	Louis XV.
257 $\frac{2}{11}$	0 3377851	4 0534211	81 0684217	Louis XV.
259 $\frac{12}{131}$	0 3352261	4 0227134	80 4542670	Louis XV.
261 $\frac{9}{11}$	0 3318035	3 9816418	79 6328351	Jean.
268 $\frac{26}{55}$	0 3235792	3 8829501	77 6590021	Louis XV.
270 $\frac{342}{655}$	0 3211278	3 8535338	77 0706763	Louis XV.
271 $\frac{0}{11}$	0 3195967	3 8351600	76 7031990	Louis XV.
273 $\frac{117}{131}$	0 3171755	3 8061057	76 1221142	Louis XV.
274 $\frac{82}{87}$	0 3159649	3 7915786	75 8315717	Louis XV.
279 $\frac{22}{55}$	0 3106360	3 7276321	74 5526420	Louis XV.
281 $\frac{103}{131}$	0 3082827	3 6993925	73 9878493	Louis XV.
282 $\frac{3}{11}$	0 3077597	3 6931170	73 8623398	Louis XV.
284 $\frac{59}{131}$	0 3054282	3 6651388	73 3027766	Louis XV.
285 $\frac{45}{87}$	0 3042625	3 6511498	73 0229950	Louis XV.
288 $\frac{144}{517}$	0 3013481	3 6161771	72 3235410	Louis XV.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
288 $\frac{6}{11}$	0° 3010693	3° 6128318	72° 2566367	Louis XV.
288 $\frac{1813}{1848}$	0 3006155	3 6073859	72 1477181	Louis XV.
290 $\frac{98}{131}$	0 2987885	3 5854619	71 7092380	Louis XV.
291 $\frac{49}{262}$	0 2983381	3 5800572	71 6011445	Louis XV.
292 $\frac{8}{11}$	0 2967683	3 5612200	71 2243991	Louis XV.
294 $\frac{126}{131}$	0 2945201	3 5342410	70 6848203	Louis XV.
296 $\frac{8}{87}$	0 2933960	3 5207515	70 4150309	Louis XV.
300	0 2895739	3 4748873	69 4977470	Jean.
306 $\frac{18}{47}$	0 2835412	3 4024939	68 0498772	Jean.
309 $\frac{323}{660}$	0 2806952	3 3683423	67 3668452	Louis XV.
310 $\frac{145}{198}$	0 2795724	3 3548689	67 0973778	Louis XV.
311 $\frac{558}{655}$	0 2785687	3 3428245	66 8564903	Louis XV.
313 $\frac{414}{393}$	0 2774544	3 3294532	66 5890643	Louis XV.
313 $\frac{7}{11}$	0 2769838	3 3238053	66 4761058	Louis XV.
316 $\frac{4}{131}$	0 2748854	3 2986249	65 9724989	Louis XV.
317 $\frac{21}{87}$	0 2738362	3 2860348	65 7206955	Louis XV.
320 $\frac{160}{517}$	0 2712133	3 2545593	65 0911869	Louis XV.
331 $\frac{697}{1760}$	0 2621401	3 1456811	62 9136219	Louis XV.
333 $\frac{4851}{5240}$	0 2601542	3 1218502	62 4370036	Louis XV.
334 $\frac{6}{11}$	0 2596723	3 1160675	62 3213492	Louis XV.
337 $\frac{13}{131}$	0 2577051	3 0924609	61 8492178	Louis XV.
338 $\frac{34}{87}$	0 2567214	3 0806576	61 6131520	Louis XV.
339 $\frac{211}{660}$	0 2560187	3 0722243	61 4444852	Louis XV.
341 $\frac{596}{655}$	0 2540792	3 0489498	60 9789967	Louis XV.
344 $\frac{32}{55}$	0 2521090	3 0253082	60 5061643	Louis XV.
345	0 2518034	3 0216412	60 4328235	Louis XV.
347 $\frac{83}{131}$	0 2498958	2 9987500	59 9749992	Louis XV.
348 $\frac{236}{435}$	0 2492441	2 9909297	59 8185942	Louis XV.
348 $\frac{84}{67}$	0 2489420	2 9873043	59 7460868	Louis XV.
352 $\frac{16}{47}$	0 2465575	2 9586903	59 1738063	Louis XV.
372 $\frac{29}{33}$	0 2329770	2 7957241	55 9144815	Louis XV.
375 $\frac{95}{131}$	0 2312120	2 7745443	55 4908870	Louis XV.
376 $\frac{4}{11}$	0 2308198	2 7698377	55 3967548	Louis XV.
379 $\frac{31}{131}$	0 2290712	2 7488541	54 9770824	Louis XV.
380 $\frac{80}{87}$	0 2281969	2 7383623	54 7672463	Louis XV.
384 $\frac{192}{517}$	0 2260111	2 7121328	54 2426558	Louis XV.
400	0 2171805	2 6061655	52 1233102	Jean.
411 $\frac{3}{7}$	0 2111477	2 5337720	50 6754405	Jean.
435 $\frac{5}{598}$	0 1996946	2 3963349	47 9266984	Louis XV.
438 $\frac{136}{393}$	0 1981817	2 3781809	47 5636174	Louis XV.

PIED de la monnaie d'argent.	VALEUR INTRINSÈQUE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du pied de l'argent.			NOMS DES ROIS sous lesquels chaque pied de la monnaie d'argent a été en usage.
	SOL TOURNOIS.	DENIER TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
439 $\frac{1}{11}$	0 ^c 1978456	2 ^c 3741466	47 ^c 4829327	Louis XV.
442 $\frac{58}{131}$	0 1963467	2 3561607	47 1232135	Louis XV.
444 $\frac{12}{87}$	0 1955973	2 3471677	46 9433539	Louis XV.
448 $\frac{224}{517}$	0 1937238	2 3246852	46 4937050	Louis XV.
497 $\frac{17}{99}$	0 1747328	2 0967931	41 9358611	Louis XV.
500	0 1737444	2 0849324	41 6986482	Jean.
500 $\frac{380}{393}$	0 1734090	2 0809083	41 6181652	Louis XV.
501 $\frac{9}{11}$	0 1731149	2 0773783	41 5475661	Louis XV.
505 $\frac{85}{131}$	0 1718034	2 0616406	41 2328118	Louis XV.
507 $\frac{17}{29}$	0 1711476	2 0537717	41 0754347	Louis XV.
512 $\frac{256}{517}$	0 1695083	2 0340996	40 6819918	Louis XV.
514 $\frac{2}{7}$	0 1689181	2 0270176	40 5403524	Jean.
1440	0 0603279	0 7239349	14 4786973	Charles VII.
1645 $\frac{5}{7}$	0 0527869	0 6334430	12 6688601	Charles VII.

V.

TABEAU COMPARATIF
DU PIED DES PRINCIPALES ESPÈCES D'OR

ET DU PIED DES PRINCIPALES ESPÈCES D'ARGENT,

INDIQUANT, PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE,

D'UNE PART, LA VALEUR MOYENNE QUE LA COMBINAISON DE CES DEUX ÉLÉMENTS

ASSIGNE AU DENIER, AU SOL, ET À LA LIVRE TOURNOIS ;

DE L'AUTRE, LA PROPORTION DE L'OR À L'ARGENT RAMENÉS AU MÊME TITRE.

NOTA. — La première colonne indique la date vers laquelle le pied des principales espèces d'or et celui des principales espèces d'argent ont commencé d'exister simultanément; ce cours simultané s'étend jusqu'à la date qui suit immédiatement dans la même colonne, et qui est le point de départ d'un nouveau cours¹. La deuxième et la troisième colonne contiennent, l'une le pied des principales espèces d'or, l'autre le pied des principales espèces d'argent au titre de tolérance et au cours légal. La lettre C, placée après le chiffre du pied, désigne un pied calculé, à défaut de textes, sur un cours supposé qui est généralement en rapport avec les changements intervenus dans le prix du marc de matière. En regard des deux pieds de la monnaie, qui correspondent au cours simultané des principales espèces d'or et d'argent, on trouve, dans les trois colonnes suivantes, la valeur moyenne que la combinaison de ces deux éléments assigne au denier, au sol et à la livre tournois². La dernière colonne indique la proportion que le cours légal détermine entre l'or et l'argent ramenés à un même titre³.

¹ Comme ces dates se rapportent souvent à la fabrication ou à l'émission des espèces, on ne devra pas s'étonner qu'elles ne concordent pas toujours avec la date des Ordonnances, marquée dans le premier et le troisième tableau.

² Le lecteur se rappellera : 1° que, dans l'intervalle compris entre le 1^{er} décembre 1344 et le 23 avril 1361, la valeur moyenne est plus exactement indiquée par le sixième tableau, où elle est déduite du cours volontaire ; 2° que, dans toutes les circonstances où la proportion de l'or à l'argent reste sensiblement éloi-

gnée de son état normal, il a pu exister un cours volontaire qui a modifié plus ou moins la valeur moyenne déduite du cours légal.

³ Comme le pied de la monnaie d'or inscrit dans les tableaux a été calculé sur un marc d'or fin, il faut le réduire de $\frac{1}{24}$ pour le mettre en rapport exact avec le pied des monnaies d'argent, qui a été calculé sur un marc d'argent à $\frac{23}{24}$. Le pied de l'or étant ainsi réduit, si on le divise par le pied de l'argent, on trouve pour quotient le chiffre qui exprime la proportion de l'or à l'argent.

DATE INITIALE du cours simultané des principales espèces d'or et d'argent.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours légal.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.			PROPORTION DE L'OR au cours légal.
			DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1258.....	148 $\frac{152}{191}$	11 $\frac{487}{715}$	8° 4432592	1 ^f 01° 3191109	20 ^f 26° 3822188	12, 20
1278, déc....	150 $\frac{150}{191}$	11 $\frac{487}{715}$	8 3776374	1 00 5316489	20 10 6329789	12, 47
1295, avril...	175 $\frac{175}{191}$	14 $\frac{86}{143}$	6 9683471	83 6201649	16 72 4032993	11, 55
1296, mai....	197 $\frac{716}{1000}$ C.	16 $\frac{230}{1000}$ C.	6 2289807	74 7477689	14 94 9553789	11, 68
1296, déc....	206 $\frac{478}{1000}$ C.	16 $\frac{882}{1000}$ C.	5 9753756	71 7045073	14 34 0901467	11, 72
1297, juillet..	215 $\frac{210}{1000}$ C.	17 $\frac{534}{1000}$ C.	5 7416495	68 8997943	13 77 9958855	11, 76
1298, mai....	237 $\frac{1}{100}$ C.	19 $\frac{163}{1000}$ C.	5 2304324	62 7651887	12 55 3037732	11, 85
1299, juin....	250 $\frac{138}{1000}$ C.	20 $\frac{140}{1000}$ C.	4 9652835	59 5834016	11 91 6680314	11, 90
1299, oct....	280 $\frac{699}{1000}$ C.	22 $\frac{421}{1000}$ C.	4 4400882	53 2810584	10 65 6211676	12
1302, avril...	293 $\frac{797}{1000}$ C.	23 $\frac{398}{1000}$ C.	4 2476160	50 9713925	10 19 4278509	12, 03
1302, août...	324 $\frac{359}{1000}$ C.	25 $\frac{679}{1000}$ C.	3 8574098	46 2889177	9 25 7783543	12, 10
1303, févr....	363 $\frac{653}{1000}$ C.	28 $\frac{611}{1000}$ C.	3 4500339	41 4004070	8 28 0081303	12, 18
1303, août...	433 $\frac{97}{191}$	33 $\frac{441}{535}$	2 9047422	34 8569068	6 97 1381373	12, 28
1304, mai....	439 $\frac{580}{1000}$ C.	34 $\frac{821}{1000}$ C.	2 8465829	34 1589953	6 83 1799063	12, 09
1304, juin....	449 $\frac{669}{1000}$ C.	35 $\frac{86}{1000}$ C.	2 8003197	33 6038359	6 72 0767183	12, 28
1304, sept....	450 $\frac{823}{1000}$ C.	35 $\frac{176}{1000}$ C.	2 7931530	33 5178359	6 70 3567178	12, 28
1304, déc....	462 $\frac{367}{1000}$ C.	36 $\frac{76}{1000}$ C.	2 7234403	32 6812841	6 53 6256828	12, 28
1305, mars...	468 $\frac{139}{1000}$ C.	36 $\frac{527}{1000}$ C.	2 6898403	32 2780838	6 45 5616766	12, 28
1305, avril...	491 $\frac{226}{1000}$ C.	38 $\frac{87}{143}$	2 5634128	30 7609534	6 15 2190676	12, 28
1306, oct....	193 $\frac{97}{191}$	11 $\frac{487}{615}$	7 3489939	88 1879265	17 63 7585298	15, 88
1308, avril...	175 $\frac{175}{191}$	12 $\frac{111}{143}$	7 3933170	88 7198046	17 74 3960930	13, 25
1310, août...	227 $\frac{12}{175}$	12 $\frac{111}{443}$	6 4931329	77 9175944	15 58 3518872	17, 09
1311, janv....	237 $\frac{173}{191}$	15 $\frac{123}{143}$	5 6916778	68 3001344	13 66 0026888	14, 38
1313, sept. 15.	178 $\frac{82}{191}$	11 $\frac{487}{715}$	7 6557972	91 8695670	18 37 3913398	14, 64
1316, avril...	148 $\frac{132}{191}$	11 $\frac{487}{615}$	8 4432592	1 01 3191109	20 26 3822188	12, 20
1318, mars...	223 $\frac{7}{191}$ C.	14 $\frac{128}{143}$	6 0659800	72 7917597	14 55 8351932	14, 35
1322, mai....	237 $\frac{173}{191}$	14 $\frac{128}{143}$	5 8691145	70 4293737	14 08 5874735	13, 99
1322, oct....	223 $\frac{7}{191}$	17 $\frac{101}{119}$	5 5834143	67 0009720	13 40 0194404	11, 98
1326, févr....	291 $\frac{29}{191}$	17 $\frac{101}{119}$	4 8434716	58 1216592	11 62 4331834	15, 65
1326, juillet..	408 $\frac{24}{191}$	24 $\frac{24}{107}$	3 5144403	42 1732836	8 43 4656718	16, 15
1329, déc. 4..	349 $\frac{157}{191}$	24 $\frac{24}{107}$	3 8013338	45 6160054	9 12 3201074	13, 84
1329, déc. 25.	260 $\frac{163}{191}$	18 $\frac{15}{143}$	5 0895088	61 0741060	12 21 4821201	13, 79
1330, avril...	173 $\frac{173}{191}$	12 $\frac{12}{143}$	7 6342633	91 6111590	18 32 2231802	13, 79
1337, févr....	217 $\frac{25}{191}$	18 $\frac{18}{143}$	5 6318794	67 5825527	13 51 6510547	11, 48
1338, nov....	251 $\frac{59}{191}$	24 $\frac{24}{143}$	4 5927589	55 1131072	11 02 2621437	9, 87
1339, juin....	289 $\frac{97}{191}$	26 C.	4 0972596	49 1671154	9 83 3423079	10, 68
1340, févr....	361 $\frac{169}{191}$	30 $\frac{30}{143}$	3 3791276	40 5495316	8 10 9906328	11, 48
1340, avril...	434 $\frac{50}{191}$	36 $\frac{38}{143}$	2 8159397	33 7912764	6 75 8255273	11, 47
1340, mai....	453 $\frac{15}{61}$	36 $\frac{36}{143}$	2 7481801	32 9781612	6 59 5632232	11, 98
1341, fév. 5..	507 $\frac{123}{191}$	42 $\frac{42}{143}$	2 4109168	28 9310010	5 78 6200206	11, 50
1341, fév. 13.	507 $\frac{123}{191}$	48 $\frac{48}{143}$	2 2825404	27 3904849	5 47 8096975	9, 96
1341, août....	578 $\frac{2}{191}$	48 $\frac{48}{143}$	2 1140649	25 3687787	5 07 3755749	11, 36
1342, juillet..	717 $\frac{151}{191}$	60 $\frac{60}{143}$	1 6977206	20 3726471	4 07 4529425	11, 38

DATE INITIALE du cours simultané des principales espèces d'or et d'argent.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours légal.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.			PROPORTION DE L'OR au cours légal.
			DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1343, sept. . .	488 $\frac{104}{191}$	36 $\frac{36}{143}$	2° 6361885	31° 6342624	6 ^f 32° 6852483	12, 91
1343, oct. 28 .	180 $\frac{180}{191}$	15 $\frac{15}{143}$	6 7582552	81 0990633	16 21 9812656	11, 48
1346, avril 27 .	209 $\frac{17}{191}$	15 $\frac{15}{143}$	6 2355942	74 8271304	14 96 5426080	13, 27
1347, févr. 24 .	313 $\frac{121}{191}$	36 $\frac{36}{71}$	3 4297764	41 1573166	8 23 1463325	8, 23
1348, janv. 6 .	312 $\frac{28}{61}$	22 $\frac{22}{79}$	5 2563567	63 0762807	12 61 5256143	9, 14
1348, août 23 .	227 $\frac{79}{91}$	24 $\frac{72}{217}$	4 8682194	58 4186327	11 68 3726544	8, 97
1348, déc. 18 .	227 $\frac{79}{91}$	32 $\frac{32}{59}$	4 4178167	53 0138008	10 60 2760167	6, 71
1349, janv. 15 .	227 $\frac{79}{91}$	36 $\frac{36}{143}$	4 2812410	51 3748927	10 27 4978548	6, 02
1349, mars 11 .	222 $\frac{6}{35}$	36 $\frac{36}{143}$	4 3602940	52 3235272	10 46 4705430	5, 87
1349, mai 6 . .	310 $\frac{70}{167}$	36 $\frac{36}{143}$	3 4613499	41 5361987	8 30 7239745	8, 21
1350, avril 12 .	232 $\frac{136}{167}$	24 $\frac{24}{83}$	4 8058523	57 6702284	11 53 4045671	9, 19
1350, août 21 .	232 $\frac{136}{167}$	36 $\frac{36}{55}$	4 2025733	50 4308797	10 08 6175943	6, 09
1351, mars 19 .	310 $\frac{70}{167}$	36 $\frac{36}{47}$	3 4445921	41 3351057	8 26 7021141	8, 09
1351, mai 14 . .	310 $\frac{70}{167}$	48 $\frac{48}{107}$	3 1597104	37 9165244	7 58 3304880	6, 14
1351, juin 4 . .	318 $\frac{6}{163}$	48 $\frac{48}{107}$	3 1055027	37 2660322	7 45 3206447	6, 29
1351, juin 13 .	326 $\frac{2}{53}$	48 $\frac{48}{107}$	3 0512950	36 6155401	7 32 3108014	6, 45
1351, août 16 .	402 $\frac{18}{191}$	48 $\frac{48}{107}$	2 6437210	31 7246521	6 34 4930419	7, 95
1351, sept. 22 .	271 $\frac{127}{143}$	54 $\frac{54}{95}$	3 3798926	40 5587116	8 11 1742322	4, 82
1352, j ^{er} 22, 23 .	217 $\frac{73}{143}$	30 $\frac{30}{163}$	4 6638222	55 9658664	11 19 3173286	6, 88
1352, juill. 22 .	217 $\frac{73}{143}$	40 $\frac{8}{19}$	4 3044651	51 6535813	10 33 0716270	5, 16
1352, nov. 24 .	217 $\frac{73}{143}$	48 $\frac{48}{95}$	4 1253666	49 5043997	9 90 0879944	4, 30
1353, avril 20 .	217 $\frac{73}{143}$	64 $\frac{64}{83}$	3 9004836	46 8058033	9 36 1160649	3, 22
1353, oct. 5 . .	217 $\frac{73}{143}$	26 $\frac{26}{59}$	4 8726495	58 4717948	11 69 4358961	7, 76
1353, nov. 9 . .	217 $\frac{73}{143}$	32 $\frac{352}{379}$	4 5489671	54 5876058	10 91 7521165	6, 33
1354, mars 12 .	290 $\frac{2}{143}$	32 $\frac{352}{379}$	3 7414986	44 8979829	8 97 9596586	8, 44
1354, avril 8 . .	290 $\frac{2}{143}$	48 $\frac{240}{379}$	3 3155415	39 7864981	7 95 7299624	5, 71
1354, mai 17 . .	290 $\frac{2}{143}$	64 $\frac{64}{71}$	3 0916684	37 1000211	7 42 0004217	3, 30
1354, nov. 14 .	181 $\frac{37}{143}$	24 $\frac{24}{79}$	5 6630633	67 9567602	13 59 1352050	7, 15
1355, j ^{er} 17, 24 .	262 $\frac{14}{19}$	32 $\frac{32}{59}$	4 0086530	48 1038359	9 62 0767185	7, 74
1355, mars 20 .	262 $\frac{14}{19}$	40 $\frac{40}{71}$	3 7447184	44 9366209	8 98 7324179	6, 16
1355, mai 22 . .	262 $\frac{14}{19}$	48 $\frac{48}{59}$	3 5637347	42 7648163	8 55 2963255	5, 16
1355, juill. 11 .	262 $\frac{14}{19}$	64 $\frac{4}{5}$	3 3442081	40 1304978	8 02 6099553	3, 88
1355, août 17 .	262 $\frac{14}{19}$	73 $\frac{1}{71}$	3 2687983	39 2255792	7 84 5115837	3, 45
1355, sept. 27 .	262 $\frac{14}{19}$	81 $\frac{9}{71}$	3 2093082	38 5116990	7 70 2339795	3, 10
1355, oct. 27 .	262 $\frac{14}{19}$	101 $\frac{29}{71}$	3 1022262	37 2267146	7 44 5342918	2, 48
1355, nov. 9 . .	262 $\frac{14}{19}$	122 $\frac{2}{59}$	3 0298327	36 3579928	7 27 1598550	2, 07
1355, déc. 30 .	262 $\frac{14}{19}$	24 $\frac{24}{65}$	4 4648828	53 5785933	10 71 5718667	10, 38
1356, juill. 26 .	262 $\frac{14}{19}$	40 $\frac{40}{71}$	3 7447184	44 9366209	8 98 7324179	6, 16
1356, août 3 . .	262 $\frac{14}{19}$	48 $\frac{48}{59}$	3 5662484	42 7949803	8 55 8996051	5, 17
1356, sept. 13 .	262 $\frac{14}{19}$	60 $\frac{60}{71}$	3 3877783	40 6533396	8 13 0667922	4, 14
1356, nov. 25 .	315 $\frac{27}{95}$	48 $\frac{48}{95}$	3 1237407	37 4848890	7 49 6979804	6, 23
1357, janv. 25 .	315 $\frac{27}{95}$	60 $\frac{60}{71}$	2 9421286	35 3055434	7 06 1108688	4, 97
1357, mars 12 .	315 $\frac{27}{95}$	28 $\frac{28}{119}$	3 7666100	45 1993199	9 03 9863983	10, 70

DATE INITIALE du cours simultané des principales espèces d'or et d'argent.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours légal.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.			PROPORTION DE L'OR au cours légal.
			DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1358, janv. 22.	394 $\frac{2}{19}$	45 $\frac{9}{19}$	2° 7377905	32° 8534867	6 ^f 57° 0697344	8, 31
1358, mai 7..	394 $\frac{2}{19}$	54 $\frac{54}{79}$	2 5769161	30 9229937	6 18 4598750	6, 91
1358, juill. 1..	394 $\frac{2}{19}$	64 $\frac{64}{71}$	2 4518614	29 4223371	5 88 4467421	5, 82
1358, août 5..	394 $\frac{2}{19}$	81 $\frac{9}{71}$	2 3180089	27 8161066	5 56 3221324	4, 66
1358, août 22.	333 $\frac{9}{19}$	32 $\frac{32}{95}$	3 4499461	41 3993532	8 27 9870645	9, 88
1358, oct. 30.	333 $\frac{9}{19}$	45 $\frac{9}{19}$	3 0618994	36 7427930	7 34 8558606	7, 03
1358, nov. 16.	333 $\frac{9}{19}$	60 $\frac{60}{71}$	2 8205878	33 8470536	6 76 9410714	5, 25
1359, févr. 21.	333 $\frac{9}{19}$	36 $\frac{36}{71}$	3 2965079	39 5580953	7 91 1619056	8, 75
1359, févr. 25.	333 $\frac{9}{19}$	40 $\frac{40}{71}$	3 1775279	38 1303349	7 62 6066970	7, 88
1359, avril 15.	348 $\frac{12}{19}$	48 $\frac{48}{71}$	2 9074619	34 8895424	6 97 7908486	6, 86
1359, avril 28.	348 $\frac{12}{19}$	60 $\frac{60}{71}$	2 7289918	32 7479018	6 54 9580358	5, 49
1359, mai 6..	348 $\frac{12}{19}$	73 $\frac{13}{59}$	2 6083360	31 3000320	6 26 0006409	4, 56
1359, mai 25.	348 $\frac{12}{19}$	73 $\frac{1}{71}$	2 6100118	31 3201414	6 26 4028272	4, 58
1359, juin 3..	418 $\frac{34}{95}$	60 $\frac{60}{83}$	2 3945763	28 7349151	5 74 6983026	6, 60
1359, juin 7..	418 $\frac{34}{95}$	70 $\frac{70}{71}$	2 2911570	27 4938839	5 49 8776787	5, 65
1359, juill. 8..	418 $\frac{34}{95}$	81 $\frac{9}{31}$	2 2135925	26 5631105	5 31 2622107	4, 93
1359, juill. 27.	418 $\frac{34}{95}$	97 $\frac{37}{59}$	2 1241780	25 4901356	5 09 8027127	4, 11
1359, sept. 7..	418 $\frac{34}{95}$	122 $\frac{11}{55}$	2 0345240	24 4142880	4 88 2857600	3, 28
1359, oct. 2..	418 $\frac{34}{95}$	152 $\frac{44}{55}$	1 9634711	23 5616536	4 71 2330721	2, 63
1359, oct. 18..	418 $\frac{34}{95}$	183 $\frac{39}{47}$	1 9155439	22 9855276	4 59 7305515	2, 18
1359, nov. 22.	557 $\frac{77}{95}$	72 $\frac{72}{95}$	1 8564396	22 2772758	4 45 5455156	7, 35
1359, déc. 2..	557 $\frac{77}{95}$	97 $\frac{55}{71}$	1 7056199	20 4674386	4 09 3487724	5, 49
1359, déc. 31.	557 $\frac{77}{95}$	146 $\frac{26}{59}$	1 5560570	18 6726834	3 73 4536686	3, 65
1360, janv. 21.	557 $\frac{77}{95}$	220 $\frac{25}{47}$	1 4563483	17 4761800	3 49 5235596	2, 42
1360, févr. 10.	557 $\frac{77}{95}$	245 $\frac{5}{47}$	1 4366580	17 2398957	3 44 7979136	2, 18
1360, févr. 22.	557 $\frac{77}{95}$	306 $\frac{18}{47}$	1 4012153	16 8145840	3 36 2916790	1, 74
1360, févr. 28.	557 $\frac{77}{95}$	411 $\frac{1}{7}$	1 3650186	16 3802230	3 27 6044606	1, 30
1360, mars 15.	557 $\frac{77}{95}$	514 $\frac{2}{7}$	1 3439038	16 1268458	3 22 5369166	1, 04
1360, mars 27.	557 $\frac{77}{95}$	48 $\frac{48}{95}$	2 1549371	25 8592452	5 17 1849032	11, 02
1360, avril 25.	557 $\frac{77}{95}$	64 $\frac{64}{71}$	1 9287075	23 1444894	4 62 8897884	8, 30
1360, mai 2..	557 $\frac{77}{95}$	79 $\frac{19}{29}$	1 8070365	21 6844381	4 33 6887619	6, 74
1360, mai 26..	557 $\frac{77}{95}$	98 $\frac{2}{7}$	1 7024778	20 4297337	4 08 5946736	5, 45
1360, mai 28.	348 $\frac{12}{19}$	49 $\frac{1}{17}$	2 9011777	34 8141325	6 96 2826510	6, 82
1360, juin 27.	348 $\frac{12}{19}$	61 $\frac{11}{47}$	2 7239645	32 6875739	6 53 7514777	5, 45
Idem.....	348 $\frac{12}{19}$	82 $\frac{2}{7}$	2 5429808	30 5157693	6 10 3153858	4, 06
1360, août 6..	348 $\frac{12}{19}$	102 $\frac{6}{7}$	2 4374069	29 2488833	5 84 9776656	3, 25
1360, août 18.	348 $\frac{12}{19}$	123 $\frac{7}{7}$	2 3670244	28 4042926	5 68 0858521	2, 71
1360, août 30.	348 $\frac{12}{19}$	33 $\frac{3}{92}$	3 3176459	39 8117511	7 96 2350214	10, 01
1360, oct. 15..	348 $\frac{12}{19}$	44 $\frac{4}{1}$	2 9885846	35 8630154	7 17 2603090	7, 49
1360, dec. 5..	254 $\frac{62}{95}$	24 $\frac{4}{14}$	4 5518632	54 6223578	10 92 4471561	10, 07
1360, avr. 20. 22	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{4}{95}$	4 5066624	54 0799492	10 81 5989846	10, 22
1360, août 3..	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{264}{27}$	4 4563892	53 4766702	10 69 5334035	9, 94
1372, avril 7..	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{2}{11}$	4 4689575	53 6274899	10 72 5497988	10, 01

DATE INITIALE du cours simultané des principales espèces d'or et d'argent.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours légal.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.			PROPORTION DE L'OR au cours légal.
			DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1373, oct. 13.	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{24}{143}$	4 ^c 5129466	54 ^c 1553591	10 ^f 83 ^c 1071822	10, 25
1374, juin...	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{24}{31}$	4 4689575	53 6274899	10 72 5497988	10, 01
1374, août 10.	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{24}{143}$	4 5129466	54 1553591	10 83 1071822	10, 25
1375, oct. 15..	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{24}{31}$	4 4689575	53 6274899	10 72 5497988	10, 01
1378, juill. 28.	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{24}{143}$	4 5129466	54 1553591	10 83 1071822	10, 25
1378, août 19.	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{24}{31}$	4 4689575	53 6274899	10 72 5497988	10, 01
1379, déc. 22..	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{24}{71}$	4 5063783	54 0045393	10 80 0907869	10, 19
1381, avril 16.	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{120}{139}$	4 4626733	53 5520801	10 71 0416011	9, 97
1383, déc. 5..	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{24}{31}$	4 4689575	53 6274899	10 72 5497988	10, 01
1384, nov. 22.	258 $\frac{66}{95}$	24 $\frac{24}{95}$	4 5066624	54 0799492	10 81 5989846	10, 22
1385, mars 18.	272 $\frac{16}{19}$	24 $\frac{24}{31}$	4 3281445	51 9377349	10 38 7546979	10, 55
1388, févr. 29.	278 $\frac{86}{95}$	24 $\frac{24}{31}$	4 2721693	51 2660310	10 25 3206206	10, 79
1388, sept. 26.	278 $\frac{86}{95}$	25 $\frac{25}{143}$	4 2442676	50 9312112	10 18 6242231	10, 62
1389, oct. 30..	278 $\frac{86}{95}$	27 $\frac{27}{131}$	4 1154462	49 3853543	9 87 7070857	9, 82
1394, juill. 29.	281 $\frac{69}{95}$	27 $\frac{27}{131}$	4 0883614	49 0603363	9 81 2067256	9, 93
1405, avr. 29..	284 $\frac{44}{47}$	29 $\frac{133}{217}$	3 9323713	47 1884553	9 43 7691065	9, 22
1405, août 8..	281 $\frac{89}{95}$	27 $\frac{27}{65}$	4 0761739	48 9140868	9 78 2817363	9, 86
1411, oct. 20..	281 $\frac{89}{95}$	32 $\frac{32}{59}$	3 8265596	45 9187149	9 18 3742982	8, 30
1411, nov. 2..	294 $\frac{6}{47}$	32 $\frac{32}{59}$	3 7232808	44 6793700	8 93 5873991	8, 66
1413, juin 7..	294 $\frac{6}{47}$	29 $\frac{29}{139}$	3 8756236	46 5074838	9 30 1496759	9, 65
1413, nov. 13.	294 $\frac{6}{47}$	29 $\frac{29}{107}$	3 8724537	46 4694445	9 29 3888905	9, 63
1417, mai 10..	405 $\frac{9}{91}$	40 $\frac{8}{19}$	2 8088131	33 7057571	6 74 1151425	9, 60
1417, oct. 21..	423 $\frac{21}{29}$	60 $\frac{20}{21}$	2 3706161	28 4473933	5 68 9478666	6, 66
1419, mars 7..	675 $\frac{15}{91}$	97 $\frac{17}{79}$	1 4873369	17 8480430	3 56 9608600	6, 66
1419, juin 18.	635 $\frac{17}{29}$	97 $\frac{17}{79}$	1 5521320	18 6255844	3 72 5116884	6, 27
1419, oct. 24.	646 $\frac{14}{19}$	97 $\frac{17}{79}$	1 5330746	18 3968958	3 67 9379153	6, 38
1420, févr. 26.	706 $\frac{74}{91}$	97 $\frac{17}{79}$	1 4407459	17 2889504	3 45 7790089	6, 97
1420, mai 6..	706 $\frac{74}{91}$	166 $\frac{22}{23}$	1 2541064	15 0492770	3 00 9855392	4, 06
1421, août 11..	316 $\frac{124}{191}$	30 $\frac{30}{137}$	3 6560208	43 8722501	8 77 4450025	10, 04
1422, oct. 30..	345 $\frac{15}{89}$ C.	40 $\frac{40}{53}$	3 1011220	37 2134640	7 44 2692799	8, 12
1423, janv. 20.	345 $\frac{15}{89}$	40 $\frac{40}{53}$	3 1011220	37 2134640	7 44 2692799	8, 12
1423, mai 22..	343 $\frac{11}{19}$	40 $\frac{40}{53}$	3 1105386	37 3264631	7 46 5292619	8, 08
1423, déc. 31.	343 $\frac{11}{19}$	32 $\frac{32}{59}$	3 3795005	40 5540060	8 11 0801206	10, 12
1424, janv. 28.	423 $\frac{21}{29}$	32 $\frac{32}{59}$	2 9927476	35 9129716	7 18 2594324	12, 48
1424, févr. 8..	323 $\frac{7}{19}$	32 $\frac{32}{59}$	3 5072971	42 0875652	8 41 7513046	9, 52
1424, mars 10.	323 $\frac{7}{19}$	30 $\frac{30}{121}$	3 6085441	43 3025297	8 66 0505937	10, 25
1424, août 23.	318 $\frac{6}{91}$	30 $\frac{30}{121}$	3 6447626	43 7371519	8 74 7430379	10, 07
1424, sept. 2..	369 $\frac{21}{91}$	30 $\frac{30}{121}$	3 3386915	40 0642984	8 01 2859673	11, 70
1425, mars 17.	369 $\frac{21}{91}$	32 $\frac{32}{59}$	3 2374445	38 8493339	7 76 9866783	10, 87
1425, juin 9..	369 $\frac{21}{91}$	24 $\frac{24}{95}$	3 6936743	44 3240913	8 86 4818265	14, 59
1425, août 17.	369 $\frac{21}{91}$	32 $\frac{32}{47}$	3 2317888	38 7814650	7 75 6293004	10, 82
1426, janv. 23.	369 $\frac{21}{91}$	32 $\frac{32}{107}$	3 2474991	38 9699897	7 79 3997945	10, 96
1426, mars 16.	369 $\frac{21}{91}$	32 $\frac{32}{59}$	3 2374445	38 8493339	7 76 9866783	10, 87

DATE INITIALE du cours simultané des principales espèces d'or et d'argent.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours légal.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.			PROPORTION DE L'OR au cours légal.
			DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1426, mai 28..	369 $\frac{21}{91}$	40 $\frac{10}{47}$	2° 9659689	35° 5916270	7 ^f 11° 8325405	8, 66
1426, août 20..	369 $\frac{21}{91}$	49 $\frac{3}{13}$	2 7849852	33 4198224	6 68 3964486	7, 19
1426, sept. 11..	463 $\frac{13}{29}$	49 $\frac{3}{13}$	2 3981747	28 7780962	5 75 5619237	9, 02
1426, nov. 19..	463 $\frac{13}{29}$	55 $\frac{19}{35}$	2 2979075	27 5748896	5 51 4977926	8
1427, j ^{er} . 11, 17.	318 $\frac{6}{91}$	32 $\frac{32}{53}$	3 5410020	42 4920235	8 49 8404698	9, 35
1427, mars 19..	353 $\frac{37}{91}$	32 $\frac{32}{53}$	3 3201259	39 8415106	7 96 8302127	10, 39
1427, mai 27..	282 $\frac{66}{91}$	32 $\frac{32}{53}$	3 8170970	45 8051646	9 16 1032912	8, 31
1427, juill. 19..	416 $\frac{32}{83}$	32 $\frac{32}{53}$	3 0194553	36 2334636	7 24 6692720	12, 24
Id. août 26, 28.	386 $\frac{6}{29}$	40 $\frac{10}{47}$	2 8823342	34 5880105	6 91 7602108	9, 06
1427, oct. 15..	349 $\frac{77}{79}$	40 $\frac{10}{47}$	3 0706575	36 8478900	7 36 9578004	8, 21
1428, févr. 3..	349 $\frac{77}{79}$	30 $\frac{30}{59}$	3 4311167	41 1734008	8 23 4680167	10, 99
1428, févr. 21..	323 $\frac{71}{83}$	30 $\frac{30}{59}$	3 5935138	43 1161654	8 62 3233077	10, 17
1428, juill. 31..	425 $\frac{25}{79}$	55 $\frac{19}{35}$	2 4338139	29 2057664	5 84 1153283	7, 34
1428, oct. 26..	368 $\frac{16}{25}$	55 $\frac{19}{35}$	2 6877672	32 2532061	6 45 0641212	6, 36
1429, janv. 24..	368 $\frac{16}{25}$	73 $\frac{1}{3}$	2 4980491	29 9765893	5 99 5317869	4, 81
1429, mars 2..	368 $\frac{16}{25}$	87 $\frac{15}{23}$	2 4012894	28 8154730	5 76 3094608	4, 03
1429, avril. . .	378 $\frac{42}{71}$	87 $\frac{15}{23}$	2 3511957	28 2143486	5 64 2869716	4, 14
1429, mai 4..	378 $\frac{42}{71}$	100 $\frac{4}{5}$	2 2865587	27 4387042	5 48 7740817	3, 60
Id. juin 10, 17.	548 $\frac{4}{7}$	118 $\frac{10}{17}$	1 6469330	19 7631962	3 95 2639250	4, 43
1429, nov. 5, 14.	323 $\frac{7}{19}$	26 $\frac{2}{59}$	3 8409858	46 0918299	9 21 8365989	11, 90
1429, déc. 7..	335 $\frac{5}{29}$	26 $\frac{2}{59}$	3 7644739	45 1736874	9 03 4737471	12, 34
1430, janv. 16..	335 $\frac{5}{29}$	32 $\frac{32}{59}$	3 4307852	41 1694226	8 23 3884528	10, 30
1430, mars 20..	335 $\frac{5}{29}$	50 $\frac{646}{655}$	2 9479479	35 3753750	7 07 5074993	6, 30
1430, juill. 7..	414 $\frac{10}{21}$	50 $\frac{646}{655}$	2 5469041	30 5628490	6 11 2569795	7, 79
1430, nov. 9..	317 $\frac{23}{29}$	50 $\frac{646}{655}$	3 0625745	36 7508949	7 35 0178972	5, 97
1430, déc. 22..	317 $\frac{23}{29}$	52 $\frac{92}{115}$	3 0333102	36 3997227	7 27 9944544	5, 77
1431, avril 5..	323 $\frac{7}{19}$ C.	32 $\frac{32}{59}$	3 5072971	42 0875652	8 41 7513046	9, 52
1431, mai 30..	323 $\frac{7}{19}$	32 $\frac{32}{59}$	3 5072971	42 0875652	8 41 7513046	9, 52
1431, sept. 27..	424 $\frac{8}{19}$	32 $\frac{32}{59}$	2 9900251	35 8803018	7 17 6060362	12, 50
1432, févr. 9..	323 $\frac{7}{19}$	32 $\frac{32}{59}$	3 5072971	42 0875652	8 41 7513046	9, 52
1432, mars 24..	369 $\frac{9}{79}$	32 $\frac{32}{59}$	3 2380468	38 8565616	7 77 1312321	10, 87
1432, août 29..	369 $\frac{9}{79}$	40 $\frac{8}{10}$	2 9679020	35 6148239	7 12 2964773	8, 67
1433, déc. 31..	323 $\frac{7}{19}$	40 $\frac{8}{10}$	3 2371523	38 8458275	7 76 9165498	7, 60
1434, mai 28..	323 $\frac{7}{19}$	32 $\frac{32}{47}$	3 5016414	42 0196963	8 40 3939267	9, 48
1435, sept. 22..	323 $\frac{7}{19}$	40 $\frac{8}{47}$	3 2358215	38 8298583	7 76 5971668	7, 59
1435, oct. 14..	424 $\frac{8}{19}$	40 $\frac{8}{47}$	2 7185496	32 6225949	6 52 4518984	9, 96
1436, févr. 21..	353 $\frac{13}{19}$	32 $\frac{32}{95}$	3 3210792	39 8529504	7 97 0590080	10, 42
1437, n. 22, 27.	404 $\frac{88}{93}$	49 $\frac{3}{13}$	2 6177158	31 4125895	6 28 2517892	7, 88
1438, avril 30..	353 $\frac{13}{19}$	32 $\frac{32}{59}$ C. S.	3 3210792	39 8529504	7 97 0590080	10, 42
1444, déc. 17..	369 $\frac{21}{91}$	32 $\frac{32}{59}$ C. S.	3 2374445	38 8493339	7 76 9866783	10, 87
1445, août 12..	360	32 $\frac{32}{59}$ C. S.	3 2862314	39 4347769	7 88 6955372	10, 60
1447, janv. 20..	398 $\frac{92}{187}$	34 $\frac{17}{58}$	3 0312460	36 3749525	7 27 4990496	11, 13
1447, mai 26..	396	35 $\frac{97}{277}$	3 0028070	36 0336843	7 20 6736869	10, 74

DATE INITIALE du cours simultané des principales espèces d'or et d'argent.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours légal.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.			PROPORTION DE L'OR au cours légal.
			DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1448, janv. 10.	398 $\frac{22}{187}$	35 $\frac{97}{277}$	2 ^c 9933705	35 ^c 9204459	7 ^f 18 ^c 4089173	10, 79
1450, mai 18..	404 $\frac{14}{23}$	35 $\frac{97}{277}$	2 9650609	35 5807304	7 11 6146084	10, 97
1456, juin 26.	407 $\frac{11}{23}$	36 $\frac{36}{137}$	2 9219107	35 0629282	7 01 2585649	10, 77
1465, juillet..	407 $\frac{11}{23}$	36 $\frac{96}{137}$	2 9076170	34 8914034	6 97 8280687	10, 64
1471, janv. 4..	413 $\frac{5}{23}$	36 $\frac{96}{137}$	2 8836712	34 6040541	6 92 0810828	10, 79
1473, mars 12.	425 $\frac{17}{23}$	36 $\frac{96}{137}$	2 8336668	34 0040012	6 80 0800242	11, 12
1473, déc. 28.	454 $\frac{62}{115}$	40 $\frac{236}{455}$	2 6175925	31 4111101	6 28 2222018	10, 75
1474, janv. 8..	454 $\frac{62}{116}$	40 $\frac{16}{455}$	2 6305394	31 5664726	6 31 3294527	10, 88
1474, mars 30.	454 $\frac{62}{115}$	41 $\frac{113}{455}$	2 5986291	31 1835496	6 23 6709928	10, 56
1475, nov. 2..	482 $\frac{2}{23}$	41 $\frac{113}{455}$	2 5103096.	30 1237159	6 02 4743178	11, 20
1487, juill. 30.	529 $\frac{13}{23}$	41 $\frac{113}{455}$	2 3796577	28 5558929	5 71 1178570	12, 30
1488, avril 24.	529 $\frac{13}{23}$	43 $\frac{307}{455}$	2 3211556	27 8538674	5 57 0773471	11, 62
1493, août 31.	529 $\frac{13}{23}$	45 $\frac{261}{455}$	2 2797166	27 3565993	5 47 1319859	11, 14
1513, avril 6..	529 $\frac{13}{23}$	52 $\frac{76}{281}$	2 1576068	25 8912818	5 17 8256358	9, 71
1516, nov. 27.	584 $\frac{8}{23}$	52 $\frac{76}{281}$	2 0332362	24 3988349	4 87 9766972	10, 71
1517, mai 25..	529 $\frac{13}{23}$	52 $\frac{76}{281}$	2 1576068	25 8912818	5 17 8256358	9, 71
1519, juin 10.	603 $\frac{39}{91}$	52 $\frac{76}{281}$	1 9952205	23 9426456	4 78 8529110	11, 06
1519, août 18.	597 $\frac{1}{3}$	52 $\frac{76}{281}$	2 0071004	24 0852047	4 81 7040942	10, 95
1521, sept. 20.	597 $\frac{1}{3}$	54 $\frac{162}{269}$	1 9716134	23 6593607	4 73 1872134	10, 48
1533, mars 5..	672	57 $\frac{447}{1345}$	1 8030532	21 6366383	4 32 7327660	11, 23
1541, mars 19.	672	58 $\frac{326}{1345}$	1 7912154	21 4945847	4 29 8916935	11, 06
1543, juill. 25.	672	60 $\frac{84}{1345}$	1 7686160	21 2233914	4 24 4678276	10, 72
1549, oct. 25..	672	60 $\frac{96}{335}$	1 7659275	21 1911305	4 23 8226094	10, 68
1550, janv. 23.	706 $\frac{74}{91}$	62 $\frac{38}{335}$	1 6932450	20 3189404	4 06 3788073	10, 91
1561, août 30.	764 $\frac{76}{91}$	65 $\frac{257}{335}$	1 5789924	18 9479083	3 78 9581662	11, 14
1568, août 11.	795 $\frac{39}{91}$	65 $\frac{257}{335}$	1 5436639	18 5239669	3 70 4793373	11, 59
1569, nov. 23.	810 $\frac{66}{91}$	65 $\frac{257}{335}$	1 5269995	18 3239945	3 66 4798897	11, 81
1570, août 30.	826 $\frac{2}{91}$	65 $\frac{257}{335}$	1 5109524	18 1314285	3 62 6285697	12, 04
1572, juill. 1..	795 $\frac{39}{91}$	65 $\frac{257}{335}$	1 5436639	18 5239669	3 70 4793373	11, 59
1573, juin 9..	826 $\frac{2}{91}$	68 $\frac{136}{205}$	1 4830942	17 7971306	3 55 9426126	11, 53
1574, sept. 22.	887 $\frac{19}{91}$	68 $\frac{136}{205}$	1 4244390	17 0932687	3 41 8653743	12, 38
1575, mai 31..	917 $\frac{73}{91}$	80 $\frac{2}{119}$	1 3082869	15 6994433	3 13 9888657	10, 99
1575, juin 17.	917 $\frac{73}{91}$	79 $\frac{157}{335}$	1 3120313	15 7443751	3 14 8875028	11, 06
1577, juin 15.	994 $\frac{26}{91}$	87 $\frac{231}{335}$	1 2019085	14 4229020	2 88 4580391	10, 87
1577, nov. 20.	917 $\frac{73}{91}$	79 $\frac{157}{335}$	1 3120313	15 7443751	3 14 8875028	11, 06
1580, oct. 17..	917 $\frac{73}{91}$	79 $\frac{419}{655}$	1 3108574	15 7302888	3 14 6057754	11, 04
1602, sept. ...	994 $\frac{26}{91}$	84 $\frac{3108}{3275}$	1 2178887	14 6146640	2 92 2932804	11, 22
1615, févr. 5..	1147 $\frac{23}{91}$	84 $\frac{3108}{3275}$	1 1236795	13 4841535	2 69 6830700	12, 94
1630, févr. ...	1223 $\frac{67}{91}$	84 $\frac{3108}{3275}$	1 0854070	13 0248836	2 60 4976720	13, 82
1631, août ...	1269 $\frac{57}{91}$	84 $\frac{3108}{3275}$	1 0646568	12 7758818	2 55 5176369	14, 32
1633, juill. ...	1315 $\frac{47}{91}$	84 $\frac{3108}{3275}$	1 0453544	12 5442523	2 50 8850461	14, 84
1636, mars 5..	1437 $\frac{81}{91}$	84 $\frac{3108}{4275}$	0 9999046	11 9988551	2 39 9771020	16, 22
1636, juin 28.	1590 $\frac{78}{91}$	108 $\frac{27}{1199}$	0 8437072	10 1244868	2 02 4897361	14, 11

DATE INITIALE du cours simultané des principales espèces d'or et d'argent.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours légal.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.			PROPORTION DE L'OR au cours légal.
			DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1640, avril 3..	1600	108 $\frac{27}{1190}$	0° 8411838	10° 0942053	2f 01° 8841055	14, 19
1641, nov. 18.	1600	112 $\frac{91}{131}$	0 8244356	9 8932271	1 97 8645425	13, 60
1652, avril 4..	1760	123 $\frac{648}{655}$	0 7494869	8 9938428	1 79 8768569	13, 60
1653, mars 8.	1920	131 $\frac{66}{131}$	0 6962047	8 3544569	1 67 0891381	13, 99
1653, juin 30.	1840	129 $\frac{819}{1310}$	0 7169005	8 6028062	1 72 0561240	13, 60
1653, sept. 30.	1760	123 $\frac{148}{655}$	0 7494869	8 9938428	1 79 8768569	13, 60
1653, déc. 31.	1680	118 $\frac{463}{1310}$	0 7851768	9 4221211	1 88 4424215	13, 60
1654, avril 1..	1600	112 $\frac{91}{131}$	0 8244356	9 8932271	1 97 8645425	13, 60
1655, déc. 23.	1767 $\frac{15}{23}$	123 $\frac{31}{91}$	0 7496013	8 9952152	1 79 9043043	13, 73
1656.....	1760	123 $\frac{31}{91}$	0 7513293	9 0159512	1 80 3190218	13, 67
1666, janv. 1..	1720	108 $\frac{629}{655}$	0 8070900	9 6850800	1 93 7015997	15, 12
1666, sept. 10.	1760	112 $\frac{91}{131}$	0 7845190	9 4142284	1 88 2845670	14, 96
1686, juill. 29.	1840	112 $\frac{91}{131}$	0 7671640	9 2059680	1 84 1193602	15, 64
1687, oct. 27..	1800	112 $\frac{91}{131}$	0 7756487	9 3077842	1 86 1556836	15, 30
1689, déc. 10.	1856	112 $\frac{91}{131}$	0 7638725	9 1664704	1 83 3294072	15, 78
1690, janv. 1..	2000	123 $\frac{648}{655}$	0 7015870	8 4190443	1 68 3808862	15, 46
1692, août 1..	1960	122 $\frac{29}{262}$	0 7141453	8 5697433	1 71 3948655	15, 38
1693, janv. 1..	1920	120 $\frac{152}{655}$	0 7271706	8 7260477	1 74 5209533	15, 30
1693, juill. 1..	1880	118 $\frac{463}{1310}$	0 7406902	8 8882825	1 77 7656504	15, 21
1693, août 1..	1840	116 $\frac{311}{655}$	0 7547332	9 0567990	1 81 1359792	15, 14
1693, oct. 1...	2240	135 $\frac{171}{655}$	0 6347579	7 6170956	1 52 3419127	15, 87
1700, janv. 1..	2200	133 $\frac{501}{1310}$	0 6449833	7 7397992	1 54 7959831	15, 81
1700, févr. 1..	2160	131 $\frac{66}{131}$	0 6555490	7 8665878	1 57 3317556	15, 72
1700, avril 1..	2120	129 $\frac{819}{1310}$	0 6664727	7 9976724	1 59 9534477	15, 68
1700, juin 1..	2080	127 $\frac{489}{655}$	0 6777732	8 1332789	1 62 6655770	15, 60
1701, janv. 1..	2040	125 $\frac{1137}{1310}$	0 6894708	8 2736494	1 65 4729887	15, 53
1701, avril 1..	2000	123 $\frac{648}{655}$	0 7015870	8 4190443	1 68 3808862	15, 46
1701, juill. 1..	1920	122 $\frac{29}{262}$	0 7216126	8 6593519	1 73 1870378	15, 07
1701, sept. 19.	2000	126 $\frac{523}{524}$	0 6938021	8 3256253	1 66 5125062	15, 11
1701, sept. 27.	2080	131 $\frac{66}{131}$	0 6680584	8 0167014	1 60 3340272	15, 16
1701, oct. 4...	2240	142 $\frac{308}{655}$	0 6178565	7 4142781	1 48 2855613	15, 04
1702, sept. 1..	2200	139 $\frac{12}{655}$	0 6317812	7 5813745	1 51 6274894	15, 17
1703, janv. 1..	2160	135 $\frac{171}{655}$	0 6463739	7 7564868	1 55 1297363	15, 31
Id. juill. 14, 19.	2120	133 $\frac{501}{1310}$	0 6570335	7 8844026	1 57 6880512	15, 23
1703, août 1..	2120	131 $\frac{66}{131}$	0 6616857	7 9402284	1 58 8045681	15, 45
1703, oct. 1..	2080	131 $\frac{66}{131}$	0 6680584	8 0167014	1 60 3340272	15, 16
1704, mai 1...	2040	129 $\frac{819}{1310}$	0 6794681	8 1536172	1 63 0723447	15, 09
1704, mai 15.	2000	127 $\frac{489}{655}$	0 6912835	8 2954015	1 65 9080303	15, 00
1704, mai....	2400	150 $\frac{38}{131}$	0 5817365	6 9808381	1 39 6167627	15, 30
1705, févr 1...	2360	148 $\frac{339}{1310}$	0 5903563	7 0842757	1 41 6855145	15, 24
1705, juill. 1..	2320	146 $\frac{310}{655}$	0 5902410	7 1908920	1 43 8178393	15, 14
1705, sept. 1..	2280	144 $\frac{857}{1310}$	0 6084032	7 3008388	1 46 0167753	15, 10
1706, janv. 1..	2240	142 $\frac{508}{655}$	0 6178565	7 4142781	1 48 2855613	15, 04

DATE INITIALE du cours simultané des principales espèces d'or et d'argent.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours légal.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.			PROPORTION DE L'OR au cours légal.
			DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1706, mars 1..	2200	139 $\frac{12}{655}$	0° 6317812	7° 5813745	1 ^f 51° 6274894	15, 17
1706, juill. 1..	2160	135 $\frac{171}{655}$	0 6463739	7 7564868	1 55 1297363	15, 31
1707, janv. 1..	2120	133 $\frac{501}{1310}$	0 6570335	7 8844026	1 57 6880512	15, 23
1708, mars 1..	2080	133 $\frac{501}{1310}$	0 6634063	7 9608755	1 59 2175103	14, 94
1708, avril 1..	2080	131 $\frac{66}{131}$	0 6680584	8 0167014	1 60 3340272	15, 16
1709, janv. 1..	2040	127 $\frac{489}{655}$	0 6843959	8 2127507	1 64 2550149	15, 30
1709, mars 16.	2000	122 $\frac{29}{262}$	0 7069766	8 4837190	1 69 6743801	15, 70
1709, mai....	2655 $\frac{315}{347}$	169 $\frac{17}{87}$	0 5212380	6 2548562	1 25 0971219	15, 04
1713, déc. 1...	2589 $\frac{177}{347}$	164 $\frac{84}{87}$	0 5346031	6 4152370	1 28 3047404	15, 04
1714, févr. 1..	2523 $\frac{39}{347}$	160 $\frac{64}{87}$	0 5486716	6 5840590	1 31 6811809	15, 04
1714, avril 1..	2456 $\frac{248}{347}$	156 $\frac{44}{87}$	0 5635005	6 7620066	1 35 2401318	15, 04
1714, juin 1..	2390 $\frac{110}{347}$	152 $\frac{24}{87}$	0 5791533	6 9498401	1 38 9968021	15, 04
1714, sept. 1..	2257 $\frac{181}{347}$	143 $\frac{71}{87}$	0 6132212	7 3586542	1 47 1730846	15, 04
1714, oct. 15..	2191 $\frac{43}{347}$	139 $\frac{51}{87}$	0 6318036	7 5816438	1 51 6328750	15, 04
1714, déc. 1...	2124 $\frac{252}{347}$	135 $\frac{31}{87}$	0 6515475	7 8185701	1 56 3714024	15, 04
1715, fév. 1...	2058 $\frac{114}{347}$	131 $\frac{11}{87}$	0 6725652	8 0707821	1 61 4156412	15, 04
1715, avril 1..	1991 $\frac{323}{347}$	126 $\frac{26}{29}$	0 6949840	8 3398081	1 66 7961625	15, 04
1715, juin 1...	1925 $\frac{185}{347}$	122 $\frac{2}{3}$	0 7189490	8 6273877	1 72 5477543	15, 04
1715, sept. 1..	1859 $\frac{47}{347}$	118 $\frac{38}{87}$	0 7446257	8 9355087	1 78 7101741	15, 04
1715, déc.	2655 $\frac{315}{347}$	169 $\frac{17}{87}$	0 5212380	6 2548562	1 25 0971219	15, 04
1718, fév.	2400	152 $\frac{24}{87}$	0 5779675	6 9356106	1 38 7122118	15, 10
1718, mai	3972 $\frac{12}{29}$	252 $\frac{108}{131}$	0 3486559	4 1838713	0 83 6774257	15, 06
1719, mai 7...	3862 $\frac{2}{29}$	252 $\frac{108}{131}$	0 3537089	4 2445064	0 84 8901289	14, 64
1719, août 2..	3751 $\frac{21}{29}$	252 $\frac{108}{131}$	0 3590590	4 3087084	0 86 1741677	14, 22
1719, sept. 28.	3641 $\frac{11}{29}$	244 $\frac{52}{131}$	0 3706577	4 4478924	0 88 9578481	14, 28
1719, déc. 8..	3531 $\frac{1}{29}$	235 $\frac{127}{131}$	0 3830342	4 5964102	0 91 9282033	14, 34
1719, déc.	3968 $\frac{128}{209}$	256 $\frac{128}{517}$	0 3465303	4 1583631	0 83 1672614	14, 84
1720, janv. 27.	3983 $\frac{299}{347}$	253 $\frac{23}{29}$	0 3474920	4 1699041	0 83 3980813	15, 04
1720, fév. 3...	3762 $\frac{186}{347}$	239 $\frac{181}{261}$	0 3679327	4 4151925	0 88 3038508	15, 04
1720, mars 2..	3983 $\frac{299}{347}$	253 $\frac{23}{29}$	0 3474920	4 1699041	0 83 3980813	15, 04
1720, mars 10.	5311 $\frac{283}{347}$	338 $\frac{34}{87}$	0 2606190	3 1274280	0 62 5485610	15, 04
Idem.	5311 $\frac{283}{347}$	384 $\frac{192}{517}$	0 2452638	2 9431656	0 58 8633128	13, 24
1720, avril 1..	3983 $\frac{299}{347}$	296 $\frac{8}{87}$	0 3230423	3 8765081	0 77 5301620	12, 89
Idem.	3983 $\frac{299}{347}$	384 $\frac{192}{517}$	0 2893499	3 4721987	0 69 4439745	9, 93
1720, mai 1...	3983 $\frac{299}{347}$	274 $\frac{82}{87}$	0 3343268	4 0119216	0 80 2384324	13, 89
Idem.	3983 $\frac{299}{347}$	352 $\frac{16}{47}$	0 2996231	3 5954775	0 71 9095497	10, 84
1720, mai 29..	5477 $\frac{281}{347}$	348 $\frac{236}{435}$	0 2528725	3 0344702	0 60 6894037	15, 06
Idem.	5477 $\frac{281}{347}$	352 $\frac{16}{47}$	0 2515292	3 0183505	0 60 3670098	14, 90
1720, juill. 1..	4979 $\frac{287}{347}$	317 $\frac{21}{87}$	0 2779936	3 3359233	0 66 7184650	15, 04
Idem.	4979 $\frac{287}{347}$	320 $\frac{160}{517}$	0 2766821	3 3201855	0 66 4037107	14, 90
1720, juill. 16.	4481 $\frac{293}{347}$	285 $\frac{15}{87}$	0 3088818	3 7065814	0 74 1316278	15, 04
Idem.	4481 $\frac{293}{347}$	288 $\frac{144}{517}$	0 3074246	3 6890950	0 73 7819008	14, 90
1720, juill. 30.	7967 $\frac{251}{347}$	507 $\frac{17}{29}$	0 1737460	2 0849520	0 41 6990406	15, 04

DATE INITIALE du cours simultané des principales espèces d'or et d'argent.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours légal.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.			PROPORTION DE L'OR au cours légal.
			DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.	
1720, juill. 30.	7967 $\frac{251}{347}$	512 $\frac{256}{517}$	0° 1729263	2° 0751160	0 ^f 41° 5023192	14, 90
1720, sept. 1...	6971 $\frac{263}{347}$	444 $\frac{12}{87}$	0 1985669	2 3828023	0 47 6560464	15, 04
Idem.....	6971 $\frac{263}{347}$	448 $\frac{224}{517}$	0 1976301	2 3715611	0 47 4312219	14, 90
1720, sept. 16..	5975 $\frac{275}{347}$	380 $\frac{60}{87}$	0 2316613	2 7799360	0 55 5987208	15, 04
Idem.....	5975 $\frac{275}{347}$	384 $\frac{192}{517}$	0 2305684	2 7668213	0 55 3364256	14, 90
1720, sept.	5975 $\frac{275}{347}$	379 $\frac{31}{131}$	0 2320985	2 7851819	0 55 7036389	15, 10
1720, oct. 1...	5975 $\frac{275}{347}$	379 $\frac{31}{131}$	0 2320985	2 7851819	0 55 7036389	15, 10
Idem.....	5975 $\frac{275}{347}$	320 $\frac{160}{517}$	0 2531695	3 0380346	0 60 7606912	17, 88
1720, déc. 1...	4979 $\frac{287}{347}$	316 $\frac{4}{131}$	0 2785182	3 3422183	0 66 8443667	15, 10
Idem.....	4979 $\frac{287}{347}$	256 $\frac{128}{517}$	0 3105838	3 7270055	0 74 5401091	18, 62
1723, juill. 21.	4869 $\frac{57}{347}$	316 $\frac{4}{131}$	0 2817245	3 3806935	0 67 6138694	14, 77
1723, août....	4481 $\frac{293}{347}$	290 $\frac{98}{131}$	0 3061448	3 6737375	0 73 4747493	14, 77
1724, févr. 4..	3983 $\frac{299}{347}$	259 $\frac{19}{131}$	0 3439574	4 1274890	0 82 5497801	14, 66
1724, mars 27.	3319 $\frac{307}{347}$	210 $\frac{90}{131}$	0 4177773	5 0133275	1 00 2665501	15, 10
1724, sept. 22.	2655 $\frac{315}{347}$	168 $\frac{72}{131}$	0 5222216	6 2666594	1 25 3331876	15, 10
1724, sept....	2655 $\frac{315}{347}$	174 $\frac{114}{131}$	0 5129070	6 1548837	1 23 0976737	14, 55
1726, janv.	2663 $\frac{101}{173}$	175 $\frac{47}{87}$	0 5111966	6 1343595	1 22 6871896	14, 54
1726, mai.	3196 $\frac{52}{173}$	210 $\frac{282}{435}$	0 4259972	5 1119662	1 02 2393246	14, 54
1741, mars 24.	3187 $\frac{31}{347}$	210 $\frac{282}{435}$	0 4266324	5 1195892	1 02 3917837	14, 50
1774, mai 23.	3196 $\frac{52}{173}$	210 $\frac{282}{435}$	0 4259972	5 1119662	1 02 2393246	14, 54
1785, oct. 30.	3409 $\frac{67}{173}$	210 $\frac{282}{435}$	0 4122600	4 9471198	0 98 9423966	15, 51
1793, fév. 6...	3409 $\frac{67}{173}$	210 $\frac{282}{435}$	0 4122600	4 9471198	0 98 9423966	15, 51

VI.

TABLEAU COMPARATIF

DU PIED DE CERTAINES ESPÈCES D'OR AU COURS VOLONTAIRE
ET DU PIED DES PRINCIPALES ESPÈCES D'ARGENT AU COURS LÉGAL,

INDIQUANT, PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE,

LA VALEUR MOYENNE

QUE LA COMBINAISON DE CES DEUX ÉLÉMENTS ASSIGNE AU DENIER, AU SOL ET À LA LIVRE TOURNOIS,
DU PREMIER DÉCEMBRE 1344 AU 23 AVRIL 1361.

NOTA. — Dans la 1^{re} colonne, à la suite du nom des espèces d'or et d'un chiffre qui en indique la taille, on trouve la date du cours volontaire de ces espèces; les dates précédées d'un astérisque et imprimées en caractères italiques sont celles qui correspondent à un accord momentané du cours légal et du cours volontaire. La 2^e colonne contient le cours volontaire exprimé en monnaie parisis, conformément aux manuscrits; la 3^e contient le titre de tolérance, c'est-à-dire le nombre de 32^{es} de carat auquel la tolérance connue ou présumée pouvait réduire le titre de tolérance; la 4^e contient le pied de l'or calculé sur le titre de tolérance, et sur la valeur nominale qui équivaut, en monnaie tournois, au cours volontaire exprimé dans la 2^e colonne en monnaie parisis. En regard des différents pieds des espèces d'or au cours volontaire, on trouve dans la 5^e colonne le pied correspondant des principales espèces d'argent, au titre de tolérance et au cours légal. La valeur moyenne que la combinaison de ces deux éléments assigne au denier, au sol et à la livre tournois, est marquée dans les trois dernières colonnes.

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
1343, oct. 28..	13 ^s 4 ^d	764	180 $\frac{180}{191}$	15 $\frac{15}{143}$	6 ^c 7582553	81 ^c 0990633	16 ^f 21 ^c 9812656
1344, déc. 1..	13 6	764	183 $\frac{204}{1000}$	15 $\frac{15}{143}$	6 7103256	80 5239069	16 10 4781380
1345, oct. 1..	14	764	189 $\frac{990}{1000}$	15 $\frac{15}{143}$	6 5733592	78 8803103	15 77 6062061
1346, févr. 1..	14 6	764	196 $\frac{775}{1000}$	15 $\frac{15}{143}$	6 4458578	77 3502933	15 47 0058658
1346, juill. 17.	14 7	764	197 $\frac{906}{1000}$	15 $\frac{15}{143}$	6 4254545	77 1054542	15 42 1090836
1346, nov. 2..	15	764	203 $\frac{560}{1000}$	15 $\frac{15}{143}$	6 3268560	75 9222724	15 18 4454480
1347, janv. 15.	16	764	217 $\frac{131}{1000}$	15 $\frac{15}{143}$	6 1111494	73 3337934	14 66 6758677
1347, mars 3..	1 ^a 2	764	298 $\frac{555}{1000}$	36 $\frac{36}{71}$	3 5429063	42 5148754	8 50 2975076
1347, mai 1..	1 3	764	312 $\frac{126}{1000}$	36 $\frac{36}{71}$	3 4405950	41 2871404	8 25 7428081
1347, mai 16..	1 4	764	325 $\frac{696}{1000}$	36 $\frac{36}{71}$	3 3468165	40 1617984	8 03 2359670
1347, juillet 1.	1 5	764	339 $\frac{267}{1000}$	36 $\frac{36}{71}$	3 2605338	39 1264062	7 82 5281235
1347, juill. 24.	1 6	764	352 $\frac{836}{1000}$	36 $\frac{36}{71}$	3 1808884	38 1706614	7 63 4132271
1347, oct. 1..	1 7	764	366 $\frac{408}{1000}$	36 $\frac{36}{71}$	3 1071481	37 2857768	7 45 7155357
1347, nov. 10.	1 8	764	379 $\frac{979}{1000}$	36 $\frac{36}{71}$	3 0386697	36 4640369	7 29 2807375
1347, déc. 24.	1 8 6	764	386 $\frac{764}{1000}$	36 $\frac{36}{71}$	3 0062350	36 0748203	7 21 4964068
1348, janv. 2..	1 9	764	393 $\frac{550}{1000}$	36 $\frac{36}{71}$	2 9749142	35 6989700	7 13 9793996
1348, janv. 7..	1 9 6	764	400 $\frac{335}{1000}$	36 $\frac{36}{71}$	2 9446595	35 3359141	7 06 7182825
1348, janv. 12.	15	732	212 $\frac{28}{61}$	22 $\frac{22}{79}$	5 2563567	63 0762807	12 61 5256144
1348, févr. 25.	15 6	732	219 $\frac{541}{1000}$	22 $\frac{22}{79}$	5 1496898	61 7962771	12 35 9255427
1348, mars 1..	16	732	226 $\frac{623}{1000}$	22 $\frac{22}{79}$	5 0496893	60 5962713	12 11 9254252
1348, mars 25.	16 6	732	233 $\frac{705}{1000}$	22 $\frac{22}{79}$	4 9557494	59 4689933	11 89 3798665
1348, mai 1..	17	732	240 $\frac{787}{1000}$	22 $\frac{22}{79}$	4 8673355	58 4080261	11 68 1605226
1348, juin 28.	18	732	254 $\frac{951}{1000}$	22 $\frac{22}{79}$	4 7052434	56 4629203	11 29 2584061
1348, oct. 1..	18 6	724	264 $\frac{928}{1000}$	24 $\frac{72}{217}$	4 4369405	53 2432855	10 64 8657107
1348, nov. 1..	19	724	272 $\frac{88}{1000}$	24 $\frac{72}{217}$	4 3671588	52 4059050	10 48 1181007
1349, janv. 1..	1	724	286 $\frac{408}{1000}$	32 $\frac{32}{59}$	3 7876596	45 4519157	9 09 0383141
1349, mars 1..	1 1	724	300 $\frac{720}{1000}$	36 $\frac{36}{143}$	3 5342743	42 4112918	8 48 2258366
1349, mars 15.	1 2	700	325 $\frac{851}{1000}$	36 $\frac{36}{143}$	3 3541694	40 2500323	8 05 0006466
1349, avril 1..	1 3	700	340 $\frac{663}{1000}$	36 $\frac{36}{143}$	3 2604271	39 1251250	7 82 5024998
1349, avril 15.	1 4	700	355 $\frac{454}{1000}$	36 $\frac{36}{143}$	3 1745025	38 0940301	7 61 8806014
1349, mai 16.	1 5	668	388 $\frac{21}{1000}$	36 $\frac{36}{143}$	3 0087155	36 1045865	7 22 0917290
1349, juin 28.	1 6	668	403 $\frac{545}{1000}$	36 $\frac{36}{143}$	2 9390794	35 2689522	7 05 3790448
1350, janv. 12.	1 6 6	668	411 $\frac{365}{1000}$	36 $\frac{36}{143}$	2 9062342	34 8748101	6 97 4962026
1350, janv. 23.	1 7	668	419 $\frac{66}{1000}$	36 $\frac{36}{143}$	2 8746014	34 4952170	6 89 9043401
1350, mars 1..	1 8	668	434 $\frac{587}{1000}$	36 $\frac{36}{143}$	2 8147291	33 7767487	6 75 5349740
1350, mars 25.	1 9	668	450 $\frac{108}{1000}$	36 $\frac{36}{143}$	2 7589858	33 1078300	6 62 1566009
1350, avril 22.	45	668	232 $\frac{136}{167}$	24 $\frac{24}{83}$	4 8058524	57 6702284	11 53 4045672
1350, juillet 3.	16	668	248 $\frac{335}{1000}$	24 $\frac{24}{83}$	4 6172586	55 4071027	11 08 1420543
1350, août 10	16 6	668	256 $\frac{96}{1000}$	24 $\frac{24}{83}$	4 5315266	54 3783191	10 87 5663826
1350, sept. 1..	17	668	263 $\frac{856}{1000}$	36 $\frac{36}{55}$	3 8475690	46 1708286	9 23 4165713
1350, oct. 1..	18	668	279 $\frac{377}{1000}$	36 $\frac{36}{55}$	3 6996487	44 3957845	8 87 9156893
1350, nov. 1..	18 6	668	287 $\frac{138}{1000}$	36 $\frac{36}{55}$	3 6316811	43 5801728	8 71 6034558

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA LIVRE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
ÉCUS $\frac{1}{54}$.							
1350, nov. 12.	19 ^s	668	294 $\frac{898}{1000}$	36 $\frac{36}{55}$	3 ^e 5672990	42 ^e 8075877	8 ^f 56 ^e 1517549
1350, nov. 27.	1 ⁱ	668	310 $\frac{70}{167}$	36 $\frac{36}{55}$	3 4481831	41 3781971	8 27 5639413
1350, déc. 18.	1 1	668	325 $\frac{940}{1000}$	36 $\frac{36}{55}$	3 3404138	40 0849662	8 01 6993238
1351, janv. 8.	1 2	668	341 $\frac{7461}{1000}$	36 $\frac{36}{55}$	3 2424408	38 9092892	7 78 1857849
1351, févr. 12.	1 3	668	356 $\frac{982}{1000}$	36 $\frac{36}{55}$	3 1529871	37 8358454	7 56 7169073
1351, févr. 24.	1 4	668	372 $\frac{503}{1000}$	36 $\frac{36}{55}$	3 0709879	36 8518554	7 37 0371076
1351, mars 9.	1 5	668	388 $\frac{24}{1000}$	36 $\frac{36}{55}$	2 9955487	35 9465848	7 18 9316959
1351, mars 10.	1 4	668	372 $\frac{503}{1000}$	36 $\frac{36}{55}$	3 0709879	36 8518554	7 37 0371076
*1351, mars 20.	1	668	310 $\frac{70}{167}$	36 $\frac{36}{47}$	3 4445921	41 3351057	8 26 7021141
1351, mai 8.	1 1	668	325 $\frac{940}{1000}$	36 $\frac{36}{47}$	3 3368229	40 0418748	8 00 8374966
1351, mai 21.	1 2	668	341 $\frac{461}{1000}$	48 $\frac{48}{107}$	2 9539680	35 4476166	7 08 9523316
1351, juin 12.	1 3	652	365 $\frac{742}{1000}$	48 $\frac{48}{107}$	2 8173788	33 8085458	6 76 1709168
1351, juill. 11.	1 4	652	381 $\frac{644}{1000}$	48 $\frac{48}{107}$	2 7373430	32 8481162	6 56 9623243
1351, juill. 26.	1 5	652	397 $\frac{546}{1000}$	48 $\frac{48}{107}$	2 6637101	31 9645217	6 39 2904347
1351, juill. 27.	1 6	636	423 $\frac{849}{1000}$	48 $\frac{48}{107}$	2 5540440	30 6485280	6 12 9705609
1351, août 2.	1 7	636	440 $\frac{151}{1000}$	48 $\frac{48}{107}$	2 4926545	29 9118544	5 98 2370889
1351, août 5.	1 8	636	456 $\frac{453}{1000}$	48 $\frac{48}{107}$	2 4356501	29 2278007	5 84 5560147
1351, sept. 10.	1 9	636	472 $\frac{755}{1000}$	48 $\frac{48}{107}$	2 3825770	28 5909234	5 71 8184689
1351, oct. 10.	1 11	572	561 $\frac{902}{1000}$	54 $\frac{54}{95}$	2 0462673	24 5552080	4 91 1041605
1351, oct. 24.	1 12	572	580 $\frac{28}{1009}$	54 $\frac{54}{95}$	2 0071960	24 0863520	4 81 7270398
1351, nov. 15.	1 13	572	598 $\frac{154}{1000}$	54 $\frac{54}{95}$	1 9704926	23 6459117	4 72 9182332
1351, déc. 25.	1 14	572	616 $\frac{280}{1000}$	54 $\frac{54}{95}$	1 9359483	23 2313798	4 64 6275951
1352, janv. 2.	1 15	572	634 $\frac{406}{1000}$	54 $\frac{54}{95}$	1 9033780	22 8405355	4 56 8107107
1352, janv. 19.	1 16	572	652 $\frac{531}{1000}$	54 $\frac{54}{95}$	1 8726187	22 4714248	4 49 4284964
*1352, févr. 5.	12	572	217 $\frac{73}{143}$	30 $\frac{30}{103}$	4 6638222	55 9658664	11 19 3173286
1352, mars 1.	14	572	253 $\frac{762}{1000}$	30 $\frac{30}{103}$	4 2024142	50 4289702	10 08 5794038
1352, mars 28.	15	572	271 $\frac{127}{143}$	30 $\frac{30}{103}$	4 0178473	48 2141681	9 64 2833623
1352, avril 11.	16	572	290 $\frac{2}{143}$	30 $\frac{30}{103}$	3 8563536	46 2762435	9 25 5248707
1352, avril 30.	17	572	308 $\frac{140}{1000}$	30 $\frac{30}{103}$	3 7138581	44 5662977	8 91 3259533
1352, mai 2.	16	572	290 $\frac{2}{143}$	30 $\frac{30}{103}$	3 8563536	46 2762435	9 25 5248707
1352, juin 23.	17	572	308 $\frac{140}{1000}$	30 $\frac{30}{103}$	3 7138581	44 5662977	8 91 3259533
1352, août 2.	18	572	326 $\frac{266}{1000}$	40 $\frac{8}{19}$	3 2278386	38 7340631	7 74 6812622
1352, août 18.	19	572	344 $\frac{392}{1000}$	40 $\frac{8}{19}$	3 1145091	37 3741092	7 47 4821850
1352, sept. 17.	1	572	362 $\frac{517}{1000}$	40 $\frac{8}{19}$	3 0125180	36 1502157	7 23 0043134
1352, oct. 29.	1 1	572	380 $\frac{643}{1000}$	40 $\frac{8}{19}$	2 9202350	35 0428200	7 00 8563999
1352, nov. 6.	1 2	572	398 $\frac{769}{1000}$	40 $\frac{8}{19}$	2 8363415	34 0360974	6 80 7219482
1352, nov. 25.	1 3	572	416 $\frac{895}{1000}$	40 $\frac{8}{19}$	2 7597430	33 1169166	6 62 3383310
1352, déc. 2.	1 4	572	435 $\frac{21}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2 5104294	30 1251530	6 02 5030599
1352, déc. 24.	1 5	572	453 $\frac{147}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2 4458315	29 3499781	5 86 9995614
1353, janv. 5.	1 6	572	471 $\frac{273}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2 3862027	28 6344324	5 72 6886473
1353, janv. 12.	1 7	572	489 $\frac{399}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2 3309909	27 9718904	5 59 4378074
1353, janv. 15.	1 8	572	507 $\frac{524}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2 2797255	27 3567058	5 47 1341162

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces. d'or.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA LIVRE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
ÉCUS $\frac{1}{54}$.							
1353, janv. 28.	1 ¹ 9 ^s	572	525 $\frac{650}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2° 2319929	26° 7839153	5 ^f 35° 6783065
1353, janv. 30.	1 10	572	543 $\frac{776}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2 1874426	26 2493112	5 24 9862231
1353, févr. 3.	1 11	572	561 $\frac{902}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2 1457665	25 7491978	5 14 9839564
1353, févr. 6.	1 12	572	580 $\frac{28}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2 1066951	25 2803418	5 05 6068357
1353, mars 4.	1 13	572	598 $\frac{154}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2 0699918	24 8399015	4 96 7980291
1353, mars 24.	1 14	572	616 $\frac{280}{1000}$	48 $\frac{48}{95}$	2 0354475	24 4253695	4 88 5073910
1353, avril 22.	1 15	572	634 $\frac{406}{1000}$	64 $\frac{64}{83}$	1 7779941	21 3359288	4 26 7185700
1353, juin 4.	1 16	572	652 $\frac{531}{1000}$	64 $\frac{64}{83}$	1 7472348	20 9668181	4 19 3363626
1353, juillet 6.	1 17	572	670 $\frac{657}{1000}$	64 $\frac{64}{83}$	1 7181366	20 6176397	4 12 3527935
1353, juill. 19.	1 18	572	688 $\frac{783}{1000}$	64 $\frac{64}{83}$	1 6905699	20 2868392	4 05 7367834
1353, août 15.	2	572	725 $\frac{35}{1000}$	64 $\frac{64}{83}$	1 6395715	19 6748586	3 93 4971715
1353, sept. 15.	2 2	572	761 $\frac{287}{1000}$	64 $\frac{64}{83}$	1 5934302	19 1211622	3 82 4232445
1353, oct. 24.	12	572	217 $\frac{73}{143}$	26 $\frac{26}{59}$	4 8726496	58 4717948	11 69 4358961
1354, janv. 1.	13	572	235 $\frac{636}{1000}$	32 $\frac{352}{379}$	4 3005199	51 6062386	10 32 1247721
1354, févr. 15.	14	572	253 $\frac{762}{1000}$	32 $\frac{352}{379}$	4 0875591	49 0507096	9 81 0141916
1354, févr. 28.	15	572	271 $\frac{127}{143}$	32 $\frac{352}{379}$	3 9029923	46 8359075	9 36 7181502
1354, mars 12.	16	572	290 $\frac{2}{143}$	32 $\frac{352}{379}$	3 7414986	44 8979829	8 97 9596586
1354, mars 26.	17	572	308 $\frac{140}{1000}$	32 $\frac{352}{379}$	3 5990031	43 1880371	8 63 7607412
1354, avril 1.	18	572	326 $\frac{266}{1000}$	32 $\frac{352}{379}$	3 4723406	41 6680876	8 33 3617517
1354, avril 20.	1	572	362 $\frac{517}{1000}$	48 $\frac{240}{379}$	2 8310629	33 9727553	6 79 4551067
1354, mai 12.	1 1	572	380 $\frac{643}{1000}$	48 $\frac{240}{379}$	2 7387800	32 8653597	6 57 3071932
1354, mai 17.	1 2	572	398 $\frac{769}{1000}$	48 $\frac{240}{379}$	2 6548864	31 8586371	6 37 1727416
1354, mai 31.	1 4	572	435 $\frac{21}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	2 2841998	27 4103973	5 48 2079451
1354, juillet 5.	1 6	572	471 $\frac{273}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	2 1599731	25 9196766	5 18 3935325
1354, juill. 12.	1 8	572	507 $\frac{524}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	2 0534958	24 6419501	4 92 8390014
1354, juill. 17.	1 10	572	543 $\frac{776}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 9612120	23 5345554	4 70 6911083
1354, août 16.	1 12	572	580 $\frac{28}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 8804655	22 5655860	4 51 3117208
1354, sept. 15.	1 13	572	598 $\frac{154}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 8437621	22 1251457	4 42 5029143
1354, sept. 17.	1 14	572	616 $\frac{280}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 8092178	21 7106138	4 34 2122762
1354, sept. 20.	1 15	572	634 $\frac{406}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 7766475	21 3197696	4 26 3953918
1354, sept. 27.	1 16	572	652 $\frac{531}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 7458882	20 9506589	4 19 0131774
1354, oct. 18.	1 17	572	670 $\frac{657}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 7167900	20 6014804	4 12 0296083
1354, oct. 31.	1 18	572	688 $\frac{783}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 6892233	20 2706799	4 05 4135982
1354, nov. 8.	2	572	725 $\frac{35}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 6382249	19 6586993	3 93 1739863
1354, nov. 20.	2 2	572	761 $\frac{287}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 5920836	19 1050030	3 82 1000593
1354, nov. 24.	10	572	181 $\frac{37}{143}$	24 $\frac{24}{79}$	5 6630634	67 9567603	13 59 1352050
1355, janv. 2.	12	572	217 $\frac{73}{143}$	24 $\frac{24}{79}$	5 0170885	60 2050619	12 04 1012387
1355, janv. 23.	13	572	235 $\frac{636}{1000}$	24 $\frac{24}{79}$	4 7686412	57 2236947	11 44 4738943
1355, févr. 13.	14	572	253 $\frac{762}{1000}$	32 $\frac{32}{59}$	4 1032212	49 2386542	9 84 7730842
1355, mars 3.	15	572	271 $\frac{127}{143}$	32 $\frac{32}{59}$	3 9186543	47 0238521	9 40 4770427
1355, mars 23.	16	572	290 $\frac{2}{143}$	40 $\frac{40}{71}$	3 4932260	41 9187125	8 38 3742505
1355, avril 20.	17	572	308 $\frac{140}{1000}$	40 $\frac{40}{71}$	3 3507306	40 2087667	8 04 1753331

NOM ET TAILLE des espèces d'or ; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au litre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au litre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA LIVRE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL. TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
ÉCUS $\frac{1}{54}$.							
1355, mai 16.	18 ^s	572	326 $\frac{266}{1000}$	40 $\frac{30}{71}$	3 ^c 2240681	38 ^c 6888172	7 ^f 73 ^c 7763437
1355, mai 18.	19	572	344 $\frac{392}{1000}$	40 $\frac{40}{71}$	3 1107386	37 3288633	7 46 5772664
1355, mai 21.	1 ^a	572	362 $\frac{517}{1000}$	48 $\frac{48}{59}$	2 8277638	33 9331651	6 78 6633025
1355, juin 22.	1 1	572	380 $\frac{643}{1000}$	48 $\frac{48}{59}$	2 7354808	32 8257695	6 56 5153890
1355, juillet 2.	1 2	572	398 $\frac{769}{1000}$	48 $\frac{48}{59}$	2 6515872	31 8190469	6 36 3809373
1355, juill. 17.	1 3	572	416 $\frac{895}{1000}$	64 $\frac{4}{5}$	2 3554623	28 2655475	5 65 3109499
1355, juill. 25.	1 4	572	435 $\frac{91}{1000}$	64 $\frac{4}{5}$	2 2852471	27 4220656	5 48 4593114
1355, août 4.	1 5	572	453 $\frac{147}{1000}$	64 $\frac{4}{5}$	2 2206492	26 6477906	5 32 9558129
1355, août 7.	1 6	572	471 $\frac{273}{1000}$	64 $\frac{4}{5}$	2 1610204	35 9322449	5 18 6448987
1355, août 11.	1 7	572	489 $\frac{399}{1000}$	64 $\frac{4}{5}$	2 1058086	25 2607029	5 05 3940588
1355, août 18.	1 8	572	507 $\frac{525}{1000}$	73 $\frac{1}{71}$	1 9791333	23 7495998	4 74 9919961
1355, août 27.	1 9	572	525 $\frac{651}{1000}$	73 $\frac{1}{71}$	1 9314008	23 1768093	4 63 5361864
1355, sept. 2.	1 10	572	543 $\frac{776}{1000}$	73 $\frac{1}{71}$	1 8868504	22 6422051	4 52 8441029
1355, sept. 9.	1 11	572	561 $\frac{902}{1000}$	73 $\frac{1}{71}$	1 8451743	22 1420918	4 42 8418362
1355, sept. 19.	1 12	572	580 $\frac{28}{1000}$	73 $\frac{1}{71}$	1 8061030	21 6732358	4 33 4647155
1355, sept. 23.	1 13	572	598 $\frac{154}{1000}$	73 $\frac{1}{71}$	1 7693996	21 2327954	4 24 6559089
1355, sept. 30.	1 14	572	616 $\frac{280}{1000}$	81 $\frac{9}{71}$	1 6753653	20 1043833	4 02 0876666
1355, oct. 8.	1 16	572	652 $\frac{531}{1000}$	81 $\frac{9}{71}$	1 6120357	19 3444284	3 86 8885678
1355, oct. 18.	1 18	572	688 $\frac{783}{1000}$	81 $\frac{9}{71}$	1 5553708	18 6644494	3 73 2889886
1355, oct. 24.	2	572	725 $\frac{35}{1000}$	81 $\frac{9}{71}$	1 5043724	18 0524688	3 61 0493767
1355, nov. 10.	2 2	572	761 $\frac{287}{1000}$	101 $\frac{29}{71}$	1 3511490	16 2137881	3 24 2757621
1355, nov. 14.	2 3	572	779 $\frac{413}{1000}$	101 $\frac{29}{71}$	1 3296879	15 9562550	3 19 1251008
1355, nov. 17.	2 4	572	797 $\frac{538}{1000}$	122 $\frac{2}{59}$	1 2368100	14 8417195	2 96 8343904
1355, nov. 21.	2 5	572	815 $\frac{664}{1000}$	122 $\frac{2}{59}$	1 2172348	14 6068177	2 92 1363541
1355, déc. 5.	2 6	572	833 $\frac{790}{1000}$	122 $\frac{2}{59}$	1 1985108	14 3821291	2 87 6425818
1355, déc. 15.	2 8	572	870 $\frac{42}{1000}$	122 $\frac{2}{59}$	1 1634032	13 9608381	2 79 2167625
1355, déc. 18.	2 10	572	906 $\frac{294}{1000}$	122 $\frac{2}{59}$	1 1311042	13 5732507	2 71 4650133
1355, déc. 27.	2 12	572	942 $\frac{545}{1000}$	122 $\frac{2}{59}$	1 1012906	13 2154873	2 64 3097460
1355, déc. 28.	2 14	572	978 $\frac{797}{1000}$	122 $\frac{2}{59}$	1 0736846	12 8842156	2 57 6843122
1356, janv. 1.	2 16	572	1015 $\frac{49}{1000}$	122 $\frac{2}{59}$	1 0480505	12 5766064	2 51 5321270
1356, janv. 2.	13 4 ^d	572	241 $\frac{678}{1000}$	24 $\frac{24}{95}$	4 6978754	56 3745051	11 27 4001027
1356, juin 1.	14	572	253 $\frac{762}{1000}$	24 $\frac{24}{95}$	4 5594510	54 7134116	10 94 2682324
1356, août 1.	15	572	271 $\frac{127}{143}$	40 $\frac{40}{71}$	3 6547198	43 8566371	8 77 1327421
1356, août 9.	16	572	290 $\frac{2}{143}$	48 $\frac{48}{71}$	3 3147560	39 7770719	7 95 5414377
1356, sept. 5.	17 4	572	314 $\frac{182}{1000}$	48 $\frac{48}{71}$	3 1284158	37 5409895	7 50 8197907
1356, sept. 16.	18	572	326 $\frac{266}{1000}$	48 $\frac{48}{71}$	3 0455980	36 5471765	7 30 9435308
1356, oct. 1.	18 8	572	338 $\frac{350}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 7902258	33 4827100	6 69 6541994
1356, oct. 12.	1	572	362 $\frac{517}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 6518074	31 8216885	6 36 4337692
1356, oct. 24.	1 1 4	572	386 $\frac{685}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 5306860	30 3682318	6 07 3646363
1356, oct. 27.	1 2 8	572	410 $\frac{853}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 4238143	29 0857713	5 81 7154264
1356, nov. 4.	1 4	572	435 $\frac{21}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 3288173	27 9458074	5 58 9161483
1356, nov. 14.	1 4 8	572	447 $\frac{105}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 2851700	27 4220405	5 48 4408105

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA LIVRE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
ÉCUS $\frac{1}{54}$.							
1356, déc. 1..	1 ¹ 5 ^c	572	453 $\frac{147}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 ^e 2642194	27 ^e 1706325	5 ^f 43 ^e 4126498
1356, déc. 6..	1 6	572	471 $\frac{273}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 2045906	26 4550868	5 29 1017357
1356, déc. 9..	1 7	572	489 $\frac{399}{1000}$	60 $\frac{80}{71}$	2 1493787	25 7925448	5 15 8508958
1356, déc. 10.	1 8	572	507 $\frac{524}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 0981134	25 1773602	5 03 5472046
1356, déc. 31.	1 9	572	525 $\frac{650}{1000}$	60 $\frac{00}{71}$	2 0503808	24 6045697	4 92 0913949
1357, janv. 1..	1 10	572	543 $\frac{776}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 0058305	24 0699656	4 81 3993115
1357, janv. 8..	1 11	572	561 $\frac{902}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 9641544	23 5698522	4 71 3970448
1357, janv. 18.	1 12	572	580 $\frac{28}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 9250830	23 1009962	4 62 0199240
1357, févr. 1..	1 14	572	616 $\frac{280}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 8538353	22 2460240	4 44 9204794
1357, févr. 6..	1 15	572	634 $\frac{406}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 8212650	21 8551797	4 37 1035950
1357, févr. 12.	1 16	572	652 $\frac{531}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 7905058	21 4860690	4 29 7213806
1357, mars 4..	1 17	572	670 $\frac{857}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 7614075	21 1368906	4 22 7378115
1357, mars 12.	1 18	572	688 $\frac{783}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 7338408	20 8060901	4 16 1218014
1357, mars 20.	1 19	572	706 $\frac{909}{1000}$	60 $\frac{00}{71}$	1 7076878	20 4922538	4 09 8450762
1357, mars 26.	16	572	290 $\frac{2}{143}$	28 $\frac{28}{119}$	3 9607673	47 5292077	9 50 5841545
AGNELS $\frac{1}{52}$.							
1357, mars 26.	1 4	760	315 $\frac{27}{95}$	28 $\frac{28}{119}$	3 7666100	45 1993199	9 03 9863983
1357, oct. 28..	1 5	760	328 $\frac{421}{1000}$	28 $\frac{28}{119}$	3 6774804	44 1297648	8 82 5952959
1357, nov. 1..	1 5 6 ^d	760	334 $\frac{989}{1000}$	28 $\frac{28}{119}$	3 6355395	43 6264743	8 72 5294855
1357, nov. 7..	1 6	760	341 $\frac{558}{1000}$	28 $\frac{28}{119}$	3 5952056	43 1424676	8 62 8493526
1357, déc. 5..	1 7	760	354 $\frac{695}{1000}$	28 $\frac{28}{119}$	3 5190254	42 2283044	8 44 5660882
1357, déc. 16.	1 7 6	760	361 $\frac{263}{1000}$	28 $\frac{28}{119}$	3 4830156	41 7961871	8 35 9237419
1357, déc. 20.	1 8	760	367 $\frac{832}{1000}$	28 $\frac{28}{119}$	3 4482866	41 3794393	8 27 5887854
1358, janv. 25.	1 9 6	760	387 $\frac{537}{1000}$	45 $\frac{9}{19}$	2 7680034	33 2160403	6 64 3208062
1358, févr. 1..	1 10	760	394 $\frac{2}{10}$	45 $\frac{9}{19}$	2 7377906	32 8534867	6 57 0697344
1358, févr. 15.	1 11	760	407 $\frac{242}{1000}$	45 $\frac{9}{19}$	2 6802878	32 1634539	6 43 2690771
1358, févr. 26.	1 12	760	420 $\frac{379}{1000}$	45 $\frac{9}{19}$	2 6263779	31 5165352	6 30 3307033
1358, mars 14.	1 13	760	433 $\frac{516}{1000}$	45 $\frac{0}{19}$	2 5757353	30 9088241	6 18 1764824
1358, avril 8..	1 14	760	446 $\frac{653}{1000}$	45 $\frac{9}{19}$	2 5280718	30 3368612	6 06 7372237
1358, mai 8..	1 15	760	459 $\frac{789}{1000}$	54 $\frac{54}{79}$	2 3222608	27 8671291	5 57 3425822
1358, juin 4..	1 16	760	472 $\frac{926}{1000}$	54 $\frac{54}{79}$	2 2798174	27 3578082	5 47 1561640
1358, juin 28.	1 17	760	486 $\frac{63}{1000}$	54 $\frac{54}{79}$	2 2396682	26 8760185	5 37 5203699
1358, juin 30.	1 18	760	499 $\frac{200}{1000}$	54 $\frac{54}{79}$	2 2016322	26 4195864	5 28 3917289
1358, juill. 1.	1 19	760	512 $\frac{337}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	2 0404921	24 4859048	4 89 7180959
1358, juill. 7.	2	760	525 $\frac{474}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	2 0062109	24 0745313	4 81 4906257
1358, juill. 8.	2 2	760	551 $\frac{747}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 9425484	23 3105802	4 66 2116050
1358, juill. 10.	2 4	760	578 $\frac{21}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 8846710	22 6160524	4 52 3210478
1358, juill. 14.	2 6	760	604 $\frac{295}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 8318266	21 9819190	4 39 6383791
1358, juill. 16.	2 8	760	630 $\frac{568}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 7833876	21 4006518	4 28 0130353
1358, juill. 21.	2 10	760	656 $\frac{842}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 7388221	20 8658653	4 17 3173056
1358, août 13.	2 11	760	669 $\frac{979}{1000}$	81 $\frac{9}{71}$	1 5839976	19 0079708	3 80 1594151

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au litre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
AGNELS $\frac{1}{52}$.							
1358, août 20.	2 ¹ 12 ^s	760	683 $\frac{116}{1000}$	81 $\frac{9}{71}$	1 ^c 5638322	18 ^c 7659862	3 ^f 75 ^c 3197243
1358, août 24.	2 14	760	709 $\frac{389}{1000}$	81 $\frac{9}{71}$	1 5257434	18 3089214	3 66 1784271
1358, août 31.	2 15	760	722 $\frac{526}{1000}$	81 $\frac{9}{71}$	1 5077372	18 0928459	3 61 8569190
*1358, sept. 1.	1 4	760	315 $\frac{27}{95}$	32 $\frac{32}{95}$	3 5714869	42 8578431	8 57 1568618
ROYAUX $\frac{1}{86}$.							
*1358, sept. 1.	1	760	333 $\frac{9}{19}$	32 $\frac{32}{95}$	3 4499461	41 3993532	8 27 9870645
1358, sept. 15.	1 6 ^d	760	341 $\frac{811}{1000}$	32 $\frac{32}{95}$	3 3985601	40 7827217	8 15 6544341
1358, oct. 1...	1 1	760	350 $\frac{147}{1000}$	32 $\frac{32}{95}$	3 3496288	40 1955457	8 03 9109130
1358, oct. 15..	1 1 6	760	358 $\frac{484}{1000}$	32 $\frac{32}{95}$	3 3029677	39 6356118	7 92 7122370
1358, nov. 12.	1 2	760	366 $\frac{7821}{1000}$	45 $\frac{9}{19}$	2 9203808	34 4445699	6 88 8913974
1358, nov. 16.	1 2 6	760	375 $\frac{158}{1000}$	45 $\frac{9}{19}$	2 8278203	33 9338433	6 78 6768656
1358, nov. 22.	1 3	760	383 $\frac{495}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 5457986	30 5495831	6 10 9916628
1358, nov. 28.	1 4	760	400 $\frac{16}{95}$	60 $\frac{60}{71}$	2 4694699	29 6336384	5 92 6727681
1358, déc. 6..	1 5	760	416 $\frac{842}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 3992467	28 7909605	5 75 8192095
1358, déc. 10.	1 6	760	433 $\frac{516}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 3344237	28 0130847	5 60 2616933
1358, déc. 13.	1 7	760	450 $\frac{189}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 2744060	27 2928719	5 45 8574380
1358, déc. 15.	1 7 6	760	458 $\frac{526}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 2460322	26 9523869	5 39 0477374
1358, déc. 17.	1 8	760	466 $\frac{863}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 2186719	26 6240622	5 32 4812449
1358, déc. 18.	1 8 6	760	475 $\frac{200}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 1922715	26 3072580	5 26 1451601
1358, déc. 20.	1 9	760	483 $\frac{537}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 1667815	26 0013783	5 20 9275651
1358, déc. 22.	1 10	760	500 $\frac{211}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 1183506	25 4202073	5 08 4041455
1359, janv. 10.	1 11	760	516 $\frac{884}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 0730470	24 8765634	4 97 5312681
1359, janv. 15.	1 12	760	533 $\frac{558}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 0305722	24 3668663	4 87 3373265
1359, janv. 28.	1 13	760	550 $\frac{232}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 9906717	23 8880605	4 77 7612108
1359, févr. 1..	1 14	760	566 $\frac{905}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 9531205	23 4374465	4 68 7489306
1359, févr. 9..	1 15	760	583 $\frac{579}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 9177130	23 0125561	4 60 2511224
1359, févr. 18.	1 16	760	600 $\frac{253}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 8842726	22 6112712	4 52 2254234
1359, févr. 20.	1 18	760	633 $\frac{600}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	1 8226737	21 8720841	4 37 4416829
*1359, févr. 21.	1	760	333 $\frac{9}{19}$	36 $\frac{36}{71}$	3 2965079	39 5580953	7 91 1619056
1359, mars 10.	1 6	760	341 $\frac{811}{1000}$	40 $\frac{40}{71}$	3 1261419	37 5137033	7 50 2740666
1359, mars 12.	1 1	760	350 $\frac{147}{1000}$	40 $\frac{40}{71}$	3 0772106	36 9265273	7 38 5305456
1359, mars 13.	1 1 6	760	358 $\frac{484}{1000}$	40 $\frac{40}{71}$	3 0305495	36 3665935	7 27 3318695
1359, mars 14.	1 2	760	366 $\frac{821}{1000}$	40 $\frac{40}{71}$	2 9860093	35 8321117	7 16 6422339
1359, mars 16.	1 3	760	383 $\frac{495}{1000}$	40 $\frac{40}{71}$	2 9027387	34 8328644	6 96 6572884
1359, mars 18.	1 4	760	400 $\frac{10}{95}$	40 $\frac{40}{71}$	2 8264100	33 9169197	6 78 3383937
1359, mars 20.	1 5	760	416 $\frac{842}{1000}$	40 $\frac{40}{71}$	2 7561868	33 0742418	6 61 4848352
1359, avril 11.	1 6	760	433 $\frac{516}{1000}$	40 $\frac{40}{71}$	2 6913638	32 2963659	6 45 9273189
1359, avril 15.	1 7	760	450 $\frac{189}{1000}$	40 $\frac{40}{71}$	2 6313461	31 5761532	6 31 5230637
1359, avril 21.	1 8	760	466 $\frac{863}{1000}$	48 $\frac{48}{71}$	2 3971419	28 7657029	5 75 3140577

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
ROYAUX $\frac{1}{60}$.							
1359, mai 1...	1 ¹ 9'	760	505 $\frac{516}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2° 1036118	25° 2433413	5 ^f 04° 8668258
1359, mai 4...	1 10.	760	522 $\frac{947}{1000}$	60 $\frac{60}{71}$	2 0572889	24 6874667	4 93 7493347
1359, mai 12...	1 12	760	557 $\frac{811}{1000}$	73 $\frac{13}{59}$	1 8526681	22 2320170	4 44 6403400
1359, mai 16...	1 13	760	575 $\frac{242}{1000}$	73 $\frac{13}{59}$	1 8145044	21 7740526	4 35 4810521
1359, mai 25...	1 14	760	592 $\frac{674}{1000}$	73 $\frac{13}{59}$	1 7785835	21 3430024	4 26 8600486
1359, mai 27...	1 15	760	610 $\frac{105}{1000}$	73 $\frac{13}{59}$	1 7447172	20 9366069	4 18 7321381
1359, juin 1...	1 16	760	627 $\frac{537}{1000}$	73 $\frac{13}{59}$	1 7127306	20 5527668	4 11 0553357
1359, juin 5...	1 4	760	418 $\frac{34}{95}$	60 $\frac{60}{83}$	2 3945763	28 7349151	5 74 6983026
1359, juin 15...	1 5	760	435 $\frac{789}{1000}$	70 $\frac{70}{71}$	2 2239884	26 6878603	5 33 7572064
1359, juin 20...	1 6	760	453 $\frac{221}{1000}$	70 $\frac{70}{71}$	2 1619834	25 9438002	5 18 8760049
1359, juin 24...	1 7	760	470 $\frac{653}{1000}$	70 $\frac{70}{71}$	2 1045714	25 2548570	5 05 0971404
1359, juin 28...	1 8	760	488 $\frac{84}{1000}$	70 $\frac{70}{71}$	2 0512634	24 6151605	4 92 3032104
1359, juin 29...	1 9	760	505 $\frac{516}{1000}$	70 $\frac{70}{71}$	2 0016289	24 0195466	4 80 3909328
1359, juill. 3...	1 10	760	522 $\frac{947}{1000}$	70 $\frac{70}{71}$	1 9553060	23 4636721	4 69 2734417
1359, juill. 5...	1 11	760	540 $\frac{379}{1000}$	70 $\frac{70}{71}$	1 9119692	22 9436304	4 58 8726082
1359, juill. 6...	1 12	760	557 $\frac{77}{95}$	70 $\frac{70}{71}$	1 8713421	22 4561049	4 49 1220986
1359, juill. 8...	1 13	760	575 $\frac{242}{1000}$	70 $\frac{70}{71}$	1 8331773	21 9981278	4 39 9625540
1359, juill. 10...	1 14	760	592 $\frac{674}{1000}$	70 $\frac{70}{71}$	1 7972565	21 5670776	4 31 3415505
1359, juill. 11...	1 15	760	610 $\frac{105}{1000}$	70 $\frac{70}{71}$	1 7633902	21 1606820	4 23 2136400
1359, juill. 15...	1 16	760	627 $\frac{537}{1000}$	81 $\frac{9}{31}$	1 6538390	19 8460685	3 96 9213696
1359, juill. 20...	1 17	760	644 $\frac{968}{1000}$	81 $\frac{9}{31}$	1 6235831	19 4829972	3 89 6599445
1359, juill. 24...	1 18	760	662 $\frac{400}{1000}$	81 $\frac{9}{31}$	1 5949179	19 1390152	3 82 7803032
1359, juill. 29...	1 19	760	679 $\frac{832}{1000}$	81 $\frac{9}{31}$	1 5677228	18 8126736	3 76 2534723
1359, août 2...	2	760	697 $\frac{263}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 4524743	17 4296920	3 48 5938393
1359, août 5...	2 1	760	714 $\frac{695}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 4278992	17 1347905	3 42 6958101
1359, août 8...	2 2	760	732 $\frac{126}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 4044957	16 8539480	3 37 0789604
1359, août 12...	2 3	760	749 $\frac{558}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 3821794	16 5861526	3 31 7230512
1359, août 14...	2 4	760	766 $\frac{989}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 3608787	16 3305442	3 26 6108846
1359, août 17...	2 5	760	784 $\frac{421}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 3405235	16 0862822	3 21 7256443
1359, août 20...	2 6	760	801 $\frac{853}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 3210534	15 8526405	3 17 0528107
1359, août 24...	2 7	760	819 $\frac{281}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 3024128	15 6289538	3 12 5790769
1359, août 27...	2 8	760	836 $\frac{716}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 2845479	15 4145751	3 08 2915018
1359, août 30...	2 9	760	854 $\frac{117}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 2674132	15 2089582	3 04 1791650
1359, sept. 3...	2 10	760	871 $\frac{579}{1000}$	97 $\frac{37}{59}$	1 2509629	15 0115547	3 00 2310944
1359, sept. 8...	2 11	760	889 $\frac{11}{1000}$	122 $\frac{14}{53}$	1 1455038	13 7460451	2 74 9209011
1359, sept. 10...	2 12	760	906 $\frac{412}{1000}$	122 $\frac{14}{53}$	1 1303073	13 5636881	2 71 2737629
1359, sept. 14...	2 13	760	923 $\frac{874}{1000}$	122 $\frac{14}{53}$	1 1156835	13 3882025	2 67 7640506
1359, sept. 16...	2 14	760	941 $\frac{305}{1000}$	122 $\frac{14}{53}$	1 1016022	13 2192260	2 64 3845210
1359, sept. 18...	2 16	760	976 $\frac{164}{1000}$	122 $\frac{14}{53}$	1 0749474	12 8993683	2 57 9873657
1359, sept. 21...	2 17	760	993 $\frac{609}{1000}$	122 $\frac{14}{53}$	1 0623210	12 7478524	2 54 9570482
1359, sept. 26...	2 18	760	1011 $\frac{37}{1000}$	122 $\frac{14}{53}$	1 0501301	12 6015613	2 52 0312269
1359, sept. 30...	2 19	760	1028 $\frac{401}{1000}$	122 $\frac{14}{53}$	1 0383531	12 4602374	2 49 2047476

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au litre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
ROYAUX $\frac{1}{69}$.							
1359, oct. 1...	3 ⁱ	760	1045 $\frac{895}{1000}$	122 $\frac{14}{53}$	1° 0269680	12° 3236164	2 ^f 46° 4723272
1359, oct. 6...	3 1'	760	1063 $\frac{326}{1000}$	152 $\frac{44}{53}$	0 9449040	11 3388479	4 26 7769576
1359, oct. 8...	3 2	760	1080 $\frac{758}{1000}$	152 $\frac{44}{53}$	0 9342474	11 2109688	2 24 2193766
1359, oct. 10...	3 3	760	1098 $\frac{189}{1000}$	152 $\frac{44}{53}$	0 9239297	11 0871565	2 21 7431304
1359, oct. 13...	3 4	760	1115 $\frac{621}{1000}$	152 $\frac{44}{53}$	0 9139339	10 9672064	2 19 3441290
1359, oct. 15...	3 5	760	1133 $\frac{53}{1000}$	152 $\frac{44}{53}$	0 9042456	10 8509472	2 17 0189447
1359, oct. 18...	3 6	760	1150 $\frac{464}{1000}$	152 $\frac{44}{53}$	0 8948515	10 7382175	2 14 7643496
1359, oct. 20...	3 7	760	1167 $\frac{916}{1000}$	152 $\frac{44}{53}$	0 8857372	10 6288465	2 12 5769300
1359, oct. 22...	3 9	760	1202 $\frac{779}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 8203746	9 8444951	1 96 8899016
1359, oct. 23...	3 10	760	1220 $\frac{211}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 8120302	9 7443629	1 94 8872587
1359, oct. 25...	3 11	760	1237 $\frac{642}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 8039214	9 6470570	1 92 9411397
1359, oct. 26...	3 12	760	1255 $\frac{74}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 7960374	9 5524485	1 91 0489707
1359, oct. 28...	3 13	760	1272 $\frac{505}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 7883698	9 4604374	1 89 2087474
1359, oct. 29...	3 14	760	1289 $\frac{937}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 7809090	9 3709078	1 87 4181568
1359, oct. 31...	3 15	760	1307 $\frac{368}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 7736476	9 2837708	1 85 6754151
1359, nov. 4...	3 16	760	1324 $\frac{800}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 7665768	9 1989219	1 83 9784375
1359, nov. 7...	3 18	760	1359 $\frac{663}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 7529796	9 0357557	1 80 7151133
1359, nov. 11.	4	760	1394 $\frac{526}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 7400623	8 8807477	1 77 6149545
1359, nov. 12.	4 2	760	1429 $\frac{389}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 7277751	8 7333011	1 74 6660225
1359, nov. 14.	4 4	760	1464 $\frac{253}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 7160727	8 5928718	1 71 8574365
1359, nov. 16.	4 6	760	1499 $\frac{116}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 7049148	8 4589780	1 69 1795605
1359, nov. 18.	4 8	760	1533 $\frac{979}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 6942642	8 3311703	1 66 6234056
1359, nov. 20.	4 10	760	1568 $\frac{842}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 6840869	8 2090429	1 64 1808570
1359, nov. 21.	4 12	760	1603 $\frac{705}{1000}$	183 $\frac{39}{47}$	0 6743521	8 0922253	1 61 8445058
1359, nov. 23.	4 15	760	1656	183 $\frac{39}{47}$	0 6605183	7 9262198	1 58 5243962
1359, nov. 27.	1 12	760	557 $\frac{77}{95}$	72 $\frac{72}{95}$	1 8564396	22 2772758	4 45 5455156
1359, déc. 7...	1 12 6 ^d	760	566 $\frac{526}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 6862445	20 2349340	4 04 6986807
1359, déc. 9...	1 13	760	575 $\frac{242}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 6674551	20 0094614	4 00 1892278
1359, déc. 10.	1 14	760	592 $\frac{674}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 6315343	19 5784112	3 91 5682243
1359, déc. 11.	1 15	760	610 $\frac{105}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 5976680	19 1720157	3 83 4403138
1359, déc. 12.	1 16	760	627 $\frac{537}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 5656813	18 7881756	3 75 7635114
1359, déc. 13.	1 17	760	644 $\frac{968}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 5354254	18 4251043	3 68 5020862
1359, déc. 15.	1 18	760	662 $\frac{400}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 5067602	18 0811222	3 61 6224449
1359, déc. 18.	2	760	697 $\frac{263}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 4537312	17 4447740	3 48 8954790
1359, déc. 20.	2 1	760	714 $\frac{695}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 4291560	17 1498725	3 42 9974498
1359, déc. 24.	2 3	760	749 $\frac{558}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 3834362	16 6012345	3 32 0246909
1359, déc. 26.	2 4	760	766 $\frac{989}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 3621355	16 3456262	3 26 9125244
1359, déc. 28.	2 6	760	801 $\frac{853}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 3223102	15 8677225	3 17 3544504
1359, déc. 29.	2 8	760	836 $\frac{716}{1000}$	97 $\frac{25}{71}$	1 2858048	15 4296571	3 08 5931415
1360, janv. 3..	2 9	760	854 $\frac{147}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	1 1191971	13 4292850	2 68 5857009
1360, janv. 5..	2 10	760	871 $\frac{579}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	1 1026568	13 2318815	2 64 6376303
1360, janv. 7..	2 11	760	889 $\frac{11}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	1 0868516	13 0422195	2 60 8443897

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au litre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au litre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
ROYAUM $\frac{1}{62}$.							
1360, janv. 8..	2 ¹ 12'	760	906 $\frac{352}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	1° 0716552	12° 8598626	2 ^f 57° 1972515
1360, janv. 10.	2 13	760	923 $\frac{874}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	1 0570314	12 6843770	2 53 6875392
1360, janv. 12.	2 14	760	941 $\frac{305}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	1 0429500	12 5154005	2 50 3080096
1360, janv. 13.	2 15	760	958 $\frac{737}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	1 0293799	12 3525592	2 47 0511845
1360, janv. 14.	2 16	760	976 $\frac{168}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	1 0162952	12 1955427	2 43 9108543
1360, janv. 15.	2 18	760	1011 $\frac{32}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	0 9914780	11 8977358	2 37 9547155
1360, janv. 16.	3	760	1045 $\frac{895}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	0 9683159	11 6197908	2 32 3958158
1360, janv. 17.	3 2	760	1080 $\frac{758}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	0 9466481	11 3597777	2 27 1955532
1360, janv. 18.	3 3	760	1098 $\frac{189}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	0 9363304	11 2359653	2 24 7193070
1360, janv. 20.	3 4	760	1115 $\frac{621}{1000}$	146 $\frac{26}{59}$	0 9263346	11 1160153	2 22 3203055
1360, janv. 24.	3 6	760	1150 $\frac{484}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 8075436	9 6905229	1 93 8104571
1360, janv. 25.	3 8	760	1185 $\frac{347}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 7895836	9 4750038	1 89 5000753
1360, janv. 26.	3 12	760	1255 $\frac{74}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 7566567	9 0798799	1 81 5975989
1360, janv. 27.	3 13	760	1272 $\frac{505}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 7489891	8 9878688	1 79 7573755
1360, janv. 28.	3 15	760	1307 $\frac{368}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 7342668	8 8112022	1 76 2240433
1360, janv. 29.	3 18	760	1359 $\frac{603}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 7135989	8 5631871	1 71 2637414
1360, janv. 30.	4	760	1394 $\frac{326}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 7006816	8 4081791	1 68 1635827
1360, févr. 4..	4 2	760	1429 $\frac{380}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 6883944	8 2607325	1 65 2146506
1360, févr. 5..	4 4	760	1464 $\frac{263}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 6766919	8 1203032	1 62 4060646
1360, févr. 6..	4 6	760	1499 $\frac{116}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 6655341	7 9864094	1 59 7281886
1360, févr. 8..	4 10	760	1568 $\frac{842}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 6447062	7 7364743	1 54 7294852
1360, févr. 9..	4 14	760	1638 $\frac{568}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 6256508	7 5078101	1 50 1562015
1360, févr. 10.	4 18	760	1708 $\frac{293}{1000}$	220 $\frac{28}{47}$	0 6081508	7 2978094	1 45 9561878
1360, févr. 11.	5	760	1743 $\frac{158}{1000}$	245 $\frac{6}{47}$	0 5802355	6 9628262	1 39 2565243
1360, févr. 12.	5 2	760	1778 $\frac{21}{1000}$	245 $\frac{5}{47}$	0 5723332	6 8679979	1 37 3599574
1360, févr. 13.	5 5	760	1830 $\frac{316}{1000}$	245 $\frac{5}{47}$	0 5610440	6 7325275	1 34 6505502
1360, févr. 14.	5 6	760	1847 $\frac{747}{1000}$	245 $\frac{5}{47}$	0 5574230	6 6890764	1 33 7815282
1360, févr. 16.	5 8	760	1882 $\frac{611}{1000}$	245 $\frac{5}{47}$	0 5503819	6 6045833	1 32 0916664
1360, févr. 19.	5 10	760	1917 $\frac{878}{1000}$	245 $\frac{5}{47}$	0 5435972	6 5231651	1 30 4633014
1360, févr. 21.	5 12	760	1952 $\frac{337}{1000}$	245 $\frac{5}{47}$	0 5370545	6 4446546	1 28 8930921
1360, févr. 24.	5 14	760	1987 $\frac{200}{1000}$	245 $\frac{5}{47}$	0 5307416	6 3688989	1 27 3779776
1360, févr. 26.	5 16	760	2022 $\frac{63}{1008}$	306 $\frac{18}{47}$	0 4892036	5 8704437	1 17 4088735
1360, févr. 27.	6	760	2091 $\frac{789}{1000}$	306 $\frac{18}{47}$	0 4776226	5 7314710	1 14 6294210
1360, févr. 28.	6 6	760	2196 $\frac{378}{1000}$	306 $\frac{18}{47}$	0 4616296	5 5395547	1 10 7910931
1360, févr. 29.	6 10	760	2266 $\frac{105}{1000}$	306 $\frac{18}{47}$	0 4517878	5 4214534	1 08 4290680
1360, mars 1..	6 12	760	2300 $\frac{908}{1000}$	306 $\frac{18}{47}$	0 4470906	5 3650869	1 07 3017376
1360, mars 2..	6 16	760	2370 $\frac{605}{1000}$	306 $\frac{18}{47}$	0 4381105	5 2573258	1 05 1465167
1360, mars 4..	7	760	2440 $\frac{421}{1000}$	411 $\frac{3}{7}$	0 3934469	4 7213631	0 94 4272624
1360, mars 6..	7 2	760	2475 $\frac{283}{1000}$	411 $\frac{3}{7}$	0 3893924	4 6727087	0 93 4541746
1360, mars 7..	7 4	760	2510 $\frac{147}{1000}$	411 $\frac{3}{7}$	0 3854505	4 6254058	0 92 5081169
1360, mars 12.	7 10	760	2614 $\frac{737}{1000}$	411 $\frac{3}{7}$	0 3742554	4 4910644	0 89 8212876
1360, mars 13.	8	760	2789 $\frac{53}{1000}$	411 $\frac{3}{7}$	0 3574628	4 2895530	0 85 7910603

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au litre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
ROYAUX $\frac{1}{69}$.							
1360, mars 14.	8 ¹ 6 ³	760	2893 $\frac{642}{1000}$	411 $\frac{3}{7}$	0 ^c 3483584	4 ^c 1803005	9 ^f 83 ^c 6060097
1360, mars 15.	8 10	760	2963 $\frac{368}{1000}$	411 $\frac{3}{7}$	0 3426458	4 1117499	0 82 2349970
1360, mars 16.	9	760	3137 $\frac{684}{1000}$	411 $\frac{3}{7}$	0 3294751	3 9537017	0 79 0740333
1360, mars 17.	9 5	760	3224 $\frac{842}{1000}$	411 $\frac{3}{7}$	0 3234237	3 8810849	0 77 6216987
1360, mars 18.	9 10	760	3312	411 $\frac{3}{7}$	0 3176908	3 8122901	0 76 2458028
1360, mars 19.	10	760	3486 $\frac{316}{1000}$	514 $\frac{2}{7}$	0 2859702	3 4316426	0 68 6328517
1360, mars 20.	11	760	3834 $\frac{947}{1000}$	514 $\frac{2}{7}$	0 2676510	3 2118126	0 64 2362517
1360, mars 21.	11 10	760	4009 $\frac{263}{1000}$	514 $\frac{2}{7}$	0 2596862	3 1162340	0 62 3246809
1360, mars 23.	12 10	760	4357 $\frac{895}{1000}$	514 $\frac{2}{7}$	0 2456680	2 9480158	0 58 9603166
*1360, avril 5.	1 12	760	557 $\frac{77}{95}$	48 $\frac{48}{95}$	2 1549371	25 8592452	5 17 1849032
1360, mai 13.	1 13	760	575 $\frac{242}{1000}$	64 $\frac{64}{71}$	1 8905427	22 6865122	4 53 7302438
1360, mai 30.	1 14	760	592 $\frac{674}{1000}$	79 $\frac{19}{59}$	1 7329509	20 7954107	4 15 9082138
1360, juin 3.	1 15	760	610 $\frac{105}{1000}$	98 $\frac{2}{47}$	1 5945259	19 1343107	3 82 6862150
1360, juin 4.	1 16	760	627 $\frac{537}{1000}$	98 $\frac{2}{47}$	1 5625392	18 7504706	3 75 0094126
1360, juin 5.	1 18	760	662 $\frac{400}{1000}$	98 $\frac{2}{47}$	1 5036181	18 0434173	3 60 8683461
*1360, juin 6.	1	760	348 $\frac{12}{19}$	49 $\frac{1}{47}$	2 9011777	34 8141325	6 96 2826510
1360, juin 12.	1 1	760	336 $\frac{63}{1000}$	49 $\frac{1}{47}$	2 8052208	33 6626501	6 73 2530027
1360, juin 14.	1 2	760	383 $\frac{2495}{1000}$	49 $\frac{1}{47}$	2 7179845	32 6158139	6 52 3162779
1360, juin 16.	1 3	760	400 $\frac{926}{1000}$	49 $\frac{1}{47}$	2 6383384	31 6600614	6 33 2012277
1360, juin 19.	1 4	760	418 $\frac{34}{95}$	49 $\frac{1}{47}$	2 5653258	30 7839093	6 15 6781869
1360, juin 23.	1 5	760	435 $\frac{789}{1000}$	49 $\frac{1}{47}$	2 4981571	29 9778857	5 99 5577146
1360, juin 26.	1 6	760	453 $\frac{221}{1000}$	49 $\frac{1}{47}$	2 4361521	29 2338257	5 84 6765131
1360, juill. 1.	1 7	760	470 $\frac{653}{1000}$	82 $\frac{2}{7}$	2 0205433	24 2465192	4 84 9303835
1360, juill. 3.	1 8	760	488 $\frac{84}{1000}$	82 $\frac{2}{7}$	1 9672352	23 6068227	4 72 1364535
1360, juill. 6.	1 10	760	522 $\frac{947}{1000}$	82 $\frac{2}{7}$	1 8712779	22 4553342	4 49 1066848
1360, juill. 9.	1 12	760	557 $\frac{77}{95}$	82 $\frac{2}{7}$	1 7873139	21 4477671	4 28 9553416
1360, juill. 14.	1 13	760	575 $\frac{242}{1000}$	82 $\frac{2}{7}$	1 7491492	20 9897899	4 19 7957970
1360, juill. 16.	1 14	760	592 $\frac{674}{1000}$	82 $\frac{2}{7}$	1 7132283	20 5587397	4 11 1747935
1360, juill. 22.	1 15	760	610 $\frac{105}{1000}$	82 $\frac{2}{7}$	1 6793620	20 1523442	4 03 0468831
1360, juill. 23.	1 16	760	627 $\frac{537}{1000}$	82 $\frac{2}{7}$	1 6473753	19 7685040	3 95 3700806
1360, juill. 24.	1 18	760	662 $\frac{400}{1000}$	82 $\frac{2}{7}$	1 5884542	19 0614507	3 81 2290142
1360, juill. 25.	2	760	697 $\frac{263}{1000}$	102 $\frac{6}{7}$	1 4298514	17 1582164	3 43 1643280
1360, juill. 28.	2 1	760	714 $\frac{695}{1000}$	102 $\frac{6}{7}$	1 4052762	16 8633149	3 37 2662988
1360, juill. 31.	2 4	760	766 $\frac{989}{1000}$	102 $\frac{6}{7}$	1 3382557	16 0590687	3 21 1813734
1360, août 1.	2 5	760	784 $\frac{421}{1000}$	102 $\frac{6}{7}$	1 3179006	15 8148067	3 16 2961330
1360, août 3.	2 6	760	801 $\frac{853}{1000}$	102 $\frac{6}{7}$	1 2984304	15 5811650	3 11 6232994
1360, août 5.	2 8	760	836 $\frac{716}{1000}$	102 $\frac{6}{7}$	1 2619250	15 1430995	3 02 8619905
1360, août 8.	2 10	760	871 $\frac{579}{1000}$	102 $\frac{6}{7}$	1 2283399	14 7400792	2 94 8015831
1360, août 11.	2 12	760	906 $\frac{452}{1000}$	102 $\frac{6}{7}$	1 1973384	14 3680602	2 87 3612044
1360, août 13.	2 14	760	941 $\frac{305}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	1 0982506	13 1790074	2 63 5801489
1360, août 18.	2 15	760	958 $\frac{737}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	1 0846895	13 0161662	2 60 3233238
1360, août 20.	2 18	760	1011 $\frac{32}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	1 0467786	12 5613427	2 51 2268548

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
ROYAUX $\frac{1}{29}$.							
1360, août 22.	2 ¹ 19'	760	1028 $\frac{463}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	1° 0350016	12° 4200188	2 ^f 48° 4003756
1360, août 26.	3	760	1045 $\frac{495}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	1 0236165	12 2833978	2 45 6679551
1360, août 29.	3 1	760	1063 $\frac{526}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	1 0126053	12 1512637	2 43 0252735
1360, sept. 1..	3 2	760	1080 $\frac{558}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	1 0019487	12 0233846	2 40 4676925
1360, sept. 2..	3 4	760	1115 $\frac{621}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	0 9816352	11 7796222	2 35 5924448
1360, sept. 3..	3 5	760	1133 $\frac{53}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	0 9719469	11 6633630	2 33 2672605
1360, sept. 6..	3 6	760	1150 $\frac{484}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	0 9625528	11 5506333	2 31 0126654
1360, sept. 7..	3 7	760	1167 $\frac{310}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	0 9534385	11 4412623	2 28 8252458
1360, sept. 8..	3 8	760	1185 $\frac{347}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	0 9445928	11 3351142	2 26 7022836
1360, sept. 9..	3 10	760	1220 $\frac{211}{1000}$	123 $\frac{3}{7}$	0 9276587	11 1319048	2 22 6380952
1360, sept. 12.	1	760	348 $\frac{12}{19}$	33 $\frac{33}{95}$	3 3176459	39 8117511	7 96 2350214
1360, oct. 10..	1 6 ^d	760	357 $\frac{347}{1000}$	33 $\frac{33}{95}$	3 2684989	39 2219866	7 84 4397326
1360, oct. 15..	1 8	760	360 $\frac{253}{1000}$	33 $\frac{33}{95}$	3 2526403	39 0316839	7 80 6336788
1360, oct. 17..	1 1	760	366 $\frac{63}{1000}$	33 $\frac{33}{95}$	3 2216891	38 6602687	7 73 2053732
1360, oct. 20..	1 1 6	760	374 $\frac{779}{1000}$	33 $\frac{33}{95}$	3 1770565	38 1246777	7 62 4935547
1360, oct. 26..	1 2	760	383 $\frac{495}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 8053914	33 6646968	6 73 2939359
1360, oct. 27..	1 3	760	400 $\frac{926}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 7257454	32 7089443	6 54 1788857
1360, oct. 29..	1 4	760	418 $\frac{34}{95}$	44 $\frac{44}{71}$	2 6527327	31 8327922	6 36 6558449
1360, nov. 1..	1 5	760	435 $\frac{789}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 5855641	31 0267686	6 20 5353726
1360, nov. 6..	1 6	760	453 $\frac{221}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 5235590	30 2827086	6 05 6541711
1360, nov. 8..	1 7	760	470 $\frac{653}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 4661471	29 5937653	5 91 8753066
1360, nov. 10.	1 7 6	760	479 $\frac{368}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 4390100	29 2681202	5 85 3624039
1360, nov. 12.	1 8	760	488 $\frac{84}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 4128391	28 9540688	5 79 0813766
1360, nov. 13.	1 9	760	505 $\frac{516}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 3632046	28 3584549	5 67 1690990
1360, nov. 20.	1 10	760	522 $\frac{947}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 3168817	27 8025804	5 56 0516079
1360, nov. 28.	1 11	760	540 $\frac{379}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 2735449	27 2825387	5 45 6507744
1360, nov. 30.	1 12	760	557 $\frac{77}{95}$	44 $\frac{44}{71}$	2 2329178	26 7950132	5 35 9002648
1360, déc. 2..	1 13	760	575 $\frac{242}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 1947530	26 3470360	5 26 7407202
1360, déc. 3..	1 13 6	760	583 $\frac{959}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 1765245	26 1182941	5 22 3658810
1360, déc. 4..	1 14	760	592 $\frac{671}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 1588322	25 9059858	5 18 1197167
1360, déc. 6..	1 15	760	610 $\frac{105}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 1249659	25 4995903	5 09 9918062
1360, déc. 7..	1 15 4	760	615 $\frac{910}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 1141018	25 3692220	5 07 3844409
1360, déc. 8..	1 16	760	627 $\frac{537}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 0929792	25 1157502	5 02 3150038
1360, déc. 9..	1 17	760	644 $\frac{968}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 0627232	24 7526789	4 95 0535786
1360, déc. 10.	1 18	760	662 $\frac{400}{1000}$	44 $\frac{44}{71}$	2 0340581	24 4086969	4 88 1739373
1360, déc. 12..	13 4	760	232 $\frac{8}{19}$	24 $\frac{24}{107}$	4 8157468	57 7889618	11 55 7792351
FRANCS $\frac{1}{53}$.							
1361, janv. 12.	16	760	254 $\frac{62}{95}$	24 $\frac{24}{107}$	4 5518631	54 6223578	10 92 4471561
1361, janv. 18.	16 2	760	257 $\frac{305}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 5234249	54 2810985	10 85 6219696
1361, janv. 21.	16 3	760	258 $\frac{632}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 5094159	54 1129908	10 82 2598164
1361, janv. 28.	16 4	760	259 $\frac{958}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 4955603	53 9467242	10 78 9344833

NOM ET TAILLE des espèces d'or; DATE de leur cours volontaire.	COURS VOLONTAIRE des espèces d'or en monnaie parisis.	TITRE de tolérance des espèces d'or.	PIED DE L'OR au titre de tolérance et au cours volontaire.	PIED DE L'ARGENT au titre de tolérance et au cours légal.	VALEUR MOYENNE DE LA MONNAIE TOURNOIS déduite du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		
					DENIER TOURNOIS.	SOL TOURNOIS.	LIVRE TOURNOIS.
FRANCS $\frac{1}{63}$.							
1361, févr. 4..	16 ^s 6 ^d	760	262 $\frac{611}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 ^c 4682588	53 ^c 6191658	10 ^f 72 ^c 3821163
1361, févr. 10.	16 8	760	265 $\frac{263}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 4415134	53 2981605	10 65 9632106
1361, févr. 15.	16 10	760	267 $\frac{916}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 4152876	52 9834517	10 59 6690330
1362, févr. 21.	17	760	270 $\frac{568}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 3895858	52 6750295	10 53 5005907
1361, févr. 27.	17 6	760	278 $\frac{526}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 3153988	51 7847860	10 35 6957198
1361, mars 1..	17 8	760	281 $\frac{179}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 2916001	51 4992008	10 29 9840158
1361, mars 6..	17 10	760	283 $\frac{832}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 2682462	51 2189544	10 24 3790873
1361, mars 10.	18	760	286 $\frac{484}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 2453334	50 9440011	10 18 8800222
1361, mars 15.	18 6	760	294 $\frac{442}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 1790554	50 1486647	10 02 9732936
1361, mars 19.	19	760	302 $\frac{400}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 1162657	49 3951886	9 87 9037723
1361, mars 24.	19 6	760	310 $\frac{355}{100}$	24 $\frac{24}{107}$	4 0566961	48 6803528	9 73 6070569
1361, mars 26.	1 ^l	760	318 $\frac{316}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	4 0001049	48 0012593	9 60 0251862
1361, mars 31.	1 4	760	323 $\frac{621}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	3 9639260	47 5671118	9 51 3422364
1361, avril 3..	1 6	760	326 $\frac{274}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	3 9462744	47 3552927	9 47 1058540
1391, avril 10.	1 8	760	328 $\frac{926}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	3 9289140	47 1469684	9 42 9393681
1361, avril 15.	1 10	760	331 $\frac{579}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	3 9118250	46 9418998	9 38 8379967
1361, avril 23.	1 1	760	334 $\frac{232}{1000}$	24 $\frac{24}{107}$	3 8950072	46 7400868	9 34 8017354
1361, avril 24.	16	760	254 $\frac{62}{95}$	24 $\frac{24}{107}$	4 5518631	54 6223578	10 92 4471561

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MONNAIES MENTIONNÉES DANS LE PREMIER ET LE TROISIÈME TABLEAU,

AVEC RENVOI AUX NUMÉROS D'ORDRE DE CES TABLEAUX.

NOTA. — Les numéros des espèces d'or (1^{er} tableau) sont précédés de la lettre O; ceux des espèces d'argent et de billon (3^e tableau) sont précédés de la lettre A.

AGNELS D'OR OU MOUTONS, O 1, 2, 17, 18, 25, 27, 29, 30, 32, 33, 38, 45, 46, 59, 73, 81, 84, 123, 171 à 173, 175, 176, 178 à 186, 189, 192, 194, 196, 200, 202, 297, 298, 301, 305 à 307, 310, 312, 322, 333, 340, 346, 351, 365, 369.

ANGELOTS, O 108, 109, 362.

ANGES D'OR, O 104, 106, 107, 128 à 130.

ANGES D'OR (DEMI-), O 105.

ANGERS (Cours particuliers à), O 211. — A 652.

ANGEVINS, A 11.

ANGLETERRE (Monnaies des rois d'), O 311 à 313, 318, 319, 326, 338 à 341, 343 à 345, 351, 352, 357, 362, 366. — A 842, 844, 859, 883 à 896, 899 à 902, 906, 907, 913, 949, 953.

BÂTONS ROYAUX (LOUIS AUX DEUX). Voy. LOUIS.

BLANCS OU GROS BLANCS, A 352, 353, 356, 358, 372, 415, 419, 422, 424 à 426, 431, 518, 521, 524, 529, 530, 586, 589, 595, 870, 882, 883, 885, 896 à 898, 903, 908 à 912, 914, 915, 917 à 924, 927, 931, 937, 940, 946, 947,

949, 960, 965, 973, 977, 980, 983, 985, 991, 996, 1003, 1009, 1013, 1025, 1067. Voy. COURONNE (BLANCS À LA), ÉCU (BLANCS À L'), ÉTOILE (BLANCS À L'), FLEUR DE LIS (DENIERS BLANCS et GROS TOURNOIS À LA), K COURONNÉ (BLANCS AU), L COURONNÉ (BLANCS AU), PORC ÉPIC (BLANCS AU), QUEUE (BLANCS À LA), SALAMANDRE (BLANCS À LA), SOLEIL (GRANDS et PETITS BLANCS AU), TOURNOIS D'ARGENT (MAILLES), UNZAINS (GRANDS BLANCS).

BLANCS DE BRETAGNE. Voy. BRETAGNE.

BLANCS (GROS DE SIX), A 1079.

BLANCS (PETITS), A 886, 905, 932, 938, 945, 950, 961, 966, 974, 981, 986, 997, 1004, 1010.

BORDELAIS (DENIERS), A 1024.

BOURGEOIS (DENIERS), A 434.

BOURGEOIS FORTS, A 79, 87, 92, 104.

BOURGEOIS SIMPLES OU PETITS, A 80, 88, 93, 105.

BOURGEOISES (MAILLES), A 106.

BRETAGNE (GRANDS BLANCS DE), A 902.

BRETAGNE (Monnaies de), O, 446.

CARAMBOLES, A 1107, 1122, 1144.

- CARAMBOLES (DEMI-), A 1108, 1123, 1143, 1164.
- CARAMBOLE (QUARTS DE), A 1109.
- CARAMBOLE (HUITIÈMES DE), A 1110.
- CHAIRE (DENIERS D'OR À LA), O 10, 21, 26, 34, 39, 47, 48, 52, 53, 60.
- CHAISES D'OR, O 121, 132 à 137, 139, 308, 375.
- CHAT (MAILLES AU), O 397.
- CHEVAL (FRANCS À). Voy. FRANCS.
- CORNUS. Voy. PARISIS.
- COURONNE (ÉCUS D'OR À LA), O 263, 266, 267, 269, 273, 276, 281 à 292, 295, 303, 304, 309, 317, 320, 321, 323, 327, 332, 337, 342, 349, 350, 352, 353, 355, 356, 359 à 361, 363, 364, 366 à 368, 371, 372, 376, 381, 384, 385, 387, 389, 391, 393, 394, 396, 398, 400 à 405, 409, 411 à 415, 417, 418, 420, 423, 426, 428, 431, 434, 436, 438, 440, 443, 449, 454, 463, 474.
- COURONNE (DEMI-ÉCUS À LA), O 390, 395, 399, 410, 419.
- COURONNE (PETITS ÉCUS À LA), O 293, 294, 296.
- COURONNE (DENIERS, BLANCS OU GROS À LA), A 177, 184, 189, 197, 198, 200, 202, 206, 208, 209, 370, 374, 377, 380, 384, 390, 392, 394, 395, 398, 428, 432, 435, 442, 454, 459, 463, 465, 468, 472, 475, 480, 482 à 485, 488, 548 à 550, 554, 555, 564, 1033, 1038, 1050, 1062, 1065, 1066.
- COURONNE (PETITS DENIERS À LA), A 433.
- COURONNES D'OR, O 95, 127.
- COURONNES (ÉCUS AUX TROIS). Voy. ÉCUS.
- CRÉMIEU (Cours particuliers à), O 273.
- CROISSETTE (DOUZAINS À LA), A 1073.
- CROISSETTE (ÉCUS À LA), O 456.
- CROIX (DENIERS D'OR À LA), O 22.
- CROIX DE MALTE (LOUIS À LA). Voy. LOUIS.
- CROIX DOUBLE (DENIERS D'OR À LA), O 37, 42, 47, 48.
- DAUPHIN (PATARS DU). Voy. PATARS.
- DAUPHINÉ (Cours particuliers au), O 260, 267, 279, 289, 291. — A 705 à 708, 723, 815, 839, 925 à 929.
- DEMI-GROS. Voy. TOURNOIS D'ARGENT.
- DEUX BÂTONS ROYAUX (LOUIS AUX). Voy. LOUIS.
- DEUX ÉCUSSENS (LOUIS AUX). Voy. LOUIS.
- DOUBLES DENIERS. Voy. PARISIS, TOURNOIS.
- DOUBLES D'OR, O 97, 99, 102, 103, 131, 308, 314, 316.
- DOUBLES D'OR (DEMI-), O 315. Voy. SIMPLES.
- DOUZAINS, A 1073, 1075, 1077, 1082, 1085.
- DOUZAINS À LA CROISSETTE. Voy. CROISSETTE.
- ÉCU (DENIERS D'OR À L'), O 86, 87, 89, 111 à 116, 118, 119, 138, 140, 142 à 145, 147 à 153, 155, 157 à 160, 162, 166 à 170, 190.
- ÉCU (BLANCS À L'), A 695, 705, 713, 727, 733, 751, 759, 761, 763 à 765, 771, 773, 780, 787, 792, 802, 809, 818, 827, 840, 846, 865, 948, 951, 955, 975.
- ÉCU (PETITS BLANCS OU DEMI-BLANCS À L'), A 706, 725, 728, 734, 739, 740, 752, 766, 772, 774, 781, 793, 803, 810, 819, 828, 836, 847, 866, 952.
- ÉCUS D'OR d'Angleterre, O 311, 318, 341.
- ÉCUS D'OR de Charles VII, régent, O 336.
- ÉCUS D'OR. Voy. COURONNE, CROISSETTE, HEAUMES, SALAMANDRE, SOLEIL.
- ÉCUS DE FLANDRE. Voy. CARAMBOLES.
- ÉCU (QUARTS D') en 1580 et en 1602, A 1089, 1090.
- ÉCUS de Louis XIII et des premières années de Louis XIV, dits LOUIS D'ARGENT, A 1096 à 1106, 1166, 1168, 1172 à 1176, 1187, 1192.

Écus de 1690, dits AUX HUIT L, A 1111,
1115 à 1118, 1166, 1168, 1172 à 1176,
1187, 1192.

ÉCUS AUX HUIT L (DEMI), A 1112.

ÉCU AUX HUIT L (QUARTS D'), A 1113.

Écus de 1693, A 1119, 1126, 1127, 1129,
1130, 1132, 1134, 1135, 1137, 1138,
1146, 1166, 1168, 1172 à 1176, 1187,
1192.

Écus de 1693 (DEMI-), A 1120.

ÉCU de 1693 (QUARTS D'), A 1121.

Écus de 1701, A 1140, 1148, 1150, à
1152, 1154, 1157, 1159, 1166, 1168,
1172 à 1176, 1187, 1192.

Écus de 1701 (DEMI-), A 1141.

ÉCU de 1701 (QUARTS D'), A 1142.

Écus DE NAVARRE, de 1701, A 1139.

Écus DE NAVARRE, de 1704, A 1160, 1170
à 1176, 1178, 1180, 1182, 1187, 1192,
1219, 1224, 1233, 1236, 1240, 1243,
1249, 1253, 1258, 1262, 1267, 1272,
1278, 1283, 1292, 1298, 1324, 1331,
1336.

Écus DE NAVARRE (DEMI-), de 1704, A
1162.

ÉCU DE NAVARRE (QUARTS D'), de 1704, A
1163.

Écus de 1709, dits AUX TROIS COURONNES,
A 1184, 1189, 1194 à 1204, 1214 à
1218, 1223.

Écus AUX TROIS COURONNES (DEMI-), A 1185,
1190.

ÉCU AUX TROIS COURONNES (QUARTS D'), A
1186, 1191.

Écus de 1715, A 1206, 1210, 1218, 1232,
1235, 1239, 1242, 1248, 1252, 1257,
1261, 1266, 1271, 1277, 1282, 1291,
1297, 1323, 1330, 1335.

Écus de 1715 (DEMI-), A 1207, 1211.

ÉCU de 1715 (QUARTS D'), A 1208, 1212.

ÉCU de 1715 (DIXIÈMES D'), A 1213.

Écus de 1718, A 1226, 1227, 1230, 1231,

1234, 1238, 1241, 1247, 1251, 1256,
1260, 1265, 1270, 1276, 1281, 1290,
1296, 1303.

Écus DE NAVARRE, de 1718, A 1220.

Écus DE NAVARRE (DEMI-), de 1718, A
1221.

ÉCU DE NAVARRE (QUARTS D'), de 1718, A
1222.

Écus de 1720, A 1286, 1295, 1302, 1304,
1305, 1307, 1315, 1317, 1322, 1329,
1334.

Écus de 1720 (DEMI-), A 1287.

ÉCU de 1720 (TIERS D'), A 1288.

ÉCU de 1720 (QUARTS D'), A 1289.

Écus de 1724, A 1310, 1316, 1318, 1321,
1328, 1333.

Écus de 1724 (DEMI-), A 1311.

ÉCU de 1724 (QUARTS D'), A 1312.

ÉCU de 1724 (HUITIÈMES D'), A 1313.

ÉCU de 1724 (SEIZIÈMES D'), A 1314.

Écus de 1726, A 1319, 1326.

Écus de 1726 (DEMI-), A 1320, 1327.

Écus de 1741, A 1338, 1340.

Écus de 1741 (DEMI-), A 1339.

Écus de 1774, A 1343.

Écus de 1774 (DEMI-), A 1344.

ÉCU de 1774 (CINQUIÈMES D'), A 1345.

ÉCU de 1774 (DIXIÈMES D'), A 1346.

ÉCU de 1774 (VINGTIÈMES D'), A 1347.

Écus de 1791, A 1349.

Écus de 1791 (DEMI-), A 1350.

Écus de 1793, A 1353.

ÉCUSSENS (LOUIS AUX DEUX). Voy. LOUIS.

ESTERLINS, A 13, 28, 126, 129.

ÉTOILE (BLANCS DENIERS À L'), A 499,
500, 502, 505, 508 à 510, 513, 514,
516, 517, 525.

FLANDRE (ÉCUS DE). Voy. CARAMBOLES.

FLANDRE (GROS DE), A 901.

FLANDRE (PLAQUES DE), A 900, 906.

FLANDRE (DEMI-PLAQUES DE), A 907.

FLEURS DE LIS (DENIERS D'OR AUX), O 3.

- 154, 156, 229, 230, 235, 237, 239, 244, 246, 250, 252 à 257, 259, 261, 265, 271, 275.
- FLEUR DE LIS (DENIERS BLANCS À LA), A 213, 215, 222, 226, 232, 238, 245, 251, 403, 410, 411, 413, 439, 445, 448, 450, 452, 458, 486, 489, 490, 492, 493, 495, 496, 498, 531, 534, 535, 539, 540, 544, 551, 563, 574, 580, 624, 632, 635, 636, 640, 643 à 646, 649, 651, 652, 656, 661, 666, 670, 672, 674, 675, 677, 682, 686, 701, 719, 724.
- FLEUR DE LIS (GROS TOURNOIS À LA), A 213, 215, 222. — Ces espèces ont été nommées ensuite Deniers blancs à la fleur de lis. Voy. l'article précédent.
- FLORENCE (FLORINS DE), O 54, 55, 63, 120.
- FLORINS. Voy. FLORENCE, GEORGES, MANTELET, REINE.
- FRANCS D'OR, O 216, 218, 220, 222 à 224, 227, 228, 231, 232, 236, 238, 245, 247, 249, 251, 258, 260, 264, 270, 274.
- FRANCS D'OR (GRANDS), O 219, 221.
- FRANCS À CHEVAL, O 347.
- FRANCS D'ARGENT, A 1084, 1091, 1094.
- GEORGES (FLORINS), O 117.
- GROS D'ARGENT, A 542. Voy. BLANCS (GROS), COURONNE (GROS À LA), FLEUR DE LIS (GROS TOURNOIS À LA), PARISIS D'ARGENT (GROS), TOURNOIS D'ARGENT (GROS).
- GROS DE FLANDRE, A 901.
- GROS DE NÈLE OU GROS DE SIX BLANCS, A 1079.
- HARDIS, A 993 à 995, 998, 1005 1023, 1027.
- HEAUMES (ÉCUS), O 299.
- HEAUMES (DEMI-), O 300.
- HENRIS, O 459, 460.
- HUIT L (ÉCUS et LOUIS AUX). Voy. ÉCUS, LOUIS.
- K COURONNÉ (BLANCS AU), A 1036, 1040.
- L COURONNÉ (BLANCS AU), A 1051.
- L (ÉCUS et LOUIS AUX HUIT). Voy. ÉCUS, LOUIS.
- LANGUEDOC (Cours particuliers au), O 182.
— A 419 à 421, 427, 432 à 434.
- LIARDS, A 687, 839, 992, 998, 1005, 1027, 1041, 1053.
- LION (DENIERS D'OR AU), O 88, 90, 91, 125.
- LIS D'OR, O 495.
- LIVRES D'ARGENT, A 1228, 1244, 1255, 1259, 1264, 1269, 1274, 1279, 1285, 1294, 1299.
- LIVRES D'ARGENT (DEMI-), A 1229.
- LOUIS D'OR de Louis XIII et des premières années de Louis XIV, O 483 à 485, 487, 489, 491, 493, 496, 498, 500, 502 à 504.
- LOUIS D'OR de 1690, O 507, 511 à 514.
- LOUIS D'OR de 1690 (DOUBLES), O 506.
- LOUIS D'OR de 1690 (DEMI-), O 508.
- LOUIS D'OR de 1693, O 516, 520, 521, 523, 525, 527, 528, 530, 532, 533, 537, 545, 548, 550, 554, 555, 559 à 563, 565, 567, 569, 571, 576, 598, 603, 614, 618, 623, 627, 634, 638, 642, 646, 650, 655, 660, 667, 671, 690, 700, 708.
- LOUIS D'OR de 1693 (DOUBLES), O 515.
- LOUIS D'OR de 1693 (DEMI-), O 517.
- LOUIS D'OR de 1701, O 535, 539, 541, 543, 545, 548, 550, 554, 555, 559 à 563, 565, 567, 569, 571, 576, 598, 603, 614, 618, 623, 627, 634, 638, 642, 646, 650, 655, 660, 667, 671, 690, 700, 708.
- LOUIS D'OR de 1701 (DOUBLES), O 534.
- LOUIS D'OR de 1701 (DEMI-), O 536.
- LOUIS D'OR de 1704, O 552, 557 à 563, 565, 567, 569, 571, 576, 598, 603, 614, 618, 623, 627, 634, 638, 642,

- 646, 650, 655, 660, 667, 671, 690, 700, 708.
- LOUIS D'OR de 1704 (DOUBLES), O 551.
- LOUIS D'OR de 1704 (DEMI-), O 553.
- LOUIS D'OR de 1709, dits AUX HUIT L, O 574, 578 à 588, 593, 597, 602, 613, 617, 622, 626, 633, 637, 641, 645, 649, 654, 659, 666, 670, 691, 701, 709.
- LOUIS D'OR AUX HUIT L (DOUBLES), O 575.
- LOUIS D'OR AUX HUIT L (DEMI-), O 575.
- LOUIS D'OR de 1715, dits AUX DEUX BÂTONS ROYAUX, O 591, 602, 613, 617, 622, 626, 633, 637, 641, 645, 649, 654, 659, 666, 670, 691, 701, 709.
- LOUIS D'OR AUX DEUX BÂTONS ROYAUX (DOUBLES), O, 590.
- LOUIS D'OR AUX DEUX BÂTONS ROYAUX (DEMI-), O 592.
- LOUIS D'OR de 1716, dits DE NOAILLES, O 594, 601, 612, 616, 621, 625, 632, 636, 640, 644, 648, 653, 658, 665, 669, 692, 702, 710.
- LOUIS D'OR DE NOAILLES (DEMI-), O 595.
- LOUIS D'OR DE NOAILLES (QUARTS DE), O 596.
- LOUIS D'OR de 1718, dits À LA CROIX DE MALTE, O 599, 605 à 608, 601, 611, 615, 620, 624, 631, 635, 639, 643, 647, 652, 657, 664, 668, 678, 694, 704, 712.
- LOUIS D'OR À LA CROIX DE MALTE (DEMI-), O 600.
- LOUIS D'OR de 1720, dits AUX DEUX L, O 661, 663, 672, 673, 679, 693, 703, 711.
- LOUIS D'OR AUX DEUX L (DEMI-), O 662.
- LOUIS D'OR de 1723, dits MIRLITONS, O 676, 680, 681, 683, 688, 689, 695, 705, 713.
- LOUIS D'OR MIRLITONS (DOUBLES), O 675.
- LOUIS D'OR MIRLITONS (DEMI-), O 677.
- LOUIS D'OR de 1726, dits AUX DEUX ÉCUS-
SONS, O 686, 698.
- LOUIS D'OR AUX DEUX ÉCUSSENS (DOUBLES), O 685, 697.
- LOUIS D'OR AUX DEUX ÉCUSSENS (DEMI-), O 687, 699.
- LOUIS D'OR de 1741, O 715, 718.
- LOUIS D'OR de 1741 (DOUBLES), O 714.
- LOUIS D'OR de 1774, O 720.
- LOUIS D'OR de 1774 (DOUBLES), O 719.
- LOUIS D'OR de 1774 (DEMI-), O 721.
- LOUIS D'OR de 1785, O 723.
- LOUIS D'OR de 1785 (DOUBLES), O 722.
- LOUIS D'OR de 1791, dits CONSTITUTIONNELS, O 724.
- LOUIS D'ARGENT de Louis XIII et des premières années de Louis XIV. Voy. ÉCUS dits LOUIS D'ARGENT.
- LOUIS D'ARGENT de 1720, A 1246, 1254, 1263, 1268, 1273, 1284, 1293, 1300.
- LUDOVICUS (BLANCS dits). Voy. PORC-ÉPIC.
- LUTÉTIENS, A 10.
- LYON (Cours particuliers à), A 723.
- MÂCON (Cours particuliers à), A 536.
- MAILLES D'OR dites AU CHAT ou POSTULAT, O 397.
- MAILLES D'ARGENT ou MAILLES BLANCHES. Voy. TOURNOIS D'ARGENT (MAILLES).
- MAILLES DE BILLON. Voy. BOURGEOISES, PARISIS, TOURNOIS.
- MALTE (LOUIS À LA CROIX DE). Voy. LOUIS.
- MANÇOIS, A 12.
- MANTELET (DENIERS D'OR AU), O 22, 27, 37, 42, 47, 48.
- MANTELET (FLORINS AU), O 56.
- MASSE (DENIERS D'OR À LA), O 11, 19, 35, 40, 47 à 51, 61.
- MIRLITONS (LOUIS D'OR). Voy. LOUIS.
- MITTES, A 128.
- MONNAIE NOIRE. Voy. NOIRE.
- MOUTONS. Voy. AGNELS.
- NANTOIS, A 11.

NAVARRÉ (ÉCUS DE). Voy. ÉCUS.

NÊLE (GROS DE) OU GROS DE SIX BLANCS,
A 1079.

NOAILLES (LOUIS DE). Voy. LOUIS.

NOBLES D'OR, O 313, 319, 335, 344.

NOIRE (MONNAIE), A 839, 858, 867, 888,
893, 928, 929, 934, 935, 967, 972,
984. Cf. aux mots TOURNOIS et PARISIS
les deniers et les mailles de billon. Voy.
aussi PITES.

NOIRETS, A 893.

NORMANDIE (Cours particuliers à la), O
305, 307, 326, 334, 412. — A 629,
861, 985 à 987.

OBOLES D'ARGENT OU MAILLES. Voy. TOUR-
NOIS D'ARGENT (MAILLES).

OBOLES DE BILLON OU MAILLES. Voy. PA-
RISIS, TOURNOIS.

PAMERS (Monnaie de), A 863.

PARISIS D'OR, O 72, 79, 82, 122.

PARISIS D'ARGENT (GROS), A 154, 155,
161, 190.

PARISIS (DOUBLES DENIERS), dits aussi
ROYAUX PARISIS DOUBLES, A 2, 33, 51,
71, 89, 94, 98, 119, 124, 131, 133,
135, 137, 139, 140, 143, 146, 159,
165, 214, 216, 223, 227, 233, 239,
246, 255, 259, 263, 270, 271, 275,
279, 302 à 304, 308, 309, 389, 503,
506, 511, 546, 837, 851, 874, 878.

PARISIS (PETITS DENIERS), dits aussi DE-
NIERS NOIRS, A 4, 6, 8, 18, 26, 35, 47,
48, 61, 63, 69, 76, 85, 96, 103, 112,
114, 117, 120, 149, 158, 164, 174,
178, 191, 229, 235, 241, 247, 256,
260, 265, 280, 282, 292, 333, 400,
405, 417, 429, 436, 440, 443, 456,
461, 470, 474, 477, 519, 522, 526,
532, 543, 552, 556, 561, 565, 566,
572, 578, 581, 587, 590, 596, 602,
619, 625, 633, 638, 641, 650, 657,
662, 667, 676, 678, 680, 683, 689.

693, 697, 702, 710, 712, 715, 720,
730, 736, 741, 745, 746, 754, 757,
758, 760, 762, 768, 776, 779, 783,
786, 795, 805, 812, 821, 830, 838,
852, 899, 964, 968, 1001, 1007, 1017,
1030, 1044, 1056.

PARISIS (MAILLES OU OBOLES), A 107,
121, 151, 167, 181, 194, 230, 236,
242, 248, 262, 267, 699, 712, 717,
732.

PARISIS CORNUS, A 127.

PATARS DU DAUPHIN, A 928.

PAVILLONS, O 92 à 94, 126.

PETITS DENIERS. Voy. PARISIS, TOURNOIS.

PILLEVILLES, A 99.

PITES OU POITEVINES, A 153, 169, 183,
196.

PLAQUES. Voy. FLANDRE.

POITEVINES. Voy. PITES.

POITIERS (Cours particuliers à), A 537,
549.

PORC-ÉPIC (BLANCS AU), dits LUDOVICUS.
A 1047 à 1049, 1058.

PORC-ÉPIC (ÉCUS AU), O 442, 445.

POSTULAT (MAILLES), O 397.

POURÇAIN (SAINT-) (Cours particuliers à),
A 505, 506, 536.

QUARTS DE GROS. Voy. TOURNOIS D'ARGENT.

QUENTIN (SAINT-) (Cours particuliers à),
A 618, 635, 645, 651, 834.

QUEUE (BLANCS À LA), A 388, 390, 392,
394, 395.

QUINZAINS D'OR, O 609.

QUINZE SOLS (PIÈCES DE), A 1352.

RÉAUX, O 377. Voy. ROYAUX D'OR.

REINE (DENIERS D'OR À LA), O 12, 20, 36,
41, 47, 48, 62.

REINE (FLORINS À LA), O 57, 58.

ROUEN (Cours particuliers à), A 629.

ROYAUX D'OR (GROS OU DOUBLES), O 4 à
10, 64, 66, 68, 70, 75, 124, 188,
191, 193, 195, 197 à 199, 201, 203.

204, 208 à 213, 215, 217, 373, 377 à 380, 383.
 ROYAUX D'OR (PETITS OU DEMI-), O 13, 65, 67, 69, 71, 74, 76 à 78, 80, 83, 85.
 ROYAUX D'OR OU FRANCS, O 227, 236. Voy. FRANCS D'OR.
 ROYAUX DURS, O 16.
 ROYAUX PARISIS DOUBLES. Voy. PARISIS (DOUBLES DENIERS).
 ROYAUX TOURNOIS DOUBLES. Voy. TOURNOIS (DOUBLES DENIERS).
 SALAMANDRE (BLANCS À LA), A 1071.
 SALAMANDRE (ÉCUS D'OR À LA), O 455.
 SALUTS D'OR, O 324, 326, 331, 334, 338, 339, 343, 345.
 SALUTS D'OR (DEMI-), O 325, 328 à 330.
 SIMPLES D'OR, O 98, 100, 101. Voy. DOUBLES D'OR (DEMI-).
 SIX BLANCS (GROS DE), A 1079.
 SOLEIL (ÉCUS D'OR AU), O 421, 424, 427, 429, 432, 433, 435, 437, 439, 441, 444, 447, 448, 450 à 453, 457, 458, 460 à 462, 464 à 473, 475 à 479, 481, 486, 488, 490, 492, 494, 499, 505.
 SOLEIL (DEMI-ÉCUS D'OR AU), O 422.
 SOLEIL (GRANDS BLANCS AU), A 1015, 1026, 1034, 1039, 1052.
 SOLEIL (PETITS BLANCS AU), A 1016.
 STRASBOURG (PIÈCES DE), A 1145, 1165, 1167, 1209.
 TESTONS, A 1059, 1060, 1063, 1064, 1068, 1070, 1072, 1074, 1076, 1078, 1081, 1083, 1086 à 1088, 1092.
 TESTONS (DEMI-), A 1061, 1069.
 THOULAIS, A 99.
 TOURNAI (Cours particuliers à), O 164, 200 à 203, 207, 212, 225, 233, 241, 277, 303, 402, 407. — A 217, 512, 612, 613, 616, 636, 637, 640, 643, 644, 646, 983.
 TOURNOIS D'ARGENT (GROS DENIERS), dits

aussi GROS D'ARGENT, A 1, 14, 16, 30, 50, 60, 65, 66, 73, 82, 84, 108, 111, 113, 118, 122, 141, 144, 147, 156, 162, 175, 188, 204, 207, 213, 215, 222, 228, 234, 240, 244, 254, 258, 264, 287, 289, 290, 294, 296, 298, 300, 328, 332, 335, 338, 343, 347, 559, 570, 575, 584, 592, 594, 598 à 601, 605 à 607, 609 à 611, 614, 615, 617, 622, 623, 628, 630, 631, 647, 648, 653 à 655, 659, 660, 665, 671, 673, 679, 681, 685, 692, 700, 718, 789, 799, 808, 817, 826, 834, 843 à 845, 855, 859, 861, 862, 864, 868, 873, 877, 879, 904, 925, 930, 942, 947, 971, 976, 982, 987, 990, 1002, 1011, 1012, 1014, 1021, 1022, 1031, 1035, 1037, 1057.
 TOURNOIS D'ARGENT À LA FLEUR DE LIS (GROS), appelés ensuite BLANCS DENIERS À LA FLEUR DE LIS. Voy. FLEUR DE LIS.
 TOURNOIS D'ARGENT (DEMI-GROS), A 15, 17, 22, 31, 67, 74, 560, 571, 576, 790, 800, 833, 856.
 TOURNOIS D'ARGENT (MAILLES OU OBOLES), dites aussi MAILLES BLANCHES, BLANCS D'ARGENT, DENIERS BLANCS, A 23, 32, 68, 75, 81, 91, 109, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 145, 148, 157, 163, 176, 192, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 329.
 TOURNOIS D'ARGENT (QUARTS DE GROS), A 791, 801, 839, 850, 857, 859, 926.
 TOURNOIS (DOUBLES DENIERS), dits aussi ROYAUX TOURNOIS DOUBLES, A 3, 34, 52, 72, 90, 95, 100, 115, 179, 185, 199, 201, 203, 210, 272, 276, 281, 285, 286, 288, 291, 295, 297, 299, 301, 310 à 312, 314, 318, 320, 322, 324, 327, 330, 331, 336, 339, 344, 348, 351, 354, 355, 357, 359, 364, 367, 373, 381, 399, 404, 416, 420,

- 423, 446, 449, 451, 453, 455, 460,
464, 469, 473, 476, 481, 487, 562,
577, 585, 688, 696, 709, 714, 729,
735, 753, 767, 775, 782, 788, 794,
804, 811, 820, 829, 848, 853, 869,
871, 875, 891, 894, 933, 939, 962,
967, 999, 1006, 1019, 1028, 1042,
1054.
- TOURNOIS À LA FLEUR DE LIS COURONNÉE
(DOUBLES DENIERS), A 875, 999, 1054.
- TOURNOIS (PETITS DENIERS), dits aussi DE-
NIERS NOIRS. A 5, 7, 9, 19, 27, 36, 49,
62, 64, 70, 77, 86, 97, 102, 116,
123, 150, 160, 166, 180, 193, 231,
237, 243, 249, 257, 261, 266, 273,
277, 283, 293, 334, 361, 371, 375,
378, 382, 385, 401, 406, 418, 421,
437, 441, 444, 457, 462, 471, 478,
520, 523, 527, 533, 545, 547, 553,
557, 567 à 569, 573, 579, 582, 583,
588, 591, 597, 603, 620, 626, 634,
639, 642, 658, 663, 664, 668, 684,
690, 694, 698, 703, 707, 712, 716,
721, 731, 737, 744, 750, 755, 769,
777, 784, 796, 806, 813, 822, 831,
849, 854, 872, 876, 888, 892, 935,
963, 969, 1000, 1008, 1018, 1029,
1043, 1055.
- TOURNOIS À LA FLEUR DE LIS SANS COURONNE
(PETITS DENIERS), A 876.
- TOURNOIS (MAILLES OU OBOLES). A 152.
168, 182, 195, 273, 278, 402, 407,
621, 629, 637, 669, 704, 708, 712,
722, 749, 756, 770, 778, 785, 797,
814, 823, 832, 889, 936, 970, 1020.
- TRENTE SOLS (PIÈCES DE), A 1351.
- TRESINS (DENIERS), A 887, 895.
- TROIS COURONNES (ÉCUS AUX). Voy. ÉCUS
de 1709.
- UNZAINS (GRANDS BLANCS), A 1025. Voy.
BLANCS.
- VÉNITIENNES, A 99.
- VIENNOIS (DENIERS NOIRS), A 929.
- VINGT-QUATRE LIVRES (PIÈCES DE), O 725.





CIRCULATE AS MONOGRAPH

AS Académie des inscriptions e
162 belles-lettres, Paris
P318 Mémoires de l'Institut
t.21 national de France
ptie.2

PLEASE DO NOT REMOVE
SLIPS FROM THIS POCKET

CIRCULATE AS MONOGRAPH

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

